







Digitized by the Internet Archive in 2009 with funding from University of Ottawa



## DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

D1

# LA FRANCE

COMPRENANT

## LES NOMS DE LIEU ANCIENS ET MODERNES

PUBLIÚ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

FT SOLS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVALA HISTORIQUES ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES.



## DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

D)

# DÉPARTEMENT DE L'HÉRAULT

COMPRENANT

## LES NOMS DE LIEU ANCIENS ET MODERNES

RÉDIGÉ

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

DE MONTPELLIER

## PAR M. EUGÈNE THOMAS

PRÉSIDENT DE CETTE SOCIÉTÉ

CORRESPONDANT DE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE POUR LES TRAVAUX MISTORIQUES Archiante du département



3.11.52.

PARIS
IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXV

DC 611 HEXTE

. 101 201

## INTRODUCTION.

Versant de la Méditerranée, le département de l'Hérault s'étend entre 43° 15' et 44° de latitude et entre 0° 10' et 1° 38' de longitude E.

Il est séparé du Gard, à l'orient, par le Vidourle, au nord, par une partie des Cévennes et la Vis; de l'Aveyron, au nord-est, par la chaîne commune du Larzac; du Tarn et de l'Aude, à l'occident, par les montagnes de l'Espinouse et la rivière d'Aude. Il est baigné au midi par la mer.

La plus grande longueur du département de l'onest à l'est, des limites du Tarn, vers Ferrals-lez-Montagnes, à Marsillargues, est d'environ 13 myriamètres. Sa plus grande largeur, depuis les confins du Gard, vers Sorbs, jusqu'à la mer, à Vendres, est d'environ 8 myriamètres. La longueur du littoral de la Méditerranée est de 106 kilomètres, de la rivière d'Aude à l'étang de Mauguio.

Suivant le cadastre, sa superficie est de 619,800 hectares, divisés comme il suit :

Terres labourables	158.97
Prés	
Vignes	104,46
Bois	80,35
Vergers, pépinières, jardins	2,41
Oseraies, aunaies. saussaies	ı 6
Carrières et mines	
Marcs canaly d'irrigation, abrenyoirs,	3

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> S'il nous était permis de modifier ce chiffre, nous l'élèverions de beaucoup aux dépens d'autres cultures ou des terres vaines et vagues, par suite de l'extension donnée dans le département à la plantation de la vigne.

D'après les statistiques les plus récentes, la superficie du département serait de 634,363 hectares, dont le quart environ, c'est-à-dire 160,000 hectares, serait occupé par la vigne.

Hérault.

Canaux de navigation	$519^{t}$
Landes, pâtis, bruyères, tourbières, marais, rochers, montagnes	
incultes, terres vaines et vagues	202,895
Étangs	11,714
Olivets	6,024
Châtaigneraies	16.421
Propriétés bâties imposables	1,267
Routes, chemins, rues, places et promenades publiques	9,662
Rivières, lacs, ruisseaux	7,905
Forêts de l'État, domaines non productifs	66o
Cimetières, presbytères, bâtiments d'utilité publique, superficie	
des églises	158
Autres objets non imposables	3,382

Placé sous un beau ciel, jonissant d'un air pur et salubre, si l'on excepte quelques parages marécageux près des bords de la mer, l'Hérault est en possession d'un climat doux, mais plus chaud que tempéré. En établissant l'altitude de Montpellier, placé du Peyrou, à 52 mètres au-dessus du niveau de la Méditerranée, la plus grande chaleur observée a été de 35° à 36° centigrades; la plus basse, — 5° à — 7°; la moyenne de l'année est 14° 5, de l'hiver 6°, du printemps 14°, de l'été 22°, de l'autonne 15°.

Les températures extrêmes sont, comme on le voit : en été, 35° à 36°; en hiver, — 5° à — 7°. Mais, dans les années exceptionnelles, le thermomètre est monté à 40° à l'ombre en été, et il est descendu en hiver jusqu'à — 12° et — 15°. On compte, en moyenne, vingt-cinq jours de gelée par an. Les plus grands froids ont lieu ordinairement du 5 au 20 janvier. La plus grande chaleur s'observe vers le 20 juillet. Il est rare que la neige n'apparaisse pas en hiver au moins une fois; mais elle ne persiste pas et fond presque toujours en tombant.

Le département est plus fréquemment exposé à une longue sécheresse qu'à une grande humidité. Si les années sèches se reproduisent plusieurs fois de suite, il en résulte une période nuisible aux sources et à la végétation. Il tombe annuellement 80 centimètres de pluie, dont 25 centimètres en hiver, 20 au printemps, 10 en été, 25 en autonne. Ces nombres sont le résultat d'une moyenne entre un grand nombre d'années d'observation; mais, en réalité, le régime des pluies est, à Montpellier. excessivement irrégulier. En 1770 il ne tomba que 33 centimètres d'eau, et en 1862 il en est tombé 130.

La répartition des pluies entre les divers mois de l'année n'est pas plus régulière. Quelquefois un mois entier ne donne pas une goutte d'eau. Juillet en donne toujours très-peu. Les grandes pluies arrivent indifféremment en septembre, octobre, novembre, décembre ou février, mais, en général, vers les équinoxes ou au commencement de l'hiver.

Les pluies diluviales, celles qui en peu d'heures apportent une énorme quantité d'eau, ne sont pas rares à Montpellier; le 11 octobre 1862, il est tombé en siv heures 22 centimètres d'eau.

Le nombre des jours de pluie, si l'on nomme ainsi tous les jours où il a plu, est d'environ 80; mais le nombre des jours entièrement pluvieux n'atteint pas 70. Les 80 jours de pluie sont, en moyenne, ainsi répartis : hiver, 23; printemps, 21; été, 10; automne, 26. Sur les 365 jours de l'année, il y en a environ 175 où l'état du ciel est généralement beau, 105 nuageux et 85 couvert. Les brouillards sont peu ordinaires; on les observe parfois dans les parties basses de la ville. On compte une douzaine d'orages par an; les cas de tonnerre foudroyant sont beaucoup plus rares. La grêle est peu fréquente et n'occasionne guère de dommages, parce qu'elle tombe le plus souvent accompagnée de pluie.

La hauteur moyenne du baromètre, réduite au niveau de la mer, est d'environ 762<sup>mm</sup>,3. Les pressions extrêmes observées sont 738 millimètres et 780 millimètres.

Au chef-lieu du département, la rose des vents se divise en quatorze rumbs principaux : nord (tramontana), nord-nord-est (tramontana bassa, aguiélas), nord-est (grec), est (levant, âoura roussa), sud-est-quart-est, sud-est, sud-est-quart-sud, sud-quart-sud-est, sud (marin), sud-sud-est (marin blane), sud-sud-ouest (garbin), sud-ouest (labech), ouest-sud-ouest (narbonnés), nord-ouest (magistráon).

L'air est généralement sec, principalement sous l'influence des vents du nord. Il atteint même quelquefois un degré de sécheresse comparable à celui qu'on observe en Algérie sous l'influence du vent du désert. Au contraire, les vents entre l'est et le sud, désignés par le nom de vents marins, sont très-humides; et le vent d'Afrique, en passant sur la Méditerranée, y dépose la plus grande partie de sa violence et de sa haute température.

La fréquence relative des différents vents est représentée par les nombres suivants <sup>1</sup>. Sur 365 jours, ont régné :

N. 74,	N. E.	58,	E. 52,	S. E.	29,
S. 31,	S. 0.	10,	0. 35,	N. O.	76.

Les vents du nord et de l'ouest sont les plus fréquents, et ordinairement froids et

Poitevin, Essai sur le climat de Montpellier, p. 67.

secs; ceux du nord-ouest sont souvent très-forts. Les vents d'est et de sud, chauds et humides, apportent la pluie.

Ces données, ces observations, ont principalement pour objet le climat de Montpellier. Quand on quitte le littoral et qu'on s'élève vers le nord du département, le climat se modifie; car un accroissement de hauteur au-dessus du niveau de la mer équivaut, on le sait, à une augmentation de latitude. Dans cette marche ascensionnelle, la température s'abaisse sensiblement, la quantité de pluie devient plus considérable, la neige plus fréquente, etc. et l'on peut dire que la limite nord du département, qui touche aux Cévennes et au plateau du Larzac, est un climat, sinon inverse, au moins tout à fait différent de celui de la région méditerranéenne 1.

Au point de vue de la composition géologique et orographique, le département de l'Hérault est un des plus variés; il renferme la presque totalité des termes de la série des terrains, depuis la formation la plus ancienne jusqu'à l'époque tertiaire la plus récente. On peut le considérer d'abord comme divisé en deux parties inégales, limitées réciproquement par la rivière qui lui donne son nom. La partie orientale, à partir du nord jusqu'aux deux tiers de son étendue, est formée de montagnes plus ou moins élevées, composées de roches calcaires; l'autre tiers, voisin de la mer et des rivières du Vidourle et de l'Hérault, est un atterrissement partagé en collines et en plaines basses. La partie occidentale est beaucoup plus diversifiée; elle est aussi mieux cultivée et plus productive que l'autre. Ici l'atterrissement s'étend immédiatement jusqu'à la mer.

Sous un autre rapport, on peut également regarder le sol départemental comme formé de deux régions : celle de la plaine, composée de terrains plats ou faiblement ondulés, et celle des hauteurs, constituant toute la partie septentrionale et se rattachant à la chaîne de la montagne Noire.

La plus grande partie de la région montagneuse, qui s'étend particulièrement dans les arrondissements de Saint-Pons et de Béziers, se compose des schistes anciens et des granites formant les plus grandes hauteurs de la contrée. Le micaschiste constitue la montagne de Caronx et passe insensiblement aux roches granitoïdes de l'Espinouse. Une gradation également insensible dans la schistesité de la roche établit un lien non moins étroit entre les micaschistes et les schistes proprement dits. Ges derniers contiennent, dans leur partie supérieure, des fossiles qui tendent à les faire considérer comme siluriens. Les terrains paléozoïques, qui renferment ce dernier étage, et, en outre, le devonien, le carbonifère, le houiller et le permien, sont particulièrement

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Nous devons la plus grande partie de ces éléments météorologiques à l'amitié de M. Roche, professeur à la Faculté des sciences de Montpellier.

développés dans un horizon embrassé par vingt-huit communes de l'arrondissement de Béziers. Parmi ces communes, celles dont le nom est souvent cité dans les ouvrages de géologie, grâce aux travaux de MM. Fournet et Graff, sont Neffiès et Cabrières, près de Clermont-l'Hérault. Chaque étage est caractérisé par une faune spéciale, et nos contrées ont souvent fourni des matériaux précieux pour l'histoire du globe à la paléontologie de ces époques reculées. Les trilobites, les goniatites, les productes, y sont représentés par des individus atteignant quelquefois des dimensions très-considérables. Le terrain houiller, peu productif aux environs de Neffiès, est fort riche à Graissessac (arrondissement de Béziers); les affleurements y sont nombreux, et le charbon d'excellente qualité. Le terrain permien, qui se trouve dans ces mêmes localités, se continue jusqu'à Lodève, où il renferme des schistes ardoisiers exploités pour tuiles et ardoises, et présente de nombreux débris d'une végétation offrant des différences essentielles avec celle du terrain houiller. On y trouve encore des empreintes de poissons qui établissent un parfait parallélisme entre ces terrains et ceux où se produisent les mêmes caractères en Allemagne et en Russie.

La partie nord des arrondissements de Lodève et de Montpellier est constituée principalement par le terrain jurassique, se manifestant par les étages du lias inférieur, du lias moyen et du lias supérieur, de l'oolithe inférieur et du calcaire oxfordien. Les fossiles y abondent. Le mont Saint-Loup, au nord de Montpellier, présente à sa base les systèmes du lias et de l'oolithe, sur lesquels repose un massif de calcaire oxfordien nettement relevé et plissé, indiquant par ce relèvement que la vallée qui le sépare de l'abrupt opposé a été produite par fracture. Cet abrupt est formé d'un terrain plus récent, bien qu'encore secondaire, le terrain néocomien, qui constituc l'état le plus ancien du terrain crétacé. Le même étage se retrouve dans le bassin de Montpellier; il se développe au nord de la ville et se continue jusque dans le département du Gard.

La région de la plaine présente les différents termes de la série tertiaire, depuis l'étage des lophiodons jusqu'aux couches les plus voisines de celles qui se déposent aujourd'hui sur les bords de la mer. Parmi les débris fossiles de cette grande époque, il faut signaler le genre paléothérium qui présente un parallélisme remarquable entre nos formations et celles du bassin de Paris. Les sables sur lesquels la ville de Montpellier est assise fournissent des ossements de grands animaux marins et terrestres qui les ont rendus classiques; ils reposent sur une épaisseur considérable de marnes bleues et sur des couches calcaires donnant d'excellents matériaux de construction. Enfin, parmi les autres produits de même nature, nous ne devons pas omettre les nombreuses carrières de gypse qu'on trouve dans le terrain du trias, lequel

affleure au-dessous du terrain jurassique, particulièrement dans l'arrondissement de Lodère 1.

En résumé, le département de l'Hérault, dans ses parties méridionale et orientale, est presque entièrement composé de terrains tertiaires, marins et d'eau douce, du moins jusqu'auprès de Capestang. La ville de Béziers, voisine de ce bourg, est bâtie sur une colline ou butte calcaire de même nature, appartenant aux étages éocène et pliocène. - La partie centrale, ainsi que la portion nord-est, est due aux terrains secondaires, soit jurassiques, soit crétacés inférieurs, qui suivent et côtoient les rives de l'Hérault; ils forment la chaîne de la Sérane. A cette chaîne vient s'attacher, en s'abaissant considérablement, le chaînon transversal, de l'est à l'ouest, au-dessus duquel s'élève le mont Saint-Loup, composé de trois formations secondaires, le lias, l'oolithe inférieur, et l'oxfordien, qui en couronne le sommet. — La partie nord, surtout celle qui correspond à l'extrémité occidentale du département, appartient essentiellement aux formations primaires métamorphiques, composées de schistes phylladiens sans fossiles, ainsi qu'aux terrains plutoniques ou primordiaux. Là se montrent les plus hautes sommités, là sont assises les villes de Saint-Pons et de la Salvetat au-dessus des autres cités du département. - La partie occidentale de l'Hérault, la plus rapprochée de l'Aude, est aussi constituée partiellement par des formations premières, surmontées par les terrains tertiaires lacustres, qui reçoivent tout leur développement près de la Caunette, d'Aigues-Vives et d'Azillanet.

Cessons d'analyser les entrailles du département, jetons un regard d'ensemble sur le sol dont nous venons de décrire la constitution. Au nord s'élève la chaîne des Cévennes, se ramifiant d'un côté jusqu'aux Alpes, d'un autre côté jusqu'aux Pyrénées. Le haut Larzac sépare l'arrondissement de Lodève du département de l'Aveyron. Plus bas l'Escandorgue se lie à cette chaîne, et l'Espinouse, dont la hauteur égale presque celle du Larzac, est la barrière du département au couchant. Le mont Saint-Loup, qu'on croirait égaré au delà de ces sommités, est comme un point de repère où toutes elles viennent rattacher leurs derniers anneaux. Les noires hauteurs d'Agde, les prismes basaltiques de Saint-Thibéry et de Montferrier, apparaissent en signes vivants des bouches volcaniques qui bouleversèrent ces terrains. A ces anciens brasiers se chauffent encore les thermes de Balaruc, Avène, la Malou, Foncaude, Buzignargues, Pérols. Le Vidourle, le Lez, la Mausson, l'Hérault, l'Orb, se précipitent des montagnes et apportent à la mer ou au bassin des étangs, qui la borde au midi, les nombreux affluents dont le versant départemental est sillonné. Les vallées circonscrites par les

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> G'est à l'obligeance de M. Paul de Rouville, professeur à la Faculté des sciences de Montpellier, que nous sommes redevable de ces notions géologiques.

montagnes se dirigent presque toujours du nord au sud, comme les principanx courants qui les ont creusées. Disséminées sur cette surface, les béantes houillères du Bousquet d'Orb, de Boussagues, Graissessac, Saint-Gervais, Saint-Geniès-de-Varensal, Castanet-le-Haut, la Tour, Caylus, le Bousquet de Roquebrune, Moniau; le bassin de lignite d'Azillanet; les mines de fer de Courniou; de cuivre, de plomb, de manganèse, de Vieussan; les immenses excavations d'où sortent les marbres de Félines-Hautpoul. la Caunette, Saint-Pons, Faugères, Cournonsec, Castelnau, Montarnaud, Saint-Gervais, Cette; les pierres à bâtir de Saint-Geniès, Saint-Jean-de-Védas, Assas, Gastries, Vendargues, Pignan, Caunelle, Lavérune, Juvignac, Lunel-Viel, Brégines, Pézenas, Bédarieux, le Poujol, Servian, Nissan, Agde, le Pouget, Lunas, Madières, Villeneuvette, Pouzols, Ceyras, Formis, contrastent avec les profondeurs naturelles, comme la main de l'homme avec l'œuvre de Dieu.

Ce ne sont ni les forêts ni les bois qui verdissent le sol de l'Hérault. Les taillis de chênes verts et de chênes blancs percent les calcaires et couvrent les hauteurs; les collines se parfument de lavande, d'aspic, de thym, de sauge, de serpolet, de romarin. Les plages cachent leur aridité sous le tamaris et le salicot, et les terres moins basses sous la gaude, la garance et le tournesol. Mais l'œil se promène plus satisfait sur le large tapis qui du levant au couchant, entre les plus hautes assises de la région montagneuse et les sables monotones de la mer, soulève de vigoureux ceps à la fécondité si prodigieuse. Les vignobles sont les prairies de l'Hérault, bien que la nature et l'art aient enrichi cette région de fourrages, d'arbres sauvages et cultivés, de fruits et de légumes dont l'exportation considérable justifie la réputation.

Il n'entre pas dans notre plan d'examiner la faune du pays, de parler de l'abondance poissonneuse de la côte, des migrations de ces oiseaux qui, durant les frimas du Nord, viennent s'abattre sur les étangs, ni de ce gibier, ou de cette population ailée des champs et des taillis incessamment détruite par une armée de chasseurs, et constamment renaissante pour le salut de l'agriculture; moins encore de l'animal malfaisant, toujours rare sur un sol trop peu ombragé.

Il serait difficile de préciser les premières circonscriptions de ce sol. Les plus anciens habitants connus, les *Celtes*, les *Gaulois*, ne nous ont rien laissé. La Celtique, dans laquelle le territoire de l'Hérault était compris, fut pour les Grecs une dénomination vague du couchant de l'Europe, sans limites et sans divisions, à peu près comme ces îles de l'Océan que les Hébreux ne nommaient pas, parce qu'ils ne les connaissaient pas, et qui représentaient les bornes du monde. Seulement, quelques noms antiques paraissent appartenir aux langues sémitiques importées par les Phéniciens chez les Ligures, sur le littoral de cette Celtique inconnue et bientôt envahie par les colonies phocéennes

de Marseille, mère de notre Agde, Béziers, Cessero, etc. Quand Rome (u. c. 633) fit la conquête du midi des Gaules, elle trouva sur notre territoire deux populations d'origine celto-helge, les Volces-Tectosages et les Volces-Aréconiques 1. Du mélange du sang gaulois et du sang romain se forma la population gallo-romaine, sous laquelle le pays reçut à la fois sa constitution, ses limites et sa civilisation. C'est en effet à cette époque qu'il faut rapporter les premières divisions du sol de l'Hérault. Les civitates et les pagi Agathensis, Bitterensis, Lutevensis, Magalonensis, ne sont autre chose que nos anciens diocèses d'Agde, de Béziers, de Lodève, de Maguelone; fait reconnu par d'Anville 2 et acquis désormais à la vérité historique.

La vaste région des Celtes est distinguée de la Gaule italique par la dénomination de Gallia transalpina, et une partie de la Gaule méridionale, convertie en province de l'Empire, reçoit les noms de Braccata, Togata et Lugdunensis, qu'elle abandonne pour prendre celui de Narbonensis. Les divisions se multiplient bientôt et se confondent successivement avec les appellations. La Narbonnaise embrasse un moment la Lyonnaise et la Vieunoise; puis elle s'en sépare, au moins nominalement, pour se diviser elle-même en Première et Seconde Narbonnaise, notre pays restant dans la première : labyrinthe d'obscurités profondes, de noms, de temps et de circonscriptions où il est trop facile de s'égarer. Nous ne nous arrêterons pas davantage sur la question de savoir si la partie de la Gaule à laquelle le territoire de l'Hérault appartenait s'appelait Quinque provinciæ ou bien Septem provinciæ. C'est avec plus de certitude que, durant les trois siècles de la domination visigothique, nous le plaçons dans la Gothie ou Septimanie. - Les Sarrasins n'eurent pas le temps, dans leurs courses désolantes, d'imposer des noms nouveaux au pays, ni de lui assigner de nouvelles circonscriptions. A peine quelques mots de leur langue ont été retenus par notre nomenclature géographique, pour rappeler la présence du mahométisme dans nos contrées.

Nous devons aux vainqueurs des Sarrasins, et la conservation des formes géographiques des Romains, et la nomination de la plupart de nos localités. Toutefois, parmi les divisions territoriales conservées ou établies par les Francs, il en était une qui ne devait ni ne pouvait subsister autant que les autres dans le pays de la Langue d'Oc: nous voulons parler de la puissance féodale, institution qui morcela cette province en petits domaines seigneuriaux que se partagèrent le roi, la noblesse et le clergé. Le Languedoc ne disait pas, comme ailleurs, nulle terre sans seigneur; grâce à son franc alleu, on y trouvait inversement des terres sans seigneur et des seigneurs sans terre. Sur le territoire de l'Hérault en particulier, si l'on excepte la vicomté de Béziers, celle

<sup>1</sup> Pour leurs limites respectives, voir l'article Voices du Dictionnaire. - 2 Notice de l'ancienne Gaule, p. 27.

d'Agde, la seigneurie de Montpellier, la baronnie de Lunel, le comté de Pézenas, le comté de Substantion et de Melgueil, dévolu à l'évêque de Maguelone<sup>1</sup>, et les seigneuries plus nominales que réelles des autres évêques, presque tous les fiefs se résument en un domaine aussi étroit que le titre qui le représente.

Les plus importants furent, dans le diocèse de Montpellier, les baronnies de Lavérune, de Fabrègues, de Ganges, de Castries, de Montlaur; le marquisat de Cournonterral; — dans le diocèse de Béziers, les baronnies de Thézan, de Puissalicon, de Magalas, de Murviel et de Villeneuve, de Corneilhan, de Sauvian, d'Espondeilhan, de Roquebrune, de Faugères, de Tressan, de Margon, de Boussagues, de Lunas; les vicomtés d'Aumelas et du Poujol; — dans le diocèse d'Agde, la baronnie de Florensac; — dans le diocèse de Lodève, les baronnies du Caylar, des Deux Vierges et de Montpeyroux, de Lauzières; le comté de Clermont; — dans le diocèse de Saint-Pons, les baronnies de Cruzy, d'Olargues, de Villespassans, de Pardailhan; le comté de Cessenon. — Il est évident d'ailleurs qu'il ne s'agit ici que de certaines circonscriptions territoriales, et non des grandes et nobles maisons qui ont illustré d'autres localités, telles que celles de Londres et de la Roquette, de Murles, de Hautpoul, de Murviel. de Poilhes, de Gaujac, de Ginestet, de Gourgas, de Villeraze, de Montarnand, de Bouzigues, de Castelnau-de-Guers, de la Valette, de Saint-Félix, etc.

Il est vrai que les seigneurs languedociens, avant la guerre des Albigeois, étaient souverains d'un plus grand fonds de terre; mais, depuis, leurs domaines furent confisqués ou tombèrent en quenouille <sup>2</sup>. Plusieurs se morcelèrent en petites réunions de feux dont la seigneurie temporelle, ou au moins la dîmerie, échut en partage à une autre maison privilégiée, à un abbé, à une abbesse, à une chantrerie ou à une sacristie capitulaire. Les abbés de Saint-Aphrodise et de Saint-Jacques de Béziers eurent leurs officiers et leurs districts de justice séparés. Le chapitre de Lodève possédait Olmet et Villecun, etc. L'abbé d'Aniane était seigneur d'Aniane, Argelliers, Celleneuve. la Boissière, Puéchabon, etc. L'abbesse du monastère de Saint-Geniès était aussi seigneuresse du même lieu. Le prévôt du chapitre cathédral de Montpellier était seigneur de Saint-Drézéry, et ce chapitre partageait avec son évêque la souveraineté des fièfs de Pérols et de Villeneuve. Si nous considérons le titre de seigneur comme purement féodal et honorifique, et que nous regardions le décimateur comme le seigneur véritable et le souverain réel, nous trouverons l'abbesse de Gigean en possession de ce titre à Montbazin et à Saint-Bauzille-de-Montmel; les bénédictins d'Aniane, à Fon-

<sup>1</sup> D. Vaissete dit, en parlant de la Marquerose, dont les évêques de Montpellier se disent seigneurs. Géogr. in-4°,

III. 95. — V. l'art. Manquenose dans le Dictionnaire.
<sup>2</sup> Mémoires de Basville, p. 102.

tanès, à Saint-Clément, à Sainte-Croix-de-Quintillargues, à Saugras, à Valtlaunès, à Viols; les bénédictins de Saint-Guillem, au château de la Roquette et à Frouzet; l'aumônier du chapitre épiscopal de Montpellier, à Vérargues; le sacristain, à Saint-André-de-Buéges et à Saint-Étienne-d'Issensac; le chantre, à Saint-Gély-du-Fesc, etc.

Le Languedoc, Occitania, formé des domaines réunis des anciens comtes, passa vers 1271 aux mains du roi Philippe le Hardi; il reçut ses limites de Louis XI, en 1469. Soumis postérieurement à de petites variations dans son étendue, il resta constamment l'un des trente-deux grands gouvernements de la France, et se divisa en deux généralités: le haut et le bas Languedoc. Dans la seconde division de ce gouvernement, Montpellier, siége presque habituel des États provinciaux aux derniers siècles, devint la métropole de douze diocèses, qui n'étaient pas seulement des juridictions ecclésiastiques, mais qui formaient aussi des circonscriptions civiles et administratives.

Des douze diocèses contenus dans le bas Languedoc, le territoire actuel du département de l'Hérault en comprenait cinq : Maguelone, Béziers, Agde, Lodève, Saint-Pons. — Le diocèse de Maguelone, qui prit le nom de Montpellier depuis que le siége épiscopal fut transféré dans cette dernière ville, en 1536, répondait à peu près à l'arrondissement de Montpellier. Il était borné, au levant, par celui de Nîmes; au nord, par celui d'Alais; au couchant, par ceux de Lodève, de Béziers et d'Agde; et au midi, par la Méditerranée. On y comptait cent dix paroisses, faisant quatre-vingt-dix-huit communautés, partagées en neuf archiprêtrés: Assas, Baillargues, Brissac, Cournonterral, Frontignan, Montpellier, Restinclières, Tréviers, Viols 1. — Le diocèse de Béziers était situé entre ceux d'Agde, de Montpellier ou de Maguelone et de Lodève, au levant; le Rouergue, au nord; les diocèses de Castres, de Narbonne et de Saint-Pons, au couchant; et la Méditerranée, au midi. Il contenait cent trois paroisses, partagées en cent deux communautés, distribuées en trois archiprêtrés : Cazouls, Boussagues, le Pouget. Le diocèse et celui d'Agde forment, de nos jours, la plus grande partie de l'arrondissement de Béziers. — Le diocèse d'Agde s'étendait le long de la côte de la Méditerranée. Il avait, au levant, le diocèse de Montpellier, et celui de Béziers, au nord et au conchant. Il ne comprenait que vingt paroisses, qui étaient autant de villes ou de gros bonrgs. — Le diocèse de Lodève était séparé, au levant, de ceux de Montpellier et de Béziers par l'Hérault; le dernier diocèse le bornait aussi au midi et au couchant. Il avait, au nord, le Rouergue et le diocèse d'Alais. Il comprenait cinquante-trois paroisses, qui faisaient cinquante communautés. — Le diocèse de Saint-Pons, démem-

Le Dictionnaire donne à chacun de ces articles le développement convenable.

brement de celui de Narbonne en 1317-18, actuellement compris dans l'arrondissement de Saint-Pons, était séparé, au nord, du diocèse de Castres par la montagne de l'Espinouse, et situé entre ce diocèse et ceux de Béziers, Narbonne et Lavaur. Il renfermait quarante et une paroisses, formant quarante communautés ou consulats.

Ces notices montrent, comme nous l'avons indiqué, que les circonscriptions administratives ne répondaient pas toujours précisément aux divisions ecclésiastiques; d'ailleurs, le nombre des paroisses variait encore plus que celui des communautés. Mais des anomalies autrement considérables s'observaient entre ces divisions et les ressorts établis pour l'administration de la justice. Le Languedoc comprenait anciennement trois sénéchaussées : 1° Toulouse; 2° Carcassonne; 3° Beaucaire et Nîmes, lesquelles étaient divisées en jugeries, judicatures ou vigueries. Les diocèses de Saint-Pons, de Béziers, d'Agde et de Lodève, c'est-à-dire le pays de Minervois, le comté de Cessenon, les vigueries de Béziers et de Gignac, la baronnie d'Aumelas, dépendaient de la sénéchaussée de Carcassonne; le diocèse de Montpellier était dans le ressort de la sénéchaussée de Beaucaire et Nîmes, où se trouvaient par conséquent la baronnie de Lunel. la seigneurie et la viguerie de Montpellier. Ces trois anciennes sénéchaussées furent démembrées au milieu du xvre siècle (1552), et portées par le roi Henri II au nombre de huit en Languedoc. Béziers et Montpellier devinrent alors des siéges de sénéchaussée où furent établis des juges présidiaux : nouvelle circonscription juridictionnelle qui jeta une grande confusion dans la géographie judiciaire. Nous avons cherché à l'éclaireir par l'analyse du pouillé de 1649 conservé dans nos archives départementales.

Le ressort du sénéchal et présidial de Béziers s'étendait sur les diocèses d'Agde et de Lodève en entier; sur celui de Béziers, sauf onze villages séquestrés (justices bannerètes) qui allaient au gouvernement de Montpellier et parfois au siége de Béziers quand bon leur semblait, à savoir : Adissan, Aumelas, Paulhan, Plaissan, Popian, le Pouget, Pouzols, Saint-Amans, Saint-Bauzille-de-la-Silve, Tressan, Vendémian: du diocèse de Narbonne, sur Capestang, Montels, Nissan, Poilhes, Puisserguier, Quarante; du diocèse de Montpellier, sur Aniane, la Boissière, Puéchabon; du diocèse de Saint-Pons, sur Assignan, Berlou, Gébazan, Gessenon, Gruzy, Ferrières, Montouliers, Olargues, Pierrerue, Prémian, Riols, Saint-Chimian, Saint-Martin-de-l'Arçon, Villespassans, la Voulte. Saint-Pons-de-Thomières avait l'option d'aller au sénéchal de Carcassonne ou à celui de Béziers; mais les communautés du diocèse de Saint-Pons, Agel, Aignan, Aigues-Vives, Angles, Azillanet, la Bastide, Beaufort, Boisset, Cassagnolles, la Caunette, Cesseras, Félines, Ferrals, Fraisse, la Livinière, Minerve, Olonzac, Oupia, Pardailhan, Rieussec, le Roy, la Salvetat, Siran, Vélieux, Ventajou, répondaient au sénéchal de Carcassonne.

Le sénéchal et présidial de Montpellier comprenait dans son ressort les communautés du diocèse de Montpellier, sauf Aniane, la Boissière et Puéchabon, qui, ainsi que nous l'avons dit, répondaient au siége de Béziers, et le diocèse de Béziers cédait en retour au siége de Montpellier Bélarga et Puilacher. Au même ressort venaient répondre, du bailliage de Sauve, au diocèse de Nîmes : Baucels, Claret, Ferrières, Montoulieu, Moulès, Sauteyrargues, Vacquières; de la viguerie de Marsillargues, au diocèse de Nîmes : Galargues-le-Montueux et Marsillargues; et de la viguerie de Sommières, au même diocèse de Nîmes, la communauté de Fontanès.

Enfin, l'Intendance provinciale, confirmée plutôt qu'établie par le roi Louis XIII en 1635, eut aussi ses subdivisions administratives, qu'on appela subdélégations, et qui, suivant les temps, varièrent dans leur nombre et leur étendue. Au dernier siècle, le territoire du département avait des subdélégués à Montpellier, Lunel, Cette, Agde. Béziers, Pézenas, Lodève et Saint-Pons.

Telles étaient les principales circonscriptions, divisions, subdivisions et ressorts d'un rouage d'administration très-compliqué lorsque, la carte géographique de France prenant une nouvelle forme en vertu des décrets de l'Assemblée nationale des 15 janvier, 16 et 20 février 1790, le territoire français fut divisé en 83 départements. Le Languedoc en compta huit : la Haute-Garonne, le Tarn, l'Ande, l'Hérault, le Gard, la Lozère, l'Ardèche, la Haute-Loire 1.

Le département de l'Hérault, formé de 5 des anciens diocèses 2, fut subdivisé en 4 districts, dont les chefs-lieux étaient les mêmes que ceux des 4 arrondissements actuels : Béziers, Lodève, Montpellier, Saint-Pons. Le district de Montpellier se composa de 15 cantons et de 110 communes; le district de Béziers comprit 15 cantons et 96 communes; le district de Lodève eut 13 cantons et 81 communes; et le district de Saint-Pons renferma 9 cantons et 48 communes : en sorte que le nombre des cantons du département fut de 52 et celui des communes de 335.

La loi du 19 vendémiaire an IV, conformément à la constitution de l'an III, ne modifia cette division territoriale qu'en supprimant les districts; elle maintint les cantons, mais ce mode de division cessa bientôt avec la constitution de l'an VIII. Une loi du 28 pluviôse (17 février 1800) sanctionna le rétablissement des premières circonscrip-

sillargues, Sauteyrargues, Vacquières; de celui d'Alais, 3: Moulès-et-Raucels, Ferrières, Montoulieu. L'arrondissement de Béziers prit au diocèse de Narbonne 7 communautés: Capestang, Creissan, Montels, Nissan, Poilhes, Puisserguier, Quarante; et à celui de Castres 4: Castanet, Saint-Gervais, Saint-Gervais-Terre-Foraine (Rosis), Saint-Geniès-de-Varensal.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Plus tard le Taru-et-Garonne a été formé d'une partie de quelques-uns de ces départements.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Les communautés de la Bastide-Rouvairouse (la Bastide-Rouvairour) et de Marniès, du diocèse de Saint-Pons, furent cédées au département du Tarn. En retour, le district ou arrondissement de Montpellier reçut du diocèse de Nimes à communautés : Claret, Mar-

tions administratives sous le nom d'arrondissements. Enfin, d'après la loi du 8 pluviôse an x, ordonnant la réduction des justices de paix, un arrêté des consuls, du 3 brumaire du même an, établit les divisions du département à peu près telles qu'elles existent aujourd'hui. Le nombre des cantons fut réduit à 36. Le canton d'Aniane, qui était dans le district de Lodève, et celui de Mèze, dans le district de Béziers, passèrent dans l'arrondissement de Montpellier. Le canton d'Angles, dans le district de Saint-Pons, fut cédé au Tarn, en échange de Saint-Gervais, qui fut donné à l'arrondissement de Béziers. Le canton de Montpellier fut partagé en 3 sections, et celui de Béziers en 2. Nous présentons toutes ces modifications en détail dans le dictionnaire. Le tableau suivant fait connaître les divisions actuelles du département de l'Hérault.

### DÉPARTEMENT.

(4 arrondissements, 36 cantons, 331 communes, 409,391 habitants.)

#### 1. ARRONDISSEMENT DE BÉZIERS.

(12 cantons, 99 communes, 142,287 habitants.)

#### 1° CANTON D'AGDE.

(4 communes, 17,989 habitants.)

Agde, Bessan, Marseillan, Vias.

#### 2º CANTON DE BÉDARIEUX.

(8 communes, 14,175 habitants.)

Bédarieux, Boussagues, Camplong, Carlencas-et-Levas, Faugères, Graissessac, Pézènes, le Pradal.

3° CANTON 1° DE BÉZIEBS.

(9 communes, 16,907 habitants.)

Béziers-Nord, Bassau, Boujan, Gers, Corneilhan, Lieuran-lez-Béziers, Lignan, Portiragnes, Villeneuve-lez-Béziers.

4° CANTON 2° DE BÉZIERS.

(8 communes, 21,699 habitants.)

Béziers-Sud, Cazouls-lez-Béziers, Colombiers, Lespignan, Maraussan, Sanvian, Sérignan, Vendres.

#### 5° CANTON DE CAPESTANG.

(9 communes, 9,997 habitants.)

Capestang, Creissan, Maureilhan-et-Ramejan, Montady, Montels, Nissan, Poilhes, Puisserguier, Quarante.

#### 6° CANTON DE FLORENSAC.

(4 communes, 6,926 habitants.)

Castelnau-de-Guers. Florensac, Pinet, Pomérols.

#### 7° CANTON DE MONTAGNAC.

(12 communes, 10,231 habitants.)

Adissan, Aumes, Cabrières, Cazouls-d'Hérault, Fontès, Lézignan-la-Cèbe, Lieuran-Cabrières, Moutagnac, Nizas, Péret, Saint-Pons-de-Mauchiens, Usclas-d'Hérault.

#### 8° CANTON DE MURVIEL.

(11 communes, 8,400 habitants.)

Autignac, Cabrerolles, Causses-et-Veyran, Caussiniojouls, Laurens, Murviel, Pailhès, Puimisson, Saint-Geniès-le-Bas, Saint-Nazaire-de-Ladarez, Thézan.

#### 9° CANTON DE PÉZENAS.

(5 communes, 12,313 habitants.)

Caux. Nézignan-l'Évêque, Pézenas, Saint-Thibéry, Tourbes.

#### 10° CANTON DE ROUJAN.

(11 communes, 7,466 habitants.)

Fos, Fouzilhon, Gabian. Magalas, Margon, Montesquieu, Neffiès, Pouzolles, Roquessels. Roujan. Vailhan.

#### 11° CANTON DE SAINT-GERVAIS.

(11 communes, 8,707 habitants.)

Les Aires, Castanet-le-Haut, Combes, Hérépian, le Poujol, Rosis, Saint-Geniès-de-Varensal, Saint-Gervais, Taussac-et-Douch, Villocelle, Villemagne.

#### 12° CANTON DE SERVIAN.

(8 communes, 7,477 habitants.)

Abeilhan, Alignan-du-Vent, Coulobres, Espondeilhan, Montblanc, Puissalicon, Servian, Valros.

#### II. ARRONDISSEMENT DE LODÈVE.

(5 cantons, 73 communes, 57,691 habitants.)

#### 1° CANTON DU CAYLAR.

(8 communes, 3,424 habitants.)

Le Caylar, le Cros. Pégairolles-de-l'Escalette, les Rives, Saint-Félix-de-l'Héras. Saint-Maurice. Saint-Michel. Sorbs.

#### 2° CANTON DE CLERMONT.

(15 communes, 14,324 habitants.)

Aspiran, Brignac, Canet, Celles, Ceyras, Clermont, la Coste, Liausson, Mourèze, Nébian, Paulhan, Saint-Félix-de-Lodez, Salase, Valmascle, Villeneuvette.

#### 3° CANTON DE GIGNAC.

(21 communes, 15,178 habitants.)

Arboras, Aumelas, Bélarga, Campagnan, Gignac, Jonquières, Lagamas, Montpeyroux, Plaissan, Popian, le Pouget, Pouzols, Puilacher, Saint-André-de-Sangonis, Saint-Bauzille-de-la-Silve, Saint-Guiraud, Saint-Jean-de-Fos, Saint-Pargoire, Saint-Saturnin, Tressan, Vendémian.

#### 4° CANTON DE LODÈVE.

(16 communes, 18,097 habitants.)

Le Bosc, Fozières, Lauroux, Lodève, Olmet-et-Villecun, Parlatges, les Plans, Poujols, le Puech. Saint-Étienne-de-Gourgas, Saint-Jean-de-la-Blaquière, Saint-Privat, Soubès, Soumont, Usclas, la Vacquerie-et-Saint-Martin-de-Gastries.

#### 5° CANTON DE LUNAS.

(13 communes, 6,668 habitants.)

Avène, Brenas, Ceilhes-et-Rocozels, Dio-et-Valquières, Joncels, Lunas, Mérifons, Octon, Romaguières, Roqueredonde-de-Tiendas, Saint-Martin-d'Orb, la Valette.

#### III. ABRONDISSEMENT DE MONTPELLIER.

(14 cantons, 114 communes, 162,151 habitants.)

#### 1° CANTON D'ANIANE.

(7 communes, 6,868 habitants.)

Aniane, Argelliers, la Boissière, Montarnaud, Puéchabon, Saint-Guillem-du-Désert, Saint-Paul-et-Valmalle.

#### 2° CANTON DE CASTRIES.

(20 communes, 8,087 habitants.)

Assas, Baillargnes-et-Colombiers, Beaulieu, Buzignargues, Castries, Clapiers, Galargues, Guzargues, Jacou, Montaud, Restinclières, Saint-Brès, Saint-Drézéry, Saint-Geniès, Saint-Hilaire, Saint-Jean-de-Cornies, Sussargnes, Teyran, Valergues, Vendargues.

#### 3° CANTON DE CETTE.

(1 commune, 22,438 habitants.)

Cette.

#### 4° CANTON DE CLARET.

(8 communes, 2,197 habitants.)

Campagne, Claret, Ferrières, Fontanès, Garrigues, Santeyrargues-Lauret-et-Aleyrac, Vacquières, Valflaunès.

#### 5° CANTON DE FRONTIGNAN.

(5 communes, 5,630 habitants.)

Balaruc-les-Bains, Frontiguan, Mireval, Vic, Villeneuve-lez-Maguelone.

#### 6° CANTON DE GANGES.

(9 communes, 9,435 habitants.)

Agonès, Brissac, Cazilhac-Bas, Ganges, Gorniès, Montoulieu, Moulès-et-Bancels, la Roque, Saint-Bauzille-de-Putois,

#### 7° CANTON DE LUNEL.

(12 communes, 14,168 habitants.)

Boisseron, Lunel, Lunel-Viel, Marsillargues, Saint-Christol, Saint-Just, Saint-Nazaire, Saint-Seriès, Saturargues, Saussines, Vérargues, Villetelle.

#### 8° CANTON DES MATELLES.

(14 communes, 3,696 habitants.)

Cazevieille, Combaillaux, les Matelles, Murles, Prades, Saint-Bauzille-de-Montmel, Saint-Clément, Sainte-Croix-de-Quintillargues, Saint-Gély-du-Fesc, Saint-Jean-de-Cnculles, Saint-Matthien-de-Tréviers, Saint-Vincent-de-Barbeyrargues, le Triadou, Vailhauquès.

#### 9° CANTON DE MAUGUIO.

(4 communes, 4,792 habitants.)

Candillargues, Lansargues, Mauguio, Mudaison.

#### 10° CANTON DE MÈZE.

(7 communes, 16,001 habitants.)

Bouzigues, Gigean. Loupian. Mèze, Montbazin. Poussan, Villeveyrac.

11° CANTON I° DE MONTPELLIER.

(1 commune, 18,131 habitants.)

Montpellier-Centre.

12° CANTON 2° DE MONTPELLIER.

(6 communes, 26,390 habitants.)

Montpellier-Est, Castelnau, Lattes, Montferrier, Palavas, Pérols.

13° CANTON 3° DE MONTPELLIER.

(12 communes, 19,879 habitants.)

Montpellier-Onest, Cournonsec, Cournonterral, Fabrègues, Grabels, Juvignac, Lavérume, Murviel, Pignan, Saint-Georges, Saint-Jean-de-Védas, Saussan.

#### 14° CANTON DE SAINT-MARTIN-DE-LONDRES.

(10 communes, 4,439 habitants.)

Causse-de la-Selle, Mas-de-Londres, Notre-Dame-de-Londres, Pégairolles-de-Buéges, Rouet, Saint-André-de-Buéges, Saint-Jean-de-Buéges, Saint-Martin-de-Londres, Viols-en-Laval, Viols-le-Fort,

#### IV. ARRONDISSEMENT DE SAINT-PONS.

(5 cantons, 45 communes, 47,262 habitants.)

#### 1° CANTON D'OLARGUES.

(12 communes, 10,577 habitants.)

Berlou, Colombières, Ferrières, Mons, Olargues, Prémian, Roquebrum, Saint-Étienne-d'Albagnan, Saint-Julien, Saint-Martin-de-l'Arçon, Saint-Vincent, Vieussan.

2º CANTON D'OLONZAC.

(13 communes, 8,834 habitants.)

Aigne, Azillanet, Beaufort, Cassagnolles, la Caunette, Cesseras, Félines-Hautpoul. Ferrals-lez-Montagnes, la Livinière, Minerve. Olonzac. Oupia, Siran.

Hérault,

#### 3° CANTON DE SAINT-CHINIAN.

(11 communes, 10,253 habitants.)

Agel, Aigues-Vives, Assignan, Cazedarnes, Cébazan, Cessenon, Cruzy, Montouliers, Pierrerue, aint-Chinian, Villespassans.

4° CANTON DE SAINT-PONS.

(6 communes, 11,262 habitants.)

Boisset, Pardailhan, Rieussec, Riols, Saint-Pons, Vélieux,

5° CANTON DE LA SALVETAT.

(3 communes, 6,336 habitants.)

Fraisse, la Salvetat, le Soutié.

Nous compléterons cette introduction par quelques observations sur la nomenclature géographique du département. On peut la considérer sous le rapport de l'idiome formateur des noms et sous celui de l'origine occasionnelle des appellations. Ce double objet demanderait plus de développements que nous ne pouvons lui en donner ici: d'ailleurs, par rapport à la linguistique, les systèmes d'après lesquels cette nomenclature serait établie sont aujourd'hui si divers, si opposés les uns aux autres, qu'on doit craindre, dans une analyse rapide, d'égarer le lecteur sans l'éclairer.

L'opinion la plus répandue est que, dans notre Midi au moins, le vocabulaire géographique est absolument d'origine néo-latine. Mais ce vocabulaire ne laisse-t-il pas parfois apparaître un fond celtique, hellénique, sémitique, qui, d'accord avec l'histoire, nous fait soupçonner des origines antérieures à la conquête romaine? L'illustre de Humboldt, élargissant les limites du bassin de l'Ébre en même temps que celles de l'idiome basque, voudrait puiser toutes nos origines dans cette dernière source. D'autres, à la suite de Bailly et de Gossellin, s'appuyant sur des données très-incertaines, cherchent, dans les temps qui ont précédé l'établissement des colonies phéniciennes, un peuple inconnu dont nous aurions reçu les restes d'une science et d'une langue primitives.

Quant aux Celtes, aux Gaulois, ils ne nous ont transmis aucun monument entier ou nous puissions étudier leur linguistique. Dans les travaux modernes, Pezron est contredit par Bullet, qui est contredit par Astruc, qui est contredit par M. Roget de Belloguet. Aussi ne faut-il attribuer aux étymologies celtiques en général qu'une simple valeur de curiosité. A l'égard des origines des noms, indépendamment de la langue qui les a formés, les incertitudes sont moins considérables, il est vrai, pour l'ordinaire; mais ces incertitudes n'en existent pas moins lorsqu'on veut soumettre toutes ces origines à des principes fixes, à des règles générales ou à une classification exacte. De plus, une classe s'enchevêtre souvent dans une autre, ce qui rend difficile, impossible même, tout système de divisions et de subdivisions absolues.

Nous nous bornerons done, pour l'une et l'autre source de notes contenuere, à un choix de citations parmi les origines qui nous paraissent le moins douteuses.

Un très-petit nombre de noms locaux ont conservé la physionomie sémitique. Ils s'éloignent peu des côtes de la mer, et doivent être considérés comme une importation des colons de Phénicie qui s'y établirent. לביל peut être le primitif de Blasco, Brescon. בית sedes, domus, et יחום fluvius, pourraient avoir donné naissance aux noms de Béziers et de Bédarieux, Bittera, Betarvivæ; habitaculum, serait attribué à Maguelone i et de Bédarieux, Bittera, Betarvivæ; habitaculum, serait attribué à Maguelone i et de Bédarieux, Bittera, Betarvivæ; au prolongement, au cap de Cette, qu'il faudrait écrire Sète. Cessero (Saint-Thibéry) devrait le sien à ses basaltes, בשר rectus; et Taur, tauri stagnum, Tau, l'étang de la montagne, au syriaque et chaldéen שו mons 2. D'autre part. nous avancerions-nous trop avec Bochart en disant que nos dénominations commençant par Gb, Gabian, Gibret, etc. descendraient de communa de syriaque etc. Cassan, Cassan, Cassan, Cassan, Cassallac (Cazilhac), etc. aurait son origine dans le syriaque finis, confinium, et que certaines désinences en ac et en cc, dans nos montagnes, seraient traduites de corespond exactement au nom générique des hameaux languedociens barry, de même que sis têt de corespond à Istamboul, Constantinople.

Les comptoirs phocéens remplacèrent les établissements phéniciens, et les aspirations rudes de ces derniers firent place aux douces consonnances des premiers. C'est
ainsi que la civilisation grecque, en Asie et en Afrique, avait fait disparaître les aspérités de la langue de Sem. Sur les bords méditerranéens nous trouvons Âγάθη, Igde.
Ãμεων, Απόδης, près d'Agde, Βλασκών, Brescou, Σήτιον όρος, montagne de Cette;
dans l'intérieur des terres et sur la grande voie des Gaules en Espagne, rétablié par
Domitius Ænobarbus: Βλίτερα, Βαιτίραι, Βέziers, Κεσσερώ, Cessero; et nos grands
cours d'eau: ἦταξ, l'Ande, Θέρις, Θρόειος, l'Orb, Γαύραρις, l'Ilérault.

Cette transformation ne s'arrêta pas seulement à la langue importée par les Phéniciens; elle agit aussi efficacement sur les dénominations celtiques ou gauloises qui étaient les plus nombreuses, mais de telle sorte qu'il n'est pas possible de dire à la-

<sup>1</sup> Bochart, Ganaan, 1, 40. - 2 Id. ibid. 1, 28. - 3 Id. ibid. loc. cit. Pholog. IV, 32.

quelle de ces deux sources les Grecs furent redevables de la première racine, à moins de supposer une affinité parfaite entre la langue celtique de l'Occident et les langues sémitiques de l'Orient. Quoi qu'il en soit, il est au moins singulier de retrouver dans le celtique des appellations que l'hébreu a déjà prètées au grec, par exemple, dans Araw 1, le nom du fleuve auquel notre département doit le sien; dans Bet-ar, ceux de Béziers et de Bédarieux; dans Ceus-ros, celui de Cessero; dans Orbet, celui d'Orb; dans Syth, cetur de Osa. Qualla que soit notre répugnance à convenir du fait, il faut bien que ce caractère gallo-hellénique, tout déformé qu'il est sous l'appareil latin, ait, au moins historiquement, un fond de réalité, puisque, au rapport de Varron, les Gaulois méridionaux étaient appelés trilingues ou triglottes 2, et qu'il est constant que sur les rivages méditerranéens la langue celtique fut usitée, concurremment avec le grec et le latin, jusqu'à la fin du ve siècle. Nous repoussons le panhébraïsme de Bochart comme le panceltisme de quelques étymologistes; nous n'en croyons pas moins que l'origine gauloise n'est pas tout à fait étrangère à plusieurs dénominations locales de nos contrées, telles que Balaruc, Lattes, Lez, Mas, Pérols, Pézenas, Thomières, Vène on Arène, Vidourle, Vernazoubres, etc.

Mais il est plus vrai de dire que c'est aux armes romaines que la géographie du département doit la plus grande partie de son vocabulaire. Rome n'impose pas seulement son joug aux nations, disait l'évêque d'Hippone, elle leur impose aussi sa langue<sup>3</sup>. Le latin absorba tout, éteignit tous les autres idiomes. Cette absorption fut telle que ni l'occupation trois fois séculaire des Visigoths<sup>4</sup>, ni l'invasion moins durable, mais plus violente, des Sarrasins<sup>5</sup>, n'ont pu altérer notre synonymie latine. Jusqu'au vin<sup>e</sup> siècle où apparaissent nos monuments écrits, nous retrouvons les noms latins, enfants des langues sémitiques et helléno-celtiques. La géographie de notre pays dans Pline et Mela n'a pas d'autre origine. Au commencement du x<sup>e</sup> siècle, une nouvelle nomenclature latine vient enrichir le vocabulaire précédent : c'est la série de noms de saints, série activée par la réforme et les créations de saint Benoît d'Aniane, et rapidement divergente dans les siècles suivants. Le xu<sup>e</sup> siècle voit jaillir deux sources de cette langue, deux filles de la même mère : la romane et la française; l'une vulgaire, lan-

Davies, Dict. latino-britanacum. Lond. 1632.
 Ap. Hieron. in præm. in Ep. ad Gal. II, 3.
 De Civit. Dei., XIX., 7.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Voudrait-on faire deriver Saint-Pons-de-Mauchiens, que le vulgaire appelle de las Mascas, et Valmascle du gothique Masca, sorcière, parce qu'on trouve dans les lois lombardes, lib. 1, tit. II, leg. 9, ce mot avec la même signification que dans notre languedocien?

<sup>5</sup> La terminaison lhan, llan, du latin anum, a fait penser à quelques personnes que c'était une abréviation de l'espagnol llana, qui signifie plan, plaine: en sorte que le nom de Maureillan, par exemple, rappellerait la plaine des Maures. Malheureusement pour ces étymologies, tous les lieux dont les noms se terminent ainsi ne sont pas toujours situés dans une plaine.

guedocienne, montrant dans tous ses traits l'origine maternelle, à la voix pleine de sonorité; l'autre officielle, tenant moins à son origine, plus libre dans ses allures de famille, et plaçant entre elle et sa sœur aînée une barrière infranchissable, l'e muet.

Ces deux sources, ayant la même origine latine, sont le principal élément étymologique de notre dictionnaire. Le procédé ordinaire de formation est l'abréviation soit au commencement soit à la fin des mots. Dans le premier cas : Ganges de Aganticum, Guzargues de Agusanicæ, Lieuran de Aureliacum, Mausson de Amancio, Nissan de Aniscianum, Nizas de Anizanum. Villa Aniciatis. Nize de Anisa. Saint-Gély de Sanctus Egidius. Veyran de Averanum, Vias de Aviacium, etc. Souvent l'article se mêle et reste confondu avec le nom : La Boissière de Boxeria, Lacoste de Costu, Lagamas de Agunumcum. Latude de Tuda, Lauzières de Elzeria, Lavérune de Veruna. — Dans le second cas, elles font d'Agellus Agel, de Brixiacum Brissac, de Columberiæ Colombiers, de Galazanicus Galargues, de Gorneriæ Gorniès, de Lunellum vetulum Lunel-Viel, de Melgorium Melgueil (Mauguio), de Mons petrosus Montpeyroux, de Murus vetulus Murviel, de Podium Puy, Puech, de Podium Abbonis Puéchabon, de Poium ad alaires (Mons lacteus) Puilacher, de Podium Misonis Puimisson, de Podium Serigarii Puisserguier, de Villa Florani Valflaunès, etc.

Le tableau suivant comprend les formes finales les plus ordinaires des noms locaux du département avec les terminaisons latines correspondantes. Nous y ajoutons quelques exemples pour en compléter le sens :

a		
uc }	acum	Opiniacum, Oupia; Alayracum, Aleyrac; Ceiracum, Ceyras.
us )		
$a \rightarrow$		Opianum, Oupia; Tesanum, Thézan. Cette dernière forme est très-
$\begin{cases} a \\ an \end{cases}$	anum	Opianum, Oupia; Tesanum, Thézan. Cette dernière forme est très- commune.
		Mons altus, Montaud.
aux,	olæ	Combalholæ, Combaillaux.
		Agusanica, Guzargues; Vendranica, Vendargues, Forme très-fréquente.
el	ellum, ella	Lunellum, Lunel; Rocosellum, Roquessels, Rocozels; Juncella, Joncels.
ès,	acium	Agonesium, Agonès. les a des origines diverses : Neffianum, Neffiaria,
.,	Cotame	Agonesium, Agonès. Iès a des origines diverses : Neffianum, Neffiariu, * Neffiès ; Gornerium, Gorniès.
el,	etum	Claretum, Claret; Pinetum, Pinet.
ette,	etta, eta	Cannetta, la Cannette; Villa noveta, Villeneuvette, Villenouvette.
icux.	<i>iæ</i>	Bedeiriæ, Bédarieux; Valleliæ, Vélieux.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le languedocien n'emploie que l'e plus ou moins fermé des Italiens ou des Espagnols.

iers iere ieres	ariw, eriw, erw	Argillariae, Argilleriae, Argelliers; Bitterae, Béziers; Ferreriae, Ferrières; Liveriae, la Livinière, bieu que cette dernière terminaison ait son origine plus naturelle au singulier Lavineria, Lavineira.
ol.	olum	Podiolum, le Poujol.
olles,	olæ, ellæ	Caprariolæ, Cabrerolles; Cassanellæ, Cassagnolles; Pegairolæ, Pégairolles.
ols.	oli	Pozoli, Podoli, Pouzols; Pujoli, Poujols.
on j	ounm, enum, one	Boisedonum, Boisseron; Censenum, de Cessenone, Cessenon; de Jacone, Jacon.
ont {	ous	Mons, Mons; Fons. las Fonts, la Fout.
m.	um,	Villacum, Villecun.
une.	nna	Veruna, Lavérune.

Il nous reste à montrer par quelques citations l'origine occasionnelle des noms géographiques de notre département. Cette origine est, comme partout, très-diversifiée. Yous n'en présenterons ici que les principales divisions.

La position topographique, le site, l'aspect, le climat, un accident de terrain, le voisinage des caux, etc. sont les causes les plus fréquentes de ces dénominations. -Autignac (Altiniacum), Cazilhac-Bas, Castanet-Haut; Clapière, Clapiers (pierreux). l'Escalette, Gabian; Mons, Clermont, Soumont, Montagnac, Montpellier, Montouliers, Montoulieu, Montpeyroux: Puech, Puy (Podium), Puilacher, Puimisson, Puissalicou. Paisserguier; Serre (de l'espagnol Sierra), Séranes; Roc et ses dérivés, la Roque, Roqueredonde, Rochelongue, Rocozels, Roquessels (Roca celsa), Roquebrun; Pégairolles (Petrolianum), Pierrerue; Causses, Caussiniojouls, Caux; Combe et ses composés, Combas. Combejean, Combelles; Cros et ses dérivés, Marquerose, Saint-Martin-des-Crozes; Fos, Fozières, Saint-Jean-de-Fos (de gurgite nigro); Balmes, Baume; Malpas; Val. Valcreuse, Valergues, la Valette, Viols-en-Laval. — Campagne, Campagnan, Campagnolles, Garrigues, Saint-Guillem-du-Désert, Saint-Félix-de-l'Héras: Hérépian, les Plans: — Camplong: Roujan, Valros, Verdus; — Tréviers (Tres viæ), Triadou: — Auheterre (Alba terra), Terral, Cournonsec, Cournonterral, Rieussec (Rivus siccus), Ruissec, Rieutort (Rivus tortus); — Aiguebelle, Beaulieu, Bellevue, Belvezé. Belair. Mireval, Saint-Ililaire-de-Beauvoir; — Aiguelongue, Aigues-Vives, Aubaignes (Albar aquar), Capestang (Caput stagni), Rives, Ribaute (Ripa alta), Saint-Clémentde-Bivière, Saint-Jean-d'Ognon, Saint-Martin-d'Orb, etc.

L'agriculture et les produits naturels forment une classe presque aussi nombreuse que la précédente. Abeilhan, Agel, Agre, Aires, Amilhac, Aumelas (Amenlarius), Arboras, Argelliers; Baillargues (Balanicae), Baugros (Boscus grossus), Boissière, Bosc;

Cabrieres, Capralongue, Cabrières, Cabrials, Ceilhes (Silicis), Colombières. Colombiers, Coquillouse; Espinouse; Fage, Félines, Fenouillède, Ferrals, Ferrières. Figairolles, Fraisse; Jonquières; Lauroux, Lézignan-de-la-Cèbe (Cepæ), Loupian; Olmet; Pailhès, Pignan, Pradal, Prades, Pomérols, Poussan (Porcianus); Rosis, Rouet (de Rover, basse lat. chêne blane); Saint-Bauzille-de-la-Silve, Saint-Bauzille-de-Montmel, Sainte-Marie-de-l'Olivète, — du Rosier, — des Horts; Saint-Pierre-de-la-Fage; Salase, Saussan, Sauvian; Vacquerie, Vacquières, Valflaunès, Vendémian, Vignogonl. Viols.

Les vocables religieux, les Saints, les Notre-Dame, en s'associant aux antres classes, composèrent une série très-considérable. C'est en effet l'œuvre de dix siècles, à laquelle les créations de saint Benoît d'Aniane, le retour des croisades, la guerre des Albigeois, prêtèrent un puissant concours. Les villa, les mansus, se groupèrent successivement autour de l'autel du patron, et le nom de ce patron resta au hâmeau, à la communauté. On en a déjà vu plusieurs exemples. Citons encore : Saint-André-de-Novigens (Villa de novis gentibus), Celles, Celleneuve, Navacelle (Nora cella), Saint-Aunès, Aigne (Sancta Agnes), Saint-Chinian (Sanctus Anianus), Saint-Geniès-des-Mourgues (des Moinesses). Saint-Jean-de-Cuculles (de Cucullis), etc.

Souvent le vocable est dû à un monument, à un ancien établissement industriel : Aire-Vieille, Bastides, Bégude, Borie ou Mas (Mansus, barry, hameau en languedocien et leurs composés, Gazevieille, Gazilhac, Cazouls, Fabrègues, Font (Fons), Gourgas, Graissessac, Martinet, Mudaison (de Mutationibus), Poujol, Poujols, Ponzolles, Ponzolle, Puteoli), Saint-Geniès-des-Fours, les Verreries, Vic, Villemagne-l'Argentière.

Les noms d'homme apportent aussi un contingent remarquable à cette nomenclature : Adeillan, Alajou (Ara Jovis), Ambroix, Aniane, Benoîte, Corneillan, Encivade (Mansus D. Sivatæ), Florensac (de Sainte-Florence), Gorniès, Marseillan, Marsillargues. Médeillan, Montarnaud (Mons Arnaudi), Montauberon, Paulhan, Plauchude, Puisserguier (Podium Serigarii), Roquemengarde (Roche Ermengarde), Sainte-Croix-de-Quintillargues, Sainte-Madeleine-d'Octavian, Sainte-Marie et Saint-Saturnin-de-Lucian. Saint-Thibéry (de Saint-Tibère), Saint-Vincent-de-Barbeyrargues, Sauvian, Sériguan (Villa Erignani), Sorbs, Soubès, Tressan.

La féodalité a laissé peu de traces dans notre nomenclature, si toutefois on ne veut pas placer dans cette catégorie tous les vastrum. Les castellum, les fortia, etc. et des appellations telles que Beaufort, Castries, Gibret, Hautpoul, Latour, Saint-Gély-du-Fesc (de fisco), Saint-Jean-de-Fos (Sanctus Joannes de fortia), le Château-des-Deux-Vierges (Fortia de duabus virginibus), Viols-le-Fort, etc.

Plusieurs noms réclament une origine historique ou légendaire : les Deux-Vierges

dont nous venons de parler. Gigean (Giganum), Malevieille, Maureilhan, Maurin, Minerve, Murviel, Nézignan-de-l'Évêque, Quarante, Saint-Pons-de-Mauchiens (Sanctus Pontius de malis canibus), Valmalle, Valmascle, Vendres (terminium, portus Veneris).

Enfin, il faut aussi faire une part aux augmentatifs et surtout aux diminutifs. Parmi les premiers nous nommons seulement Castelas, Lunas, Magalas, etc. dans les seconds: Azillanet, Baillargnet, Baraquett, Baraquette, Basset, Bellonnette, Boisset, Cabrierettes. Canet (petit champ). Cardonnet, Castanet, Castelet, Caunette, Claret, Crouzett, Crouzette, Curette, Escoutet, Estagnol, Stagnol (petit champ), Figaret, Ginestet, Grangette, Ilette, Lauret, Mazet, Orquette, Pinet, Roquette, Rouquet, Rouquette, Terraillet, Villeneuvette, Villenouvette, Villettes, etc.

Nous arrêtons ici nos observations. Il suffit d'avoir ouvert la voie au lecteur curieux de ces sortes de recherches, en désirant que le travail auquel elles servent d'introduction lui permette de la parcourir plus complétement.

## LISTE ALPHABÉTIQUE

#### DES SOURCES

### OÙ L'ON A PUISÉ LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS CE DICTIONNAIRE.

#### DOCUMENTS MANUSCRITS.

Abbuyes. — Voir Aniane, Gellone ou Saint-Guillem-du-Désert, Gigean ou Saint-Felix-de-Montseau, Quarante (Sainte-Marie-de-), Saint-Thibery, Viguogoul.

Abeilhan. — Voir Deliberations, Begistres, Terrier.

Actes du Consulat de mer de Montpellier. — Registre de 1250 à 1428 : Arch. de l'Hérault. Affranchissements des biens nobles. —

Registres de 1693 à 1699 : Arch. de l'Hérault.

Agde. — Voir Cartulaire, Chartes. Amirauté de Cette et de Montpellier. — Titres : Arch. de l'Hérault.

Aniane (Abbaye d'). - Voir Cartulaire.
Chartes

Annales gellonenses. — Auctore Joseph Sort, priore monasterii Gellonensis. Mannscrit de 1705 : Arch, de l'Hé-

Irmoire dorée. — Manuscrits du xm° an xm° siècle : Arch. de la ville de Montpellier.

Anmelas. — Voir Terrier.

Izillanet. - Voir Terrier.

Bessan. - Voir Chartes.

Beziers. — Voir Chroniques, Colombiers, Lettres putentes, Libre, Livre, Registre, Sceau, Vente.

Boujan, - Voir Terrier.

Bulla Pauli III translationis et sceularisationis ecclesir Magaloneusis. — Manuscrit de 1536; a été imprimé in-4°, Moutpellier, 1748: Arch. de l'Hérault.

Bullaire de l'évéché de Magnelone. — Manuscrit du xiv<sup>e</sup> siècle : Arch. de l'Hérault

Cahier des biens nobles. - Manuscrit

du xvi° siècle : Arch. de la commune de Saint-Saturnin.

Cahier des doléances des États provinciaux de Languedoc. — Manuscrit du xv° siècle : Arch. de l'Hérault.

Campagnan. - Voir Terrier.

Carlencas. — Voir Terrier. Cannas. — Voir Terrier de Lunas.

Carte du diocése de Montpellier. — Manuscrit de 1641, par Cavalier, conseiller du Roi et controleur général des fortifications du Languedoc : Arch. de l'Hérault.

Carte hydranlique du département de l'Herault. — Dressée par l'ingénieur en chef des ponts et chaussées en 1860 : Arch. de l'ingénieur du service hydraulique.

Cartos des chemins vicinaux de l'Ucrault. — Dressées par les agents voyers en 1850 : Arch, de l'Herault.

Cartes des ilots de la province de Languedoc. — Manuscrit du xvin° s° : Arch. de l'Hérault.

Cartulaire de l'abbaye d'Aniane. — Manuscrit du vus au xus siècle : Arch, de l'Hérault.

Cartulaire de l'abbaye de Gellone on de Saint-Guillem-du-Désert. — Manuscrit du 1x° au xm° siècle : Arch. de l'Hérault.

Cartulaire (2°) de l'abbaye de Gelloue.

— Manuscrit du xvn° siècle : Arch. de l'Hérault.

Cartulaire de l'église Saint-Nazaire de Béziers. — Voir Livre noir, Tonsura antiquier

Cartulaire de l'evéché de Maguelone, — Manuscrit du xiv<sup>e</sup> siècle en 6 vol. in-f<sup>e</sup> : Arch, de l'Hérault. Cartulaire du chapitre épiscopal d'Agui.

— Copie faite par Martin-Jacques de Gobin, chanoine camérier de la cathédrale, abbé commendataire de Saint-Polycarpe, vicaire général du diocèse. Manuserit du XM' siècle: Bibliothèque de la ville de Montnellier.

Cartalaire du châtean de Foix. — Son vent cité sous ce nom par l'Histoire générale de Languedoc, ce mannscrit du xu<sup>e</sup> et du xu<sup>e</sup> siècle est le cartulaire des Trencavels de Béziers : Arch. de la socité archéologique de Montpellier.

Cartulaire seigneurial de Poussau. — Manuscrit du xvi\* siècle : Arch, de la société archéologique de Montpellier.

Cussan (Prieuré de). — Voir Vecrologi Causses. — Voir Terrier.

Caussiniojouls. — Voir Deliberations Procedures, Registres.

Cazonts d'Hérault, — Voir Terrier. Cazonts-lez-Beziers, — Voir Terrier.

Cazouls-lez-Beziers. — Vow Terri Cebazan. — Voir Terrier.

Cette. - Voir Ordonnance.

Chambre des comptes de Montpellier. Voir Cour des comptes.

Chapitre episcopal d'Âgde. Voir Car tuluire.

Chapitre episcopal de Beziers. — Von Livre, Statuta, Tonsura.

Chapitre épiscopal de Maguelone ou de Montpellier. — Voir Bulla, Déliberatinus, Inventaire, Statuta.

Chapitre Saint-Sauveur de Montpellier

— Voir Plan.

Chartes de l'abbaye d'Aniane. — viii vii' siècle : Arch, de l'Hérault.

Chartes de l'abbaye de Gellour on de

Hérault.

#### INTRODUCTION.

- Saint-Guillem-du-Desert, vin'-xii siècle : Arch, de l'Hérault.
- Lhartes de l'abbaye de Gigean ou de Saint-Félix-de-Montseau. — xuº siè-
- cle : Arch. de l'Hérault. Chartes de l'abbaye du Vignogoul. — Mi siècle : Arch. de l'Hérault.
- thartes de la commanderie de Saint-Jean-de-Jernsalem de Montpellier. — Mi\*-xiv\* siècle : Arch, de l'Hérault,
- Chartes de la communauté de Bessau.—

  M° siècle : Arch. de la commune de Bessau.
- f.hartes de la communaute de Cournonterral. — xm² siècle : Arch. de la commune de Cournonterral.
- t.hartes de la communauté de Jonquières.

   xiv° siècle : Arch. de la commune de Jonquières.
- t.hartes de la communaute de Loupian. — xn° siècle : Arch. de la commune de Loupian.
- hartes de la communauté de Margon.

   xvi° siècle : Arch. de la commune
- t.hartes de la communanté de Marseillan. — xiv° siècle : Arch. de la commune de Marseillan.
- Chartes de la communaute de Murriel (dioc. de Béziers). xvi<sup>e</sup> siècle ; Arch, de la commune de Murviel.
- Chartes de la communaute de Mucriel (dioc. de Montpellier). — xv° siècle : Arch. de la commune de Murviel.
- Chartes de la communauté de Roujan.

   xiii°-xvi° siècle : Arch. de la commune de Roujan.
- Lhartes de la ville d'Agde. xue siècle : Arch. de la ville d'Agde.
- Chartes de la ville de Frontignan. MV et XV siècle : Arch. de la ville de Frontignan.
- Chartes de la ville de Lodève, xur, xur et xve siècle : Arch, de la ville de Lodève.
- Chartes de la ville de Lunel, xive siècle : Arch, de la ville de Lunel,
- Chartes de la ville de Montagnac, xu' siècle : Arch. de la ville de Montagnac.
- Chartes de la ville de Montpellier. --Voir Armoire dorce, Grand Chartrier.
- Chartes de la ville de Pezenas. xiv° siècle : Arch. de la ville de Pézenas. Chartes de l'evéché d'Agde. — xii°xvii° siècle : Arch. de l'Hérault.
- Chartes de l'éréché de Maguelone ou de

- Montpellier. xu'-xiv' siècle : Arch. de l'Hérault.
- Chartes de l'hospice de Béziers. 1450-1511 : Arch. de l'hospice de Béziers.
- Chartes du monastère de la Visitation de Montpellier. — xiv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècle : Arch. de l'Hèraolt.
- Chronique de Bardin. Manuscrit du xvi<sup>e</sup> siècle, imprimé dans l'Histoire générale de Languedoc, preuves du tome IV: Arch. de l'Hérault. Chronique des ables de Saint-Guillen.
- Manuscrit appartenant à M. de Laurès, à Gignac.
- Chroniques consulaires de la ville de Beziers. — 1x<sup>2</sup>-xx11 siècle. Ce mamuscrit a été publié par la société archéologique de Béziers en 1840, in-8°; Arch. de la ville de Béziers. Claret. — Voir Terrier.
- Collection générale et chronologique des manuscrits des archires des principales rilles de Languedoc. — Manuscrit en 12 vol. in-f° de la fin du XVIII siècle: Arch. de l'Hérault. Colombières-la-Gaillarde. — Voir Ter-
- Colombières-lu-Gaillarde, Voir Terrier. Colombiers-lez-Béziers. — Voir Delibe-
- rations, Terrier, Vente.

  Commanderie. Voir Saint-Jean-de-
- Jerusalem. Consulat de mer de Montpellier. — Voir
- Consulat de mer de Montpether. Von Actes , Inventaire. Corneilhan. — Voir Terrier.
- Coulobres. Voir Terrier.
- Cour des comptes, aides et finances de Montpellier. — Enregistrement des actes de l'autorité supérieure, xvirxvin' siècle : Arch. de l'Hérault. Cournonterral. — Voir Charles, Procé-
- dure. Cruzy. — Voir Terrier.
- Délibérations du chapitre cathédral de Maguelone on de Montpellier. — xvixviii siècle : Arch. de l'Hérault.
- Delibérations du canseil politique d'Abeilhan. — Manuscrit du xvm' siècle: Arch. de la commune d'Abeilhan. Deliberotions du conseil politique de Caussiniojouls. — Manuscrits du xvn' et du xvm' siècle: Arch. de la commune de Caussiniojouls.
- Delibérations du conseil politique de Colombiers (dioc. de Béziers). — Manuscrit de 1668 à 1673 ; Arch. de la commune de Colombiers-lez-Béziers.

- Deliberations du conseil politique de Marseillan. — xvii et xviii siècle : Arch. de la commune de Marseil-
- Délibérations du conseil politique de Mireval. — xvu° et xvur° siècle : Arch, de la commune de Mireval.
- Délibérations du conseil politique de Monturnaud. — Mannscrit du xvu° siècle : Arch. de la commune de Montarpand.
- Delibérations du conseil politique de Saint-Just. — Manuscrit du xviii siècle : Arch. de la commune de Saint-Just.
- Déliberotions du conseil politique des Matelles. — Manuscrit du xvn° siècle : Arch. de la commune des Matelles.
- Delibérations du conseil politique d'Olargues. — Manuscrit du xvm' siècle : Arch. de la commune d'Olargues.
- Delibérations du conseil politique d'Olonzac. — Manuscrit du xvii siècle : Arch, de la commune d'Olonzac.
- Denombrements de la province de Languedoc.—Manuscrits du xvu' siècle : Arch, de l'Iléranit.
- Dominicains de Montpellier. Titres de ce monastère, xv<sup>e</sup>-xvm<sup>e</sup> siècle : Arch, de l'Hérault.
- Espondeilhan. Voir Terrier.
- État officiel des archiprétrés du dioc, de Béziers. — 1780 : Arch, de la ville de Béziers.
- État officiel des archiprétres du dioc. de Montpellier. — 1756 : Arch. de l'Hérault.
- Évêché d'Agde. Voir Cartulaire,
- Chartes. Évéché de Béziers. — Voir État officiel. Évéché de Maguelone ou de Montpellier. — Voir Bulla, Bullaire, Cartulaire,
- Chartes, État officiel, Index, Lettres royaux, Visites pastorales. Fabrègues. — Voir Terrier.
- Faugères. Voir Terrier.
- Fontes. Voir Terrier.
- Fos. Voir Terrier. Fraissc. — Voir Terrier.
- Frontignan, Voir Chartes.
- Gabian. Voir Terrier.
- Gellone (Abbaye de). Voir Saint-Guillem-du-Désert.
- Gigean (Abbaye de). Voir Saint-Felix-de-Montseau.
- Gigean (Commune de), Voir Terrier.

Grand chartrier de Montpellier. — Chartes do XIII° au XVI' siècle : Arch. de la ville de Montpellier.

Höpital général de Montpellier. — Voir Successions.

Hôpital Saint-Éloi de Montpellier. — Voir Successions.

Hospice de Béziers. — Voir Chartes.

Index des actes contenus dans le cartulaire de Maguelone. — Manuscrit du xiv° siècle : Arch. de l'Hérault.

Inventaire des actes de l'abbaye de Gigean ou de Saint-Felix-de-Montsean. — Manuscrit de 1695 : Arch. de l'Hérault.

Inventaire des actes du monastère de la l'isitation de Montpellier. — Manuscrit de 1775 : Arch. de l'Hérault.

Inventaire des archives de la ville de Lunel. — Manascrit de 1702 : Arch. de la ville de Lunel.

Inventaire des archives des ouvriers de la commune clôture de Montpellier. — 1377: Arch. de la ville de Montpellier.

Inventaire des archires du chapitre cathédral de Montpellier. — 1673 : Arch. de l'Hérault.

Inventuire des archives du chapitre cathédral Saint-Nazaire de Béziers, — 1682 : Arch. de l'Hérault.

Inventuire des archives du consulat de mer de Montpellier. — Manuscrit du xvu\* siècle : Arch. de l'Hérault.

Inventaire des titres de la sénéchaussee de Carcassonne. — Manuscrit du xvu\* siècle : Arch. de l'Héraolt.

Inventaire des titres de la sénéchaussée de Nimes. — Manuscrit du xvii siècle : Arch. de l'Hérault,

Joneels, - Voir Terrier.

Jonquières. — Voir Chartes, Notaires. Lattes (Château de). — Titres: Arch. imperiales, sect. historique, cart. J 340: trèsor des chartes, reg. XLV. Lesnianan. — Voir Terrier.

Lettres du viguier d'Aumes du 22 janvier 1692. — Manuscrit de l'évêché d'Agde : Arch. de l'Hérault.

Lettres patentes de la sénéchaussee de Nîmes. — Manuscrit du xvn° siècle : Arch. de l'Hérault.

Lettres patentes donnecs à Saint-Cloud le 29 mai 1826. — Armoiries de Montpellier : Arch. de la ville de Montpellier.

Lettres patentes on da grand seeau pour l'amortissement des biens des comounautes de Languedoc. — 1688 : Arch. de l'Héraolt.

Lettres patentes pour la ville de Beziers.

— Du 13 mars 1471 : Arch. de la ville de Béziers.

Lettres royaux d'appel au parlement de Toulouse, — 1556-1562 : Arch. de l'Hérault.

Lettres royaux de l'évêché de Maguelone, — Maouscrit du xiv° siècle : Arch. de l'Héraolt,

Liber Rectorum Monspeliensium. — Actes du xv° et du xvı° siècle, manuscrit du xvıı° siècle : Arch. de

Libre de memorias. — Chronique manoscrite de Jacques Mascaro, du art siècle, publiée par la société archéologique de Béziers en 1836, in-8°: Arch. de la ville de Beziers. Lieuran-lez-fleziers. — Voir Terrier.

Lignan. - Voir Terrier.

Livinière (La). — Voir Terrier.

Livre de Onnibus. — Aussi appelé noir, du chapitre cathédral de Béziers, par Philippe de Gaynard, 1643: Arch. de l'Hérault.

Livre noir, Cartulaire de l'église cathedrale Saint-Nazaire de Béziers. — Gopie manuscrite du xvm° siècle : Arch, de l'Hérault.

Lodève. — Voir Chartes, Reconnaissances, Registres.

Loupian, — Voir Chartes, Lunas, — Voir Terrier,

Lunus. — Voir Terrier.

Lunel. — Voir Chartes, Inventuire.

Magalas. — Voir Terrier. Maguelone. — Voir Chapitre, Évéche.

Maranssan, — Voir Terrier. Margon, — Voir Chartes,

Marseillan. — Voir Chartes, Delibéra-

Matelles. — Voir Deliberations, Terrier. Mauguio. — Voir Terrier.

Mauguio. — Voir Terrier. Munreilhan. — Voir Terrier. Memoires sur le Languedoc. — Par de

Memorres sur le Languedoc. — Par de Basville, intendant de cette province; manuscrit du xvnn\* siècle, imprimé en 1734, iu-8°: Arch. de l'Hérault.

Memorial des nobles. — Manuscrit du xm<sup>\*</sup> siècle : Arch. de la ville de Montpellier.

Mineree. — Voir Registres, Terrier.
Minutes d'Arnaud Calvin, notaire. —
Mit siècle: Arch. de l'Hérault.

Mireval. — Voir Deliberations, Registres, Terrier. Montady. - Voir Terrier.

Montagnac. — Voir Chartes, Terrier.

Montarnaud. — Voir Deliberations.

Registres.

Montbazin. - Voir Terrier.

Montblanc. - Voir Terrier.

Montels (con de Capestang). — Voir Registres, Terrier.

Montpellier. — Voir Armoire dorce. Grand chartrier, laventuire, Lettres patentes, Memorial des nobles, Terrier, Thalamns (Grand), Thalamns (Petit).

Montpeyroux. - Voir Terrier.

Mudaison, — Voir Terrier.

Murviel (arrond. de Béziers). — Vo.: Chartes, Terrier.

Murviel (e. de Montpellier). — Von Chartes, Terrier.

Mus. — Voir Terrier de Murviel (atrond, de Béziers).

Nebian. - Voir Registres, Terrier.

Necrologe du prieure de Cussan. — Manuscrit du Mu<sup>e</sup> siècle : Arch. de la ville de Roujan.

Observance de Montpellier. — Titres de ce monastère, xv°-xvu° siècle . Arch. de l'Ilérault.

Olargues. — Voir Deliberations, Registres,

Olonzac. — Voir Déliberations , Terrier . Omnibus (Abrègé du Livre de). — Vou Livre de Omnibus .

Oratoire de Montpellier. — Titres de comonastère, xur'-xvur' siècle: Arch. de l'Hérault.

Ordonnance royale octroyant à Cette le rung de bonne ville, ctc. — 8 avril 1816: Arch. de la ville de Cette.

1816 : Arch. de la ville de Cette. Oupia. — Voir Registres, Terrier.

Pailhes. — Voir Terrier. Pardailhan. — Voir Registres.

Pezenas, - Voir Chartes.

Plaissau. — Voir Terrier.

Plan des ctangs de l'Herault, — Dressé par l'ingénieur Gaschon en 1820 : Arch, de l'Hérault,

Plun du terroir de Lattes. — Parchemin du xvi siècle, fonds du chapitre collègial Saint-Sauveur: Archde l'Hérault.

Plans geometriques de la commanderie du Grand et du Petit Saint-Jean-de-Jerusalem de Montpellier, — Par E. Baudon, 1751 : Arch. de l'Hèrault.

Popian. — Voir Terrier.
Pouille 1518-1598. — Cotisation des

decymes dans les diocezes de Languedoc : Arch. de l'Hérault.

Pouillé 1625. — Estat des lieux qui composent les 22 dioceses de Languedoc, avec le tariffe de l'impozition de chaeun d'eux : Arch. de l'Hérault

Pouillé 16'19. — Tariffe des sept seneschaussées de Languedoc, avec l'impozition de chaque lieu: Arch. de l'Hérault.

Ponillé 1684. — Formules pour les visites pastorales : Arcb. de l'Hérault

Ponillé 1688. — Formules pour les visites pastorales : Arch. de l'Hérault

Pouille 1760. — De la provioce de Narbonne avec le revenu de chaque bénéfice: Arch. de la société archéologique de Montpellier.

Poussan. — Voir Cartulaire.

Pouzolles, - Voir Terrier,

Pouzols, - Voir Terrier,

Procédures contre le seigneur de Nizas, etc. — Manuscrits du xvn° et du xvm° siècle : Arch. de la commune de Gaussiniojouls.

Procedures en recendication de terrain.

— Manuscrit du Avin\* siècle : Arch.
de la commune de Confiniterral.

Procès-verbul des limites du departement de l'Herault. — 1790, imprimé à la même époque in-l°: Arch. de l'Bérault.

Procis-verbaux de l'assemblée des États procinciaux de Languedoc. — Manuscrits des xvi', xvn' et xvn' siècles, imprimés in-l' de 1777 à 1789 : Arch. de l'Hérault.

Puilacher. - Voir Terrier.

Puimisson. - Voir Terrier.

Puissergnier. - Voir Vente,

Onarante (Commune de). — Voir Terrier.

(marante (Sainte-Marie de). — Titres de cette abbaye, xvii et xviii siècle: Arch. de l'Hérault.

Becensements de la population de l'Uevault. — 1809, 1844, 1851, 1856, 1864, Quand l'article du Dictionnaire est sans date, cela signifie qu'il a été pris sur le tableau de recensement de 1856 : Arch. de l'Bérault.

Reconnaissances pour la communaute de Roujan — Manuscrits de 1379 et de 1644 : Arch. de la commune de Roujan.

Reconnaissances pour la ville de Lodéve.

— Manuscrit du xv° siècle : Acch.
de la ville de Lodève.

Réformation des bois de la maîtrise de Montpellier. — Par de Froidour, général réformateur des eaux et forêts, 1673 : Arch. de l'Hérault.

Reformation des forêts du consulat d'Angles, maitrise de Saint-Pons. — Par de Froidour, 1669 : Arch. de l'Hérault.

Registre des recettes et des dépenses de la communanté de Ronjan. — Manuscrit de 1388: Arch. de la commune de Roujan.

Registre des sépultures de la paroisse de Béziers. — De 1622 à 1648 : Arch. de la ville de Béziers.

Begistres de l'état civil de Lodève. xvn° et xvnn° siècle : Arch. de la ville de Lodève.

Registres de l'état civil de Minerve. xvu° siècle : Arch. de la commune de Minerve.

Registres de l'état civil de Mireval. xvn° et xvn° siècles : Arch. de la commune de Mireval.

Registres de l'etat civil de Montarnaud. — xvm° siècle : Arch. de la commune de Montarnaud.

Registres de l'état civil de Montels (canton de Capestang). — xvu\* siècle : Arch. de la commune de Montels.

Registres de l'état civil de Nebian. xvm° siècle : Arch. de la commune de Nébian.

Registres de l'état civil de Pardailhan. — vvn° et vvn° siècle : Arch. de la commune de Pardailhan.

Registres de l'état civil des Rives. — XVII° et XVIII° sièrle : Arch. de la commune des Rives.

Registres de l'état civil de l'iols-le-Fort.

— xvu° siècle : Arch. de la commune de Viols-le-Fort.

Registres de l'état civil d'Olargues. — XXII° et XXIII° siècle : Arch. de la commune d'Olargues.

Registres de l'etat civil d'Onpia. xvu° et xvu° siècle : Arch. de la commune d'Oupia.

llegistres de minutes de notaires, — Appartenant à M. de Lansade, à Jonquières.

Registres des notaires du elergé du dio-

cèse de Montpellier. — XIV°-AVI° siècle : Arch. de l'Hérault.

Restinclières. - Voir Terrier.

Rives (Les). — Voir Registres, Terrier. Rôle des dimes des églises du diocèse de Béziers. — Parchemin du 2'i dé-

cembre 1323 : Arch. de l'Hérault. Roquebrun. — Voir Terrier.

Roquessels. — Voir Terrier.\*
Rouet, — Vuir Terrier.

Roujan. — Voir Chartes, Nécrologe, Reconnaissances, Registres, Terrier. Saint-Bauzille-de-la-Silve. — Voir Terrier.

Saint-Chinian. — Voir Terrier. Saint-Christol. — Voir Terrier.

Saint-Drezery. - Voir Terrier.

Saint-Felix-de-Montseau, autrement Abbaye de Gigean. — Voir Chartes.

Saint - Geniès - des - Mourgues. — Voir Terrier.

Saint-Guillem-du-Désert ou Gellone (Abbaye de). — Voir Gartulaire. . Chartes.

Saint-Guiraud. - Voir Terrier.

Saint-Hilaire - de - Beauvoir. — Voir Terrier.

Saint-Jean-de-Jérusalem (Commanderie de). — Voir Chartes, Plans. Saint-Julien. — Voir Terrier.

Saint-Just, — Voir Delibérations, Ter-

Saint-Pargoire. — Voir Terrier. Saint-Saturnin. — Voir Caltier, Terrier. Saint-Thibery (Abbaye de). — Titres. xvu\* et xvu\* siècle : Arch. de l'Hé-

rault.
Salvetat (La). — Voir Terrier.
Sauvian. — Voir Terrier.

Sceau annexé à un acte de 1936. — Arch. de la ville de Béziers.

Séminaire de Montpellier. — Titres, xu\*-xvu\* siècle : Arch. de l'Héreult

Sénéchal de Montpellier. — Titres, xvi\* et xvii\* siècle : Arch. de l'Hérault.

Sénéchaussée de Carcassonne. — Voir Inventaire.

Sénéchaussée de Nimes. — Voir Inventaire.

Seriguan. — Voir Terrier. Servian. — Voir Terrier.

Société archéologique de Montpellier. — Voir Cartulaire, Pouille, Thalamus.

Statuta antiqua ecclesia cathedralis Bitterensis ex antiquissimo libra descripta. — Manuscrit de 1620 : Arch. de l'Héranlt. Statuta Magalonensis ecclesiæ. — Manuscrit de 1333 : Arch. de l'Hérault.

Statuta venerabilis collegii medicorum Montispessulani. — Manuscrit du xv° siècle : Arch. de l'Hérault.

Successions en faveur de l'hôpital géneral de Montpellier. — xvn° et xvn° siècle : Arch, de l'hôpital général de Montpellier.

Successions en faveur de l'hôpital Saint-Éloi de Montpellier. — xvn° et xvn° siècle : Arch. de l'hôpital Saint-Éloi de Montpellier.

Tableaux des anciens diocéses du Languedoc. — xvii° et xviii° siècle; sont aussi imprimés : Arch. de l'Hérault.

Tableaux des communes, des afficiers municipaux, etc. de l'Hérault. — An Iv; imprimés à la même époque: Arch. de l'Hérault.

Tableaux des rivières et ruisseaux du département de l'Hérault. — XIA\* s' : Arch, de l'Hérault.

Tariffe des impositions du Languedoc. — Voir Pouille 1625 et 1649.

Terrier d'Abeilhan. — 1768 : Arch. de l'Hérault.

Terrier d'Aumelas. — 1779 : Arch. de l'Hérault.

Terrier d'Azillanet. — 1772 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Boujan. — 1724 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Campagnan. — 1778 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Capestang. — 1659: Arch. de la commune de Capestang. Terrier de Carlencas. — XVIII° siècle:

Arch. de l'Hérault. Terrier de Causses-et-Veyran. — 1779:

Arch. de l'Hérault.

Terrier de Cazilhac. — 1636, 1680:

Arch. de la commune de Gazilhac. Terrier de Cazouls-d'Hirault. — 1729 :

Arch, de l'Hérault. Terrier de Cazouls-lèz-Béziers.— 1597 :

Arch. de l'Hérault. Terrier de Cébazan. — 1780 : Arch. de

l'Ilérault.

Terrier de Claret. — xvn° siècle : Arch.

de l'Hérault. Terrier de Colombières-la-Gaillarde, —

1680 : Arch. de l'Hérault. Terrier de Colombiers-lez-Béziers. — 1778 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Corneillian. - 1778 : Arch. de l'Hérault. Terrier de Coulobres. — Fin du xviii° siècle : Arch. de l'Hérault. ,

Terrier de Cruzy. — 1786 : Arch. de l'Hérault.

Terrier d'Espondeilhau. — 1770 : Arch. de l'Hérault,

Terrier de Fabrègues. — 1776 et 1778: Arch. de l'Hérault et Arch. de la commune de Fabrègues.

Terrier de Faugères. — 1778 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Fontés. — 1745 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Fos. — 1626 et 1667; Arch. de l'Hérault et de la c<sup>ne</sup> de Fos.

Terrier de Fraisse, — 1777 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Gabian. — 1778 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Ganges. — 1636 : Arch. de la ville de Ganges.

Terrier de Gigean. — 1782 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Joneels.— xvi° siècle et 1778 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de la Livinière. — 1672 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de la maison consulaire de Montpellier. — 1435 : Arch. de la ville de Montpellier.

Terrier de Lespignan. — 1650 et 1721: Arch, de l'Ilérault.

Terrier de Lieuran-lez-Béziers. — xvi siècle : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Lignan. — 1778 ; Arch. de l'Hérault.

Terrier de Lunas et Cannas. — 1778 : Arch, de l'Hérault.

Terrier de Magalas. — 1636 : Aveh, de la commune de Magalas.

Terrier de Maraussan.— 1685 et 1728 : Arch, de l'Hérault.

Terrier de Mauguio, — 1770 : Arch. de l'Hérault. Terrier de Maureilhan. — 1771 : Arch.

Terrier de Maureilhan. — 1771 : Arch.
de l'Hérault.

Terrier de Minerve. --- 1703 : Arch. de l'Hérault et Arch. de la commune de Minerve.

Terrier de Mireval. — 1681-1682 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Montady. -- xvm<sup>e</sup> siècle : Arch, de l'Hérault; 1767 : Arch, de la commune de Montady.

Terrier de Montagnac. — 1787 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Montbazin. — 1774 : Arch. de l'Hérault. Terrier de Montblanc. — An 11 : Arch, de l'Hérault.

Terrier de Montels (c° de Capestang).
— 1722 : Arch. de la c° de Montels.

Terrier de Montpeyroux. — 1500 et 1586 : Arch. de la commune de Montpeyroux.

Terrier de Moureuirol. — 1702 : Arch. des communes des Aires et de Villecelle.

Terrier de Mudaison. — xviii siècle : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Marriel (c° 3° de Montpellier). — 1601: Arch. de la commune de Murviel

Terrier de Marriel et Mas (arrond, de Béziers). — 1733 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Nebian. — 1768 et 1780 : Arch. de l'Hérault et Arch. de la commune de Nébian.

Terrier de Pailhès. — 1781 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Plaissan. — xvine siècle . Arch, de l'Hérault.

Terrier de Popian. — 1778 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Pouzolles. — 1600 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Pouzols. — 1782 : Arch. de l'Hérault. Terrier de Puilacher. — 1624 : Arch.

de l'Hérault. Terrier de Puincisson. — 1673 et 1779

Arch, de l'Hérault. Terrier de Quarante. — 1671 : Arch.

de l'Hérault. Terrier de Restinclières, — 1777 : Arch.

de l'Hérault. Terrier de Roquebran. — 1778 : Arch.

de l'Hérault. Terrier de Roquessels. — 1778 : Arch

de l'Hérault. Terrier de Rouet. -- 1661 : Arch. de

l'Hérault. Terrier de Ronjan. — 1637°et 1779 :

Arch, de l'tlérault. Terrier de Saint-Bauzille-de-lu-Silve, — 1592, 1779 et 1783 : Arch, de

l'Hérault. Terrier de Saint-Chinian. — 1778

Arch. de l'Héranlt. Terrier de Saint-Christol. — 1779

Arch, de l'Hérault. Terrier de Saint-Drézery. — 1789 Arch, de l'Hérault.

Terrier de Saint-Geniès-des-Mourgues — 1786 : Arch. de l'Hérault

### INTRODUCTION.

Terrier de Saint-Guirand. - 1761 Arch, de l'Herault,

ferrier de Saint-Hilaire-de-Beauvair. - 1786 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Saint-Julien. - 1778 : Arch. de l'Herault.

ferrier de Saiat-Just. - 1771 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Saint-Pargoire. - 1779: Arch. de l'Hérauit.

Terrier de Saint-Saturnin, - xviº siècle: Arch, de la commune de Saint-Saturnin

Terrier de la Salvetat. - 1783 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Saurian. - xvii siècle : Arch de l'Hérault.

Terrier de Serignan. - 1776 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Servian. — 1547 et 1777: Arch. de l'Hérault.

Terrier des Matelles. - M' siècle : Arch, de la commune des Matelles. Terrier des Rires. - 1668 : Arch. de

la commune des Rives. Terrier de Thézan. - 1778 : Arch. de

l'Herault. Terrier de Tourbes. - 1778 : Arch. de

l'Hérault. Terrier de Tressan - 1770 : Arch. de

l'Hérault.

Terrier d'Usclus-d'Herault, - XVIIe siecle et 1776 : Arch. de l'Hérault. Terrier de Vacquieres. - 1639 : Arch.

de l'Hérault.

Terrier de l'endres. - 1384 et 1672 . Arch. de l'Hérault.

Terrier de l'ieussan. - xviie siècle et 1778 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Villemagne. - 1778 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Villencure-lez-Maguelone. -1774 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Villenouvette. - 1597 : Arch. de l'Hérault.

Terrier de Viols-le-Fort. - 1648, 1664 et 1696 : Arch. de l'Hérault et Arch. de la cae de Viols-le-Fort.

Terrier de la Voulte. - 1778 : Arch. de l'Hérault.

Terrier d'Olonzac. - 1643 : Arch. de la commune d'Olonzac.

Terrier d'Oupia. - XVII° siècle, 1773 et 1784 : Arch. de l'Hérault et Arch. de la commune d'Oupia.

Thalamus (Grand) de Montpellier. -Manuscrit du xmº-xvmº siècle : Arch. de la ville de Vontpellier.

Thalamus (Petit) de Montpellier. -Manuscrit du xiv°-xvi° siècle; publié par la société archéologique de Montpellier en 1841, in-4°: Arch. de la ville de Montpellier.

Thézan, - Voir Terrier.

Tonsura antiquior. - Petit cartulaire de l'église Saint-Nazaire de Béziers, manuscrit du Aive siècle : Arch. de l'Hérault.

Tourbes. - Voir Terrier. Tresor des chartes - Voir Lattes, Vic. Usclas-d'Hérault. - Voir Terrier. Varquières. - Voir Terrier.

Tressan. - Your Terrier Vendres. - Voir Terrier.

Vente de la baronnie et châtellenie de Paisserguier. - Manuscrit du xviii' siècle : Arch. de l'Hérault.

Vente de la haute justice de Colombierslez-Beziers, - 1537 : Arch. de la ville de Béziers.

Ventes des bieas nationaux faites par les districts et le département de l'Hérault. - 1790-1816 : Arch. de l'Hérault.

Veyrun. -- Voir Terrier de Causses.

Vic. - Enquête des commissaires de Philippe le Bel, Arch, imper, tr. des ch. J. 892.

Vienssan. - Voir Terrier.

Vignogoul (Abbaye du). - Voir Chartes. Villemagne. - Voir Terrier.

Tilleneuve-lez-Maguelone. - Voir Terrier.

Villenouvette. - Voir Tervier.

l'iols-le-Fort, - Voir Registres, Ter-

Visitation de Sainte-Marie-de-Montpellier. - Voir Chartes.

Visites pastorales du diocèse de Montpellier. - 1684, 1688, 1777 à 1782. Les formules des visites de 1684 et de 1688 sont souvent désiguées comme des pouillés : Arch. de l'Hérault.

Voulte (La). - Voir Terrier.

#### OUVRAGES IMPRIMÉS.

Academie des Sciences et Lettres de Montpellier. - Memoires, 1847-1863.

Aguirre. - Collectio maximu conciliorum Hispania.

Andoque. — Catalogue des evéques. Anonymi Ravennatis de Geographia.

Anselme (Le P.). - Histoire genealogique de France, t. VII.

Arnaud de Verdale. - Notitia præsul. Magalonens. apud d'Aigrefeuille, Ust. de Montp. II ad calcem, et in Labb. Bibl. nov. mss.

Arrêts du Conseil d'État. — Collection. Astruc. - Hem. paur l'hist, nat. de la province de Languedoc.

Avienus (Rufus-Festus). - Ora marituna.

Baluze. — Capitularia, Concilia, Miscellanea

Bandrand, - Novum lexicum geographicum, Dictionnaire geographique. Bochart. - Phaleg , Canaan.

Bullet. - Memoires sur la langue celtiane.

Capella (Martianus). - Satiricon lib. 1711.

Carte. - Voir Peutinger.

Cartes des diocèses du Languedoc, gravées par ordre des États de cette province, xviii° siècle.

Cassini. - Curtes.

Catalogue du cahinet de Bonnier de La Mosson.

Catel. - Hist. des comtes de Toulouse; Mem. de l'Hist, de Languedoc.

Cavalier, - Cartes.

Cesar. - Comment. de bello gallico.

Chroniques de Saint-Denis. Clerville (Chevalier de). - Discours

sur les ouvertures vulgairement appelees graus, 1665, in-8°. Creuzé de Lesser (Hippolyte). - Sta-

tistique de l'Herault, 1824. Crouzat. - Histoire de Roujan et du

pricure de Cassan, 1859, in-8°. D'Achery. - Spicilegium. - Voir Ma-

billon. D'Aigrefeuille. - Histoire de Montnel-

lier. D'Anville. - Notice de l'ancienne

Gaule.

Du Cange. - Glossarium mediæ et infimæ latinitatis.

Durand. - Voir Martène.

Estienne (Charles). — Dictionnaire historique.

Expilly. — Dictionn, géogr, histor, et polit, des Gaules et de la France.

Frédégaire. — Epitome et Chronicon apud Gregor, Tur.

Gariel. — Series præsulum Magulonensium et Monspeliensium. Gastelier de La Tour. — Armoriul des

États de Languedoc. Gregorii Turonensis Historia ; de Gloria

Gregorii Turonensis Historia; de Gloria martyrum.

Guasco (L'abbé de). — Dissertation sur le temps que les sciences et les arts rommencèrent d'être cultivés chez les Volces, 1749, in-4°.

Guiranus (G.). — Explicatio duorum retustor, numismatum nemausensium ex ære, in-4°.

Itinerarium Antonini.

Itinerarium Benjamini Tudelensis. Itinerarium Burdigalense.

Jordan. — Histoire de la ville d'Agde. 1824, in-8°.

Labbe. - Concilia.

٠

Loaisa. — Not, ad Concil. Lucense, Longuerue (L'abbé de). — Description hist, et geogr. de la France.

Mabillon et d'Achery. — Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti, Mabillon. — Annales ordinis S. Benedicti; de Re diplomatica.

Marca (Petrus de). — De concordiu sacerdotii et imperii; Marca Hispa-

Mariana. — Histor, de rebus Hispaniæ. Martène. — Anecdotorum (Thesaurus norms).

Martène et Durand. — Collectio am plissima veterum scriptorum.

Martyrologium romanum. Martyrologium Usuardi.

Mela (Pomponius), -— De Situ orbis.

Ménard. — Hist. de Nimes. Montfaucon. — Antiquite expliquee.

Neubrigensis (Guil.). — Chronica. Ordonuances des rois de France (Collection des).

Peutinger (Carte de).

Plantavit de la Pause. — Chronologia præsulum Lodovensium. Pline. — Histor. natur. (de Geogra-

line. — Histor, untur, (de Geogra phia).

Ptolémée. — De Geographia (gr.). Roger de Howden. — Annales ad ann 1191.

Sabatier. — Histoire de la ville et des évêques de Béziers, 1854, in-8°. Sammarthani fratres. — Gallia chris-

Sammartham fratres. — Gallia christiana in-fol. præsertim instrumenta tom, VI (Provincia Narbonensis). Sanctus Infianus Toletanus. | 1cs grammatica, etc.

Saugrain. — Denombrement do Royaume, 1709, in-12: 1720. in-4°.

Sévère-Sulpice, - Sacra Historia.

Sirmond. — Concilia antiqua Gallia.
Société archéologique de Montpellier.
— Mémoires, 1840-1863.

Société libre des Sciences et Belles-Lettres de Montpellier. — Recneil de Bulletius, 1803-1813; 6 vol m-8°.

Société royale des Sciences de Montpellier. — Histoire et Memoires 1766-1778, 2 vol. in-4 Solinus. — De Situ orbis.

Stephanus Byzautinus. -- De Erbibus (græc.).

Straben. — Geographia (gr.).

Theodulli Paranesis ad Indices apud Astrue, Mem. sur le Languedoc.

Thomas. — Annuaire du departement de l'Herault, 1818-1863.

Usuard, — Voir Martyrologium, Vaissete (Dom) et dom de Vic. -Histoire génerale de Languedor Prenves,

Valois (De), -- Natita Gallineum, Vibius Sequester, — De Fluminibus Vic (Dom de). — Voir Vaissete (Dom).

## **EXPLICATION**

DES

## ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE DICTIONNAIRE.

abb	abbayc.	ëv.	evêche.
acad.	académie.	f.	ferme.
Acta ss.	Acta sanctorum.	G. christ.	Gallia christiana.
Agath	Agathensis.	Gell.	Gellone, Saint-Guillem.
aflod	allodium.	h.	hameau.
and.	ancien.	H. L.	Histoire générale de Languedoc.
Anecd	Anecdotorum thesaurus Marten.	hóp.	hôpital.
Anian.	Anianensis.	instr	instrumenta.
aun.	annales.	inv.	inventajre.
ap.	apud.	lett. du g	
archev.	archevêchê, archeveque.	lett. pat.	lettres patentes.
archipr.	archiprètré.	Lib. de n	
arch.	archives.	Lod.	Lodova, Lodovensis.
arm. dor	armoire dorée.	Magal.	Magalonensis.
arrond.	arrondissement	mem.	mémoires.
Bez.	Béziers.	Monspel,	
bibl.	bibliotheque.	mont .	montagne.
Bitt.	Bitteræ, Bittercusis.	m <sup>o</sup>	moulin.
bult.	bullaire.	Narb.	Narbonensis.
e.	canton.	nécrol.	nécrologe.
cart.	cartulaire.	præs.	præsulum.
Cass	Cassini.	pr.	preuves.
ratal	catalogue.	prov.	province.
eath.	cathédral.	recens.	recensement.
	chapitre.	reconn.	reconnaissances.
chap. ch.	charte.	réform.	réformation.
cu. chát.	château.	reg.	registre.
chat. chl.	chateau. chef-lieu.	ressort.	ressortissant, ressortissait.
ch1.		riv.	riviere.
	chronique. columna, columnas, colonus, co-	ruiss.	ruisseau.
C. CF	lounes.	sect.	section.
	commanderie	sec.	seculum.
comm'"		ser. sénéch.	sénechausser.
	commune.	senern.	siècle.
depart.	departement.	soc. arch	
dėp.	dépendance, dépendant		societe archeologique.
dioc.	diocese,	spicil.	• •
P4	écart.	stat.	- statuta.
ecc!	erclesia.	tabl.	tableaux.
egi.	eglise.	terr.	terrier.
episc.	episcopal.	tr. des ci	
et, offic.	état officiel	vis. past.	visites pastorales.

## DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DE

# LA FRANCE.

### DÉPARTEMENT

# DE L'HÉRAULT.

### A

Abauzit, f. c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. G. Abbal, j<sup>in</sup>, c<sup>ne</sup> de Bédarieux.

Abres, min, sur la Vèbre, che de Bédarieux.

AEDÉS (CAMPAGNE DES), f. cºº de Montpellier, sect. A: mense du séminaire de cette ville.

ABBES (LES). coe des Aires, faisait partie de l'anc. coe de Mourcairol avant 1845.

ABEILHAN, con de Servian. — Castellum de Abelino, 1059 (chât. de Foix, H. L. II, pr. col. 231). - Castrum de Abellano . 11/12 (cart. Gell. 184 vº: H. L. II, pr. col. 494). — Ecelesia, prioratus, vicaria S. Petri de Abeliano, 1106 (cart. Anian. 31 v°); 1107 (cart. Agath. 320): 1171, 1189 (Livre noir, 129 v° et 242); 1323 (rôle des dimes de l'église de Béz.). De Abiliano, 1154 (bull. Adrian. IV, charte de l'abb. d'Aniane). — Albinianum, Anbilianum, 1167 (cart. Agath. 41; cart. Anian, 53 v° et 58). Filla d'Abrillanicis (leg. Abeillanicis), 1187 (mss d'Aubais, H. L. III, pr. col. 161). — Abeillanum. 1210 (Reg. cur. fr. ibid. 222). - Aveilhan, seigneurie. 1529 (dom. de Montpellier, ibid. V, col. 87). — Abeillan, 1625 (pouille); 1688 (lett. du gr. sc.). — Abeillian, 1649 (pouillé); 1768 (terr. d'Abeilhan; arch. d'Abeilhan, B B 1). — Abaillan, 1760 (pouillé: tabl. des anc. dioc.). - Paroisse de l'archiprêtré de Cazouls-lez-Béziers, sous le vocable

Hérault.

de B. Maria pietatis, 1780 (état offic. des égl. de Béz.). — Abeilhan était une justice royale et bannerète dans le ressort du présidial de Béziers.

Adencals on Abincals, f. coe de Joncels.

AEVSSE, endroit de l'étang de Tau où se jette l'Avène. riv. — Abyssus, Abysse, Avysse, 1737 (Astruc. mém. 307).

Acabiès, f. coe de Montpellier, sect. J.

ACHARD, f. cne de Montpellier, sect. G.

Adeillan, h. - Voy. Saint-Margel-d'Adeillan.

Addition, f. anc. villa, e<sup>\*\*</sup> d'Agde. — Adillanum, 990 (Marten, Aneed, I, 179). — Adelianum, xn<sup>\*</sup> s<sup>\*</sup> (cart. Agath, 315).

Adissas, èco de Montaguac. — Rector de Deyssano 1333 (rôle des dim. de l'égl. de Bez.). — Villa cum evel. S. Adriani de Adissano, 1536 (G. christ. VI. 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — vvinº sº, paroisse de l'anc. dioc. de Béziers (tabl. des anc. dioc.); 1780 (èt. oflic. des égl. de Béz.). — Chapelles de S. Marcellin et de S. Antoine, à Adissan, 1760 (pouillé). — Le prieuré d'Adissan dépendait de l'ouvrerie du chap. cathédral de Montpell. (ibid.) — Comminauté, Adissan répondait, pour la justice, au sénéchal de Montpellier et parfois à celui de Béziers. Adissan faisait d'abord partie du c<sup>so</sup> de Fontès, supprimé par arrèté des consuls du 3 brumaire an x et réuni depuis cette époque au c<sup>so</sup> de Montagnac.

MISSE (L'), h. e<sup>ne</sup> de Montpeyroux; l'un des trois bourgs (U-thsse, le Barry, l'Amebude) qui composent cette rommune. — Villa, eccl. S. Martini de Adiciano, 864 (cart. Gell. h); 1097 (charte de l'abb. de S'-Guill.); 1122 (cart. Gell. 59 ve t 135); 1133 (cart. Anian. 89); 1146 (bulle d'Eugène III, G. christ, VI, inst. col. 280). — Quelques personnes écrivent, mais à tort, la Disse et la Dusse.

Aporzes (Les), f. cue de Roquessels.

Affaniès, f. e<sup>sse</sup> de Magalas. — Restes d'un prieuré, à deux kilomètres de cette e<sup>sse</sup>, sous le vocable de S' Affanian. — Filla, S. Maria de Affriano, 1156 (bulle d'Adrien IV, cart. Agath. 1); 1195 (ibid. 64); 1107-1203 (Liv. noir, 95 et 69 v°); 1212 (arch. de S. Tibér. G. christ, VI, inst. col. 333). — Affanianum, 1230 (ibid. 155); 1323 (rôle des dim. de Pégl. de Béz.); 1335 (stat. eccl. Bit. 118 v²). — Prieure d'Effinant, 1518 (pouillé). — Affanian, 1760 (pouillé). — Voy. Macalas.

Agamas, cne. — Voy. Lagamas.

Agange, ville. — Voy. Ganges.

Agard, f. 1809, c<sup>ne</sup> de Montpellier.

16. ΑΤΠΕ OU Λ6. ΧΤΠΑ, Île qui, suivant Ptolémée, ciait située près de la côte de la Gaule narbonnaise, avec une ville du même nom, dans le voisinage de Brescon et de l'embouchure de l'Hérault. Α΄ χαθη μέν νῆσος κατά την ὁμώνυμον πολην (Ptol. Geogr. I. H. c. 10). — Voy. Mém. sur Agatha, dans les publications de la soc. arch. de Montpell. t. 1, p. 462.

AGDE, arrond. de Béziers. - Αγαθή (Strab. I. IV: Ptol. Geogr. l. II, c. 10). — Αγαθή τύχη (Steph. Byzant.). - Agatha (Mela, I. II, c. 5; Plin. Hist. Nat. 1. 111, c. 4). - Agathe (Anonym. Bavenn. 1. IV. 3 28). — Agatæ (ibid. 1. V, \$ 3; Theodulf. in Parænesi, vers. 135). - Agatha, civitas Agatheusis, 506 (concil. Agath.); 546, 653 (Aguirr. concil. Hisp. H, 301, 387): ces deux noms, plus ou moins alterés par les copistes, reparaissent dans tous les cartulaires; 1155 (cart. Agath. 21); 1156 (bulle d'Adr. IV, ibid. 1). - Agda (Boger de Howden, annal, ad ann. 1191). — Agde, 1107 (čart. de Foix, 37, 151, H. L. II, pr. col. 370); 1172 (cart. Agath. 30): 1213 (cart. Anian. 48); 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé, tabl. des anc. dioc.).

Agde, chef-lieu d'un comté on d'une vicomté.— Pagus, comitatus, vicecomitatus Agathensis, 541 (Greg. Tur. de Glor. mart, 1, 79): 837 (arch. Anian, act. Bened. sect. 4, part. 1, p. 223; cart. Gell. passim); 1155, 1172 (cart. Agath. I, 19, 30 et passim). — Agades, 1119 (cart. de Foix, 37). — Le comté on vicomté fut transporté à l'évêque d'Agden 1187. — Voir H. L. II, p. 577.

Église d'Agde. — Ville épiscopale dès le 111° on le ive siècle. — Ecclesia, sedes, episcopatus, diœcesis Agathensis, 506 (concil. Agath.); 589, 653 (Aguirr. concil. Hisp. 11, 350, 703); 848, 872 (cart. Agath. passim); 1064, (Marten. collect. ampl. 1, 463). -Eccl. B. Stephani Agath. 1xc siècle (cart. Agath. 4): 1173 (ibid.). - Eccl. S. Andree Agath. 1150, 1158 (ibid. 16 et 27). - Eccl. S. Mariæ, 1156 (bulle d'Adr. IV, ibid. 1). - L'évêque prenait les titres suivants : évêque et comte d'Agde, comte de Cette, vicomte de Brescon, seigneur en toote justice de Marseillan et de Nézignan, baron de Mèze, seigneur haut justicier de Bonzigues et d'Aulmes et pour la quatrième partie de la moyenne et basse justice dudit Aulmes (év. d'Agde, lettres du viguier d'Aumes, du 29 janvier 1693). - Le diocèse d'Agdè s'étendait le long de la côte de la Méditerranée, qui le bornait au midi, et avait au levant le diocèse de Montpellier et au nord et au conchant celui de Béziers. Il comprenait, au dernier siècle, vingt paroisses ou communantés dans le tableau des anciens diocèses du Languedoc : Agde ville, Aulmes bourg, Bessan ville, Bouzigues, Castelnau-de-Guers, Cette ville, Connas (réuni dans le xviii\* siècle à Pézenas), Florensac ville, Loupian, Marseillan, Mèze ville, Montagnac ville, Nézignan-l'Évêque, Pézenas ville, Pinet, Pomerols, Saint-Pons-de-Manchiens, Saint-Thibéry ville, Valmagne ou Villeveyrac, Vias.

Le diocèse d'Agde était compris dans la sénéchaussée de Carcassonne.

La ville d'Agde envoyait deux députés anx États généraux de la province de Languedoc. Ses armoiries sont d'or, à trois fusces ondées d'azur; deux palmes de sinople, liées de champ, accompagnent l'écu et lui servent d'ornement.

Le canton d'Agde, depuis la formation des départements, se compose de quatre communes : Agde, Bessau, Marseillan, Vias.

AGDE, ancienne ile. — Voy. AGATHE.

AGDE (CAP D'), pointe de Rochelongue, c<sup>ne</sup> d'Agde, en avant de l'étang de Luno, à six kilom. E. de l'embouchure de l'Hérault.

Adde (Grau d'). — Gradus Agathensis (cart. Anian, et cart. Gell. pussim). C'est l'embouchure même de l'Hérault. — Éc. de la ville d'Agde, poste de donanes. batterie.

Ache (Môle D'), paste de douanes, cae d'Agde.

AGDE (VOLCAN D'), montagne. - Voy. SAINT-LOUP.

AGEL, e<sup>co</sup> de Saint-Cbinian. — Agellum, 782 (arch. de l'égl. de Narb. Bibl. imp. Baluz. Lang. n. 1). — Allodium de Agel, 1182 (G. christ. VI, inst. col. 88); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); xviu s' (tabl. des anc. dioc.). — Cette communauté répondait, pour la justice, au sénéchal de Carcassonue. — Commune, elle appartint d'abord au c<sup>co</sup> de Cruzy; mais, par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, qui supprima ce canton, elle fut ajoutée à celui de Saint-Chinian.

AGEL, f. - VOY. SAINT-MARTIN-D'AGEL.

AGEL, min sur la Cesse, cne d'Agel.

Agimios ou Gimios, h. coe de Pardailhan. — Gimianum, xie siècle (cart. Agath. 226).

AGNAC, anc. chât. voisin du domaine de Launac, c° de Fabrègues. — Agania, 1236 (cart. Mag. E 330). — Anhacum, 1319 (ibid. B 222).

Acorès, c° de Ganges. — Viguerie du diocèse de Maguelone, vicaria Agonensis, 804 (cart. Gell. 3 v°; Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 417). — De Agaunico, 1173 (Livre noir, 223 v°). — Vallis de Agonesio, 1323 (cart. Mag. D. 241). — Eccl. S. Saturnini de Agon. 1536 (bull. Paul. III, translat. sed. Magal.). — Agounès, 1649 (pouillé). — Agonès, 1688 (lett. du gr. se.). — Agonnès, 1625 (pouillé); 1760 (pouillé; tall. des anc. dioc.). — Agonès appartenait à la mense épisc. de Montpellier. l'évêque en étant le prieur. 1779 (visit. past.).

AGOFDET, f. coe de Saint-Julien.

AGOUT, riv. qui prend sa source au Rec d'Agout, c<sup>oc</sup> de Saint-Julien, traverse les territoires de Fraisse et de la Salvetat, fait mouvoir quinze usines, arrose quatre-vingt-dix hect. et, après un cours de 34 kilomètres, se jette dans le Tarn. — Agud., 1118 (donn, de Montp. H. L. II, pr. col. 4υ61). — Agout, 1669 (réform. des forèts d'Angles, passim).

AGOLT ON AGOT, ruiss. du h. de Baucels, qui se perd dans l'Hérault. — Fluv. Agotis, 820 (cart. Anian. 14).

AGOUT, b. - VOY. REC-D'AGOUT (LE).

AGRE OU AYGRE (Mas o'), h. c\*\* de Saint-Guillem-du-Désert. — Villare quem vocant Agre cum ipso bosco (alit. fisco), 804-820 (testam. de Juliolroi, cart. Gell. 3; G. christ. VI, inst. col. 265). — Acre, 1230 (ibid. col. 154).

Agnès, h. e e de la Boissière. — Agres seu Dagres. 1204 (cart. Anian. 133).

AGUSABGUES, cas. — Voy. GUZARGUES.

Анст, f. ebe de Mèze.

Adme. e<sup>on</sup> d'Olonzac. — Eccl. S. Agnetis, 1101 (G. christ, VI, inst. col. 82). — Aigue, 1625 (ponillé). —

Aigne, 1649 (pouillé); 1760 (pouillé: tabl. des aucdioc.). — Le même que Sanctus-Martinus ad Aigne, ad aquas, de inter aquis, 1213 (cart. Anian. 48).—
Saint-Martin entre deux Aigues, seigneurie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V., pr. col. 87). — Aignan, au dioc. de S'-Pons. répondait, pour la justice, au sénéchal de Carcassonne, 1649 (pouillé).

Algory, f. car de Montpellier, sect. A. — Voy. St-

Algouan, f. cue de Montpellier, sect. F.

Alguebelle, anc. nom de l'étang de Balaruc. — Stagaum d'Aignebella de Balaruco et medietas malendini dieti loci, 1295 (cart. Magal. F 230). Aquabella, 1316 (ibid. 257). — Voy. Algues.

AIGUEBELLE DE COUFIGNET, f. c" de la Salvetat.

AGUELONGTE (COLDEL'), tênem, e<sup>ce</sup> de Montpellier, an S. etau N. O. de la métairie Vialars, sur la rivedroite du Lez. — Ega longa, 1190 (mss d'Aubais, H. I. III, pr. col. 166; inv. de la sénéch, de Nimes, arch, de l'Hérault, B. 8).

Algues ou Alexes, Aques, étang faisant partie de celui de Tau, c<sup>ec</sup> de Frontignan. — Stagnum Aygues, 1295, 1297 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II. 448, 449); 1299 (cart. Mag. A 210). — Voy. McCuebelle.

Aigues-Vives, con de Saint-Chinian. - Allodium de Aqua vira, 782 (arch. de l'égl. de Narb. Bibl. imp. Baluz. Lang. n. 1). - Mansus seu villa, 977 (Marten. Anecd. I, 95); 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88). — Iquæ vivæ fiscum, rectoria, 990 (ibid. 101; H. L. 11, pr. c. 145); 1323 (rôle des dimes de l'égl. de Béz.); 1502 (lib. Rectorum, 19). - Aigue vive. 1518 (pouillé). - Aigues vives, 1625 (ibid.): 16/19 (ibid.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). C'était un prieuré de la mense capitulaire de S'-Nazaire de Béziers. — Communauté, elle répondait, pour la justice, au sénéchal de Carcassonue. -La commune d'Aigues-Vives, d'abord placée dans le canton de Cruzy, passa dans celui de Saint-Chinian en conséquence de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x.

Augus-Vives, f. cae d'Aspiran. — Aqua viva, 1213 (cart. Anian, 51 v°).

Aigi es-Vives, f. coe de Pézenas. -- Aqua viva. 1176 (cart. Agath. 25).

Aigres-Vives, li, cno de Cabrerolles.

Aures-Vives, ruiss, qui prend sa source à la fontaim de la c<sup>ee</sup> de Baillargues, passe à Mudaison et, aprèun cours de 8 kilomètres, se jette dans les marade la Painselle, c<sup>ee</sup> de Gandillargues.

AIN (GRANGE D'), f. c'e de Cabrerolles

AIR (GRANGE DE L') ON AIRE, b. c°\* d'Aumes. — Villa de Areis, 1202, (cart. Agath. 63). — Aires, 1208 (ibid. 61).

AIRE DE FRÉZALS, h. che de Cazilhac. — Aira, 1239 (cart. Mag. B 216).

AIRE D'HENRI BERGEON (MAS DE L'), f. c<sup>ne</sup> de Montaud. AIRES, f. c<sup>ne</sup> de Prades.

Aires (Les), coe de Saint-Chinian. — Voy. Sainte-Marie-de-Nazareth.

Aires (Les), c<sup>oo</sup> de Saiot-Gervais. — Commune formée, en 1845, des sect. C, D et E de l'ancienne commune de Mourcairol. — Airas, xi°s° (cart. Gell. 150 v°). — Les Aires, 1702 (terrier de Mourcairol); 1787 (arch. de Caussiniojouls, D D 1); 1760 (pouillé). — Les Ayres, paroisse de l'archiprêtré de Boussagues, sous le vocable de S. Michael, 1780 (ét. offic. des égl. de Béz.). — Cette localité, comme le c<sup>oo</sup> de Saint-Gervais, appartenait primitivement au département du Tarn; elle est entrée dans celui de l'Hérault par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x.

Aires (Les), chap. — Voy. Sainte-Marie-de-Nazareth. Airète (L'), f. cie de Mons.

AIREVIEILLE (L'), h. cue de Colombières.

ALAJOV, Ara Jovis. — On dit Saint-Michel-d'Alajou, le Cros-d'Alajou, le Caylar-d'Alajou, Saint-Félixd'Alajou: voy. ces mots. — La place de l'autel de Jupiter est au centre de ces localités, partie c<sup>ne</sup> du Cros, partie c<sup>ne</sup> de Saint-Michel, à cent pas de la ronte impériale et sur l'embranchement qui va de Saint-Michel à Sorbs. Débris romains.

ALABY (MAS D'), b. coe de Sommont. — Mas d'Alary, 1793 (affranch. reg. II, 176 v°).

ALM x, f. cne de Montpellier, sect. G.

ALAYBAC, h. — Voy. ALEYBAC.

ALBAGNAN, h. - VOY. SAINT-ÉTIENNE-D'ALBAGNAN.

Albanac, anc. chât, an dioc, de Lodève. — Albara, 1209 (cart. Anian. 60, H. L. 11, tabl.).

ALBARÈDE, f. che de Ganges.

ALBE, f. ene de Montpellier. — De Albehanicis, 1279 (cart. Mag. E 163).

Alle, jin, car de Saint-Thibèry. — De Albariis, 1224 (G. christ, VI, inst. c. 337).

Verès, h. cae de Saint-Geniès-de-Varensal.

Alexan, anc. nom de l'étang de Palavas. --- Voy. ce dernier nom.

Albegaria, V. 1116 (cart. Gell. 85).

ALBINE, miss, qui prend son origine sur la montagne de Caroux, cos de Colombieres, fait mouvoir un mouim à luille, arrose deux hect, dans son cours de cinq kilomètres et se perd dans FOrb. AL-Boers, ruiss, qui prend sa source au lieu de Jourdon, c<sup>re</sup> de Prémian, arrose trois hect. et se jette dans le Jaur. — Albouis, 1760 (pouillé).

ALDEBERT, f. coe de Mauguio.

Alègre, f. e<sup>ne</sup> de Montpellier. — Castrum Alegre, 1163 (cart. Mag. A 91).

ALENGRI, h. coe de Ferrals.

ALENGRY, f. cne d'Agde.

Alet ou Bedos-Allet, jin, ene de Florensac.

ALEXANDRE (Mas D'), f. cae de Saint-André-de-Buéges. ALEYRAC (mieux Alayrac), h. réuni en 1836, avec celui de Lauret, à la coe de Sauteyrargnes. — Villa Alairanicos, 804 (cart. Gell. 4). - Alairanichos, 961 (ibid. 7). - Alairanicum, 1206 (ibid. 206). - Alairacum, 1168 (mss d'Aubaïs, H. L. II, pr. c. 609). - Villa de Alairanicis, 1177 (charte de S'-Jean de Jérus.); 1254 (cart. Mag. C. 89). — Alayracum, 1263, 1312, 1340 (ibid. B 39; D 70; E 3); 1427 (charte appart. à M. Peyre de Montpell.). - Lairac, 1684 (pouillé). - Aleyrac, 1625 (ibid.); 1619 (ibid.); 1760 (ibid.). - Alairac, 1688 (lett. du gr. sc.). — Aleirac, xvin' siècle (tabl. des anc. dioc.). - Aleyrargues, 1688 (vis. past.). - Les Bénédictins qui ont écrit l'Histoire de Languedoc l'appellent aussi Alairargues. -C'était une seigneurie de l'évêque de Montpellier. - L'église était sous le vocable de B. M. V. 1780 (vis. past.). - Voy. Lascours et Sauteyrangues.

ALEZIEU ON ALIZIEU, f. cne de Balaruc.

Algen, min, sur la Cesse, che de la Livinière.

ALIBERTS (LES), f. cne de Minerve.

ALIEZ ou ALIÈS, jio, coe de Saint-Thibéry. ALIGNAN-DU-VENT, con de Servian. - Alima, 1127 (arch. de S. Tiber. G. christ. VI, inst. c. 318). - Alinana, 1183 (mss d'Aubais, H. L. III. pr. c. 155). — Alignanum, 1210 (reg. Cur. Fr. ibid. 222); 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.). -Alinanum, 1176 (Livre noir, 99 v°). - Alignan, 1153-1216 (ibid. 153 v° et 109). - Eccl. S. Martini de Aliniano, 1194 (ibid. 315). - Linhanum l'enti, 1518 (ponillé). - Allignan-du-Vent, 1600 (terr. de Pouzolles). - Alignan-du-l'ent, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc.). - Paroisse de l'anc. dioc. de Béziers. dans l'archiprètré du Pouget, sous le vocable de S'-Martin, 1780 (ét. offic. des égl. de Béziers). - Cette commune fit d'abord partie du canton de Ronjan; mais, par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, elle fut placée dans celui de

ALLEGRE (MAS D'), f. coe du Mas-de-Londres. ALLES OU AILBEN, h. coe de la Boissière. ALLIER, f. cae de Montpellier, sect. K.

ALLISSIERS (MAS D'), f. c" d'Aspiran. - Allecium, 1180 (Livre noir, 16).

ALMERAS (JARDIN D'), I. c" de Florensac.

ALPHONSE (L'), f. c'e de Mèze.

ALQUIER, f. cbe de Montpellier, sect. G.

ALTIMURIUM, ruines d'une ville gauloise, cae de Murviel, con de Montpellier (Chron. de S'-Denis, LVII, 27; Hist. de France, III, 312; notice de M. Ricard, dans les Mém. de la soc. arch. de Montpeli. 1, 31, 517). -- Hauts-Murs, Castellas d'Hault - Mur, Hante-Meure, 1402, 1785 (arch. de l'anc. év. de Montpell, et de Murviel; reconnaissances).

ALZIET, jin, cne de Béziers.

Alzon, ruiss, qui prend sa source aux roches de Valette (cne de Montoulieu), traverse le territoire de cette commune et celui de Saint-Bauzille-de-Putois. fait mouvoir un moulin à blé dans cette dernière localité, arrose un hectare, court pendant 8,600 mètres et se perd dans l'Hérault.

Alzou on Alzon, h. cne de Boussagnes. - Alzanicum. 1115 (cart, Gell, 128 v°).

ALZOU, h. - VOV. PONT-D'ALZON.

AMABOU, h. cne de la Boissière.

AMALOU (L'), f. cne de Brissac. AMANS (AUBERGE D'), éc. cne de Laurens.

AMANS (BARAQUE D'), f. coe de Faugères.

AMANS (GRANGE D'), f. coe de Bédarieux. - De Amatin, 1207 (Liv. noir, 187). - De Amantio, 1346 (stat. eccl. Bitt. 121 v°).

AMAZONES (LES), f. cne de Cournonsec.

AMBETRAN, b. et mont. - Voy. EMBATRAN.

AMBONE OU EMBOUNES, ruines d'une anc. ville, avec un étang du même nom sur le bord de la mer, à cinq kilom. S. O. d'Agde. - Étang d'Embounes, xviiie se (carte de Cassini). - Ruines d'Embounes (cart. des états provinc. de Languedoc).

AMEROIX OU AMERUEIX, vicus, mutatio, sur la voie domitienne de Nîmes à Substantion, bâti en decà ou en delà du Vidourle, peut-être même sur les deux rives, à un kilom. S. de Villetelle, où cette rivière sert de limite au départ, de l'Hérault et à celui du Gard, - Ambrosium (itiner, Burdig.). - Ambrusium (cart. Peuting.). - Ambrussum (Itiner. Anton. et vases du Musée du collège romain). - Au même point, le Pont Ambroix, dont il reste deux arches et une culée. - Pons Ambrussi (Cas. de Bell. gall.). Voir le plan dans le supplém, de l'Antiq, expl. de Montfaucon, t. IV, I. V, ch. I.

AMELINDE, care de Montpeyroux; l'un des trois bourgs qui, avec l'Adisse et le Barry, forment cette commune.

AMILHAC, f. che de Servian. - Amiliacum villa, 1175 (G. christ. VI, inst. c. 140); 1162 (Liv. noir, qu). - Amilacum, 1190 (ibid. 30 v°). - Raveria de Amillaco (ibid. 47 vo, 99 vo, 100 vo, 109). - Ameliacum (ibid. 47 v°). - Amillarium, 1194 (cart. Agath. 191).

AMILHOU OU AMILHON (MAS o'), f. cne de Servian. AMIRAT OU MAOONE, LA MADOUNE, 1809, f. cne de Mar-

Anaia, Anaia, au dioc. de Lodève. - Dotation de quatre masures faite au monastère de Saint-Guillem par le comte Guillaume, 804 (cart. Gell. 3; Mabill. Annal. H, 718; G. christ. VI, inst. c. 265).

Anbiau (Mas D'), éc. coe de Saint-Nazaire-de-Ladarez. ANDARRE, h. cne de Rosis. - Andabrum, 1325 (stat. eccl. Bitt. 91 v°).

Annos (Mas n'), f. cne de Villeneuve-lez-Maguelone.

ANDRÉ, jin, coe de Florensac.

André, jin, che de Montpellier, sect. G.

ANDRIEU, f. cno d'Argelliers.

Anduze, f. c. de Montpellier, sect. J.

ANFORABIAS, villa, dioc. de Saint-Pons. — Anforaruas in pago Minarbensi, 870 (Bibl. imp. Baluz. ch. des R. n. 17).

Angères, f. - Voy. Ozières.

Anglas, f. coe de Brissac. — Anglares villa, dioc. Lod. 804 (cart. Gell. 3; Mabill. Annal. 11, 718; G. christ. VI, inst. c. 265). - Anglars, 1156 (cart. Gell. 201 vo). - De Anglaris, 1340 (cart. Magal. B, 63). — De Anglariis (ibid.).

Anglas, h. - Voy. Croix-D'Anglas.

ANGLE (ÉTANG DE L'), partie orientale de l'étang de Tau, cne de Balaruc; 1587 (charte de l'év. de Montpelfier).

Angleviel, f. cne de Cazilhac.

ANGULI OU ANGULOS, villa au dioc. de Lodève; 804 (cart. Gell, 3 v°, 13 et 16 v°). - Probablement to même que Castrum Englie, 1164 (ibid, 209 v°).

ANIANE, arrond. de Montpellier. - Anianum, 780 (cart. Anian. 15); 799 (tr. des ch. Acta ss. Bened. s. 4, part. 1, 222). - Anianu, 804 (arch. Gell. Acta ss. ibid. 88); 853 (cart. Anian. passim). -Agnana, 961 (Mabill, diplom, 572); 990 (Marten. Anecd. 1, 179). - Anania, 1177 (Livre noir. 139 v°). — Anyana, 1484 (chron. consul. de Béz. 69 v°). — Aniane, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.): 1684 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouille: tabl. des anc. dioc.).

Monastère fondé par saint Benoît d'Aniane au dioc. de Maguelone. — Anianum, Anianense, Agnanense monusterium, Ix - XIII se (cart. Anian. cart. Gell. pussim; cart. Agath. 250, etc.). - Monusterrana Aguanense, id est sancte Marie et sancti Salvatoris (cart. Anian. passim). — Ecclesia S. Salvatoris de luania, 1177 (Livre noir, 139 v\*). — Eccl. S. Johannis d'Aniana, 1146 (cart. Anian. 35); 1154 (bull. Adrian. IV, charte de l'alb. d'Aniane); 1198 (cart. Magal. E. 327; 1335, B 145).

La ville d'Aniane répondait, pour la justice, au sénédal de Béziers. — Elle avait pour patron saint Jean-Baptiste. — Le chapitre Saint-Sauveur en etait le prieur décimateur, et l'abbé du monastère (Anianemis abbas, 1099, charte de cette abb.) était le seigneur d'Aniane (1777, vis. past.).

Aniane était une des sept villes du diocèse de Montpellier qui envoyaient par tour leur premier consul aux états provinciaux. Ses armes sont d'azur, à une crosse d'or issante d'une rivière d'argent.

Le canton d'Aniane faisait d'abord partie de l'arnondissement de Lodève et ne comprenait que ciuq communes : Aniane, Argelliers, la Boissière, Puéchabon. Saint-Guillem-du-Désert. Mais, conformément à l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, ce canton passa alors dans l'arrondissement de Montpellier, avec deux antres communes : Montarnaud et Saint-Paul-et-Valmalle, qui étaient dans le canton de Saint-Georges-d'Orques, supprimé à la mème époque.

ANTÉRIEU, f. che de Montpellier, sect. Il.

Avrnona, villa au dioc. de Lodéve; 804 (cart. Gell. 3; G. christ. VI, inst. c. 265; Mabill. Ann. II, 718). — Antwyraenm, 1324 (cart. Magal. F. 328).

ANTONÈGEE, f. c. de Montbazin. — Provochia S. Juliani de Antonegues, 1181 (cart. Magal. A 45 °). — De Intoniano. 1173 (charte du Vignogoul). — De Intoniano. 1176 (charte de S<sup>3</sup>Jean de Jérus.). — Antoniegre. 1760 (ponillé).

Λουτ, f. coo de Cazouls-lez-Beziers.

APRAT, f. coe de Saint-Pons.

NOTERIC (Buole de L'), ruiss, qui prend sa source à Capestang, traverse le territoire de Boussagues, fait aller un moulin à blé, court pendant a kilomètres et se perd dans l'étang de Capestang.

ADLITAINE, Aquitunia. Ce nom ne figure ici que parce qu'au 11º siècle il désignait les cinq ou les sept provinces dans lesquelles était comprise l'aucienne Nacbonnaise, et, par conséquent, le pays occupé aujourd'hui par le département de l'Hérault.

Aggessovs, f. c° de Saint-Pargoire, — Arbuissellum, 1157 (Livre noir, 47 v°). — De Arbuissello, 1203 (ibid. 60 v°).

Arborats, con de Gignac. — Filla de Arboratis, seu de Arboratis, 804 (cart. Gell. 4, 12 v°. 34 v°). — Brhorascium, 1170 (cart. Anian. 132). — Arboracium, 1180 (Livre noir, 14). — Castrum, villa de Arboratio, 1294 (Plant. chron. præs. Lod. 135): 1255 (ibid. 186). — Moulins d'Arboras sur le ruisseau d'Agamas on Lagamas: Molendini in rivo de Agamanco, 1328 (ibid. 297). — Arboras, 1193 (tr. des ch. H. L. III, pr. c. 174). — Seigneurie, ressort. à la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montp. ibid. V, pr. c. 87); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — Arbouras, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.).

Église anciennement annexe du prieuré de Saint-Saturnia, ecclesia Arboriacensis, 1101 (arch. de Saint-Guillen-du-Désert); 1224 (Plaot. chr. præs. 135 et passim). — Gette commune, primitivement placée dans le canton de Montpeyroux, passa dans celui de Gignac après la suppression du premier de ces cantons par arrèté des consuls du 3 brumaire au x.

Nabonas, f. e<sup>ne</sup> de Lansargues. — Villa de Arboratis. 1x\* s\* (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, ½17). — Ancien prieuré: Prioratus monialium sancie Catharine et sancti Egidii d'Arboras prope Lansargues et Lunellum novum ordinis sancti Augustini Montispessulani diocesis, 1603 (formul. de serm. charte de la Visit. de S'\*-Marie).

Anbousse, f. cue de Joncels.

Arboussier (L'), f. cot de Saint-Guillem-du-Désert. — Mansus de Arboules, 984, 1129 (cart. Gell. 12 ° et 60). — Arbosserium, 1332 (cart. Magal. E. 314). — Nemus Arbossier, 1366 (lbdl. 315).

ARCHIMBAUD, jin, che de Castries.

Andallos, ruiss, qui prend sa source à Bassan, traverse le territoire de Boujan, court pendant un demi-myriamètre et se jette dans le Libron. — Rivus Ardallon, 1931 (cart. Agath. 311). — Fl. de Addellario, 1237 (cart. Gell. 215 v°).

Aldellario, 1237 (cart. Gell. 215 v.)
Ardenne, h. — Voy. Farzan.

ARDOUANE, la che de Riols.

Agécomiques, anc. peuple. - Voy. Volces.

Agenasses (Baraque des), éc. cne de Fangères.

Aresquiers, f. e. de Vic. — Aresquiez, 1114 (d'Aigrefeuille, Hist. de Montp. II, 28). — Aresqueri. 1394 (chap. épisc. de Maguelone, Casset. Aresquiers). — Aresquiès. Avnt s' (Cassini). — Canal des Aresquiers, dans les étangs, 1742 (fonds de l'amiranté de Montpell. et Cette, B, 288).

Argelliers, c<sup>m</sup> d'Anian<sup>e</sup>. — S. Stephanus de Argillariis, 1156 (cart. Anian, 35 v<sup>e</sup>). — De Argileris. 1211 (ibid. 52); 1154 (bull. Adrian, IV, charte d'Aniane). — Argelarios, 1133 (cart. Anian, 89 v<sup>e</sup>). — Arguilhagueris, 1299 (cart. Magal. C. 180). — 1rgeliès, 1649 (pwillé). — Argelliès, 1625 (ibid.): 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé). — Argeliers, 1684 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — L'abbé d'Aniane était seigneur prieur d'Argelliers, 1688, 1780 (vis. past.). — Cette commune, avec tout le canton d'Aniane, comprise d'abord dans le district de Lodève, passa dans l'arrondissement de Montpellier. conformément à l'arrèté des consuls du 3 brumaire an x.

Argelliers, f. cne de Vacquières.

ARGENTIÈRE (L'), f. coe de Montblanc.

Argentières, h. c°° de Félines-Hautpoul. — Argentière. 1695 (affranch. reg. VII, 60 v°).

ARGUZAC, f. coe de Pardailhan. — Arguzac, 1100 (spicil. X, 163).

ARIÉGES (ÉCLUSE D') OU GUBALDOU, éc. coe de Villeneuve-lez-Béziers.—Aregum et Aregui, 1193 (Livre noir, 212 et 212 v°).

Valéges, Riéges, 1841, Obléges, 1809, f. c<sup>ne</sup> d'Octon. — Villa de Urganicis, 1153 (charte de l'abb. du Vignogoul).

Авіғат, f. cºe de la Salvetat.

VAISDIEM (Baronia), située dans les dioc. de Ninies, de Lodève et de Maguelone, 1283 (G. christ. VI, inst. c. 159).

Anles, ruiss, prenant sa source au b. de Douch, dans la c\*de Rosis. Il court pendant 7,800 mètres, fait marcher quatre usines, arrose \( \delta\) hectares, passo \( \delta\) Colombières et tombe dans l'Orb.

ARMAND, f. cne de Montpellier, sect. K.

ARMAND (Mas D'), f. coe de Saint-Nazaire-de-Ladarez.

ABMELY, f. coe de Montpellier, sect. K.

Arnal, jin, cue de Montpellier, sect. D. Arnal, min. — Voy. Larché.

ARNAUD, f. coe de Soumont. — Mas d'Arnaud, 1693 (affranch. reg. H, 176 v°).

ARNAUD, mét. — Voy. FONTCOUVERTE, PUECH, REBOUL. ARNAUD (MAS D'), h. coe d'Aumelas.

ARNAUDY (Mas D'), f. cue de Magalas.

ARNEL (L') ou L'ARNAL, étang, c<sup>se</sup> de Villeneuve-lez-Maguelone, ancien domaine des seigneurs de Montpellier. — Laborivum de Arneir, 1156 (mss d'Aubais, spicil. HI, 194). — Stagnum Arnerii, xu<sup>e</sup> s<sup>e</sup> (plan du fonds du chap. S'-Sauveur).

ABET, manse détruite qui a donné son nom à un tènement de la c°° d'Arboras, où se divisent les territoires des c°° de Montpeyroux, d'Arboras et de Saint-Saturoin. — Mansus de Arneto, 1107 (G. christ. VI, 587). — Mansus de Arnet, 1122 (cartul. Gell. 59 v°).

ARNIEU, pic, coe de Saint-Martin-de-Londres. — Point le plus élevé des trois sommets du pic, 252 mètres (Ann. de l'Hérault, 1852). Annox, ruiss, qui sort de la Dalmerie, c'e de Joncels.

parcourt 7 kilomètres, met en mouvement un m''
à blé, arrose 94 hectares et se jette dans l'Orb.

ARNOYES, II. - VOY. SAINT-BARTHÉLEMY-D'ARNOYE.

Αποτικέτ, f. c<sup>re</sup> de Pézenas.

Annène (U), ruiss, qui prend sa source à Saint-Clément-des-Rivières, passe à Grabels et, après 8 kilomètres de cours, va se perdre dans le Merdanson sur le territoire de Montpellier.

ABTAUD, f. cne de Cette.

ARTENAC, mont. de Saint-Pons; haut. 1,036 metres.

Artix, autrement métairie d'Ivennès, f. cne et con de Murviel.

Arrs, h. c<sup>ne</sup> de Combes. — Artigum, 1210 (cart. Gell. 61).

ASOGRADE, h. - VOV. SAUGRAS.

Aspes (Plaine des), coe de Montady, 1767 (terr. de Montady).

Aspirans, e<sup>55</sup> de Clermont. — Aspirianus, 844 (arch. de l'égl. de Bèziers; app. capit. Baluz. II, 1444). — Aspiranum, 1125 (cart. Gell. 136); 1185, 1193 (Livre noir, 60 v°, 94 et passin); 1190 (cart. Agath. 9); 1113 (cart. Anian. 51 v°). — Aspira de Cabrayres, 1380 (Lib. de memor. chron. consul. de Béz. 6). — Aspiran, 1635 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Saint-Rome-d'Aspiran, 1760 (pouillé).

Aspiran, avant 1790, était une paroisse de l'anc. dioc. de Béziers (tabl. des anc. dioc.); 1780 (état offic. des égl. de Béz.). — Ecclesia S. Juliani de Aspriano, 1146 (cart. Anian. 35); 1154 (bull. Adrian. IV. charte d'Aniane). — Prieuré de Saint-Rome. — Villa de Aspirano cum eccl. prior. S. Romani, 1153 (Livre noir, 153 v°); 1176 (G. christ. VI., inst. c. 140); 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.); 1325 (stat. eccl. Bitt. 91 v°).

Aspiran fut primitivement le chef-lieu d'un c<sup>ou</sup> composé de trois c<sup>oes</sup> : Aspiran, Canet, Paulhan. Ce c<sup>on</sup> fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x, et les trois ç<sup>oes</sup> furent réunies au c<sup>on</sup> de Clermont.

Aspidan ou Aspidan-Ravanes, 1840; Aspedan, 1809; f. cne de Thézan.

SPRES (MAS DES), f. c<sup>ns</sup> de Montaud, dans la vallée demême nom. — Asperas vallis, 940 (cart. Gell. 30 v<sup>n</sup>). — Cam cecl. S. Christofori, 1130 (Livre noir, 250 v<sup>n</sup>). — Asperalla? 1113 (cart. Gell. 84).

Assas, c<sup>on</sup> de Castries. — Arsads, 1103 (mss d'Aubais, H. L. H. pr. c. 363). — Arcas, 1199 (Gall. christ. VI, inst. c. 354). — Arciaz, 113a (charte de l'abb. d'Aniane). — Arciacium, 1164 (H. L. ibid. 600). — Castrum de Arsacio. 1154. 1380.

1339 (cart. Magal. E, 214, 257, 299). - De Arzacio, 1176 (charte de S'-Jean de Jérus.). - Arsatum. 1230 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 440). - De Arssacio, 1304 (fonds du monastère de la visit. de Montp.). - Assacium, 1528 (pouillé). — Assas, seigneurie de la sénéch, de Beaucaire et Nimes, 1455 (dom. de Montp. H. L. V. pr. c. 16); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1684 (ibid.); 1688 lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc.). - La juridiction de l'archipr. d'Assas, suivant un tabl. de 1756, s'étendait sur Baillarguet, Clapiers, le Crès, Guzargues, Jacon, Prades, Saint-Clément. Saint-Gély, Saint-Vincent, Teyran. -L'église d'Assas avait pour patron saint Martial, 1780 vis. past.). - Le château d'Assas qui figure au recensement de 1851 est autre que l'ancien château d'Assas, dont il n'existe plus que des ruines.

Assignan, con de Saint-Chinian. - Asinianum, 936 (arch. de l'égl. de Saint-Pons, Catel, comt. 88; G. christ. VI, inst. c. 77). - Azinianum, 974 arch. de l'égl. d'Alby; Marten, Anecd. I, 126). - Assinhanum, 1271 (mss. de Colb. H. L. III, pr. c. 602). - Assigna, 1625 (pouillé). - Assignan, 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé: tabl. des anc. dioc.). - Cette communauté ressortissait, pour la justice, au sénéchal de Beziers.

ASTIER, I. c. de Montpellier, sect. B. ASTIES, f. cte de Thézan. 1-TRE, f. c" de Montpellier. 1809. ASTRIC. éc. en de Montpellier, sect. D. Variet e. f. c.e de Pézenas. ASTRUC (ALBERGE D'), éc. coe de Laurens.

ASTRUC (GRANGE D'), f. cno de Clermont. - Astrugas. 990 (arch. de St-Tibér. G. christ. VI, inst. c. 315). A-rate (Mas v'), f. ene de Gignac.

MEAGNAC, j.b, coe de Caux.

ALEAGNE, li. séparé de la c<sup>ue</sup> de Saint-Étienne-de-Gourgas par la ronte imp. nº 9. - Albaiga, 1119 (cart. Gell. Q v.). - Podam Albayga, 1324 (Plant. chr. præs. 291). - Albuicum, 1153 (cart. Gell. 192 v°). Eccl. S. Bartholomæi de Albanhunicis, v. 1100 Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II. 425). - Eccl. 8. Bartholomei d'Albunegues, 1210 (cart. Gell. 61 ). - Albargna, 1162 (tr. des ch. H. L. II, pr. 4. 588). — Castrum de Albanicis, 1193 (ibid. III. c. 174). - Albegua, seigneurie ressort. à la vig. de Gignac, 1529 (dom. de Montp. ibid. V, c. 87). - Albaigne, 1625 (pouillé). - Albaigne, 1649 (thid.). - Aubaignes, xviii s', paroisse de l'anc. dioc. de Lodève (tabl. des anc. dioc.). - Ce h. formait d'abord une c'e du con de Sonbés, lequel fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x; elle fut alors réunie au con de Lodève, et, en 1832, à la cne de Saint-Étienne-de-Goorgas.

AUBAIGTES, h. - VOV. Prech.

AUBANEL, f. cne de Brissac.

AUBANEL, ruiss, qui prend son origine à Moulés, court pendant 4 kilomètres sur le territoire de cette car et sur celui de la Roque et se perd dans l'Hérault.

AUBARET, f. - VOY. FARRAT-AUBARET.

AUBARET (MAS), f. rne de Magalas.

AUBAYGNES, PHISS. - VOY. RAGOEST.

AUBERGE (MÉTAIRIE DE L') OU AFBERGE DU PÉLICAN. f. cne de Montady.

Arberges (Les), éc. - Voy. Brochain. AUGERT, f. - VOV. FERMAUD.

AURERTES (LES) on LES AUBERTS, h. cae de Gornies. -Auberta, 1178 (Livre noir, 225). — Prioratus de Auberte, 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.). Aunès, h. cae de Rosis.

Atbes (Les), min sur le Vidourle, che de Lunel.

AUBETERRE anc. égl. - Voy. Saint-André-d'Albèterre. AUCELAS. f. - Voy. Moures.

Aude, riv. - Elle forme la limite extrême entre le départ, de l'Aude et celui de l'Hérault. Cette rivière, qui prend sa source dans les Pyrénées, n'a pas 4 kilom. de cours sur la frontière du dernier département. Elle v alimente cependant un moulin à blé dans la c<sup>ue</sup> de Lespignan et va se perdre dans la mer par l'étang de Fleury et le Grau de Vendres. Tous les anciens géographes l'ont nommée. - Atax ex Pyrenæo monte digressus (Mel. 11, 5; Pfin. Hist. nat. 111, 4; Theodulf. in Paræn, v. 112; Sidon. Apoll. in Panegyr. Majorian. v. 210). - D'après Ptolémée, les embouchires de la rivière d'Aude : Ataz os wotapoù éx60λαί, 21° 30' long. 42° 45' lat. - In arquor amms Attagus ruit (Fest. Avien. or. marit. v. 588). -Edus (Anonym. Ravenn. l. IV. \$ 28). - Aude (Cassini, cart. des Ét. prov. de Langued. etc.).

Audibert, f. cne de Montpellier, sect. J.

ALDRAN, f. cae de Saint-Félix-de-l'Héras. AUDRAN (Mas), h. c" de Lacoste.

Argeres, f. - Voy. Ozières.

Augry, jin, cne de Gignac.

AUARGUES, f. cae de Marsillargues.

ALLAS, village détruit, cae de Saint-Saturnin. C'est encore le nom d'un ténement de cette commune, où se croisent les chemins de Jonquières à Arboras, de Saint-Saturnin à Gignac et de Montpeyroux à Saint-Guirand. — Filla de Aulanis, 1204 (G. christ. VI. inst. c. 150). — Villa de Aulaco, 1265 (Plant. chr. præs. 205). - Aulatium, xive se (arch. du chât. de Jonquières, et act, de notaires reçus à Aulas, chez M. de Lansade). — On a trouvé à Aulas de nombreux débris romains.

tembles, es de Gignac. — Omelares castellum, 1036 (arch. du chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 199). —
I'illa Amellan, 1136 (cart. Gell. 158 v). — Amelaz, 1148 (cart. Mag. F. 89). — De Amellario, 1166 (ch. de S'-Jean de Jérusalem). — Omellacium, Omelatium, Omelacium, Omelassium, de Omellatis. xu' et xui' siècle (arch. de l'Hérault, ch. div. cart. Gell. etc. passim). — Omellas, Omelas, Omelas, Aumela; xu' et xui' siècle (H. L. passim); 1163 (ch. de l'abh. de Gigean). — Valdras et Homelas, 1518 (pouillé). — Aumellas, 1640 (ibid.). — Aumelas, 1688 (lett. du gr. sc.); 1779 (terr. d'Aumelas; tabl. des anc. dioc.).

Le château d'Aumelas fut anssi le chef-lien d'une baronnie réunie à la seigneurie de Montpellier en 1194, Castrum de Omelats (mss d'Aubais, H. L. III., pr. c. 176). — Dans la première moitié du xive se, il prend le titre de vicomté, ricecomitatus Omeladesii, 1352 (tr. des ch. ibid. IV, c. 219). De cette vicomté dépendaient les lieux de Pouget, Saint-Bauzille-de-la-Silve, Pouzols, Vendémian. - Baronia Homeladesii, 1510 (arch. de l'hôp. gén. de Montp. B 589). - D'après le Dom. de Montpellier, la baronoie d'Aumelas ou d'Homelas (H. L. IV, pr. c. 304), en la sénéchaussée de Carcassonne, comprenait trois cent sept feux: en 1387 et 1388, la même baronnie d'Omelas on d'Omelau ne contenait que quatre-vingts feux. Elle répondait, pour la justice, au sénéchal de Montpellier et parfois à celui de Béziers.

L'eglise Saint-Pierre d'Aumelas paraît dejà dans les archives de l'alb. de Saint-Thibère, vers la fin du x s', Ecclesia S. Petri ad Amenlarios in ripa fluminis Arauri, 990 (G. christ. VI, inst. c. 315; H. L. II, pr. c. 144). — Prieuré de Notre-Dame d'Aumelas, B. M. de Omelacio, 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.). — De Homelacis, de Homelays, Homelais, 1518 (ponillé). — Notre-Dame d'Aumelas, 1625 (ibid.); 1760 (ibid.). — Aumelas, paroisse de l'anc. diocèse de Béziers, archiprêtré du Pouget, xviii s' (tabl. des anc. dioc.); patr. Assumptio B. M. V. 1780 (ét. offic, des égl. de Béz.).

AUMELAS (LES), b. - Voir BASTIT.

Avnes, c<sup>20</sup> de Montagnac. — Almas, 1119 (cart. Gell. — Castrum, villa, eccl. S. Albini de Almis, 1156 (bull. d'Adr. IV, cart. Agath. 2); 1173 (ibid. 252 et G. Christ. VI, inst. c. 327); seignemie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87). — Cette seigneurie d'Aldmes appartenait à l'évèque d'Agde, 1693 (arch. de l'Hérault, évèché d' Ygde. Lettre du viguer d'Aulmes); 1640 (pouillé);

1688 (lett. du gr. sc.); xvm° s° (tabl. des anc. dioc.). — Aumes, 1625 (pouillé); 1760 (ibid.).

Alpenac, f. coe de Roquebrun. — Aupenac, xviie se et 1778 (terr. de Vieussan).

Aupieno ou Aupinio, h. coe de Riols. — Opinio, xvinese (Cassini)

AURINIO, ruiss, sorti du lieu dit Marcory, e<sup>m</sup> de Riols; il fait aller un ni<sup>la</sup> à blé, arrose cinq hect, court pendant 2 kilomètres, se jette dans la Margue, et de là dans le Jaur.

AUREILHE OU AUREILLE, f. cas de Capestang, 1809.

Aureillan, cne. -- Voy. Lieuran-Cabrières et Saint-Jean-d'Aureillan.

Aurelles, and. égl. — Voy. Saint-Martin-d'Aurelles. Aurors, h. — Voy. Saint-Aurès et Saint-Étienne-de-Perset.

Austor, and village détruit, près de Saint-Pons.— Consilium Ausedimense, 937 (cart. de l'égl. de Saint-Pons; Catel, Comt. 90).— Autsabes villa in terminio Minerbesio, 1110 (arch. de l'abb. de la Grasse: H. L. H. pr. c. 375).

Aussangues, f. - Voy. Daussangues (Mas).

Aussel (Mas D'), f. cne du Caylar.

Aussel (Mas p'), f. coe de Prades.

AUTERACT, f. cne de Montpellier, 1809.

Астневох, f. cae de Lavérune.

Attnèze, h. ce de Ferrals. — Alciacum, 1107 (cart. Gell. 70). — Sant-Amans de Valthesa, 1341 (Libr. de memor.). — Authere (carte de Cassini).

ACTIONAC, e<sup>co</sup> de Minrviel. — Altinalgas villa, 990 (arch. de S'-Thièr. G. christ. VI, inst. c. 315). — Altiniacum castrum, 1120 (cart. Gell. 77 v°; G. christ. ibid. 276); 1156 (chât. de Foix, H. L. II, pr. c. 560); 1160 (Liv. noir, 26). — Autiniacum, 1180 (Liv. noir, 12 v°); 1197 (cart. Agath. 300); 1210 (reg. Gur. Fr. H. L. III, pr. c. 221). — Altignacum, 1211 (cart. Mag. C. 228). — Antignac, 1518 (ponillé); 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.).

Église d'Antignac, Eccl. S. Mariæ de Altiniavo, 1135 (cart. de Joncels, G. christ. VI, inst. c. 135). — Paroisse de l'anc. dioc. de Béziers, xvin\* siècle (tabl. des anc. dioc.); dans l'archiprêtré de Cazonls-lez-Béziers, sons le vocable de B. Maria et S. Martinus, 1780 (ét. offic. des égl. du dioc. de Béz.). — Chapelle des Onze naille l'ierges, à Autignac, 1760 (pouillé). — Antignac était une justice royale nou ressortissante. — Commune du c° supprimé de Magalas, elle passa, par suite de l'arcèté des consuls du 3 brumaire au v, dans le c° de Murviel.

Autignaguet ou Autignanet (Notre-Dame d'), h. e<sup>re</sup> de Roqueredonde-de-Tiendas. — Cagnago, 987 (cart. de Lod. G. christ. VI, inst. c. 269). — Caguanonas, 1116 (cart. Gell. 85, v°). — Eccl. S. Marie de Cagatio, 1216 (bull. Honor. III, Liv. noir, 109). — Lainago, 987 (cart. de Lod. ibid.). — Lainanum, 1156 (ibid. c. 359). — Autignaguetum, 1518 (pouillé). — Prieure d'Autignaguet, 1760 (pouillé). Aans l'archiprétré de Boussagues, sous le vocable de B. M. V. 1780 (ét. offic. des égl. du dioc. de Béz.).

ALTOURS, j'm, coe de Puisserguier.

ALVERNE, l'ènement et mont. c<sup>se</sup> de Lacoste. — Tenementum de Alvernia, 1270 (reconn. à l'évêque de Lodève par le seigneur de Clermont. Plant. chron. Præs. 210).

AUZIALE, h. cne de Saint-Julien.

Veere, eon de Lunas. — Avenna, 1115 (carl. Gell. 128 v°). — Eccl. S. Martini de Avena, 1135 (carl. de Joncels; G. christ. VI, inst. c. 135); 1183 (mss. d'Aubais, H. L. III, pr. c. 155); 1180, 1216 (Liv. noir, 14 v° et 109); 1333 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.): 1505 (chron. consul. de Béz. 12); seigneurie ressortissant à la vignerie de Gignac, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87). — Avene, 1518 (pouillé); 1645 (bid.); 1649 (bid.); 1688 (lett. du gr. sc.); xvin' siècle, paroisse de l'anc. dioc. de Béziers (tabl. des anc. dioc.); dans l'archiprètré de Boussagues, sous le vocable de S. Martinus, 1780 (ét. offic. des égl. de Béz.). — Avenne, 1760 (pouillé).

Avene, riv. qui prend sa source au lieu dit Grémiau, cos de Cournonsec, passe sur les territoires de Mootbazin, Gigean, Poussan, et se jette dans l'étang de Balaruc entre les bains de cette cos et Bouzigues. Son cours est de 10 kilomètres. Elle fait mouvoir six usines et arrose trente hectares. Astruc (Mem. pour l'hist. nat. de Lang. 306, 494) l'appelle aussi Arenne, en confondant ce cours d'eau avec l'Avèze, ruissean de Brissac. — Voy. Abysse.

Avèxe, ruiss, qui a son origine dans le territoire de Montpeyroux, passe à Lagamas, parcourt 6 kilomètres, arrose deux hect, et se perd dans l'Hérault.

Avère, ruiss. - Voy. Avèze.

Avezza, villa au dioc. de Magnelone, sur la paroisse d'Agonès, 922 (cart. des comt. de Melgueil; mss d'Aubais, H. L. II, pr. c. 61).

Avenne (L'), h. dépendant de celui d'Anhagne, c<sup>ue</sup> de Saint-Étienne-de-Gonrgas. — Avennum, 1113 (cart. Anian, 51 v°).

Avèze ou Ruisseau de Brissac, petite rivière dont le

cours est de 3 kilomètres, sur le territ. de Brissac. Elle alimente trois usines, arrose quinze hectares et se jette dans l'Hérault. — Avisus qui discurrit in flum. Araur, 804 (cart. Gell. 64). — Fons de Avesa cum molend. vocato lo Moli Mejam. dans le voisinage de Brissac et de Ganges, 1252 (cart. Mag. F 214; 1273, ibid. A 281). — La Vize, 1587 (charte de l'évèché de Montp.). — Astruc (Mém. pour l'hist. nat. de Lang. 306, 424) ne fait qu'un cours d'eau de l'éteze et de l'Avène.

Avinens (Les), f. cne d'Argelliers.

Avinens (Les), f. cae de Viols-le-Fort.

Avizas, anc. egl. — Voy. Saint-Julien-n'Avizas. Avoiras, c<sup>no</sup>. — Voy. Bosc-n'Avoiras (LE) et Loiras.

Avranches, pêcherie dans l'étang de Mauguio, entre cette commune et celle de Pérols.

Axès, faubourg, cae de Saint-Pons.

AVALET-LE-BAS, f. che de la Salvetat.

AYALET-LE-HAUT, f. coe de la Salvetat.

Avès, f. cne d'Olargues.

ATGARELLES, rniss. ce de Montpellier, nait àu midi de la ville et se jette dans le canal du Lez, près du pont Juvénal. — Aygarela, 1272 (cart. Magal. E 119). — Agarelles, 1751 (plans géom. de S'-Jean de Jérusalem).

AYMARD, h. coe de Ferrals.

AYMARD OU SOUS-VIELLE, f. cue de Boisseron.

AYMES, f. cne de Cette, 1809.

Ayrolle (Chemin de L'), éc. cue de Graissessau. — Airola, 1323 (cart. Mag. F 15).

Arrolle (L'), b. che de Graissessac. — Airola, 1323 (cart. Mag. F 15).

Azaïs, usine à foulon, cee de Saint-Pons.

Azais (Mas p'), h. coe de la Salvetat.

AZAM OU LA PEANE, 1809; LA PEAINE. 1840-1851; f. coe de Ouarante.

Azéma, f. cne d'Alignan-du-Vent.

Azéma, jin, cue de Nébian.

Azéma (Moulin D'), éc. che de Caux.

Azéman, bergerie, com de Combaillaux.

AZILLAME, «°a d'Olonzac. — Azilhanet, 1649 (pouille); 1772 (terr. d'Azillanet). — Azillanet, seigneurie, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 85); paroisse de l'anc. dioc. de Saint-Pous, 1625 (pouillé); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — Cette communauté répondait, pour la justice, au sénéchal de Carcassonne.

Azirou, f. - Voy. Purch-D'Azirou.

BABEAU, h. cae de Saint-Chinian. — Babora, 1127 (cart. Gell. 61).

Babio, h. cne de la Caunette.

BABOULET, f. cue de Capestang.

BAC DE BESSAN, éc. cae de Bessan.

BAC DE CASTELNAU OU DE PAILHES, éc. ce de Castelnau-

BAC DE GARRIGUE OU LA BARQUE, éc. cae d'Aspiran.

BAC DE GIGNAC OU LA BARQUE, éc. eue de Gignac.

Bag de Saint-Thibéry ou la Barque, éc. c<sup>ue</sup> de Saint-Thibéry.

Bachélerie, 1851, Bachelery, 1840, Bassélerie, 1809, f. c''e de Béziers.

BADIEU, f. - VOY. PUBCH-BADIEU.

Badonnes, éc. e' de Béziers. — Badonnas villa, 1178 (bull. Alexand. III, G. christ. VI, inst. c. 140). — Villa de Badonnis, 1179, 1182, 1208 (Liv. noir, 7, 20, 109 el passim). — S. Maria de Badonis, 1271, 1305 (stat. eccl. Bitt. 66, 154 v°); 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.); 1518 (pouillé). — Prieuré de Badonnes, 1760 (ibid.). — Badones, dans l'archiprètré de Cazouls, patr. B. M. V. 1780 (ét. offic. des égl. du dioc. de Béz.).

Bagassiène (La), f. ene de Ferrals.

Bages, f. e<sup>ne</sup> de Saint-André-de-Sangonis. — Mansus de Baias, 1031 (cart. Gell. 16); 1122 (ibid. 60). — Bages in territ. Bagense, parrochia S. Andree Sanguivomensis, 1041, 1101 (ibid. 74 v° et 82).

Bacxas, étang, c<sup>sa</sup> d'Agde. — Entre l'étang de Tau et celui de Luno. — Stagnum de Banars, 1908 (cart. Agath. 61). — Bagnas, 1979 (charte de Marseillan).

BAGNAS, poste de douanes, éc. coe d'Agde.

Bagnas, salines, éc. ene d'Agde.

BAGNAS (ÉCLISE DI), éc. cne d'Agde.

Bagnènes, ruiss, c<sup>ie</sup> de Saint-Nazaire-de-Ladarez. — Après un cours de 2 kilomètres sur le territ, de cette commune, il se perd dans le cuiss, de Bernède, qui se jette dans le Crouzet, allluent de l'Orb.

Bagnols, h. coe de Béziers. — Bagnolas, 1114 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 389).

BAGNOLS, m<sup>ios</sup> sur l'Orb, c<sup>os</sup> de Béziers. — Ad Bagnolas, 1114 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 389). — Voy. sur ces moulins E. Sabatier, Étud. et not. archéolog. 87.

Bagué, f. coe de Montpellier, 1809.

BAGUÉS OU BAGUET, f. coe de Lunel.

Baigno, 1. che de Joncels.

Bailheron, Baillaronne, Bailleron, 1809, f. eue de Béziers.

Baillargues-et-Colombiers, cou de Castries. - Villa de Bajanicis, v. 825 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II. 117); 1155 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 552). -De Belanicis, 1156 (mss d'Auhais, H. L. II, pr. c. 559). - De Balaneges, 1154 (bull. Adrian. IV, ch. de l'abb. d'Aniane). - De Ballanicis, 1150 (ch. de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1162 (mss d'Aubais, ibid. 585): 1176 (ch. de Saint-Jean-de-Jérusalem). -Eccl. S. Juliani de Valanegues (Valergues) et de Bulanegues, 1254 (cart. Anian. 35 et 35 v°). - SS. Juliani et Basilisse de Balhanicis, 1280 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 447); 1333 (stat. Mag. 12 et 50 v"); 1503 (arch. de l'Hérault, not. d'Arnaud Calvin); 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391). Baliargues, 1625 (pouillé). — Baillarguès, 1684 (ibid.). - Bullargues, 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). - L'archipretre de Baillargues, suivant un tableau de 1756, avait juridiction sur Candillargues, Castries, Lansargues, Leyrargues, Lunel-Viel. Lunel-Ville, Mauguio, Montels près de Lunel, Mudaison, Saint-Aunès-d'Auroux, Saint-Brès, Saint-Denis-de-Ginestet, Saint-Just, Saint-Nazaire, Valecgues, Vendargues. — Cette communauté était une dépendance de la seigneurie de Castries, 1688 (vis. past.). - Le chap, cath. de Montpell, était prieur de cette église, laquelle avait pour patr. S. Julianus et S. Basilissa, 1779 (vis. past.). - Les deux localités formaient d'abord deux communes distinctes: elles furent réunies en une seule commune en l'au v. - Voy. Colombiers.

Baillaracter, h. c. de Montferrier. — C'était une paroisse de l'anc. diocèse de Montpellier, sous le vocable de S'-Barthélemy, 1780 (vis. past.). — Fief du marquisat de Montferrier (ibid.) — Balharquetum, 1528 (pouillé). — Baillarquet, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — Primitivement commune du canton de Montpellier, Baillarquet fut réuni à Montferrier par décret du 22 mars 1813.

Baille, min sur le Libron, com de Laureus, 1809. Baille (Mas de), f. com de Villeveyrac, 1809.

Bains (Les), éc. co d'Avène. — Loc. de Balneis, 1311 (stat. eccl. Bitt. 115 v°).

Baissan, ruiss. — Voy. Navaner. Baissan (Le Bas-), f. coo de Béziers.

Baissan (Le Haut-), f. cne de Béziers.

Baisse (La), f. cne d'Avène.

Baisse (La) ou la Biasse, f. c. de Fraisse. — Bairasis, 1149 (cart. de Foix; II. L. II., pr. c. 523).

Baisseplegade, f. c'e du Soulié.

Baissenies, f. - Voy. Vaissenies.

Baissescure, h. cne de Fraisse.

Baladasse, f. cne de Tourbes.

BALAGOU, f. cne de Rieussec.

Balagor (Serre de), mont, prés de Sainte-Colombe, sur la route de Saint-Pons à Béziers: haut, 762 m/d. Relatecles-Baiss, c° de Frontignan. — Bolarnét, 961 (Mabill, diplom. 572). — Castrum de Balasuco, 1120 (ms. d'Aubais, H. L. H., pr. c. 414); 1257, 1220 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, H. 444, 448). — Baralucum, 1120 (cart. Gell. 77°), d'où Bazaluch, 1130 (mss d'Aubais, ibid. c. 457).

Balazuc, 1146 (ibid. c. 513). — Balarucum castrum, 1238 (ibid. c. 379, H. L. chr. III, pr. c. 108); 1269 (cart. Mag. F. 208); 1279 (ibid. B.113); 1392 (ibid. A.102, D.246). — Baladucum, 1163 (Livre noir, 33 v°). — Fallarucum, 1528 (posillė). — Balaruc, 1625 (ibid.); 1649 (bid.); 1688 (posillė; lett. du gr. sc.) — Ballaruc, 1760 (posillė;

Église de Balaruc : Eccl. S. Martim de Casello q. cocatur Ballaruc , 1082 (Estienne, ant. Bened. occit. H. L. H., pr. c. 314). — Eccl. S. Mauricii de Baladuc, 1182 (G. christ. VI, inst. c. 89). — Balaruc, paroisse de l'anc. dioc. de Moutp. 1587 (charte de l'év. de Moutp.); xvin° s' (tabl. des anc. dioc.). — Bains de Balacuc, sous le nom de Votre-Dame d'Aix., prieuré, 1760 (pouillé). — Ce bénéfice avait pour prieur le chap. cath. de Montp. 1777 (vis. past.) : voy. Notre-Dame-l'Aix. — Balaruc, sous le patronage de saint Maurice, avait pour seigneur prieur l'év. de Montp. 1777 (vis. past. arch. do chap. cath. de Montp. casset. bénéfices de l'évèché; hôpital général de Montpellier, succession Golbert) : voy. Saint-Matrice-ne-Balaric.

Cette commune a douné son nom à un cap dans l'étang de Tau.

Balabic-le-Vieux, éc. c"e de Balabic-les-Bains. — Voy. Saint-Maurice-de-Balabic.

Balatssan, f. coe de Roquebrun.

BALAYBAC OU BALEYBAC, h. c<sup>ne</sup> de Joncels. — Balayrac, vvi' se (terr. de Joncels).

BALAYBAC-LE-NEIF, f. c"e de Joncels.

Balbonne, f. c<sup>nc</sup> de Saint-Julien. — Balhonne, Valbonne, 1778 (terr. de Saint-Julien). Baller, f. che d'Agde.

Baldy, f. c. de Bédarieux.

Baldy, f. coe de Saint-Thibéry.

Balescet, f. c<sup>ne</sup> de Saint-Pons. Balestier, f. c<sup>ne</sup> de Lattes.

Balestoas, éc. com de Palavas, depuis le 29 janvier 1850, précédenment com de Mauguio. — Ancien Grau, Gradus, ou passage de la mer, dans l'étang de Méjan ou de Lattes, que mentionnent souvent les titres de l'évéché de Montp. des consuls de mer de cette ville, etc. Ge grau, situé vis-à-vis de l'ancienne embouchure du Lez dans l'étang, a été remplacé au commencement de ce siècle par celui de Palavas, à quelques mètres à l'E. (Plans géom. des dom. de la commen du grand et petit Saint-Jean de Montp. 1751. — Voy. aussi le plan qui accompagne l'Histoire du commerce de Montp. par M. Ger-

BALEVBAC, h. — VDY. BALAYRAC. BALGUERIE, f. c<sup>ne</sup> de Bessan.

main, 1861.)

BALLET (MAS DE), h. cae de Vailhau.

BALLENGLE, min. - Voy. CIFFRE.

Balme (La), h. coe de Cassagnolles. — Balma, 1157 (cart. Agath. 300). — Balme, 1760 (pouillé).

Balmes (Les), min sur le ruissean de la Cessière, cur d'Aigues-Vives. — Balme, 1181 (cort. Anian. 54). Balsay ou Fraisse, éc. cur de Castelnau (2° conton de

BALZABÉ, f. cne de Cesseras.

Montpellier).

BANAL, f. - VDy. PIQUETALEN.

BANAL (MAS DE), f. coo de Saint-Bauzille-de-Putois.

BANCAL, f. cne de Frontignan.

Bandolles, f. coe de Mauguio. — Castrum Davollanum, 1161 (mss d'Aubais, H. L. II, pr. c. 580).

BANEL, f. cbe de Saint-Pons.

Banès (Le), h. c<sup>ne</sup> du Soulié.

BANNE, f. cne de Montpellier, sect. K.

Bannères, f. c. de Castries. — Mansus de Begoneiras. 1123 (cart. Gell. 186 v.). — De Bannerüs, 1177 (charte du fonds de Saint-Jean de Jérnsalem). — S. Micahel de Bañeyras, S. Michael de Bagnerüs. 1211, 1273 (charte du fonds de Saint-Jean de Jérnsalem); commanderie (cart. dioc. de Montpellier et de Gassini).

Bayon, jin, cue de Pézenas.

Banotière, f. c" de Mauguio, 1809.

BAPEX, h. cne de Saint-Pons.

BAPTISTE, f. coo de Frontignan.

BABACIACO, f. - VUY. BEGOT-LE-BAS.

Baralier, f. c" de Montpellier, 1809.

Basandon, f. cne de Montpellier, sect. G.

Barandons (Les), h. coe de Saint-Bauzille-de-Montuel.

BARAQUE (LA), éc. car de Mireval.

BARAQUE (LA), éc. cne de Ponssan.

BARAQUE (LA), f. cne de Brissac.

BARAQUE (LA), f. cue de Claret.

Baraque (La) ou les Baraques de la Patte, f. cne du

BARAQUE (LA), f. cne de Ganges.

BARAGEE (LA), f. che de Saint-Julien.

BARAQUE (LA), h. coe de Ceilhes-et-Rocozels.

BARAQUE (LA), h. c" des Matelles.

BARAQUE (LA), h. coe de Saint-Jean-de-Védas.

BARAGER (LA), h. cno du Puech.

Baraque (La Grande-) ou la Baraque-Vieille, f. cac du Pouget.

BARAQUE-DE-LAURIER (LA), In. cne de Lunas.

BARAQUE-DES-CANTONNIERS (LA), éc. che de Brissac.

BARAQUE-DES-CANTONNIERS (LA), éc. cne des Matelles.

BARAQUE-EX-Bois (La), éc. coe de Sérignan. BARAQUES (LES), h. coe de Laurens.

BARAQUET-DE-LA-GINESTE, éc. c<sup>ne</sup> de Rosis.

BARAQUET-DE-LA-GINESTE, CC. C" de Rosis.

Baraquette (La), éc. c^a de Castanet-le-Haut.

BARAQUETTE (LA), h. cne de Cazilhac.

Banagues (Les), éc. cº de Pégairolles, cº du Caylar.

— Masures ruinées sur le plateau du Larzac, près de la route imp. n° 9. — Mansus de Brasca qui est in municipio S. Fincentii, 1206 (Plant. chr. præs. 106). Voy. Santy-Vincent-deut-dourte. — L'usage nous a fait écrire Barasques. On dit aussi vulgairement Barascas. Les agents voyers de l'arrondissement de Lodève ont écrit Baraques sur leur carte des chemins vicinaux. C'est Brasque qu'il faudrait dire et écrire. Cassini met les Barasques.

Barasquetes, t. r. e de Pégairolles, cen du Caylar. — Les Barasquetes, xvin e se (Cassini).

BARAESAM. - VOY. SAINT-PONS-DE-BARAUSAM.

Barbarione, ruiss, qui prend son origine au h. du Bosc près de la Valette, passe dans la c\*\* de Lunas, court pendant 3,500 m. arrose un demi-hect, et se perd duns le Gravaisons. — Berbilius fluv. 1176 (Livre noir 105).

BAHBAYRAC (GHANGE DE), f. c<sup>nc</sup> de Vias. — Barbairanum, 1185 (Livre noir, 71). — Barbeianum, 1209 (cart. Agath. 69).

BARBETRARGUES, h. — Voy. SAINT-VINCENT-DE-BARBET-RARGUES.

BARBOUSSIÈRE, f. - Voy. BOUSSIÈRE (MAS).

Barbut, f. cne de Marsillargues, 1809.

BARCOUSE (LA), f. cne de Vieussan.

BARDEJAN, h. c<sup>ne</sup> de Villecelle. — Berbeianum villare, 990 (arch. de S'-Tibér. G. christ. VI, inst. c. 315).

Barron, f. cne de Montpellier, 1809.

Bardon, vulgairement Bardon, f. c<sup>ne</sup> de Saint-Nazairede-Ladarez.

BARDOU, f. cue de Montpellier, sect. C.

Barrot, h. cne de Mons.

BARDOE, b. cne de Saint-Pons.

Barrot, mia sur le Lez, cue de Montpellier, sert. C.

Barlandié, f. cne de Liausson.

Barlet, f. cne de Montpellier, sect. F.

Barnahiem, Barnahias, fief, coe de Saint-Jean-de-Buéges. — Honor de Burnario qui fuit quoudam in villa S. Johannis de Buata, 990 (arch. de St-Tibér. G. christ. VI, inst. c. 315). — Burronarias, x° s° (cart. Gell. 27 v°).

Baron, f. c. de Montpellier. 1809.

BARON (MÉTAIRIE), f. - VOY. MOULIN-A-VENT.

BARONS (LES), f. cne d'Azillanet.

Barou, f. c<sup>ne</sup> de Cette, près de la chapelle Saint-Joseph (Cassini).

Banou (Cap), c<sup>ne</sup> de Cette. — Il est formé par une pointe du monticule Saint-Joseph qui s'avance dans l'étang de Tan.

Barou (LE), h. cºº de Valflaunès.

BARRAC (DOMAINE DE) ou Bories, f. c<sup>ne</sup> de Saint-Nazairede-Ladarez.

BABRAL, f. coe de Gignac.

Barrat (Mas de), f. cºº d'Aumelas. — Prieuré, 1760 (ponillé).

BARRALE (LA), f. coo de Marseillan.

BARRALES (LAS), h. cne du Mas-de-Londres.

BARRE, f. cne de Lavérune.

Barne (La), f. coo de Saint-Maurice. — Labarra : 1217 (cart. Gell. 214).

BARRE (PONT DE), éc. cne de Saussan.

Barrès, f. c°° de Quarante.

Barrière, b. c°° de Colombières. — Barreria, 1182

(cart. Anjan. 53 v°).

BARRIÈRE (LA), f. c" de Saint-Pons-de-Mauchiens.

Barrière (La), f. c. de Servian.

Barris (Les), bourg, c<sup>ue</sup> de Sauvian. Barris (Les), h. c<sup>ne</sup> des Matelles.

Bannounto, h. c° de Pardaithan. — Lé ruiss. de Barroubio, dans la même c°, court pendant 6,500 mèt, arrose 20 heet, fait aller un m° à blé et afflue dans la Cesse.

Barry (Le), bourg, e<sup>ne</sup> de Montpeyroux. — Ce bourg appelé de l'Église, parce qu'on y trouve l'église de Saint-Martin-d'Adisse ou de Montpeyroux, estl'um des trois parties (l'Adisse, l'Amelinde, le Barry) qui composent cette commune. — Bardicum villare. 1162 (trésor des ch. H. L. H, pr. c. 588). — Bardineum, 1210 (bibl. reg. G. christ. VI. inst. c. 384).

BARRY (LE), h. cne de Cabrerolles. BARRY (LE), h. cne de Graissessac.

BARRY (LE), h. cne de Lacoste.

BARRY (MAS DE), h. che d'Aumelas.

BARQUE (LA), éc. - Voy. BAC DE SAINT-THIBÉRY.

BARTASSE (LA), f. che de Béziers. - Bardas, 1164 (Liv. noir, 143).

BARTHAS (LE), BARTAS, 1840; LE BARTUS, 1809, f. cre de Castanet-le-Haut, - Bartas, 1164 (Liv. noir.

BARTHAS (LE), I. cnc de la Salvetat.

BARTHE (LA), f. cne de la Salvetai. - Mansus de Barta, 1158 (cart. de l'abb. de Saint-Pons; H. L. II, pr. c. 572).

BARTHE (LA), jin, cue de Béziers. - Voy. LABARTHE. Barthe (La), min sur le ruisseau de Caplong, che de

BARTRÉLEMY, jin, che de Montpellier, sect. D.

BARTHEZ-ENJALVIN, f. c" de Montpellier, 1809. -VOV. OLLIER.

Barrezou, f. cne de la Salvetat.

Bascoulères, la cne de Fraisse.

Bassac, f. coe de Puissalicon.

Bassan, con (1 er) de Béziers. — Bacianum villa, eccl. 990 (Marten. Anecd. 1, 179); 1207 (Livre noir, 187). - Basianum, 1210 (reg. cur. Fr. H. L. III, pr. c. 222) .- Eccl. S. Felicis de Barano, 1129 (Livre noir, 286); 1305 (stat. eccl. Bitt. 73 v°). – Bassanum, 1323 (rôle des dimes de l'égl. de Béz.); 1325 (stat. eccl. Bitt. 91; Livre noir, 9, 58, 100 et passim). - Bassan, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé); paroisse de l'anc. diocèse de Béziers sous le vocable de S. Petrus ad Vincula, 1780 (ét. offic. des égl. de Béz.; tabl. des anc. dioc.). - Bassan était le siége d'une justice royale et bannerète, dans le ressort du présidial de Béziers. Comprise d'abord dans le con de Servian, cette commune fut, en conséquence de l'arrèté des consuls du 3 brumaire an x, placée dans le con (1er) de Béziers.

BASSANEL, f. cne d'Olonzac.

BASSANET, f. c'e d'Aumes.

BASSÉLEBIE, f. - VOY. BACHÉLEBIE.

Bassels (Les) on Lous Bassels, f. cue de Colombières, 1809.

Basses, h. ene d'Octon. - Batas, 934 (cart. Gell. 74 v° et 75).

BASSET, f. c" de Castanet-le-Haut.

Basset, f. cne de Magalas.

Basser, f. coe de Montpellier, sect. C.

BASSET, f. cne de Rosis, 1800.

Bassez (Le), f. coe de la Salvetat.

Bassièse (Rec DE), f. cue de Riols. - Vaissière (cart. de Cassini).

Basson, 1856; Besson, 1851, f. cne de Lunel.

Bassouille, f. c" de Servian.

BASSOUL, f. coe de Montels.

BASTARD, f. cne de Gabian.

Bastian (Mas DE), f. cne de Vailhauquès.

BASTIDE, campagne FOURNIER, 1851; grange et usine Fournier, 1809-1840; cne de Bédarieux.

BASTIDE, f. cne de Montpellier, 1809.

BASTIDE, f. c" de Rouet. - Villa Bastida in parochia Sancti-Stephani de Boveto, 1031 (cart. Gell. 40 vº

BASTIDE, f. - VOY. PALLIERS (LES).

BASTIDE (GRANGE DE), f. coe de Castelnau-de-Guers.

BASTIDE (LA), f. c" de Quarante.

BASTIDE (LA), 1851; LA Bâtisse, 1840; f. ene de Tourbes. - Bastida, 1210 (reg. cur. Franc.: H. L. III, pr. c. 222).

Bastides, h. c" de la Roque. - Bastida villa, 1031 (cart. Gell. 41).

BASTIDE-VIEILLE (LA), f. che de Capestang.

Bastit, f. c" de Montpellier, sect. J.

BASTIT ET LES AUMELAS OU OMELAS, h. cne de Béziers, 1809.

BÂTEAU (LE), f. coe du Pouget, 1809. Bâtisse (LA), f. cne de Jacon.

Bârisse (La), f. cno de Villeneuvette.

Bâtisse (LA), f. - Voy. Bastide (LA).

BAU (COL DE) OU DE LA BÂOU, sur la mont. de l'Ortus. à l'O. de la cne de Valflaunès; haut. 378 mètres.

BAUCELS, h. cue de Moulès. — Bella cella super fluvium Agotis, 820 (cart. Anian. 14). - Villa de Baucio, 1151 (bibl. reg. Baluz. Lang. H. L. II, pr. c. 536). - De Baucellis, 1293 (cart. Mag. F, 339 et 340). — Prieur de Beaucelz, 1527 (pouillé). — Église de Saint-Jean-Baptiste de Baussels , 1693 (G. christ. VI, inst. c. 234); 1760 (pouillé). — Bauzels. 1625 (ibid.). - Bauselz, 1649 (ibid.). - Bausels, 1709-1720 (Saugrain). — Beaussels, xvm e se (tabl. des anc. dioc.). - Ginestous ou Baucels (cart. de Cassini). - Baucels et Moulez étaient, avant 1790, une paroisse du dioc. d'Alais, bailliage de Sauve, répondant, pour la justice, au sénéchal de Montpellier. Ges deux hameaux formaient deux communes distinctes dans le canton de Ganges; ils ont été réunis en 1836, pour ne faire qu'une seule commune.

Baudiène ou Braudière, f. cºº de Fraisse.

BAUDON-ROQUES, deux fo, coe de Montpellier, sect. G.

BAUDRAN, f. coe de Cazilhac, 1809.

BAUDRAN, h. cne de Saint-Martin-de-Londres.

BALGROS, village détruit, aujourd'hui tènement, coe de la Vacquerie. - Boscus grossus, 1325 (Plant. chr. præs. 201). - Beaugros, mal écrit, sur la carte des chemins vicinaux. — La plaine de Baugros s'étend entre la c<sup>ve</sup> de la Vacquerie et celle de Saint-Maurice. On chercherait vainement de nos jours la trace de la forêt qui couvrait cette plaine ailleurs que dans le nom et la tradition locale.

BAUNE (LA), chât, che de Boujan.

BAUME (LA), f. cne de Puisserguier.

BAUME (LA), f. cne de Servian.

BAUME-AURIOL (LA), f. che de Saint-Maurice. - Anc. seigneurie, Balma de Auriolis, 1223 (Plant. chr. præs. 134). - Balma Aureoli, 1365 (ibid. 306). - Balma-Auriol, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87).

BAUME DES FÉES. - VOY. DEMOISELLES (GEOTTE DES). BAUNES, f. coe de Ferrières, con de Claret. - Balmas, 990 (cart. Gell. 30 v°). - Balma Folcherio in Corcon, v. 1031 (ibid. 32 v°).

BAUMES (ENCLOS), f. cne de Lunel. - Balma, 1303 (cart. Mag. D, 289).

Baussou, riv. qui prend sa source à Saint-Geniès-le-Haut, passe à Castanet, parcourt 9,500 mètres, fait marcher cinq usines, arrose 25 hectares et se jette dans la Mare, affluent de l'Orb.

Batton, f. ene de Béziers (1er con).

BAUTUGADE, f. c" de Servian. — Botenach, 1160 (cart. Anian. 57 v°).

BAYE, métairie CALIMAB, f. cne de Montpellier, 1809. BAYELLE, f. c. de Caux. - Begolæ ad fluv. Ruveia (Bouviéges), 922, 1123 (cart. Gell. 56 v° et 184 v°). — Balnialos, Baturellas villa, 987 (cart. Lod.; G. christ. VI, inst. c. 269). - Begola, 1184. 1185 (Livre noir, 85 et 216).

BAYELLE, ruiss, qui prend sa source à Neffiès, passe sur le territoire de Caux, court pendant a kilomètres, fait aller un m<sup>in</sup> à blé et se jette dans la riv. de Peyne, affluent de l'Hérault. - Begola, 922, 1123 (cart. Gell. 56 v° et 184 v°). BAYLE (MAS), f. - Voy. FONTS (LAS).

BAZILLE, f. cne de Castelnau (2º con de Montpellier).

BAZILLE, f. cae de Montpellier, sect. B.

BÉALS, min. - Vov. RÉALS.

Beaudésert, h. cne d'Avène.

BEAUDIÈBE, f. - Voy. BAUDIÈRE.

BEAUPORT, con d'Olonzac. - Allod. de Belfort, 1060, 1095, 1145 (cart. de l'abb. de Muissac et de Narb. H. L. H, pr. c. 237, 340, 509); 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88). - Eccl. B. Martini de Bello forti, 1135 (2º cart. de la cathédr. de Narb. H. L. II, pr. c. 480); 1442 (arch. de l'Hérault, chron. de

Bardin, ms). — Beaufort, seigneurie, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 85). - Anc. paroisse du dioc. de Saint-Pons, 1625 (pouillé), 1649 (ibid.). 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). - Beaufort répondait, pour la justice, au sénéchal de Carcassonne.

BEAUGRANE, f. — Voy. BELGRANE.

Beaulac (Jaedin de), éc. che de Pézenas.

Beaulieu, con de Castries. - Bel-log, 1142 (abb. de la Grasse et de Fontfroide; H. L. II, pr. c. 495). --Belloc, 1:50 (ibid. c. 522). — Villa de Belloloco. 1158 (chât. de Foix; ibid. 569); 1159 (cart. Agath. 151); 1213 (cart. Anian. 48); 1389 (chron. H. L. ibid. 199).

Église de Beaulieu : Eccl. S. Mariæ de Bello loco , 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140); 1216 (Livre noir, 109); 1211 (cart. Mag. A 251); 1330 (ibid. 182); 1340 (ibid. D. 11); 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.). - De Bellopodio, 1296 (G. christ. VI, inst. c. 379). — Beaulieu, anc. paroisse du dioc. de Moutpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). - Vocable : S. Petrus ad Vincula, 1779 (vis. past.). — Cette cae fit d'abord partie du con de Restinclières, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x; elle fut alors comprise dans le con de Castries.

Beaulieu, f. c. de Cournonterral.

Beaume (LA), h. cne du Causse-de-la-Selle. - Balma. 990 (cart. Gell. 30 v° et 32 v°).

Beaumelle, f. coe de Lunel-Viel.

BEAUMEVIEULE, f. c" de Saint-Saturnin.

Beauprès, jin, che de Pouzolles. Beauquiniès, h. cne de Gorniès.

Beauregard, f. cne de Marsillargues.

Beauregard, f. c" de Villeneuve-lez-Maguelone. -Bellum podium de Frontiniano, 1296 (G. christ. VI. instr. c. 379).

Beau-Séjour, f. cne de Béziers (2e con).

Beau-Sélour ou Métairle Belliol, f. cne de Nébian.

Beautes (Les), f. cne de Saint-Bauzille-de-Putois. -Batas, v. 934 (cart. Gell. 74 v°). - Villa de Bethano, 1164 (ibid. 209 v°).

Beauvezet, f. cne de Montarnaud.

BEAUVOIR, che. - Voy. SAINT-HILAIRE-DE-BEAUVOIR.

Beauzes, f. cae de Montpellier, 1809.

Becamel (Mas DE), f. cne de Saint-Hilaire.

Beccardy, éc. coo de Saint-Nazaire-de-Ladarez. 1809. BÉDARIEUX, arrond. de Béziers. — Bedewiæ, 1164 (chât. de Foix, cart. H. L. II, pr. c. 601). - Vicarus de Bitterivis, 1323 (rôle des dimes de l'église de

Bez.).—Bedarrieus, 1625 (pouillé).—Bedarrieux.

1649 (pouillé). — Bedarieux, 1563 (mss de Coaslin, H. L. V, pr. c. 154); 1688 (lett. du gr. sc.). — Paroisse de l'ancien diocèse de Béziers, dans l'archiprètré de Boussagues, sous le vocable de S. Alexander, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.); 1780 (ét. offic. des égl. de Béz.).

'Astruc appelle cette ville Beturrivæ, ou Petit-Béziers (Mém. 425). — On lit aussi Bidanum de Aleriis (demeure d'oiscaux), 1222 (hôtel de ville de Narb. H. L. III, pr. c. 274).

En 1790, le canton de Bédarieux fut composé de 9 communes : Bédarieux, Boussagues, Camplong, Carlencas-et-Levas, Faugères, Fos, le Pradal, Montesquieu, Pézènes. Par suite de l'arrèté des consuis du 3 brumaire an x, Fos et Montesquieu passèrent dans le canton de Boujan. Enfin, le hameau de Graissessac, dépendant de la commune de Bousagues, ayant été érigé en commune en 1859, le canton de Bédarieux se trouve aujourd'hui formé de 8 communes.

Broos, f. cue de Montpellier, 1809.

Benos, f. cne de Pézenas.

Benos, min sur la Nazoure, che de Cruzy.

BEDOS (GRANGE DE), éc. cne d'Abeilhan, 1809.

Bedos (Mas DE), I. coe de Parlatges.

Bedos-Allet, jin. - Voy. Alet.

Bedrines, jin, che de Magalas. — Villa de Bederinis, 1182 (Livre noir, 317 v°).

Begot-le-Bas, f. e'' de Saint-Pons. — Nom resté d'une ancienne viguerie sur le territoire de Saint-Pons et de Riols. — Martène cite une villa Baraciaco seu de Barciaco in ricaria Begosense, 990 (Anecd. 1, 179; carl. de Béziers; G. christ. VI, inst. c. 142).

Begot-le-Halt, f. coo de Biols. - Voy. l'art. précédent.

Begeras (Las), éc. en de Saussan.

BEGUDE (LA), f. cue de Servian.

Begede-Basse (LA), f. cne de Puimisson.

BÉGIDE-HALTE (LA), éc. ene de Puimisson.

Bégides (Les), éc. cne de Gigean.

BEL-AIR (BARAQUE DE), éc. coe de Grabels.

Bel-Air (Baraque de), éc. coe de Castanet-le-Haut.

Bel-Air, f. c" de Marseillan.

Bel-Air, f. e. de Quarante.

Bel-Air, f. cºº de Vacquières.

Bel-Air, relais, éc. car de Montarnaud.

Bel-Anax, h. ene de Fraisse.

Bélanga, com de Gignac. — Belesgar, 1236 (cart. Gell. 215). — Belorgarium, 1518 (pouillé). — Seigneurie de Belerga, ressort. à la viguerie de Gignac. 1529 (dom. de Montp. H. L. V., pr. c. 87). — Belarga, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Belarge, 1760 (ponillé). —

Balarga, paroisse de l'anc. dioc. de Béziers, wint s' (tabl. des anc. dioc.), dans l'archipr. du Pouget, patr. S. Stephanus, 1780 (ét. offic. des égl. de Béz.).

— Pour la justice, Bélarga répondait au sénéchal de Béziers.

Cette commune appartenait primitivement au c<sup>ca</sup> de Saint-Pargoire, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x; elle passa alors dans le c<sup>ca</sup> de Gignac.

BEL-ARNAUD, f. - Voy. Tour de Bel-Arnaud.

Belbézé, atelier de laine, éc. c<sup>ne</sup> de Lacoste. Belbèze, f. c<sup>ne</sup> de la Salvetat.

BELESTA, f. c<sup>ne</sup> de Cazedarnes, depuis 1850 que Cazedarnes a été érigée en commune. — Sur les tableaux de recensement de 1809. Belesta appartient à la c<sup>ne</sup> de Cessenon.

Belet, f. c" de Saint-Pons.

BELGRANE OU BEAUGRANE, f. cne de Montoulieu.

Bellas, éc. cae de Lodève. — Bella villar. 1177 (Livrnoir, 24).

Bellard, f. cne de Castelnau (2° con de Montpellier).

Bellacre, h. c<sup>ne</sup> de la Boissière. — Sancta-Maria de Bella, 1154 (cart. Anian. 35 v°). — Voy. Sainte-Marie-de-Bella.

Bellefontaine, f. che de Nébian.

Bellefontaine, filature, éc. cne de Lieuran-Cabrières.

Belleraze, b. coe de Pardailhan. Belles-Eaux, f. coe de Caux.

Bellet ou Mas de Cayla, f. ce de Saint-Pargoire.

Belleval, f. coe de Montpellier. 1809. — Voy. Pis-

Bellevie, f. cne de Gazouls-lez-Béziers.

Bellevre, f. c<sup>ne</sup> de Claret.

Bellevie, f. cne de Lattes.

Bellevee, f. c. de Marseillan.

Bellevre, f. c<sup>no</sup> de Mèze, 1809. Bellevre, f. c<sup>no</sup> de Montblanc.

Bellevue, f. et chât, che de Montpellier, sect. G.

BELLEVUE, f. cne de Quarante.

Bellevre, f. c. de Saint-Georges-d'Orques.

Bellevre, f. coe de Saint-Pons-de-Mauchiens.

Bellevre, f. che de la Salvetat.

Bellevee, f. — Voy. Couderc (Mas de) et Ministre (Mas de).

Bellevee, h. cne de Guzargues.

Bellevue (Mas DE), f. coc de Saint-Jean-de-Védas.

BELLIOL (MÉTAIRLE), f. - Voy. BEAU-SÉJOUR.

Belloc, f. cne de Lacoste, 1804.

Bellonet, f. cne de Pinet, 1840.

Bellonet (Grange de), f. ene de Florensac, 1809.

Bellonnette (LA), f. c" de Marseillan.

Bellonnette (La), f. c. de Servian, 1840. — Villa de Boloniaco, 1154 (Livre noir, 3 v°).

Belot, h. cne de la Salvetat.

Belovs, f. c" de Clermont, 1809.

Bel-Soleil, f. cne de Boisset.

Bel-Soleil, f. c.e de Félines-Hautponl.

Belvezé, f. c<sup>re</sup> de Cazouls-lez-Béziers, 1809. — Belvedin, 1121 (tr. des ch. H. L. H., pr. c. 419). — Belveder, 1138 (cart. Agath. 172).

Bencker, f. cne de Frontignan.

Bencker, f. c" de Montpellier, sect. G.

Benecu, manse ruinée, coe de Montpeyroux.

BENEL, f. c" de Montpellier, 1809.

Велеzесн, f. c<sup>ta</sup> de Frontignan.

Benezet, f. c"e de Montpellier, sect. C.

Benezet, f. c.e de Puéchabon, 1838.

Bexist (Mas de), f. c<sup>te</sup> de Mèze, 1809. — Mansus de Benedicto, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 271).

Benoîdes (Les), station du chemin de fer, éc. c''e de Saint-Brès.

Benoît, f. coe de Bédarieux.

Benoît, jin, che de Béziers (2° con).

BENOITE, f. c"e de Montagnac.

Benottes, f. coo de la Salvetat.

BESOTIE, riv. qui prend sa source dans la cie de Sainte-Croix-de-Quintillargues. Son cours est de 19 kilomètres. Elle arrose Galargues. Saint-Bauzille-de-Montmel, Fontanès, Saussines, Boisseron, fait aller quatre moulins à blé on à huile et se jette dans le Vidourle.

BENSA, f. c" de Cette, 1809.

BEQ, f. cne de Fraisse, 1809.

Béqueny, f. cne de la Salvetat.

Bérange, riv. qui a son origine dans la commune de Saint-Drézèry, parcourt 20.500 mètres, en traversant les territoires de Sussargues, Castries, Saint-Geniès, Saint-Brès, Mudaison, Lansarques, Candillarques, fait mouvoir sept moulins à huile ou à blé, arrose 125 hectares et se perd dans l'étang de Mauguio. — Fluvius Besaugue, 1123 (cart. Anian. 74). — Berauge. xunt s' (cart. de Cassini).

BÉRARD, f. cre de Montpellier, sect. K.

Bergeon, f. — Voy. Aire o'Henri Bergeon (Mas de L'). Bergeron, f. cne de Balaruc-les-Bains, 1809.

BERGUE (LA), f. cne de Saint-Pons.

Bentou, con d'Olargues. — Anc. paroisse du dioc. de Saint-Pons. — Berlon, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). — Berlou, xviné se (tabl. des anc. dioc.). Cette communanté répondait, pour la justice, au sénéchal de Béziers. — Berlou faisait d'abord partie du con de Cessenon, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x. Cette  $c^{n\varepsilon}$  passa alors dans le  $\varepsilon^{nn}$  d'Olargnes.

Bernadon, f. - Vov. Cazes-Bernadon.

Beamstes, h. coe de Lunas. — Bertanagas, v. 1150 (cart. Anian, 68).

BERNARD, f. ene de Clermont, 1809.

BERNARD, min sur le Vidonrle, cue de Marsillargues.

Bernatis, and villa, dans le comté de Substantion, 960 (arch. de l'abb. de Montmajour; Mabill. ad ann. 960, n. 33).

Beanène, ruiss, dans la c<sup>ne</sup> de Saint-Nazaire-de-Ladarez. Son cours est de 4 kilomètres; il arrose un hectare et se jette dans le Crouzet, affluent de l'Orb.

Bernesac, f. - Voy. Terraillet.

Bernteot, h. che du Soulié.

Bernouvre, f. coe de la Salvetat.

Berry (Mas Dr.), f. cne de Guzargnes.

Bert, min sur la Mare, cie de Saint-Gervais-Ville.

Berthassade, f. cie de Montpeyroux. — Bers, 1141

(cart. Gell. 160). — Les hois des environs : silva Bitoranda, 861 (Baluz. bibl. reg. ch. reg.; H. L. I. pr. c. 106).

BESTUE, f. car de Montpellier, 1809.

Вептиès, f. cne de Vic, 1838.

Benthézère ou Mas de Valentin, j<sup>m</sup>. c<sup>ne</sup> de Manguio.

Bentuèzes (Les), h. cne de la Salvetat.

BERTHOL, f. c" de Mèze.

Веатномієт , jin, che de Bédarieux.

Bertuuel, jin, che de Saint-Thibery.

Bentis, f. c" de Montpellier, sect. B.

Beatin (Mas de) ou Seares, f.  $e^{ne}$  de Castelnau ( $a^{e}$   $e^{co}$  de Montpellier).

Bertand, éc. coe de Montpelher, sect. F.

Bertaand, f. cas de Montpellier, sect. D.

Beatrand, f. cne de Saint-Pargoire.

Bertrand, h. c<sup>ne</sup> du Causse-de-la-Selle. Bertrand, j<sup>in</sup>, c<sup>ne</sup> de Villeneuve-lez-Béziers.

Bertaand, min sur le Buéges, coe du Causse-de-la-

Венталь, tuilerie et j'a, cae d'Hérépian.

Berthand, f. - Voy. Delboly.

Bertrand (Grange DE), f. cne d'Hérépian.

Bertrand (Mas de), jin, che de Saint-André-de-Sangonis.

BES, min. - Voy. SAINT-CHRISTOL.

Besac, étang ou palus, fimitant autrefois celui de Lattes et confinant avec le mas de l'Estelle. — Palus de Besac, 1527 (arch. de Lattes, act. de vent.). — Bojat, 1749 (bid. arrêt du Conseil d'État).

Bescaume (Le), b. cºº de Graissessac. — Vennaschum. 1079 (cart. Gell. 58 v°).

Hérault.

Bessan, con d'Agde. - Betianum, 940 (Mabill. ann. III, 711). - Bitignanum aut Bitinianum villa, 1053 (cart. de la cath. de Béziers; H. L. H., pr. c. 222-223). - Beciannm castrum, 1134 (synod. Monspel.); 1139 (concil. Uticens.). — Bessanum, 1150 (abb. de Villelongue; H. L. II, pr. c. 527); 1209 (cart. Anian. 60); 1339 (arm. dor. liasse M, n° 9). — Bezanum, 1162 (mss d'Aubais; H. L. ibid. 583). - Bessianum, 1194, 1211 (G. christ. VI, inst. c. 143; cart. Anian. 64 v°). - Becanum, 1211 (ibid, 52). — Baissanum, Baissan, 1271 (stat. eccl. Bitt. 67 et 67 v°); 1184, 1216 (Livre noir, 61, 109 et passim). - Bayssanum, 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.). — Bessan, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé).

Église de Bessan. — Eccl. S. Marie de Betiano vel Beriano, 940 (arch. de Saint-Pons de Thom.; Mabill. ann. III, 711); 1187 (carl. Agath. 6; ch. de Bessan). — Eccl. S. Petri de Beriano, 1134 (concil. Monspel.); 1156 (bulle d'Adrien IV, carl. Agath. 1); 1216 (arch. de Saint-Tibér.; G. christ. W., inst. c. 333). — Bessan, paroisse de l'anc. dioc. d'Agde, 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc.). — La ville de Bessan était le siége d'une justice royale non ressortissante.

Besses, ruiss, qui prend sa source au h. de Montblanc, e<sup>ne</sup> de la Salvefat, court pendant h,300 mètres, arrose 16 hectares et se jette dans l'Agont, uffluent du Tarn.

Besses (Las), h. c<sup>ne</sup> de Saint-Maurice. — Bezzas, 1122 (art. Gell. 60).

Besses-Basses, h. c.e de la Salvetat.

Besses-Basses, h. cne de Saint-Pargoire.

Besses-Hautes, h. cno de la Salvetat.

Besses-Huttes, h. ene de Saint-Pargoire.

Bessière, f. c" de Béziers, 1809.

Bessiène, f. cue de Gabian, 1809.

Bessière, h. c°e de Fraisse, — Monsus de Vaisseria, 1087 (cart. Gell. 163 v°).

Bessules, f. coe de Montagnac. — Villa de Vezuis, 1114, 1164 (cart. Gell. 110 vo et 209 vo).

Bessones, f. et jin, cae de Florensac, 1809.

BÉTIRAC, f. v<sup>ne</sup> d'Hérépian. — Bitiaianum et Betinianum, 1165, 1179 (Livre noir, 45 et 171 v°). — B-tenac, 1175 (carl. Agalh. 47). — Betignanum, 1325 (stat. eccl. Bitt. 92 v°).

BELLAC, tuilerie, éc. cae de Saint-Thibéry.

Bellaigue, f. c" de Saint-Pons, 1809. — Cassini écrit simplement Laigue.

Berline, tuilerie, éc. co de Vias.

Béviot sès , h e de Brissac.

Bez (LE) ou Léenhardt, miu sur le Lez, cue de Castelnau (2° con de Montpellier).

Bézard, f. cne de Pézeuas.

BÉZARD (ENCLOS), f. coe de Lunel.

Béziens, ch.-l. d'arrond. — Βίλτερα et Βλίτερα (Strab. 1. IV). - Βαίτερα, ibid. pour Βλίτερα, d'après d'Anville (not. des Gaul.). - Bairipai (Ptol. Geogr. l. II, c. 10). — Βητηβράτων (méd. rapp. par Peiresc et Harlay). — Βαίταβρα, Βήτεβρα, Βηίταβρα (Steph. Byzant.). — Septumanorum Bæterra (Mela, I. II., c. 5). — Baterra (ibid. et vases du Musée du collége romain), d'ou l'inscr. rapp. par Gruter : Sept. Bæt. Septimani Baterrenses. - Beterra, Bliterra (Plin. Hist. nat. 111, 4). - Blitera (Senec.). - Besara (Fest. Avien. or. marit. v. 590). — Biterræ (itiner. Burdigal. Theodulf. v. 136). - Beteræ (carte de Peuting.; itiner. Antonin.). - Beteroris (Anonym. Bavenn. I. IV, \$ 28). - Bætiras, Constantin, l'empereur, tr. par Bedras et Bidrasch (itiner. Benj. Tudel.). - Bittera, Biterra, civitas Biterrensis (Sulp. Sev. Julian. Tolet. Greg. Tur. III, 21). - Biteris (Frédégaire). — Bederensis (Guill. Neubrig.). — Bliterium (Vie de Hugnes, abbé de Cluny). - La plupart de ces noms latins, civitas Biterrensium, civitas Biterrensis, Bliterra, Bæterra, Biterræ, se reproduisent à chaque instant dans les auteurs et dans nos archives depuis le viue jusqu'au xie et au xiie se. Alors commencent à paraître les noms français : Beders, Bedeirez, Biterris civitas et totum Bedeirez (le pays Biterrois), 1118 (dom. de Montp. cart. de Foix; H. L. H, pr. cc. 403, 405); 1154 (ibid. c. 550): 1285 (gr. chartrier de Montpell. arm. A, cass. v1, n° 5); 1358 (chron. consul. de Béz. 70 v°). - Bezer, Bezerez, Bezers, 1129 (H. L. ibid. c. 450; Livre noir, passim); 1209 (chronique consul. de Bez. 30). - Bezes, 1247 (libr. de memor.). -Besiers, 1202 (chron. Albig.; H. L. III, pr. c. 3). Bedier, 1257 (dom. de Montpell.; ibid. c. 528; stat. eccl. Bitt.; cart. Agath. passim). - Besiers, 1525 (proc.-verb. desétats de Lang.); 1625 (pouillé); 1688 (lett. du gr. sc.). — Beziers, 1299-1419 (Liv. omnibus); 1515, 1518 (chron. consul. de Béz. 84 v°, 89 v°); 1649 (ponillé); 1688 (lett. da gr. sc.); 1760 (ponillé).

L'église de Béziers remonte aux premiers siècles du christianisme. — Ecclesia Biterrensis (Usuard ad xı calend. april. Sulp. Sever. Hist. II., ad ann. 353); 569-968 (Aguir. concil. II., 301-728); 791 (concil. Narh.); 990 (Marten. Aneed. I., 179): 1005 (Mabill. diplom. 572). — Ce diocèse étai situé entre ceux d'Agde, de Montpellier et de Lodève, au levant; le Rouergue, au nord; les diocèses de Castres, de Narbonne et de Saint-Pons, au couchant, et la Méditerranée, au midi. La rivière d'Orb le traversait du nord au midi, depuis sa source jusqu'à son embouchure daos la mer; l'Hérault en arrosait la partie orientale. - L'évêché de Béziers comprenait, dans le dernier siècle, 103 paroisses ou communautés, savoir : Abeilhan, Adissan, Alignan-du-Vent, Aspiran, Aumelas, Autignac, Avène, Bassan, Bédarieux (ville), Belarga, Béziers (ville), Boujan, Boussagnes, Cabrerolles, Cabrières, Campagnan, Carlencas, Causses et Veyran, Caussiniojouls, Caux (ville), Cazouls-d'Hérault, Cazouls-lez-Béziers, Ceilles (bourg), Cers, Colombières-la-Gaillarde, Colombiers, Corneilhan, Coulobres, Dio et Valquières, Espondeithan, Fangères, Fontès, Fos, Fouzillion, Gabian, Gignac (ville), Hérépian, Janssels (Joncels), Laurens, Lespignan, Levas, Lézignan-la-Gèbe, Lieuran-Gabrières ou Aureilhan, Lieuran-lez-Béziers, Lignan, Lunas et Caunas, Magalas, Maraussan, Margon, Maureillian, Montady, Montblanc, Montesquieu, Monrcairol, Murviel (ville) et Mus, Neffiès, Nisas et Cissan, Pailhès, Paulhan, Peret, Pézènes, Plaissan, Popian, Portiragnes, le Pouget, le Poujol, Pouzoles, Pouzols, le Pradal, Puilacher, Puimisson, Puissalicon, Ramejan (xviiie se), Ribante, Rocozels, Romignières, Roquebrun, Roqueredonde, Roquessels, Ronjan, Sanvian, Sérignan (ville), Servian (bourg), Saint-Amans (xvme se), Saint-Bauzillede-la-Silve, Saint-Geniès, Saint-Nazaire-de-Ladaroz, Saint-Pargoire, Saint-Pierre-de-Valmascle, Taussac, Terre-Foraine-du-Poujol, Thezan (ville), Tourbes, Tressan, Usclas, Vailhan, Valros, Vendimian, Vendres, Vieussan, Villemagne-l'Argentière, Villeneuve (ville), Villenouvette (xvm\* s\*). Ces églises paroissiales étaient divisées en trois archiprêtrés qu'on peut voir aux noms de Boussagres, CAZOLLS, POPGET.

On tronve dans le Recueil des conciles: Couciliabulun Bitevrense, 356 (cf. annuaire de l'Hérault de 1850). — Concilium Biterrense, 1234, 1246, 1279, 1299, 1351. — Voy. Saint-Aphroduse et Saint-Jacquis, abbaves.

Béziers était le chef-lieu de l'une des lmit sénéchaussées de Languedoc, et, plus anciennement, de la grande sénéchaussée de Carcassonne. A la sénérhaussée et au présidial de Beziers ressortissaient, en première instance, la viguerie de Béziers, la viguerie de Gignac, la cour royale de Thezao, les justices royales et bannerètes de Montady, Corneilban, Bassan, Maraussan, Boujan, Abeilhan, Antiguac, Puissalicon, Roquehrun, Agel, Causses, Servian,

Vendres, Caux, Cabrières, Lieuran - Cabrières. Montblanc, Valros, Tourbes (Expilly, dict. des Gaul.; Basville, mem.). - Mais, suivant le tarifpouillé (ms de la province de 1649), on peut établir plus explicitement le ressort du sénéchal de Béziers, à savoir : du diocèse de Narbonne : Capestang, Crusy, Montelz, Nissan, Poilles, Puechserguier, Quarante; Saint-Pons de Thomières pouvait aller an sénéchal de Carcassonne on à celui de Béziers; le diocèse d'Agde; le diocèse de Beziers. sauf onze villages séquestrés qui allaient au sénéchal de Montpellier, mais qui allaient parfois aussi à celui de Béziers quand bon leur semblait (Adissan. Aumelas, Paulhan, Plaissan, le Pouget, Popian. Pouzols, Saint-Amans, Saint-Bauzille-de-la-Silve, Tressan, Vendémian, ainsi que les communautés de Bélarga et de Puechlacher, qui ressortissaient à la cour du sénéchal de Montpellier); le diocèse de Lodève : du diocèse de Montpellier : Aniane, la Boissière, Puéchabon; enfin, du diocèse de Saint-Pons : Assignan, Cessenon, Berlon, Ferrière, Montouliès. Olargues, Peyrerue, Prémian, Riols, Sabazan (Cebazan), Saint-Chinian, Saint-Martin-de-Larson, Villespassans, la Voulte.

D'après les arch, du dom, de Montp, la viguerie de Béziers, comprise alors en la sénéch, de Carcassonne, contenuit 11,499 feux (1370, H. L. IV, pr. c. 3o4). En 1387 et 1388, on y comptait 3,423 feux (ibid. c. 3o5). — Le ressort de cette vignerie, en 1200, s'étendait sur les évêchés de Béziers, d'Agde et de Lodève, les abbayes d'Aniane, de Saint-Guillem-du-Désert , de Saint-Thibery, de Joncels , de Valmagne, de Saint-Sauvenr de Lodève, de Villemagne et de Cassan (tr. des ch. ibid. c. 115). En outre. en 1529, se trouvent dans la même viguerie les seigneuries de Florensac, le Poujol, Montesquieu, Pézenas, Castelnan-de-Guers, Sérignan, Aumes. Fezières, Magalas, Laurens et Fouzilhon, Maureithan, Saint-Geniès, Colombiers et Caussiniojouls, Margon, Villenouvette, Pouzuls, Cojan, Murviel. Saint-Martin-entre-deux-Aigues, Pwissalicon . Espondeilhan, avec le Cavlar, Saint-Nazaire-de-Ladarez, Savignac, Abeithan, Puimisson, Lespignan, Fos. Avène, Saint-Pomat, Neffiès, Fontès, Bouzignes. Colombières-la Gaillarde, Conas, le Ponget, Prouilhan , Poillies , la Voute et Blanhe , lo Batieras , Montagut, Nisas, Pailhès, Gabian, Lunas, Lieuran. etc. (dom. de Montpellier; H. L. Y, pr. cc. 84 et

Le comté de Béziers est fréquemment nommé dans les titres de Languedoc pagus, comitatus Biderrensis, 808 (ch. de Saint-Guill. cart. Gell. 91). — Biterrensis, 822 (arch. d'Anian.; Mabill. ann. II, 724); v. 1031 (ch. de l'abb. d'Aniane); 1085 (cart. de Saint-Pons; II. L. II, pr. c. 322, etc.); 1123 (bull. Calixt. II, ch. de Saint-Guill). — Le vicecomitatus Biterrensis n'est pas moins fréquent que le nom de comitatus, avec lequel il est sonvent confondu: 845 (Aguir. concil. Hisp. III, 31); 1129, 1132 (dom. de Montp.; H. L. II, pr. cc. 450 et 463, etc.). — Voir, sur la viconté de Béziers, ibid. II, not. c. 577. — L'évêque prenaît le titre de conte et seigneur de Béziers, seigneur de Cazouls-lez-Béziers, Gabian, Vailhan, Lieuran-lez-Béziers et autres lieux.

Le cartulaire d'Agde mentionne assez sonvent la monnaie de Béziers : L solidos Biterrenses, moneta Bitterensis, 1164 (f° 36 et passim).

Béziers fut aussi le chef-lieu d'une commanderie de Saint-Jean-de-Jérusalem, domas S. Johannis Ierosolymitani, 1170 et 1421 (cart. et arch. de Béziers; H. L. III, 25, et IV, pr. c. 417).

Anciennes armoiries de Béziers: cavalier avec le pot en tête, armé d'une lance, sur un cheval bardé et houssé. Légende circulaire: Comune civium Bitterensium. Au revers, l'agneau pascal, avee la légende: Ignus Dei qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem. Seeau attaché à un acte de 1226 (arch. municip. de Béz.). Armoiries plus récentes de la ville de Béziers: d'argent, à trois fissees de gueules, au chef de France, c'est-à-dire d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or; l'écu accolé de deux palmes de sinople, liées du champ (Gastelier de la Tour, armor, du Lang. 179. — Ordonn. de Lonis XVIII du 25 novembre 1815).

La ville de Béziers envoyait aux États généraux de la province son premier consul et un autre deputé. — Le diocése envoyait toujours le premier consul de Gignae.

Béziers fut, en février 1790, créé chef-lieu de l'un des quatre districts du département de l'Hérault; ce district comprenait 15 cantons : Béziers, Igle, Bédarieux, Capestang, Cazouls-lez-Béziers, Florensac, Fontès, Magalas, Mèze, Montagnac, Murviel, Pézenas, le Ponjol, Roujan, Servian, maintenus par la loi du 28 pluviôse an vm. Mais, survant la loi du 8 pluviôse an v. un arrêté consulaire du 3 brumaire de la même année réduisit ce nombre à 13, en supprimant les chefs-lieux de canton de Cazouls-lez-Béziers, Fontès, Magalas, le Poujol, en séparant Mèze de l'arrond, de Béziers pour en donner le c° à l'arrond, de Montpellier, et en augmentant celui de Béziers de la deuxième section de Béziers, sinsi que de Saint-Gervais, désection de section de Béziers, sinsi que de Saint-Gervais, désection de leuxième de leuxième

taché du Tarn; en sorte que l'arrond, de Béziers se compose aujourd'hui des cantons suivants, comprenant 99 communes : Agde, Bédarieux, Béziers (deux), Capestang, Florensac, Montagnac, Murviel, Pézenas, Roujan, Saint-Gervais, Servian.

Chacun des deux cantons on sections de Béziers comprend une partie des bonrgs et fanbourgs de la ville et les communes rurales dont les noms suivent, savoir : 1º partie nord de la ville et Bassan, Boujan, Cers, Corneilhan, Lieuran-lez-Béziers, Lignan, Portiragnes, Villeneuve-lez-Béziers; 2º partie sud de la ville et Cazouls-lez-Béziers, Colombiers, Lespignan, Maraussan, Sauvian, Sérignan, Vendres.

Bézis, II. c<sup>ue</sup> de Saint-Étienne-d'Albagnan. — El mas del Bez, 1116, (cart. Gell. 85 v°).

Biard, f. e<sup>ce</sup> de Laverune. — Biar, 1692 (arch. de l'hôp. gén. de Montp. B. 182).

BIASSE (LA), f. - Voy. BAISSE (LA).

Biaude (Mas de), f. e<sup>ne</sup> de Lagamas. — Buata, 990 (G. christ. VI, inst. c. 315). — Eccl. de Buada, 1178 (ibid. c. 140). — Bua, 1215 (cart. Anian. 52 v°).

BIAURES, mont. c'e de Valflaunès. — Biaurum, 966 (arch. de S'-Paul de Narb. Marten. Anced. I, 85). — Biaures (carte de Cassini).

BIBIAN, f. - YOV. SAINT-JEAN-DE-BIBIAN.

Biblour (Col de), sur la montagne de Biblures. —
Biblurum, 966 (Marten, Anecd. I, 85). — Hant.
313 m.

Bieisses, ruiss, qui prend sa source dans la c<sup>ee</sup> de Saint-Vincent, c<sup>eu</sup> d'Olargues, passe sur le territoire de cette dernière commune, court pendant un kilomètre, arrose un hectare et se perd dans le Jaur. affluent de l'Orb.

Billière, h. c" de Taussac-et-Douch.

Bionne on Tissien, f. e<sup>ce</sup> de Montpellier, sect. J. — Bionne (carte de Cassini).

Birangers, h. c.º de Notre-Dame-de-Londres. — Bisancas villa, 922 (cart. Gell. 29 v°). — La vallée de ce nom, vallis l'ivencha, 957 (ibid. 50).

Binor, f. c'e de Fraisse.

Binor, f. - Voy. CAYLA.

Bisset, f. c<sup>uc</sup> de Félines-Hautpoul, — Becet, 1116 (cart. Gell. 85 v°).

Bissone, rochers an utilien desquels passe le ruiss, de Verdus, c<sup>or</sup> de Saint-Guillem-du-Désert. — Son nom lui vient de son double écho, *bis sonat*, vulg. Bissona; hant, a6g mètres.

BISTALLE (LA), f. c" de Vendres.

BITEREDIS (PAYS). - Voy. BÉZIERS.

BIZARD (MAS DE), f. euc de Saint-Drézery.

BLACABÈDE (LA), f. cne de Riols.

BLAISE, f. cae de Lunel, 1809.

Blaize, éc. ene de Montady. Blanc, éc. cne de Montpellier, sect. G. Blanc, f. cae de Frontignan. BLANC, f. cbe de Lunel. BLANG, f. cne de Lunel-Viel, 1800. Blanc, h. cn. de Claret. Blanc, min sur la Dourbie, che de Nébian. BLANCARDI, f. c" de Moulès-et-Baucels. BLANCHIS, f. coe d'Agde. BLANCHISSAGE, f. cne de Pinet. BLANCHISSAGE (LE), éc. coe de Canet. BLANCOISSAGE (LE), éc. coe de Montferrier.

BLANKE, f. - VOV. SAINT-BAUZILLE-DE-FOURCHES. BLANQUE (BARAQUE DE), éc. cne de Nébian. BLANQLE (LA), f. cne du Souhé. BLANGLE (LA), min sur la riv. de Larn, cue du Soulié.

Blanquière (La), f. cne de Cessenon.

BLANQUIÈRE (LA), tuilerie, éc. cue de Cessenon. BLAQUIÈRE (LA), h. c.e de Ceilhes-et-Bocozels. - El mas de la Blaquira, 1116 (cart. Gell. 85 v°). - Ce h. appartenait primitivement à la cne de Joncels. Il en fut séparé et fut réuni à celle de Ceilhes-et-Rocozels par ordonnance des Cinq-Cents du 9 vendémiaire an vi.

BLAQUIÈRE (LA), II. cee du Pradal. — La Blaquiera, 1116 (cart. Gell. 85 v°).

BLAQUIÈRE (LA), coe de Lodève. - Voy. SAINT-JEAN-DE-LA-BLAQUIÈRE.

BLAY, f. cne de Pézenas.

Blazou, jin, che de Lodève.

Boirarcies, h. cne de Lattes. - C'était aussi, dans le dernier siècle, le nom de l'étang de Lattes et d'une pêcherie (le Mazet) dans cet étang (arch. départ. série C. Pêcheries des étangs).

Bois-Bas ou Bosc-Bas, f. coe de Minerve.

Bois-HALT on Bosc-HALT, f. cne de Minerve.

Bois-Nègre ou Bosc-Nègre, f. che de Saint-Nazaire-de-

Boisseron, con de Lunel. — Castrum de Boisedono, 1168 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 608). -Castr. de Buxodone, 1219 (cart. Mag. A 290); 1243 (ibid. E 316); 1332 (ibid. B 317). - Bouisseron, 1649 (pouillé); 1684 (ibid.); 1688 (pouillé; lett. du gr. sc.). - Boisseron, paroisse de l'anc. dioc. de Montp. 1625 (ponillé); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.); patr. S. Laurentius, 1779 (vis. past.). - Cette commune, qui en 1790 faisait partie du con de Restinclières, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x, fut alors ajoutée au c°n de Lunel.

Boisset, con de Saint-Pons. — Eccl. S. Urici de Bezet, 1135 (cart. de Jonnels; G. christ. VI, inst. c. 135).

- Boissetum, 1182 (cart. Anian. 53 voj. - Boisetum, 1211 (ibid. 52). - Bouisset, paroisse de l'anc. dioc. de Saint-Pons, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.): xviiie siècle (tabl. des anc. dioc.). - Boisset, 1610 (regist. du parlem. de Toulouse; II. L. V, pr. c. 355. - Bulletin des Lois; Annuaires de l'Ilérault, etc.). - Boisset répondait, pour la justice, au sénéchal de Carcassonne.

Boisset (Le), f. cne de Valflaunes, - Honor de Boisset. 1156 (G. christ, V), inst. c. 359); 1213 (cart. Anian. 48).

Boissezon, h. cne de Vieussan.

Boissier, f. c. de Claret.

Boissière, f. c. de Montpellier, 1809.

Boissière (LA), con d'Aniane. - Villa mala Boileria seu mala Boxeria, 1031 (cart. Gell. 16 et 17 v°). Faisseira vel l'aisseria, 1106, 1116 (ibid. 167 ° et 85 v°). — Mala Büisseria, 1123 (ibid. 189). — Boixeras, 1121 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 419). - Bosseiras, 1125 (mss d'Aubais, ibid. c. 437). - Buxeria, 1310 (cart. Mag. D 232). - Lahonissière, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.). - La Bonssière, 1673 (réform. des bois, 114). - Lu Boissière, 1684 (pouillé); 1688 (vis. past. lett. du gr. sc.). - Paroisse de l'anc. dioc. de Montpell. 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.); patr. S. Martinus ep. 1780 (vis. past.). - La Boissière, dont l'abbé d' 1niane était seigneur, ressortissait, pour la justice, au sénéchal de Béziers. - La cue de la Boissière, comme tout le con d'Aniane, a été comprise dans les district et arrondissement de Lodève jusqu'au 3 brumaire au x. - Les bois qui environnent ce village et les villages voisins : Silva Bitoranda , 861 (bibl. reg. Baluz. ch. reg. II. L. I., pr. c. 106).

La montagne de la Boissière a 282 mètres d'élé-

Boissière (LA), h. c.e de Joncels.

Boissière (La), f. che de Notre-Dame-de-Londres. Boseira, 1114 (cart. Gell. 82 v°). — Mansus de las Boisseras, xmº sº (cart. Mag. A 257).

Boissière (LA), anc. oratoire, cue de Peret. - You. Notre-Dane de-la-Boissière.

Boissière (Mas), f. - Voy. Boessière (Mas).

Boissière (Mas de), f. cne de Clermont.

BOITEL, f. coe de Montpellier, 1809.

BOJAT (ÉTANG DE). — VOY. BESAC.

Bouggoriorus, f. coe de Saint-André-de-Buéges.

Bompaire, f. cne de Bédarieux.

BOMPAR, f. c" de Montpellier, sect. A. Boxrus, f. coe de Montpellier, sect. K.

Boxt, f. coe de Marsillargues.

BONGLE, f. - VOY. VIGNOGOUL.

BONNABOL, h. c " de la Salvetat. - Bonatias, 436 (arch. de l'égl. de S'-Pons, Catel. Comt. 88; G. christ. VI, inst. c. 77). - Bonastre. 1204 (ibid. c, 150), - Bona art Vezanum mans, 1210 (cart. Gell. 61).

Bonnafé (Mas), éc. c' de Joncels.

Boxxyrous, deny if. cas de Montpellier, 1809.

Bonnaric, f. c. de Montpellier, sect. K. - Voy. Gros.

BONNEFONT, li. coe de Saint-Étienne d'Albagnan. Mans. de Bonofonte, 1438 (stat. eccl. Bitt. 24).

BONNEFOY ON L'EVERBEUR, ferme, c'e de Montpellier, 1800.

BONNEL (MAS DE). h. c'e de Cournonsec.

Bonnepause ou Bonnepose, f. coe de Manguio.

Bosses, atelier de lainage, éc. coe de Bédarieux.

BONNET, jo, coe de Pézenas. — Voy. Roquessols.

BONNET (GRANGE), f. c" de Florensac, 1809.

Bonnet (Grange), f. coe de Vias.

BONNETERRE OU GOLFIN, f. coe de Lattes.

BONNETERRE OU RIGATE, f. coe de Lattes.

Bonneyal, f. che de la Salvetat.

Bonneval, mis, c'e de la Salvetat.

BONNEVIALLE, j. . - VOV. FONCEGANES.

Bonneville (Mas de), j'a, c'e de Clermont. Bonnier, éc. cne de Montpellier, sect. D.

BoxNIER, f. c" de Montpellier, sect. B. BONNER, min. - VOV. NAVITEAU.

BONNER, tuilerie, éc. c'e de Cournonterral.

BONNIOL, f. C'e d'Aniane.

Bonnot, f. c'e de la Boissière.

Bonniol, h. coe de Saint-Jean-de-Fos, 1809.

BONNIOL OU MAS DE CROS, f. c'e de Grabils.

Bonniol (Mas), f. coe de Gignac.

Borderon, f. c'e de Montagnac.

Bordevielle, h. cne de Riols.

Bondigi es, pêclieries. — Voy, aux étangs de Cerre, de Misserione et de la Poinquière.

Borie, Barry, terme qui répond, dans le département, à celui de mas , métairie , la meau , ferme, Boire , Boruria, a le même sens que Borie, Boria (Du Cange, Gloss, et Raynouard, Lexiq. roman, 11, 238). -Boria (tit. de 1275, Bibl. imp. F. de Villevieille). - Borie (lett. de rém. 1456; Carpentier, t. 1, c. 195). — De là tous les noms Borie, Boriette, Borio de Borano, 1230 (G. christ, VI, inst. c. 155), qui suivent, et les diminutifs Bouriates, Bouriette, Bourrotte, qu'on trouvera également ci-après,

Bonve (Lv), f. cae du Mas-de-Londres. Bour-Beyoue, f. cor de Capestang.

Bobie-Nouvelle ou Bobio-Nouvelle, h. coe de Cabrerolles, 1809.

Borie-Nove-de-la-Gagnetie, f. c. de la Salvetat.

Bories (LA) ou Borio de Mas, éc. cae de Saint-Nazairede-Ladarez. - Boranum, 1230 (G. christ. VI, inst. c. 155).

Bories (Les), h. c'e de Clermont. - Près de ce li, se trouve une montagne de même nom dont la hauteur est de 3o5 mètres.

Boriette (LA), f. c" de Félines-Hautpoul.

Boriette (La) ou Petite Borio, f. c. de Saint-Pons.

Borio (LA), f. coe de Pézènes, 1809. Borio (La), f. c"e de Vélieux.

Bonto (LA), h. coe de Colombières.

Borio-Basse, f. coe de Fraisse.

Borro-Basse (La), h. che du Poujol.

Borio-Crémade, f. cne de Siran.

Bonio-Chénade, li. c" de Rieussec. Borio-Crémade, h. cne de Saint-Pons.

Bonio-de-Lognos, éc. coe de Saint-Nazaire-de-Ladarez.

- Boranum, 1230 (G. christ, VI, inst. c. 155). Borio-de-Roque, f. c.e de Riols.

Borio-Nove, f. - Voy. Métairie-Neuve.

BORNIER, f. cne de Mauguio. - Mas Bornier, 1605 -(arch. dép. affranch. VII, 4).

Bory, f. cne de Lunel.

Bosc, chât. cne de Mudaison. - Chapelle du chât, du Bosc, 1760 (pouillé).

Bosc, ec. co de Saint-Martin-d'Orb. — Boscus, 1102 (cart. Gell. 73 v°); 1167 (Livre noir, 39). -Molend, S. Petri de Boscho, 1197 (ibid. 51).

Bosc, f. coe de Saint-Bauzille-de-Putois.

Bosc, f. -- Vov. Coste (Grande-) et Tandon.

Bosc (LE), f. cne de Capestang. — Boschus, 1151 (Liv. noir, 29 v°). - M. de Bosco, 1297 (stat. eccl. Bitt. 145 v°).

Bosc (LE), li. cne de la Valette. - Terra, feudum, castrum de Bosco, 1113 (1er cart. de la cath. et cart. de S'-Paul de Narb. H. L. II, pr. c. 384); 1286 (Plant, chr. præs. 23q).

Bosc (Logis pr), f. c" de Notre-Dame-de-Londres. -Boschet villa, 1093 (cart. Gell, 172 v°).

Bosc-p'Avoiris (LE), con de Lodève. - Custrum de Bosco, 1162 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 588). — El Bocs, 1219 (cart. Gell. 215). — El Bosc, seigneurie, 1529 (dom. de Montp. II. L. V. pr. c. 87). - Lebosc, 1625 (ponillé). - Lebosq, 1649 (ibid.). - Bosc. 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé). - Le Rose, paroisse de l'anc. dioc. de Lodève (tabl. des anc. dioc.). — La seigneurie du Bose dépendait de la viguerie de Gignac; la justice ressortissait au présidial de Béziers. - La che du Bosc-d'Avoiras, qui des 1790 faisait partie du con de la Blaquière, fut, à la suppression de ce canton, le 3 brumaire an x, réunie à celui de Lodève.

Bosque (LA), h. c<sup>ne</sup> de Pierrerue. — Boscus, 1076 (cart. Anien. 118 v°).

Bosquet, f. c<sup>re</sup> de Magalas, 1809. — Bosquetum, 922 (cart. Gell. 24).

BOUATRAT, f. - VOV. BOCAYRAL.

BOLMAT, ruiss. qui preud sa source au lieu de Boc-Fraisse, c<sup>ta</sup> de Fraisse, court pendant trois kilomètres, arrose 6 hectares et va se perdre dans l'Agout, affluent du Tarn. — Voltoreira, l'ultureyras, 1107-1127 (cart. Gell. 60, 86).

Bocar, f. coe de Cette, 1809.

BOUAT, f. coe de Montpellier, sect. B.

BOLAT (MAS DE), 1809; BROCET, 1851, f. c<sup>uc</sup> de Saint-Pargoire. — Buat, 1203 (cart. de Foix: II. L. III, 122). — Buata, 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béziers).

BOTAYBAL, BOTEYBAT OU BOTAIRST, f. c°\* de Fraisse. — El mas de Voltoreira, l'olturepras, 1107, 1114, 1127 (cart. Gell. 60, 82 v°, 84 v°, 86). — Voy. BOTAIBAT, ruiss.

Bourals, h. cne de Boussagnes.

BOUBALS, ruiss. affluent de la Vébre, qui se jette dans l'Orb. Il parcourt 7 kilomètres sans quitter le territoire de Bédarieux, où il arrose 11 hectares et fait marcher trois usines.

Borborlès, f. c<sup>ne</sup> de Gabian.

BOCCBARO, f. c. de Murvief.

Bouchette, f. cne de Montpellier, sect. G.

BOUDEIL, jins. - Voy. JARDINS (LES).

BOUDELLE (LA), f. c<sup>ae</sup> de Moutagnac, 1809. — Bradolla, 1170 (cart. Anian. 58).

BOUDELS (MAS DE), ferme, che de Castelnau-de-Guers, 1809.

Bouderre, f. cne de Fraisse.

BOUDET, f. cne de Montpellier, 1809.

Вотокт, f. coe de Roquebrun, 1809.

Bot DET, jiu, cue de Saint-Pons, 1809.

BOUDET, mio sur le Loz, cae de Montpellier.

BOUDET (MAS DE), f. coe de Saint-Pargoire.

Botton, f. cae de Montpellier, sect. K. - Voy. Can Pagne et Maubos.

Boudre, f. cne de la Salvetat.

BOVET, f. cne de Montpellier, sect. D.

Bouer, f. cne de Mudaison.

BOUFARDIN, f. cne de Montpellier, 1809.

Boccerre, f. e<sup>ne</sup> de Saint-Jean-de-Buéges. — Mansus de Bogeta (G. christ. VI, inst. c. 589).

Bougues, f. cne de Frontignan.

BOUILLET, io. - VOY. FONCEBINES.

Bounton, f. cne de Frontigoan.

Boullon, jin, coe de Pézenas.

Bouis, f. che de Minerve.

Bovis (Le), h. c<sup>ee</sup> de Saint-Gervais-Ville. — En 1809, c<sup>ee</sup> de Saint-Gervais, terre foraine, autrement Rosis, 1830.

Bot is (Mas), f. cne do Roujan.

Bouis (Mas) ou Le Bours, f. cue de Saint-Martin-de-Londres.

Bourssas, éc. cº de Rieussec.

Botisse, h. c° de Prémian. — Illod. de Bucunian :. 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88).

Bousset (Mas DE), f. c" de Marviel-lez-Montpellier.

Bouissière, li. c<sup>ae</sup> de Riols. — Buxeria, 1438 (stat. eccl. Bitt. 31 v°).

Bourssounage, f. cne de Gignac.

Botsas, 220, 1, the Grigadus and the Bottas, 22 de Beziers. — Boianum, 937 (cart. de la cath. de Béziers; H. L. H., pr. c. 77); 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.). — Buianum villa, 990 (Marten. Aneed. I., 179). — Bejanum, 1157, 1163 (Liv. noir, 33 et 47 v°); 1170 (cart. Anian. 57 v°); 1236 (cart. Agalb. 247); 1325 (stat. eccl. Bitt. 91). — Bejan, 1518 (pouillé). — Beogan, 1625 (bid.); 1649 (bid.); 1688 (bett. du gr. sc.); 1724 (terr. de Bonjan). — Paroisse de l'anc. dioc. de Béziers, 1760 (pouillé; tabl. des anc. diocéses). — Le prieuré de Boujan, S. Stephanus, dans l'archipr. de Gazouls, 1780 (ct. offic. des égl. de Béz.), dépendait du chap. Saint-Nazaire de Béziers. — La justice royale et bannerète de Bonjan ressort, au présidial de Béziers.

BOULABERT, deux ff. cne de Montpellier, 1809.

Borloor, atelier de lainage, éc. c. de Lodève.

Bourpory, h. che de Saint-Chinian.

BOULDOUYNES (LAS), f. car de la Salvetat.

Botter, f. c'e de Magalas, 1809.

BOULDOU, grotte, ce de Gazilhac. — Il en sort no ruisseau qui se jette dans l'Hérault. — Boulidou, 1636 (terr. de Gazilhac).

Boulinot, source d'eau thermale, car de Pérols.

Botlifge, f. r. de Montpellier, sect. A.

Borlies (Mas DE), f. cbe de Saussines.

Botloc, f. c. de Geilhes-et-Bocozels. — F. vum Bolletarum, 1122 (carl. Gell. 60). — Eccl. S. Petri de Bulionago, 1130 (Liv. noir, 250 v.). — Prior de Abolevicis, 1323 (rôle des dimes de l'égl. de Béz.). — Bouloc, 1529, seigneurie de la vignerie de Gignac, ressortissant au présidial de Béziers (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87).

BOUNIOL, f. cne d'Agde.

Botorer, f. c" de Montpellier, sect. B.

Borotier, min, coe de Bédarieux.

Bourax (Was de), e<sup>oc</sup> de Servian. — Mans. de Borracis, 1194 (Livre noir, 314 v°). — Boronia, 1194 (ibid, 316). — Broa, 1344 (stat. vccl. Bitt. 83). BOTEGON, f. c\*\* de Pézenas.

BOTEGON, f. c\*\* de Saint-Thibéry.

BOTEGON, f. c\*\* de Saint-Thibéry.

BOTEGON, f. c\*\* de Glermont, 1809.

BOTEGON, f. c\*\* de Glermont, 1809.

BOTEGON, f. c\*\* de Montpellier, sect. A.

BOTEGON, f. c\*\* de Montpellier, sect. A.

BOTEGON, f. c\*\* de Montpellier, sect. A.

BOTEGON, f. c\*\* de Riols.

BOTEGON, f. c\*\* de Riols.

BOTEGON, f. c\*\* de Nilemag. G. christ. VI, inst. c, 147).

BOTEGON, f. c\*\* de Montpellier, sect. D.

BOTEGON, jin, c\*\* de Montpellier, sect. D.

BOTEGON, jin, c\*\* de Montpellier, sect. D.

BOTHETTE (LA), f.  $e^{i\omega}$  de Riols. BOTHILDOI, f.  $e^{i\omega}$  de Gastelnau ( $\sigma^*$   $e^{i\omega}$  de Montpellier). BOTHIOTTE (LA), f.  $e^{i\omega}$  de la Salvetat. — Sur ces trois derniers noms, voy. Fart. Borne.

Bottsmac, h. cne de Ceilhes-et-Rocozels.

Bourglenon, f. e. de Montpellier, sect. F. — Voy. Pont-Tringuat.

Bourguenos, f. coe de Montpellier, sect. K.

Bot scade (LA), f. cue de Cazouls-lez-Béziers.

BOUSCAREL, h. com de Vailhan. — Bucharins mansus, 1060 (carl. Gell. 15). — El mas Burlavent, 1115 (ibid. 85). — Boscairolus, 1148 (carl. Agath. 26). BOUSCER, f. com d'Agde.

Botsquet (Ferme ne). — Voy. Poitevin-de-Botsquet. Botsquet (Grange dt), éc. cne d'Abeilhan, 1809.

Bousquer (Le), f. cre de Cébazan, 1809.

Botsquet (Le), f. c<sup>ne</sup> de Colombiers, c<sup>on</sup> de Béziers. — Boscetus, 1171 (Livre noir, 269 v°).

Bot squer (Le), ene de Florensac.

BOUSQUET (LE), h. c<sup>ne</sup> de Saint-Martin-d'Orb; faisait partie de la c<sup>ne</sup> de Camplong jusqu'en 1844. — Boschetus, 922 (cart. Gell. 24). — Voy. BOUSQUET (VERBRIER D.).

Bot squer (Mas), f. cae de Lunas.

Bousquer (Mas), h. c'e de Pézènes.

Bot soret (Mas de), f. c"e de Ceilhes-et-Rocozels.

Bousquet (Verreire du), éc. coe de Camplong.

Borsquit-La-Balme, h. c"e de Boussagues.

Bot souette (LA), f. coe de Cessenon.

Boussaces, con de Bédarieux. — Costellum de Boemeux, 1117; de Bucingas, 1118; de Bociogas, 1145, 1164 (arch. du chât. de Foix; H. L. H., pr. cc. 396, 464, 506, 601, etc.). — Plus ordinairement de Bocincis, 1247 (arch. de l'inquisit. de Carcass. ibid. III., pr. c. A60, etc.). — De Boyssiavis et de Bocinsse, 1269 (mss de Colbert; ibid. c. 585). — Bocagas, 1123 (G. christ. VI, inst. c. 279). — Bozachas, Bocecas, 1164 (Livre noir. 140 v°). — Buciaeum, 1203 (cart. Anian. 52). — Buciaeum, 1203 (cart. Anian. 52). — Bossagues, 1655 (ponillé); 1649 (bid.); 1688 (lett. dn gr. sc.): 1760 (ponillé). — C'est à tort, selon nous, que les Bénédictins auteurs de l'Hist. gén. de Languedoc et Martène ont considéré l'alleu de Buzingis, 97h, comme étant le même que celui de Boussagués; nous pensons que ect alleu est plutôt celui de Bouzigues (voir II. L. II, pr. c. 128, ainsi que la table de ce vol. et Marten. Anecd. I, 126). — De même, Plantavit de la Pause confond ces denv localités: de Bociaeis ni follimur de Boussagués diaccesis Biterrensis vel de Bousigues Magalonensis, 1279 (chron. præs. Lod. 218).

Église de Bonssagues : eecl. S. Georgii de Busiaco, 1123 (G. christ. VI, inst. c. 278). - Beeter de Clayraco et Bociaris, 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.). — Paroisse de l'anc. dioc. de Béziers, xvme se (tabl. des anc. dioc.): 1760 (pouillé). --Snivant un état officiel dressé en 1780 (arch. municip. de Béz.), Bonssagues était l'un des chefs-lieux des trois archiprêtrés de l'anc. dioc. de Béziers. Voici les noms des paroisses on annexes de ce ressort avec leurs and vocables: Boussagues, archipresb. B. M. U. Clairac, S. Saturninus; Avene, S. Martinus; Rieussec, S. Andreas; Servies, N. Autignaguet, B. M. V. les Ayres, S. Michael; Bédarieux, S. Alexander; Brenas, B. M. V. Camplong, B. M. V. Cannas, S. Saturninus; Carlencas, S. Martinus; Colombières-la-Gaillarde, S. Petrus; Geilles, S. Joannes-Baptista; Campillergues, S. Eusebius; Donts, Nostra Domina; Die, S. Stephanus; Graissessac, S. Salvator; Herépian, S. Martialis; Jaossels ou Joncels, S. Petrus ad Tincula: Lupas, S. Pancratius; Levas, S. Petrus; Mas-Blanc, S. Martinus; de Monis, S. Mugdalena: Mas-de-Mourié, B. M. ad Nives; Nissergues, S. Joannes-Baptista; Nize, Nativit. B. M. I'. Poujol, S. Petrus de Reddes; Pézènes, S. Salvator; Ourgas, B. M. I'. S. Martinus hujus dire. Vinas, B. M. 1. Rouvignac, S. Petrus; Rocozels, S. Joannes; Sansixt, S. Quiritus et S. Julita; Frangouille, B. Maria; de Mursan, S. Stephanus; Ferreiroles, S. Laurentius; Clemensan, S. Martinus; Arnoye, S. Bartholomaus; Soumartre, Nostra Domina; Tanssac, Assumpt. B. M. F. Villemagne, S. Gregorius; Valquières, S. Andreas; Valmascle, S. Petrus.

Boussairolles, doux chât, et ff. coe de Montpellier, sect. F. — Ces deux châteaux portent aussi les noms de Flatgergues et de Linousin.

Bousseron, f. che de Saint-André-de-Buéges.

BOUSSIÈRE (Mas), f. c'e de Cabrières. — Barboussière, 1809; Marboussière, 1840; Mas Boissière, 1851. BOUSSIGES, f. c'e du Pouget.

Bottiené, h. cae de Saint-Nazaire-de-Ladarez. — Botanum, 1191 (Livre noir, 120); 1192 (ibid. 217). — Botenacum (ibid. 91 v°).

Bottiques (Les), h. cne de Graissessac.

Bottonnet, faubourg de Montpellier. — Anc. seigneurie. — Mansus seu mansura de Botoneto, 1170 (arch. de l'hôp, gén. de Montpellier, Β 175; mss d'Aubsit; Il. L. III, pr. c. 166); 1191 (cart. Mag. D 48); 1309 (bid. Ε 124); 1339 (bid. В 32).

Boutonnet, jin, che de Béziers.

BOLTONNET, jio, coe de Lunel.

BOUTY (MAS DE), f. coe de Mèze.

Botvier, f. c.e de Vacquières.

Bouveou, f. c"e de Montpellier, sect. F.

Bours (LE), h. c'e du Causse-de-la-Selle.

BOUZANQUET, f. c"e de Lunel.

Bouzenac, h. cne de Saint-Clément.

Botzietts, c. de Mèze. — Tenuis censu civitas Polygium (Fest. Avien. or. marit. v. 612). — Nous croyons avec Astruc qu'il faut lire Bozigium (Mém. sur le Lang. 80). — De même Allod. Biliganum pour Bisiganum, 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88). — Eecl. S. Jacobi de Bozigis, 1146 (cart. Anian. 35). — De Bozicis, 1154 (bull. Adrian. IV, charte de l'abb. d'Aniane). — De Bosigis, 1219 (arch. d'Agde; G. christ. VI, inst. c. 335); 1352 (carl. Mag. E 151). — Stagnum de Bosigiis, 1304 (ibid. 3). — De Bozasiuis, 1344 (ibid. D 80). — Bosigue, seigneurie, 1529 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87). — Bouzigues, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1760 (ibid.). — Bousigues, paroisse de l'anc. dioc. d'Agde, 1688 (lett. du gr. sc.; tabl. des anc. dioc.)

L'évêque d'Agde était seigneur de Bouzigues, 160 (évêche d'Agde, lett, du viguier d'Aumes). — Nous croyons que l'alleu de Buzingis, 174, que Martène, les Bénédictins et Plantavit de la Pause ont appliqué à Boussagues, appartient à Bouzigues (voir Mart. Anecd. 1, 126; H. L. II, pr. c. 128, la table du même vol. Plant. chr. præs. Lod. 218 et notre art. Boussacues). — La c\*e de Bouzigues faisait partie du c\*u de Poussan en 1790. Ce c\*u ayant été supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x, cette c\*r passa dans le c\*u de Mèze.

BOYER, f. c" d'Agde, 1809.

BOYER OU TRIFONTAINE, f c<sup>ee</sup> de Montpellier, sect. G. BOYSE OH BOXXE, riv. qui prend sa source au lieu dit Liandes, commune de Valmascle. Dans son cours de 21,700 mètres, elle fait marcher six usines, arroscinq hectares, traverse les territoires de Cabrières,

Hérault,

Fontès, Adissan, Nizas, et se jette dans l'Hérault. La vallée secondaire de la Boyne a 2 myriamètres d'étendue.

Braker, f. cue de Saint-Chinian.

BRACCATA (GALLIA). - VOV. NABBONNAISE.

Beaut, poste de douancs, éc. coe d'Agde.

Bracol, ruiss, qui a son origine dans la ce de la Livinière, passe à Siran, court pendant 4 kilomètres, arrose deux hectares et se perd dans l'Ognon, affluent de l'Aude.

Brigger, rniss, qui a sa source sur le territoire de Florensac et dont le cours, de trois kilomètres, traverse les c<sup>res</sup> de Pinet, de Pomérols et d'Agde, où il se perd dans les terres.

Bralle (Baraque DE), f. c"e de Lunas.

Brama, f. c. de Félines-Hautpoul. — Brom, 1208 (Livre noir, 6 v°).

BRAMAFAM, f. cae et coa de Murviel.

BRANAFAN, f. coe de Saint-Chinian.

Brancas, h. cae de Cazilhac.

Bras, trois ff. de ce nom, c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. D. Brasque, éc. — Voy. Barasques (Les).

Brassac ou Bressac, h. c° de Saint-Pons. — Brassannum, 936 (arch. de l'église de Saint-Pons; Catel, comt. 88, et G. christ. VI, inst. c. 77). — Braciancum, 1151 (Livre noir, 106). — Braxianum. 1307 (stat. eccl. Bitt. 37 v°). — Brassacum, 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.).

Brassac ou Moure, ruiss, qui a son origine au Saumail, dans le bois communal appelé Brious de Brussac, c<sup>ne</sup> de Saint-Pons, parcourt 6 kilomètres, arrose vingt hectares, fait marcher quatre usines et se jette dans le laur, affluent de l'Orb. — Voy. l'article précédent.

BRALGNE (LA) OU LA BAUGNE, h. cae de Pézènes.

Bracioc, f. coe d'Aniane.

Brecov on Brescov, 1809, f. coe d'Alignan-du-Vent.
— Brocia, 1202 (Livre noir, 80).

Brégines (Les) ou les Brézines, f. che de Béziers (2° con), 1800.

BRÉMONT (GRANGE), f. car de Florensac, 1809.

Brexas, c<sup>m</sup> de Lanas. — Villa de Brenaute, 8-6 (cart. Gell. 3; Mabill. annal. II, 718). — Brenaz., 114g (cart. Gell. 99 v<sup>9</sup>). — Honor in Brenatio, 1174 (ibid. 207 v<sup>9</sup>). — Hector de Brenacis, 1323 (rôle des dimes de Fégl. de Béz.); 1518 (pouillé). — Brenac, seigneurie, 1529 (dom. de Montp. II. I. V, pr. c. 87). — Brenas, 1625 (pouillé); 164g (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé). — Paroisse de Fanc. dioc. de Lodève, sous le vocable de B. M. V. 1780 (ét. offic. des égl. de Béz. tabl. des anc. dioc.). — La seigneurie de Brenas était

dans la viguerie de Gignac, dont la justice ressortissoit au présidial de Béziers. — La c<sup>ec</sup> de Brenas, romprise dans le canton d'Octon en 1790, fut, à la suppression de ce c<sup>ec</sup> par arrèté des consuls du 3 brumaire an x, ajoutée au c<sup>ec</sup> de Lunas.

Bris, f. c.e de Pézenas.

Bnès, h. coe d'Avène.

Brescot, f. c.e de Servian.

Brescot, f. - Voy. Brécot.

Brescor, ile et fort, cos d'Agde. — Cette ile, avec la montagne de Cette, partage en deux le golfe du Lion. — Βλάσκων νιπους (Strab. Geogr. IV; Ptolem. Geogr. II; 10). — Binscon (Pline, Hist. nat. III, 5). — Binsco insula (Fest. Avienus, or. maritim. v. 600). — Blascorum (Martian. Capella, VI). — Briscou (Roger de Howden, ad ann. 1191). — Voir notre notice sur les anciennes iles et presqu'iles du départ. Mém. de la Soc. arch. de Montp. I, 453; Annuaire de l'Hérault, 1842, p. 33; Genssane, Hist. nat. de Lang. III. 2γ3 et suiv. Bullet. de la soc. des sc. et hell. lett. de Montp. IV, 15 et suiv. et 4γ5; Cellarius, d'Anville, etc.

L'évêque d'Agde prenaît le titre de vicomte de Brescou, 1693 (év. d'Agde, lett. du viguier d'Aumes).

Bressac, h. - Voy. Brassac.

Bressot, tuilerie, éc. cne de Mêze.

Bressoules, f. c<sup>ne</sup> de Marsillargnes. Bresson, f. c<sup>ne</sup> de Cette, 1809.

Brestalou, riv. qui prend sa source an m™ de Laloux, con de Saint-Clement, passe sur les territoires de Sauteyragues, Vacquières, Claret, fait mouvoir deux usines à blé, et, après un cours de 5 kilomètres, se jette dans le Vidourle.

Breton, f. c" de Montpellier, sect. K.

Beettes, h. c. de Riols. — Bretas, 1197 (arch. de Villemag. G. christ. VI, inst. c. 147). — Le ruiss. de Brettes, qui naît au lieu appelé Baraille, laus la même c. court pendant un kilomètre, arrose un bectare et se jette dans le Jaur, affluent de l'Orb.

BRETTES, h. - VOY. MONTLAIR.

Bażzz, riv. qui prend son nom à Saint-Étienne-de-Gourgas, au confluent des fontaines de Gourgas et des ruisseaux de Primelle et d'Aubaigne. Dans son cours de 10 kilomètres, elle fait mouvoir sept usines, arrose treize hectares, passe sur les territ, de Saint-Étienne-de-Gourgas, de Parlatges et de Sonhés, et se jette dans la riv. de Lergue, affluent de l'Hérault.

Brézines (Les), f. Voy. Brégines (Les).

Brian, h. c'e de Rienssec.

Brian, ruiss, qui prend sa source au fieu dit Cousses, dans la commune de Rieussec. La longueur de son cours est de 12,100 mètres. Il fait aller cinq usines et arrose soixante et quiaze hectares dans les territ. de Rieussec, Boisset, Vélieux et Minerve. — *Biaurus*, 977 (arch. de l'égl. S<sup>t</sup>-Paul de Narbonne; Marten. Anced. I, 95).

BRIANDES, h. cue de Lunas.

Висоске, chât. — Voy. Скаммонт, с<sup>ne</sup> de Montpellier. Виграи, f. c<sup>ne</sup> de Castelnau-de-Guers.

BRIFFAUDE (LA), li. cne de Montagnac.

BRIGAS (LA), f. - Voy. NABRIGAS.

BBIGNAC, coo de Clermont. — Abroniacum villa, 1119 (cart. de S'-Guill. II. L. II, pr. c. 610). — Abriniacum castrum, 1182 (cart. Anian. 52 vet Plant. chr. præs. Lod. ad ann. 1263, 1285, fol. 155 et 236); 1341 (cart. Mag. F 33). — Brignacum, 1202 (cart. Anian. 98 v°). — Brignacum, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 600). — Brignac, 1625 (pouille); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Paroisse de l'anc. diorèse de Lodève, Brignac et Cambous, 1760 (pouille); tabl. des anc. dioc.).

BRIGNAC, h. c<sup>nc</sup> de Montagnac.

BRIGNAC, m<sup>n</sup>, sur l'Hérault, c<sup>nc</sup> de Saint-Thibéry.

BRINGCIER, m<sup>in</sup> à vent, c<sup>nc</sup> de Montpellier, sect. G.

BRINGCIER (MAS DE), f. c<sup>nc</sup> de Saint-Pargoire.

BRIOL (LE), f. c<sup>nc</sup> de Saint-Pons.

Brissac, e<sup>co</sup> de Ganges. — Breisach, Breixac, 922 (cart. Gell. 132). — Breissac, 1156 (ibid. 201 V°): 1170 (G. christ. VI, inst. c. 591). — Breissiacum castrum, 1221, 1280 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefenille, II, 440, 447): 1270, 1318, 1339 (cart. Magal. D 261; C. 305, 308: VI, B 6); 1464 (G. christ. VI, inst. c. 387). — Mansus de Brixagueto, 1271 (cart. Mag. D 259). — Brissac, 7054 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 225); 1625 (ponillé); 1649

Brissac était une baronnie dépendante du comté de Melgueil et de Montferrand, c'est-à-dire de l'évèché de Montpellier, feud. episcop. Brixagesii, 1348 (lett. roy. de Mag. 6a); 1559 (lett. royaux d'appel, B 3o).

(ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé).

Le prieuré ou paroisse de Saint-Nazaire de Brissac. Breixac un Breissac, 1123, 1170 (G. christ. VI, inst. c. 588, 591). — Parochie S. Nazarei, vel SS. Nazarei et Celsi de Brixiaco, 1270 (cart. Mag. D 261); 1536 (bull. Paul. III, Transl. sed. Mag.). — La Vis. past. de 1779 ajoute à ces 'patrons S. Victor. — Brissac était anssi le chel·lieu d'un archiprètré qui, d'après le tableau officiel de 1756, avait juridiction sur les paroisses suivantes: Agonez, le Causse-de-la-Selle, Cazilhac, Frouzet, Ganges, Gorniez, Pegueirolles, la Roque, Saint-André-de-Buégos, Saint-Bauxille-de-

Putois, Saint-Étienne-d'Assensac et Saint-Jean-de-Buéges.

Brissac, ruiss. - Voy. Avèze.

BROCHAIN ET LES AUBERGES, éc. cne de Graissessac.

Bronc (LE), min sur la riv. de Lergue, cue de Pégairolles-de-l'Escalette.

Bros, f. coe de Montpellier, sect. K.

BROUET, f. - VOV. BOUAT.

Broullet, éc. cº de Nébian.

BROUSDOUL, f. c'e de Pomérols. — S. Maria de Bundilione, 1154 (cart. Anian. 44).

Benusse, éc. cºe de Lespignan.

Brousse, f. c" de Castelnau-lez-Lez.

Brousse, f. coe de Montpellier, sect. J.

Brocssos, ruines d'un chât. coe de Bédarieux.

BROUTILLE (LA), f. coe de la Salvetat.

BROZET, h. - VOV. FROUZET.

BRU (MAS DE) OU MAS DE RIOLS, f. ene de Sommont.

BRUANOES (JASSE DE), f. coe de la Salvetat.

Bate, rniss, c'e de Pignan, où il prend sa source; traverse les territ, de Saussan et de Fabrègues, arrose rinquante hectares et se perd dans la Mausson, qui afflue dans le Lez.

BRUEL, f. - VOY. VILARIS.

Bruguerias, 1072 (carl. Gell. 21 v°). — El Mas de la Bruguerias, 1072 (carl. Gell. 21 v°). — El Mas de la Brugueria, 1116 (ibid. 85 v°). — Brucheria (ibid. 1156 et 201 v°). — Brugeria, 1225 (carl. Mag. E. 229). — Burgueria, 1235 (ibid. 234). — Burgeria, 1331 (ibid. D.51).

Brus, f. cae de Montpellier, sect. B.

Brun, f. cne de Montpellier, sect. F.

Brin. jin, che de Montpellier, sect. D.

Brymy, vallée et m<sup>10</sup>, c<sup>10</sup> de Saint-Guillem-du-Desert.

— La vallée aboutit à l'Herault, au m<sup>10</sup> qui a quittle nour de Brunant pour prendre celui des Grottes.

Lus Grottas. On voit encore dans le torrent, à l'entrée de la vallée, des debris de vieux fourneaux à
fondre les métaux. — Villa Brunante, 804 (Mabill.
ann. II, 718; G. christ. VI, inst. c. 265). — Valles
Brunants, 1122 (cart. Gell. 59 v<sup>3</sup>): 1100 (G.
christ. VI, 586). — Molendinum de Brunante, 1311
(libil. 595).

Brenel, f. cne de Saint-Pargoire.

BRENET, h. coe du Causse-de-la-Solle.

BRUNET (MAS DE), f. c. de Saint-Guiraud.

Brisque (Mas de), f. c'e de Montpeyroux. — S. Mortinus de Brusca, 1213 (cart. Anian. 81).

BRUYÈRE (LA), f. - Voy. BRUGUIÈRE.

BLDEL, f. cne de Montpellier, sect. C.

Bitaes (LA), riv. qui donne son nom aux trois communes de Pégairolles, Saint-Jean et Saint-André. — Elle prend sa source au hameau de Mejanel, ce de Pégairolles, ce de Saint-Martin-de-Londres, parcourt 14 kilomètres, arrose huit luctares, fait mouvoir cinq usines et se jette dans l'Hérault. — Bour. Boja, Bodia, Buia, Buia, Bujas, 1031 (cart. Gell. 27 %); 1153 (ibid. 29 et passim). — Buada. 1268 (cart. Agath. 224); 1204 (ibid. 314). — Bodia, 1266 (Plant. chr. press. Lod. 249). — Buegoute (ibid. 393). — La vallée de Buéges, vallis Boia, xi et xii se (cart. Gell. loc. cit.). — Les différents pouilles écrivent Bueges, 1625, 1649, 1760, etc.

Bus (Mas DE), f. coc de Guzargues.

BULLETIN (LE), f. cne de Bessan, 1809.

Buble, m. sur le ruiss, du même nom, c. de Fraisse. Buble, ruiss, qui naît an lieu dit Penchenière, c. de Fraisse, passe à Biols, court pendant 8 kilomètres, fait mouvoir quatre usines, arrose huit hectares et se perd dans le Jaur, affluent de l'Orb. — Buran. 1777 (terr. de Fraisse).

Bengas, f. coe et con de Murviel.

Bunguer, h. cue de Berlou.

Burguer (LE), f. coe de la Salvetat, 1809.

BUTTE-RONDE, h. cae de Cette.

BIZABEN, f. cne d'Assas.

Bizignargies, c. de Castries. — Eccl. S. Stepham de Bezancis, 1045 (6. christ. VI. inst. c. 353). — Buzignlargues, 1625 (ponillé). — Businlargues, 1649 (ibid.). — Busignargues, 1684 (ibid.): 1688 (ibid. lettres du gr. sceau; tabl. des anc. dioc.). — Buzignargues, 1760 (ponillé): 1779 (vis. past.). — Cette paroisse et communauté de l'anc. dioc. de Montpellier faisait partie de la baronnie de Montredon (Gard). — En 1790, elle fut compçise dans le canton de Bestinclières, supprimé par l'arrèté consulaire du 3 brumaire an x: elle devint alors ce du ce de Castries.

Bysson on Byssor, mont. - Voy. Carrières (Pic DE).

 $\mathbf{C}$ 

CABALET, ruiss, qui prend sa source an hen dit la

Tourne, ce de Saint-Julien. Après un cours d'environ 1,340 mètres, et après avoir arrosé trois hectares sur le tercit. de cette commune, il se perd dans le ruiss, de Mauroul et dans la riv. de Jaur.

CABANASSE (BASSE-), f. cne de la Salvetat.

CAEANASSES (LES), h. cne du Soulié. - Cabanarium, 936 (Catel. Comt. 88; G. christ. VI, inst. c. 77). CABANE-DE-L'ÉTANG, éc. che de Vic.

CABANE-DE-LOUISETTE, f. cne du Soulié. CABANE-DE-PIERRE, f. cne du Soulié.

CABANEL, f. che de Cazouls-lez-Béziers, 1809.

CABANÈS ON CABANAS, f. com de Puimisson. - Cabacia

1170 (cart. Aniau. 107). CABANES, f. cne de Quarante.

Cabanes, f. che de Saint-Pons.

CABANES, h. cne du Soulié.

CABANES, mont. près de la cue de Camplong; hauteur, 973 mètres.

CAEANES (LES), f. coe de Brenas. - Mansus de Cabannis, 996 (cart. Gell. 10 v° et 53 v°). - De Cabanis, 1098 (ibid. 125).

CABANES (LES), h. coe de Candillargues.

Cabanes-de-Maglelone, éc. cne de Palavas.

CABANES-DU-LEZ, éc. cne de Palavas.

Cabanis, f. cne de Fontanès. - Cabanis, 1310 (cart. Mag. E 129).

CABANIS, f. cne de Montpellier, sect. D.

Cabanon, éc. cne de Capestang, 1809.

CABANDN (Mas DE), h. c"e de Vailhan.

CABANOT, f. che de la Salvetat.

CABABET (LE), h. c"e de Bosis.

CABAGETON (LE), f. cne de Riols.

Cabilasse (La), f. cne de Fraisse.

CABOBET, f. car de Montpellier, 1809.

CABRALONGA, bois. - Voy. CAPRALONGUE.

Carrendes, coa de Murviel. - Villa de Caprariolas, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270). - Capranoila (Capraroila), 1182 (Livre noir, 133 v° et 134 v). — Caprairola, 1184 (ibul. 132) — Villa de Cabregrolis, 1289 (cart. Mag. B 127). - De Capreolis, 1292 (G. christ. ibid. c. 376). - Cabrairolles, 1625 (pouillé). - Cabreyrolles, 1649 (ibid.). - Cabreroles, 1688 (lett. du gr. sc.). - Cabreirolles, par, de l'anc. dioc. de Béziers, du ress. de l'archiprêtré de Cazouls, sons le vocable de B. M. V. rulgo diet. de Laroque, 1780 (tabl. de l'anc. dioc. de Béziers). Doisy écrit Cabrierolles (le Royanme de F. 1753).

Cette commune faisait partie du con de Magalas des 1790; ce canton ayant été supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire au x, Cabrerolles passa alors dans celui de Murviel.

CARREROLLES ON CARREIROLES, 1800; CARRAIROLLES, 1851, f. co. d'Espondeilhan. — Cabrairola, 1146 (cart. Agath. 44). - Cabrairole, 1199 (arch. de Villemagne; G. christ. VI, inst. c. 147).

CABRIALS, f. cne de la Salvetat. - Cabril, 1210 (G. christ. VI, iust. c. 151).

Caerials, h. coe de Béziers. - Villa Caprelis, 990 (Marten. Anecd. 1, 179). -- Villa de Cabrioneris, 1 1 2 3 ( G. christ. VI , inst. c. 2 7 8 ). — Eccl. de Caprilis, 1156-1158 (arch. du prieuré de Cassau, ibid. c. 139). - S. Petrus de Caprelis, 1158 (Livre noir, 33 v° et 333 v°). - L'église de Cabrials était un bénéfice de l'éveché de Béziers, concédé au prieuré de Cassan, 1156 (bulle d'Adrien IV; G. christ. ibid. 138). — S. Pierre de Caprilz, vicairie, 1518 (ponillé).

CARRIALS, ruiss, qui naît sur le territoire de la coe de Combes, court pendant a kilomètres, passe au Poujol, fait aller un moulin et se perd dans l'Orb.

CABRIALS (MAS DE), h. cae d'Aumelas. - Cabrilis, 1209 (cart. Anian. 60). — Cabrils (Concil. Monspell.). — Podium Caprarium, 1211 (cart. Anian, 51 v°). -Cabrias, Causses d'Amelas, dans l'archipretré du . Ponget, sous le vocable de SS. Petrus et Paulus. 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béziers).

CABRIÉ (MAS DE), f. cae de Teyran. - Mans. de Capreriis, 1333 (stat. eccl. Mag. 72 v°).

Cabrières, con de Montagnac. — Capravia castellum, 533 (Greg. Tur. Hist. III, 21; H. L. I, 265); 1066 (Baluz, Miscell, VI, 480); 1197 (Liv. noir, 55 v°); 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.). - Suburbium Caprariense, 867 (arch. de l'abb. de S'-Tibér. Mabill, diplom. 541). - Cabreria, 1054 (mss d'Aubais; Il. L. II, pr. c. 225); 1082, 1122 (cart. Gell. 60 v°); 1163 (Liv. noir, 249 v°); 1187 (cart. Agath. 70). - Cabreira, 1186 (mss d'Aubaïs; H. L. ibid. 512; Liv. noir, 18). - Cabraria, 1180 (Liv. nvir, 27). - Capreria, 1138 (abb. de Valmagne, II. L. II, pr. c. 483). - Cabriera, 1146 (arch. du prienré de S'-Gilles; ibid. c. 497). - Caprunianum, 1181 (cart. Anian. 121). - Caprimont, eccl. S. Stephani, 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140); 1216 (bulle d'Hon. III; Liv. noir, 109). - Archidiaconus Caprariensis, 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.). — Caprariæ , 1290 (dom. de Montp. H. L. III , pr. c. 542). — Lo castel de Cabrieyra, Aspira de Cubrayres. 1380 (chron. consul. de Béz. 6). — Podium Cabrerium, 1/191 (Liber Rector, 311). - Capreres, 1518 (pouillé). - Caprieres, 1527 (ibid.). - Cabrieres, 1455 (H. L. V, pr. c. 16); 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé: tabl. des anc. dioc.). Paroisse de l'anc. dioc. de Béziers, dans l'archiprètré du Ponget, sous le patronage de S. Etienne, 1780 (état offic. des égl. de Béz.).

La justice roy, et bannerète de Cabrières ressortissait au présidial de Béziers. Cabrières fut en 1790 comprise dans le con de Fontès, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x; cette commune fut alors ajoutée au con de Montagnac. - Voy. Lieuran-

CAGRIÈRES, ene. - Voy. LUNEL-VIEL.

Cabrières (Pic DE), e de Cabrières, connu dans le pays sous le nom de Bysson ou Bysson, est un signal dont l'élévation est de 482 mètres.

CABRIERETTES OU CARRIÈRES, h. eue de Joncels. - Cabrella, 1178 (Livre noir, 226 v°).

Carriols, f. eoe de Saint-Vincent, eon d'Olargues. — Cabril, 1210 (arch. de Narb. G. christ. VI, inst. c. 151). — Cabrials , 1779 (terr. de S'-Pargoire). Carrol, f. cne de Montpellier, sect. C.

CARROL (PRÉ DE), jin, coe de Saint-Pons.

CABROTLASSE (LA), LA CABRETTE, 1809, f. ene de la Salvetat. - Cabraresza, 1157 (cart. Anian. 86). -Caprarezia, 1181 (ibid. 54). — Capraricia, 1203 (ibid. 52). — Molendinum apud Caprereciam, 1213 (ibid. 87 v°).

CACAVEL, f. ene de la Salvetat. - Cavallanum, 996 (cart. Gell. 27). - Vallis de Cavaillano, 1187 (mss d'Aubaïs; II. L. III, pr. c. 161).

CADABLÈS, f. eo de Gabian.

CADAS, f. che de Cessenon.

CADAS, f. -- Voy. FONDOUCE (Pézenas).

CADASTRES, f. cne de Pomérols.

Capé (LE), bourg, en de la Salvetat.

Capé (LE), f. ene de Magalas. - Villa Cuduxatis, 922 (cart. Gell. 56).

CADENAT, f. - VOY. COESTANDE (LA).

CADENAT (GRANGE DE), éc. coe d'Abeilhan, 1809.

CADENET, f. ene de Castries.

CADENET, f. ene de Montpellier, sect. II.

Cadière, h. — Voy. Saint-Michel-de-Cadière.

CADIRAC, f. e d'Olonzac. — Cadirac, 1625 (pouillé).

CADIRAC, jin, che d'Olonzac.

CADOLE (LA) ou LA CADOLLE, f. e<sup>ue</sup> de Balaruc-les-Bains. — Cadolla, 1169 (cart. Anian. 57 v° et 58 v°).

CADOLLE (MAS DE), f. coo de Saint-Just. - Mansus de Stampiis, 1168 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 608). - Kadolla, Cadolla, 1169 (cart. Anian. 57 v° et 58 v°). - Cadolle dit Tasque (carte de Cassini).

CADOULE (LA), riv. qui prend sa sonrce dans la ene de Montand, passe sur les territ. de Guzargues, Castries, Vendargues, Mauguio, court pendant 21 kilomètres, fait aller un moulin et se jette dans l'étang de Mauguio. — Cadolla, 1177 (charte du fonds de S'-Jean-de-Jérusalem): 1296 (Gall, christ, VI, inst. e. 379). — Cadoule, 1521 (chap. cath. de Montp. Cassett, églises paroiss, de Montp.).

Cadot Le (La), station de chemin de fer, éc. ene de Mauguio.

CAGAKANES OU CARAKANES, anc. villa près de Nissan: 990 (arch. de S'-Paul de Narb. Marten. Anecd. 1. 101). — Cagapanes, Cagapanies, 1031 (cart. Gell. 16 et 51). — Podium Concagatum, 1116 (ibid. 76).

CAGAROT, ruisseau qui a son origine sur le territ. de Cessenon, qu'il ne quitte pas, et se jette dans l'Orb. Probablement de Caragaulerium, 1208, qu'on retrouve souvent (Liv. noir, 6 vo, 33, 34, 336 vo. 341 v°, etc.).

CAGUEROLLE, f. co de Montpellier, sect. A.

Calla on LE Cayla, h. ene de Saint-Martin-de-Londres. - Caslarium, 1179 (cart. Mag. B 101): 1213 (ibid. F 309).

Carlho, f. ene de la Salvetat.

Cailno, h. cne de Saint-Vincent (con d'Olargues).

Calluol, h. cne d'Aigues-Vives.

Callian, f. c" de Bessan. - S. Martinus de Callano. 1173 (cart. Agath. 252). - Callunum, 1187 (ibid. 68). — Calianum, 1171 (Livre noir, 65 v°): 1220 (stat. eccl. Bitt. 73 v°, 151 v°, 159; Tonsur. antiq. 11 v°). — Calhan, 1518 (ponillé). — Calhanum, 1527 (ibid.). — Le domaine de Caillan dépendait de la mense épiscopale d'Agde.

Caille, jin, ene de Nissan, 1809.

Cairé (Le), f. cne de Vieussan, 1809.

CAIROCHE OU LALANDE, 1809; l. ece de Montpellier.

Cairol (Mas), f. cne de Servian.

CAIROE, 1809; CAYROE, 1840; f. c" de Béziers.

CAIROU, h. - Voy. CAYROU.

Caissenols, h. e de Rosis. — Cassanouolum, 1182 (Livre noir, 107 v°).

CAISSEROL, f. ene de Montpellier, sect. G.

Caisson, f. c" de Montpellier, sect. C.

CAIZERGUES, f. ene de Brissac.

CAIZERGUES, f. cne de Montpellier, sect. A.

CAIZERGLES, f. cne de Montpellier, sect. B.

CAIZERGUES, I. - VOY. PONT-TRINQUAR.

Caizergnes, jin, ene de Montpellier, sect. D.

CALAGE, f. c" de Mauguio.

Calage, f. ene de Viols-en-Laval. - Calaguam, Calagerium mansus, 1304 (cart. Mag. E 297).

CALAMIAC (Bas-), l'. cne de la Livinière.

CALAMIAG (BAUT-), li. cue de la Livinière.

CALANDA, f. c10 de Montpellier, sect. D.

CALANDES (LES), f. ene d'Avène. - Calatorium, 1107 (cart. Gell. 85 v°).

Calas, f. ene de Bédarieux.

Calas, h. cue de la Salvetat.

CALAS, jin, coe de Villeneuve-lez-Béziers.

CALAS (BORIO DE), éc. c<sup>ne</sup> de Saint-Nazaire-de-Ladarez, 1809.

CVLENAR, f. cne de Montpellier, sect. C.

CALINAR, f. - Voy. BAYE et FONDUDE (LA).

CALIQLE (LA), bourg, cue de Peret.

Calissa, f. c" de Berlou. — Canchaleria villa, 1031 (cart. Gell. 54 v°). — Calcadiza, 1090 (ibid. 121).

CALMEL (PONT DE), éc. che de Ricussec.

Calmels on Calmels, f. c<sup>ne</sup> du Cros. — Terminium de Calmels in parochia B. M. de Pruneto, 1204, 1336 (Plant, chron. præs. Lod. 106 et 297). — On trouve des vestiges de dolmens dans le voisinage de cet anc. mansus.

Calwis, anc. villa, c<sup>ne</sup> de Puimisson. — Calmes, 804 (Mabill, ann. H. 718; G. christ, VI, inst. c. 265; cart. Gell. 3, 4, 153). — Calmis, 1050 (ibid. 81); 1115 (ibid. 151 v). — Calme, 1123 (Liv. noir, 5).

CALMETTE OU MAS DE FABRE, f. coe de Mauguio.

CALMETTE OU LA CAINETTE, h. cne de Faugères.

CALMETTE (LA), h. cne de Ferrières.

Calmette (La), h. c<sup>ac</sup> de Mons. — La Calmette, 1778 (terr. de la Voulte).

Calmettes (Mas ne), éc. coe de Saint-Nazairo-de-Ladarez, 1809.

Galminos, anc. village du dioc de Lodève, 804 (cart. Gell. 3; G. christ. VI, inst. c. 265; Mabill. ann. II, 718).

Cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 269).

CALVATES, vill. - Voy. CARLENCAS-ET-LEVAS.

CALVEL, f. cne d'Olargues. — Podium Calrellum, 990 (arch, de Saint-Tibér, G. christ, VI, inst, c, 315).

Calvelarié (La), h. c<sup>ne</sup> de Riols. — Calvaurolu, 1271 (mss de Colb. H. L. III, pr. c. 402).

Calvelli w podium, manse dans l'ancienne paroisse de Montauberon, près de Montpellier; i 3/10 (cart. Mag. B/17).

CALVET, f. vac de Bédarieux. — Calvetum, 1197 (Livre noir, 184).

Causer, h. ene de Ferrals. — Castrum Calvenzing, 1121 (tr. des ch. H. L. H., pr. c. 419).

CAMAL. f. - VOY. CAMMAL.

Camarié (La) on la Camarerie, f. coe de Maureilhan, 1809.

Cambaissy, li. che de Fraisse.

Самвавот, f. e<sup>ne</sup> de la Salvetat.

Cameassellet, 1856; Comee-Lieu, 1809, f.  $e^{\alpha e}$  de Fraisse.

Cambis, f. c. de Cessenon.

CAMBIS, f. cne de Montpellier, 1809.

Cambon, éc. coe de Montpellier, sect. D.

CAMBON, f. che de Castelnau.

CAMBON, f. cne de Montpellier, sect. A.

Cambox, f. coe de Valflaunès.

Cameon, h. c° de Saint-Julien. — Allod. ecclesia S. Petri de Cambonis, 1182-1558 (bulles des papes Lucios III et Pie II; Gall. christ. VI, inst. c. 88).— L'allen du Cambon dépendait de la mense capitulaire de Saint-Pons.

Cambonner, f. cbe de Saint-Julien.

CAMBONNET (MAS DE), f. coe de Gignac.

Самвот (Le), f. e<sup>ne</sup> de la Salvetat. — Allodium de Camboma, 118a-1458 (bull. de Lucius III et de Pie II; G. christ. VI, inst. c. 88). — Cet alleu était une dépendance de la mense capitulaire de Saint-Pons. — Voy. Самвоу, h.

Cambor-Noor, f. cne de la Salvetat.

Cambous, chât. c<sup>ne</sup> de Viols-en-Laval. — Cambos, 1178 (cart. Anian. 103 v°). — Camboux, 1683 (délibérations du conseil politique des Matelles, BB 1).

Cameors, h. e<sup>ce</sup> de Saint-André-de-Sangonis. — Cambones, 804 (cart. Gell. 4). — Villa Cambons, 986 (ibid. 20 v°). — Cambos, 1122 (ibid. 60). — Notre-Dame-de-Cambons, eccles. B. M. de Cambono, priorat. 1284 (Plant. chr. præs. Lod. 231 et suiv.). — Le prieuré de Cambous appartenait à l'abb. de Bénédict. de Saint-Guillem-du-Désert (voir Plant. ibid. où sont réglés les droits de l'évêque de Lodève et du prieur). — Cambous réuni à Beignac formait une paroisse de l'anc. dioc. de Lodève.

Cambbenous, f. cne de Castelnau.

CAMEL, chaîne de collines. - Voy. MONTCAMEL.

Cami bé la Mornéba, chemin de la monnaie, partie de la voie Domitienne qui menait du Pons araruss, sur la rivière du Lez, à Substantion (tither, Burdig.). — L'ia monetre, par corruption de L'ia munita seu mittaris, ou cami mounit ou munit (Astrac, mém. sur le Lang, q'a et 210). — Voy. Munnes (Mony).

Cam Roymov, Cam das Roymovs, chemin romain, chemin des Bomains. — C'est le nom vulgaire que, dans plusieurs communes, notamment depuis Lavirune jusqu'au canton de Florensac, on donne à la voie Domitieune.

CAMICHEL, f. cse de Jacon.

Camille, f. cne de Vias.

Caminade (La), h. cne de Prémian.

L'Annal, anc. hospice ou manse, dans la paroisse de Saint-Jean-de-Buéges. — Hospicium seu mansus de Campo Malo, 1351 (cart. Mag. C 329).

CAMMAL, 1840; CAMAL, 1809; f. c<sup>no</sup> de Villemagne.— Caput de Malles, 1185 (Livre noir, 71).

CAMMAN, jin, che de Réziers ( 2º con).

CAMP (LE), h. coe de Rouet.

Campagaas, e<sup>on</sup> de Gignac. — Campaniaeum, 804 (cart. Gell. 3; G. christ. VI, inst. c. 265; Mabill. Annal. II, 718; 807-808 (act. ss. Bened. sec. 4, part. I, 90; G. christ. VI, inst. c. 266; cart. Gell. 91; charte de l'abb. de Saint-Guill.); 990 (abb. de Saint-Tibér. H. L. II, pr. c. 14h); 1151, 1180 (Livre noir, 13 v° ct 105 v°); 1237 (cart. Gell. 215 v°). — Campagnianum, 1175 (Livre noir, 354 v°). — Campanhaeum, 1285 (arch. de Montp. gr. chartrier, arm. A, casset. v1. n° 5). — Campanpanum, 1385 (stat. eccl. Bitt. 128 v°). — Campaignan, 1685 (pouillé). — Campanhan, 1649 (ibid.). — Campagnan, 1588 (lett. du gr. scean); 1760 (pouillé); 1778 (terr. de Campagnan).

Eglise de Campagnau. Mabillon éunmère Campaniacum comme une dépendance de l'église de Saint-Pargoire (Ann. II., 718). C'était une paroisse de l'anc. dioc. de Béziers, du ressort de l'archipr. du Ponget. — Eccl. S. Martini cum fisco Campaniaco, 990 (arch. de Saint-Tibér. G. christ. VI, inst. c, 315). — Eccl. S. Genesii de Campaniano, 1146 (cart. Gell. 215 v°). — S. Saturninus de Campaniano, 1203 (Livre noir, 67). — L'État officiel des paroisses du dioc. de Béziers de 1780 lui donne pour patrons SS. Genesius et Genesius.

Le fief de Saint-Martin de Campagnan, que nous venous de nommer, était une commanderie que les auteurs de l'Hist, du Lang, appellent Campagnar, bien qu'on lise de Campanhano, 1265 (arch, du chât, de Foix; H. L. III, pr. c. 578); et 1323 (rôle des dinnes de l'égl. de Béz.).

Campagnan fut incorporé au c<sup>en</sup> de Saint-Pargoire en 1790; mais, par suite de la suppression de ce c<sup>en</sup> en vertu de l'arrèté consulaire du 3 brumaire au x, il fut compris dans le c<sup>en</sup> de Gignac.

Campagne, com de Claret. — Casellor Campanios, 855 (carl. Gell. 100 o °). — De Campanios, 1144 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 508). — Campanios succession of the Campanios, 1162 (G. christ. VI, inst. c. 282). — De Campanios, 1162 (G. christ. VI, inst. c. 282). — De Campanios, 1107 (carl. Agath. 258); 1528 (ponillé). — Campagnes, 1649 (ibid.). — Campagne, 1688 (cltt. du gr. sc.); 1760 (pouillé). — Campaignes, fiel de la viguerie de Sommières, 1625 (pouillé); dépendait de la baronnie de Montredon (Gard). — Patr. S. Martmus, 1779 (vis. past.).

La c<sup>ne</sup> de Campagne, comprise dans le c<sup>ne</sup> de Restinclières en 1790, fut, le 3 brumaire au v. époque de la suppression de ce c<sup>ne</sup> par arreté des consuls, ajoutée au c<sup>ne</sup> de Claret.

CAMPAGNE OU BOLDON, f. c° de Montpellier, 1809. CAMPAGNE (Mas), h. c° de Bédarieux, 1809. CAMPAGNOLES, anc. égl. de l'archipt. de Gazouls-lezBéziers, sous le vocable de S. Andreas, 1780 (tabl. offic. des anc. paroisses du dioc. de Béz.).

Campan, f. coe de Montpellier, sect. II.

Campabiés, f. coe de Béziers.

Cantarines, autrement métairie de Laux, ce et ce de Murviel. — Mans. de Camprinano, 1184 (Liv. noir, 153 v°). — Camprinanum, 1316 (Intlle d'Honorius III; ibid. 109); 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140).

CAMP-ATERAND, ancien bourg au dioc. de Montpellier.
— Campus Atbrandi, 1238 (G. christ. VI, iost. c. 36q).

CAMPAUTIÉ, h. c<sup>ne</sup> de Montagnac. — Campus de Campinacio, 1366, 1368 (stat. eccl. Bitt. 171, 175 v). CAMPAUTIÉ, h. c<sup>ne</sup> de Fraisse.

CAMPBLANC, f. cne de Prémian.

CAMP-D'ALTOU, h. cne de Sorbs.

CAMP-DE-CESAR, dénomination vulgaire prodignée à presque tous les restes d'autiquités romaines dans le pays. Il suffit d'indiquer ici Farrècues et Saixt-Tripérs.

CAMP-DE-LÈGLE, f. cue d'Avène.

CAMP-DEL-TOUR, f. coo de la Salvetat.

CAMP-DE-PÉRIER, li, coe de Ferrals.

Gamp-des-Pous on Camp-del-Pous, f. che de Saint-Nazaire-de-Ladarez.

CAMPEDOY, f. - VOY, CAMPREDON.

Campels, h. cae de Saint-Étienne-d'Albaguan.

CAMPEMAR, bourg, coe de la Salvetat. — Campus unliarius, v. 1160 (cart. Anian. 44).

CAMP-ESPRIT, f. cue de Villemagne.

CAMPESTRE (MAS DE), h. cee de Lodève.

CAMPEYEAS OU FRESCATIS, ruiss, qui, après 4 kilomètres de rours sur le territoire de Saint-Pons et avoir arrosé luit hectares, se perd dans la rivière de Salesses, laquelle se joint au Janr.

Camperrous, f. c'e de Prémian.

CAMPENBOUX, f. cne des Plans.

CAMPFOUALS, f. cae d'Avène.

CAMPGRAND, f. cue de la Salvetat.

Campillerates, h. e.º de Brenas. — Campanolas.

1167 (Livre noir, 32 v°). — Campanolas, 1169 (cart. Anian. 59 v°). — Eccl. de Campanolás, 1184 (Liv. noir, 133). — Campillergues. 1760 (pouillé). — C'était une paroisse du dioc. de Béziers, archipr. de Boussagues, sous le vocable de S. Eusebnas. 1323 (rôle des dim. de Fégl. de Béz.); 1780 (état offic. des anc. paroisses du dioc. de Béz.).

Camploso, c.º de Bédarienx. — Campus longus, 1080 (arch. de Fabb. de Gaunes; H. L. H., pr. c. 311); 1095 (3° cart. de la cathéd. de Narbonne, ibul. 340); 1128 (cart. Gell. 138 v.º); 1191 (cart. Mag. E 326); 1527 (pouillé). — Camplont, 1353 (Lib. de memor.). — Complong, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 85); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1760 (ibid.).

Camplong était une cure de l'auc. diocèse de Béziers. — Ecclesia S. Stephani de Campolongo, 1118 (Baluz. Bull. nº 12 et 38); mais, soit qu'il s'agisse ici d'une simple chapelle, soit que la paroisse eut quitté le patronage de saint Étienne pour adopter celui de la sainte Vierge, on trouve Sainte-Marie de Champlong, 1518 (pouillé), et B. M. F. de Camplong, 1780 (état offic. des égl. de Béz.).

Camplong fut aussi une seigneurie de la viguerie de Carcassonne.

CAMPLONG, f. c<sup>ne</sup> de Clermont. — Camslonx, 1114 (cart. Gell. 82 v°).

CAMPLONG, f. cre de Lodève.

Camplone, h. cae de Félines-Hautpoul.

CAMPOLITS, f. cne de la Salvetat, 1809.

CAMPOLIOL, h. cne de Pardailhan.

CAMPRAFAUD, h. cº de Ferrières.

GAMPREDON, 1856; CAMPEDOU, 1809; f. cee de Saint-Chinian.

CAMPBEDON, h. come do Ferrals. — Campus rotundus rulla, 804 (cart. Gell. 4).

CAMPROGER, li. cre de Saint-Vincent.

CAMP-ROUGH ON CAMPOUCH; CAMPOUTE, 1809, f. ene de Pégairolles-de-l'Escalette.

Campsalès, f. c. de Fraisse.

CANABALIÈS, f. coe de la Salvetat.

Canate (LA), f. c<sup>oe</sup> de Capestang. — La Canague, 1695 (reg. des affranch. V, 163).

CANAGUE-NEUVE (LA), f. cne de Capestang.

Canal. — Les principaux canaux qui sillonnent le département sont : le canal du Languedoc, du Midi on des Deux-Mers, — des Étangs, — de Cette, — de la Poyrade, — de la Robine-di-Vic. — de Lunel, — de Grave, — du Gran-du-Lez, — latéral de l'étang de Mauguio. — le Canalet, anjourd'hui comblé. — Voy, ces différents articles.

CANAL (LE) ou le Port du Canal, éc. cae de Béziers

CANAL DE GRAVE, coart et canal. — Voy. Éclise et Grave (Canal De).

CANALASSE (LA), f. c. de la Salvetat.

CANALET (LE), cee de Manguio. — Petit canal allant de l'étang de l'Or à la mer, anjourd'hui comblé.

CANALS (GEANGE DE), f. cne de Bédarieux, 1809.

Canamé (La), li. c'e de Saint-Étienne-d'Albagnan.

CAMAIN (RUISSEAU DES). — VOY. FONTAINE (RUISSEAU DE LA).

CANCOLLAS, anc. villa, au dioc. de Lodève, in comitatu

Lutevensi, 1032 (cart. Gell. 52 v°). — Les Bénédictins qui ont écrit l'Histoire de Languedoc ont mal lu Camollas (H, pr. c. 188).

Candejamas, anc. villa, dioc. de Lodève; 996 (cart. Gell. 28). — Voy. Cemba Putana.

Candillanctes, coo de Maugnio. — Candilanicæ, 960 (arch. de l'abb. de Montmajour; Mabill. ad ann. 960, n° 33). — Candilanicum villa, 985 (cart. des comtes de Melgueil; mss d'Aubais; H. L. H., pr. c. 139). — Candelacis, 1031 (cart. Gell. 28 °). — Candelacis, 1031 (cart. Gell. 28 °). — Candelacis, 1030, 1354, 1357 (cart. Mag. B 53, et C 22, 29, 290, 322). — Astruc (Mém. sur le Lang. 375) l'appelle Cantillianice. sans indiquer la source où il a puisé, mais probablement de l'allis Cantillan, 1123 (cart. Gell. 188 °). — Candilhargues, 1649 (pouillé). — Candillargues, 1625 (ibid.); 1684 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.): 1760 (pouillé): tabl. des anc. dioc.).

On trouve l'église de Candillargues dès le x' s', — Eccl. S. Marie de Candillargues , 1090 (6. christ. VI, inst. c. 187). — Cependant, en 1684, le patron de cette paroisse de l'anc. dioc. de Montpellier est S. Blaise (vis. past.), et en 1779 (vis. past.) en voit pour prieur le chap. cathèdral d'Alais et pour patrons SS. Côme et Dannien.

Le pouillé de 1625 place Candillargues dans la vignerie de Maugnio; le pouillé de 1649 met cette communauté dans la vignerie d'Aignes-Mortes.

CANEL (LE), ruiss, qui prend sa source à Pichardoux, c° de Garrigues, arrose aussi Campagne et Galargues, et, après 10 kilomètres de cours, se jette dans la Bénovie, affluent du Vidourle.

Caner, coo de Clermont. — Cannetwen villa, chapelle fondée par l'abb. de Gellone; 804 (arch. Gell. Act. 8s. Bened. sect. 4. part. 1, 88): 806 (cart. Gell. 64 vo). — Channetwn villa, v. 954 (cart. Agath. 222). — Canetwn castrum, 1110, 1124, 1125 (cart. de la cath. de Narb. arch. du chât. de Foix: H. L. H. pr. cc. 375, 426, 430); 1178 (Livre noir, 22); 1190 (ibid. 66 vo); 1203 (cart. Anian. 51 vo): 1233, 1285, 1510 (Plant. chr. press. Lod. 182, 236, 355). — Canned, 1112 (Marten. Anecd. 1, 334). — Canned, 1132 (chât. de Foix; H. L. H. pr. cc. 397, 463). — Cannet, 1625 (pouillé). — Canet, 1117 (H. L. ibid.); 1649 (pouillé); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé).

Cette communauté, voisine du confluent de l'Hérault et de la Lergue, formait au midi l'extrémité du dioc, de Lodève, dont elle était une paroisse, et la limite de ce dioc, avec celui de Béziers. — La ce de Canet, comprise dans le ce d'Aspiran en 1790,

tat, à la suppression de ce c°°. le 3 brumaire an v. | réunie au c°° de Clermont.

Canet, f. et min sur le Libron, che de Puissalicon.

CANET, h. cue de Mérifons.

Caner (Le), f. e<sup>ne</sup> de Cessenon. — Canneta villa, 936 (G. christ, VI., inst. c. 77).

Caninals, f. cne de Pierrerue.

CANIMALS, f. c'e de Saint-Chinian.

CANNAU, f. cbe de Lunel, 1809. — Campus novus, 1152 (ch. du Vignogoul).

CANNES, f. coc de Mudaison. — Mansus de Canoys, 1340 (cart. Mag. B 40); 1355 (ibid. C 19).

CANONNIER (MAS DE), éc. c"e de Saint-Geniès.

Caxor roce (La), f. cee de Saint-Étienne-de-Gourgas.

CANBOUCH OU CANBOURE, f. - VOY. CAMP-ROUGH.

CANTAGRILS, f. ene d'Argelliers.

Cantalory, and terre, diod de Lodève. — Terra de Cantalupis, 804 (cart. Gell. 3 v°); 1931 (ibid. 16 et 17 v°).

CANTA-MERLE, f. c"e de Fraisse, 1809.

CANTARANNE, f. coe de la Salvetat.

Cantabanne, mia sur le ruiss, de la Cessière, che de la Caunette.

CANTAUSSEL, f. cae de Siran.

CANTAL SSELS-LE-BAS, h. cae de Servian.

CANTAUSSELS-LE-HAUT, h. c"e de Servian.

CANTEMERLES, h. c. des Aires. — Dans les recensements de 1809 et de 1840, ce h. fait partie de la c. de Monreairol, réunie en 1845 à celles des Aires et de Villecelle.

CANTIGNERGUES, In. car de la Livinière.

Cantignous, éc. coe de Rieussec.

CANTOGAL, f. coe de Béziers.

Canton, deux ff. c" de Montpellier, sect. H.

Cantonnier (Mas ou), f. coe de Villeneuve-lez-Maguelone.

CAP. — Les principaux caps du département sont ceux d'Agde, de Balaruc, de Barou, des Jones, des Moures; voy, ces différents noms.

CAPPLANC, f. cie de Fraisse.

CAP-DANIEL, f. ene de Gigone. — Mans. de Capite dolio, de Capite doio, 1181 (Livre noir, 164 et 165 v°).

Cap-de-Ville, f. cne de Vendres.

Care (La), f. cne de Saint-Nazaire-de-Ladarez.

Capel, f. c'é de Gazouls-lez-Béziers.

CAPELIERIE, f. - Voy. CAPILIÈRE (Ls).

CAPELLE, f. cae de Montpellier, 1809.

CAPELLE (LA), f. e'e de Notre-Dame-de-Londres.

CAPELLIÈBE (LA), f. - Voy. CAPILIÈBE (LA).

CAPESTANG, arrond. de Béziers. — Gabestang, Pegan, faisait partie de l'anc. dioc. de Narhonne. — Pons Septinaux, par corruption Pont-Septic et Serme, 782 (arch. de l'égl. de Narb. Baluz. Lang. 1; H. L. 1, pr. c. 25). - Filla Peganum que vocatur Caput Stanio, 862 (arch. de l'abb. de Montolieu; H. L. I., pr. c. 114). - Caput Stagnum, 1527 (pouillé). -Capestagnum, 1107 (arch. de l'archev. de Narb. II. L. II, pr. c. 370). — Castellum de capite stagm, 990 (arch. de S'-Paul de Narb. Marten. Anecd. 1, 101); 1118 (dom. de Montp. H. L. ibid. c. 403). - De Capite Stagno, 1153 (arch, de la viconité de Narh. ibid. c. 548); 1163 (cart. de Foix, 8); 1180 (Livre noir, 12 v°); 1185 (ibid. 58 v° et 62); 1202 (cart. Agath. 118). — Cabestan, 1162 (mss d'Aubais; H. L. ibid. c. 585). — Cabestag , 1169 (Livre noir, 65 v°). — Capestan, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.); 1767 (proc.-verbaux des états provinc.). - Capestang, 1149 (arch. du chât. de Foix; H. L. ibid. c. 523); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1659 (terrier de Capestang); 1688 (pouillé et lettres du grand sceau).

Eglise de Capestang: Eccl. S. Felicis de Capete Stagni, 1118 (Baluz. Bull. nn. 12 et 38). — Le ponillé de Narbonne, de 1760, mentionne, ontre le chapitre de Capestan, les chapelles de la S'-Trinite. de N. S., de S'-Michel et de S'-Jean. — Le portefeuille de Baluze (Bibl. reg.) indique la chapelle de S'-Vicolas, do même Heu, 1441 (H. L. III., pr. c. ho6). — Prior de Pedano, 1182 (Livre noir. 3174°). — Prior de Pesano, 1323 (rôle des dim, des égl. de Béz.). — Rector de Pesano et Montillis (Montels, ibid.). — L'archevêque de Narbonne était seigneur de Capestang. — Ce lieu était aussi le siège d'une comm<sup>20</sup> de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem.

Bien que du diocèse de Narbonne, qui ressortissait au sénéchal de Carcassonne, Capestang répoudant pour la jostice au sénéchal de Béziers. C'étant l'un des vingt-quatre lieux du diocèse de Narbonne qui envoyaient par tour un député aux États géneraux de Languedoc. Ses armoiries sont : parti, au premier d'argent, à une aigle essorante de suble de profil, la tête contournée, la patte dextre levée; au deuxième d'argent, au lion de guerdes.

Le c<sup>ess</sup> de Capestang, en 1790, comptait seulement six communes : Capestang, Creissan, Montels, Nissan, Poilhes et Quarante; mais par suite de la suppression du c<sup>ess</sup> de Cazuuls-lez-Béziers, conformèment à l'arrèté des consuls du 3 brumaire an x. celui de Capestang reçut les c<sup>ess</sup> de Maureilhan-et-Ramejan et de Puisserguier. La c<sup>ess</sup> de Montady, qui appartenait au c<sup>ess</sup> de Béziers, fut également, à la même époque, ajoutée au c<sup>ess</sup> de Capestang; en sorte qu'anjourd'hui ce dernier est composé de ces ment connumes.

Capestang, éc. c<sup>no</sup> de Béziers.

Capilière (La), Capelierie, 1840; la Capellière, 1809,
f. c<sup>no</sup> de Béziers. — Capolicyra, 1384 (terrier de

CAPIMONT, ec. - Voy. Notre-Dame-de-Capimont.

CAPIOU, f. cne de Gignac.

LAPISCOL, f. cbe de Béziers.

CAPITHE, f. ce<sup>ec</sup> de Villeneuve-lez-Maguelone. — Ce domaine tire sun nom du chapitre (Capitulum) cath, de Montpellier, auquel il appartenait. Il fut vendu nationalement en 1791 (arch. départ, reg. des ventes nationales).

CAPITOLIS, m<sup>ins</sup> sur la riv. de Lergue, e<sup>ne</sup> de Lodève. CAPLONG, ruiss, qui prend sa source au lieu dit *Roque-conquier*, e<sup>ne</sup> de Siran, et se perd dans l'Ognon, affluent de l'Aude, après avoir arrosé deux hectares dans son cours de 2 kilomètres.

LAPOULADE ON CAPOLADE, h. cne de Combes.

CAPRALONGEE, vulg. CAERALONGA, c'e de Saint-Saturnin.
 — Garrigue et bois entre cette commune et le m'e d'Agamas, dont la pleine juridiction appartenait à l'évêque de Lodève.
 — Tenementum, Devesium de Capralonga, 1356, 1370, 1338 (Plant. chroe. prèss. Lod. 188, 211, 297).

CAPRABLE, anc. villa. - Voy. Lieuban-Cabrières.

CAPRIMONT, éc. - Voy. Notre-Dane-de-Capinont.

Capucia, f. cne de Claret.

CAPTS, source d'eau minérale, c° de Villecelle. — Capasium, 1153 (bulle d'Eugène III, Livre noir, 153 v°). — Capuz, 1197 (arch. de Villemagne; G. christ. VI, inst. c. 146). — Voy. La Mator.

LAPUSARD, f. coe de Quarante.

Carrottes, mes sur l'Hérault, ce de Gignac. — Ces moulins appartenaient à l'abbaye de Saint-Guillem. — Molendini de Carrabotis, 1384 (Plant, chr. præs. Lod. 234). — L'abbé de Saint-Guillem les vendit à l'évêque de Lodève et le roi de Majorque en approuva l'aliénation, 1286 (ibid. 239).

CABAMAN, le che du Soulié.

Caranoves, jin, cue de Montpeyroux.

Carascarses, f. - Voy. Founques.

CARATIÉ, f. - VOV. CARRATIER (GRANGE).

CARATIER, f. - VOY. CURATIER.

Canti Sanne, f. c<sup>60</sup> de Cette. — Curcionatis villa, 837 (cart. Anian. 22 v° et H. L. l, pr. c. 70). — Cavapeum, 837 (arch. Anian. atl. Bened. sect. 4, part. l, 223, et cart. Anian. 21). — Carsanum, 1343 (cart. Mag. D 170).

CABAVETES, Î. c<sup>ine</sup> de Murles. — Ce domaine se trouvait dans le val et ancien comté de Monferrand. — *Man*sus de Carvereits, 1-a15 (cart. Mag. F 160); 1365 14bid. G-25). — *Cavargues*., 1371 (lett. pat. de la sénéch. de Nîmes, 1H, 67 et 78 v°): 1464 (G. christ. VI, inst. c. 388).

CARBONNEL, f. cne de Cessenon.

CARBONNEL, f. - Voy. TANDON.

CARBONNIER, f. cae de Montpellier, sect. F.

CARBOU, f. cne de Saint-Pons-de-Mauchiens.

CARBOUNEL, f. cne de Riols.

Carrouniers (Les), h. cne de Fraisse.

Carcarès, ancien prieuré. — Voy. Saint-Martin-de-Carcarès.

CARDAIRE, h. c<sup>ve</sup> de Sauteyrargues-Lauret-et-Aleyrac. CARDILHAC, fief de la viguerie de Gignac. — Ét<sup>o</sup> Pevrot,

conseigneur de Sonhez et conseigneur de Cardilhac, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87).

Cardonnet, anc. prienré. -- Voy. Saint-Martin-de-Cardonnet.

CARDONNILLE (LA), f. coe de Brissac.

Carel, f. cne de Romiguières.

Carre (Mas DE), f. coe de Saint-Jean-de-Védas.

Caritas, f. c. de Causses-et-Veycan, 1809.

CANTENCAS-ET-LEVAS, c°° de Bédarieux. — Calvates villa, 804 (cart. Gell. 3; Mabill. Ann. II, 718); 806 (G. christ. VI, inst. c. 265). — Carnencaz, 1153 (cart. Gell. 191). — Carnencas, Caraencando, 1164 (Liv. noir, 140 v° et 141); 1178 (G. christ. ibid. 1/1); 1216 (bulle d'Honorius III, Liv. noir, 109). — Rector de Calencatis, 1518 (pouillé). — Carlincas, seigneurie de la viguerie de Giguac, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87). — Carlencas. 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1760 (pouillé; terrier de Carlencas, tabl. des anc. dioc.).

Les villages de Carlencas et de Levas formaient deux pacoisses ou communautés distinctes dans l'anc. diocèse de Béziers. Carlencas, Rector de Carnencacio, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béziers), avait pour vocable de son église S. Martinus, 1780 (état off. du dioc. de Béz.), et Levas, alod. et eccl. de Levas, 974 (arch. de l'église d'Alby, Marten. Anecd. 1, 136). avait pour patcan S. Petrus, 1780 (état off. du dioc. de Béz.). — Toutefois, on trouve eccl. S. Marie de Carnenca:, 1154 (bulle d'Adrien IV. charte d'Aniane, cart. Anian. 35 v°).

Ces deux paroisses furent réunies en 1790 pour ne faire qu'une seule commune. — Voy. Levas.

Garles, I. e''e de Montpellier, sect. D.

Carles, h. cne d'Octon.,

Carlete, min sur l'Orb, car de Lignan. — Molendina de Carlete, 1216 (bulle d'Honorius III, Livre noir, 110 s'). — On pêut faire remonter l'origine de re moulin à 1167, date gravée sur une pierre du bâtiment existant encore. — C'est à tort qu'on trouve quelquefois écrit Carrelet. CARMEDOLLE, f. cne de Maraussan.

Carnon, h. et étang, cae de Pérols. - Le nom de ce fief (baronnie), qui revient fréquemment dans nos arch. notamment dans celles de l'anc. ev. de Montp. était attaché au titre de comte de Melgueil, que prenaient les évêques de cette ville; on le voit figurer comme château, port, grau on passage, surtout comme étang. - Castrum de Carnone, 1115 (carl. Mag. B 210). — Portus et passus, 1303 (ibid. D 23). - Stagnum, 1189 (Mém. des nobles, 37): 1339 (cart. Magal. A 162; B 21). - Étang de Carnon. 1155-1770 (arch. de l'év. de Montp. n. 81). CARON, f. cne de Frontignan.

CABOLX, f. cne de Bosis.

Caroux, mont. coe de la Salvetat. - Le mont Caroux forme la limite des départ, de l'Hérault et du Tarn. Élèv. 1,093 mètres. - Cairosus mons, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 269). - Grande montagne de Caroux (carte de Cassini).

CARQUET, f. c'e de Montpellier, 1809.

CABRAL (LA), f. cne de Combes. -- Carral, 1127 (cart. Gell. 134).

CABBAT (Mas), f. cne de Saint-Drézéry.

Carratier (Grange), Caratié, 1809, f. cne de Saint-Nazaire-de-Ladarez.

CARRATIERS (LES) OU FONTANILLES, h. c"e et c" de Min-

CARREAUX, usine, éc. coe de Saint-Chiman.

CARRELIÉS (LES), f. coe de la Salvetat.

CARRIÈRE, f. cne de Glaret, 1809.

CARRIÈRE, f. cne de Marsillargues.

Carrière, f. c'e et c'a de Murviel, 1809. — Carreria. 1166, 1184 (Livre noir, 133 v° et 290 v°).

CARRIÈRE (Mas), f. cne de Ganges.

CARRIÈRE DE LA MOUNÉDA. - VOY. VOIE DOMITIENNE.

CARRON, f. cne de Montpellier, 1809.

CARROTILLO, f. cne de Saint-Pons.

Carrimrettim. - On trouve deux mansus de ce nom dans l'ancien diocèse de Lodève, 987 (cart. f.od. G. christ. VI, inst. c. 270).

Cartarié (La), jin, che de Béziers (2º con).

Carteyrade, f. che de Jacou, 1809.

CARTEYRADE, jin, che de Capestang.

CARTEYBABE (LA), f. cne de la Salvetat.

CARTEYBAL, I. cne de Gornies. CARTELS, h. cne du Bosc.

CARTELS, min sur la riv. de Lergue, che du Bosc.

CARTELS (BARAQUE DU PONT DE), éc. c'e du Bosc.

Carrier (Mas), f. cne de Mèze.

Cartoline, h. c.e de Saint-Pous. - Carturams cilla. 936 (arch. de l'égl. de S'-Pons. Catel. comt. 88: 6. christ. VI, inst. c. 77).

Cartotle, f. cne de Servian.

Casasyanas, mansus ruiné près du château de Montfer rand, cat de Saint-Matthieu-de-Tréviers, dans l'anc. dioc, de Montpellier, dépendant de l'évêché de cette ville; 1101 (cart. Gell. 124). - Mansas de Casismalis , 1225 (cart. Mag. E 309); 1234 (ibid. et Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 441).

Cascals (Les), f. c" d'Azillanet.

Case ou Caze (Mas DE), f. cao de Montpellier, sect. D. - Filla de Casis , 1060 (cart. Gell. 150 v°). - Casa . 1164 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 600).

CASELLES, anc. villa, coe de Popian, dans le comte de Beziers. — Casellas villa in comitatu Bitterense . 111 vicaria Pupianense, cum casis, casabeis, molinis. hortis, etc. 968 (cart. Anian. 112).

CASLE-BAS, f. cne de la Salvetat.

CASLE-HALT, f. cne de la Salvetat.

Cassaderox (Le), ruiss, qui prend sa source dans la cae de Murviel, con (3°) de Montpellier, traverse les territ. de Saint-Georges, Pignan, Lavérune, arrose cinq hectares et, après un cours de 11,200 mètres, se jette dans la Mausson, affluent du Lez. — Causalon 1153 (charte de l'abb. du Vignogoul); 1206 (cart. Anian. 66 v°).

Cassagnes ou Cassagnols, 1840, f. cº de Sauvian. -Calsanum, 990 (arch. de l'abb. de S'-Tibér. II. L II, pr. c. 145). - Caissanas, 1116 (ibid. 85 v°). Caissaigne, 1518 (pouillé).

Cassagnore, ruisseau qui prend sa source dans la c d'Assas, passe à Teyran, court pendant 6 kilomètres et se joint au Salaison, lequel se perd dans l'étang de Mauguio.

Cassagnoles, h. coe de Saint-Vincent, con d'Olargues. -- Casalos, 1080 (cart. Gell. 95 v°).

Cassagnolles, con d'Olonzac. — Villa de Cassanollas, 1110 (arch, de l'abb. de la Grasse; H. L. II, pr. c. 375). — De Caussanatolio, 1271 (mss de Call. ibid. III, c. 602). - Cassagnole, 1529 (dom. de Montp. ibid. V, c. 85). — Les Bénédictins auteurs de l'Hist, de Lang, (tome V) écrivent Cassanhols et Caussignoles. — Cassignolles, 1518 (ponillé). Cassagnolles , 1625 (ibid.). Cassaignoles, 16/10 (ibid.). — Cassagnoles, 1760 (ibid.).

Cassagnole était une seigneurie de la vignerie de tarcassonne; 1529 (dom. de Montp. loc. cit.). -Communauté du dioc. de Saint-Pons, elle répondait. pour la justice, au sénéchal de Carcassonne; 1659 (pouillé).

En 1750, Cassaignoles faisait partie du cºº de la Livinière, qui fut supprimé par acrèté des consuls du 3 brumaire an x; cette commune fut alors comprise dans le con d'Olonzac.

CASSAGNOLS, f. - VOV. CASSAGNES.

Cassan, chât, cne de Roujan. -- Cayssanum villa, 1210 (arch. de l'égl. de Narb. G. christ. VI, inst. c. 151); 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). - Prieuré roval de Notre-Dame-de-Cassan. — Eccl. prioratus, monasterium B. Marie de Cassiano, 1080 (arch. du prieuré de Cassan; H. L. H, pr. c. 307; G. christ. ibid. 417); 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.); 1527 (pouillé). - De Carsano, 1116 (bulle d'Honorius III, Liv. noir, 109). - De Catiano, 1148 (cart. Agath. 25); 1153 (bulle d'Eugène III; ibid. 153 v°). - De Cazano, 1154 (arch. de Foix, H. L. ibid. 550); 1181 (cart. Magal. A 46). - De Caciano, 1165 (cart. de l'abb. de Salvanez; ibid. 603); 1180 (Liv. noir, 13 v°); 1185 (ibid. 59); 1182 (cart. Agath. 51). — Eccl. de Caisano, 1178 (G. christ. ibid. 140). - Abbatia Cacianensis, 1180 (Liv. noir, 14 v°). - El prior e los canonges de Cassa, 1359 (Libre de memorias). - Le prieuré de Cassan, d'un revenu de 8,000 livres, était un bénéfice simple dép. de l'église de Réziers, 1760 (pouillé).

(Assan, jin, cae de Florensac, 1809.

CASSEIBOL, f. ene de Montpellier, 1809.

Casseloures, ruiss, qui nait dans la coe de Rosis, passe sur le territoire de Saint-Gervais, arrose un demiare, fait mouvoir trois usines et, après un cours de 7,800 mètres, se joint à la Marc, affluent de l'Orb.

CASSILLAE, li. e'e de Riols. — Boaria de Cassiliaco, 1116 (bulle d'Honorius III, Livre noir, 110 v°). — De Casiliaco , 1 174 (ibid. 276 v°). — Castrum de Casilhaco, 1366 et 1368 (stat. eccl. Bitt. 172 v°).

CASSILLAC, ruiss. dont l'origine est placée à la division des communes de Riols, Pardailhan et Ferrières. Il traverse le territoire de Biols, arrose dix-huit hectares, fait marcher trois usines et, après avoir parcouru 3,500 mètres, se perd dans le Jaur, affluent de l'Orb.

CASTAGNERS OU CASTAGNÉS, h. coe de Saiut-Julien. -Castanerium, 1307 (stat. eccl. Bitt. 103 v°).

CASTAGNERS (Lous), ruiss, qui prend sa source au lieu dit de Lau, ene de Saint-Julien, court pendant 4 kilomètres sur le territoire de cette commune, arrose 2 hectares et se perd dans le Jaur, affluent de l'Orb.

CASTAN, f. cne de Gabian, 1809.

Castan, deux ff. de ce nom, coe de Lunel.

CASTAN, f. cne de Montpellier, sect. C.

Castas, h. cae de Graissessac.

CASTANET, 100, coe de Gignac.

CASTANET-LE-BAS, h. c" de Saint-Gervais. - Dans le recensement de 1809, ce hameau fait partie de la ene de Saint-Gervais, terre foraine ou sur Mare, aujourd'hui Rosis. - Castagnum mansus, 990 (arch. de l'abb. de S'-Tibér. G. christ. VI, inst. c. 315: H. L. II, pr. c. 145).

Castanet-le-Haut, con de Saint-Gervais. - Custanetum, 1257 (Bibl. reg. Baluz. Portefeuil. de Montp. H. L. III, pr. c. 529); 1516 (pouillé). — Castanet 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1760 (ibid. tabl. des anc. dioc.).

Avant 1790, cette communauté était comprise dans le diocèse de Castres et répondait, pour la justice, au sénéchal de Carcassonne. En 1790, la commune de Castanet appartenait au département du Tarn; mais, par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, Angles, qui dépendait de l'Hérault, ayant été donné au Tarn, le con de Saint-Gervais, par conséquent Castanet-le-Haut, passa, en échange, dans le département de l'Hérault.

CASTAN-GRENIER, f. ene de Pézenas, 1809.

Castanier, jin, che de Caux.

Castans (Les), f. eue et eon de Murviel.

Castans (Les), f. coe de Saint-Thibéry. CASTEL (MAS), f. ene de Graissessac.

Castel (Mas), f. cne de Puisserguier.

Castel (Mas), h. ene de Montesquieu.

Castel (Mas), h. coe de Vailbauquès. - El mus del castel, 1116 (cart. Gell. 85 v°).

CASTELAS, ec. e du Mas-de-Londres.

CASTELAS (LE), redoute sur la plage, entre la mer et l'étang de Tan, cne de Cette.

Castelbouqui, f. cae de la Livinière.

CASTELBOTZE, h. eue de Saint-Chinian.

Castelfadèse, f. ene de Saint-Pons.

CASTELFORT, f. cne de Montblanc. — Castell, Villafort. 1152 (cart. de Foix; H. L. II, pr. c. 541).

CASTELET, jia, cae de Marsillargues. CASTELET (LE), I. c" de Saint-Maurice.

CASTELLE (LA), h. cue de Lattes.

CASTELNAL, f. ene de Vendres. - Castellum novum. v. 1119 (cart. Gell. 107). - Castrum novum juxta mare, 1174 (Livre noir, 266).

Castelnau-de-Guers, con de Florensac. — Castrum novum, 1069 (arch. du chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 268): 1119 (arch. de l'abb. de S'-Guill. ibid. 510). - Castellum novum, 1101 (id. ibid. 356): 1124 (chât. de Foix, ibid. 429); 1203 (Liv. noir, 86 v°). - Castrum de Guers, 1123 (cart. Anian. 60 v° et 11. L. ibid, 423). - Chustelnau, 1518 (ponillé). - Castelnau, Castelnau de Guers, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé ; tabl. des anc. dioc.). — Église de Castelnau de Guers : Eccl. S. Sulpicii de castr. nov. 1116 (arch. de S'-Tiher. G. christ. VI, inst. c. 316). -- Eccl. S. Johannis de castr. nov. 1916 (ibid. c. 333).

Castelnau-de-Guers était une seigneurie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 85). - La communauté, comme toutes les autres du diocèse d'Agde, répondait pour la justice au sénéchal de Béziers.

La montagne dite de Castelnau-de-Guers a 105 mètres d'élévation.

Castelnau-lez-Lez, con (2°) de Montpellier. — Castellum novum, 1083 (mss d'Aubaïs; H. L. II, pr. c. 314); 1096 (chambre des comptes de Montp. vig. de Montp. ibid. 340); v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 425); 1163 (ch. des chevaliers de S'-Jean-de-Jérusalem). — Kastellum novum, 1153 (ch. du même fonds). - Castrum novum, 1110 (mss d'Aubaïs; ibid. 331); 1130, 4146 (ibid. 357, 512); 1198 (cart. Anian. 56); 1090, 1218 (Arn. de Verd. ibid. 441); 1333 (stat. eccl. Mag. 10). - Le moulin du Roc et l'ancien pont de Substantion sur le Lez, près du village de Castelnau : Molend, de Roca quod est in flumine Lezi super pontem castr. nov. 1242 (cart. Mag. E 135). — Castelnaulez-Lez, 1625 (arch. de l'égl. de Castelnan). -Châteauneuf, 1688 (ponille). — Castelnau, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.).

Eglise de Castelnau : Eccl. S. Ciricii de Castel. nov. v. 1100 (Arn. de Verd. ibid. 425). - Eccl. B. Marie de Castr. nov. 1348 (cart. Magal. E 19); 1536 (Bull. Secul. Sed. Magal. G. christ. VI, inst. c. 391). - Le chapitre cath. de Montp. était prieur de cette église : elle avait dernièrement, comme aujourd'hui, pour patron S. Jean-Baptiste, 1777 (vis. past.).

D'après ces mêmes pouillés, la communauté était formée des trois villages de Castelnau, du Crès et de Salezon, qui constituaient aussi une baronnie dépendante du marquisat de Castries, 1735 (arch. de l'hôp. S'-Éloi de Montp. liasse B 26).

CASTELSEC, f. cne de Magalas.

Castelsec on l'Épine, f. car de Pézenas.

CASTELSEQ, f. cne de Bessan, 1809.

CASTIGNAN, f. coe de Villespassans.

CASTILLON OU MANISSY, chât. coo de Montpellier, sect. B. CASTILLON, f. cae de Montpellier, sect. C.

CASTILLONNE, f. coe de Mèze, 1809.

CASTILLONNE (LA), f. cne de Montagnac. -- Castellaro villa, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270). -- Villa de Castellario (ibid. 271). - De Castallio. 1164 (Livre noir, 145 v°).

Castries, arrond, de Montpellier. -- Castra, ix siècle (cart. Anian. 14 et 20). - Castris, Castris, Castras, Castrias, Me et xne se (H. L. pr. passim). -

De Custris, 1000 (G. christ, VI, inst. c. 354); 1134 . (cart. Gell. 189); 1218 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, 11, 441. - Castrias, 1182 (Liv. noir, 108). — De Castriis, 1177 (ch. des cheval. de S'-Jeande-Jérusalem); 1181 (cart. Mag. A 46); 1353 (ibid. D 56; E 315). - Castrie, 1533 (stat. eccl. Mag. 7 v° et 17); 1536 (G. christ. ibid. 391). - Castries, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1684 (ibid.): 1688 (lett. du gr. sc. pouillé); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.).

Église de Castries : Eccl. S. Stephani de Castriis . 1247 (Arn. de Verd. ibid. 443); 1536 (G. christ. ibid. 391). On voit dans le pouillé de 1684 et dans la vis. past. de 1779 que cette église, sous le même vocable, a conservé pour patronage l'invention de saint Étienne. - L'archidiacre de la cathédrale de

Montpellier en était le prieur.

Castries fut successivement baronnie et macquisat. La baronnie de Castries remonte au xue se, à Raimond de Castries, Raimundus de Castriis, 1135 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 478 et passim). La seigneurie et baronnie fut acquise le 19 avril 1495 de Guillaume de Pierre, seigneur de Ganges, par Guillaume de La Croix, gouverneur de Montpellier depuis 1493 et cinquième areul de René-Gaspard de La Groix, maréchal des camps et armées du roi, gouverneur et sénéchal de Montpellier, créé marquis de Castries en mars 1645. — Une ordonnance de Pierre de La Croix de Castries, archevêque d'Alby, du 5 septembre 1735, donne à noble Charles-Gabriel Le Blanc, écuyer, seigneur de Puech-Villa, l'état et l'office de vignier général tant du marquisat de Castries que des baronnies de Castelnan, du Crès et de Salaison et des terres de Saint-Rrès et de Figaret (arch. de l'hôp. S'-Éloi de Wontp. liasse B 26). — La baronnie de Castries donnaît entrée aux États généraux de Languedoc.

En 1790, le con de Castries ne comprenait que 11 communes : Castries, Assas, Baillargues, Clapiers, Colombiers, Jacou, Saint-Brès, Saint-Geniès, Teyran , Valergues et Vendargues ; mais un arrêté des consuls, du 3 brumaire an x, ayant supprimé le con de Restinclières, dix communes de ce con passèrent dans celui de Castries. En outre, Baillargues et Colombiers ne formérent plus qu'une seule commune; ce qui porta définitivement à vingt le nombre des communes du canton de Castries. Les dix communes qui furent alors ajoutées aux onze primitives sont : Beaulieu, Buzignargues, Galargues, Guzargues, Montand, Restinctières, Saint-Drézery, Saint-Ililaire, Saint-Jean-de-Cornies et Sussargues.

Casibles, b. - Voy. Saint-Martin-de-Castries.

CATRALA, éc. coe de Saint-Geniès-de-Varensal. CATUALA, f. cne de Rosis. CATHALA, f. du h. de Courgnou, coe de Saint-Pons. CATHALO, h. c.e de Pardailhan. CATHEDRA, anc. min. - Vov. VADA. CATEMBO, manse. - Vov. CALUNGO. CAUCALIÈRES. manse ruinée, coo de Montpeyroux. CATDEZAURES, h. cue du Soulié. CAUDOU (MAS), f. cne du Puech. CALDERO, li, coe de Saint-Chinian. CALDURO, min sur la Vernazoubres, che de Saint-Chinian. CATJAN, f. - VOV. COUJAN.

CALMELS, f. - VOV. CALMELS.

CAUMETTE, grange, cne de Saint-Thibéry.

CAUMETTE (LA), f. cne de Béziers. 1809 et 1840. CALMETTE (LA), h. ear de Notre-Dame-de-Londres.

CAUMETTE (LA), h. - VOV. CALMETTE.

CAUMEZELLES, h. cne de la Salvetat.

CAUNAS, h. coe de Lunas. - Cotnag pour Colnag, un'on lit dans Martène, 974 (Anecd. I, 126), ne se rapporte point à Caunas, mais au Coulet de Saint-Maurice (voy. ce mot). - Lunas et Caunas formaient une paroisse de l'anc. diorèse de Béziers; le Coulet appartenait au dioc. de Lodève. - S. Saturninus de Canaonas, 1135 (Bull. Innoc. II; G. christ. VI. instr. c. 135). - Cannas villa, 1207 (cart. Anian. 116 v°). — Licarius de Caunacis, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). - Caunats, 1518 (pouille). - Lunas et Caunas, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); WIII so (tabl. des anc. dioc.). - Lunas et Conas, 1760 (pouillé). - Notre-Dame de Caunus, 1778 (terr. de Lunas). - L'état officiel des paroisses de l'égl. de Béziers dressé en 1780 écrit Caunas, sous le vocable de S. Saturninus.

CAUNE (LA), h. coe de Cassagnolles.

CAUNE (LA), lt. coe de Prémian.

CAUNE (LA), ruiss, qui naît dans le h. de même aou; arrose deux hectares sur le territ, de la ces de Cassagnolles, court pendant un kilomètre, puis se joint au ruissean de l'Église, lequel se perd dans la Cesse, affluent de l'Aude.

CALVELLES, chât, et f. coe de Juvignac. - Parroch, de Caunellis, 1263 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille. II, 445). - Caundas, 1484 (arch. de l'hôp. de Montp. liass. B 586). — Château de Camelle (Gass.). CALNETTE (Lv., c'a d'Olonzac. - Cauneta villa, 936 (arch. de Fegl. de Saint-Pous; Catel, comt. 88). --La Caunette, 1625 (ponille): 1649 (ibid.); 1688 clett, du grand scean): 1760 (ponillé). - Cette communante, du diocese de Saint-Pons, répondait pour la justice au senechal de Carcassonne.

CAUPERT, f. cne de Montpellier, sect. A. CAUPERT (MAS), f. coe de Guzargues. CAUQUIL, éc. coe de Saint-Thibéry, 1809. CAEQUILLOUSE (GRAU DE). - VOY. COQUILLOUSE. CAUSSADE (LA), f. cne de Saint-Pons. CAUSSE OU SIGALAS, f. cae de Boisseron. CAUSSE, f. cne de Lattes. Causse, min sur l'Orb, 1809; tuilerie, 1851, cne de Bedarieux. CAUSSE (LE), éc. cre de Laurens.

CAUSSE (LE) ou LE CAUSSI, deux ff. de ce nom, c'e de Pézènes.

CAUSSE-DE-LA-SELLE (LE), con de Saint-Martin-de-Loudres. - Regal de Caucino, 820 (cart. Anian. 14). — El mas Chausineux, 1116 (cart. Gell. 85 v°). — Chasalcis, 1120 (ibid, 166 v°). - Cellas, 1121 (ibid. 120). - Le Causse de la Figarede, 1684 (pouillé). Le Causse-de-la-Selle-Bas, 1688 (lett. du gr. sc.). — Le Causse-de-la-Scelle, 1688 (pouillé); 1760 (pouille). - Le Causse-de-la-Selle, xviii' s' (tabl. des anc. dioc.); idem, sous le vocable de la Sainte-Vierge, S. Maria, ayant pour prieur le chapitre cath. de Montp. 1779 (vis. past.). - Le nou de Causse, qui reparaît si fréquemment dans nos contrées, signifie montagne calcaire. - Voy. Sainte-MARIE-DU-CAUSSE.

CAUSSES D'AMELAS. - VOY. CABBIALS (MAS DE). CAUSSES-ET-VEYRAN, con de Murviel. - Villa Cauciana, 1210 (reg. cur. Franc. H. L. III, pr. c. 222). — Caussa, 1327 (stat. eccl. Bitt. 79). — Coya. Conja, 1501 (ch. des arch. de Murviel). - Causserez, 1518 (pouillé). - Venraneges, 804 (cart. Gell. 4). - Filla Fairago, 990 (Marten. Anecd. 1. 179). — De Veiranicis, 1156 (mss d'Aubais; Spicil. III., 194). - Eccl. S. Severi de Vayrano, 1156 (arch. de Cassan. G. christ. VI, inst. c. 139). -Castrum de Veranio, 1182 (ibid. 88). - Causses et Vairan, 1625 (ponillé). - Causses et l'eiran. 1688 (lett. dn grand sceau ). - Causses et l'ayran. 1649 (pouillé); 1760 (ibid.; terr. de Causses et Veyran).

D'après tons les pouilles et les tableaux des anc. dioceses de la province, ces deux villages reunis formaient une paroisse ou communauté de l'auc. dioc. de Beziers; tontefois, dans l'État officiel des paroisses de ce dioc. de 1780, Causses figure seul et a pour patrons : B. M. V. et S. Martinus. - Causseset-leiran etait aussi une justice royale et bannerète dans le ressort du présidial de Béziers.

CAUSSI (LE). ff. - VOY. CAUSSE (LE).

CAUSSINE (LA), h. c. de Pardailhan. - Gaussino, 799 (Acta ss. Bened. sect. 4, part. 1, 222; H. L. I. pr. c. 30). — On y lit super fluvium Avaurem. Nous crovons qu'il faut corriger Jaurem, le Jaur.

Caussiniojours, con de Murviel. — Caguciachum, 804 (cart. Gell. 3; Mabill. H, 718; G. christ. VI, inst. c. 265). — Caucinogulo, 966 (arch. de S'-Paul de Narbonne, Marten. Anecd. 1, 85). - Villa de Caucionoiolo, 1142 (G. christ. ibid. 322); 1178 (ibid. 22 v°); 1179 (ibid. 21). - De Cancionojola, 1177 (Livre noir, 23 v°). - De Cauciniogolo, 1184 (ibid. 151 vo) .- Caucionojoh , 1199 (arch. de Villemagne , G. christ, ibid. 147). - Cossaneujols, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87). - Caussignojouls. 1625 (pouillé); 1688 (lett. du gr. sc.). - Caussigniojoulx, 1649 (pouilié). — Caussiniojouls, 1691 (arch. communales, BB 1); 1787 (ibid. FF 5). Paroisse du dioc. de Béziers, dans l'archiprêtré de Cazouls, sous le vocable de S. Stephanus, 1780 (ét. offic. de l'égl. de Béz. tabl. des anc. dioc.). -Colombiers et Cossaneujols composaient une seiguenrie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87).

Caussigniojouls, en 1790, faisait partie du c° de Magolas, lequel fut supprimé par arrêté consulaire du 3 brumaire au x. Caussiniojouls fut alors une des communes de ce canton qui furent placées dans celui de Murviel.

CAUSTÈTE (LA) OU LA CÔUSTÈTE, f. cue de Saint-Pons. CAUVAS, f. cue de Montpellier, sect. D.

CATAY, f. che de la Boissière.

CAUX, con de Pézenas. — Cauchos villo, 823 (cart. Gell. H. L. 1, pr. c. 62). - Villa, castellum Calci, 861 (Bibl. reg. Baluz. ch. des rois, n. 25). -Alod. de Caucos, Castrum de Caucio, 961 (Mabill. Diplom. 572). - Cum Cauchis villis, 855 (cart. Gell. 100 v°); 971 (cart. Gell. H. L. II, pr. c. 123). - Calsanum (le pays de Caux), 990 (abb. de S'-Tibér. G. christ. VI, inst. c. 315). -Chaucs, 1098 (cart. Gell. 100). - Caurs, 1111 (ibid. 103 vo). - Coches, 1134 (arch. du chât. de Foix; H. L. H, ibid. 428). — Filla de Calce, 1138 (cart, Agath. 100). - Cals, 1150 (mss d'Aubais; H. L. ibid. 529). - Caucs, 1157, 1173 (cart. Agath. 117 et 252): 1172 (bulle d'Alexandre III., charte de St-Guillem). - Villa, Castrum de Calcio, 1172, 1180, 1201, 1203 (Livre noir, 13 v", 67, 70 et 295). - Castrum de Cancio, 1175 (cart. Anian. 94). - Cautium, 1305 (stat. eccl. Bitt. 73 v° et 150 v°, et tonsur, antig. 11). - Caux, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.): 1760 (pouillé: tabl. des anc. dioc.).

Église de Caux : Eccl. S. Martini de Cauchos , alors dans le comté d'Agde , 823-824 (cart. Gell. 101 v°:

H. L. I., pr. c. 6a); 984 (cart. Gell. 13); 1100 (ch. de l'abb. de S'-Guillem); 1119 (cart. Gell. 106 v?). 1123 (buthe de Calixte H; ch. de S'-Guill.); 1146 (cat. Gell. G. christ. VI, inst. c. 280).— Une charte de 116a la place dans l'évéché de Ludève (mss d'Aubas; H. L. II, pr. c. 588).— Eect. S. Martna de Chan; 1156 (cart. Agath. 197).— De Caucio. 1267 (ibid. 33).— De Cauci. 1213 (cart. Anian. 50).— Pavochia S. Gerrasii de Caucio. 1176 (Liv. noir, 99).— Rector de Caucibus. 1323 (rôle des dim. des ègl. de Bé2.).— Le prieuré de Caux dép. du chapitre de Saint-Nazaire de Béziers.— Sur l'État officiel des églises du dioc. de Béziers dressé en 1780, on porte pour patrons de Caux: SS. Gereasius et Protasius.

Il ne faudrait pas confondre la seigneurie de Caux en la viguerie de Carcassonne avec notre ville de Caux an diocèse de Béziers, qui était une justice royale et bannerète non ressortissante de cette dernière sénéchanssée.

Le sommet du Plateau de Caux, Podium Cauxis. +152 (cart. Agath. 181), est élevé de 120<sup>th</sup> 21 audossus de la Méditerrance.

Cavalle, f. cue de Mauguio.

CAVALLER, deux ff. de ce nom, coe de Montpellier, sect. K.

CAVAILLER, f. - VOV. GRANGETTE (LA).

CAVAL, anc. eglise - Voy. SAINT-ETIENNE-DI-CANAL.

CAVALIER (MAS), f. car de Magalas.

CAVE-À-FROMAGE, éc. coe de la Vacquerie.

CAVEIRAC, ec. cº de Mauguio. — Cavagracum, 1343 (cart. Mag. B 95). — Decimaria S. Martini de Cavairaco, 1226 (ibid. 102).

Cavevac, h. c<sup>ne</sup> de Saint-Pons.

CAVENAC, min sur l'Ognon, coe de Siran.

CAVENAC OU LA FOUN, ruiss, qui prend sa source au h. de Cavenac. Dans son cours de 6,900 mètres, il arrose 20 hectares et fait mouvoir un moulin à blé. Il so jette dans la Salesse, affluent du Jaur.

CAVERNE (LA), f. ene des Plans.

CAVERNES, GROTTES OU BACMES. Nous signalous les principales cavernes du département aux articles Cogulle, Demoiselles (Grotte des), Lunel-Viel. Magdeleine, Minerve ou Posts maturels, Saint-Guilleu-du-Désert.

CAVIALE, éc. cne de Montpellier, sect. F.

CAVILLE, f. cue du Soulié.

Cayla on Mas Birot, f. cos de Pégairolles, canton du Caylar,

CAYLA, f. - VOY. BELLET.

CAYLA (LE), f. c. d'Agel.

CAYLA (LE), f. cue de Brissac.

CAYLA (LE), h. - VOV. CAILA. CAYLAR (LE), arrond. de Lodève. - Castlar, 1098 (cart. Gell. 100). - Castlarium, 1117 (tr. des ch.; H. L. H. pr. c. 397). - Castarium, 1138 (ibid. 397 et 483); 1175-1177 (ch. des chev. de St-Jeande-Jérus.). - Caslar, 1146, 1164 (chât. de Foix; H L. ibid. 512, 600); 1159 (cart. Agath. 151); 1170 (cart. Gell. 203); 1177 (ch. de St-Jean-de-Jerus.). — Oppidum S. Martini de Cayslario, de Caslaro, 1122 (tabul. Gell.; G. christ. VI, instr. c. 277). - Un plaid tenu à Saint-Martin-du-Caylar en cette même année 1122 montre que cet oppidum S. Martun de Caslaro était dans le diocèse de Lodève (arch. de l'abb. de Joncels : H. L. ibid. 421). - L'évêque de Lodève achète Mansum ubi munitissimum castrum oppidi de Castellari exstructum est, 1197 (Plant. chr. præs. Lod. 99). - Ce castrum était encore en construction en 1207 : constructionem arcis munitionis oppidi de Caslari ab antecessore captam absolvisset præsul (ibid. 107). La grande tour construite en 1250 (ibid.). - Foires déjà établies in loco de Casları, 1281 (ibid. 220). — Le Caylar, seigneurie de la vignerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp.; H. L. V. pr. c. 87). — De Caylaris, 1536 (G. christ. VI. instr. c. 400). - Le Cailla, 1625 (pouillé). — Le Cayla, 1649 (ibid.). — Le Cailar, xvm<sup>e</sup> s<sup>e</sup> (tabl. des anc. dioc.). - Le Caylar, 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé).

Le Caylar d'Alajon (voy. Alajor), paroisse de l'anc. dioc. de Lodève, avec le titre de ville dans les anc. dénombrements de la France, ressort, quant à la justice au sénéchal de Béziers.

En 1790, le cauton du Caylar ne comprenait que sept communes : le Caylar, le Cros, les Bives, Saint-Félix-de-l'Héras, Saint-Maurice, Saint-Michel et Sorbs. L'arrêté des consuls du 3 brumaire an ven porta le nombre à huit, en y ajoutant celle de Pégairolles, qui faisait partie du canton de Soubès, supprimé à cette époque.

Les rochers dolomitiques du Caylar ont 810 mét. de haut.

CALLET, j'n, ene de Cers.

CAYREL, f. c. de Montpellier, sect. F.

CAYROL, grange, éc. che de Causses-et-Veyran.

CARROL, jin, cue de Thézan.

CAYROLS, I. c. e. de Sauteyrargues-Lauret-et-Aleyrac. — Mansus del Cayret aliter Naguirandeta, 1311 (cart. Mag. E 230). — Ce mansus était alors situé dans la juridiction de Sainte-Croix-de-Quintillargues (ibid.). CAYROL OU CAIROL, b. c. d'Aumelas. — Voy. SAINTE-MARIE-DE-CAIROL.

CAYROT ON LE CAUROU, jim, car de Puimisson. 1809.

CAYROUX-BAS, f. cne de Fraisse.

CAYRODX-HAUT, f. cne de Fraisse.

CAZAL, f. cne de la Caunette.

CAZALET, f. cbe de Ganges.

CAZALETS (Les), f. c<sup>ne</sup> de Graissessac. — Caslucium. 1342 (stat. eccl. Bitt. 82 v°).

CAZAL-FÉVRIER, f. cne de Cessenon.

CAZALIS-TUTEIN, f. coe de Montp. 1809.

CAZALS, éc. coe d'Agde. — Villa de Casalibus, 1199 (Livre noir, 78 v°).

CAZALS, f. che de Magalas. — Voy. Tuleries (Les). CAZALS-DURAND, f. cho de Saint-Gervais.

CAZALSEQUIER, f. e<sup>se</sup> de Saint-Bauzille-de-Putois. — Casales, de Casalibus, in juridictione Brixiaci, 1288 (cart. Mag. A 274; C 156).

CAZAL-VIEL, f. cne de Cessenon.

CAZABELS, h. cne de Saint-Jean-de-Cuculles.

CAZABILS (MAS), f. ene de Saint-Martin-de-Londres.

CAZE (LA), f. cue de Joncels, 1809. — Villa de Cassis. 1184 (Livre noir, 62).

CAZE (LA), f. ene de Saint-Vincent.

CAZE (MAS DE), f. - Voy. CASE.

CAZEDARNES, cos de Saint-Chinian. — Carsumaium. 936 (arch. de l'ég!. de S'-Pons; Catel., Comt. 88 et G. christ. VI, inst. c. 77). — Cette commune a été formée, en 1850, des hameaux de Cazedarnes-Bas et de Cazedarnes-Haut, qui faisaient précédemment partie de la cos de Cessenon.

CAZEJUST, jin, cue de Bessan.

CAZELLES, h. c" d'Agel. — Casellas villa. 1100 (Spicil. X. 163).

CAZELLES, h. cne d'Aigues-Vives.

CAZENOVE, f. 1809; CAZENEVVE, h. 1851, c<sup>ne</sup> de Santeyrargues-Lauret-et-Aleyrac. — Casanova sive Gordanicum, 820 (cart. Anian. 14).

CAZES-BERNADON, f. cne de Montpellier, 1809.

CAZETTE (LA), f. cor de Montagnac.

CAZETTE (LA), 1. cº de Montagnac.

CAZETTELLE, cºº des Matelles. — S. Abmeradus de Casubiano, 1025 (G. christ. VI, inst. c. 348). —

Eccl. de Caza reteri, 1122, 1331 (Arn. de Verd. ap.
d'Aigrefeuille, II, 430, 451). — Eccl. S. Stephani
de Casaveteri, 1536 (Bull. Secul. Sed. Magal. G.
christ. ibid. 394). — Cazevieille, 1625 (pouillé).
— Cazavieille, 1649 (ibid.). — Cazevieille, 1688
(lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé). — La paroisso
de Cazevieille, sons le vocable de S'-Étienne M.,
était une dépendance de la temporalité de l'évèche
de Montpellier, c'est-à-dire que l'évèque de Montpellier était à la fois-seigneur et prieur de Cazevieille, 1684 (vis. past.).

CAZILHAG, con de Ganges. — Commune formée par deux hameaux : Cazilhac-Bas, ch.-l. de la commune.

et Cazilhac-Hant. — Casiliacum, 1107 (cart. Gell. 128 %). — Eccl. de Cazillaco, 1184 (G. christ. V1, inst. c. 362). — Cassilhacum, 1164 (cart. Mag. D. 263; E 304). — Cassillacum, 1339 (ibid. B 6). — Cassillac, Cassillac, Cassilhac, Cassilhac, Cassilhac, 1636, 1680 (terriers de Ganges et de Cazilhac). — Cazilhac, 1649 (pouillé). — Cazillac, 1656 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau); 1760 (pouillé). — La paroisse de Cazilhac, sous le vocable de S. Leontius, était une dépendance de la temporalité de l'évêché de Montpellier, 1779 (vis. past.). — Cazilhac faisait partie du marquisat de Ganges.

CAZILHAC, chât. coe de Pouzolles. — Filla de Casilaco, 1150 (cart. de Foix, 155 v°).

CAZILLAC, f. e<sup>ne</sup> de Viols-le-Fort. — Cassanhacum, 1267 (cart. Mag. E 304).

Cazillac, h. e<sup>se</sup> de Saint-Martin-d'Orb. — Dans ce hameau se trouvent un château et un atclier qui portent le même nom. — Le recensement de 1809 le place dans la commune de Camplong. Il appartient depuis 1844 à Saint-Martin-d'Orb, érigé en commune à cette dernière époque.

CAZILLAC, min sur l'Orb, con de Saint-Martin-d'Orb.— Il appartenait à la commune de Camplong avant l'érection de la commune de Saint-Martin-d'Orb, en 1844.

CAZIMBAUD, deux mins sur l'Aude, cne de Lespignan,

Cazo, li. cne de Saint-Chinian.

CAZOTTES, f. - VOY. CHAZOTTES.

CAZOULS-O'HÉRALIT, c° de Montagnac. — Casules, 825 (cart. Anian. 26). — Cascllas in comit. Agath. 971 (cart. Gell. H. L. II., pr. c. 123). — Casols, 1150 (mss d'Aubais; ibid. 529). — Villa de Casulis, 1173 (arch. d'Agde; G. christ. VI, inst. c. 327; cart. Agath. 252); 1181 (cart. Anian. 54); 1222 (hôtel de ville de Narb. II. L. III., pr. c. 274). — Cazoux, 1577 (Mém. mss de Charretier, ibid. V. c. 248). — Cazouls d'Herault, 1625 (pnuillé); 1688 (lett. du grand sceau). — Cazoulz, 1649 (pouillé); 1760 (ibid.). — Cazouls-d'Herault, 1729 (terr. de Cazouls). — Cazouls-d'Herault, 1729 (terr. de Cazouls). — Cazouls-d'Herault, paroisse de l'ancien diocèse de Béziers, sons le vocable de SS. Petrus et Paulus, 1780 (état officiel de l'égl. de Béziers).

En 1790, Cazouls-d'Hérault appartenait au canton de Fontès, qui fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire au x. Cette commune passa alors dans le c<sup>ee</sup> de Montagnac.

CAZOULS-LEZ-BÉZIERS, SUR l'Orb, c° (2°) de Béziers.
— Castrum de Casulis, 1053 (cart. de la cath. de Béziers, H. L. II, pr. c. 222); 1185 (Livre noir,

58 v°); 1216 (bulle d'Honorius III, ibid. 109).— Casult, 1518 (pouillé).— Casouls, 1597 (terr. de Cazouls).—Cazouls-les-Béziers, 1625 (pouillé); 1688 (lettr. du gr. sceau).— Cazouls-les-Beziers, 1649 (pouillé); 1760 (ibid.).

Église de Cazouls-lez-Béziers: Eccles, de Cazullis, 1103 (cart. de l'égl. de S'-Pons; H. L. II, pr. c. 365). — De Casulis, 1164 (bulle d'Honorius III, ibid. 144); 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). — L'évèque de Béziers prenaît le titre de seigneur de Cazouls-lez-Béziers. — Cette église était le cheflieu d'un archiprètré et avait pour patron S. Saturnius.

Voici les paroisses qui en dépendaient, avec le nom de leurs anciens vocables, d'après l'état officiel dressé en 1780 : Autignac, B. Maria et S. Martinus; Abeillan, Beata-Maria Pietatis; Bassan, S. Petrus ad Vincula; Bonjan, S. Stephanus; Badones, Beata Maria V. Campagnoles, S. Andreas; Colombiers, S. Sylvester; Cers, SS. Genesius et Genesius; Corneilhan, S. Leontius; Causses, B. M. V. et S. Martinus; Cabreroles, B. Marin V. vulgo dicta de Laroque; Caussiniojouls, S. Stephanus; Coulobres, S. Petrus ad Fincula; Clairac, S. Michael; Espondeilhan, B. M. de Pinio; Lespignan, S. Petrus ad Vincula; Lignan, S. Vincentius; Laurens, S. Jounnes Baptista; Lieuran-Béziers, S. Martinus; Maraussan, S. Symphorianus; Maureillian, S. Baudilius; Montady, SS. Genesius et Genesius; Murviel, S. Joannes-Baptista; Magalas, S. Laurentius; Montblanc, S. Eulalia; Portiragnes, S. Felix; Pailhès, S. Stephanus; Puimisson, S. Martinus; Puissalicon, S. Stephanus; Ramejan, S. Petrus ad l'incula; Roquebrun, S. Andreas; Ceps, S. Pontianus; Ribaute, SS. Julianus et Basilissa; Servian, SS, Julianus et Basilissa; Sauvian, SS. Cornelius et Cuprianus; Sérignan, B. M. de Gratia; Saint-Geniès, SS. Genesius et Genesius; Aureillan, S. Joannes; Divisan, S. Martinus; Ladarès, SS, Nazarius et Celsus; Thézan, SS. Petrus et Paulus; Vendres, S. Stephanus; Villenouvette, Nativ. B. Mariæ V.; Villeneuve, S. Stephanus; Valros, S. Stephanus; Vieussan, S. Martinus.

Dès 1790, Cazōuls-lez-Béziers forma un canton composé de 4 communes: Cazouls-lez-Béziers, Maraussan-et-Villenouvette, Maureilhan-et-Bamejan, Puisserguier. Mais ce canton ayant été supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x, la commune de Cazouls-lez-Béziers fut ajoutée au 2° canton de Béziers, ainsi que Maraussan-et-Villenouvette. — Maureilhan-et-Ramejan et Puisserguier passèrent dans le canton de Capostang.

Cebazax, coa de Saint-Chinian. — Zebezan, 859 (hibl. du roi, Baluz. ch. des R.). — Eccl. S. Martini de Sabaza, 1101 (G. christ. VI, inst. c. 82). — Sabazan, 1626 (pouillé); 1649 (ibid.). — Sebazan, xvnº siècle (tabl. des anc. dioc.). — Cebazan, 1780 (terr. de Cebazan).

Cèbes ou Sèbes, f. c<sup>ne</sup> de Lunel-Viel. Cébot, f. c<sup>ne</sup> d'Olargues.

Cécélès, f. c° de Saint-Matthieu-de-Tréviers. — Eccl. de Celesio, 1090 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 429). — Eccl. S. Mariæ et eccl. S. Matthæi de Coceletis, 1099 (G. christ. Vi, inst. c. 187). — Parochia de Cecelecio, 1288 (cart. Mag. E. 264). — Mansus de Cecelecio, 1332 (ibid. 306).

CELLIES-ET-ROCOZELS, ce de Lunas. — Silías, 1101 (cart. Gell. 67); 1135 (cart. de Joncels; G. christ. VI, inst. c. 135). — Celianum, 1222 (hôtel de ville de Narb. H. L. III, pr. c. 275); 1271 (mss de Colbert, ibid. 602). — Rocozellum, 1271 (ibid. 606). — Ceilles et Roquesels, 1625 (pouillé). — Ceilles et Roquesels, 1625 (pouillé). — Ceilles (1640, ibid.). — Ceilles, 1760 (pouillé). — Ceilles et Roquesels (1616, 1760 (pouillé). — Ceilles et Roquesels (1616, 1760 (pouillé).

Ces deux villages formaient une paroisse de l'auc. dioc. de Béziers. — Prior de Celliis, 1323 (rôle des dimes des égl. de Béziers). — Vicarius de Siliis, (libid.). — De Sailhesio, 1325 (stat. eccl. Bitter. 91). — Ceilles était un prieuré, bénéfice simple de cette église, 1760 (pouillé). L'État officiel des paroisses de la même juridiet. eccl. dressé en 1780 lui donne pour patron S. Joannes Baptista. — Lors de la création des départements, en 1790, ces deux localités, également réunies, prirent le nom de commune; celle-ci fut augmentée des deux hameaux de Saraguac et de la Blaquière, qui faisaient partie de la commune de Joncels (ordonnance des Cinq-Cents du 9 vendémiaire an vi). — Voy. Rocozeis.

Geilles, ancien prieuré. — Voy. Saint-Martin-de-Geilles.

CÉLICATE, f. c<sup>ne</sup> de Capestang. CELLARIÉ, f. et j<sup>in</sup>, c<sup>ne</sup> de Gignac, 1809.

CELLARIEB, f. — Voy. GAY.

Cella-Vinaria. — Voy. Saint-Étienne-de-Cella-Vinaria.
Cellenture, fauliourg, coo de Montpellier. — Ancien monastère; prieuré du dioc de Maguelone ou de Montpellier, dépendant de l'abbaye de Bénédictins d'Aniane, dans l'archiprètré de Montpellier. — Infra fiscum nostrum nuncupante Jurimacum, autiquo vocabulo voratum fonte Agricole, nune autem Nova-Cella, 799 et vidinus de 1314 (tr. des cli. Anian. d. 1; Act. SS. Bened. sect. 4, part. 1, 222); 8n4 (cart. Gellon. 4); 837 (archives d'Aniane, tr. des

ch. ibid. 223). — Cella nova, 320 (cart. Amian. 14). — Eccl. S. Crucis de Cella nova, 1146 (cart. Anian. 35); 1154 (bull. Adeian. IV; ch. de l'abb. d'Aniane); 1172 (ch. des chevaliers de S'-Jean-de-Jérusalem); 1173 (ch. de l'abb. dn Vignogoul). — Sælla, 1120 (mss d'Anbaïs; H. L. II, pr. c. 414). — Hospicium, 1335 (cart. Mag. B. 145). — l'icariu., 1340 (ibid. E. 28); 1510 (arch. de l'hôp. gèu. de Montpell. liasse B., 586). — Celleneuve prieuré, 1760 (pouillé). — D'après la Visite pastorale de 1777, donnant pour patron à cette cure l'Invention de la Croix, l'abbé d'Aniane et le curé en étaient les prieurs décimateurs. Les seigneurs étaient l'abbé d'Aniane et le lacrof et étaient les prieurs décimateurs. Les seigneurs étaient l'abbé d'Aniane et le baron de Saint-Hilaire.

Celles,  $e^{ca}$  de Clermont. — Cella villa, 804 (cart. Gell. 3; Mabill. Ann. II, 718; G. christ. VI, inst. c. 265). — Villa de Cellis, 1078 (cart. de Fabb. de Conques; H. L. II, pr. c. 301); 1271 (Plant. chr. præs. Lod. 213). — Cellas, 1121 (abb. de Saint-Guill. II. L. ibid. 412); 1152 (cart. Agath. 181). — Le pape Jeau XXII unit les dimes de Cèlles à la mense épiscopale de Lodève, decimas Cellarum mensa episcopali in perpetuum univi procuravit, 1324 (Plant. ibid. 291). — Selles, 1518 (pouillé). — Celles, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.).

Gette paroisse de l'anc. dioc. de Lodève devint, en 1790, une commune du canton d'Octon, qui fut supprimé par arrêté consulaire du 3 brumaire an x: elle passa alors, avec d'autres communes du même canton, dans celui de Clermont.

Cellios (Les), ou les Celliers, f. ene de Prémian.

CELTIQUE. — Nous nous bornons à rappeler ici que le tercitoire actuel du département de l'Hérault fut habité jadis par les peuples auxquels les Grecs et les Romains donnèrent le nom vague de Celtes. César ne comprend pas dans la division des Gaules la Gallia braccata ou Celtique narbonnaise, parce que de son temps elle était déjà province romaine. Strabon, au contraire, paraît avoir conservé le nom de Celtique à cette seule province.

CENAS, h. ene de Saint-Gervais-sur-Mare-Terre foraine, 1809.

CENTELLES, f. e<sup>nc</sup> de Siran. — N.-D. de S. Taille (carte du dioc. de S<sup>t</sup>-Pons). — N.-D. de Centeilles (carte de Cassini). — Voy. Saint-Nazaire-de-Ventajoi.

Centon, villa ou mansus dép. de l'abb. d'Aniane, e<sup>ne</sup> d'Anmelas. — Centones villa a sancto Salvatore de Agrana, 990 (Marten, Aneed, 1, 179). — Mansus de Centon, 1156 (mss d'Aubaïs; H. L. II, pr. c, 559). — Centou, Sentou (cartes de Cassini et du dioc, de Béz.). CEFS, h. c\*\* de Roquebrun. — On trouve souvent dans les anciens dénombrements ce hameau réuni à Roquebrun pour ne faire qu'une seule communauté. Toutefois, dans l'État officiel des paroisses de l'église de Béziers dressé en 1780, on considère ces deux localités comme deux paroisses distinctes ayant pour patrons : Roquebrun, S. Andreas, et Ceps, S. Pontianus.

Cène, f. cne de Bédarieux, 1809.

CEBEIRÈDE (LA), 1856, OU LA CEBAIRÈDE, 1851, f. cue de Lattes. — Cerarios, 804 (cart. Gell. 4).

Cens, e<sup>co</sup> (1e<sup>c</sup>) de Béziers. — Circum villa, 993 (cart. de la cath. de Béziers; H. L. II, pr. c. 152). — Charos castellum, 1036 (chât. de Foix; ibid. 199). — De Caris, 1059 (ibid. 231). — Circium, 1107-1194 (cart. Agath. 56 et 320); 1166 (Livre noir, 37); 1170 (ibid. 95); 1199 (ibid. 119). — Cirsum, 1210 (cart. Gell. 61). — Castrum de Cers, 1166 (cart. Agath. 140). — Cers, 1635 (poullé); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé). — Sers, 1640 (ibid.).

L'église de Cers était un prieure dépendant du chapitre de Saint-Nazire de Béziers, S. Michael et villa Circi, 993 (cart. de la cathédrale de Béziers ut suprà). — Rector, vicaria de Circio, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béziers); 1385 (stat. cccl. Bitter. 129). Néanmoins l'État officiel des paroisses de l'église de Béziers dressé en 1780 donne pour patrons à Cers SS. Genesius et Genesius.

Genseruu, villa dans le comté de Lodève, 937 (cart. Gell. 22 v°).

Cesse ou Moulin de Monsieur, min sur la Cesse, cae de Gesseras.

Cesse (La), riv. qui prend sa source dans la c's de Ferrals et parcourt les territoires de Cassagnolles, la Livinière, Cesseras, Azillanet. Minerve, la Caunette, Aigues-Vives et Agel. Après avoir arrosé cinquante bectares et fait mouvoir six monlins à blé dans son cours de 29 kilomètres, elle se jette dans l'Ande.— On donne à la vallée de la Cesse une étendue de 1 myriamètre 7 kilomètres.

Cessexon, et de Saint-Chinian. — Castellum, Castrum de Cenceno, 973 (carl. de S'-Pons, dans Étienot, Antiq. Bened. occit. mss. part. 1, 504; H. L. II, pr. c. 135); 1118 (dom. de Montp. ibid. c. ho3). — De Gencenone, de Cencenono, 1130 (cart. de Foix, 124; Baluz. Auv. II, 488); 1185 (Livre noir, 59). — Castel de Cosseno, 1354 (Libre de memorias). — Cessenon, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1760 (popillé; tabl. des anc. dior.).

Église de Cessenon au dioc. de Saint-Pons. — Capella de Cencennone, 974 (arch. de l'égl. d'Alby:

Marten. Anecd. I, 126). — Capella S. Petri de Cenceno (id. ibid.). — Eccl. de Cessenone, alit. S. Petri de la Sale, 1612 (G. christ. VI, inst. c. 98).

Cessenon ville, châtellenie, était une seigneurie royale non ressortissante. — D'après les arch. du dom. de Montp. le comté de Cessenon, en la sénéchaussée de Carcassonne, comprenait aoo feux, 1387-1388 (H. L. IV, pr. c. 305). Toutefois, suivant le pouillé de 1749, le lieu de Cessenon répondait pour la justice au sénéchal de Béziers.

A la formation du département de l'Hérault, en 1790, Cessenon fut le che-lieu d'un canton comprenant 4 communes : Cessenon, Berlou, Roquebrun, Vieussan. Ce canton ayant été supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x, Cessenon fut ajoutée aux communes qui composaient le canton de Saint-Chinian, et les trois autres passèrent dans celui d'Olargues.

Cesseras, con d'Olonzac. — Cesaranus seu Bassianum villa, 898 (arch. de l'église de Narb. H. L. H., pr. c. 28). -- Sesseraz, 1095 (2° cart. de la cath. de Narb, ibid. 340), - Saisseras, 1100 (Spicil. A. 163). - Eccl. S. Martialis de Seisseria in territorio Minerbensi, 1102 (arch. de l'égl. de St-Pons; H. L. ibid. 357). - De Cesseratis, 1135 (2° cart. de la cath. de Narb. ibid. 480). - Allod. de Cesserad. 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88). - Cesserats. 1222 (hôtel de ville de Narb. H. L. III, pr. c. 275). - Cesseratium, 1256 (mss de Colbert, ibid. 521). - Cesseras, seigneurie de la viguerie de Carcassonne, 1529 (dom. de Montp. ibid. V, c. 85); 1625 (pouillé); 16'19 (ibid.); 1760 (ibid.). - Cette paroisse, du dioc. de Saint-Pons, répondait pour la justice au sénéchal de Carcassonne.

CESSERO. - VOY. SAINT-THIBÉRY.

Cessiène (La), ruiss, qui prend sa source au lieu dit de Marcory, e<sup>se</sup> de Pardailhan, dont il traverse le territoire, et passe sur ceux d'Aigues-Vives et de la Caunette. — Après un cours de 11,200 mètres, durant lequel il fait mouvoir trois moulins à blé et arrose seize hectares, il se jette dans la Cesse, affluent de l'Aude.

Cesso, f. cne d'Olargues.

Cesso, ruiss, dont l'origine se trouve dans la c<sup>er</sup> de Saint-Julien. Il parcourt aussi les territ, de Saint-Vincent et d'Olargues, fait mouvoir un moulin à blé et un moulin à luile, arrose quinze hectares dans un cours de 7,600 mètres, et se perd dans le Jaur, affluent de l'Orb.

CESSO (PONT DE), f. ent de Saint-Vincent-d'Olargues.
CESTEIRARGUES, anc. chapello. — Voy. SAINTE-MARIE-DE-VALCREUSE.

CETTE, arrond. de Montpellier. - Τὸ Σίγιον όρος, mons Sigias (Strab. IV), que Grente-Mesnil a beureusement corrigé en écrivant Σίτιον. - Σήτιον όρος (Ptol. Geogr. 11, 10), - Setius inde mons tumet, procesus arcem (Fest. Avien. Or. marit. vv. 605-606). - Vossius in Melam, 180, dit : Et pinifer Setii jugum, attachant moins heureusement l'épithète de pinifer au mont Fecqus. - Ligures ad undam semet interni maris Setiena ab arce, et rupe saxosi jugi, procul extulere (Or. marit. vv. 623-625). -Cf. notre travail sur Cette (Mém. de la Soc. arch. de Montpellier, 1, 128; Annuaire de l'Hérault de 1839). - Mons Setius (Itinér. dressé sous l'empereur Théodose). — Grangent (Faits hist. sur l'île ou la presqu'ile de Sète, 12). - Sita, salinæ Sitæ, 822 (cart. Anian. 14 et 20); 853 (ibid. 19 v°); 837 (arch. d'Anian. Acta SS. Bened. sect. 4, part. I, 223). - Le même nom se retrouve dans un vidimus de 1314 (tr. des ch. H. L. I, pr. c. 101). - Seta, 1173 (cart. Agath. 252; G. christ. VI, inst. c. 327); 1189 (mss d'Aubais, H. L. III, pr. c. 164); 1198 (cart. Anian. 78). - Insula de S. 1219 (G. christ. ibid. 335). - Septa et Zeuta (anc. cartes). - Bernard Guido, au xive siècle, n'est pas le premier qui ait écrit ce nom par un C, comme le dit Grangent, 25. Le cartulaire de Maguelone avait déjà adopté cette orthographe Ceta, 1250 (F 34); 1304 (E 3). - Cette, 1693 (év. d'Agde, lett. du vig. d'Aumes; tabl. des anc. dioc.). - Sette, 1760 (pouillé).

Église et fief de Cette. - Des bulles du pape Eugène III, du 11 novembre 1146, et des papes Anastase IV et Adrien IV portent : Eccl. S. Dii de Seta et locus de Sete, 1154 (bull. Adrian. IV; charte d'Aniane et Grangent, 24). — On lit également: S. Dius, 1146 (cart. Anian. 35). - L'évêque d'Agde prenait le titre de comte de Cette, 1693 (év. d'Agde, lettres du vignier d'Augmes). - Le fief de Cette, Sita, fut confirmé dans la possession de l'abhaye d'Agde par un diplôme de Louis le Débonnaire de 822. Il fut concédé en 1183 par Bernard Athon, vicomte de Nimes et d'Agde, à Bernard et Guillaume Fontanus frères, sous la promesse faite par ceux-ci d'en doter quelque monastère. Il fut aliéné à l'abbé d'Aniane en 1187, et passa bientôt après au monastère de Saint-Ruf. En 1247, l'île de Sète fut cédée à l'évêque d'Agde. Ces détails font comprendre comment le territoire de cette ville a , jusqu'en 1791, fait partie du dioc. d'Agde, par une profonde échancrure dans l'anc. dioc, de Montpellier.

Une ordonnance royale du 8 avril 1816 a mis Cette au rang des bonnes villes et lui a donné des armoiries portant d'azur semé de fleurs de lys d'or, à la baleine de sable lançant un jet d'obus et de grenades flambantes, surmontées d'une couronne murale avec deux ancres en sautoir pour supports.

Le canton de Cette, depuis la création du département de l'Hérault, en 1790, ne comprend que le territoire de cette commune. On écrivait alors officiellement Sette.

La montagne de Cette, qui a 180 mètres d'élévation, paraît devoir être distinguée du mont Feetus de Festus Avienus, qui serait Pié Féguié.— Voy. ce mot, et cf. Marc. Hispan. 1, 10; Astrue, Mém. 77.

Le port de Cette, dont l'établissement remonte à - 1666, est situé au fond du golfe du Lion par 1° 20′ 50″ de longitude et 43° 23′ 37″ de latitude. Il communique aux étangs par un grand canal.

Le canal de Cette forme directement la communication entre le port et l'étang de Tan, du nord au sud. Une partie du canal prend le nom de bordigue de Cette.

Cévenne. Nous ne donoons ici ce nom qu'aux montagnes du département circonscrites entre l'Hérault et le Vidourle, et qui sont une prolongation de la chaîne des Cévennes proprement dites vers la mer. La plus élevée du département est le pic Saint-Loup, de 550 mètres de hauteur, à 10 kilomètres de Montpellier. Le pic Saint-Clair, dans la presqu'île de Cette, dépend aussi de cette prolongation (voir ces articles). — Τὸ Κέμμενον ὁρος, τὰ Κέμμενα ὁρα (Strab. IV; Ptol. Geogr. II, 7 et 8. IV, 9). — Cebenna (Cass. de Bello Gall. VII). — Gebennicæ, Gebenna (Mela, II, 5). — Gebenna on plutôt Cebenna (Plin. Ilist. nat. III, 4..) — Gimenice (Cenmenice) regio (Fest. Avien. Or. marit. v. 617). — Gebennæ (Auson. de Clar. Urbib. ubi de Nach.)

CEYBAS, con de Clermont. - Villa, fiscus Saturatis. 804-820 (cart. Gell. 3, 24, 64; Mabill. Annal. 11, 718; G. christ. VI, inst. c. 265); 1123 (bull. Calixt. II, ch. de S'-Guill.). - Ceiracum, 1029 (cart. Gell. 5). - Sedratis, Seirac, Seiras, 1008-1212 (Chr. ms des abbés de St-Guill.). - Municipium Cegratii, 1223 (Plant. chr. præs. Lod. 134). — Ceyras , 1243 (ibid. 155). — Castrum de Ceyratio (ibid. 210). - Castrum de Cerracio, 1970 (ch. des arch. de Lodève). — In loco de Cognatio, sive de Ceratio, 1350 (cart. de Gorjan; G. christ. VI, inst. c. 290). - Seiras, 1529, seigneurie de la vig. de Gignac (dom. de Montp. H. L. V, pr. e. 87). - Seyras, 1625 (pouillé). - Ceyras, 1649 (ponillé); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc.).

Église de Ceyras. — Eccl. S. Saturnini de Sedratis, villa Saturatis cum eccl. S. Saturnini, 804-820 (cart. Gell. Mabill. G. christ. ut suprà. - Eccl. S. Saturnini de Seiraz, 1050 (cart. Gell. Mabill. ann. II, 718; Acta ss. Bened. sect. 4, p. 1, 88); 1146 (bulle d'Engène III; cart. de Lod. G. christ. VI, inst. c. 280). - S. Saturninus de Seiracio, 1153 (cart. Gell. 192 v°). - De Serramb, 1172 (bulle d'Alexandre III; ch. de S'-Guill.). - Suivant Plantavit de La Pause, le territoire de l'église de Ceyras, à la fin du xvi° s°, s'étendait au delà de la Lergue, an lieu appelé Domergadure (Plant. 353).

Ceyras appartenait dès 1790 au cou de Saint-André, qui fut supprimé par arrêté consulaire du 3 brumaire an x. Cette coe fut alors comprise dans le con de Clermont.

CHABAUD, f. cne de Saint-Privat.

CHABAUDY, f. coe de Combaillaux.

CHALLIÉS, tuilerie et éc. cº de Florensac, 1809. Chalon, jia, cae de Montpellier, sect. D.

Chambert, f. cos de Siran.

CHAMBON, f. cno de Lunel.

CHANIS, ec. c'e de Montpellier, sect. D.

CHANGE, f. che de Montpellier, sect. D.

CHAPEL, tuilerie et éc. coe de Florensac, 1809.

Chapertis, f. coe de Saint-Pons.

Chappert ou la Chapperte, jio, coo de Béziers. — Chaptaurum, 1368 (stat. eccl. Bitt. 194).

CHARBONNIER, f. - Voy. CARBONNIER.

Charolois, f. cne de Montpellier, 1809.

CHARTREUSE (LA), f. anc. monastère, coe de Corneilhan. - Vallis S. Mariæ de Chartuissia, 1180 (Liv. noir, 22 1 v°). - t)n lit : in viçaria Kadiniase, in villa Pleuvigios, 988 (cart. Anian. H. L. fl, pr. c. 150), et Chatunianense in villa Plebegius (ibid. c. 151). Nous supposons qu'il faut lire Kartiniase, Chartunianense.

CHARTREEY OU MÉTAIRIE DESSALLE, f. cno de Montpellier,

Chassefière, f. cue de Montpellier, sect. D.

CHATAL (MAS DE), f. cne de Saint-Geniès.

CHATEAU, h. cne de Mas-de-Londres. — Castrum de Londris, 1225 (cart. Mag. F 231); 1341 (ibid. E 221). - VOY. MAS-DE-LONDRES.

CHÂTEAU (LE), faubourg, coe de Bédarieux. - Voy. BÉDARIEUX.

CHÂTEAU (LE), f. cne d'Aumelas. - Voy. Aumelas.

Cuâteau (Le), f. coo de Beaufort. - Voy. Beaufort.

CHÂTEAU (LE), f. cno de Colombières. - Voy. Colom-BIÈRES.

CHÂTEAU (LE), f. cno de Grabels. - Castrum de Grabellis, 1339 (cart. Mag. B 35). - Vov. Granels.

CHÂTEAU (LE), f. coe de Moulès-et-Baucels. -- Vov. MOULÈS-ET-BAUGELS.

CHÂTEAU (LE), f. coe de Popian. - Voy. POPIAN.

CHÂTEAU (LE), f. cne de Sauvian. - Voy. SAUVIAN. CHÂTEAUBON OU CHÂTEAU DE SAINT-HILAIRE, AIIC. MAYquisat, coe de Montpellier. - Castrumbonum, 1218 (tr. des ch. Mag. H. L. III, pr. c. 259).

CHÂTEAU D'EAU OU PUECHVILLA, chât. et f. cue de Montpellier. C'est à tort qu'on écrit quelquefois château d'O. Ce château appartenait à Charles-Gabriel Leblanc, seigneur de Pucchvilla, décédé le 12 avril 1750, après avoir fait héritier de ses biens l'hôpital Saint-Éloi de Montpellier (arch. de l'hôp. S'-Éloi, B 26). Il passa successivement par aliénation aux mains d'un sieur Duranty, en 1763, de M. de Saint-Priest, intendant de Languedoc, qui, à cause de l'abondance des eaux, remplaça le nom de Puechvilla par celui de château d'Eau, de M. Vignolles de Lafarelle, anguel l'intendant le vendit en 1789, eufin, en 1821, de Mer Marie-Nicolas Fournier. évêque de Montpellier, qui l'avait acquis des héritiers Jammes et qui à sa mort, en 1834, le légua à ses successeurs au même siége.

CHATEAU - DE - LONDRES, anc. paroisse. - Voy. MAS-DE-LONDRES.

CHÂTEAU-DE-ROUET, S. - VOY. ROUET.

CHÂTEAU-SEIGNEURIAL, f. - VOY. PAILUÉS.

Cuatenian, anc. viguerie du comté de Béziers. — In vicaria Kadiniase et Chatunianense, in comitatu Bitterensi, 988 (cart. Anian. H. L. II, pr. c. 150 et 151). - VOY. CHARTBEUSE (LA).

CHAPLET, f. cno de Montpellier, sect. G. - l'illa de Chaulet, v. 825 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeinfle, II, 417). - Chauletum, 1100 (ibid.); 1340 (cart. Mag. B 82). — Cauletum (ibid. A 58).

Chaumien, f. c" de Bédarieux.

CHAUVET, f. cne de Marsillargues.

Charvet, f. c10 de Montpellier, sect. K.

Chauvin, f. cne de Frontignan.

Chavardès, f. cue de Mons.

CHAZOTTES OU CAZOTTES, f. coe de Cers, 1809.

CHEMIN DE BRUNEHAULT OU DE BRUNICHEUTZ; - DE LA MONNAIE; - DE LA BEINE JULIETTE; - DES RO-MAINS; - MOLLABÈS; - ROMAIN, BOMIET. - VOV. VOIE DOMITIENNE.

CHICHIRI OU GIGERI, f. - VOY. FONZES.

Chiffre, h. c.e de Cassagnolles.

CHIGNOT (MAS DE) OU DE CHINON, f. cne de Giguac.

Chinchidou, éc. che du Soulié.

CHIVAUD, f. coe de Montpellier, 1809.

Curestien, f. - Voy. Pont-Tringlat.

CHRISTOFLE, f. cne d'Agde.

Christol, f. c<sup>ne</sup> de Magalas. Christol, f. c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. F.

CIEADIERS OU CIBADIÉS, f. cne de Capestang.

CIFFRE On MOULIN SUR LA BALLONGUE, min, che d'Autignac, 1809.

CIFFRENIE (LA), h. coe d'Avène.

Cinq-Frères (Les), rochers, près du sommet de la côte d'Arboras, sur le plateau du Larzac. — Élévation, 739 mètres.

Caro, tuilerie, éc. cae de Bédarieux.

CISSAN, h. cºº de Nizas; autrefois réuni à la paroisse de Nizas, anc. dioc. de Béziers. — Gincianum, Gincinianum, 822, 837, 853 (cart. Anian. 20 v° et 26); 1314 (Act. SS. Bened. s. 4, part. l, p. 293). — Prior de Cissano, 1323 (ròle des dimes des égl. de Béz.). — Nisas et Cissan, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — Sissan, patr. S. Ferréol, 1780 (état offic. des égl. de Béz.). — Voy. Saint-Ferréol.

CISTERNETTE, I. cae de Saint-Maurice.

CITERNE (LA), f. cne de Moulès-et-Bancels.

Cirou, f. coe de la Salvetat.

CIVIÈRES, jin, cne de Clermont. - Voy. FONTENAY.

CLAIBAC, f. cne de Béziers.

CLAIRAC, f. cºs de Cazouls-lez-Béziers. — L'État officiel des églises de Béziers, dressé en 1780, porte Clairac, dans l'archiprètré de Cazouls-lez-Béziers, comme une paroisse de ce diocèse, sous le vocalde de S. Michael.

CLAIRAC, h. e<sup>ns</sup> de Boussagues. — Clairatum, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270); mais il faut lire Clairacum, comme on le trouve, eccl. de Clairaco, 1156 (arch. de Cassan, ibid. c. 139); 1204 (ibid. c. 150); 1177 (Livre noir, 23 v°); 1197 (ibid. 54). — Eccl. S. Saturnini de Cl. 1194 (ibid. 34) v°). On lit dans le même ms Clairanum, 1180 (fol. 15). — Rector de Clayraco et Bociacis, 1323 (rôle des dimes des égl. de Béz.). — Clairac, paroisse de l'anc. dioc. de Béz. 1760 (pouillé); 1780 (ét. ollic. des égl. de Béz.). — Voy. Papetrene (La).

Elangues (Font), mie sur l'Hérault, c<sup>ne</sup> de Saint-Jean-

de-Fos. — Molendini qui sunt in Clamoso fonte, 1122 (cart. Gell. 59 v°).

CLAY (Lr), ruiss, qui prend son origine dans la e<sup>nt</sup> de Saint-Pons, arrose quinze hectares sur son territoire, parcourt 4,300 mètres, fait mouvoir un monlin à blé et se jette dans la rivière de Salesses, affluent du Jaur.

CLAYS (LES), li. c<sup>ne</sup> de Celles, — N.-D. de Clans (cartes du dioc. de Lodève et de Cassini).

CLÂOR (LE), f. c. de Sauteyrargues-Lauret-et-Aleyrac.

CLAPARÈDE, bourgade, c\*\* du Causse-de-la-Selle.
CLAPARÈDE, f. c\*\* de Montpellier, sect. A.
CLAPARÈDES (LES), f. c\*\* de Montoulieu. — Las Claparedas, 1107 (cart. Gell. 85 v\*).
CLAPE (LA), f. c\*\* d'Agde.

CLAPET, f. cne de Saint-Clément.

Clapière, f. cue de Montagnac.

CLAPIERS, con de Castries. — Clipiago, Clipiagum, 922 (cart. Gell. 31 v°). - Clapers, 1107 (ibid. 85 v°). - Ad Claperium malæ vetulæ, versus Montem Ferrarium, 1132 (mss d'Anbaïs; H. L. II, pr. c. 464). - Ad locum qui dicitur Vetula (id. ibid. c. 468); 1190 (ibid. III, pr. c. 166). - De Clapis, 1333 (stat. eccl. Bitt. 17, 21 vo, 22). - Mansus de Claperiis (ibid.): 1339 (cart. Mag. B 9); 1359 (ibid. E 238). — Eccl. B. Mariæ de Cl. v. 1100 (Acn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 425); 1536 (bull. Pauli III, transl. sed. Magal. G. christ. VI, inst. c. 391). - Toutefois aujourd bui, et depuis longtemps, cette succursale, dont le chap. cathédral de Montpellier était prieur, se place sous le vocable de Saint-Antoine, comme on le trouve dans les pouillés suivants. — Clapiés, 1625 (ponillé); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.); 1777 (vis. past.). - Clapmers, 1582 (sénéch. de Montpellier, B 34). — Clapiers. 1649 (pouillé); 1684 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). Cette localité dépendait du marquisat de Castries. - Voy. Malayieille.

CLAPIERS OU CLAPIÉS, f. cne de Vendres.

CLAR, anc. église. - Voy. SAINT-PIERRE-DE-CLAR.

CLAR (MAS), f. - VOY. MASCLAR.

CLABENCE OU CLABENSAC, mansus, con de Saint-Matthieude-Treviers. — Mansus de Clarencia seu de Clarenciaco in parochia de Tribus viis, 1331 (cart. Mag. E 305). — Voy. Masclan.

CLABET, arrond. de Montpellier. — Claretum castrum, 1029 (cart. Gell. h v° et 138 v°); 1123, 1136 (mss d'Aubaïs; H. L. H, pr. cc. h22 et h56); 1148 (Livre noir, 29 v°); 117h (cart. Anian. 99 v°); 1312, 1346 (cart. Mag. D 70; B 39). — Parroch. S. Felicis de Vetula, 1293 (cart. Magal. A 151). — Claret, 1146 (mss d'Aubaïs; H. L. ibid. 512); 1527 (pouillé); 1645 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc. terr. de Claret); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.).

Claret, du bailliage et viguerie de Sauve, au dioc. de Nîmes, répondait pour la justice au sénéchal de Montpellier.

Le canton de Claret, en 1730, comprenait 8 communes : Claret, Aleyrec, Ferrières, Fontanès, Lauret, Santeyrargues, Vacquières et Valflaunès, Il s'accrut des deux communes de Campagne et de Garrigues par la suppression du canton de Restinchières, dont ces communes faisaient partie, le 3 brumaire an x. Enfin, une ordonnance royale du 26 juin 1836 ayant réuni en une seule commune Sauteyrargnes, Lauret et Aleyrac, le canton de Claret compte définitivement 8 communes, comme en 1790.

CLARET, f. coe de Montpellier, sect. F.

CLARIS, f. c" de Montpellier, sect. E.

CLARIS, f. cne de Montpellier, sect. J.

CLASTRE (LA), éc. cne du Triadou.

CLASTRE (LA), ermitage, coe de Murles.

CLASTRE (LA), h. anc. presbytère, che de Saint-Clément.

GLASTRE (LA), h. cne de Saint-Maurice.

CLASTRE (LA) ou LA CLASTBACE, h. c<sup>ue</sup> de Saint-Martinde-Londres.

CLAU (LE), f. che de Saint-Gely-du-Fesc.

CLAED (LE), f. c.e de Saint-Jean-de-Védas.

CLAUSADE (LA), f. coe de Mauguio.

CLAUSE (LA), f. coe de Buzignargnes.

CLAUSES (LES), f. coe de Ferrals.

CLAEX (LE), éc. c<sup>ne</sup> de Nissan. CLAEX (LE), h. c<sup>ne</sup> de Gorniès.

CLAUZEL, f. coe de Montpellier, 1809. — Clausel, 922

(cart. Gell. 27). CLAUZELS (LES), f. coe d'Avène.

CLAUZELS (LES), h. che de Viols-le-Fort.

CLAVEL, f. cue d'Aumelas.

CLAVEL, f. c. de Montpellier, 1809.

CLAVERBOLES, f. cae de Saint-Maurice.

CLEDÈLE (LA), h. c<sup>ne</sup> de la Salvetat.

CLÈDES (LAS), f. coe de Castanet-le-Haut.

CLÉDOR (LE), ruiss, qui commence à paraître dans la c°° de Camplong, d'où il passe sur les terres de Boussagues, parcourt 6 kilomètres, fait mouvoir deux monlins à blé et se perd dans la Mare, affluent de l'Orb.

CLÉMENSAN, h. — Voy. SAINT-MARTIN-DE-CLÉMENSAN.
CLÉMENT OU FONTAINE DE DÉCOUT, coe de Balaruc-lesBains.

CLÉMENT, f. cne de Frontignan.

CLERGUES (LES), h. e<sup>ne\*</sup> d'Octon. — Cleucaruas villa cum eccl. S. Michaelis, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270).

CLERMONT, arrond. de Lodève. — Clarus mons, de Claro monte, 1101 (cart. Gell. 74 v°). — De Clarumonte, 1124 (chât. de Foix; H. L. H. pr. c. 427); mais de Cluromonte, 1130 (mss d'Aubais; ibid. 457); 1180 (Livre noir, 14); 1185 (ibid. 71); 1184 (cart. Agath. 51); 1209 (nécrol. du prienré de Cassan); 1336 (stat. eccl. Bitt. 80). — Clarmont, 1341 (Libre de memorias). — Clarmont, 1504 (chran. cons. de Béziers, 25 v°).— Claremont,

1518 (ponillé). — Clermont, 1528 (chr. de Bez. 102); 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé; tabl. des auc. dioc.).

La baronnic de Clermont, en la viguerie de Gignae, remontait au n° s°, 1529 (dom. de Montp.
H. L. V, pr. c. 85). — Cette ville était la seule du
dinc. de Lodève qui envoyat un député diocesain aux
États généraux de Laugnedoc. — Elle portait d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée en chef de
du mouchetures d'hermine de sibble, et en pourte
d'un tourteau du second émuit; au chef d'acur, charge
de deux fleurs de lys d'or. L'écu accole de deux
branches de luurier de sinople, liées d'argent. — Elleressortissait pour la justice, comme tout le diocèse
de Lodève, au sénéchal de Béziers.

A la formation des départements, en 1790, le canton de Clermont ne compta que six communes : Clermont, Brignae, Lacoste, Mourèze, Nebian, Villenouvette; mais, par suite de la suppression des cantons d'Aspiran, d'Octon et de Saint-André, en vertu de l'arrêté consulaire du 3 brumaire an v, celui de Clermont reçut neuf nouvelles communes savoir : les trois communes composant le cauton d'Aspiran, Canet, Paulhan; quatre communes du canton d'Octon : Celles, Liausson, Salasc, Valmascle; et deux communes du canton de Saint-André : Ceyras, Saint-Félix-de-Lodez; en sorte que le canton de Clermont contient aujourd'hui quinze communes.

CLOT (LE), f. coe de Nizas. — Mansus de Clavo, 1179 (Livre noir, 178).

CLOTINIÈRES, f. cne de Lespignan.

CLOTTES (LAS), f. cºº de Ferrals.

Cocon, anc. vill. - Voy. SAINT-JEAN-DE-COCON.

Cocket, f. coe de Marsillargues. -- Coguletum, 1298 (cart. Mag. F 283).

Coculles, coe. — Voy. Saint-Jean-de-Cuculles.

Codotls (Les), f. coe de Saint-Vincent, coe d'Olargues.
— Codella, 1203 (cart. Mag. A 288).

Codure, f. en de Mauguio.

Copune, station du chemin de fer, che de Mangano.

Coffinières, f. c. de Montpellier, sect. B.

COFFRE (LE), f. cae de Saint-André-de-Sangonis.

Coone ou Cojan, anc. abb. - Voy. VILLEMAGNE.

COLLZON, riv. - Voy. Collezou.

Colbert. f. cne d'Argelliers.

COL-DAL-BORISSON, f. cne de Cassagnolles.

Col-dal-Rey, éc. une de Saint-Pons.

Col-de-Besoin, f. c<sup>nc</sup> de Ferrals. Col-de-la-Belle, c<sup>nc</sup> de Saint-Nazaire-de-Ladarez.

1809.

Col-del-Pradel, f. ene de la Salvetat.

Col-de-Motssans, f. cne de Rieussec.

Col-p'Enpy, f. coe de la Salvetat.

Col-de-Semères, f. coe de Ferrals.

Col-Fenat, h. cne d'Olargues. - Lou col fumat, 1778 (terr. de S'-Julien).

Colin. f. cne de Montpellier, sect. C.

Collet, f. coe de Lunel.

Colnas, anc. égl. - Voy. Saint-Martin-de-Conas.

COLOBRE, petit ruiss. qui naît près de l'église de Balaruc et qui se jette dans l'étang de cette commune. - Conlobres, Colobres, 1587 (ch. de l'évêché de Montpell.). - Voir Astruc (Mém. pour l'Hist. nat. de Lang. 308) et ci-après le mot Embersac.

Colombié (LE), f. cse de Saint-Julien.

Colombié (Le), ruiss, qui prend sa source à Cannelles, c" de Saint-Julien, et arrose trois hectares du territ. de cette commune. Après un cours de 10 kilomètres, il se perd dans le Jaur, affluent de l'Orb. COLOMBIER (LE), f. car de Saint-Pons.

Colombier (Mas), h. coe de Lunas.

COLOMBIÈRE (LA), bois, ene de Montpellier, sect. B.

Colombières, e'a d'Olargues. — Comberiæ de Gaillarde, 1518 (pouillé); Colombiers la Galharde, 1529, seigneurie de la viguerie de Béziers; ress. an sénéchal de Béziers (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87). - Anc. paroisse du dioc. de Béziers. -Coulombières la Gaillarde, 1625 (pouillé). — Colombieres la Gailharde, 1680 (terr. de Colombières). — Colombière, 1688 (lett. du gr. sc.). — Colombière la Gaillarde, 1649 (pouillé); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). L'État officiel des églises de Béziers, dressé en 1780, porte Colombières la Gaillarde, patr. S. Petrus.

Colombiers, eon de Béziers. — Columbarios villa, 990 (arch. de S'-Paul de Narb. Marten. Anecd. I, 101); v. 1031 (charte de l'abb. d'Aniane); 1170 (cart. Anian. 109 v°). - Columbarium, 1035 (chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 195); 1178 (Livre noir, 96). - Villa de Columberiis, 1180 (ibid. 55). - Villa Columbarii, Columbers, 1180, 1193 (ibid. 95 vo, 226). - Lilla, castrum de Columberiis vel de Columbariis, 1118 (Livre noir, 28); 1222 (hôtel de ville de Narb. H. L. III, pr. c. 275); 1247 (arch. de l'inquis. de Carcass. ibid. 460). — Columberia, 1271 (mss de Colbert; ibid. 602). - Colombies, 1510 (Chr. cons. de Béziers, 79 v°); 1643 (Livre de Omnibus); 16/19 (pouillé). - Coulombiez, 1709-1720 (Saugrain, dénombr.). - Colombiers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87); 1534 (Chr. cons. de Réziers, 101 v°); 1537 (ch. des arch. de Béziers); 1625 (ponillé); 1760 (ponillé; tabl. des auc. dioc.); 1778 (terr. de Colombiers).

Église de Colombiers.—S. Albanus de Columbaria, 1173 (G. christ. VI, inst. c. 327, d'après les arch. d'Agde; mais le cartulaire d'Agde porte, à la même date, S. Albinus de Columb. 252). - Prioratus SS. Albini et Jacobi de Columberiis, 1211, 1589 (ibid. 66, 286). - Rector de Columbariis, 1323 (rôle des dîmes des égl. de Béziers). - Vicaria de Columberiis (ibid.). — Eglise paroissiale S. Sylvestre de Colombiers, 1671-1673 (arch. de Colombiers. reg. du conseil général de la coe). - Colombiers, paroisse de l'archipr. de Cazouls, patr. S. Sylvester, 1780 (état offic. des égl. de Béziers).

Colombiers et Caussiniojouls formaient une seignenrie de la vignerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87). — Le roi vendit la haute justice du lieu en 1537 (ch. des arch. munic. de Béziers). Ressort, an sénéchal de Béziers.

Colombiers, h. cne de Baillargues-et-Colombiers. -Columbarium, 1339 (cart. Mag. B 14). — Baliargues et Coulombiers, 1625 (ponillé). — Colombies, 1649 (ibid.). - Les deux villages de Baillargues et de Colombiers formèrent, en 1790, deux communes distinctes du canton de Castries; mais ils furent réunis en une seule commune en exécution des mesures réductives prescrites par l'arrèté consulaire du 3 brumaire an x. - Voy. Baillangues.

Colombiés, f. coe de Marsillargues.

Colbat, f. cne du Ponget, 1809.

CONAIRAS, f. ene de Cessenon.

COMBAILLAGA, con des Matelles. - Villa S. Juliani de Cassanhacio in comit. Melgoriensi, 1163 (cart. Magal. A 91). - Castrum de Cambalholis, 1226, 1319, 1321 et 1322 (cart. Mag. E 269, 270, 274, 275). - Eccl. S. Juliani de Casaligniis, 1247 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, 11, 443). - Cambaliols, 1625 (pouillé). - Combaliolz, 1649 (ibid.). - Combaliols, 1688 (ibid.). - Combaillaur, 1657 (vis. past.); 1688 (lett. du gr. sceau). — Combaillou.r., 1684 (poville); 1760 (ibid.). - Combulioux, xviiie siècle (tabl. des anc. dioc.). - Les visites pastorales de 1684 portent Combailloux, sous le vocable de Saint-Julian ou Julien et Sainte-Basilisse. Cette paroisse de l'anc. dioc. de Montpellier était comprise dans l'archiprêtré de Viols; le chapitre cathédral en était le prieur, 1780 (vis. past.).

Combaillère, f. con de Claret.

COMBAJARGUES, f. - VOY. SAINT-JEAN-DE-COMBAJARGUES. COMBAL, f. ene de Montpellier, sect. K.

Courses (Les), h. c" de Saint-Geniès-de-Varensal.

COMBALS, h. cno de Valmascle.

COMBARIL, f. ene d'Azillanet.

Combas ou l'Ermitage, f. cne de Servian. - Le prieuré

de Combas était un bénéfice simple de l'église de Béziers (pouillé de 1760).

Combe (LA) ou LACOMBE, f. c.e de Causses-et-Veyran.

COMBE (LA), f. cne de la Salvetat. Combe-Basse, f. cne de Fraisse.

COMBE-BELLE, f. cne de Villespassans.

Combe-Besses, f. c" de Villespassans, 1809.

COMBE-CANDON, f. coe de la Salvetat.

COMBE-CROSE, f. c" de Fraisse.

COMER-CROSE, f. coe de Saint-Julien.

COMBE-DE-CABANETTE, I. coe de Cette.

COMEE-DE-LA-BAISSE, f. coe de Boisset.

COMBE-DE-ROUNEL (LA), f. c" de la Salvetat.

COMBE-GRASSE, ji<sup>a</sup>, e<sup>ise</sup> de Béziers. — Comba grassa, 1166 (Liv. noir, 8); 1185 (ibid. 57). — Condamina de terra grassa, 1184 (ibid. 62); 1305 (stat. eccl. Bitt. 154 v°). — Cumbas de Grosa, 1178 (bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane).

Conce-Lieu, f. — Vov. Cambasselieu.

COMBE-ROUGE, f. cne de la Salvetat.

COMBE-SALAT, f. cne de la Salvetat.

Comberène, f. cne des Rives.

COMERIEAN, h. c. de Pierrerue. — Cuminjanum villa, 889 (cart. de l'égl. de Béziers; H. L. II, pr. c. 95). — Eccl. Cumcranos, 959 (Liv. noir, 103). — Villa Commitranum (ibid.). — Cuminranum, 1157 (ibid. 46). — Voy. Lexas.

Combeliovert, h. coo de Saint-Pons.

COMBELIZARNE, f. cbe de Siran.

COMPELLES, f. c° de Gazouls-lez-Béziers. — Combellæ, 1167 (Livre noir, 39). — De Combellis, ad Cumbellas, 1202 (ibid. 80 et 80 v°).

Combelles, f. cne de Siran.

COMBELLES (LES), éc. c"e de Saint-Pons.

Combelufe ou Combellasse, h. cne du Soulié.

Combemalle, f. c.e de Montpellier, sect. K.

COMBERIVALD, f. coe de Riols.

Conces, f. coe de Clermont, 1809.

Conses, h. cn du Soulié.

COMBES, II. - VOY. SAINT-MARTIN-DE-COMBES.

CONDES (MAS DE), éc. c<sup>ne</sup> de Valergues. — Mansus de Combas, 1181 (cart. Mag. A 45 v°).

COMBES-DE-PUUIOL (LAS), f. cue de Saint-Pargoire.

COMEES, TERRE FORAINE DU POUDL, c<sup>ro</sup> de Saint-Gervais.

— Locus qui vocatur ad Combas, 1107 (Liv. noir, 95). — Combatium, 1210 (Reg. Cur. Fr. H. L. HI, pr. c. 222). — De Combis, 1257 (bibl. du R. Baluz. portef. de Montp.; ibid. 529). — Rector de Combacio, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.).

Avant 1790, Combes n'était qu'un hameau de la communauté du Pujol, diocèse de Castres.—Quand le département de l'Hérault fut formé, ce hameau, érigé en commune, prit le nom de Terre foraine du Poujol et fut compris dans le canton du Poujol; mais ce cantou ayant été supprimé par l'arrêté consulaire du 3 brumaire an x, la nouvelle commune passa dans le canton de Saint-Gervais avec le double titre de Combes, terre foraine du Poujol.

Connescere, éc. cue de Gabian.

Combesinières, f. cue de Rieussec.

Combette (LA), f. cne de la Salvetat.

Comboulette (La), 1851; La Coumpelette, 1809, f.

COMBOUR, anc. église. — Voy. SAINT-PIEBRE-DE-COMBOUR. COMBRES, f. che de la Salvetat.

Combriès, h. cne de Rouet.

COMMELIO OU COTMELLO, h. c° de Prémian. — Les anteurs de l'Hist. de Lang. en écrivant Camollas villa, pourraient faire supposer qu'il s'agit là du h. de Coumeillo; mais, outre que cette villa était située dans le comté de Lodève, au lieu que Coumeillo est dans le cauton d'Olargues, qui en est fort éloigné, il faut aussi remarquer que les Bénédictins ont écrit à tort Camollas, tandis que le cartulaire de Saint-Guillem-du-Désert, que nous possédons encore, porte très-lisiblement Cancollas (5 a v°): voy, ce mot.

COMMUNAUTÉ (LA), f. coo de Marsillargues.

Comperge, h. cne de Rosis.

COMTE (MAS DE), f. - VOY. GRASSET.

Conas, h. e<sup>oc</sup> de Pézenas. — Cognaz, 1180 (cart. Anian. 61 v°). — Conas, seigneurie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V. pr. c. 87). — Conaas, anc. paroisse du dioc. d'Agde, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — Pézenas et Conas ou Comas était une justice royale non ressortissante. — Voy. Saint-Martin-de-Conas.

Conas, mia sur l'Hérault, che de Pézenas.

Concous-le-Bas, f. c<sup>ue</sup> de Causses-et-Veyran. — Churchuciacum villa, 990 (arch. de S<sup>t</sup>-Tibér. G. christ. VI, inst. c. 315).

Concoes-le-Haut, f. c<sup>se</sup> de Causses-et-Veyran. — Churchuciacum villa, 990 (arch. de S<sup>4</sup>-Tibèr. G. christ. VI, inst. c. 315).

CONDADES, h. c. de Riols. — Condadas, 936 (arch. de l'égl. de S'-Pons; Catel, Comt. 88; G. christ. VI, inst. c. 77).

Condamine, f. coe de Sauvian.

CONDAMINE (LA), f. cno de Paulhan.

Condamines (Les), f. c<sup>no</sup> de Ganges.—Las Condamines, 1696 (Affranch, VIII, 48 v°).

CONDAMINES (Les), h. c. de Lauroux. — Condamina vel Condomaa villa, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270).

Condax, b. c" de la Salvetat. CONDOMINE, f. - VOV. COEDONNIO.

Congras, h. cne de Pézènes.

CONNANGLES, f. c"e de Brissac.

CONQUE (LA), h. c'e de Cette.

CONOGE (LA), h. cne de Saint-Martin-de-Londres. -Locus de Conchis, 1344 (cart. Mag. E 209).

CONOLE (LA), f. cor de Saint-Nazaire-de-Ladarez. - De Badonas ad Concas, 1221 (Livre noir, 40).

Conque (LA), ruisseau qui a son origine au lieu dit Pichardoux, coe de Garrigues. Il parcourt pendant 8 kilomètres le territoire de cette commune et celui de Campagne, et se perd dans le Vidourle.

Coxques, manse ruinée, cee de Saint-Michel.-Mansus de Conchis, 1204 (Plant. chr. præsul. Lod. 104). - Il y reste un puits communal appelé de las Conquas. On trouve dans le voisinage les débris d'un dolmen.

CONQUETTE (MAS DE), h. cne de Saint-Martin-de-Londres.

Conquix, f. - Voy. Counquers (Les).

Consel (Baragee DI ), h. che du Bosc. - Cosellarium, 804 (cart. Gell. 4). — Consilianum (ibid. 156 v"). Contentes (Les), f. cne de Saint-Pons.

CONTES (LES), h. - VOY. USCLATS-LES-CONTES.

CONTOURNET, f. cne de Saint-Julien.

CONTRAN, f. coe de Quarante. - Villa de Corano, 1116 (bulle d'Honorius III, Livre noir, 109).

Contrôle (Le), f. cue de Béziers.

Coquille (Grotte ou Bathe de LA), aussi appelée de Minerre, e de Cesseras. — Grotte à stalactites, dont le nom paraît venir d'une espèce de grande coquille qu'on voit au pied des concrétions de cette caverne. Le moulin de la Coquille, dans le voisinage, sur la Cesse, paraît avoir pris son nom de la grotte.

Coquillorse, anc. Grau (voy. ce mot) dans l'étang de Lattes, entre le grau de Balestras et le lien dit de la Porquière on Porquerie. -- Gradus de Vico, de Cauquilhoza et de Carnone, 1299 (enquête des commiss. de Philippe le Bel; arch. de l'Emp. trés. des ch. J. 892); 1320 (cart. Mag. B 198); 1334 (ibid. 1 186). - Gradus vocatus de la Cauquilhosa, 1328 (ibid. C 192).

CORBIAN, anc. prieuré. - Voy. Notre-Dame-de-Corbian of Saint-Martin-de-Corbian.

Corbière (LA), f. c" de Pézenas. — Corberia, 1167 (Livre noir, 32 v°).

Corrière (LA), ruiss, qui a ses sources dans les ces de Puéchabon et d'Aniane, traverse le territoire de cette dernière ville, court durant 6 kilomètres, arrose douze hectares, et, après avoir mis en jeu une filature de coton, se jette dans l'Hérault. — Corbario,

1181 (cart. Anian. 77 v°). - Le même cartulaire mentionne un moulin sur ce cours d'eau : Molinare quoddam in flumine Corberie, 1123 (fo 87).

Corbigon, anc. rilla, che de Béziers. - Villa de Corbigone in territorio Bitterense, 1154 (Livre noir, 308).

Corbin, jia, cee de Florensac, 1809.

CORNELLIAN, coa (1 er) de Béziers. - Cornelanum, 1070 (arch, de Barcel, Marc. Hispan, 1157). - Cornelianum, 1035 (chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 195); 1080 (prieuré de Cassan; ibid. 307); 1131 (év. de Béziers, ibid. 518); 1134 (Livre noir. 6 v°); 1157 (ibid. 45 et 74 v°); 1160 (ibid. 26); 1173 et 1176 (cart. Agath. 9 et 23). — Cornilium podium, 1162 (tr. des ch. H. L. loc. cit. 588). -Corneillonum, 1325 (stat. eccl. Bitt. 95). — Cormilianum, 1340 (cart. Mag. B 40 v°). - Cornelha, 1363 (Libre de memorias); 1460 (chr. cons. de Béziers, 6). - Corneilhan, 1509 (ibid. 79 v°): 1649 (pouillé). - Corneillan, 1625 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau); 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc.); 1778 (terr. de Corneilhan).

Église de Corneilhan. - Eccl. S. Leontii in villa Corneliano, 1130 (Livre noir, 250 v°). - Eccl. S. Leoncii de Cornel. 1297 (stat. eccl. Bitt. 144). Rector de Cornel. 1323 (rôle des dim. des égl. du dioc. de Béz.). - L'État officiel des paroisses de l'église de Béziers, dressé en 1780, place cette paroisse dans l'archiprêtré de Cazouls et lui donne

également pour patron S. Leontius.

Corneilhan était une justice royale et bannerète dans le ressort du présidial de Béziers.

CORMILS, ruines d'un monastère de femmes, cue de Lacoste. - Ecclesia et villa de Cornelio, 1154 (bulle d'Adrien IV; Plant. chr. præs. Lod. 85). - Eccl. B. M. de Cornel. cum ejus monte et appenditiis donnée au monastère de Nonnenques, 1190 (ibid. 97). -S. Maria de Cornilio, 1138 (G. christ. VI, inst. c. 279). - On trouve sous Cornils de nombreux débris romains.

Corrady, autrement Louis, école de natation, éc. cne de Montpellier, sect. D.

CORTS. - VOY. SAINT-JACQUES-DE-CORTS.

Costa roumiva, c" de Montpeyroux. — Vieux chemin qui communique avec le Larzac.

Costaine, f. cae de Ludève.

Costaine (Mas), dit Métairie Basse, f. c'e de Fozières.

Coste, deux éc. cºº de Vias.

Coste, f. cne de Pézenas.

Coste, h. c'e de Rosis. - En 1809, c'e de Taussac-et-Douch .- Costa, 1158, 1180 (Liv. noir, 13 vet 205). Custe (GRANDE), f. c10 de Vias. - Grange Bosc, 1809. - Jardin Bose, 1851.

Coste (LA), f. cne de Prémian.

Coste (LA), f. c.e de la Salvetat.

Coste (LA), h. cne de Mons.

COSTE (LA), h. c" de Saint-Bauzille-de-Putois. -Mans. de La Costa, 1289 (cart. Mag. F 240). -Le même cart, mentionne un moulin de même nom sur l'Hérault : Molendinus situs in flumine Erani in parochia S. Baudilii de Pedusio, ac mansus de Costa, 1339 (ibid. B 7).

Coste (LA), li. c" de Vailhauques. - Costa, 1199 (cart. Gell. 214). - Podium de Costis, 1283 (cart.

Mag. A 274; C 156).

Coste (LA), con de Clermont. — L'usage officiel nous oblige à renvoyer cet article à l'L. - Voy. LACOSTE. Coste-Caude, f. cne de Saint-Julien.

Coste-de-la-Motline, éc. cne de Rosis, 1809.

COSTE-DE-LA-TOUB, éc. - VOY. REDOUTE DE LA TOUR, cne de Portiragnes.

COSTE-GUILLEM ON COSTE-GUILLOU, h. ebe de Fraisse. Coste-Sècle ou Triador, éc. che de Béziers (2º com).

COTIETA (MOTTE OE), île et bois dans le comté de Melgueil, c" de Mauguio. - Insula de Cottius et de Mota, 1214 (cart. Mag. A 181). - Salvagardia de Coytius, 1296 (ibid. C 193). - Silva de Coyt. 1314 (ibid. 217). - Mota de Coytieus usque ad montem de Ceta, v. 1340 (ibid. C 195).

COUBILLOU, f. cne de Villecelle, 1809 et 1851. - Couvillon, 1840. - Cette métairie appartenait à la commune de Mourcairol; elle a passé dans celle de Villecelle depuis que, par ordonnance royale en date dn 16 mai 1845, les Aires et Villecelle, qui formaient la commune de Mourcairol, ont été érigées en deux communes distinctes.

COUCHON-BAS, b. ene de Cassagnolles.

COUCHON-HAUT, h. cne de Cassagnolles.

Corcausuques (LAS), f. cne de Prémian.

COUCUT (LE), f. c" de la Salvetat.

COUDERC (LE), f. c" de la Salvetat.

COUDERC (MAS DE) OU BELLEVUE, f. c" de Montaguac. COUDONNIO, 1856; CODOONNIÉ, 1809; CONDOMINE, 1840, f. cae de Cabrerolles.

COUDOUGNAN, f. cne de Montpellier, 1809.

Corporssa, f. coe de Vacquières.

LOUFFINS, f. c"e de Saint-Pons.

Corrigner, h. cne de la Salvetat.

COUGOUILLE (MAS), b. coe de Lunas. - El mas de Coguilla, 1116 (cart. Gell. 85 v°).

COUJAN, 1856; FABRE-COUJAN, 1809; CAUJAN, 1840; f. coe et con de Murviel. - Cojanum, 974 (arch. de l'égl. d'Alby; Marten. Anecd. (, 126). - Eccl. de Coj. 1194 (Livre noir, 314 v°). - Cojan, 1529, seigneurie de la viguerie de Béziers (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87).

COULAS, f. c" de Montpellier, 1809.

Couler, f. c.e de Brissac.

Couler, f. cue de Cette.

COULET, f. coe de Ceyras.

Couler, f. cne de Montpellier, sect. G.

Couler, h. coe de Saint-Maurice. - Colnates villa. 804 (cart. Gell. 3 v°). - Colnaz, 922 (ibid. 50 v°). - Cotnag (lis. Colnag), 974 (arch. de l'égl. d'Alby: Marten. Anecd. I, 126). - Colnatis in Comitatu Lutevensi, parochia S. Mauricii, 1031 (ibid. 23); 1119 (ibid. 9 v°); 1182 (Livre noir, 137). - Le Coulet de Saint-Maurice, 1688 (lett. du gr. sc.). -Cure de Coulet, 1760 (pouillé).

COULET, f. - VOY. GACHE et MONTELS.

Coulet (Mas), jia, cat de Saint-André-de-Sangonis. COULET (MAS DE), f. cb de Clermont.

COULETTE (LA), f. c" de Montagnac.

COULEZOT ON COLAZON, riv. qui prend sa source dans le hois des Taillades de Gignac, arrose cinquante hectares sur les territ. d'Argelliers, Saint-Paul, Murviel, Saint-Georges, Cournonterral, Pignan, Saussan, Fabrègues, et se jette dans la Mosson, après avoir parcouru plus de 16 kilomètres. S'il faut en croire Astruc, il faudrait lire Colasius on Colasus amnis au lieu de Classius amnis dans Festus Avienus (Or. marit. v. 616; v. Mém. pour l'Hist. nat. du Lang. 80).

COULOBBES, con de Servian. - Villa Calobrices, 881 (cart. de l'égl. de Béziers; H. L. II, pr. c. 19). -Cobraz, 1119 (cart. Gell. 9 v°). - Cantober, Cantalobre, 1162 (Livre noir, 179 et 241). - Cantobrium, 1171 (ibid. 271). - Cantobre, 1180 (ibid. 27). - Couloubres, 1625 (pouillé). - Coulobres. 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. terr. de Coulobres).

Église de Coulobres. — Eccl. de Calubris, 1088 (arch. du prieuré de Cassan; G. christ. VI, inst. c. 131). - Ecel. S. Fælicis de Calobricis, 1156 (ibid. 139). — Sur l'État officiel des égl. de Béziers. dressé en 1780, la paroisse de Coulobres a pour patron S. Petrus ad Vincula.

La coe de Coulobres, en 1790, faisait partie du con de Magalas. Elle fut réunie au con de Servian par ordonnance des Cinq-Cents du 15 ventôse au vi.

Coulobars (Les), f. cue de Beaulieu.

Coulon, f. cne de Montpellier, sect. C.

Coulon, f. c'e de Vacquières.

Corron, jin, cue de Gignac.

COLLON (MAS), f. che de Jacon.

Corlox (Mas), f. cne de Saint-Scriès.

COULONDRES, f. cne de Saint-Gély-du-Fesc.

Coclondres, grange, éc. cne de Saint-Thibéry. — Colongas, 990 (arch. de l'abb. de S'-Tibér. H. L. II., pr. c. 145).

COLLONDRES (MAS DE), f. cne de Saint-Jean-de-Védas. COULOUBRINE, f. cne de Ferrières (con de Claret). 1809.

Collorgnon, f. cne de Frontignan.

Corlorna, h. ene de Pardailhan.

COUMAYRES (LAS), f. cne de Riols.

COUMBES (LAS), f. cne de Cessenon, 1800.

COUNCILLO, h. - VOY. COMMEILHO.

COUNTAC OU COUNTAC, f. cue de Cessenon.

COUNCILETTE (LA), f. - VOY. COMBOULETTE.

Counquers (Les) ou Conquir, 1. cne de Pardailhan.

COUPIAC, b. coe de Brissac.

Corque (LA), f. cne de Roquebrun.

Conquette, f. coe de Quarante, 1809. - Allod. de Monte Cuculio in canonica S. Mariæ quadraginta, 1005 (arch. de l'égl. de Narb. H. L. II, pr. c. 162). — Couquets, xviii° s° (cart. de Cassini).

COURAL (LE), h. coe d'Avène. - Villa de Cursuale (Curta valle), 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst.

COURAN, f. cne de Lattes. - Mansus de Coyrano, 1064 (arch. de l'abb. de Fontfroide; H. L. II, pr. c. 250). Courbessac, h. cne de Saint-Drézéry. - Corbessaz, 1121 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 419).

COURSESSAC, ruiss. dont l'origine se trouve sur le territ. de Saint-Drézéry. Dans son cours de 4 kilomètres, il arrose les terres de cette che et celles de Sussargues, puis il se perd dans le Bérange, qui s'écoule dans l'étang de Mauguio. - Duo mansi in Corbessaz, 1121 (tr. des ch. Toulouse; H. L. II, pr. c. 419).

Couragezou ou Couravezou, f. coo de Pézènes.

Courbissac, f. c"e de Cesseras.

Courrou, h. che de Mons.

Corabou, ruiss, qui naît sur le territ, de Mons et court 2 kilomètres avant de se jeter dans le Jaur, affluent de l'Orb.

Covary, f. ca de Mauguio.

Courchant, ruiss, qui prend son origine dans la che de Boisseron, passe sur les territ, de Saint-Christol et de Saint-Seriès et, après un cours d'environ 12 kilomètres, se jette dans le Vidourle.

Countries, min, che de Camplong, 1809.

COURNAIRET, h. c'e de Santeyrargues-Lauret-et-Aleyrac. Cournou, h. coc de Saint-Pons. - Cornon villa, 936 (arch. de l'égl. de S'-Pons; Catel, Comtes 88). Villa de Cornione, 1025 (G. christ. VI, inst. c. 348). Cure de Courgnou, 1760 (pouillé).

Courson, f. c'e d'Argelliers. - Cormum pour Cornium castellum, 1114 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 391). COURNONSEC, con (3°) de Montpellier. - Castrum, Castellum de Cornone, 1099, 1119, 1120, 1146 (mss d'Aubaïs; H. L. II, pr. cc. 351, 411, 413, 512); 1173 (ch. de l'abb. du Vignogoul); 1172, 1175 (ch. des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem): 1182 (cart. Anian. 53 v°); 1151 (cart. Magal. E 150): 1176 (ibid. F 230); 1181 (ibid. A 46): 1193 (ibid. G 225); 1319 (ibid. A 4). - De Cornone sicco, 1063 (cart. Gell. 117 v°); 1121 (mss d'Aub. ibid, 415). - Villa de S. Georgio de Corn. sic. 1156 (id. ibid. 558); 1220 (cart. Mag. F 122). - De Corno, 1103 ( H. L. II, ibid. 363). - Cornon. 1127 (cart. Gell. 61); 1192 (cart. Agath. 55); 1333 (stat. eccl. Mag. 21 v°). — Cornonsec, 1657 (vis. past.); 1684 (pouillé). - Cournonsec, 1625 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé). -C'est à tort qu'Expilly écrit Cournousec.

Église de Cournonsec. - Eccl. S. Petri de Cornone, 1121 (cart. Gell. 120); 1181 (cart. Mag. A 46); 1247 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 443). — Le pouillé de 1684 et la visite past. de 1777 donnent pour patron de cette église S. Chris-

tophle.

Cournonsec dépendait de la baronnie de Montpellier. - En 1790, Cournonsec fut compris dans le con de Pignan, qui fut supprimé par arrêté consulaire du 3 brumaire an x; dès lors cette commune passa dans le canton (3°) de Montpellier.

COURNONTERRAL, con (3°) de Montpellier. — Castrum de Cornone terrallio, 1120 (cart. Anian. 71). -Castr. de Cornone terrallo, 1238 (arcb. de Cournont. ch. cot. 2). - Castr. de Cornone, 1200 (cart. Mag. R 220); 1344 (arch. de Cournont. Procédure de 1345 f. 11 v°). - Castr. de Cornone terralli, 1215 (cart. Mag. B 213); 1319 (ibid. A 4); 1333 (stat. eccl. Mag. 17 et 21 v°); 1300, 1329, 1331, 1339, 1344 (arch. de Cournont. ch. 70, 47, 31, 110, 86). - De Cornone terali, 1434 (lett. pat. de la sénéch. de Nimes, 11, 342). - Filla Cornonis terrali, 1434 (arch. de Cournont. ch. 96 et 124). -Cornonterrail, 1521, 1560, 1561 (ibid. ch. 125). - Cornonterral, 1560 (ibid. ch. 126); 1657 (vis. past.). - Cournontarral, 1649 (pouillé). - Cournonterrail, 1684 (ibid.). - Cournonterral, 1625 (ibid.); 1760 (pouitté, tabl. des anc. dioc.).

Eglise de Cournonterral. - Eccl. S. Crucis de Cornone terralio, 1536 (bull, transl. sed. Magal. G. christ. VI, inst. c. 391). - Le pouillé de l'an 1684 lui conserve le même vocable : Evaltation de la sainte Croix. - Suivant le tableau officiel des paroisses de l'anc. diocèse de Montpellier, dressé en 1756, cette église était le siège d'un archiprétré qui comprenait, avec Cournonterral, Cournonsec, Fabrègues, Montbazin, Murviel, Pignan, Poussan et Saussan. — La Visite past, de 1777 lui donne pour patron S. Pierre et pour prieur le chap, cathédral de Montpellier.

Cournonterral dépendait de la rectorie de Montpellier et avait le titre de ville. — Saugrain, dans son dénombrement du royaume, 1709-1720. lui assigne un marquisat sous le nom de Vignolles; mais on voit dans la Vis. past. de 1777 que les seigneurs de Cournonterral étaient l'évêque de Montpellier, comme seigneur dominant, et le sieur de Portalès, comme seigneur justicier. Expilly commet une double erreur en éccivant Courmonterral on Vignolles.

Comme Cournonsec, Cournonterral fut compris en 1790 dans le canton de Pignan, supprimé par arrèti des consuls du 3 brumaire an x; il passa dès lors dans le c<sup>60</sup> (3°) de Montpellier.

COURRET, f. coe de la Salvetat. — Castrum Cornucii, 1122 (cart. Gell. 60).

Couronne, f. c"e de Sauvian.

COUROUNELLE (LA), f. c" de Minerve.

Courouyran, h. c'\* de Juvignac. — Mansus de Coupoudar ; Mansus de Corporano seu de Corpourano , 1484, 1501, 1510 (arch. de l'hôp. gén. de Montp. liasse B 586). — Courpoiran (Cassini).

Courregis ou la Courrége, f. c"e et con de Murviel. Courrèje (La) ou Courrèze, f. c"e de Maureilhan.

Corns, h. c<sup>ns</sup> de Rosis, appelée Saint-Gervais terre foraine avant 1830. — Villa de Curiis, 1127 (chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 444).

COLRTADE (LA). f. cne de Réziers (2° con).

COURTARELLES, éc. coe de Castelnau-lez-Lez.

Cornrés, éc. e de de saint-Nazaire-de-Ladarez. — Cortizellas, 1154 (Liv. noir. 5 v° et 6); 1180 (ibid. 17 v°). — Villa, rector. de Curtibus, 1311 (tonsur. antiq. 26; stat. eccl. Bitt. 75); 1323 (còle des dimes des égl. de Béz.).

Courtés, f. cne de Cazevieille.

COURTES-BOTTES, métairie Fabre, cne de Montpellier, 1800. — Voy. MONTAUBERON.

Coursezou, f. - Voy. Coursezou.

Cousines, éc. che de Saint-Pons.

Cousines, f. c.e du Soulié.

Coussat, f. cne de Servian.

COISSENS, f. c'\* de Saint-André-de-Sangonis. — Anc. prieuré du nom de Saint-Martin de Coussenas, dép. de l'abbaye d'Aniane. — Fiscus de Curcenate, 837 (arch. d'Aniane, Acta ss. Bened. sect. h, part. 1, 223). — Grangia seu villu de Cossenatio, 1265, 1311, 1427 (Plant. chr. press. Lod. 203, 262, 333). — Cassenas, 1518 (pouillé).

COUSSERGUES, chât. e<sup>re</sup> de Montblanc. — Cairanegos, 80 h (cart. Gell. h). — Cosamegues, 1079 (libid. 108). — Caissanigis, 1107 (libid. 80 v°). — Caissamegues, 1129 (libid. 60 v°). — Villa de Codiciunicis, 1118 (cart. Agat. 141). — De Cotcianicis, 1203 (libid. 161). — Coltsamegues, Cotsangues, de Coccianeges, 1156 (libid.1). — Cousergues, 1760 (ponillé).

Église de Coussergues. — Eccl. S. Martini de Cotsanegues, 1156 (bulle d'Adrien IV; cart. Agath. 1). — De Coccianegis (ibid.); 1203 (ibid. 162). — De Cotsanicis, 1211 (ibid. 318, et passim). — S. Martinus de Cotssurgas, 1311 (ch. de l'év. d'Agde). — Le pouillé de 1760, an dioc. d'Agde, est le seul qui donne: Canonicat de Cossanicis et Cure de Cousergues.

Cousses, h. che de Rienssec.

Cousta, î. cre de la Salvetat.

COUSTANDE (LA) OU COUSTANS DE TREIZE-VENTS, 1856: CADENAT, 1851, f. c'e de Pézenas.

COUSTÈTE (LA), f. - Voy. CAUSTÈTE (LA).

Coustorques, h. c'e de Fraisse.

Coustonguès ou las Vals, cuiss, qui prend sa source dans la c<sup>ee</sup> de Fraisse et coule sur le territ, de celle de Saint-Vincent, c<sup>ee</sup> d'Olargues. Son cours est de 7,700 mètres. Il arrose trente hectares, fait mouvoir deux moulins à blé et se jette dans le Jaur, aillnent de l'Orb.

Coutoune-Basse, h. cno de Valros.

COLTOUNE-HAUTE, h. c" de Valros.

Couve, f. cne de Montpellier, sect. D.

COUVILION, f. - VOY. COUBILLOE.

Cransac, dit Lestan, 1809; L'Estang, 1851, f. c. de Pézenas.

Cagissan, c'' de Capestang. — In Creciantis, 804 (cart. Gell. 4). — Creixanum, 952, 959 (cart. de la cath. de Narb. H. L. H., pr. cc. 95 et 100). — Crexamum, 977 (id. ibid.). — Villa et cecl. B. Martini de Crypsano, 1132 (G. christ. VI, inst. vi, c. 35). — Crastinbanum, 1291 (mss de Colb. H. L. HI, pr. c. 602). — Eccl. de Cressano, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). — Creyssan, 1649 (pouillé). — Creissan, 1625 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Creissan, avant 1790, appartenaît an diocèse de Narbonne (tabl. des anc. diocèses du Languedoc).

CREISSEL, ancien châtean et prieuré. — Voy. Saint-

Cheissels, ruiss, qui naît dans la sect. H de la c<sup>ee</sup> de Clermont, dont il parcourt le territ, pendant 3 kilomètres, arrose huit hectares, alimente une usine à draps, et se joint au Salagou, affluent de la Lergue. CRÉMADE (LA); LA CRÉMADE ET L'ESPITALET, 1809, I. cne de Béziers (2° con).

CRÉMADE (LA), f. cne de Saint-Vincent, con d'Olargues. CRÉMIEUX ET ROGÉ, atelier, éc. cue de Lieuran-Cabrières.

CRÈS (LE), f. cne de Galargues.

CRÈS (LE), h. c" de Castelnan-lez-Lez. - Villa S. Martini de Crecio, 1096 (ch. des comptes de Montp. H. L. II, pr. c. 340). - De Cretio, 1154 (dom. de Montp. ibid. 549); 1176, 1180 (ch. du fonds de S'-Jean-de-Jérusalem). - Le Crez, 1657 (vis. past.); 1684 (pouillé). - Le Crès, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lettres du grand sceau); 1760 (pouillé).

Église du Crès. - Altare, eccl. S. Martini de Crecio, 1101 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, 11, 429); 1125 (mss d'Auhais; H. L. ibid. 437); 1162 (ch. de l'abh. du Vignogoul); 1177 (ch. des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1183 (cart. Anian. 55); 1257 (cart. Mag. F 191). - Parochia S. Martini de Cressio, 1315, 1353 (ibid. F 280 et D 56); 1779 (vis. past.). Castelnau, le Crès et Salezon formaient une baronnie dépendante du marquisat de Castries.

CRÈS (LE), h. ene de Rouet. -- Mansus del Crez, 1122 (cart. Gell. 133).

Crès (Les), jin, che de Saint-Thibéry, 1840.

CRESPI OU CRESPIN, f. - VOY. MASSANNE, tuilerie, et PIQUETALEN.

CRESPI (Mas), f. coe de Teyran, 1809.

Creyssets, f. cne de Mèze. CRISTOL, f. coe de Frontignan.

URISTOL, f. cne de Saint-André-de-Sangonis.

CROISADE (LA), f. cne de Cruzy.

Croisée-du-Lez, éc. cne de Villeneuve-lez-Maguelone. Choix (LA), h. ene de Brissac.

Choix-D'Anglas, h. cue de Saint-Bauzille-de-Putois. Choix-de-Mouris, éc. che de Castanet-le-Hant.

CROIX-DES-TREIZE-VENTS, col de montagne près de Saint-Gervais. Élévation, 585 mètres.

CROS, f. cue de Montpellier, sect. F.

CROS, f. - Voy. BONNIOL, che de Grabels.

anc. diocèses).

Unos, f. - Voy. Saint-Martin-de-Cros, ene de Caux.

Cros, min sur la riv. de Peyne, cue de Pézenas.

Cros, m'a à foulon sur le Jaur, c'e de Saint-Pons.

Caos (LE), con du Caylar. — Crocho, 804 (cart. Gell. 3). - Crosos vel Graissimo, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 269). - Eccl. S. Petri de Crozo, 1123 (ibid. 278); 1159 (cart. Agath. 151). - Eccl. B. Mariæ de Croso, 1230 (Plant. chr. peæs. Lod. 141). Le Cros, paroisse du diocèse de Lodève, 1688 (lettres du grand sceau); 1760 (pouillé; tabl. des

Le Cros d'Alajou (voy. ce dernier nom) s'appelait autrefois Sainte-Marie de Prunet; mais l'église de N.-D. était éloignée du village, et la métairie voisine en a pris le nom de Gleia liona, église éloignée. que les agents voyers ont traduit sur leur carte par Eglise Leon.

Cros (LE), h. c" de Rosis, appelée Saint-Gervais terre foraine avant 1830.

Cros (LE), h. cne de Saint-Julien.

Cros (LE), h. cne de Tanssac-et-Douch.

Cros (LE), ruiss. qui naît au Rocfourçat, che de Saint-Julien, traverse le territ, de cette localité et celui d'Olargues, arrose six hectares et, après un cours de 5 kilomètres, se jette dans le Jaur, affluent de l'Orb.

Cros (Pont-DU-), min sur le Jaur, cue de Saint-Vincent, con d'Olargues.

CROS-BAS (LE), h. cue de Saint-Vincent, con d'Olargnes. CROS DE HENRI (LE), f. - VOY. VAL-DEBAND.

Cros-llaur (Le), h. cne de Saint-Viocent, con d'Olargues. Crodunum, Cros Londanum, Crosus Longuenos. 1082, 1142 (cart. Gell. 77 et 185).

CROSES (LOUS), montagne et bois, cne de la Vacquerie. - Locus vocatus Crosets, 1215, vendu par Pierre Raymond de Montpeycoux à l'évêque de Lodève (Plant. chr. præs. Lod. 131).

CROTTES (LES), min sur l'Hérault, cue de Saint-Guillemdu-Désert. -- Voy. BRUNANT.

Chouste (La), seigneurie de la viguerie de Gignac. 1529 (dom. de Montp. H. L. V. pr. c. 87). -- Voy. LACOSTE.

Crouzar, ruiss. afflnent de l'Agout, coe de Saint-Julien. - Voy. VALEONNE.

CROUZAT, j'". - Voy. REY-ET-GROUZAT.

CROUZATS (LES), h. - VOY. USCLATS-LES-GROUZATS.

CROUZET, 1851; LA CROUZETTE, 1809, éc. ene de Beda-

CROUZET, h. coo de Saint-Nazaire-de-Ladarez.

CROUZET, ruiss. qui naît sur le territ. de Saint-Nazairede-Ladarez et passe sur celui de Causses. Dans son cours de 6 kilomètres il arrose deux hectares. Il seperd dans l'Orb.

Chouzer (LE), f. cne de Cessenon. — Crozatum, q36 (G. christ. VI inst. c. 77).

CROUZET (LE), f. cnr de Mons.

CROUZET (LE), f. e de la Salvetat.

CROYZET-LE-HAUT, f. coo de la Salvetat.

CROUZETTE (LA), f. coe de Béziers.

CROUZETTE (LA), h. cne de Mauguio.

CROUZILHAC, f. cue d'Agde.

CROUZIELAC, f. cne et con de Murviel, 1809.

CROYE (LA), f. cne de la Salvetat.

Chozes (Les), h. c" de Cabrières.

CROZES (LES), ruiss, qui naît et court trois kilomètres sur le territ. de Cabrières, où il arrose cinq hect. et fait monvoir un moulin à blé. Il reçoit le ruisseau de Thiberels et se jette dans la Boyne, alfinent de

CROZES (LES), anc. église. - Vov. PALAVAS (ÉTANG DE) et Saint-Martin-des-Crozes.

CREVEILLER, f. cne de Montpellier, sect. G.

Cauvellié, éc. coe de Bédarieux.

CRUZY, con de Saint-Chinian. — Crozatum, 936 (arch. de l'égl. de Saint-Pons; Catel, comt. 88; G. christ. VI, inst. c. 77). - Curcium, Curcy, 970 (Livre noir, 24 10). - Cruzi, 1166 (ibid. 291). - Crusi. 1271 (mss de Colb. H. L. III, pr. c. 602). -Crusy, seigneurie, 1529 (dom. de Montpell. ibid. V, c. 86); 1760 (ponillé). — Cruzy, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Crenzy, 1709-1720 (Saugrain; tabl. des anc. diocèses); 1786 (terr. de Cruzy). - Cruzy, an diocèse de Saint-Pons, avait le titre de ville et répondait, pour la instice, au sénéchal de Béziers.

En 1700, Cruzy fut le chef-lieu d'un canton du district de Saint-Pons, comprenant cinq communes : Cruzy, Agel, Aigues-Vives, Montouliers et Villes-

passans. Par suite de la suppression de ce canton, le 3 brumaire an x, ces communes passèrent dans le canton de Saint-Chinian.

CRUZY, riv. qui naît à Roquefourcade, dans la commune de Quarante, traverse le territ. de Cruzy, arrose 70 hectares, fait mouvoir un moulin à blé et, après un cours de 4 kilomètres, se perd dans l'étang de Capestang.

Cuculles, h. c'e de Saint-Jean-de-Cuculles. - Voy. ce dernier nom et Saint-André de-Cuculles.

CUGNETS, f. cne de Riols,

Cuillerer, f. cue de Frontignan.

Cumba Alamanoesca, villa dans l'anc. dioc. de Béziers. relatée en 1181 (cart. Apian. 119 v°).

CUMBA PUTANA, villa au dioc. de Lodève, in termino de villa qua vocatur Candejamas, 996 (cart. Gell.

CURATIER, 1856; CURATIÉ, 1809; CARATIER, 1840: f. c<sup>ne</sup> de Quarante.

CURE, f. cne de Castelnau-de-Guers, 1809. Cune, f. com de Cazouls-lez-Béziers. Cure (LA), presbytère, éc. c.º de Colombières.

CURE-BLANC, f. c"e de Cazouls-lez-Béziers. Cure-Grenier, f. cne de Florensac.

Dardé, jin, coe de Villeneuve-lez-Béziers.

CUBETTE (LA), f. c"e de Pézenas.

D

DALABIÉ (PRAT), f. - VOY. PRATABABIÉ. Dalbis, f. coe de Montpellier, sect. G. DALMERIE (LA) OU LA DOUMARIE, h. cne de Joncels. -La Dalmaria, xvi° se (terr. de Joncels).

DAMASSAN, h. -- VOV. SAINT-MICHEL-DE-DAMASSAN.

DAMES-DE-CRARITÉ, éc. cre de Lunel.

DANNABTIN, f. cne de Grabels.

DANYZY, f. c"e de Montpellier, 1800.

Danac, f. cne de Montpellier, sect. B.

DARRAILLON (LE), riv. qui naît dans la commune de Restinclières, parcourt les territ. de Saint-Seriès, Vérargues, Lunel-Viel, Saint-Just, Saint-Nazaire, court pendant 13 kilomètres et arrose six hectares. Elle se perd dans le canal de Lunel, ou, pour mieux dire, dans l'étang de Mauguio.

Darnallon (LE), ruiss. fl. Dauzzanum cum molend. 1008 (cart. Gell. 74 v°). - Formé de diverses sources réunies dans la commune d'Aumelas, audessus du mas de Lunès, il coule aussi dans celles de Plaissan, de Campagnan et de Bélarga. Son cours est d'un kilomètre. Il se jette dans l'Herault.

Darbé, f. c'' de Gessenon.

DARLAY, jin, cue du Pouget, 1809. Dartis-Gay, f. cne de Montpellier, sect. G. DASPORTS, f. cne de Marsillargues, 1809. Dauge, iin, cne de Montpellier, sect. D. DAUGINELLE (LA), f. cne de Béziers. Daubé, éc. coe de Saint-Thibéry. DAUMAS, f. c'e de Montpellier, 1809. Danuas (Mas), h. c'e d'Aniane. DAUMAS (PETIT MAS), f. cue de Lattes. DAUMAZE (LA) OU LA DAUMAUSE, f. cne de Béziers. DAUNIÈRE (MAS), f. ene de Gignac. DAUREL, jin et f. coe de Vias. DAUSSARGUES, f. c'e de Montpellier, 1809. DAUSSARGUES (MAS), f. coe de Saint-Jean-de-Vedas. -

Cast. de Aussanicis, 1484, 1501, 1510 (arch. de l'hôpital général de Montpellier, liasse B 586). Aussargues (Cassini).

DAUSSE, f. cne de Saint-Vincent (con d'Olargues). -Datsi, 1271 (mss de Colb. H. L. III, pr. c. 60°). Diusso (LE), jin, cno de Saint-André-de-Sangonis. -

Dauzzanum, 1008 (cart. Gell. 74 v°).

DAVID, f. ene de Cette, 1809. DAVID, jin, ene de Sérignan. DAVID (MAS DE), f. cno de Teyran. Davilié, f. cne de Manguio. Décamps, f. cue de Bassan. Decenques, fief, cae de Lunel, 1226 (reg. cur. Franc. H. L. III, pr. c. 317). DECEVAE, h. - Voy, luce (Mas D'). DEDOUNE (LA); DOUDOUNE, 1809; DEDONE, 1840, poste des douanes, éc. cae de Vendres. Dedock, f. cne de Montpellier, sect. E. Deidier on Manissy, 1809, f. ene de Montpellier. DÉJEAN, min sur l'Ande, che de Lespignan, 1809. Dejoly, f. che de Montpellier, 1800. Dejon, f. cne de Montpellier, sect. G. Delacombe, f. cae de Montpellier, 1809. Delarere, four à chaux, éc. cne de Montpellier, sect. B. Delas, f. c" de Sauvian. Delbeaux, f. cne de Saint-Jean-de-la-Blaquière, Delboly ou Bertrand, f. cor de Montpellier, 1809. DELETTRE, f. ene de Montpellier, 1809. Deleuze (Mas), j'a, cae de Saint-André-de-Sangonis. Dernon (Mas), f. ene de Magalas. Delisle, f. - Voy. LE (L'). Deluas, f. cne de Montpellier, 1809. - Voy. Sabatier. Delmas, f. ene de Roquebrun. Delmas, jin, cne de Montpellier, sect. D. Delon, éc. che de Lespignan. DELON, f. c" de Montpellier, 1809. Delos (Mas), h. cae de Maugnio. Delon (Mas), h. cue de Puech. Delor (Mas), f. ene de Servian. Delours, f. cne de Lattes. Delpy (Mas) on Le Py, h. c10 de Lunas, 1809. DEL BANK, chât. ene de Claret.

Delzerze, jin, cne de Gignac. Denoiselles (Grotte des) on Baine des Fées, en langage du pays : Bdouma de las Fudas, ene de Saint-Bauzille-de-Putois. - Son nom lui vient des formes colossales que prennent les stalactites et les stalagmites de la caverne. L'albâtre, le spath calcaire, y sont des plus heaux et en immense quantité. Cette grotte, qui est une suite de grottes les unes dans les autres, est dans une masse de rochers ou contreforts de la chaîne des Seranes, appelée le Roc de Thaurae, sur la rive gauche de l'Hérault, et qui se prolonge jusqu'au village de la Roque.

Demoiserres (Les), f. cne de Marsillargues. DENTAL (LE), f. cae de Cazonls-lez-Béziers. DESFAIRE ON DESFERRE, f. cne de Lunel. Desmazes, jin, 1809-1840, f. 1856, cne de Pézenas. DESPLAN (MAS), f. c" de Lattes. Desports, f. cne de Marsillargues. Despuece, f. cne de Saint-Bauzille-de-Putois, 1809. DESPUECE, f. - Voy. RESTOUBLE. Dessaillen, f. cne de Montpellier, sect. J. Dessales, f. coe de Pézenas. Dessalle, f. cne de Castelnau. DESSALLE, f. - VOV. CHARTREEX. Dessol (Mas), h. cne de Boussagues. DESTAURAC, f. - VOV. ESTAURAC (LE MAS D'). Destrect, f. ene de Marsillargues. DEUX-GIGOTS, anc. vignoble, ene de Grabels. - Vinea-

rium de duabus gigosis, 1166 (cart. Mag. D 202). - L'acte porte deux fois de duabus guozis, sans signe aucun d'abréviation; mais la table du cartulaire, qui est contemporaine du recueil. écrit explicitement de duabus gigosis.

DEUX-MERS (CANAL DES). - VOY, LANGUEDOG (CANAL

DEUX-OUARES, f. coo de Villeneuve-lez-Maguelone,

Deux-Vierges (Mont on Rocher des), cne de Saint-Saturnin. - Chât, sonvent cité dans les cart, de Saint-Gnillem, d'Aniane et d'Agde, où la tradition et quelques mss particuliers font naître saint Fulcran et placent la retraite des deux sœurs de cet illustre évêque de Lodève. La famille des Deux-Virges se fondit dans celle de Montpeyroux. Un abbé de ce nom fit bâtic le narthex de Saint-Guillem. - Castrum de duas virgines, 922 (cart. Gell. 11 v° et 19). - Castrum, Fortia de duabus virginibus, 1060. 1122 (ibid. 72 et 60 v°); 1183 (cart. Anian. 40 v°); 1100 (cart. Agath. 9); 1270 (ch. des arch. de Lod.). -Pædagium duarum virginum, 1323 (Plant. chron. præs. Lod. 283). - Le Gallia christ. mentionne plusieurs membres de la famille de Duabus Fireinibus, 1059 (t. VI, c. 837); 1100 (c. 586); 1134, 1140 (c. 589); 1153 (c. 720); 1339 (c. 784), et in instrum. 1138 (c. 279); 1173 (c. 329); 1214 (c. 332); 1362 (c. 91). — De même l'Histoire de Languedoc, 1074 (t. 11, p. 233); 1076 (ibid. pr. c. 296); 1096 (ibid. c. 344); 1103 (c. 363); 1119 (c. 410); 1462 (t. V, p. 26). - La carte de Cassini porte Rocher des Deux-Vierges. Le château n'existe plus.

DEVAUX, éc. - Voy. ROUQUET, MARRÉAU ET DEVAUX. Devès, éc. che du Soulié.

Devès, f. c. de Castanet-le-Haut. Devez (LE), f. cue de la Salvetat. Devèze (LA), chât, cne de Vérargues. Devèze (LA), f. ene de Béziers.

Devèze (LA), f. cne de Ganges.

Devèze (LA), f. c'e de Montoulieu.

Devèze (LA), f. coe de Riols.

Devèze (LA), f. cne de la Salvetat.

Devèze (LA), f. cne de Servian. - Ladevese, 1213 (cart. Anian. 51 v°).

Devezel, ruiss, qui naît au lieu dit las Douvières, en ele la Salvetat, et ne sort pas du territoire de cette c1.e, où il parconet 1,800 mètres et arrose quarante cinq hectares. Il se perd dans l'Agout, affluent du Tarn. DEVEZEL (LE), f. cne de la Salvelat.

DEVBON, f. ene de Montpellier, 1800.

DIABLE, min à foulon sur le Jaur, che de Saint-Pous. DIABLE (MAS DU) OU MAURIN, f. cne de Castelnau-lez-Lez. DIANE (MAS DE), f. - VOY. VIANNE.

Dibien, jin, en de Montpellier, sect. D.

Dio-et-Valquières, eou de Lunas. - Dio, chât. au dioc. de Béziers. — Deas, 533 (Greg. Tur. III, c. 21; H. L. II, pr. ec. 363 et 592). - Castr. et rector. de Diano, 1206 (bulle d'Honorius III; Livre noir, 109); 1323 (rôle des dim. des égl. de Béziers). -Prieuré de Dio, 1760 (pouillé). — Die, 1700-1720 (Saugrain); paroisse de l'église de Béziers, archiprétré de Bonssagnes, patr. S. Stephanus, 1780 (état offic. des églises de Béziers). - De Virclariis vel Tercleriis, 1152 (Livre noir, 140 et 140 v°). -Talquieres, 1688, 1709, 1720 (Saugrain); 1760 (ponillé; lettres du gr. sc.). — Patr. S. Andreas, 1780 (état offic, des égl. de Béziers). - Ces deux localités formaient autrefois une communanté du dioc. de Béziers : Dio et l'alquieres , 1625 (pouillé). Die et Valquieres, 16/19 (ibid.). — En 1790,

elles ont été maintenues en une seule coe dans le con de Lunas, arrond, de Lodève. Divisan, anc. église. - Voy. Saint-Martin-de-Divisan.

Dodosa, villa. - Voy. Rocheta.

Dollgue, h. ene de Claret.

Domengue, f. ene de Cossenon.

Donescue, f. cos de Montonlieu.

Domergue (LA), f. (Béziers). - Voy. Doumergue (LA). Domergue (LA) ou la Doumergue, f. cue de Sauvian.

DOMITIES. - VOY. VOIE DOMITIENNE et FOREM DOMITIE. Don Juan, anc. chât, ruiné sur les dolomies qui sont au-dessus de Saint-Guillem-du-Désert: haut. 349 mètres.

Donnabieu, h. ene de Berlou.

DONNADIEI , h. cne de Saint-Chinian.

Donnabieu (Grange de), éc. coe d'Abeilhan, 1809.

Donnadieu (Grange de), f. coe de Bédarieux, 1809.

DONNABILE, atelier de draps, éc. cne de Bédarieux. DONNAOIVE, f. c.o de Nissan.

DONNET, f. cue de Florensac.

Donza, anc. église. - Vov. Saint-Marin-de-Divisan.

Donear, f. ene de Castries.

Doscanes, f. ene d'Assas. - Mansus de duabus custs. 1289 (cart. Mag. F 206). - Mas de Doscares, 1604 (affranch. 2° reg. 170 v°).

Doscares, f. cne de Mauguio.

Douaxe, caserne, éc. cne de Palavas.

DOUANE, poste du salin, éc. en de Villeneuve-lez-Magnelone.

Douanes, poste de l'est du salin de Bagnas, éc. cae de Marseillan.

Douanes, poste, éc. e<sup>ne</sup> de Vias.

DOUARCHE, f. con de Cette, 1809.

Doren, h. e de Rosis.

Doven, h. rénni à la ene de Taussac. - Alod. Ductos cum ipsa ecclesia S. Maviæ, 966 (arch. de l'abb. de S'-Paul de Narb.; Marten. Anecd. 1, 85). - Bector de Dotz, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béziers). - Doutz, 1709-1720 (Saugrain). - Douts, paroisse de l'archiprêtré de Boussagues, au dioc. de Béziers, sons le vocable de Nostra Domina, 1780 (état offic. des égl. de Béziers; carte de Cassini: cartes dioc.); 1760 (pouillé).

Taussac et Douch, déjà réunis en 1790, furent compris dans le con du Poujol, qui fut supprimile 3 brumaire au x. A cette dernière époque, res deux localités, toujours réunies, formèrent une commone du coo de Saint-Gervais, lequel fut donné au départ, de l'Hérault en échange du con d'Angles, qui passa dans le Tarn. - Vov. Taussac-et-Doucii.

Dotch-d'Uselas (La), ruiss, qui prend sa naissance à la source d'Usclas (Saint-Pons), arrose six hectares sur le territoire de cette commune, et, après den v kilomètres de cours, va se jeter dans la Salesses, alliuent du Jaur.

DOUDOUNE, éc. — Voy. DEBOUNE (LA).

DOUMABIE, h. - VOY. DALMERIE (LA).

Doumerque (La) ou la Domerque, f. cne de Béziers

DOUNERGUE (LA), f. (Sauvian), - Voy. Domergue (LA). DOUMERGLE (MAS DE), f. com do Sanssines.

Dormer, f. ene de Vias.

DOLMET, jin, che d'Agde.

Dourrie, atelier, éc. con de Nebian.

Doubble, riv. formée de plusieurs branches, dont la principale naît à Mourèze, une autre à Salase, une troisième à Villeneuvette. Elle court pendant 18 kilomètres dans les cnes de Mourèze, Villeneuvette. Nébian, Aspiran, Lieuran-Cabrières; fait marcher dix usines, arrose une surface de seize hectares et afflue dans l'Hérault. - Fluvius Urbio, 859 (Bibl. imp. R. H. L. I, p. c. 105) .- Durbienca, 1060 (cart. Gell. 150). - Dorbia flumen, 1110 (ibid. 95). -

Molinum de Dorb. 1123 (cart. Gell. 184 v°). -Dourbie, 1770 (terr. de Tressau). La vallée de la Dourbie, vallée secondaire de i Hérault, a une étendue d'un myriam. 8 kilom. -Vallis quæ dicitur Durbia, 996 (cart. Gell. 54 v°). Dolume (LA), f. ene d'Aspiran. - Mansus de Dorbieta, 1060 (cart. Gell. 146). Doubnie (La), l. coe de Saint-Chinian. Dolbmer (LA) ou la Doernio, E. che de Lunas. Doussion (Piocn), f. coe de Pégairolles-de-l'Escalette, près de Saint-Vincent-de-la-Goutte, con du Caylar. - Mansus de Podio Dossino, 1204 (Plant. chr. præs. Lod. 104). Douvières (Las), f. cne de la Salvetat. Dragonne, f. coe de Béziers. DEAFAENN D., f. coe de Montpellier, 1809. DEAYES (LES), f. coe de la Salvetat. Deossie (La) on la Daossio, f. ene de Servian. Deorthee, h. cae de Vieussan. - Evelesia S. Johannis Duraliola, 1182 (G. christ, VI, inst. c. 88). DEUNCHETA, mans. ene de Jonquières, 988 (cart. Gell. Ducros (Mas DE), f. coe de Saint-Clément. Duffour, f. c"e de Montpellier, sect. A. Diffour, grange, f. cne de Vias.

Durroras, f. coe de Montpellier, sect. K.

DILLAGRE (LA), f. coe de Béziers, 1840. Demas, f. c" de Montpellier, 1809. DUMAS OU MONTELS, f. cne de Montpellier, sect. G. DUMNZEL, f. eue de Saint-Bauzille-de-Putois, 1809. Dunes (Poste des), éc. cae de Mauguio. DIPIN, f. coe de Lattes. - Voy. FITZ-GERALD. DUPIN OH EA PAILLADE, f. coe de Montpellier, sect. K. - Voy. PAILEADE (LA). Durin, jin, ene de Béziers (2º con). DUPONT, f. c"e de Montpellier, sect. A. Duband, bergerie, éc. cue de Frontiguan. DUBAND, f. cne d'Agde. Dunano, f. coe de Lattes. Digavo, doux ff. coe de Montpellier, sect. C. DIBAND, f. c. de Montpellier, sect. H. DUBAND (GRANGE), f. cno de Bedarieux, 1809. DURAND (Mas), f. cbe du Pouget. DUBAND (Mas), f. cne de Saint-Hilaire. Dunion, f. cue de Caux. Dusson, f. c" de Montpellier, sect. B. Dusson, f. c" de Montpellier, sect. E. Dival, f. coe de Montpellier, sect. D. DIVERGER, f. c" de Montpellier, 1809. DUVERS, f. 1856; jin, 1850-1851; bergerie, 1851. c de Vias. - Voy. MEDEILLAN. DYSSE (LA) h. - Vov. Addsse.

E

Ecurse, éc. cº de Vias. Écurse, éc. cae de Villemenve-lez-Béziers. Éclise (110), min sur le canal du Lez, che de Montpellier, sect. D. ECLISE DI CANAL DE GRAVE (1re, 2e, 3e), de, ene de ÉCEUSE DU CANAL DU MIDI, éc. che de Portiragnes. Écuses (Les), éc. coe de Béziers. Ecurses-n'Ognov (Les), éc. c" d'Olonzac. Ecole (L'), éc. cue de Moulès-et-Bancels. ÉGLISE (L'), h. ene de Cébazan. - Mas de l'Église. 1780 (terr. de Cébazan). EGLISE (L'), h. e de Vailhan. - Castr. de Ecclesiis, 1174 (Livre noir, 271 v°). Balise (L'), ruisseau qui commence au lieu dit Mas Naguine, cue de Cassagnolles, passe sur le territ, de Ferrals, arrose trois hectares, et, après avoir parcourn 4 kilomètres, se perd dans la Cesse, affluent de l'Aude. Église (Mas de l'), h. c. de Lihisson. — Gleisa Feu-

zalo, 1116 (cart, Gell, 85).

ÉGLISE (MAS DE L'), h. c'e de Saint-Clément. ÉGLISE (MAS DE L'), h. c'e de Saint-Étienne-d'Albagnan. ÉGLISE-LOINTE, ÉGLISE-YON, f. — VOY. GLEISE-YONE. EMBROYANIS, 1840; EMBROYANÈS, 1809, f. c'e de The zan.

Eurayan on Aureyran, h. e.ºc des Plans. — Priorat. de Imbayrano, 1323 (rôle des dimes de Fégl. de Béziers). — Imbairan, 1760 (pouillé). La montagne d'Embayran, dans la même com-

mune, est une dépendance de l'Escandorgue, sur la route de Lodève à Ceilhes, Sommet, 646 mètres. Emerasu (L'), Embressa on Enversave, est de Balarne, gouffre près de l'église de Notre-Dame, qui donne naissance à un ruisseau de même nom, ou plutôt appelé Colobre, lequel se jette dans l'étang de Tan. Astruc (Mein, pour l'Hist, nat, de Lang, p. 308) conjecture que son nom hi vient de juversa aquacette appellation paraissant convenir à ce ruisseau, dont l'eau a deux mouvements opposés.

EMBOUGETTE, f. c<sup>ne</sup> du Causse-de-la-Sello. Embouses, ruines. — Voy. Ambone. Euerte (Rec), ruiss, qui naît au lieu dit As Cuns, c<sup>ne</sup> de Riols, arrose cinquante ares, dans son cours de 2 kilomètres, et se perd dans le Jaur.

EMBRUSCALLES (LES), h. cne de Claret.

EMPIRE (CABANE DE L'), éc. che de Saint-Nazaire.

Enblanc (Mas b'), h. che d'Aumelas.

Engrade (Mas d'), f. c'e de Lattes. — L'origine de ce nom date de l'inféodation de cette métairie, faite en 1443 par Jacques, roi d'Aragon, à Étienne Civata (Stephanus Civata), vulgairement En Civata. — Inféod, du 14 octobre 1243 (arch. dép. de l'Hérault; fonds des PP. Jésuites de Montp.). — Civate, 1254 (mss d'Aubaïs; H. L. III, pr. c. 511).

ENGLAUSES (LES), f. che de Saint-Pons.

Exclarx (L'), f. cne de Claret, 1809.

ENCONTRE, f. - Voy. PIOCU-BOUQUET et SAUZARÈDE.

ENCONTRE, h. cae du Causse-de-la-Selle.

ENCOSTE (MAS D'), f. cne de Saint-Pargoire.

ENCOSTE (MAS D'), h. c"e d'Aumelas.

ENFABRE (Mas D'), h. coe d'Aumelas.

Enfictières (Mas D'), f. cne d'Aumelas.

ENGARRAN, f. c<sup>ne</sup> de Lavérune. — Mansus d'Engarrigas. 1501 (arch. de l'hôp. gén. de Montp. liasse B 586). — Engarran, 1536 (bull. transl. sed. Magal. G. christ. VI, inst. c. hoo). — Lengaran (Cassini). ENGARRIÈRE, ruiss, qui prend sa source au lieu dit la

Engannère, ruiss, qui prend sa source au lieu dit la Sergine de l'Engarrière, coule sur les territoires de Bomiguières et de Roqueredonde, en parcuurant 2.500 mètres, arrose vingt-sept hectares, fait aller trois usines et se perd dans l'Orb.

Exemb (Érase p'), c'est-à-dire des grains, nom de l'étang qui longe le territ, de Frontignan depuis les Aresquiers jusqu'à la chaussée de la Peyrade.

ENJALVIN, f. - Voy. OLLIER.

Essiges, f. cae de Lunel-Viel, 1809.

Entalègne, éc. cne de Saint-Nazaire-de-Ladarez, 1809.

ENTERREUR (L'), f. - Voy. BONNEFOY.

Extre-Deux-Eaux, f. cne de Caux.

EXYERSAC, gouffre. - Voy. EMBERSAC (L').

ÉPANCHOIRS (RIGOLE DES), ruiss, qui coule pendant un kilomètre sur le territoire de Capeslang et, après avoir fait mouvoir un moulin à blé, se perd dans l'étang de cette commune.

Engue (L'), petit ruiss, dans la c<sup>ce</sup> d'Agonés qui, après avoir arrosé un hectare, en courant pendant deux kilomètres, se perd dans l'Hérault.

Engue (L'), riv. - Voy. Lengue.

Enuitage (L'), éc. c° de Saint-Guillem-du-Désert; fondé en 1332 dans les montagnes de cette c° sur la paroisse de Saint-Barthélemy. — Oratorium infra parochiant S. Bartholomæi (G. christ, VI, c. 546).

ERMITAGE (L'), f. coe de Montpellier, sect. J.

ERNITAGE (L'), f. - VOY. COMBAS.

ESCADRILS, f. - VOY. SCABRILS.

Escaexès, ruiss, qui prend son origine sur le territ, de Vieussan, passe sur celui de Roquebrun, contipendant 4,300 mètres, arrose quatre hectares, fait mouvoir un moulin à blé et se perd dans l'Orb.

Escacies (Le Bas-), h. coe de Roquebrun.

Escacnès (Le Haet-), h. coe de Roquebrun.

Escale, f. cne de Magalas, 1809.

ESCALE (GRANGE D'), f. c" de Bédaricux, 1809. — El mas de l'Escaillo, 1116 (cart. Gell. 85 v°).

Escalette ou Mas Valette, f. che de Pégairolles-del'Escalette.

Escalette (L'), passage en échelle du plateau du Lavzac, d'où la c'\* de Pégairolles-de-l'Escalete, c'' du Caylar, a pris son nom. L'entrée de la gorge de l'Escalette est élevée de 686 mètres. — Scaletie, 1213 (cart. Anian, 136). — Scalenie, 1226 (cart. Mag. A 39).

Escalière, f. coe de Montoulieu.

ESCAMPATS, h. cºº de Riols.

Escandonate, chaîne de mont, dont l'origine est dans la ces des Rives, ces du Caylar; elle est configué au Larzac du côté du S.O. Ces hauteurs se continuent jusqu'à Agde et Béziers. Elles sont bornées à l'Epar la droite des riv. de Lergue et d'Hérault, à l'Opar la gauche de l'Orb, et s'étendent du N. au 5, jusqu'aux plaines voisines de la mer. On trouve dancette chaîne des indices de volcans en toute sa longueur. Sa hauteur, aux Rives, est de 667 mètres: près de Ceilhes, 899 mètres, et entre Avène et Lunas, un autre sommet est élevé de 907 mètres.

ESCANDOUNE OU ESCANDONNE, f. c" de Villecelle.

ESCARY OU ESCARRI (COMBE DE L'), ce de Saint-Bauzillede-Putois. — Le Pioch d'Escarri a 112 mètres d'altitude. — Au pied de ce sommet était un mansus dépendant de la mense épiscopale de Magnelone : Mansus Descarie, 1488 (cart. Mag. E 4).

Escany (Mas), f. cue de Saussan.

Eschars, h. c"e de Colombières. — Esclatianum, 1069 (Livre noir, 170). — Esclattanum, 1189 (ibid. 127).

ESCLAVON DU ESCLAVADA, ile et partie de l'étang de Maguelone, coe de Villeneuve-lez-Maguelone. — Insula de Escluone, 1156 (G. christ, VI, inst. c. 358).

Escougoussou (L'), f. coe de Roquebrun. — Eccl. S. Petri Descosse, 1612 (G. christ. VI, inst. c. 98).

ESCOUTET (L'), h. c" de Gorniès.

ESCURET (MAS), jia, care de Saint-André-de-Sangonis.

Espagnac, f. ene de Béziers.

Espagnac. f. cue de Sauvian.

Esparaso, ruiss, qui naît dans le bois des Albières, commune de Berlou, passe à Saint-Étienne-d'Alba-

gnan, court pendant 7,800 mètres, arrose dix hectares et se jette dans le Jaur, affluent de l'Orb.

ESPARROU, h. cue des Plans. — Esparro, de Esparrone, 1182 (Livre noir, 108).

Espaze, ruisseau qui a son origine dans le territoire de Camploug, passe sur celui de Boussagues, court pendant 7,800 mètres, arrose un hectare, fait mouvoir un mouliu à blé et se jette dans la Mare, affluent de l'Orb.

Espère, riv. dont l'origine se trouve à Saint-Michel, f. de la commune de Siran. Elle passe sur le territoire d'Olonzac, parcourt 13 kilomètres, arrose quatre hectares et se jette dans l'Ognon, affluent de l'Aude. Espiras, f. c° de Glapiers.

Espinasse, f. c<sup>ve</sup> de Saint-Julien. — *Lespinasse*, 1778 (terr. de Saint-Julien).

Espinassier, h. c'e de Rieussec.

Espinolse, f. cne de Castanet-le-Haut.

E-PINOISE (L'), mont, dont la hauteur est d'environ 1,280 mètres (1,081 mètres à Saint-Geniès-de-Varensal). — Elle borne le département de l'Hérault du côlé du Tarn; au levant, elle est côtoyée par la droite de l'Orb. Elle s'étend par des pentes soutennes dans les départements de l'Aveyron et du Tarn. Au midi, elle descend par une pente ménagée jusqu'an canal du Midi. — Espinosa, 922 (cart. Gell. 143). — L'Espinosse, 1778 (terr. de la Voulte).

ESPITALET (L'), f. — Voy. GRÉMADE (LA) et Hôpital-Mage (L').

Espondeillas, c<sup>co</sup> de Servian. — Espondeilla, 1170 (carl. Gell. 203). — Spondeilanum, 1190 (Liv. noir, 31 v°). — Spondeilanum, 1210 (reg. cur. Franc. II. L. III, pr. c. 222). — Espondeilanum, 1518 (pouillé). — Spondeilanum, 1518 (pouillé). — Spondeilanu, 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc. Cassini); 1770 (terr. d'Espondeillan). — Espondeillan, 1790-1720 (Saugrain). — Espondeillan, 1625 (pouillé); 1760 (ibid.). — Les auteurs de l'Hist. de Lang. écrivent, suivant l'orthographe latine, Spondeillan (tabl. du l. III). — Le château de Spondeillan était le cheftieu d'une seigneurie de la vigoerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. II. L. V. pr. c. 87).

Espondeilhan, avant 1790, était une paroisse de l'église de Béziers, archiprêtré de Cazouls, sous le vocable de B. M. de Puilb. 1780 (état offic. des égl. de Béziers)

Gette commune fut, en 1790, comprise dans le canton de Magalas; mais à la suppression de ce c<sup>m</sup>, par arrété consulaire du 3 brumaire an x, elle passa dans le canton de Servian.

ESTAGNOL (L'), éc. cºº de Villeneuve-lez-Maguelone. — Ce nom est aussi celui d'une partie de l'étang de cette commune. — Stagneolum de Exindrio, 1160 (cart. Mag. E. 150). — Voy. Lattes.

ESTAGNOL (L'), h. c<sup>ne</sup> de Saint-Guillem-du-Désert. — Voy. STAGNOL.

ESTAGNOLA (L'), f. coe d'Aspiran.

ESTAIGNEGUE, partie de l'étang de Balaruc, 1587 (ch. de l'év. de Montp.).

ESTANG, f. cne de Pézenas. - Voy. Chansac.

Estano, f. cne de Roujan.

ESTANG (L') ou LESTANG, f. c<sup>ne</sup> de Fontès, 1809.—L'Estang, 1745 (terr. de Fontès).

ESTANG (L') OU LESTANG, f. coe du Pouget.—Voy. Sainte-Marie-de-l'Étang.

ESTAURAC (EL MAS D') OU DESTAURAC, SIU dioc. de Lodève, 1116 (cart. Gell. 85 v°).

ESTAUSSAN, h. coe de Vieussan.

ESTELLE (L'), f. c° de L'attes. — Astella, 1336, 1340, 1343 (Actes des consuls de mer, 172, 194, 206 et passim). — Mas de l'Estele, 1751 (plan des fiefs du grand et du petit Saint-Jean de Montp. U).

ESTEBRAS, f. cne de Fraisse.

Estève, f. c<sup>ne</sup> de Lattes. Estève, f. c<sup>ne</sup> de Mas-de-Londres.

Estève, f. cue de Montpellier, sect. C.

Estienne, f. coe de Ganges.

Estore, f. c<sup>ne</sup> de Montpellier, 1809.

Estore (Mas v'), éc. coe de Gignac.

Estout, f. cne de Montpellier, 1809.

ESTOURNET, jin, coe d'Agde.

ÉTANG (MAS DE L'), f. cue de Vic.

ÉTANGS (CANALDES). — Ge canal, commencé en 1701, forme la continuation de la navigation depuis l'étang de Tan jusqu'à l'étang de Manguio. Il traverse les étangs des caux blanches de Frontignan, de Palavas ou de Vic, de Villeneuve et de Méjan ou Perols.

ÉTANGS SALÉS. - Ils règnent sur le littoral du département, depuis son extrémité orientale jusqu'à la montagne d'Agde, et communiquent avec la mer par des ouvertures étroites qu'on appelle graus (gradus). Les principaux de ces étangs sont, après celui de Tau. ceux de Vendres, de Saint-Martin, du Bagnas, d'Emboune on Ambone, de Luno, de Frontignan ou d'Engril (des Grains), de Palavas on de Vie, de Maguelone, de l'illeneuve, de Pérols, de Méjan ou de Lattes, du Grec ou de la Pourquière, du Radel, de Mauguio on de l'Or, des Jones. - Voy. ces noms; voy. anssi ESTAGNOL (L') et Exindrit M à Lattes. Tons ces étangs étaient connus de l'antiquité sous la dénomination commune de Stagna Volcarum (Plin. Hist. nat. III, 4; IX, 8; Pomp. Mela, XI, 5; Fest. Avien. Or. Marit. v. 608).

Érories, f. cae de Lunel.

Eugues (Mas d'), f. che de Mèze.

Etstacue, jin, che de Béziers.

Eustacue (Grange D'), écart, coe d'Alignan-du-Vent, 1809.

Euzènes, h. e e de Riols. — Exita villaris, 804-806 (cart. Gell. 3; Mabill. Annal. II, 718; G. christ. VI, inst. c. 265).

Etzes ou les Étses, f. c"e de Mèze.

Evzes (Les), h. e. de Gorniès. — Mansus de Euzeriis, 1202 (cart. Mag. E 2).

Etzer, f. cae de Montpellier, 1809.

Etzer (Mas n'), f. coe de Saint-Matthieu-de-Tréviers.

- Mansus de Euseto, 1202 (cart. Mag. E 3); 1322 (ibid. 200); 1323 (rôle des dimes de Béz.).

Etzières, h. - Voy. Lauzières.

Évêque (L'), f. c. de Montpellier, sect. J.

Evêque (L'), min sur le Lez, ene de Montpellier, sect. D.
 Moulin de l'Évêque, 1662 (arch. de l'hôp. gén.

de Montp. B 32).

Exérié (L') on Lixirié, f. cue de la Salvetat.

EXINDRE. - VOY. LATTES.

Extreenoux, h. cne de Camplong.

Extreenoux, h. cne de Graissessac.

EYMAR (Mas), jin, cue de Saint-André-de-Sangonis.

F

FAEAS, 1851; FAERE, 1809, min sur l'Ognon, cue de la Livinière.

Fabié (Mas de), h. ene de Vailhan.

FABRE, éc. cne de Saint-Martin-d'Orb.

FABRE, f. 1809-1840, car d'Agde.

FABRE, f. c" de Bédarieux.

FABRE, f. e e de Lodève, 1809.

FARRE, f. coe de Montpellier, sect. A.

FABRE, ff. c" de Montpellier, sect. E.

FABRE, f. c. de Saint-André-de-Sangonis.

FARRE, f. cº de Saint-Jeau-de-la-Blaquière, 1809.

FABBE, f. - VOY. MONTAUBERON et RANDON.

FABRE (GRANGE DE), f. car de Florensac, 1809.

Fabre (Les),  $m^{ia}$  sur la Lergue,  $c^{ne}$  de Saint-Félix-de-l'Héras.

FARRE (MAS DE), f. c"e de Mauguio.

FABRE-COEURET, f. et jins, che de Pézenas.

FABRE DE LA GRANGE, f. cte de Pézenas, 1809.

Fabregat, f. c" de Corneilhan.

Fabregat, jin, che de Bédarieux.

Farneges, f. cne de Montpellier, sect. G.

FABRÈGUE (LA), h. cie de Saint-Julien.

Fabricus, e" (3\*) de Montpellier. — Fabricas, 1057 (Livre noir, 93). — Fabrigas, 1079 (Chamb. des comptes de Montp. mss d'Aubais; II. L. II, pr. c, 302). — Fabrigas, 1137 (carl. Agalh. 183). — Castrum de Fabricis, 1122 (II. L. libid. c. 432); 1130 (ibid. c. 457); 1156 (ibid. c. 559); 1158 (Livre noir, 219); 1175 (ch. fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1250 (carl. Mag. F. 192); 1323 (ibid. 233); 1354 (ibid. C. 20); 1333 (stat. ercl. Magal. 17). — De Fabriciis, 1125 (mss d'Aubais; II. L. libid. c. 437). — Villa et castrum de Fabricolis, 1149 (G. christ. VI, inst. 324); 1156 (carl. Agath. ulle d'Adrien IV, carl. Agalh. 1). — De Fabrigolas,

1179 (Livre noir, 178). - Fabregues était une seigueurie en la baronnie de Montpellier, 1455 (arch. du dom. de Montp. H. L. V. pr. c. 16). - Cette communauté, ayant titre de ville, formait une paroisse de l'ancien diocèse de Montpellier. Ecclesia Sancti Petri de Fabricolis, 1156 (bulle d'Adrien IV, cart. Agath. 1). - Ecclesia Sancti Jacobi de Fabricis, 1536 (bulle de Paul III, pr. transi, sed. Magal.). — Fabregues, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1672 et 1684, sous le patronage de Saint-Jacques le Majeur (titre du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem et pouillé); 1688 (lett. du gr. sc.); 1776-1778 (terr. de Fabrègues). -Canonicat de Fabricolis et cure de Fabregues, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). Cette cure dépendait de l'archiprètré de Cournonterral, d'après le tableau officiel des paroisses du diocèse de Montpellier dresse en 1756. — Le chapitre cathédral de Montpellier en était le prieur, 1777 (vis. past.). - Cette paroisse renfermait en outre les églises de Launac, Mujolan et Saint-Martin-de-Colombe.

En 1790, Fabrègues faisait partie du canton de Pignan, supprimé par arrêté consulaire du 3 brumaire an x; dés lors cette commune passa dans le 3° canton de Montpellier.

C'est à tort que quelques-uns ont cru y retrouver le Forum Domiti. Voy, ce mot.

FABRÉGIES, f. end d'Aspiran.— Fabregueta, 1116 (cort. Gell. 76).—Chapelle de Fabrègues, 1760 (ponillé). FABRÈGIES, f. end d'Azillauet, 1809.

FABREGUES, ff. et bois, coe de Cabrerolles. — Faberzanum, 1194 (Livre noir, 113).

FABRERIE, h. c. de Saint-Martin-de-Tréviers. — Fedaria, 1195 (cart. Mag. A 287).

FACTURE-VIEILLE, éc. com de Villeneuvette.

Fadèze ou Fadèse (La), f. c. de Marseillan, 1809.

FAGE (LA) on LAFAGE, h. c. de Rosis. — Le recensement de 1809 le place dans la c. de Taussac-et-Douch.

FAGE (LA), h. - VOy. SAINT-PIERGE-DE-LA-FAGE.

FAGES, f. c'e de Montpellier, sect. F.

Fages, f. cnt de Saint-Pargoire.

FAGET, CEE, - VOY. MUNTAGNAC.

FAISAN, FAISSAS, h. - Voy. FAYSSAS.

Fusse-Castelle, 1838; Faille-Castelle, 1809, f. che d'Argelliers.

FAITIS, min. -- Vov. FEYTIS.

FMAS (LE), f. e<sup>ne</sup> de Rosis. — Faio, 1185 (Livre noir, 216).

FAJO (LE), f. che de Saint-Julien.

FAJOLLE (LA), f. cne de Saint-Pons.

FAJOLLE (LA), I. con de Saint-Pois.

FAION, f. coe de Montpellier, sect. K.

FALGALGULLS, h. c<sup>sic</sup> de Gastanet-le-Haut. — Dans le recensement de 1809, ce hameau faisait partie de la commune de Saint-Gervais-Torre-Foraine, ou Rosis depuis 1830. — Mansus de Falgueyrollis, 1206 (Plant. chr. præs. Lod. 106). — Falgueroles, xvn°s° (carte de Gassini).

FALGOUSE, h. cue de Riols.

Falir, f. cne de Valiflaunes.

Fallières, f. coe de Boisset

FANGOUSE, f. cne de Lattes.

FANIÈS, f .- Voy. AFFANIÈS.

FANIAUD, éc. cne de Bédarieux, 1809.

Farans (Mas de), 1841; Mas de Farando, 1809, h. c. de Saint-Ivan-de-Fos. — Molend. de Ferran, 1217 (cart. Mag. G 95).

Farel, ff. c" de Montpellier, 1809.

FARGES, f. - VOV. TOUR-DE-FARGES.

Fargoussière, l. cee de Quarante.—Farrago, de Ferragine, 1181 (Livre noir, 36 v°).

FARGER (LA), L. cne de Riols.

Freete (La), ruiss, qui nait an lieu dit Al-Sahue, e<sup>ve</sup> de Riols, dont il arrose un hectare, court pendant un kilomètre, et se jette dans le Jaur, affluent de l'Orb.

FARGUES ON FARGUES, f. cue de Cessenon.

FARGIETTES (LAS), f. cne de la Salvetat.

Farion, f. coe de Claret.

Fariox, f. coe de Montpellier, sect. J.

FARLET, f. c"e de Mèze.

FARRAT-AUBARET, f. ene de Montpellier, sect. B.

FARRAID (MAS DE), h. - VOY. FARANS (MAS DE).

FAI (LE), h. coe de Castanet-le-Haut.

FAU (LE), la coe de Fraisse.

Far (LE), ruiss, qui commence au lieu dit Flacherand,

le territoire de cette commune, il arrose quatre hectares, et se perd dans l'Agout, affluent du Tarn. Fauns, f. c<sup>ae</sup> de Montpellier, sect. K.

FAUCILLON, f. cbe de Montpellier, sect. G.

FAUGER, papeterie, éc. coe de Bédarieux.

FAUGÈRES, 600 de Bédarieux. — Villa de Felgarias, 934 (cart. Gell. 14); 1080 (arch. du prieuré de Cassan; G. christ. VI, inst. c. 132); 1184 (Livre noir, 152 v°). — Castrum de Felgarras, 1084 (cart. de la cath. de Béz. II. L. II, pr. c. 318). - Felgaras, 1097 (cart. de Saint-Paul de Nach. ibid. c. 346). Felgueiras, 1121 (tr. des ch. ibid. c. 420). Felgeria, 1110 (G. christ. VI, inst. c. 156). -Felgeira, 1167 (cart. Agath. 108). — De Filgariis, 1131 (arch. de l'év. de Béz. II. L. ibid. c. 461). -De Felgeriis, 1185 (Livre noir, 59 v°): 1196 (cart. Agath. 288). — De Felgueriis, de Felgariis, 1150 (ibid. 202); 1157 (ch. des cheval. de Saint-Jeande-Jérus.); 1194 (G. christ. c. 143); 1210 (reg. cur. Franc. II. L. III, pr. c. 222). - De Faugeriis. 1518 (pouillé). - Faugiere, seigneurie, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87). - Faugeres, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1778 (terr. de Faugères).

Eglise de Fangères: Écclesia de Felgeriis, 1178 (G. christ. VI, înst. c. 140). — Eccl. Sancti Christophovi de Felger. 1194 (Livre noir, 314 v). — Eccl. de Felguer. 1216 (bulle d'Honorius III., ibid. 109). — De Falgueriis, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). — Cure de Fangères, 1760 (pouillé): 1780 (état offic. des égl. de Béz.).

Les auteurs de l'Histoire générale de Languedoccrivent Faugeres, Felgueres ou Fougeres, Ils placent même le château de Fougères au diocèse de Lodève (voy, la table du t. II), confondant ainsi le château de Fougères, castrum de Foderia, qui est Fozières (voy, ce mot), au diocèse de Lodève, avec notre Faugeres, paroisse et château avec titre de barounie, au diocèse de Béziers.

Faulquien ou Villonève, éc. c<sup>he</sup> de Montpellier, sect. D. Faune, h. c<sup>ee</sup> de la Salvetat.

FAUTRIER, f. coe de Montpellier, 1809.

FAUX-Escun, f. coe de Fraisse.

Falzan, h. c\*\* de Gesseras.—Fezamun, 1080 (prieuré de Cassan; G. christ, VI, inst. c. 130).—Écclesia de Falgeen, 1178 (ibid. c. 140).— De Fangeain, 1194 (ibid. c. 143).— Chapel. de Fauzans, an dioc. de Saint-Pons, 1760 (ponillé).— Grotte de Fauzan, d'Ardeme ou de Minerve, près de ce hancau.

FAVAIROLES, h. che de Buisset.

FAVAS, h. cne de Saint-Bauzille-de-Montmel.

FAVET, f. cne de Marsillargues.

FAVIER, min sur la Lergue, cue de Fozières.

FAVIER (MAS DE), f. cne de Saint-Martin-de-Londres.

Faviès (LES), éc. cne de Ganges.

FAVINES, ruiss, qui a son origine au lieu dit As Cuns, che de Riols, parcourt pendant un kilomètre le territoire de cette commune, y arrose un hectare et se perd dans le Jaur, affluent de l'Orb.

FAVEE, f. che de Montpellier, sect. H.

FAYET, f. cne de Montpellier, 1809.

FAVET (LE), f. cne de la Salvetat.

Farssas, Faissas on Faisan, h. coe de Saint-Guillemdu-Desert. - Filla quam vocant Faxatis, dioc. de Lodève, 804-806 (cart. Gell. 3; Mabill. Ann. II, 718; G. christ. VI, inst. c. 265). - Vallis Faixeuerias , 996 (cart. Gell. 112) .- Faisenerias et Faxenarias, 1060 (ibid. 61).— l'illa de Faxineriis, 1123 (ibid. 184 v°). - Faiseneiras, 1164 (ibid. 200 v°). Fiau, f. cae de Montpellier, sect. K.

Fépor, h. coe de Cassagnolles.

Féculé (Lou Pié), mont. cue de Cette. - Podium rel Jugum Fecgi (Fest. Avien. Or. Marit. vv. 605-607). - Il importe de remarquer que Festus Avienus distingue le mont Fecqus d'avec la montagne de Cette : Setius inde mons tumet procerus arcem, et pinifer Fecyi jugnm vadice fusa inusque Taurum pertinet (ibid.). - Lou Pié Féguié ou la montagne de Saint-Félix, au-dessus de Vic et de Frontignan, commence an village de Balaruc et s'étend jusqu'à Mireval, où cette chaîne a 248 mètres d'élévation. (Voy. Astruc, Mem. pour l'hist. nat. de-Lang. 77 et 373; Mem. de la Soc. archéol. de Montp. 1, 198, et Ann. de l'Hérault de 1839, p. 39.)

Féure, f. cºº de Cette, 1809.

FÉLINES, f. cne d'Azillanet.

FÉLINES-GUERRE, I. che de Mèze.

FELINES-HAUTPOUL, con d'Olonzac. - Fellinas villa, 800 (arch. de l'égl. de Narb. Marten. Anecd. I, 58). -Eccl. Sancti Juliani de Fellin. 1135 (cart. de Joncels; (i. christ. VI., inst. c. 135). - Rector de Felinis, 1527 (ponillé). - Felines, seigneurie de la vignerie de Carcassonne, 1529 (dom. de Montp. II. L. V. pr. c. 85). - Felines, 1625 (pouillé). - Felines, 1640 (ibid.); 1688 (lett. dn gr. sc.); 1760 (ponillé; tabl. des auc. dioc.). - Felines , paroisse du diocèse de Saint-Pons, répondait, pour la justice, an sénéchal de Carcassonne.

Le hameau de Hautpoul fait partie de cette comnume depuis 1 790. Le nom de Castrum de Alto pullo, 11t-Pol ou .4lt poll se lit fréquemment dans les actes du xie et du xie siècle (vov. Hist. de Lang. II, pr. cc. 319, 420, 428, 463, 473, 515, 534, 539, 547, 601. etc. G. christ. VI, inst. c. 84, 496, etc.);

1162 (cart. de Foix, 29 v°): 1180 (Livre noir, 26 v°, etc.).

La commune de Félines-Hautpoul fut d'abord comprise dans le canton de la Livinière (1790); mais ceranton ayant été supprimé par suite des dispositions de l'arrêté consulaire du 3 brumaire an x, elle fut alors placée dans le canton d'Olonzac.

FÉLINES-PRIVAT, I. cue de Mèze.

FÉLINES-ROUQUET, f. cne de Mèze.

Fevernorx, f. e.e de Saint-Saturnin.

Fenoullède, h. cbe de Mons. - Fenolletum, 922 (cart. Gell. 33); 1211 (cart. Agath. 72). - Fenoletum. 1116 (abb. de S'-Tibér, G. christ, VI, inst. c. 316). — Eccl. Sancti-Martini de Fenoleto, 1216 (ibid. c. 333). — Fenoulhede, 1778 (terr. de S'-Julien).

Fexouthlène (LA), f. coe de Vailhauquès.

Fenoritter, f. coo du Causse-de-la-Selle, 1800.

Fenoullet, f. cºº de Vacquières.

FERMALD, f. c" de Montpellier, sect. B.

FERNAUD, f. cne de Montpellier, sect. C.

FERMAUD, trois fermes de ce nom, con de Montpellier.

FERNAUD, f. cne de Montpellier, sect. H.

FERMAUD, f. - VOY. SORES (LAS).

FERMAUD (JASSE DE), f. coe de Mauguio.

FERMAUD-AUBERT, f. cne de Montpellier, 1800. Ferrals, f. c. de Prémian.

Ferrals-lez-Montagnes, coa d'Olonzac. - Filla Ferrales, 804 (cart. Gell. 3). - Villa de Ferralibus. 1110 (arch. de l'abb. de la Grasse; II. L. II, pr. c. 375); 1527 (pouillé). — Baronia de Ferrals. 1402 (ibid. III, c. 110). - Ecclesia Sancti Petri de Ferr. 1612 (G. christ. inst. c. 98). - Ferral: , 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). - Ferrals, 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé).

Le dénombrement de Saugrain , 1709-1720 , porte Ferals et Authèse ville : voy. Autnèze. - Ferrals, au diocèse de Saint-Pons, répondait, pour la justice, au sénéchal de Carcassonne.

En 1790, cette commune fut placée dans le canton de la Livinière, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x; elle fut alors comprise dans celui d'Olonzac.

FERRETROLES, anc. succursale. - Voy. SAINT-LAURENT-DE-FERREYROLES.

Fenrier, f. cne de Montpellier, sect. A.

Ferrière (LA), f. c. de Mons.

FERRIÈRE (LA), h. c" de Ferrals.

Ferrières, cou de Claret. - Ferrerias, 1206 (cart. Anian. 66 v°). — Mausus de Ferreiris, 1211 (ibid. 52). - De Ferreria, 1253 (cart. Mag. E 312). -Mansus de Ferrer, cum hospitio fortalitatis, 1291

(cart. Mag. E 312). — Mansus de Ferrariis, 1306 (bbid. 198). — Castrum de Ferreriis, 1312 (bbid. F5). — Eccl. S. Joh. Bapt. de Ferreires, 1693 (G. christ. VI, inst. c. 234). — Ferrieres, 1527 [pouillé]: 1626 (bbid.); 1649 (bbid.). — Prieuré eure de Saint-Jean de Ferriere, 1760 (bbd.).

La paroisse et communauté de Ferrières, de la viguerie et bailliage de Sauve, au dioc. de Nines, fut comprise dans le dioc. d'Alais à la formation de ce dernier diocèse, en 1694. Elle répondait pour la justice, avant et après cette époque, an sénéchal de

Montpellier.

Ferraleres; c. d'Olargues. — Eccl. S. Marie de Feirerus, 9 ao (arch. de S'-Pons-de-Tom. Mabill. Ann. III, 7,11).—Eccl. S. Petri de Ferreris, 1100 (arch. de l'égl. de S'-Pons; H. L. II, pr. c. 357); 1197 (cart. Agath. 309).—Farrieres, 1649 (pouillé).— Ferrieres, 1625 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc. tabl. des auc. dioc.).

Ferrières, au diocèse de Saint-Pous, répondait pour la justire au sénéchal de Béziers. — En 1750 elle fut placée dans le c° de Saint-Chinian; mais, par suite des dispositions de l'arrêté consulaire du 3 brumaire an x, elle fut comprise, à cette dernière époque, dans le c° d'Olargues.

Ferroux, mis sur le Librou, cos de Laurens, 1809.

Februssac, f. dans l'auc. paroisse de Saint-Martin-de-Castries, c'e de la Vacquerie. — Ferroussat, 814 (cart. Anian. 20). — Ferruciacum, 1120, dans la donation de cette métairie faite par l'abbé de Saint-Sauveur de Ladève aux moines de Saint-Guilleu (G. christ. VI, inst. c. 276); 1122 (cart. Gell. 60). — Ferrussacum, 1194 (Livre noir, 310). — Ferrocinctum, 1174 (ch. de l'abb. du Vignogoul).

Fertilières, f. c"e de Cournonterral.

Fesc, co. - Voy. Saint-Gély-di-Fesc.

Fesc (Le), f. c<sup>ne</sup> de Montaguac. — Fesc, 1181 (cart. Anian, 54). — Fiscum, 1271, 1325 (stat. eccl. Bitter. 63 v° et 91).

Fesq (LE), h. cne de Mas-de-Londres.

FESQ (LE), h. c°° de Notre-Dame-de-Londres. — Fiscum, 1238 (G. christ. VI, inst. c. 370); 1536 (bulle de Paul III, transl. cccl. Magal.).

FESQUET, f. c. de Brissac.

Fesquet (Mas), f. c° de Montpellier, sect. B. — Mas Fesquet, 1695 (reg. des affranch. VII, 113 v°).

FEUILLADE (LA), h. c" de Rienssec.

Feville (Col De LA), mont. au S. du h. de Cournion, cos de Saint-Pous; hant. 480 mètres.

Février, 1. c° de Moulès-et-Baucels.

FEYNES, f. c. de Maraussan. — Funians, 1194 (Livre noir, 310 v°).

Favris ou Fairis, m'e sur la rivière de Peyne, c'e de Roujau.

Ficnoux, ruiss, qui naît et coule dans la c<sup>oo</sup> de Puisserguier pendant 1,330 mètres, fait mouvoir deux moulins à blé et va se perdre dans le Liron, affluent de l'Orb.

FIGAIROLLES, f. cne de Cazouls-lez-Béziers, 1809.

Figure 1153 (ch. de l'alb. du Vignogoul). — Figure 1. 1176 (ch. fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem).

FIGARÈDE, f. coe de Cazevieille. — Mas de la Figarède, 1695 (reg. des affranch. VII, 92).

Figaret, f. c" de Frontiguan.

FIGARET, f. c<sup>ee</sup> de Guzargues. — Castr. Figaretum in parochia de Agusanicis, 1266 (cart. Mag. E 320): 1320 (ibid. 321). — Les terres de Saint-Brès et de Figaret étaient une dépendance du marquisat de Castries: 1710-1752 (arch. de l'hôtel-Dieu Saint-Éloi de Montpellier, liasse B 26).

FIGARET OU MAS DE LA FIGARÈDE, hameau, che de Saint-André-de-Buéges. — Figaretum, 1213 (cart.

Aman. 48).

Fignors, f. cne de Sonmont.

Figurea, f. cne de Vacquières.

Figurère, f. c. de Mauguio.

Figuière, f. cue de Rieussec.

Figuière, f. c. de Saint-Just, 1809. Figuières, f. c. de Moutpellier, 1809.

FIGURES, b. c<sup>ne</sup> de la Vacquerie. — Ficherias, 1110 (cart. Gell. 67 v°). — Figueira, 113h (ibid. 178). — De Figueriis, 1156 (ibid. 201 v°). — Eccl. S. Fidis de Ficheras, 115h (bulle d'Adrieu IV; cl.. de l'abb. d'Aniane). — De Ficherias, 115h (cart. Anian. 35 v°). — De Figuriis, 1181 ibid. h6 v°). FIGURES, f. — Voy. SAINT-PLEARE-DE-FIGURES.

Figurere (Les), min sur l'Hérault, cin d'Argelliers. — L'Illa de Figueris quæ est in parrochia S. Petri de l'olio (l'iols) cum territorio, nemoribus, aquis, riperis, etc. 1333 (cut. Mag. E. 294).

Finer, f. c" de Saint-Gély-du-Fesc.

Fitz-Gerald, métaire Derix, f. c° de Lattes. — Mans. de Folciniano, 966 (abb. de S'-Paul de Narb. Marten. Anecl. 1, 85). — Termini stagni sunt à Lezo veteri nd Folcretas, 1129 (6. christ. VI, inst. c. 355). — Cette similitude singulière de noms nous oblige de faire remarquer que ce n'est pas la ressemblance entre le nom ancien et le nom moderne qui nous a fait placer ici ces textes: Fitz-Gerald, d'origine écossaise, membre de l'ancienne Société des sciences de Montpellier, fut le propriétaire de cette métairie. Mais nons avons été guidés seulement par l'identité des positions géographiques et par l'impossibilité absolue

de placer ailleurs qu'à Fitz-Gerald l'ancien Folze-

Flatssière (La), f. c. de Joncels. — La Flayssieyra, xvi siècle (terr. de Joncels).

FLAMMAN, jin, che de Bedarieux.

FLAMMAN ET VIDAL, jin et min à foulon sur la Vèbre, cue de Bédarieux.

FLANCHERALD, 1856: FLACHORALD, 1809, h. c. de Fraisse.

FLAUGERGUES, chât. c"e de Montpellier, 1809. — Voy. Boussairolles.

FLECCHER, f. co. de Montpellier, sect. A. — Flocaria, 1183 (cart. Mag. E 143), — Floqueria, 1211 (ibid. 137).

Fletner, jin, che de Béziers.

Floressac, arrond. de Béziers. — Floirachum, 804
(carl. Gell. 4). — Florenciagum, 966 (abb. de S'Paul de Narb. Marten. Anced. I, 85). — Florensiacum mansus, 977 (ibid. 95). — I'illa, 990 (ibid. 179). — Florenciacum, 1036 (chât. de Foix; Il. L. II, pr. c. 199). — Florencianum, 1200 (Livre noir, 65). — Castrum de Florenciaco, 1202 (ibid. 73). — Florensac, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lettres du gr. sceau); xviii\* siècle (tabl. des anc. dioc.).

Eglise de Florensac: Eccl. S. Johannis et S. Petri et S. Susannæ de Florenciaco. 990 (abh. de S'-Tibér. G. christ. VI., inst. c. 316; H. L. ibid. c. 145); 1156 (bulle d'Adrien IV; carl. Agath. 2).— Cave de Florensac, 1760 (pouillé).— La ville de Florensac avait titre de baronnie, en la viguerie de Béziers, et fournissait au Roi deux hommes d'armes et six archers (H. L. V. pr. c. 84).

Florensac, qui appartenait à l'anc. dioc. d'Agde, devint, en 1790, le chel·lieu d'un canton composé de quatre communes : Florensac, Castelnau-de-Guers, Pinet et Pomérols. Ce canton n'a pas varié dans sa formation jusqu'à ce jour.

FLORIS, li. - VOY. PRADE (LA).

FLORY, f. coo de Montpellier, sect. A.

FLOURENCE, f. c\*\* de la Salvetat. — Villa de Florranquo, 1203 (Livre noir, 69 v\*). — Floiranum, 1204 (G. christ. VI, inst. c. 150; Livre noir, 70).

FLOURENS, jin, che de Béziers.

Fomperière, f. coe de la Salvetat.

Fonberou, f. c.e de Valflaunès.

Fonbetou (Cuaise de), mont. c<sup>ee</sup> de Saint-Martin-de Londres; baut. 269 mètres. — Le rol de Fonbetou, qui sépare la vallée de Masclar de celle de Saint-Martin-de-Londres, est élevé de 256 mètres.

FONRINE, h. coe d'Avène.

FONCAUDE, abb. - Voy. FONTCHAUD.

Hérault.

FONCATOE, f. ene d'Avène.

Foncathe, f. c. de Gazedarnes. — Cette métairie faisait partie de la c. de Gessenon avant 1850, époqueoù les hameaux du haut et du bas Cazedarnes ont été réunis et érigés en commune.

FONCAUDE, f. coc de Fraisso. — Fontcaude (carte de Cassini).

FONCAPDE, f. eaux minérales, c''e de Juvignac. — Fons calidus, 1220 (cart. Gell. 215 v°).

Fonceranes, jia, 1809; métairie Fraissinet, 1856, cae de Béziers.

FONCLAGE, éc. foulon, cue de Saint-Pons.

Fonclare, f. c'e de Riols.

FONCLARE, h. e'e du Soulié.

FONCLARE, ruiss, qui naît au lieu appelé la Ramelière, ce de Riols, arrose vingt hectares sur le territ, de cette commune, fait mouvoir deux moulins à blé et, après avoir parcouru 6 kilomètres, se perd dans le Jaur, affluent de l'Orb.

FONDARGEES ON MALVERT, mont. c. de Peret. — Fons Euruginarii, 1208 (cart. Gell. 214). — Haut. au pied de la fontaine du village, 146m,42; sommet au-dessus et au N. du même village, point principal de sortie des roches basaltiques, 327 mêtres; plateau formé en partie par les grès de Kenper, 237 mêtres.

FONDESPIERRE, f. ene de Castries.

FONDOUGE, f. cnc de Villeveyrac.

Fondocce, métairie Cadas, f. c'e de Pézenas.

FONDTOE (LA), métairie Calinas, 1809, L cae de Montpellier.

Fosjen, h. e<sup>re</sup> de Cébazan.

Formourgue, f. c<sup>nc</sup> de Saint-Jean-de-Fos. — Foumourgue, 1696 (reg. des affranch, VIII, 163).

FONT (LA), f. c'e de Saint-Jean-de-Fos. — Villa de Fontalio, 1213 (cart. Mag. C 175).

FONT (MAS DE LA), f. coo de la Valette.

FORT-AGRICOLE, and, monastere. — Voy. Cellenelve of Juvignac.

FONT-BERTIÈRE, f. cne de Siran.

FONT-BLANGUE, f. c" de la Salvetat,

FONT-BLANGUE-DE-BINEL, li. coe de la Salvetat.

FONT-BONNE, f. et jib, come de Quarante.

FONT-BRAVE, 1856; FONT-DE-BOURNEL, 1809. f. coe de Fraisse.

FONT-CLAMOUSE, min. - VOY. CLAMOUSE.

FONT-COUCTT, f. ene de Saint-Julien.

FONT-COUVERTE, métairie Arnaed, 1809, f. ene de Montpellier.

Font-Couverte, f. cas de Quarante.

FONT-D'AURELLE, fontaine, end de Grabels.

FONT-DE-GARRISSON, f. -- VOV. GARRISSON.

FONT-DE-LACAN (MAS DE LA), f. cas de Saint-Pargoire.

FONT-DE-LA-PEYRE, f. c" de Lagamas.

Font-de-Lisse, éc. c" de Lespignan.

FONT-DE-RULLE, f. con de Mudaison.

FONT-FROIDE, f. cnc.de Saint-Clément. - Fons frigidus, 1122 (cart. Gell. 50 v° et 72).

FONT-GIRRIGLE, f. con de Mons.

FONT-GRANDE, f. cne de la Salvetat.

FONT-MAYNOUX, f. cne de Sorbs.

FONT-NABONNE, j'', c'e de Bessau.

Font-Neuve, jos et f. cos de Béziers.

FONT-RAMES, 1856; FORMES, 1809, f. coe de Aissan.

Feyr-Ram, f. c" de Cessenon.

Fort-Rebourse, li. coe de Lauroux.

FONT-SALADE, f. cne de Causses-et-Veyran.

FONT-VIEILLE, f. c" de Cessenon.

FONT-VIVE, ruisseau qui se joint au Navaret. - Vov. VALUET.

Fontabre, f. c" de la Salvetat.

FONTAINE (AUBERGE DE LA), éc. e du Bosc.

FONTAINE (RUISSEAU DE LA), dit des Canana, qui nait à la fontaine de la car de Clapiers, parcourt 2 kilomètres sur le territ, de cette commune et se perd dans le Lez.

FONTAINE-DE-DÉGOUT. -- VOY. SAINT-CLÉMENT.

FONTAINEBLEAU, f. coe de Clermont.

FONTANÉS, con de Claret. - Fontalez, 1153 (ch. de Pable du Vignogoul). — Castr. de Fontaleviis , 1163 (ch. du même fonds). — C. de Fontanis, 1172 (tr. des ch. mss d'Aubais; H. L. III, pr. c. 128).-De Fontaniis, 1183 (carl. Anian. 55). - Fontenes, 1213 (ibid. 136). - Fontaynas, 1371 (Libr. de memorias). -- Fontanes, 1625 (ponillé); 1649 (doid.): 1684 (ibid.). — Fontanes du Terral, 1688 (lett. da gr. sc.) : 1760 (pouillé).

Avant 1790, Fontanès, réuni à Sainte-Croixde-Quintillargues, formait une paroisse du dioc, de Montpellier, sons le nom de Suinte-Croix-de-Fonta-..èx. — Eccl. S. Stephoni de Fontanes. 1146 (cart. tuian.); 1154 (buile d'Adrien II, eh. de l'abb. d'Aniane). - S. Grux de Fontanesio, 1263 (cart. Mag. E 300); 1203 (ibid. A 144; D 236); 1310 (Bul. E 129). — Euro de Fontanès, 1760 (pouillé). Le ponifié de 1684 lui donne Saint-Laurent pour vocable. - La Visite past, de 1780 lui attribue Étienne M. pour putron, comme on le voit dans te cart, d'Aniane et dans la bulle d'Adrien IV, les bénedictins d'Aniane pour prieur et l'évêque de Montpellier pour seigneur.

Fontanés, qui appartenait à la viguerie de Sommières, répondait pour la justice au sénéchal de Montpellier.

FONTANES, f. c" de Marsillargues, 1809. FORTAMER (MAS), f. - VOY. GROS (MAS DE). FONTANILLES, f. c"e de Cabrerolles. FORTANILLES, h. - VOY. CARRATIERS (LES).

Fontarècne, jin, coe de Caux.

FONTCHAUD ON FONCAUDE, anc. abb. d'homques, de l'ordre de Prémontré, à 16 kilomètres S. E. de Saint-Pons. - Abbatia Fontis calidi, 1269 (mss Colb.: H. L. III, pr. c. 585). — Abbaye de Foncaude, au dioc. de Saint-Pons, 1760 (pouillé).

FORTENAY, f. coe de Lattes. - Voy. LABORIE.

FONTENAY-CIVIÈRES, f. cne de Clermont.

FONTENCHE, f. cac de Ouarante.

Fontenelle (La), faubourg, c'e de Péret.

FONTENILLE, f. et i'', e''e de Florensac.

FONTENILLES, f. con de Clermont.

FONTENILLES, f. e. de Saint-Julien. - Fontavillus. 1100 (Spicil. V, 163).

FONTEXILLES, h. coe de Camplong, 1809.

FONTENILES, h. coe de Saint-Martin-d'Orb.

Fontès, con de Montagnac, — Villa Fons dictu in vicaria S. Aphrodisii Laprariense, 990 (Marten, Anecd. 1, 179). — Ad Fontes, 1187 (mss d'Aubais; II. L. III., pr. c. 161). - De Fontesio, 1325 (stat. ecc). Bitter, 91 v°); 1518 (pouillé). — Fonteses (ibid.). Fontez, seigneurie de la vignerie de Béziers. 1539 (dom. de Montpell, II. L. V, pr. c. 87), -Fontes, 1380 (Libr. de memorias); 1625 (pouille). Fontes, 1649 (ibid.); 1688 (lett. do gr. sc.); 1745 (terr. de Fontès); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.).

Église de Fontes : Paroch, S. Hipolité de castro Fontes, 1080 (cart. Gell. 95 v°). — S. Salvator de Fonte, 1159 (Estiennot, Fragm. hist. mss; H. L. H., pr. c. 573). - S. Genesius de Font, 1080, 1154 (Livre noir, 1 v°); 118n (ibid. 13 v°). - Rector de Fontesio, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). — Chapelle S. Pierre-de-Fontés, 1760 (pouillé).— Cure (ibid.).—Paroisse de l'archiprètré du Pouget. an dioc. de Béziers, patr. S. Hypolitus, 1780 (état offic, des egl. de Béz.).

En 1790, Fontès fat le chef-lien d'un c™ de l'arrond, de Béziers, composé de 9 communes : Foutès, Adissan, Cabrières, Cazouls-d'Hérault, Lézignanla-Cébe, Lieuran-Cabrières, Nizas, Péret, Esclasd'Hérault. Ce cauton fut supprimé par arrêté consulaire du 3 brumaire an x; alors tontes ces c' passèrent dans le con de Montagnac.

FONTMAGNE, chât, con de Castries.

FORTURES, f. - VOY. SAINT-PIERBE-DE-FORTMARS. Forrovett, jo, che de Saint-André-de-Sangonis. Forts (Las), f. e<sup>nr</sup> de Roquebrun.

Fonts (Las), f. coo de la Salvetat. - De Fontainis. 1362 (G. christ, VI, inst. c. 92).

FONTS (LAS) ou MAS BAYLE, f. cne de Saint-André-de-Sangonis. - Castrum quod dicitur Fontes, 1080 (cart. Gell. 95 vo). - Las Fonts. 1122 (ibid. 71 v°)..

Fonzes-Chichini, 1851; Gigeri, 1809. f. cas de Pé-

FORAMES, f. - VOV. FONT-RAMES.

Forestier, min sur la riv. de Lergue, car de Soumont. Forèt (LA), f. cire de Fraisse.

Forer (La), f. cne de Siran, 1800.

Foreville, jin, ene de Florensac. — Forovilla, Forasvilla, 1147 (cart. Agath. 125).

Forms, f. cne de Lodève.

FORMIT (MAS DE), FORMIS OU FOLENET, f. coe de Roqueredonde. - Lo Mas de Formit. vvie siècle (terr. de Joncels).

Forr (LE), chât, ruiné, eue de Montarnand.

FORTINS. - VOY. REDOUTES.

FORTS. - VOY. RICHELIEU, SAINT-LOUIS, SAINT-PIERRE. Fort M Domitii, d'après les auc. itinéraires de Bordeaux et d'Antonin et la carte de Pentinger (Forum Domiti, sur des vases du musée du Coflége romain), était placé entre Substantion et Saint-Thibéry. Gariel (Ser. præs. 6) croit qu'il s'agit de Murviel on plutôt de Fabrègues. Catel (Recherches sur l'histoire du Lang. 333) ne sait s'il faut se décider entre Fabrègues, Murviel ou Frontignan. De Valois (Not. Gall, verb. Forum Domitii) se détermine pour Frontignan, L'abbe Baudran (Dict. geogr. franc.) place ce Forum à Fabrègues; mais dans son dictionnaire latin il adopte Frontignan. Les Bénédictins (Hist. de Lang. 1, 41, 60, 601; V, 662) combattent l'opinion de Gariel et préfèrent, avec de Valois et avec l'abbé Baudran, Frontignan, D'Aigrefeuille (Hist. de Montpellier, disc. prélim. xxvii) met le Forum Domitii à Poussan, L'abbé Expilly (Dict. géogr. v' Gaules) indique Valmague, c'est-à-dire Villeveyrac; Astruc (Mem. sur le Lang. 112) suit la même indication. De Plantade (Soc. roy. des sc. de Montp. 11, 68) établit ce Forum sur des ruines romaines qu'il déconvrit à 1 kilomètre à l'orient de l'abrégues. Mais on doit à Jean-Pierre-Thomas, oncle de l'auteur de ce dictionnaire, la déconverte du véritable emplacement du Forum Domitii à Monthazin (vov. son Mem, dans l'Annuaire de l'Hérault de 1820 et dans les Mém, hist, sur Montpellier et le départ, de l'Hérault, publ. en 1827 (Montpellier, in-8").

FORUM NERONIS. - VOV. LODÈVE.

Fos, e'a de Roujan. - Villa de Fossibus, 1262 (dom. de Montp. H. L. III, c. 556). - Foz, 1048 (cart. de la cathédr. de Narh. ilnd. II., pr. c. 214). -Seigneurie en la viguerie de Béziers (dom, de Montp. ibid. V. c. 87); 1636 (arch. de Fos: terr.). -- Fos. 1649 (ponillé); 1626, 1667 (terr. de Fos): 1688 (lettres du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc.

L'église de Fos, avant la Révolution, était un prieuré sons le vocable de Sainte-Nathalie; un ruisseau de ce nom prend sa source sur le territoire de cette commune. Enfin nous trouvons dans la nomenclature des églises qui relevaient du pricuré de Cassan, au e de Roujan, S. Natalia de Fano, Nous admettons done, avec l'anteur de l'Hist, de Roujan et du prieuré de Cassan (pp. 197 et e43), qu'il s'agit ici de Fos, Fanum mansus, 1150 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. 528), et non de Fanier ou Affanian, qui ne reproduisent aucune de ces circonstances. - Eccl. S. Vatalia de Fano, 1156 (arch. de Cassan: G. christ. VI, inst. c. 139). - Prior de Fanis et S. Natalie, 1323 (rôle des dîm, de l'égl, de Béz.). ---Fox, paroisse de l'archipr, du Pouget, au dioc, de Béziers, ayant pour patronne S. Natalita, 1780 (état offic, des égl. de Béz.). - Depuis la Révolution. cette paroisse a été placée sous le vocable de Saint-André.

En 1790, Fos appartenait au con de Bédarieux: par suite des dispositions de l'arrêté consulaire du 3 brumaire an x, cette commune fut alors comprise dans le cºº de Roujan.

Fosse (Mas DE), h. ene de Saturargues. - Mansus de la Fossa, 1150 (mss d'Aubais: H. L. II, pr. c. 508). Fossèvre, éc. c. de Saint-Nazaire-de-Ladarez.

Fougênes, chât. - Voy. Fat gênes.

Fouldo, h. eue de Prémian. - Feviles villa, 804 (cart. Gelf. Mabill. Ann. II, 718; G. christ. VI. inst. c.

FOULLAN, jin. - Voy. FOULLANS.

FOULAGUIER, h. che de Claret.

FOULERY, 1856; FOURERY, 1809, f. che de Servion.

Forlow, f. ette de Cessenon.

FOULON-MOLINIER, éc. cie du Soulie.

FOUN (LA), ruiss. - Voy. CAVENAC.

FREN-DEL-SALOZ, If, che de la Salvetat.

Frun-à-Chaux, éc. e de Bédarienx.

Four-à-Chaux, éc. co de Béziers.

Four-λ-Chatx, éc. coe de Lagamas. Foer-à-Chara, éc. cae de Pinet.

Four-à-Chaux, éc. coe de Valergues.

Forredit (La), f. c" de Riols.

FOURCADE, f. c'e de Mèze.

Founcade, min à foulnn, che de Saint-Pons.

FOURCADE (LA), f. coe de Maureilhan.

FOURERY, f. - VOY. FOULERY. Foundues, 1809; Foundues, 1851, f. cne de Lunel. FOURILLE (LA), 1856; LA SOURILLE, 1809, h. c'e du

FOLEMENDOLISE, I. cae de Mons.

Forexage (La), h. c'e de Graissessac. - Do Furno, 1198 (Livre noir, 275). — Fuacum, 1180 (ibid. 231).

FOURNAS, h. coe de Ferrals.

FOURNEL, f. coe de Valflaunès.

Forrnet, h. coo de Saint-Clément.

FOURNELIERS, h. cne de Cassagnolles.

Fournels (Les), f. com de Prémian. - Villa de Fornellis, 1153 (cart. Agath. 195). — Fornels (ibid.

Fourses, h. cne de Siran.

Fourvès, éc. cue de Capestang, 1809.

FOURNET, f. - VOY. FORWIT (MAS DE).

FOLENIER, f. c" de Montpellier, sect. C.

FOURNIER, f. - VOV. BASTIDE.

Formous, h. c<sup>ne</sup> de Montesquien.

Forrgres, f. c e de Juvignac. - Mansus de Carascausas, 1150 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 528). Carcaus, 1171 (ibid, c. 559). — Mansus de Cariscausis, 1303, 1320 (cart. Mag. B 170; 16; C 181). — Carascause, xvmº siècle (carte de Cassini).

Fours, f. coe de Brissac. - Villa de Furno, 1213 (cart. Anian. 51 v°).

Fot scars, h. cne de Clermont. - Forcaniolios, 804 (cart. Gell. 4). - Fuscum, 1163 (Livre noir, 33 v"). - L'illa de Fonte-Cassio. 1270 (Plant. chr. præs. Lod. 208).—Oratoire : S. Vincentius de F. C. 1275 (ibid. 215). - Care de Fousquays, 1760 (ponifié, au dioc. de Lodève).

FOLLLANS OU FOULLAN, jin, che de Capestang, 1809. Forzilhon, con de Roujan. — Castr. de Fonzillone, 1127 (chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 444). - De Fonshiltone, 1131 (év. de Béziers; ibid. c. 161). — De Fonzilone, 1179 (Livre noir, 168). — De Fouzilon, 1193 (ibid. 94). — De Fozillono, 1203 (ibid. 86 v°). - Fozillon, 1210 (reg. cur. Franc. II. L. III, pr. c. 221). - Fosillon, 1421 (ibid. IV, 158). - Foussilhan (leg. Foussilhon), seigneurie en la vignerie de Béziers, 1529 (dom. de Montpellier, ibid. V, pr. c. 87). - Fouzillion. 1625 (pouillé). - Fouzillou, 16'19 (ibid.). - Fousillon, 1688 (lettres du grand sceau). - Fouzillon, 1760

Église de Fouzilhon : le bénéfice de Fouzillon, paroisse de l'anc. dioc. de Béziers, fut donné par l'evêque de cette ville à l'église Saint-Nazaire de

(ponilfé).

Béziers en 1478 (voy. Cronzat, Hist. de Roujan, p. 209). - Rector de Fodilione, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). - Cette paroisse, dépendante de l'archiprètré du Pouget, était sous le vocable de Saint-Étienne, S. Stephanus, 1780 (état officiel des égl. de Béz.).

Fouzillon, en 1790, fut une commune du canton de Magalas, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x; elle passa alors dans le canton de Roujan.

Fozières, con de Lodève. — Villa Foderias. 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270). - Fozaria. 1153 (cart. Anian, 134). - Fozeria, 1197 (Livre noir, 47 v°). — Fuzeria, 1031 (cart. Gell. 51). — Fouzers, 1236 (tr. des ch. H. L. III, pr. c. 379). -Castrum de Foderia, 1093 (cart. Gell. 86 v°); 1206 (ibid. 210): 1162 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 588); 1166 (ch. du fonds de S'-Jean-de-Jérus.); 1255 (Plant. chr. præs. Lod. 186). - De Foderiis, 1419 (arch. de Lod. reg. de reconnaiss.). - Fausiere, seigneurie en la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87). - Fouzieres. 1625 (pouillé): 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.).

Église de Fozières : l'illa Foderias cum eccl. S. Mariæ, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270). — Prieuré : Eccl. B. M. de Foderia vulgò de Fousieres, 1187 (Plant. chr. præs. Lod. 94). - Cure de Fozieres, 1760 (pouillé). - Fousieres, xvnte se (tabl. des par. du dioc. de Lodève).

Foderia signifie carrière, mine. Il y avait en effet ici des mines qui furent probablement explaitées par les Romains.

Cette commune lut, en 1790, placée dans le con de Soubès, lequel fut supprimé par arrêté consulaire du 3 brumaire an x: elle fut alors comprise dans le con de Lodève. - Il ne faut pas confondre Fozières avec Fangères, comme ont fait les Bénédictins qui ont écrit l'Histoire de Languedoc. - Voy. FAUGÉRES.

Foziènes, ruisseau qui naît au lieu dit les Graves, con de Fozières, parcourt 4 kilomètres sur le territ. de cette commune, arrose cinq hectares, fait mouvoir une usine et se jette dans la Lergue, affluent de l'Hérault.

Frairet, f. cne de Magalas, 1809.

Fraisse, con de la Salvetat. - Frairingtum villa cum bosco, 804 (cart. Gell. 4). - Fraissenæ, 1122 (ibid. 60). - Fraximum, 1164 (chât. de Foix; II. L. II, pr. c. 602); 1194 (Livre noir, 3141°); 1229 (chap. S'-Paul de Narb. H. L. III, pr. c. 337). Il est bon de remarquer qu'à cette date, 1229, les Bénédictins paraissent avoir confondu notre Fraisse au dioc. de Saint-Pons avec Fraissines, Fraissinel, au dioc. d'Alby (voy. H. L. III, la table au mot Fraisse, et pr. c. 344).—Fraisse, 1625 (pouillé): 1649 (ibid.): 1688 (lettres du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.): 1777 (terr. de Fraisse).

Église de Fraisse: Eccl. S. Johannis de Frayssa, 940 (arch. de Saint-Pons-de-Tom. Mabill. Ann. III, 711). — Eccl. S. Johannis de Frays. 973 (cart. de Saint-Pons; H. L. II, pr. c. 125). — Alod. et eccl. de Fraxino, 974 (arch. de Fégl. d'Alby; Marten. unced. I, 126); 1527 (pouillé). — Eccl. S. Johannis de Fracxis. 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88). — Eccl. S. Johannis de Fraisses, 1612 (hull. secul. eccl. S. Pontii Thom. G. christ. inst. c. 98). — Paroisse de Fanc. diocése de Saint-Pons, xviné se (tabl. des anc. dioc.).

Fraisse on Fraisses, au dioc, de Saint-Pons, répondait pour la justice au sénéchal de Carcassonne. — Quant au fief, c'était une seigneurie royale non ressortissante.

FRAISSE, atelier de draps, éc. coe de Saint-Pons.

FRAISSE, éc. - Voy. BALSAN.

Franse, h. c° de Combes. — S. Maria de Fraissens, 1153, 1216 (bulles d'Engène III et d'Honorius III; Livre noir, 109 et 153 v°).

FRAISSE (LE), f. c'e de Boussagues.

Fraisse (Le), f. c'e de Cébazan.

Fraissinede (La), f. coe de Mas-de-Londres. — Mansus de Fraissineto, 1202 (cart. Mag. E. 200).

Fraissinène (La), f. cºº de Saint-Martin-de-Londres.—

Mansus de Fraisseto vel de Frayceto, 1257 (cart. Mag. E 284).

FRAISSINET, jin. - VOV. FONCEBANES.

France-Bouteller, ruiss, qui a son origine au Sommail, cet de Saint-Vincent, court pendant 5,200 mètres sur le territ de cette commune et sur celui de Saint-Étieone-d'Allogran, arrose douze hectares et va se perdre dans le Jaur, affluent de l'Orb. — Francigenilaeus (Franca lagena), 1122 (cart. Gell. 60 et 79).

Francs, métairie Sarroxen, f. con de Montpellier,

Friscotille, h. 1856; èglise, 1840, c'' de Bonssagnes.

— Villa Frinconicas, 1110 (cart, Anian, 192).

S. Maria de Frangolia, 1135 (cart, de Joneels; G.
christ, VI, inst. c. 135).

— Faruscleiras, Faruscleiras, 1118 (Livre noir, 100 v' et 101).

— S.
Maria de Frangolano, 1153, 1216 (bull, d'Eng. III
et d'Honorius III, ibid. 103 (153 v'), 1178 (cart,
de Joneels; G. christ, VI, c. 140).

— L'Etat otticiel des églises de Béziers, dressé en 1780, place

Frangouille parmi les paroisses de l'archiprètre de Boussagues, patr. B. M. V. — Chapelle de Frangouille, 1760 (pouillé).

FRANK (MAS DE), f. ene de Castelnau-lez-Lez.

Fratzii, f. c. de Manreilhan.

Franssines, deux ff. c" de Montpellier, sect. D.

Frédéric, f. c"e de Clermont.

Fregeon (Le), éc. cne de Saint-Nazaire-de-Ladarez.

Frégère (La) ou la Fregeire, h. coe de Carlencas-et-Levas.

FRÉGEVILLE, chât. - Voy. GRAMMONT.

Freiac, éc. - Voy. Frissic.

Fréiorges, f. e'\* de Manguio. — Eed. S. Marcelli de Fratribus., 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353). — In Ferraprolis., 1163 (cart. Mag. A 91). — De Fragres. v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 425). — Eed. S. Marcelli de Fraires sire de Frejorgues. 1536 (bulle de Paul III; transl. sed. Mag.). — S. Egidins de fratribus in parroch. S. Marcelli, 1176. 1177 (ch. du fonds de S'-Jean-de-Jérusalem). Frejorgues (carte de Cassini). — Voy. Saint-Maggires-Frières.

Friedricus, and, prieure. — Voy. Saint-Jean-de-Feijorgtes.

Frémes (Les), j'o, c'e de Béziers, 1851.

Friescala où Frieskala, e<sup>se</sup> de Poussan, f. et me<sup>s</sup> sur le ruiss, alimenté par la source de Lissanca, entre Cette et Poussan. — Molendinus Fescalmi, recennaissance du 1<sup>ee</sup> février 1327-28, faite au seigneur de Poussan, Guy de la Roque (cart. de Poussan, 250).

Frescati, f. cne de Villeneuve-lez-Béziers.

Frescatis, éc. et jia, cae de Saint-Pons.

FRESCATIS, ruiss. - Voy. CAMPEERAS.

Frescatis-dt-Soumail, ec. coe de Saint-Pois.

Frescatt, filature de laine, éc. c<sup>ne</sup> de Lodève. Frescatt, 1856; Fescat, 1809, m<sup>in</sup> sur la Mausson.

Frescaud, 1856; Fescau, 1809, m<sup>in</sup> sur la Mausson c<sup>ns</sup> de Juvignac.

FRESKILL, f. et min. - Voy. FRESCALL.

Fréze (La), h. cºº de Ferrières (cºº de Claret).— Frezols, + (38 (abb. de Valmag, H. L. II, pr. c. bṣ'\(\text{t}\)). — Molendin, rocat, den Frezel de la Roca sit, m (1peria Eram), +389 (cart, Mag, F 2/10).

Frigorier, f. c. de Saint-Bauzille-de-Putois.

Farsac, éc. cº de Manguio, 1809. — Parrachia 8. Johannis de Frejonicis, 1150, 1173 (ch. fonds de S'-Jean-de-Jécusalem). — De Fregonicis, 1175 (ibid.). — De Frigonicis, 1177 (ibid.). — Au xun\* siècle, Cassini, avec la carte du dinc, de Montpellier, qui le copie, écrit mieux Frejac.

Fromisa, f. c. de Lattes.

G

Frontignan, arrond de Montpellier. — Frontminnum castrum seu castellum, Frons Stagm (Astruc, Mem. 375): 1051 (cart. Gell, 122 v°); 1181 (cart. Anian. 78): 1154 (bulle d'Adrien IV; ch. d'Aniane); 1172 ch. fonds de S'-Jean-de-Jérus.): 111h (mss d'Anbais; Il. L. II, pr. c. 391); 1121 (ibid. c. 415); 1156 (ibid. c. 558); 1171 (ibid. c. 559); 1194 ilid. III, c. 176); 1297 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, 11, 449): 1300 (cart. Mag. E 47): 1333 stat, eccl. Mag. 10; ch. des arch. de Frontignan). -Frontinha, 1381 (Libr. de memor.). - Frontignan. seigneurie de la sénéchaussée de Beaucaire et de Vines, 1455 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 16); 1587 (ch. fonds de l'év. de Montp.); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.): 1688 (ibid.): 1760 (pouillé: tabl. des anc. dioc.).

Le chapitre cath, de Montpellier était prieur de Frontignan, et cette église, sons le patron, de la Conversion de S. Paul (1779, vis. past.), était le chef-lieu d'un archiprètré, dioc. de Montp. qui, suivant l'État officiel de 1756, comprenait, outre le chef-lieu, Balarue-les-Bains, Gigean, Miravaux et Vic.

Frontigoan était une justice royale non ressortissante. C'était une des sept villes du diocèse de Montpellier qui envoyaient leur premier consul aux Etats généraux de la province comme diocésain. Les armoiries de Frontignan portent de gueules, à la tour donjonaée de trois donjons d'argent.

En 1790, le canton de Frontignan fut composé de cinq communes, qu'il a gardées jusqu'à ce jour :

Frontignan, Balaruc-les-Bains, Mireval, Vic, Villeneuve-lez-Maguelone.

Étang de Frontignan on d'Engril, Stagnum Frontiniani, 1203 (cart. Anian. 97 v° et 98). — Voy. Engril (Étang p').

Salines de Frontignan. — Voy. Salines.

Fronzer on Frozer, h. e'\* de Saini-Martin-de Londres.

— Brocias, 8 o'l. (cart. Gell. 4).—Frozethum villa, (ibid. 3 v°). — Brozethum, 1060 (ibid. 61 v°).—Frosethum, 1163 (ibid. 127). — Brucias, 1114 (ibid. 67 v°). — Brozet, 1137 (ibid. 179 v°).—Villa de Frodeto, 1140 (G. christ. VI, c. 589). — Molendin. de Frod. 1143 (ibid.). — Brozethum, 1182 (cart. Mag. F. 284). — Brudetum, 1344 (ibid. 4135). — Brouzet, 1649 (pouillé).

Frouzet, aujourd'hui annexé à la cure de Saint-Martin-de-Londres, etait, au dernier siècle, une paroisse du dioc. de Montpellier. Outre les origines déjà citées, on trouve le hamean et l'église mentionnés dès le x\* s\* : l'illa Frozetum in vicunja Agonessi, virca 911 (ch. des abb. de S'-Guill. urs). Parrockia S. Silvestri de Bruciis, 1183 (cart. Anian.

nensi, circa 911 (ch. des abb. de St-Guill. ms). —
Parrochia S. Silvestri de Bruciis, 1183 (cart. Anian. 49 v°). — Cure de Fronzet, 1760 (pouillé: tabl. des anciens diocéses). — Cette église, sous le patronage de la Sainte-Vierge, B. M. V., avait pour prieur les Bénédictins de Saint-Guillem, 1779 (vis. past.). — Voy. Saint-Silvestrae-be-Brousses.

FULCHAND, f. coe de Montpellier, sect. C.

Funde (La), h. c<sup>ne</sup> de Saint-Étienne-d'Albagnan. Funde, f. c<sup>ne</sup> de Roqueredonde.

GARAGE (LE), f. cne de Rieussec.

GARAGEL. - VOY. TONNELS.

GARARGER, e'e. - VOY. GALARGERS (LE PETIT-).

Gabelos (Le Bas-), f. c" de Cruzy.

Greelos (Le HATT-), f. cne de Crozy.

GARIAC, f. ce de Roqueredonde.

AMAS, cen de Roujan. — Lilla Gabiana, 954 (cart. Agath. 2022). — Castrum Gabiani, 1080 (arch. du prieuré de Cassan; Il. L. II, pr. c. 307; G. christ. VI, inst. c. 130); 1138 (abb. de Valmag. H. L. didd. 484; G. christ. ibid. 319); 1148, 1196 (cart. Agath. 26 et 288); 1153 (bulle d'Eugène Ill; Livre noir, 153 v°); 1202 (cart. Anian. 98 v°); 1216 (bulle d'Honorius III; Livre noir, 109); 1226 (cart. Mag. B 102). — Gabianum sive Gabianellum (Spicil. MIII, 265). — Gabian, 1529, seigneurie de la viguerie de Beziers (dom. de Montp. Il. L. V.

pr. c. 87); 1625 (ponillé); 1649 (*ibid.*); 1688 (lettres du gr. sc.). — *Cure*, 1760 (ponillé; tabl. des anciens diocèses); 1778 (terr. de Gabian). — Paroisse de l'archiprétré du Pouget, anc. dioc. de Béziers, patr. S. *Julianus*, 1780 (état offic. des égl. de Béziers). — A l'angle N. E. du cinetière, sur une colline qui domine le village, on voit les restes d'une très-ancienne église appelée *Suinte-Croix*.

Gabian (Source de) on Source des Moulins, ruisseau qui naît sur le territ. de Gabian, passe sur celui de Pouzoles, fait marcher quatre usines, arrose quatre hectares et, après un cours de 1,300 mètres, se jette dans la Tongue, affinent de l'Hérault.

La source de pétrole de Gabian est située sur la rive droite de la Tongue, à 500 mètres en aval du pont de cette commune et à 1 kilomètre du village. Garriac, h. c. de Mas-de-Londres. — Gabriacum fiscus, 804 (cart. Gell. 3; Mabil. Ann. II, 7.18; G. christ. VI, inst. c. 265). — Prioratus S. Stephani de Gabr. 1279, 1389, 1359 (cart. Mag. C. 155, 156, E. 238); 1333 (stat. eccl. Mag. 17). — Cure de Gabriac, 1760 (pouillé). — Le chapitre cathédrat de Montpellier était prieur de Saint-Étienne de Gabr. dans l'archiprétré de Viols, 1684 (pouillé); 1779 (vis. past.).

Gache, métairie Couler, f. c<sup>ne</sup> de Montpellier, 1809. Gache (La), h. c<sup>ne</sup> de la Salvetat.

Gaone (La), ruiss, qui naît au lieu appelé Confignet, e<sup>eee</sup>, de la Salvetat, arrose quarante hectares sur le territoire de cette commune et y fait mouvoir un moulin à blé. Son cours est de 4,300 mêtres. Il se perd dans l'Agout, affluent du Tarn.

GACHES, h. che de Gébazan.

Gachette (La), f. ene de la Salvetat.

GACBON, f. c" de Lunel-Viel.

GAFFINEL, f. cne de Cette, 1809.

GAFFINEL, f. c"e de Frontignan.

Gailhac, jie, c'e de Béziers (2° c°); la Gaillague. i<sup>in</sup> et métairie, 1809.

Gaillague (La), f. coe de Colombiers (2° cou de Béziers).

- Gallacum villu, 1032 (cart. Gell. 53 v°).

GAILLAGUE (LA), jin. - Vov. GAILBAG.

GALLARDE (LA) OU RIGAL, f. coe de Montpellier, soct. K. GALLARDE (LA) OU LA GLEBARDE, f. coe de Vendres, 1809.

tial, jiu, che de Béziers (2º con).

GALAGERT, f. c" de Montpellier, 1809.

GALABERT, h. cue des Matelles.

GYLARGUES (LE PETIT-), con de Castries. On confond souvent le Petit-Galargues ou Galargues-le-Montueux avec le Grand-Galargues : ils sont en effet voisins l'un de l'autre, mais le premier appartient à l'Hérault, le second au Gard. Le Petit-Galargues, sur la Bénovie, affluent du Vidourle, était une paroisse de l'anc. dioc. de Montpellier; le Grand-Galargues, sur le Vidourle, formait une paroisse du dioc, de Vimes, C'est au Grand-Galargues, et non an Petit-Galargues, que fut fondé près de Saint-Jean-de-Nnix, en 1027, un monastère de religieuses dépendant de celui de Saint-Geniès-des-Mourgues (voy. ce nom), - Iu terminium de villa Galazanicus et de Novedo..... in apsis terminiis de Vidurlo, 1027 (abb, de S'-Geniès; H. L. H., pr. c. 180). - Eccl. de Galadanicis, 1156 (cart, de l'égl, de Nimes; G. christ, VI, inst, c. 198). - Castrina Galargues, 1926 (reg. cur. Fr. H. L. III, pr. c. 317).

Notre Petit-Galargues faisait partie de l'ancienne beronnie de Montredon, presque toute comprise aujourd'hui dans le département du Gard. Nous lutattribuons Mansus de Galhiargo vel Gabarger, 987 (cart. de Lod. G. christ. ibid. 270). — Guarella. 1031 (cart. Gell. 23). — Prioratus de Cornome et de Galazigiis, 1333 (stat. eccl. Mag. 21 °°). — Gallargues. 1649 (pouillé); xvnr ° s° (tabl. des anc. dioc.). — Galargues, 1688 (et 1688 (pouillés). — Galargues, 1523 (Cour des comptes de Montp. B 341); 1625 (pouillé); t688 (lettres du gr. sc.). — Le Petir-Galargues ne figure point dans le pouillé de 1760; mais dans celui de 1685 il a pour patrome Notre-Dame-de-l'Assomption. L'État offic. des égl. du diocèse de Montpell, le place dans l'archiprétré de Restinclières.

D'après les pouillés de 1684 et de 1688, le Reetait seigneur du Petit-Gadorgues pour 5/6. — Le pouillé de 1649 nous apprend que cette localité, qu'il nomme aussi Gaillacques (dioc. de Nimes), répondait toutefois pour la justice au sénérhal et gouverneur de Montpellier.

Le Petit-Galarques fut d'abord compris dans le canton de Restinctières en 1790; mais ce canton ayant été supprimé par arrêté consulaire du 3 brumaire au x, cette commune passa des fors dans lcanton de Castries.

GALIBERT, f. cor de Lattes.

Galleert, f. c''e de Saint-Vincent-de-Barbeyrargues.

Galleert, moulin sur le ruisseau de Lagamas, c''
d'Arboras.

Galibert (Mas de), f.  $\varepsilon^{ne}$  de Magalas.

Galiferte, f. c'e de Béziers (2º com).

Galdère (Mas), f. — Voy. Pomessargt es. Galdiner, h. com de Ricussec.

Galinière (La), f. ene de Béziers.

Gallera, f. cos de Montpellier, sect. k.

Gallia Braccata, Narbonnaise, Transalpine, etc. Voy. Narronnaise.

Gallinier (Plan), éc. e'e de Guzargues.

Gallot (Mas DE), f. coe de Saint-Joan-de-Védas.

Galtier, f. cue de Manguio.

Gambolis, 1304 (Plant, chr. pr. Lod. 104).

GAMELAS, f. cae de la Salvetat.

GANDIAES (LES), f. com do Ceillies-et-Rucozels.

Gandie (Le) ou le Perregoes, f. cur de Vigussan.

GANGES, arrond. de Montpellier. — Lilla de Agange. 1140 (tr. des ch. H. L. H., pr. c. 592). — Aganthieum, 1168 (Arn. de Verd. ap. d'Agrefenille, H. 433). — Gastenu, cilla de Agantico, de Aganteu. 1155 (H. L. ibid. 552), et G. christ. M. inst. . 358): 1186 (Mém. des nobles, 37): 1201, 1208. 1331 (Arn. de Verd. ibid. 1400, 1407, 1511); 1116 (cart. Mag. F 159); 1152 (ibid. 7); 1162 (ibid. 209); 1168 (ibid. A 261); 1222 (ibid. D. 257); 1262 (ibid. F 205: 1307 (ibid. A 67); 1318 (ibid. 1 et t. 305 et 308); 1319 (ibid. F 216); 1320 ibid. B. 116). — Gauge, 1455 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 15 et 17); 1625 (ponilb); 1649 ibid.). — Gauges, 1636 (terr. de Gauges); 1641 (carte de Cavalier); 1688 (lettres du gr. secan); 1760 (potilb): Labl. des anc. dioc.).

Église de Ganges : Ecclesia de Agantico et de Rora (la Roque-Aynier, près de Ganges), 1158 (bulle d'Adrien IV; cart. Mag. F 119). — Eccl. S. Petri de Agant. 1184 (bull. Lucii III; G. cluist. VI, 1181, c. 362). — Gange et Cazilhae ne forment qu'une seule paroisse dans les ponillés de 1625 et de 1649; deux cures on paroisses, dans l'archiprêtré de Brissac, 1756 (état offic des par. du dioc. de Montp.); 1760 (pouillé et tabl. des auc. dioc.). — La cure de Ganges ressortissait, pour les portions congrues, à l'évêché de Montpellier: 1724 (arch. de l'hôp, gen. B 242). — Les titres féodaux de fevêque de Montpellier relatifs à Ganges occupent les pp. 173-185 de la table du cartulaire épiscopal de Maguelone.

Le marquisat-baronnie de Ganges remonte à Pierre de Pierre, seigneur de Ganges, lequel vivait en 1116, selon les lettres d'érection de la terre de Saint-Marcel d'Ardèche en marquisat, sous le nom de Pierre Bernis, datées d'avril 1751. Le baron de Ganges entrait aux États de Languedoc. En outre, Ganges était l'une des sept villes du diocése de Montpellier qui, indépendamment du chef-lieu diocésain, entraient par tour aux États de cette province. Ses armes étaient écartelé d'argent et de sable.

En 1790, Ganges devint le chel-lieu d'un canton compose de dix communes : Agonés, Baucels, Brissac, Cazilhac-Bas, Ganges, Gorniès, la Roque, Montonlieu, Moulès et Saint-Bauzille-de-Putois; mais Moulès et Bancels ayant eté réunis en 1836 pour de former qu'une seule commune, le canton de tranges n'en compte aujourd'hui que neuf.

GANIBENQ, jia, cae de Sérignan.

GARGIN, E. C. de Pinet. — Garcin, 1695 (Affranch, VII., 10 V).

GARDE (LA), f. e'e d'Olonzac.

GARDIE (LA), f. c<sup>nc</sup> de Florensac. — *Gardia*, 1166 (Livre noir, 35 v°); 1198 (cart. Agath. 296).

Garmes, f. c. d'Argelhiers. - Guardia, 1034 (cart. tiell. 93). - Mansus de Gardias, 1151 (ibid. 190). - Mans, de Gardia, 1175 (ch. fonds de S'-Jean-de-Jerusalem : 1189 (cart. Anian, 53 v°). - De

Gardis, 1181 (ibid, 54). — De Garda, 1363 (G. christ, VI., inst. c. 384).

Gardiol, I. c<sup>10</sup> de Mas-de-Londres. — Mansus de Gardiolis parrochia S. Stephani de Volto, 1276 (carl. Mag. E 295). — Mansus de Gard. sit. in jurisdict. de Montifferandi, 1338 (tbid. 328).

GARDIOLLE (LA), f. c" de Ceilhes-et-Rocozels.

GARENC (GRANGE DE), éc. e\*\* d'Alignan-du-Vent, 1809. GARENG (MAS DE), lh. e\*\* de Murviel (3° c\*\* de Montpellier). — El mas de Garengau, 1116 (cart. Gell. 85 v\*).

 $\begin{array}{lll} & Gargailhan \,, \, j^{in} \,\, et \,\, f, \,\, e^{ine} \,\, de \,\, B\'{e}ziers \,\, (\,\, 2^{\,e} \,\, c'^{\,n}). \\ & Gargne \,\, (La) \,, \, j^{in} \,, \, c^{ne} \,\, de \,\, Saint-Pons. \end{array}$ 

GARIMOND, f. c'e de Montpellier, 1809.

Garit (Mas), h. 1856; Moulin du Mas de Gari, 1851;
Gari, f. 1809, c''e de Roqueredonde-de-Tiendas.

- Lo mas Gary, xvi\* siècle (terr. de Joncels).

GARONNE, f. ene de Castelnau-lez-Lez.

Garonne, f. c. de Frontignan.

GARONNE, II. - VOY. VERNASSAL.

GABONE (La), ruisseau qui naît au lieu appelé Foutluetete, c<sup>ne</sup> d'Argelliers, conrt pendant 6 kilomètres sur le territoire de cette localité et sur celui de Montarnaud et se perd dans la Mausson.

GAROUTY (LE), f. cae de Fraisse.

Garric (Mas DE), f. cne de Mèze.

GABRIGUE, min sur l'Hérault, ene d'Aspiran.

GARRIGUE (LA), f. c'e de Nissan.

GARRIGUE (LA), f. - VOV. PUECE-AUSSEL.

GARRIGUE (LA), h. coe de la Caunette.

Garrigue (LA), h. ene de Pardailhan.

GARRIGIE (LA), jin, che de Saint-Jean-de-Fos.

GARRIGUE (MAS DE LA), f. coe de Magalas.

Garrigue (Notre-Dave-bella), are, paroisse du dioc. de Lodève. — Ecclesia S. Mariæ de Guarringa. 1146 (bulle d'Eugène III; cart. Gell. G. christ. VI, inst. c. 280). — De Gairigua, 1172 (bulle d'Alexandre III, ch. de Fabb. de S'-Gnill.). — Homines, eccl. de Garriga, 1162 (G. christ. ibid. 590; Plant. chr. præs. Lod. 231); 1153, 1163 (cart. Gell. 192 v°, 204 v°); 1154, 1213 (cart. Anian. 36, 48, 50). — Eccl. B. M. de Saltu seu de Garrig. 1284 (Plant. ibid. 228); 1368 (siat. eccl. Bitt. 193 v°).

Le village de la Garrigue, qui avait ses seigneurs. n'existe plus. La statue en pierre de la Vierge dont le sanctuaire fut autrefois célèbre, et qui n'est pas encore oublié, car cette église a été reconstruite il y a peu de temps, a été transférée dans la chapelle de Lagamas. La chapelle de N.-D. de la Garrigue dépendait de Montpeyroux : c'est mêure aujourd'hui une annexe de cette commune. — Il est parlé d'une assemblée tenue dans cette église en 1284 (Plant.

chr. præs. Lod. 228); un moine de l'abbaye de Saint-Guillem-du-Désert en était prieur (ibid.). Le pouillé de 1760 nomme la cure-prieuré et la chapelle de la Garrigue, qui figure aussi sur le tableau des anc. par. du diocèse de Lodève; mais ce même pouillé ne dit pas que le prieuré dépendait du chapitre de Saint-Nazaire de Béziers, comme on le voit dans un anc. état de la mense de ce chapitre (Sabatier, Hist, de Béz. 119).

Garricis , e<sup>m</sup> de Claret. — Mansus de Garricis , 1097 (cart. Gell. 143 v°); 11 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> (Hôt. de ville de Nimes; H. L. H, pr. c. 507). — De Garriga , 1247 (bid. 229). — De Gairigis , 1193 (H. L. bid. 174). — De Garigiis , de 1189 à 1229 (bid. Hl. pr. cc. 158, 172, 174, 213, 224). — Garrigues , 1229 (tr. des ch. bid. 335); 1625 (pouillé); 1649 (bid.); 1688 (lettres du gr. sceau); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.).

L'église de Garrigues, Ecclesia de Garricis, 1147 (cart. Mag. F 310), faisait partie de l'anc. diocèse de Montpellier. — Eccl. de Gariga, 1154 (bulle d'Adrien IV; ch. de l'abb. d'Aniane). Le pouillé de 1684 lui donne pour patron S. Barthélemy, apôtre. L'État officiel des paroisses de ce diocèse, dressé en 1756, la place dans l'archiprêtré de Restinchères, et le pouillé de 1760 lui donne le titre de prieurécure.

Garrigues, comme le Petit-Galargues, appartenait à l'ancienne baronnie de Montredon, aujoued'hui presque toute dans le département du Gard. Cette communauté dépendait de la viguerie de Sommières. On voit par les ponillés de 1684 et de 1688 que le Roi en était seigneur pour 5 %.

Le nom de Garrigues est commun à plusieurs de nos localités. Du Cange (vi Garrice, Garrige) dit : Hæe vox ab Occitano Garric, ilex : unde Occitanis Garrigues (Garrigas) agri sunt virgultis obsiti. Cl. Astruc (Mém. 471). — Aujourd'hui, dans le Languedoc, les garrigues sont agri inculti.

Garrigues forma, en 1790, une commune du canton de Restinctières, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x; elle fut alors placée dans le canton de Claret.

Garriga, 1173, 1187 (carl. Agath. 68 et 252; G. christ. VI, inst. c. 327). — Garrigues, 1760 (poullé). — La carte diocésaine d'Agde et celle de Cassini portent Naint-Martin-du-Grau.

Garriguette (La), f. c'e de Corneilhan.

Garrisson, vulgairement Garrissou, f. coe de Béziers.
— Fons, villa de Garitiène, 972 (Livre noir, 307).

- Fia discurrens ad Garrucionem et ad Bojanum

(Bonjan), 1163 (ibid. 33); 1180 (ibid. 338). — Terminium et villa de Garratione, 1190 et 1195 (ibid. 156 et 157 v°). — De Garussano, 1325 (stat. eccl. Bitt. 91 v°). — Garrissou, Mun\* siècle (carte de Cassini).

Garsones (Los) on las Gassonas, tènement, c<sup>ne</sup> de Notre-Dame-de-Londres. — 1271 (cart. Magal. E. 224).

GARTOULE, f. cne de Riols.

Gas, f. cne de Montpellier, 1809.

Gasc, min sur le Liron, care de Puisserguier.

Gascariès (Las), usine, éc. ene de Prémian.

GASCHON, f. - VOY. ERMITAGE.

Gasconer (Le), f. c<sup>ne</sup> de Montfereier. — Gasconnei (carte de Cassini).

Gascor, f. car de Manguio.

Gascou, f. cne de Valmascle.

Gascot (LE), f. c" de Castelnau-de-Guers.

GASQUET, f. ene d'Aumes.

Gasquinor, éc. e<sup>ue</sup> de Béziers. — Gaschiniolas, 1046 (chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 213).

Gassae (LE), ruisseau qui nait au Mas Daumas, c<sup>ac</sup> d'Aniane, arrose sur le territ, de cette ville et celui de Gignac quatorze hectaces, fait mouvoir deux moulins à blé, parcourt 8,900 mêtres et se jette dans l'Hérault.—Usque ad Garciacum et usque ad flumen Erauris, 1122 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 422).
— Molendini de Gassac, 1173 (cart. Anian. 114): xun' siècle (carte de Cassini).

Gasse (LA), f. e.ºº de Cazonis-lez-Béziers, 1809. — Honor de Gora (Goza) in episcopatu Bitterensi, 973 (cart. de S'-Pons-de-Tom. Étiennot mss; H. L. H., pr. c. 125). — Goza, 1204 (Livre noir, 323 v°. et G. christ. VI, inst. c. 150). — La Gasse. vviii. « (carte de Cassini).

Gassonas (Las), tenement. — Voy. Garsones (Los).

Gaston, usine, éc. en de Bédarieux.

GATIMORT, f. cne de Fraisse.

GATINIER ON GATINIÉ, F. c. de Aires. — Cette métairie appartenait à la commune de Mourcairof avant le 16 mai 1845, époque de l'érection èn communes des villages des Aires et de Villecelle, qui formaient celle de Mourcairol.

GAT, f. coe de Lattes.

GAUBERT, f. cne de Mèze.

GAUBERT, L. cue du Pouget, 1809.

Galen, f. coo et con de Murviel.

GAUPPRE (MAS DE), f. cue de Ceilhes-et-Rocozels.

GALFINE, chât. - Voy. GOLFINE.

GAUFRÉGE (LA), f. coe de Florensac.

GALJET OU GALGET, f. cor de Fraisse.

Gariora, f. cne de Lattes.

GALLE (MAS DE), f. c'e de Montand. GAULE NARBONNAISE. - VOV. NARBONNAISE. GAUPHINE, chât. - Voy. GOLFINE. GAUSSINET, f. c" de Montpellier, sect. J. GAUTHIER, I. cne de Lunel-Viel. Garza, éc. c.º de Saint-Thibéry. Garzy, f. cie d'Agde. GAIZY (MAS DE), f. cue de Montaud, 1809. GAVACH, éc. cee de Lignan. GAY, f. c"e de Montpellier, sect. H. GAY, 1856, OH CELLARIER, 1809, f. coe de Florensac. GAY, f. - VOY, DARTIS-GAY. GAY (MAS DEL), h. cue de Saint-Maurice, 1688 (lett. du gr. sc.). GAYERE (MAS), f. - VOY, GOLFIN. GAYONNE (LA), f. cne de Béziers (2º eon). GAYRAUD, f. ene de Saint-Pons. GAYBACO (CHARMIÈBE), éc. cºº de Saint-Thibery. GAZ (USINE À), éc. coe de Bédarieux. GAZ (USINE à), éc. cne de Béziers ( ge cm). GAZ (USINE À), éc. c" de Lodève.

GAZEL (LE), II. e<sup>nc</sup> de la Salvetat. GAZELE (LA), ruisse, e<sup>nc</sup> d'Aspirau; il parcourt 5 kilomètres, fait monvoir un monlin à blé et se perd dans l'Hérault.

Gébre ou Gravo-Gébre, sommet élevé de 227 mètres au-dessus de la mer et dépendant du système du Salagou, entre Glermont-l'Hérault et Lodève. GELLONE, anc. abb. — Yov. Saint-Gellem-de-Désert.

GÉLY (Mas de), f. coe de Saint-Vincent-de-Barbeyrargues.

GÉLY (MAS DE PIERRE), f. con de Saint-Vincent-de-Barbeyrargues.

Gendras, f. coe de Montpellier, sect. E. Genez, min sur la Dourbie, coe de Nébian.

Geniez (Mas), f. c'° d'Aspiran. Genson, jin. — Vov. Fonceranes.

GENSON, J. . — VOY. PONCERANES GENTIL, f. c. de Combaillaux.

Georges ,  $\mathbf{m}^{\mathrm{in}}$  sur le Rounel ,  $e^{\mathrm{ne}}$  de Gessenon.

Geft (Grange de), f.  $e^{ne}$  de Coulobres, 1809.

GÉRARD, f. cne de Lodève.

Génaud, min, con de Saint-Privat. — Mansus Geraldenchi qui est in servo in Durbienca, 1060 (cart. Gell. 150).

Genwus, éc. c°° de Frontignan.

GERNANE, f. c'e de Clermont.

Genvais, f.  $e^{ar}$  de Montpellier, sect. G.

GERVAIS, f. - Vov. GROS (MAS DE) et BOLLL.

Gervais, h. c. du Causse-de-la-Selle.

Gibile (Mas de), f. ce de Saint-Clément.

GIERET, mamelon basaltique qui sépare la commune du Bose-d'Avoiras, ou plutôt le hameau de SaintMartin-du-Bosc, de la commune de Saint-Guiraud, et au sommet duquel, sur le flanc sud-ouest, était perché un château, devenu un repaire de brigands, celèbre dans la Vie de saint Fulcran et détruit vers la fin du x' s'. Au midi et au pied de la montagne était l'église de Saint-Vincent-de-Manzonis, dont le titulaire a été transféré au hameau de Salelles, c'e du Bosc.—Mansus Guitberti, 1098 (cart. Gell., 166). — Podima, castrom Gibretum, 987 (cart. Lod. G. christ. VI. inst. c. 270); 1162 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 588). — Gibret, 1119 (cart. Gell. II. L. ibid. c. 410). — La carte de Cassini figure ce mamelon sans le nommer et désigne l'église de Saint-Vincent par ces mots: l'eille église.

Gibre est une montagne distincte et à côté du mamelon de Gibret, près du hameau de Saint-Mar-

tin-du-Bosc.

Gigens, e<sup>en</sup> de Mèze. — Gija, 1113 (cart, Gell. 118 v°).

— Gijaman eustrum, 1115 (thid. 110 v°; cart. Magal. passim); 1174 (F 91); 1176 (thid. 230); 1181 (G 98); 1193 (G 225; F 124, etc.); 1204. 1206 (F 92, 93, 94); 1249 (B 36); 1265 (A 104); 1282 (F 98); 1341 (thid. A 241, B 117); 1339 (F 228); 1163 (cart. Agall. 178). — Gigenum, 1128 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 446); 1162 (cart. Gell. 197 v°); 1507 (Livre noir. 93).

— Gigenum, 1155 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 552). — Gijan, 1587 (ch. de l'év. de Montp.). — Gigean, 1625 (pouillé); 1649 (thid.): 1688 (pouillé et lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.); 1788 (terr. de Gigean).

Eglise de Gigean : Ecclesia de Gigeano, 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353): 825, 1123, 1241 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 417, 430, 442). - Parrochia de Gijano , 1125 (cart. Magal. C 224). — Platea , prior , S. Genesii de Gij. 1126 (ibid. 223); 1153 (ibid. 272). - Ecclesia S. Genesii de Gig. 1184 (G. christ. VI, inst. c. 362). - Gigean, par. de l'anc. dioc. de Montpellier, dép. de l'archipr. de Frontignan, 1756 (état des égl. du dioc. de Montp.). C'était un prieuré-cure ressort, pour les portions congrues à l'év. de Montp. 1724 (arch. de l'hôp. gen. B 242). - Outre la cure de Gigean, le pouille de 1760 fait mention de l'abbaye de Gigean, qui était un monastère de filles de l'ordre de Citeaux : VOV. SAINT-FÉLIX-DE-MONTSEAU. - L'évêque de Montpellier était seigneur de Gigean, 1688 (pouillé).

En 1790, Gigean fut compris dans le canton de Poussan, qui fut supprimé par arrêté consulaire du 3 brumaire au x; cette commune fut alors placée dans le canton de Mèze.

GIGERT, f. - VOY. FONZES-CHICHERI.

Giexac, acrond. de Lodève. - Les autenrs de l'Hist. de Lang, croient que le château de Jubinianum, dont parle Mariana sons l'an 610 (de Reb. Hisp. VI, 2), peut être Gignac, sinon Juvignac. La suite du présent article démontrera que nos anciens documents ne donnent jamais à Gignac le nom de Jubinianum, qui convient beaucoup mieux à Juvignac. - Voici les noms de Gignac depuis le xe se : Gignachum, Gigniachum, 922 (cart. Gell. 11 et 11 v°). - Ginnac, 934 (ibid. 74 v°). - Ginhacum, 1097, et Giniachum, 1127 (ibid. 61 et II. L. II, pr. c. 345); 1155 (dom, de Montp. ibid. 555). - Ginnachum, v. 1031 (ch. de l'abb. d'Aniane). - Giniacum, 1173, 1185 (ch. de l'abb. du Vignogoul). - Gigniacum, 1202 (cart. Agath. 310); 1205 (Livre noir, 70 v° et 263 v°) - Ginhac, 1341 (Libre de memor, et de même dans les actes du xv° et du xvı° siècle). -Gignac, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc.). -D'après un ms qui existe à Gignac, écrit il y a un demi-siècle par M. Laurès, cette ville aurait porté le nom de Tourrette, sans donte à cause de sa vieille tour romaine.

L'église de Gignac était une paroisse de l'anc, dioc, de Béziers: Eccl. S. Petri de Gimiacho, 1154 (bulle l'Adrien IV; ch. fonds de l'abb. d'Aniane). — Ecclesia S. Petri de Gimiaco ret de Gignaco in Comit. Bitter. 1096 (cart. Anian. II. L. II, pr. c. 344). — Selon nos propres recherches, il faudrait lire 1106 (bulle de Pascal II; cart. Anian. 31 v°); 1146 (bbil. 35). — Prior de Gin. 1323 (rôle des dimes des égl. de Béz.). — Le pouillé de 1760 mentionne le prieuré et la cure de Gignac et le monastère des religieuses de Notre-Dame. — L'État offic. des églises du diocèse de Béziers de 1780 fait connaître que cette église dépendait de l'archiprétré du Pouget et qu'elle avait pour patron, comme au x1°s\*, S. Petrus ad Vincula.

Viguerie de Gignac : Vicaria Giniacensis, 897 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270). — D'après le dona de Montp. la viguerie de Gignac, en la sénéchanssée de Carcassonne, comprenait 3.028 fenx; 1370 (II. L. IV, pr. c. 304). — On ne trauve que 1,036 feux en 1387 et 1388 (ibid. c. 305). — Les hommes d'armes de la viguerie étaient: l'évêque de Lodève, comte de Montbrun, et le seigneur de Clermont-de-Lodève. Les archers de la même viguerie étaient les seigneurs de Popian, de Saint-Félix, de Seiras (Ceyras), de la Crouste, de Bouloc, de Rocares, de Pompeiroux, d'Avena, du Bose, de Malvielle, de Fangeres, de Puydalbegue, de Parlatges, de la Valette, de Vilaqueil, de Soubez, d'Arboras,

de Fonzieres (Fozières), de Brenac (Brenas) et de la Vernede, d'Albegna (Aubagne), de Luzieire, de Gourgas, de Tressan, de Paulhan, de Jonquieres, de la Joda, de Belarga, de Tourmac, de Cardilhac, de Carlencas, de la Balma-Anriol.

Le diocèse de Béziers était toujours représenté aux États provinciaux de Languedoc par le premier consul de Gignac. Les armes de cette ville sont de gueutes à la tour d'argent, accompagnée en chef de trois fleurs de lys d'or; l'éen accolés à devtre d'une branche de lauvier et à senestre d'une palme, le tout de sinople; les tiges passées en sautoir et liées de gueutes.

En 1790, Gignac devint le chef-lieu d'un canton composé d'abord de 8 communes : Gignac , Aumelas . Popian, le Pouget, Pouzols, Saint-Amans-de-Teulet, Saint-Bauzille-de-la-Silve et Vendémian; mais par suite de l'arrêté consulaire du 3 brumaire an x. qui supprima les cantons de Montpeyroux, de Saint-André et de Saint-Pargoire, le canton de Gignac s'accrut de nouvelles communes, savoir : du canton de Montpeyroux : Arboras , Lagamas , Montpeyroux , Saint-Jean-de-Fos; du canton de Saint-André : Jonquières, Saint-André, Saint-Guiraud, Saint-Saturnin; et de toutes les communes du canton de Saint-Pargoire: Bélarga, Campagnan, Plaissan, Puilacher. Saint-Pargoire, Tressan. - La commune de Saint-Amans fut aussi supprimée à la même époque, et ce hameau fut réuni à la commune du Pouget, en sorte que, depuis l'an x, le canton de Gignac est composé de 21 communes.

Gilles, éc. c<sup>ne</sup> de la Boissière. Gilles, f. c<sup>ne</sup> de Castelnan-lez-Lez.

GINEL, f. c<sup>ne</sup> de Grabels.

Gimios, h. — Voy. Aginios.

GINESTE, jin, coo de Capestang, 1809.

GINESTE (LA), f. c" de Pierrerue. GINESTET, égl. — Voy. SAINT-DENIS et SAINT-ÉTIENNE-DE-GINESTET.

GINESTET, f. c<sup>ne</sup> de Beaulieu. — De Genesteto, 1165 (dom. de Montp. II. L. II, pr. c. 599).

GINESTET, f. cne de Béziers.

Ginester ou Gineste, h. c\*\*e de Castanet-le-Haut. — Ginestars, 1200 (Livre noir, 73 v\*). — Genestars, 1203 (cart. Agath. 161). — Ginestet, xvin\* s\* (carte de Cassini). — Un ruisseau du même nom sort de son territoire, passe sur celui de Rosis, parcourd 4 kilomètres, fait mouvoir un moulin à blé, arrose un are et se perd dans le Dourdou.

GINESTET OU GINESTE, h. cne de Rosis.

Ginester (Le), f. cae de Mèze. — Terminium de Genestedo, 1167, 1184 (cart. Agath. 44 et 108).

GINESTIÈS, f. cne de Boisset.

GINESTOUS, f. cac de Moulès-et-Baucels. — Ginestous ou Baucels (carte de Cassini).

GINESTOUS, h. cne du Soulié. — Genestaga vel Genefredo seu Genestado villa, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. cc. 370 et 271).—Eccl. de Genestos, 1182 (ibid. 88).

Gimeis, jia, cte de Villeneuve-lez-Béziers.

GINIEISSE (LA), 1856; GINIESSE, 1840; GENIEISE, 1809, f. cne de Béziers (2e con).

GINOLL (MAS DE), f. coe de Gignac.

Girière (La), f. c" de Saint-André-de-Buéges.

GIRAL, f. - VOY. LA BORIE.

GIBABD OU GIBABEL, I. coe d'Agde.

GIRARD, f. c"e de Lodève.

GIBARD, jin. — Voy. Plaisance, cne de Claret.

GIBARDOT, f. c"e de Montpellier, sect. K.

GIDAUD, f. coe de Montpellier, sect. K.

GIBONDEL, f. c" de Saint-Gervais. - Girunda, 1158 (Livre noir, 219 v°).

GIBOLARD, f. cne de Montpellier, 1809.

GIVERNIS, min sur la Rigole de l'aqueduc, che de Capestang, 1809.

Gencière (LA), éc. cne de Bédarieux, 1809.

Gencière (La), éc. c" de Montferrier.

GLAIZE, f. cae de Montpellier, sect. G.

GLAUDETTE (LA), f. c.º de Roquebrun.

GLAUZY, sommets sur la route de Pézenas à Autignac. Le Grand-Glauzy a une altitude de 301 mètres; celle du Petit-Glauzy est de 231 mètres.

GLEIZES, ruiss, qui commence au lieu dit Cazelasse, ene de Rieusser, arrose quarante hectares sur le territoire de cette commune, parcourt 6 kilomètres et se perd dans le Brian, affluent de l'Aude.

GLESSE-YONE, 1856; EGLISE-YON, 1851; EGLISE-LOINTE, 1841; GLEISE-VIEILLE, 1809, f. coe du Cros. - On l'appelle vulgairement Gleia Liona (église éloignée), parce que cette ancienne église était éloignée du village du Cros. La carte des agents voyers n'aurait pas dû la nommer Église Léon.

Godon (Jardin de), éc. coe de Pézenas, 1809.

GOLFE GAULOIS. - VOY. LION (GOLFE BU).

Golfin on Mas Gayère, f. cae de Montpellier, sect. F.

GOLFIN, f. - VOY. BONNETERBE.

GOLFINE, GAUFINE ou GAUPHINE, chât. che de Cazoulslez-Béziers. - La carte de Cassini écrit la Ganphine.

Gontié, f. 1856; jia, 1809, coa de Pézenas.

Gorce-Basse (La), f. c"e de la Salvetat.

GORGE-HAUTE (LA), f. cne de la Salvetat.

Gorge (La), f. cne de Mons.

Gorian, anc. abbaye. — Voy. Saint-Étienne-be-Gorian. Gornié, f. coe de Ferrières (cou de Claret), 1809.

Gorniès, con de Ganges. — Mansus de Garneriis (Gorneriis), 1262 (cart. Magal. 176). — Prioratus de Gornerio, 1333 (stat. eccl. Magal. 22). - Eccl. B. M. de Gorn, v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 425); 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.).—Le prieuré de Gorniès ne figure, ni comme paroisse, ni comme consulat, sur aucun pouillé du Avne s. - L'État officiel des paroisses du dioc. de Montp. dressé en 1756 place Gorniez dans l'archiprêtré de Brissac. - Le pouillé de 1760 dit : Cure de Gournies. - Le registre des visites pastorales de 1779 désigne le chapitre cathédral de Montpellier comme prienr de cette cure et la Sainte-Vierge pour patronne. - Cassini écrit Gornies. Cette localité dépendait du marquisat de Ganges.

Gorniès (Le), riv. qui commence à Corconne (Gard), reçoit le roiss, de Pas-Ferrier en entrant dans le départ, de l'Hérault, coule sur les territ, de Claret et de Sauteyrargnes, fait monvoir un moulin à blé dans la première de ces deux communes, et, après un cours de 4 kilomètres, affluc dans le Brestalou, tributaire du Vidourle ou plutôt des étangs de Mau-

guio et de Repausset.

Gos, f. c" et con de Murviel, 1809. Got, éc. cue de Montpellier, sect. G.

Gotnie on Septimanie, royaume ainsi nominé des Visigoths, qui l'occupèrent dès le milieu du ve se; érigé en 817 en duché ou gouvernement général, qui comprenait la Marche d'Espagne et la Septimanie, et séparé en deux marquisats différents en 865 (11. L. 1). - Gocia sive Aquitania, 782 (ibid. pr. c. 18 et 19). - Regnum Goria, 960 (archives de l'abb. de Montmajour; Mabill. ad. ann. 960 n. 33, etc.). - Voy. l'article NARBONNAISE (GAULE) et notre Introduction.

Goldal, h. c. de la Salvetat.

GOLDARD, f. cne de Cette, 1809.

GOUDARD, f. cue de Frontignan. Goudissard, éc. - Voy. Redon.

Gornon ou Gornou, f. c" de Vias.

GOUDON (MAS DE), f. c" de Villeveyrac, 1809.

Gorlbour, f. c" de la Salvetat.

GOTRAU, f. cno de Caux, 1840.

GOURD ON MONTELS, f. c" de Montpellier, sect. G.

GOUBOIREAU, f. cne d'Aspiran.

Gourdou on Gourdon, h. cae de Valflaunès. — Fendam de Gordone, 1161 (cart. Magal. D 113). — Mansus de Gordono vallis Montisferrandi, 1323 (ibid. 151); 1344 (ibid. B 256). - Mans. de Gordo in puroch. S. Petri de Vallefennesia, 1344 (ibid. F 234).

Gorne (LE), h. c. de la Salvetat.

Goungas, f. c'e de Saint-Julien.

Gourgas, h. c° de Saint-Étienne-de-Gourgas. — Ce hameau, avec un château, a donné son nom à la vallée où il est situé. — Vallis de Gorgatio, 1303 (Plant. chron. præs. Lod. 257). — Gorgas, 1529, seigneurie de la viguerie de Gignac (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87). — Gourgas, 1688 (lettres du gr. sc.); vvin° s° (carte de Cassini). — Voy. Saint-Etienne-de-Gourgas.

GOURGASSE, f. cne de Béziers (2º con).

GOURGAZEAU, 1856; GOURGAZAUT, 1809, f. cee de la Livinière.

Gourgourès, f. cne de Saint-André-de-Buéges.

Gourgues, f. cae de Siran.

Gornios, f. c" d'Azillanet.

GOURLAGER, h. cne de Saint-Vincent (con d'Olargues).

Gotraner (Lé), ruiss, qui prend sa source au quartier de Vallougue, co de Ferrières (co de Claret), où il fait aller un moulin à blé, parcourt 11 kilomètres, arrose cinquante hectares sur les territoires de Ferrières, de Notre-Dame-de-Londres, de Rouet et de Saint-Martin-de-Londres, et se jette dans la Malou, affluent de l'Hérault.

Gours ou Gourgs, h. ene de Lunas.

Gours (Les), h. che de Vélieux.

GOUTIMPÈRE, f. coe de la Salvetat.

Goutin-Fabre, f. cne de la Salvetat.

GOUTINE-DE-MAUR, h. ene de la Salvetat.

GOUTINEMANS, li. c'e de la Salvetat.

GOUTTE, GOUTLAS, f. — VOY. SAINT-VINCENT-DE-LA-GOUTTE.
GOUTY, min à foulon, cno de Saint-Pons.

Gorras (Les), ruiss, qui parcourt pendant a kilomètres les territ, d'Alignan et d'Abeilhan et se perd dans la Thongue, affluent de l'Hérault.

Gouzix, min sur la Dourbie, che de Nébian.

Grabells, c<sup>m</sup> (3°) de Montpellier. — Grabellum cilla, 1171 (mss d'Aubais; H. L. III, c. 121). — Castrum de Grabellis, 1320 (cart. Magal. E. 321); 1214, 1250, 1263 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefenille, H, 439, 443, 445). — Grabelz, 1649 (pouillé); 1684 (ibid.). — Grabels, dépendant de la rectorie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. carte de Cassini).

Église de Grabels: parochia S. Johannis de Grabels, 1120 (ms d'Aubais; H. L. II, pr. c. 414). —
Eccl. de Grabellis, 1169 (cart. Magal. C. 130). —
Parochia S. Juliani de Grab. 1232 (libid. E 284). —
Par. S. Gervasi de Grab. 1347 (libid. 272); 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). — L'église de Grabels faisait partie de l'archiprètré de Montpellier, 1756 (état offic. des égl. de Montp.); 1760 (ponillé). — Elle avait pour patrons dans les deux

derniers siècles : S. Julien et S<sup>te</sup> Basilisse. Le chapitre cathédral de Montp. en était le prieur, 1684 (pouillé); 1780 (vis. past.).

Grabels appartint, en 1790, au canton de Saint-Georges-d'Orques, qui fut supprimé par arrèté consulaire du 3 brumaire an x; alors cette communpassa dans le canton (3°) de Montpellier.

Grais, f. cne de Vieussan.

Graissessac, cou de Bédarieux. — Ce hameau, qui faisait partie de la che de Bonssagues, a été érige en commune en 1859. — Graixantarias villaris. 804, 806 (cart. Gell. 3). - Nons nous sommes assuré de cette orthographe sur le cartulaire même de l'abhaye de Saint-Guillem. Les Bénédictins ont mai lu en écrivant Graixamàrias (Mabill. Ann. II. 718; G. christ. Vl, inst. c. 265; H. L. l, pr. c. 33). - Rector de Gressiaco, 1516 (ponillé). - Cure de Graissac; prieuré de S. Saureur-Graissessac et Camplong , 1760 (ibid.). - Graissessac , dans l'archiprêtré de Boussagues, patr. S. Salvator, 1780 (état offic, des égl. du dioc, de Béziers). - La carte de Cassini écrit exactement Graissessuc; le Dictionnaire des Postes, 1837, Graicessac. - Voy. Saint-Su-VEUR-DU-PUY.

Gramenet, f. c<sup>ne</sup> de Lattes. — *Mansus de Granolerus*. 1175 (ch. de S<sup>t</sup>-Jean-de-Jérus, liasse de Launac). Gramenet, salines, c<sup>ne</sup> de Lattes.

GRAMMONT, GRANDMONT, FRÉGEVILLE, BRICOGNE, chât. c. de Montpellier. — Ancien prieuré dépendant de la mense du séminaire de cette ville. -- Peut-être Agremont, de Agrimonte, de Acrimonte, comme pour le châtean de Grammont dans le Toulousain (H. L. III, 275 et p. 429); peut-être aussi Gerard-Mont. Notre ancien prieuré de Grammont a pris son nom du voisinage du monastère de Montauberon, de l'ordre de Grandmont, fondé par S. Étienne dans le Limousin en 1076 .- Monasterium B. M. de Monte Albedone ordinis Grandis montis, 1242 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 4/12); 1529 (titr. des PP. de l'Orat, arch. de l'Hérault). — Grandmont. bois dépendant du prieuré de Montauberou, 1673 (réformat, des bois de Montp. 17). — Prieuré de Grammont, 1760 (pouillé). — Cassini écrit Grandmont prieuré.

Gramont du Gramonont, f. ess de Saint-Privat. — Arc, prieuré sous le vocable de S. Michel de Grammont. L'évêque de Lodève donna à ce prieuré l'église de Saint-Vincent de Salelles et le bois dit de Grammont pour l'etablissement de douze moines du même ordre (de Grandmont) dans le prieuré. — Prioratus S. Michaelis Grandi-Montenis ordinis. . . . . . ut un endem prioratu collegium All monachorum riprofem ordins institueretur, 1259 (Plant. chr. præs. Lod. 192). — Prieuré de Grammont, 1760 (ponillé).— Gramont (carte de Cassini).

Grand, f. cne de Montpellier, sect. H.

Grano, filature, éc. e<sup>ne</sup> de Bédarieux.

GRAND'GRANGE, f. c'e de Mèze.

Grand-Travers, éc. ene de Mauguio.

GEANDVERGNE, f. c'e de Fraisse.

GRANGE (LA), f. cne du Causse-de-la-Selle.

GEANGE (LA), f. cne de Fraisse.

GRANGE-BASSE, f. cne de Bessan.

GRANGE-BASSE, f. cne de Mèze.

Grange-Basse, f. cne de Quarante.

Grange-Basse, f. cne de Vendres.

Grange-Basse, f. cne de Villeneuvette.

GRANGE-DES-PRÉS, f. cae de Pézenas. - L'ancien chât. de la Grange-des-Prés avait été bâti par le connétable Henri de Montmorency, gouverneur du Languedoc. Il y avait au dernier siècle une manufacture considérable de draps, simple ferme aujourd'hui.

La carte de Cassini écrit Grange des preds. GRANGE-HATTE, f. c. de Quarante.

Grange-Haete, f. cee de Villeneuvette.

GRANGE-NEUVE, f. c'e de Cessenon.

GRANGE-NEEVE, f. c'e de Montblanc.

GRANGE-ROIGE (LA), f. ene d'Agde.

GRANGE-VIEE, jin. - VOV. VIET.

Granges (Les), éc. che de Laurens.

GRANGES (LES), f. c"e de Cessenon.

Granges (Les), h. c" de Pinet.

Geangette (La), f. cne de Béziers.

Geangette (La), f. eve de Capestang.

GRANGETTE (LA), f. cne de Castelnau-de-Guers.

GRANGETTE (LA), f. cne de Cazonis-lez-Béziers.

Grangette (La), f. cno de Lieuran-lez-Béziers.

GRANGETTE (LA), f. cn3 de Montagnac.

Grangette (La) on Cavailler, f. cne de Pézenas.

Geangette (La), f. c"e de Sauvian.

GRANGETTE (LA), f. c'e de Sérignan.

GRANGETTE (LA), f. cne de Servian.

GRANGETTE (LA), f. c"e de Thézan.

Grandeville, f. cae de Villeveyrac, 1800.

Granie, f. c" de Pailbès.

Granier, ec. trois filatures ou fabriques, eue de Montpellier, sect. D.

GRANIER, éc. au port Juvénal, cne de Montpellier, sect. E.

Granier, f. c" de Mauguio, 1809.

Granter, f. e. de Montpellier, sect. J.

Granier, f. c" d'Olmet-et-Villecon.

Granier ainé, tuilerie, éc. che de Castrics.

GRANIER (JEAN), tuilerie, éc. cne de Castries.

Gramer (Mas de), f. c. de Gignac. - Graniers . 1181 (cart. Anian. 54).

Graniers, f. c"e de Minerve.

Granios, f. c"e de Saint-Chinian.

Granorpiac, f. cne de Saint-André-de-Sangonis, sur la rive droite de l'Hérault. C'était une auc. paroisse ou un ancien prieuré sous le vocable de S. Pierre. uni à la mense épiscopale de Lodève par le pape Clément II. Il ne reste aucune trace de l'église; une maison de campagne en a pris la place et en rappelle le nom. — Gazum Granopiacum, 1098 (cart. Gell. 88). — Eccl. Fani S. Petri de Granop. 1044 (Plant. chr. præs. Lod. 76). - Municipium S. Petri de Gran. 1259 (ibid. 194). — Feudum de Gran. Naïmerigua seu Naimeriga nuncupatum, 1265 (ibid. 205). — Nos pouillés ne nonment pas ce prieuré. La carte de Cassini ne figure que la métairie, avec le nom de Granoupiac.

GRANSAGNES, h. coe du Soulié. -- Gasanus villa, 936 (arch. de l'égl. de Saint-Pons: Catel, comt. 88: G. christ. VI, inst. c. 77).

Grasac, eoc de Lodève, fief reconnu à l'évêque Bérenger par Guillanme de Lodève. - Feudum de Gra-Sacco, 1287 (Plant. chr. præs. Lod. 240).

Grasset, f. cue de Montpellier, sect. E.

GRASSET OU MAS DE COMTE, f. che de Montpellier, sect. A.

GRASSET, miss. - Voy. Guillems (Les).

GRASSETTE (LA), f. cne de Servian.

Grate-Merle, ruiss, qui a son origine au lieu nommé Saint-André, cne de Cassagnolles, dont il ne quitte pas le territ, et où il court pendant 2 kilomètres et arrose un hectace avant de se perdre dans la Cesse. affluent de l'Aude.

GRATET, f. cne de Claret.

GRAU, Gradus. - On donne ce nom aux passages que la mer se fait dans les étangs qui bordent le littoral. Le nom de Gradus, pris dans ce sens, se rencontre fréquemment dans nos archives, notamment dans les cartulaires des évêchés de Maguelone et d'Agde, dans les actes de la juridiction consulaire de mer de Montpellier, etc. Les principaux graus du département de l'Hérault, que nous mentionnons dans notre dictionnaire, sont, de l'onest à l'est, ceux de Vendres, de Valleras, de Sérignan, d'Agde, de N.-D.-du-Grau, de Maguelone, du Lez on de Palavas où aboutit le canal du Lez, de Pérols. Nous citons en outre quelques graus dont les noms figurent dans les anciens documents, mais qui sont aujourd'hui comblés. - Voy. Coquillouse.

GRAU D'AGDE, -- VOY. NOTRE-DAME-DU-GRAU.

GRAU-DE-PÉROLS, éc. cne de Palavas.

GRAE-PHILIPPE. - VOV. MAGLELONE.

Gravaison, rivière qui prend sa source au lieu dit les Cuns ou la Flaissière, c. de Joncels, dont elle parcourt le territoire, passe sur celui de Lunas, arrose quarante-quatre hectares, fait mouvoir deux moulins à blé et, après un cours de 6,650 mètres, se jette dans l'Orb.

Grave (Canal. de), concédé au mois d'octobre 1666 au marquis de Solas, en faveur duquel la rectorie de Montpellier fut aliénée en baronnie de Lattes. Il passa dans la famille de Grave par le mariage de la fille unique du marquis de Solas avec le marquis de Grave. — Ce canal, dans la direction du nord an sud, fait communiquer le port Juvénal, près de Montpellier, avec le canal des Étangs et la mer: il traverse les communes de Montpellier, de Lattes et de Villeneuve. Sa longueur est de 9,500 mètres, et de 11,000 mètres en y comprenant celle du canal du Grau du Lez, qui n'est qu'une prolongation de la rivière du Lez, laquelle n'est elle-mène que le canal de Grave depuis le port Juvénal.

Grave (De), éc. au port Juvénal, che de Montpellier, serf. D.

GRAVE (DE), f. cne de Pézenas.

Grave (DE), jin, cue de Montpellier, sect. D.

GRAVE (ÉCLUSES DU CANAL DE), éc. - Voy. ÉCLUSE.

Grave (La), scierie, éc. en de Grabels.

GRAZAN, f. - VOY. GREZAN.

GREC (ÉTANG DY). - VOY. PORQUIÈRES.

Greefier (Mas Dr), f. c.e de Sainte-Croix-de-Quintillargues.

Greiman, f. c\*\* de Cournonsec. — Gremianum villa, So'l (cart. Gell. 4); 928 (ibid. 116). — Terminium de Grem. 1121 (ibid. H. L. II, pr. c. 412). — Ecclesia S. Michaelis de Grimiano, 1127 (cart. Gell. 62). t''); 1146 (ibid. G. christ. VI, inst. c. 280); 1123 (bulle de Calixte II; ch. de l'abb. de S'-Guillem); 1153 (cart. Gell. 192 v''); 1181 (cart. Magal. A h'5 v'). — Prieuré de Gremian, 1760 (ponillé). — La carte de Cassini figure cet ancien prieuré et un moulin Gremian sur la Vène.

Grenatière (LA), f. c° de Marseillan. — Auc. prieuré du dioc. d'Agde. — Granularias cum evel. S. Martini in ipsa villa, 990 (Marten. Anecd. 1, 179; arch. de l'albb. de S'-Tibér. H. L. H., pr. c. 165; G. christ. VI, inst. c. 316). — Granuleirias, 1046 (chât. de Foix; H. L. ibid. 213). — Granarium villa, 1114 (cart. Anian. 84 v°). — Filla, mansus de Granuleirias, 994 (Livre noir, 188 v°); 1175 (ch. des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1209 (rart. Agat. 69). — Ecclesia S. Martini de Granul. 1216 (arch. de S'-Tibér. G. christ. ibid. 333). — Prieuré

de S. Martin de Grenouillèves, 1760 (pouillé). -- Grenatiere (carte de Cassini).

Grenatière (La), f. coe de Puisserguier.

Gremen, f. cne de Cette, 1809.

Grenotillès ou Grenotilné, h. che de Gorniès. — Mansus de Granotheriis, 1115 (cart. Magal. A 20).

Grès, j<sup>in</sup>, c<sup>ne</sup> de Saint-Thibéry.

GRES (GRANGE DE), f. che de Florensae, 1809.

Gnès (Mas de), f. coe de Saint-Nazaire.

Grèses (Mas de), h. e<sup>oe</sup> de Roqueredonde. — El mas dels Gredors, 1116 (cart. Gell. 85 v°). — On lit Mas de Greze sur la carte de Cassini.

Grezas on Grazas, f. ces de Laurens. — Chet-lieu d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérnselhem qui avait donné son nom à Saint-Geniès-le-Bas. — Gradanum, 1085 (Livre noir, 2½7 v°). — Eccl. de Braxiano et de Grad. prope Bitteris, 1307 (stat. eccl. Bitter. 37 v°). — Grazanum, 1118 (Livre noir, ½9 v°). — Ecclesia S. Genesii de Graz. 1130 (ibid. 2½9 v°); 1152 (ibid. 2½8). — Eccl. S. Jonnais de Graz. 1297 (stat. eccl. Bitt. 1¼7). — Gracianellum villa, 1152 (Livre noir, 250 v°). — Revtor de Grasano juxta Bitteris. 1323 (rôle des dimes des égl. de Béziers). — Juxta Lauren. (ibid.). — Grazan, 1507 (Livre noir, 9½). — Grezan (carte de Cassini).

GRIFFOULET (LE), f. cbe de Prémian.

Grille (Mas DE), f. e'e de Saint-Joan-de-Vedas.

Grillères (Les), éc. c.e de Puisserguier.

GRILLONNE (LA), f. c.e de Montagnac.

Grinal (Mas de), f. cne du Cros.

GEIMARD, f. c'e de Montpellier, 1809.

Gros, f. cne de Montpellier, sect. C.

Gros, I. coe de Vacquières.

Gros (Mas de) on Gervais, 1809; Bonnard, 1861. i. c'e de Montpellier, sect. K. — Mas Fontance, 17/66 (arch. de l'hôp. gen. de Montp. B 35).

Geottes. - Voy. Cavernes.

GRUALGUE, f. cne de la Salvetat.

GRUALGIE (LA), h. c" de Fraisse.

GRUASSE (LA), f. c" de la Salvetat.

GREVEL, f. cie de Lunel.

Gra (Mas Dr), h. c"e de Saint-Vincent (c" d'Olargues ..

Gua des Brasses, f. c" de la Salvetat.

Gua-Través, f. coo de la Salvetat.

GLADES-FRANCISCES, auc. villa et miss sur l'Orb. — Vov. MOLLINS-NEUES, v'e de Béziers.

GLADES-PEROSES, and villa. - Voy. Preignes, em de Vina

GLEBARDE (LA), f. -- VOY, GALLARDE (LA).

Grins, f. c" de Ganges.

Gréary, f. c° de Grabels.

GUERS, cnc. - VOy. CASTELNAU-DE-GUERS.

Guéry, f. che de Capestang.

Gubat, jin, coe de Villeneuve-lez-Béziers.

Guilhermin ou Guilhermet, f. cne de Mauguio, 1809.

Guilhou, f. c<sup>ne</sup> de la Salvetat.

Guilhor-Bas, f. c'e de la Salvetat.

Gillews (Les), m<sup>1,4</sup> sur la riv. du Lez, c<sup>ne</sup> de Castelnau. — Ces moulins ont conservé le nom des anc. Guillems ou Guillaumes, seigneurs de Montpellier du x<sup>4</sup> au xni<sup>4</sup> s<sup>c</sup>. — Guillems, 1435 (Compoix de la maison consulaire de Montp.). — Grasset, 1856.

Сипьот, jin, che de Saint-Pons.

Guillot, h. coe de Saint-Maurice.

GUNARO, f. coe de Cette, 1809.

GLINARD, f. e.e de Montpellier, 1809.

Guinarde (La) on Saint-Glaude, f. c\*\* de Bessan. — Guignard (carte de Cassini).

GUINARDETTE (LA), f. cne de Bessan. — La Guignardette (Cassini).

Guiner (Mas), h. cne de Saint-Maurice.

Guinguette (La), éc. coe d'Agde, 1840.

Guiralo, f. coe de Montpellier, 1809.

Guiraun, j''n, e''e de Sérignan, 1840.

GEIRAUD (BARAQUE DE), éc. c10 de Clermont, 1840.

GUIRAUD (MAS DE), f. cne de Vic.

Geteaude (La), f. c<sup>ue</sup> de Puisserguier. — Alodium ad reg de Gairald, 1118 (Livre noir, 53 v°). — Gairacam, 1163 (ibid. 289 v°).

GURAUBOU, éc. - Voy. Ariéges (Écluse d').

Guireaux (Les), h. cne de Montaud.

GUITTARO, min sur le Jaur, coe de Saint-Pons, 1809. GURGUM NIGRUM. — VOV. SAINT-JEAN-DE-FOS.

GUTTA, GOUTEAS, GOUTTE, f. — VOY. SAINT-VINCENT-DE-LA-GOUTTE.

GUZARGUES, con de Castries. - Villa, Castrum de Agusanicis, 922 (cart. des comtes de Melgueil; ins d'Anbais; H. L. II, pr. c. 61); v. 825, 1248 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 417, 443). - Erclesia de Agus. 1111 (cart. Magal. A 27). — Eccl. S. Michaelis de Aguzanicis, 1183 (bulle de Lucius III. ibid. B 212); 1184 (ibid. 362). - De Aguzano, 1107 (arch. de Villemag, G. christ, VI, inst. c. 147). - Parochia de Agusano, 1332 (cart. Magal. E 314 et 315). -- Gusargues, 1688 (pouillé; lettres du gr. sc.). - Guzargues, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.): sons le vocable de S. Michel, 1684 (ibid.); pricurécure, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dior.); 1780 (vis. past. Cassini). - Cette cure faisait partie de l'archiprêtré d'Assas. L'évêque de Montpellier était seigneur de Guzargnes. — Il ne faudrait pas confondre cette localité, Agusanica, que les Bénédictins appellent Agusargues, 1733 (H. L. II, p. c. 61 et tabl.), avec Saint-Martin d'Aguzan, dans le dioc. d'Alais (G. christ. VI, inst. c. 234).

En 1790, Guzargues dépendait du canton de Restinclières, lequel fut supprimé par arrêté consulaire du 3 brumaire an x; cette commune fut alors comprise dans le canton de Castries.

Н

Пассекот, chât. et m<sup>m</sup> sur l'Hérault, c<sup>ne</sup> de Saint-Thibéry.

HAGUENOT, f. ene de Montpellier, sect. J.

Haquinos, jin, che de Pézenas.

HAUT-Bois (Mas Dr), f. coe de Teyran.

HAUTPOUL, h. - Voy. FÉLINES-HAUTPOUL.

Перваво (Mas), f. coe d'Octon.

Hénies, h. cnº du Pouget.

HÉRAILLES (GRANGE DES), 1851; HÉRAIL, 1809, f. et j'o, coe de Castelnau-de-Guers.

HÉRAS, c.º. - Voy. SAINT-FÉLIX-DE-L'HÉRAS.

Hénato, f. cne de Lunel, 1809.

HÉRALET, riv. qui donne son nom au département, qu'elle traverse dans sa largeur du nord au midi; la vallée où elle coule a une étendue de h' myriam.— L'Hérault prend sa sonree à Valleraugue (Gard), passe, dans l'arrondissement de Montpellier, sur les territoires de Ganges, Cazilhac, la Roque, Agonès.

Brissac, Saint-Bauzille-de-Putois, Saint-Martinde-Londres, le Causse-de-la-Selle, Saint-Guillemdu-Désert, Argelliers, Puéchabon, Aniane; dans l'arrondissement de Lodève, sur les communes de Saint-Jean-de-Fos, Lagamas, Giguac, Saint-André, Popian, Pouzols, Canet, le Pouget, Tressan, Puilacher, Aspiran, Bélarga, Campagnan, Paulban. Saint-Pargoire; dans l'arrondissement de Béziers, sur les territoires d'Usclas-d'Hérault, Saint-Pons-de-Mauchiens, Cazouls-d'Hérault, Lézignan-la-Cèbe, Montagnac, Pézenas, Castelnau-de-Guers, Nézignan-l'Évêque, Saint-Thibéry, Florensac, Bessan et Agde. — Cette rivière, après avoir fait marcher vingt-quatre usines et arrosé cent trente hectares durant son cours de 99 kilomètres dans le département, sert de port, vers son embouchure, à la ville d'Agde et se décharge dans la mer. Parmi ces usines il convient de signaler spérialement les auriens moulins de l'évêque d'Agde, convertis aujourd'hui en minoterie, et qui furent construits sons l'épiscopat de Pierre Bérenger, de 1271 à 1276 (Jordan, Hist. de la ville d'Agde, 188, 363, 384).

Il est peu de noms de cours d'eau dont l'orthographe ait plus varié, soit en grec ou en latin, soit en français, que celle du nom de ce fleuve, appelé par l'usage rivière : O l'aúpapis, Strab. IV (leg. Αραύραριε vel potius Αραύριε). - Αραυρίου συταμοῦ ἐκβολαί, "les embonchures de l'Hérault" (Ptol. 11, 10). — Araris (leg. Arauris) (Plin, Hist, nat. III, 4). - Elauris vel Elavris (Theodulf, Paran. ad Judic, v. 112). - Arauris (Mela, II, 5; Vibius Sequester, de fluminib.); 799 (tr. des ch. Act. SS. Bened. sect. 4, part. 1, 222). - Aram, 804 (arch. Gell. ibid. 88). - Araw, 807, 808 (id. ibid. 90 et 91; ch. de l'abb. de S'-Guill.); 814 (cart. Anian. 20); 837 (arch. Gell. Act. SS. Bened. ibid. 223); 853 (cart. Anian. H. L. I, pr. c. 101); 1314 (tr. des ch. H. L. I, pr. c. 101). - Aranrum flumen, 922 ou 996 (cart. Gell. 11) .-- Araurus, Eraurum (ibid.). — Eraur (ibid. 12); 990 (abb. de S'-Tibér. H. L. II, pr. c. (44); 1029 (cart. de S'-Guill. ibid. c. 185). - Flumen Erauri, 1171 (mss d'Aubais, H. L. ibid. c. 559; 1190 (id. ibid. III, c. 166); viese et 1190 (cart. Agath. 92 et 300); 1213 (cart. Anian, 48). - Flumen Erauris, 1122 (mss d'Aubars, ibid. c. 422). - Molendians medius situs in flumine Er. 1173 (cart. Anian. 88). -- Pareria (chaussée) super fluvium Er. 1206 (ibid. 67 v°), -Flumen Erari, 1187 (mss d'Aubais, H. L. III, pr. c. 161); 1216 (arch. de S'-Tibér. G. christ. VI, inst. c. 334). — Omnes molendini de Er. 1203 (cart. Anian. 48 v°). — Euranus, 1105 (chât. de Foix, cart. H. L. II, ibid. pr. c. 368). — Herau, 1118 id, ibid, c. 404). - Molendinus situs in flumine Erani in parrochia S. Bandilii de Pedusio (Saint-Banzille-de-Putois), 1339 (cart. Magal. B 7). -Cyrta (Vibius Sequester).

On ne s'étonnera pas, en voyant cette nomenclature depuis les premiers siècles chrétiens, si le non de notre rivière a tant varié parmi les écrivains français. Catel (Mém. du Lang.), Andoque (Hist. du Lang.), d'Anville (Not. de l'anc. Gaule), Mandajors (Hist. crit. de la Gaule narb.), écriveut Éreau; Valois (Not. Gall.), Avau, Erau, Erau: Expult, Ubict. géogr.), Erau, Eraut, Heraut; La Martinière (Dict. géogr.), Eraut; l'abbé de Longuerue (Descript. de la France), Erau: l'abbé Baudrand, d'après Ferrari (Lexic. geogr.), Avauroris, Avauras, Eraud, (Clicl. géogr. franç.), Eraus, Araur, Arauraris, Baudraris, Erault; le P. Hardonin (Not. in Pfin.), Airan, Erhan; Astrue (Mém. pour l'Hist, nat. du Languedoc), Eraut on Jiraut; les Bénédictins (Hist, gén. du Languedoc), Eraut. — Nous ne parlons pas d'autres auteurs moins connus qui ont orthographilyrant, Eraud, Erhand, Eraux, Heraud, etc. Voy. Dissert, sur la manière dont il faut écrire le nom de ce fleuve, par Paulin Crassous (Bulletin de la Société des sciences et belles-lettres de Montpellier, t. 111, 77).

La loi du 4 mars 1790, qui a divisé la France en départements, a définitivement fixé cette orthographe en écrivant *Hévantt*.

Le département de l'Hérault fut formé à peu près des cinq diocèses languedociens de Montpellier Béziers, Agde, Lodève, Saint-Pons. Il fut divisé en quatre districts, qui en l'an vou prirent le nom d'arrondissement, en conservant les noms de leurs chefs-lieux : Montpellier, Béziers, Lodève, Saint-Pons. Ces districts furent divisés en cantons, dont le nombre, suivant la Constitution de l'an m. et conformément aux lois du 19 veudémiaire au 19 et du 28 pluviôse an vm , fut porté à 52 , savoir : Montpellier, Castries, Cette, Claret, Frontignan, Ganges, Lunel, Marsillargues, les Matelles, Manguio, Pignan, Poussan, Restinclières, Saint-Georges-d'Or ques, Saint-Martin-de-Londres; — Béziers, Agde. Bédarieux, Capestang, CazonIs-lez-Béziers, Floren sac, Fontès, Magalas, Mèze, Montagnac, Murviel. Pézenas, le Poujol, Roujan, Servian; — Lodève. Aniane, Aspiran, la Blaquière, le Caylar, Clermont. Giguac, Lunas, Montpeyroux, Octon, Saint-André, Saint-Pargoire, Soubès; - Saint-Pons-de-Thomières, Angles, Cessenon, Cruzy, la Livinière, Olacgnes, Olonzac, Saint-Chinian, la Salvetat.

Mais, selon la loi du 8 pluviôse an x, un arrêté des consuls du 3 brumaire suivant supprima les chefslieux de canton ci-après : Marsillargues, Pignan, Ponssan, Restinclières, Saint-Georges; Cazouls-lez-Béziers, Fontès, Magalas, le Ponjol; Aspiran, la Blaquière, Montpeyroux, Octon, Saint-André, Saint-Pargoire , Soubès ; Angles , donné au département du Tarn en échange de Saint-Gervais, Cessenon, Cruzy et la Livinière. En même temps , le canton d'Aniane , de l'arrondissement de Lodève, et celui de Mèze, de l'arrondissement de Béziers, passèrent dans l'arron dissement de Montpellier; Béziers fut divisé en deux sections et Montpellier en trois. En sorte que. depuis l'an v, le département de l'Hérault est divise en 4 arrondissements et 36 cantons, comme il suit Montpellier (3), Aniane, Castries, Cette, Claret, Frontignan, Ganges, Lunel, les Matelles, Mauguro, Mèze, Saint - Martin - de - Londres; - Béziers (91,

Agde, Bédarieux, Capestang, Florensac, Montagnac, Murviel, Pézenas, Roujan, Saint-Gervais, Servian; — Lodève, le Caylar, Clermont, Gignac, Lunas; — Saint-Pons, Olargues, Olonzac, Saint-Chinian, la Salvetat. Le département de l'Héranit compte 332 communes. — Voy, l'Infrancerons.

Herrocesse (L'), h. cºs de Saint-Étienne-d'Albagnan. Héréptan, cºs de Saint-Gervais. — Le nom de cette commune paraît avoir la même origine que ceux des lires et de Mourcairol, qui en sont voisines, Area plana. — Ereptan, 1625 (pouillé). — Hereptan. 1649 (bid.); 1688 (lett. du gr. sceau). — La cure d'Hereptan. 1760 (pouillé), dioc. de Béziers, faisait partie de l'archiprétré de Bonssagues; patr. S. Martualis, 1780 (état offic. des égl. de Béziers; tabl. des anc. dioc.). — Cassini et la carte diocésaine écrivent aussi Hereptan.

Cette commune fut d'abord comprise dans le canton du Poujol, qui fut supprimé par arrété consulaire du 3 brumaire an x; elle fit alors partie du canton de Saint-Gervais.

Héric, h. c<sup>ar</sup> de Rosis. — Dans le recensement de 1809, ce hameau se trouve compris dans la comnuine de Taussar-et-Douch; il appartient à celle de Rosis depuis 1830.

HÉRICAULT, éc. che de Cette.

Héricourt, salines, che de Cette.

HERMITAGE (L'), f. ene de Servian. — Voy. Coubas.

Herwite (Jardin de l') ou Jardin de Saint-Michel, f.  $e^{ne}$  d'Olonzac.

Hers (Les), h. ene de Fraisse.

Hers (Les), ruiss, qui a son origine aux Landes. ce de Saint-Julien, arrose deux hectares dans son cours d'environ 1,340 mètres sur le territoire de cette commune et se perd dans l'Agont, tributaire du Tarn. — Lous Hers, 1778 (terr. de S'-Julien).

HELLZ ON HULZ, f. c<sup>ne</sup> de Saint-André-de-Sangonis, HILAIRE, m<sup>in</sup> sur le Vidourle, c<sup>ne</sup> de Boisseron.

HIPPOLYTE (MAS D'), f. cne du Ponget.

Hiric, ruiss, qui naît au lieu dit la Calmette, che de Mons, arrose trente hectares, court pendant 6 kilomètres sur le territoire de cette commune et se jette dans l'Orb.

HOLATIAN, monastère de la vallée du Vernasoubre, où prit naissance l'abbaye de Saint-Chinian. — Holutianus, 8a6 (arch. de S'-Chinian; G. christ. VI. inst. c. 73). — Olocianus, 844 (ibid. 74). — Voy. SAINT-GRIMAN.

Homeian ou Meian, anc. abbaye. — Voy. Villemagne. Homies, h. c<sup>ne</sup> du Puech, 1809. — Les Emiés (carte de Cassini).

HOMME-MORT (BARAQUE DE L'), éc. cne de Joncels.

HÖPITAL (MAS DE L'), f. cor de Gignac. — Octava parx molendini Mogerii qui dicitur de Hospitali, qui est in flumine Arauri, 1204 (cort. Gell. 212 v°). — Quarta pars dicti molendini, 1205 (dvid. 211).

Höpital-Mace (L') ou l'Espitalet, f. cue de Vendres, 1809.

HORTALESSIE, f. cne de Cessenon, 1809.

HORTE (L'), h. cne de Saint-Étienne-d'Albagnan.

Полте (L'), h. cee de Taussac-et-Douch.

HORTES, f. ene de Bessan.

Hortes, f. cne de Béziers.

Horres, f. c. de Saint-Thibéry.

Hortes (Les), jie ou tuilerie Mas, e'e de Puisserguier.

Hortet (L'), jin, che de Béziers.

Horrolès, jin, ene de Lattes.

Horts ou Jardin Pasqué, che du Pouget. — Voy. Sainte-Marie-des-Horts.

Horrs (Les), h. c<sup>ee</sup> de Saint-Julien.—Les Hors, 1778 (terr. de S'-Julien).

HORTES, f. cne de Magalas, 1809.

Пивас, f. e<sup>ne</sup> de Cazevieille.

HUGLAZ, f. - VOY. UGLA.

HUGOUNENC, f. cne de Lattes.

Huguerres (Les), h. cue de la Salvetat.

Hoguières (Les), f. -- Voy. Uyères (Les).

Helle (Mas de l'), volgairement Mas de l'Oh. h. code de Montferrier.

HILZ, f. - Voy. HELLZ.

Huttes (Les), h. e<sup>ne</sup> de la Vacquerie. — Voy. Ures (Les).

loms, h. e<sup>re</sup> de Prémian.

ÎLE (L') on DELISLE, f. cne de Lunel.

ÎLE (L'), f. cec de Saint-Thibery.

Îtes. — On peut en compter trois sur les côtes du département : le fort Brescou, près d'Agde; l'Esclacon ou l'Esclavoux, dans l'étang de Magnelone, et celle de Magnebine, près de Villeneuve. — Voy. ces articles.

LETTE, petite ile dans l'Orb, au-dessus des moulins de Bagnols, e<sup>ar</sup> de Béziers, où, sous Charles IX, les religionnaires de cette ville se réunissaient pour leur culte (Andoque, Catal, des évêq, 1096). Lice (Mas n'), h. c°° de Parlatges. — Mansus de Ilice rel Decerre, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270). — Ge nom et la position du lieu font supposer qu'il s'agit ici de l'ancienne appellation de Saint-Pierre-de-lu-Fage. — Voy. ce mot.
Luan, éc. e°° de Villeneuve-lez-Béziers. 1809.

INBERT, f. cne de Lattes.

INARD (MAS D'), f. cne de Mauguio.

IRLANDÈS, f. c<sup>ne</sup> de Moutpellier, sect. D.

Issac, jin, che de Pézenas, 1840. Issensac, h. — Voy. Saint-Étienne-d'Issensac. Itier, f. che de Montpellier, 1809.

IVERNÈS, f. - VOY. ARTIA.

IZARD (LA BASTIDE σ'), f. ene de Castelnau-de-Guers.

Izans, ruisseau qui a son origine au mas de Meron, e<sup>ss</sup> de Lodève, parcourt un kilomètre, arrose vingtdeux hectares, alimente quatre auges à foulon et va se perdre dans la Soulondres, affluent de la Lergue.

J

Jacot, e<sup>co</sup> de Castries. — Villa de Jacone, v. 825 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II. 417). — Villa de Jacone, 1156 (G. christ. VI, inst. c. 359). — Jaconum, 1528 (pouillé). — Jacon, 1649 (ibid.). — Jacon, 1649 (ibid.). — Jacon, dans la baronnie de Montpellier, était un prieuxé-enre de l'archiprétré d'Assas, sous le vocable de S. Pierre-aux-Liens, 1625 (pouillé): 1684 (ibid.); 1688 (pouillé et lett. du gr. sceau); 1756 (état offic, des églises de Montp.); 1760 (pouillé): 1777 (vis. past. tableau des auc. diorèses: carte de Cassim).

JACQUELS, f. - VOY. MALDINNAT.

JAGEE (LA), f. ene de Béziers.—Jaca villa, 1199 (Livre noir, 119).

JALABERT OU SALABERT, f. cne de Nissan, 1809.

JALAGITÈRES, h. cae de la Roque.

JALBERT, f. cne de Boisset.

James, f. coc de Montpellier, 1809.

Januer, f. c<sup>ne</sup> de la Salvetat. Janas, f. c<sup>ne</sup> de la Salvetat.

Januos, f. ene de Saint-André-de-Sangonis.

JANEC, JANEC OU JEAN-HEE, h. ene de Rouet.

Jania, f. coe d'Agde.

JANTON (Mas), h. coe d'Aumelas.

JAOLL, L. che de Montpellier, sect. F.

JAQUELS, j'a et ff. cae de Florensac, 1809.

JABBIN-VEUF, f. coe de Vendres.

JARDINIER (MAS DI), f. cne de Montferrier.

JARDINS (LES) OU JARDIN SOUS LE CANAL et JARDIN DE BOUDELL, ce de Colombiers-lez-Béziers, 1809.

Jasse (La), f. cne de Fraisse.

JASSE (LA), f. cne de Mas-de-Londres.

Jasse (LA), f. che de Mons, 1809.

JASSE (LA), f. cne dn Soulié.

Jasse (La) ou Saint-Jean, f. che de Valilaunès.

Jasses (Les), f. cne de Ferrières (con de Claret).

JASSETTE (LA), I. cee de Lunel.

Jussette (LA), f. cae de Notre-Dame-de-Londres.

Jaime, f. eue de Lattes.

JAUMES, f. cne d'Agde.

Jumes (Grange de), f. cnc de Vias, 1840.

JATE (LE), riv. qui prend sa source dans la ville même de Saint-Pons-de-Thomières. Son cours, de 25 kilomètres sur les territoires de Saint-Pons, Riols, Primian, Saint-Étienne-d'Albagnan, Saint-Vincent. Olargues, Saint-Julien, Mons, alimente vingt-trois usines et arrose cinquante-cinq hectares. Il affluedans l'Orb.— La vallée de cette rivière a 2 myriamètres.— Jaur. 940 (arch. de Saint-Pons; Mabilt. Ann. III, 711).— Fluvius de Jauro, 936 (arch. de l'égt. de S'-Pons, Catel, cont. 88); 969 (cart. de la cath. de Narb. II. L. II, pr. c. 118).— L'allis Juur. 1102 (arch. de l'égt. de S'-Pons; ibid. c. 357).— S. Poncius de Jaur. 1133 (Livre noir, 168).— Juure, 1518 (ponillé).

Jausas, éc. ene d'Agde.

Jaussan, jin, che de Béziers, 1809.

Jaussan, jin, cue de Sérignan, 1840.

Jaussan, jin, ene de Villeneuve-lez-Béziers.

Jausseran, f. c. de Montpellier, 1809.

JEAN, f. c" de Lattes.

JEAN. f. cne de Montpellier, sect. B.

JEAN-ANDRIEU, h. ene de la Salvetat.

JEAN-HUC, h. - Voy. JANNEC.

JEANJEAN, f. cne de Jacon.

JEANJEAN, f. cue de Lattes.

Jeanjean, f. c. de Montpellier, 1809.

Jeanjean, poste de donanes, éc. c. de Cette.

Jeanor, f. cae de Santeyrargues-Lauret-et-Aleyrac

Jeantet, f. cue de Montpellier, sect. B.

Jeat Mes, f. car de Montpellier, sect. J.

JERRY, fiel. - Voy. TENERO.

Jenunensis, anc. église. — Voy. Saint-Félix-de Jongels.

JÉSTITES (LES), f. c'e de Béziers, 1809.

Jietssels, f. cae de la Salvetat.

Јонмви, anc. paroisse. — Voy. Notre-Dave-de-Londres. Јонмонт, f. c<sup>ee</sup> de Villeveyrac, 1809.

IDNCELETS ON JONCELET, 1841, h. c<sup>ne</sup> de Joncels. — Jancelletz, xvi<sup>e</sup> siècle (terr. de Joncels). — Jausselets (carte de Cassini).

Juscels, con de Lunas. — Ce nom rappelle l'abbaye de Joncels on de Saint-Pierre de Lunas, de l'ordre de Saint-Benoît, antérieure au vine se, 759 (Baluz. Not. in capitul. 11, 1099, 1104, et Append. 1393 et 1519). - Isiates villa, 804-6 (cart. Gell. 3 et 4; Mabill. Ann. II, 718; G. christ. VI, inst. c. 265). Monasterium Juncelleuse, 909 (abb. de Psalmodi; Mabill. ibid. III, 696); 975 (Plant. chron. præs. Lod. 62). — S. Petrus de Joncellos, 961 (Mabill. Diplom. 572); 977 (Marten. Anecd. I, 95). -S. Petrus Juncell. 988 (Testam. de S. Fulcran; cart. Gell. 54; G. christ. ibid. 272). - Ibbatia de Juncels, 1118 (cart. de Foix; H. L. II, pr. c. 101). -In ipsa villa Juncellensi ecclesia S. Felicis , S. Machaelis et S. Saturnini, 1135 (cart. Juncell. G. christ. inst. c. 135). — Abbatia, monasterium S. Petri de Inncellis, 1178 (ibid. 140): 1176 (Livre noir, 14 et suiv.). -- De Vincellis, 1153 (ibid, 153 v°); 1170 (fol. 24 v°). - Abbas Vincellensis, monasterium l'incelleuse, 1176 (fol. 14 et suiv.). - De même que nous avons rapporté à Joncels L'illa Isiates, de même ne fandrait-if pas rapporter à Isiates le Castrum Iscranum, 1271 (mss de Colb. II. L. III, pr. c. 602)? Ce qui nous ferait adopter ce sentiment, c'est que le Livre noir, qui défigure assez souvent l'orthographe des anciens noms, dit Ecclesia S. Petri in villa Iriniano (Isiniano), 1152 (fol. 250 v°). - Vicarius de Jussellis, abbas Jussellensis, 1323 (rôle des dimes des égl. de Béziers). — Juncelles, 1518 (pouillé). - Janselz, xvie se (terr. de Joneels). — Janssel: , 1649 (pouillé). — Janssels, 1625 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1710, 1720 (Saugrain, Denombr.); 1764 (Expilly, Dictionn.); 1778 (terr. de Joncels). — Abbaye, cure, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). - Janssels ou Joncels, archiprètré de Bou-sagues, patr. S. Petrus ud vincula, 1780 (état offic. des égl. de Béz.). — Cassini cerit Joncels.

La commune de Joncels a toujours fait partie du canton de Lunas; mais son territoire a perdu les hameaux de la Blaquière et de Savagnac, qui ont été réunis à la commune de Ceithes-et-Rocozels par ordonnance des Cinq-Cents du 9 vendémiaire au vi. Jones (Érana des) ou de Jonettères. — On donnait ce nom à une partie du palus de Lattes ou de Méjau, l'imitrophe de l'étang de Manguio. Une pointe de terre dans ce palus était appélée Cop des Jones. — La canal dels Seignors cossols de mar de Montpeglier, so es assaber de Morre (cap) de Jones, 1340 (criées des consuls de mer de Montpellier, B 47, 193). — Stagnum Jonquier vel de Jonqueriis, xvi\* s\* (arch. dép. Plan sur peau; fonds du chap. coll. de S\*Sauveur).

Josogrénes, con de Gignac. — Concil. in regno Septimanie, apud Juncarias, in ecclesia S. Vincentii, 909 Baluz. Concil. Narb. 5; Gariel, Ser. præs. Magal. '19; H. L. II, pr. c. 51). — Troncheta, ix se (cart. Gell. 4). — In villa Juncar, mansum quem nominant Druncheta, 988 (Testain, de S. Fulcran; cart. Gell. 54). — Castrum de Jonqueriis, 1323 (cart. Magal. A 72); 1324 (Plant. chron. præs. Lod. 291). - Junquiera, 1536 (bull. transl. sed. Magal. et G. christ. VI, inst. c. 400). — En 1540, le seigneur de Jonquières était vassal de l'évêque de Lodève, en ce sens que cet évêque complait Dominus de Jouquerio parmi ses Fiduciarii seu clientes seculares (Plant. ibid. 363). - Jonquieres, fief de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87): 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau); 1710, 1720 (Saugrain, Dénombr. labl. des anc. diocèses; carte de Cassini). - Toutes ces autorités placent cette localité dans le diocèse de Lodève; les Bénédictins seuls l'ont mise dans le diocèse de Maguelone, bien que l'instrument par eux cité ne le dise pas (voy. Hist. de Lang. II, 44).

Jonquières fut d'abord comprise dans le canton de Saint-André, supprimé par arrété consulaire du 3 brumaire an x; cette commune fut alors ajoutée à celles du canton de Gignac.

Journe, éc. c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. D. Journe, f. c<sup>ne</sup> de Castelnau-lez-Lez. Journes, f. c<sup>ne</sup> de Mèze.

Jorné (Le), h. c<sup>ac</sup> de la Salvetet. Jorné (Le), h. c<sup>ac</sup> du Soulié.

Jourges, f. carde Montpellier, sect. E.

Joerdan, éc. c'e du Bosc. Joerdan (Mas de), f. c''e de Montaud, 1809.

JOURDANE, f. c<sup>e</sup> de Vias. Journes, f. c<sup>e</sup> de la Vacquerie.

Journes, J. c. de la vacqueri Journes, jin, c. de Lodève.

Jounna, h. e.ºº de Gignac. — Modes in comitata Biterense, in vicaria Popianense, infra terminium de villa que vocatur Jurmacha, 1012 (cart. Gell. 57 v°). — In terminio de Jusmacho, in flavio Arawis, mum moleudimm, 1098 (ibid. 88). — Ancien château et métairie, fief épiscopal du siége de Lodève, tenu du roi de Majorque, enementum de Jusm. 1284 (Plant. chr. præs. Lod. 234). — Les moines de Saint-Guillem furent autorisés par le pape à vendre le lief Stare de Jormaco, 1485 (G. christ. VI, inst. c. 599). - Voy. TOURMAC.

JUBIMANEM. - Voy. les articles de Gignac et de Juvi-GNAC.

Jeda (La), seigneurie de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87).

JUFFET, f. cne de Montbazin. Juge, éc. station du chemin de for, car de Lunel-Viel.

- Voy. Tour-de-Farges.

Juge, f. coo de Marsillargues.

Irge (Grange DU), f. cne de Bessau. Juge (LE), f. cne de Saint-Pons.

luge (Mas Dt), éc. coe de Vic.

Juge (Motlin Dt), sur le Vidourle, car de Lunel. Julio, In eue de Saint-Vincent (con d'Olargues).

JULLIAN (AIRES DE), f. coe de Bessan, 1809.

JUSTY, deux ff. c"e de Montpellier, sect. A.

JUVENEU (FERNE DE), en de Pézenas.

Irvignac, con (3º) de Montpellier. - Nous avons dit (voy. Gignac) que nous attribuions de préférence à Juvignac le Jubinianum de Mariana (de Reb. Hisp. 610, lib. VI, 2). - Infra fiscum nostrum nuncupante Juviniacum, antiquo vocabulo fonte Agricola, unno autem Nova-Cella appellatur (Dipl. de Charlem, de 799 et Vidim, de 1314; tr. des ch. Act. SS. Bened. sect. IV, part. 1, 222); 837 (ch. de Louis le Déboun. arch. d'Aniane, ibid. 223). - Molina duo infra ipsius fisci terminum, 853 (ch. de Charles le Chauve; cart. Anian. et Vidim. de 1314; tr. des ch. H. L. 1, pr. cc. 30, 71 et 101): vov. Celleneure. - In comitatu Substantionense ipsum fiscum cum ecclesia, 898 (ch. de Charles le Simple; arch. de l'égl. de Narb. H. L. II, pr. c. 34); v. 1100, 1248, 1263 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 425, 443, 445). -

Eccl. S. Johannis de Juvin, 11'16 (cart. Anian, 35). — Parochia S. Gervasii de Jovennac, 1130 (mss d'Aubais; ibid. 457). - Decimaria, parrochia di Juvihaco, 1303 (cart. Magal. B. 168 et 170): 1330 (ibid, E + 66).—De Javinhaco et S. Gervasii de Grabellis, 1347 (ibid. 272). — Parroch, SS, Gervasn et Protasii ecclesia de Juvignaco, 1484, 1501, 1510 (arch. de Thôp. gén. de Montp. B 587). — Eccl. de Juvigniaco, 1536 (bull. Paul. III, transl. sed. Magal.). — Juviniae, dans l'archiprètré de Montpellier, 1649 (pouillé): 1756 (état offic. des églises de Montp.); 1777 (vis. past. carte de Cassini). — Juvignac, dans la baronnie de Montpellier. 1625 (ponillé); 1684, sous le patron, des SS. Gervais et Protais (ibid.): 1688 (pouillé: lett. du gr. sceau): 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — Le chapitre cathédral de Montpellier était prieur de Inviguac. - Cassini indique cette église; mais on voit (vis. past, de 1684 et 1688) qu'elle n'existait pas antérieurement, et que le service divin de la paroisse se faisait dans une salle hasse du château de Caunelles. - Ces derniers documents montrent encore que la dame de la Roche était dame de Juvignac. La même seigneurie passa dans la maison de Castelmore, 1777 (vis. past.).

Juvignac fut d'abord placé dans le cauton de Saint-Georges-d'Orques, supprimé par un arrêté des consuls du 3 brumaire an v. Cette commune fut alorajontée à celles qui formaient le canton (3°) de Montpellier.

Itze, rnissean qui nait au lieu appele Paralarac, pres de Rocozels, arrose neuf hectares sur le territoire de Ceillies, parcourt 3 kilomètres et va se perdre dans

k

Kabenian, ancienne viguerie du comté de Béziers. — VOV. CHATENIAN.

KAMANELLUM, Lillar. - Voy. RAMANELLA. Kuech on Klèche, f. cae de Balaruc-les-Bains.

L

Lababié, h. e de Ferrières (co d'Olargues). LABARTHARIÉ, h. cne de Ferrières (con d'Olargues). LABARTHE, I. coe de Cournonterral. Labartue, j<sup>in</sup>, c<sup>ne</sup> de Béziers. LABARTHE (Mas), f. c" de Frontignan. LABAU, f. cne de Valflaunès. LABEL, f. car de la Salvetat.

LABER OR LYBERT, h. cox de Lauroux. Gorgatio (la vallée de Saint-Étienne-de-Gourgas in loco vocato Labellaria, 1303 (Plant, chron, præs. Lod. 257).

LABEUBADOF OU LABEOURABOU (l'Abreuvoir), h. co. de Félines-Hautpoul.

Laboissière, cne. — Vov. Boissière (La).

LA BORIE, FONTENAY ON GIBM, f. cue de Castelnau-lez-Lez. - La Volhe, 1792 (arch. dep. 02). LABOUSSIÈRE (MAS DE), f. ene de Pardailhan. - Labous-

siere, 1695 (Affranch, VII, 152).

LABBANCHE, f. c" de Poujols, 1809.

LABBANCHE, usine à foulon, éc. cne de Lodève.

LAGAN, h. coe de Montarnaud.

Lacan, h. coe de Vélieux.

LACAROLLE, f. c" de Montpellier, sect. D.

LACOMBE, f. - VOV. COMBE (LA) of MARTIN-LACOMBE.

LACOSTE, con de Clermont. — Costa villa, castrum, 881 (cart. de l'égl. de Béz. II. L. II, pr. c. 20); 1270 (Plant. chr. præs. Lod. 210); 1286 (ibid. 238). - La Costa, 1171 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 559); 1187 (cart. Anian. 47 v°). - Yous supposons qu'il faut rapporter à Lacoste la seigneurie de la Crouste de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montpellier, H. L. V, pr. c. 87). - La Coste, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du grand sceau). — Cure de Coste, 1760 (pouillé); vune siècle (carte de Cassini; tableau des anciens diocèses). - Le tableau officiel des communes du departement dressé en l'an iv écrit encore La Coste; mais le même tableau de l'an x et celui de I'an xiii portent Lacoste, orthographe officielle adoptée par le Dictionnaire des postes et que nous avons dù adopter aussi, — Pour les chapelles Saint-Jean of Saint-Barthelemy, vov. SAINT-ÉTIENNE-DE-

LACOSTE, f. c"e de Castanet-le-Haut.

LACOSTE, sommet volcanique près de Clermont; haut. 277 mètres.

LAGROIX, f. che de Saint-André-de-Budges.

LACROIN, jin, care de Florensac, 1809.

LAGROZE, f. cne de Montpellier, sect. II.

Lacs (Les), f. coe de Minerve.

LADAREZ, ene. - VOY. SAINT-NAZMIRE-DE-LADAREZ.

LADISSE, h. - VOV. ADISSE (L').

Lyfage, h. - Voy. Fage (La).

LAFEUILLABE, f. cae de Montpellier, sect. E.

Lyfleuride-Basse, f. coe de Pailliès.

LAFLEURIDE-HAUTE, f. cae de Pailhès.

Lyrox, f. coe de Soumont.

LAFON (MAS DE), E. coo de Montferrier.

Lafoat, f. c ed de Montpellier, sect. L.

Lyrovi, f. coe de Montpellier, sect. G.

LAPOLY, f. cae de Claret.

LAFOLA, mº à la source de la riv. de Buéges, coe de Pégairolles-de-Buéges.

Larora, min sur le Lez, cie de Saint-Gément.

LAFOUA, ruiss, qui court sur le territoire de Saint-Jeande-Buéges pendant 5,200 metres, arrose trois hertares, fait mouvoir deux usines et se jette dans la rivière de Buéges, affluent de l'Hérault.

LAGAMAS, coa de Gignac.--C'est un de ces mots comme la Coste, la Vérune et autres, où l'usage a contracté l'article et le nom pour en former un appellatif, Le petit village chef-lieu de la commune est appelé dans le pays Mas d'Agamas, - Ancienne dépendance de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Garrigue, qui constituait une communauté, Lagamas, qui lui a succèdé, dépend aujourd'hui, comme annexe, de la paroisse de Montpeyroux. — Mas d'Agamas-lez-Montpeyroux, 1560 (actes de Durand, notaire. chez Me Pouland, notaire à Montpeyroux). - Mas Dagamas, xviii" se (carte de Cassini). - Lagamas. 1837 et 1860 (Dict. des postes).

La commune de Lagamas fut d'abord placée dans le canton de Montpeyroux; mais ce canton ayant été supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x, elle passa alors dans le canton de Gignac.

Laganas, jin, che de Montpeyroux.

LAGAMAS, ou plutôt AGAMAS, min ruine sur le ruisseau . de même nom, cae d'Arboras. - Molendinum de .lgamanco, 1315 (procès entre l'évêque de Lodève et Raymond d'Arboras; Plant. chr. præs. Lod. 270). - Molendina de Arboratio in rivo de Agam, prope deresium de Capra-longa, 1328 (ibid. 297).

LAGAMAS, mieux AGAMAS, rivière qui prend sa source dans la coomune de Saint-Saturnin, à l'extrémité septentrionale d'Arboras, sous la côte de ce nom (route de grande communication nº 9), entre les communes d'Arboras et de Saint-Saturnin, que son cours sépare d'abord. Elle traverse ensuite les territoires de Montpeyroux et de Saint-André et, après avoir parcouru 16 kilomètres, arrèsé deux hectares et fait marcher eing usines, elle se rend dans l'Hérault au Mas de Simon, entre la commune de Lagamas et celle de Saint-André, vis-à-vis de Gignac. -Rivus de Agumanco, 1328 (Plant, chronol, præs. Lodov. 207).

LAGARDE, f. coe de Castelnan-lez-Lez.

LIGINDE, f. ese de Montagnac.

LAGARDE, f. cne de Montpellier, 1809.

LAGARDE, h. cºº de Notre-Dame-de-Londres.

LAGARDE (GRANGE DE), f. ene d'Herépian.

LAGARE, L. cne de Lodève.

LAGARE, f. cne d'Olmet-et-Villecun.

LAGABEL (LE), ruiss, qui naît et court sur le territoire de Saint-André-de-Sangonis, où il arrose quatre hectares. Il se perd dans l'Hérault après avoir parcouru 3,55n mètres,

Lagras, f. che de Lunas.

Laurne, h. cne de Villemagne,

LAIDES, f. - VOV. LEDÈS.

LAIRARGEES, f. - VOY. LEYRARGEES.

LAIROLLE, f. coe de la Salvetat.

LAJABO, f. - VOY. ROLCHER.

LALANDE, f. cae de Montpellier, sect. E. -- Voy. Cairoche.

LALANDE, f. - VOY. PASTOUREL (MAS).

LALLE ON LALLES. f. cne de Capestang.

LALLEMAND (MAS DE), f. cue de Saint-Pargoire.

LAMALOU, h. - VOV. MALOU (LA).

LAMANAGE OU LAMASSAGE, éc. cne d'Agde.

LAMARCHE, f. - Voy. MARCHE (LA).

LANATANE, f. che de Claret, 1809.

LAMBERT (PRÉS-), f. cne de Magalas, 1809.

LAMBETRAN, f. c<sup>ne</sup> de Caux. — Laimeria, 11/16 (Livre noir, 165 v°).

LANOTHE-TENET, f. cbe d'Agde.

LAMOUGÈBE, f. coe de Mauguio.

LANGEBLABIÉ, h. cne de Rieussec.

LAMOGROUX (Mas 66), f. c<sup>ne</sup> d'Anmelas. — Mas de Lamouroux, 1779 (terr. d'Anmelas).

LANCYRE, h. c<sup>nc</sup> de Valllaunés. — Prior de Lancyros, 1527 (pouillé). — Lancire, 1715 (arch. de l'hôp. gén. de Montpellier, B 174). — Lancyre (carte de Cassini).

LANDAYROU, LANDAYRON OU LANDAYRAN, ruiss, qui a son origine dans la commune de Saint-Nazaire-de-Ladarez, passe sur le territuire de Cessenon, parcourt 11,300 mètres, fait mouvoir un moulin à blé et se jette dans l'Orb.

LANDE (LA), 1856; LALANDE, 1840, f. cne de Saint-Nazaire-de-Ladarez.

LANDO, f. - Voy. PINÈDE (LA).

LANDOTTES, li. cne de Fraisse,

LANDURE OU LENDURE, f. c<sup>ne</sup> de Fraisse. — El Landre, 1122 (cart. Gell. 60).

LANGLAGE, h. cne de Riols.

LANGEROC. — Ce nom, dont l'origine ne pent être placée au delà du nu's siècle, nous rappelle la pravince qui fut démembrée en 1790 pour former de nouvelles divisions. Le département de l'Hérault et les départements ou partie des huit départements de l'Ardèche, de l'Ande, du Gard, de la Haute-Garonne, de la Haute-Loire, de la Lozère, du l'aru, de Tarn-et-Garonne, composaicot cette province, qui, après avoir en plus on moins d'étendue, reçui enfin de Lonis XI, en 1469, les limites qu'elle a gardées jusqu'en 1790. Ce n'est pas ici le lieu d'en présenter l'historique; il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'oil sur les tables de l'Hist, gén, de Languedec, et plus particulièrement sur les pages 631 du fome II et 536 et 591 du tome IV. On peut voir

aussi dans co Dictionnaire les mots : Aquitaine. Gothie, Narronnaise, Septimanie, etc.

Nous n'avons pas non plus à nous occuper des différentes divisions que subit la province de Languedoc, par exemple des trois grandes sénéchaussées de ce pays : Toulouse, Carcassonne, Nimes et Beaucaire. Le département de l'Hérault était compris en partie dans chacune des deux dernières sénéchaussées. Quant aux 23 et même 24 diocéses de la province de Languedoc, cinq seulement sont restés au département de l'Hérault : Agde, Béziers, Lodève. Montuellier, Saint-Pons.

Enfin, nous ferons observer que l'usage constant, dans les actes et les diplômes latins du xuí et du xuí siècle, est d'écrire Provincia seu Patria lingua Occitana, d'où est venu dans la suite Provincia on Patria Occitana et Occitana, Comitia Occitania, et non Auscitania, Auscitania, Inscitania, comme quelques-uns ont écrit. — Cf. Astruc, Mêm. pour l'Hist, nat, de Lang, 7, — Voy, notre Introduction.

Les noms qu'on trouve le plus ordinairement sont : Lingua Occitanu, Occitania, 1363 (ordona, des rois de France, IV, 240). — Lengudoc, 1364 (Libre de memor.). — Lo pays de Lengudoch, 1424 (calieu des doléances). — Lenguadoc, 1514 (clir. cons. de Béz. 84). — Lenguedoc, 1515 (ibid. 85). — Lauguedoc, 1397-8 (grand chartrier de Montp. arm. H. cassett, VI, 62; arch. de Luncl, parch. 4; arm. 4, paq. 15); 1490 (ordona, de Charles VIII); 1538 (chr. cons. de Rèz. et tous les actes postérieurs).

LANGUEDOC (CANAL BE), DU MIDI OH DES DEUX-MERS. parce qu'il joint la Méditerranée à l'Océan. - Cet ouvrage immortel de Pard Riquet, qui provoqua l'établissement du port de Cette, avait été projete sons François Ier; mais ce fut Louis XIV qui eut la gloire de l'entreprendre en 1666. Il commence a Agde et même à Cette et se termine un peu au-dessous de Toulouse, où il s'unit à la Garonne. La ligne totale de navigation, depuis Toulouse jusqu'à l'étang de Tau, est de 239,507",880; dans le département de l'Hérault, elle est de 66,635 m,97,0. Largeur de la surface, 19",482; du fond, 10",391. Profondeur, 17,948. Largeur des francs-bords, 11,688. Le canal des Étangs forme la continuation de la navigation, depuis l'étang de Tau jusqu'à celui de Mauguio, et le canal latéral des Étangs conduit le canal des Étangs jusqu'aux canaux de la Radelle et de Beaucaire, et par conséquent jusqu'aux limites du département.

LANSADE, chât, cos de Jonquières.

Lansargues, con de Mangaio. — Villa qua appellat, di Lanzacques, 1152 (mss d'Aubais; II, L. II, pr. c. 545). — De Lauzanieus (ibid.). — Lancergas, 1226 (reg. cur. Fr. H. L. III, pr. c. 317). — L'une des donze villettes de la baronnie de Lunel : habitantes aniversatats villetarum de Lansanieis, 1174 (abb. de Valmagne, H. L. III, pr. c. 134; Astruc, mém. 375); 1440 (lett. pat. de la sénéch. de Nimes, VII, £77 v²). — Lansargues, 1635 (pouillé); 1684 (ibid.); 1688 (ponillé; lett. dn gr. sc.). — Cure de L. dans l'archipeètré de Baillargues, 1756 (état offic. des par. du dioc. de Montp.); 1760 (pouillé). — Sons le vocable de Saint-Martin, 1779 (vis. past.). — Le chapitre Saint-Sauveur de Montpellier en était le prieur décimateur, et le roi le seigneur (ibid.).

LAPEARADE, f. c'e de Magalas, 1809.

LAMENBADE (CANAL DE). — Ce caual et celui de Cette etablissent la communication, celui-ci, entre le port de Cette et l'étang de Tau, dans la direction du nord au sud, et celui-là, entre le canal des Étangs et celui de Cette, en parlant de cette ville, dans la direction de l'est-nord-est.

Lapierre ou Grange de Lapierre, jin, 1809, c'e de Bédarieux.

LAPIN, f. c'e d'Assas.

LAPOURDOLA, h. coe de Saint-Guillem-du-Désert.

LAPOZA, auc. église. -- Voy. SAINT-JULIEN.

LAPRI NAREDE, f. coe de Lodève, 180 j.

LAB, f. c'e de Riols, 1809.

LABRADE; LERCARO, 1809, château, c'e de Pouzols. — L'Arcade (Cassini).

Lancas, min sor le ruissean de Prémian, ene de Prémian

Laboué, m<sup>o</sup> on atelier d'Arnal, sur la Brèze, c<sup>re</sup> de Saint-Étienne-de-Gourgas.

LARECH, ruissean qui naît au lieu dit Estalabard, e<sup>ve</sup> de Prémian, parcourt 4,700 mètres, arrose vingt hectares sur le territoire de cette commune et se rend dans le Jaur, affluent de l'Orb.

Labenas, h. cie de la Salvetat, 1809.

Lauer, L. c. de Saint-Thibery.

LARGUÈZE, f. cae de Montpellier, sect. E.

Larloc, f. coe de la Salvetat.

Laix, riv. qui prend sa source an lieu appelé la Mattedes Meilles, c<sup>as</sup> de Fraisse, traverse les territoires de cette commune, de Riols et du Soulié, court pendant i d' kilométres, arrose dix-huit hectares, fait der dix usines et afflue dans le Thoré, tributaire de l'Agout, tributaire lui-même du Taru. — Laun réform des foréts de (1669); xym\* siècle (carte de Cassmi).

La riviere de Larn forme une vallée secondaire l'un invitamètre d'étendue. Larman, f. coe de Saint-Gély-du-Fesc. — Larman, 1696 (affranch, VII, 141 v°).

LAROQUE, ff. et h. - Voy. Roque (LA).

LARRET, f. c''e de Pégairolles-de-Bueges. — Mansus de Lericio, 1263 (cart. Magal. B 300).

LARRET, f. cee de Saint-Maurice, 1809.

Larsac, f. che de Pézenas, 1809.

Larzac, plateau désolé qui, pour le département de l'Hérault, s'étend des limites de celui de l'Aveyron à la division des communes de Montpeyroux et de la Vacquerie, celle-ci seulement appartenant au Larzac, et de la rivière de Vis à celle de Lergue. Circonscrit par la droite de la Vis jusqu'à son confluent avec l'Hérault, et par la Lergue depuis le pas de l'Escalette jusqu'à Lodève, il est coupé presque à pic du côté du midi; mais il présente des pentes naturelles cultivées vers les cantons de Lodève, de Lunas et de Clermont. La partie montueues s'infléchit dans le canton de Gignac. Hauteur du plateau du Larzac (larga sara?), point culminant, 788 mètres; hauteur meyenne, 770 mètres; au N.-O. el près de Saint-Pierre-de-la-Fage, 697 mètres.

Les Bénédictins ont rapporté au pays d'Aesat on de Larsat le pagus Arisitensis, ainsi nommé d'un village ou bourg appelé Arisitan, et terra Irisili on Erisili, la baronnie d'Verle, le pays d'Arssagnez, 533 (H. L. I., 266 et not. 670). — Larizatum, 1031 (cart. Gell. 36). — Larizatum, 1037 (G. christ. VI, inst. c. 585). — Larizatu, 1098 (bibl. 586).— Larizat, 1066 (cart. Gell. 59); 1126 (bibl. 159); 1178 (ch. de l'abb. du Vignogoul); 1217 (chr. du Phil. Thelegue de Mestellier)

Petit Thalamus de Montpellier).

Las-Cours, f. c\*\* de Ceilhes-et-Rocuzels.

Lascours-Alexrac, h. c\*\* de Santeyrargues-Lauretet-Aleyrac. — Lascours, 1715 (arch. de l'hôp. gen.
de Montp. B 175). — Lascourd, xvnr\* s\* (carte de
Cassini).

LASPARETS, f. cne de Quarante.

LASSALLE (FERME DE), cne de Montpellier, sect. G. LASSOURS, 1856: RASSOURS, 1809, f. cne de la Salvetat.

La Soux, xviii° s° (Cassini).
 Lastilles, f. c° de Ceilhes-et-Rocozels.

LATOUR, 1856; LA TOUR, 1840, f. coe de Moutady.

LATOUR, f. prés de Gelleneuve, ce de Montpellier.

Latour, 1713-1723 (arch. de l'hôp. gén. de Montpel

B 99). Laroun, f. c<sup>ue</sup> de Nissan. — La Tour, 1667 (arch. dep. parch. S 8).

LATOUR, f. che de Pérols.

Latoen, h. chât. et m<sup>in</sup> sur l'Orb, e<sup>ne</sup> de Boussagues. — La Tor, 112h (arch. du chât. de Foix: H. L. II, pr. c. 427). Latour, mis sur la Malou, est de Villecelle, appartenait à l'ancienne cet de Mourcairol, réunie, en 1845, partie aux Aires, partie à Villecelle.

LATOUR, f. - Voy. Tork (LA).

LATTES, e<sup>on</sup> (2°) de Montpellier. — Fltra sunt stagna Folcarum, Ledus flumen, castellum Latara (Mel. II, c. 5). — Stagnum L. (Plin. Hist. nat. IX, 8). — Givitas L. (anonym. Ravenn. IV, 28; V, 3).

Cet ancien et célèbre port commercial de Montpellier se trouve indiqué dans nos dépôts publics sous une infinité de désignations, dont nous produisons les principales : - Terminium de Latis, 1114 (mss d'Aubaïs; II. L. II, c. 391). - Palus cum molendinis , 1121 (ibid. 414). - Portus de Lat. 11 to (arch. de l'Empire, tr. des ch. J 340; arch. municip. de Montp. Mém. des nobles, 20); 1180 (ch. fonds de Saint-Jean-de-Jérnsalem), - Ledda de Lat. 1183 (Liv. noir, 218 v°). - Sepes seu rameriæ raterii de L. 1253 (consuls de mer de Montp. B 47, fol. 2). — Prata de L. 1428 (ibid. 678 v°). - Jurisdictio de L. 1192 (cart. Magal. F 108); 1217 (ibid. C 95); 1237 (ibid. E 133); 1303 ibid. C 190), etc. - Castrum seu castellum, villa vulgo Latas, 1177 (ch. fonds de Saint-Jean-de-Jérnsalem): 1236 (cart. Magal. E 114; G. christ. VI, inst. c. 368); 1312 (consuls de mer de Montp. ibid. 19). - Castr. portus Latarum, 1292 (G. christ. VI, inst. c. 376); 1302 (consuls de mer de Montpellier, ibid, 21). - Lates, 1191 (Roger de Howden, Annal, part. II); 1543 (chambre des comptes de Montpellier, B 343); 1684 (pouillé). - Lattes, 1616-1656 (hóp. gén. de Montp. B 32); 1625 (ponillé): 1649 (ibid.); 1688 (vis. past. lett. du gr. sc.); xvine se (carte de Cassini; tabl. des anc. dioc.).

La châtellenie et bailie de Lattes fut aliénée à Philippe de Valois par Jacques III, roi de Majorque, avec la seigneurie de Montpellier. — Castrum et castellanie seu bajulia de Latis, 1278 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 446); 1349 (arch. de l'Emp. sect. hist. cart. J. 340, n° 39; arch. municipales de Montp. Grand Thalamus, 14a, 153, 161; arn. dor. B. 1). — Lattes s'est ainsi trouvé géographiquement dans la baronnie de Montpellier (ponillés de 1625 et 1649). — Le marquis de Grave était seigneur de Lattes (vis. past. de 1684 et 1688).

Eglise de Lattes. — Prioratus de Latts, 1333 (stat. eccl. Magal. 7 v°). — Eccl. B. Marier de Lat. 1536 (bull. Paul. III. transl. sed. Magal. vid. infr. Exindrium). — Dans le siècle suivant, cette église a pour patron titulaire Saint Laurent, 1684 (vis. past.). — Cure de Lattes, dans l'archiprètre de Montpellier, 1756 (état offic. des églises du die.

de Montp.); 1760 (pouille). — Lattes était une vicairie perpétuelle dépendante du chapitre cathédral de Montpellier.

Le voisinage des étangs avait aussi fait donner le nom de Palus à Lattes: Castrum seu castellum de Palude: 11 ho (arch. de l'Emp. tr. des ch. J 3 ho; arch. municip. de Montp. Mém. des nobles, 20; H. L. H. pr. c. 491); 11 ho; 12 ho (Ara. de Verd. ap. d'Aignefenille, II, 530, 542).

Lattes est encore désigné quelquefois par le nom d'Exindrium, Exindre, hamean et étang voisins de Lattes et de la Magdeleine. D'après quelques auteurs, indépendamment du Castrum de Palude vel Latarum, il y avait un village de cabanes de chaume soutenues par des lattes : Ex scindula ou ex semdulis (cf. Du Cange, vº Exendola). De là Exindrium, Ex indrio, Er indre, attribué à une partie de l'étang de Lattes ou de Méjan, au village et à l'église de Lattes. — Stagnum Mejanum de Lattis. xvi\* s\* (plan des arch. du chap. Saint-Sauveur). -Villa de Exindrio, 1xº s' (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, 11,417), donnée à l'église de Maguelone par Louis le Jeune, 1155 (tr. des ch. Maguel, H. L. H. pr. c. 553; G. christ, VI, inst. c. 358). - Stogneolum (Estagnol) de Ex. 1160 (cart. Magal, E150). -Castra et villæ de Fillanova et de Ex. 1161 (ibid. E 97). — Parochia B. Maria Magdalenæ de Ex. 1168 (ibid. A 24); 1216 (ibid. F 124). - Parochia S. Stephani de Villanova et S. Mariæ de Ex. 1229 (ibid. A 52); v. 1100 (Arn. de Verd. ibid. 425); 1226 (cart, Magal, A 39); 1290 (ibid, C 137). - De Sindrio, 1265 (Arn. de Verd. ibid. 445). — Vov. Magdeleine (La) of Méjan.

Lattes fut placé, en l'an x, dans la deuxième sertion du canton de Montpellier, ce canton ayant été alors partagé en trois sections.

LATTES (LAS), f. ene de la Salvetat.

Latude, f. c<sup>ne</sup> de Florensac.

LATIDE, h. c<sup>10</sup> de Sorbs. — Anc. dépendance de l'abb. de Saint-Guilleu (Gellone) et non de celle d'Aniane. comme le disent les Bénédictins (Hist. de Lang. 1. à la table, y° La Tade). — Tuda Villar, 804-6 (cart. Gell. 3; G. christ. VI, inst. c. 265). — T. sen Tuda, 987 (cart. Lod. ibid. 270). — Ecclesia S. Merie de T. (ibid.). — Honor de Latudda, 1123 (cart. Gell. 181 v°). — Ermengaud des Deux-Vierges donna ce qu'il possèdait dans les deux unas de Tude et de Tudette à l'abbaye de Gellone: la villis de Tude et Tudette, 1133 (cart. Gell. 180: G. christ. VI, 589); 1141 (cart. Gell. 266). — Lo duobus manisis de Tudeta (Plant. chr. præs. Lod. 106). — Le Goll, christ, cirit mal Tudela (p. 265). — Le Gell, christ, cirit mal Tudela (p. 265).

Lau, m''s sur l'Orb, e''s de Saint-Nazaire-de-Ladarez. Lau (Lg), h. c''s de Vieussan.

LATERNÉ, sommet d'un chainou du système du Salagon, entre Clermont-l'Hérault et Lodève; élévation : 340 mètres au-dessus du niveau de la mer. La cet, f. c° de Frontignan.

Lauret, h. c°° de Santeyrargues-Lauret-et-Aleyrac. Laurent, h. c°° de Sant-Nazaire-de-Ladarez. — Alo-

dion quad est in Lalica, 1134 (cart. Gell. 180 v°).
Lave, h. coe du Bosc.

LAUMÈDE, f. - Voy. Lomède.

LAUMONE, f. cne de Montesquieu.

Laenac, f. cos de Fabrègues. — Ancien fief des chevafiers de Saint-lean-de-Jérusalem, portant encore te
titre de Saint-André-de-Launac. — Villa dicta Lacmag, 996 (carl. Gell. 1/3 v\*). — Fendum de Launaco, 1161 (carl. Magal. D 113); 1285 (ibid. A 272,
D 265); 1166 (carl. Agath. 160). — Parvochia
S. Andreo del Cogoil (Cuculles), 1218 (arch. dép. ch.
du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem). — Villa seu
garrigia de Lanaco, 1281 (carl. Magal. F 194, 196,
221). — Plame de Launac, 1751 (plan des chevaliers
de Saint-Jean-de-Jérusalem; arch. de l'Hérault;
carle de Cassini).

LAUBEL, f. cne de Vieussan.

Laurenque, h. c<sup>ne</sup> de Boquebrun. — Laurenque, 1778 (terr. de Boquebrun).

LAURENGEE, ruisseau qui a sa source dans la commune de Saint-Nazaire-de-Ladarez, traverse le territoire de Boquebrun, court pendant 5,800 mètres, arrose trois hectares, fait mouvoir un moulin à blé et deux moulins à huile et se rend dans l'Orb.

LAURENS, con de Murviel. — Castellum, villare de Laurono, 1126 (chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 442); 1132 (ibid. C 463); 1216 (bulle d'Honorius III; Livre noir, 110 v°). — Rector de Laurensi, 1323 (rôle des dimes des égl. de Béz.). - Laureus, seigneurie de la viguerie de Béziers, 1525 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87). - II faut remarquer que les anteurs de l'Hist, gén, de Lang, qui écrivent ici Laurens, comme ils ont écrit même tome, p. 379, orthographient Laurent à la p. 360 et Lauren à la table du volume. Il ne l'andraît pas confondre ce dernier nom avec celui de Lauran, châtean dans le Minervois. — Les lettres du grand sceau de 1688 écrivent aussi Lauran. - Laurens, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). - Prieuré-cure, patr. S. Joannes-Baptista, dans l'archiprètré de Cazouls-lez-Béziers, 1760 (ponillé); 1780 (état offic. des églises de Béz. tabl. des auc. dioc. Cassini).

Laurens appartint d'abord au canton de Magalas, lequel fut supprimé par un arrêté des consuls du 3 brumaire an x; cette commune fut alors placée dans le canton de Murviel.

LAURENT, f. ene de Montpellier, sect. B.

Laurès, f. cne de Saint-Geniès-de-Varensal, 1840.

LAURÈS (MÉTAIGIE), f. - Voy. MAURY (MAS).

LAURES (LES), min sur l'Hérault, cae de Paulhau. LAUBET, la ancienne paroisse du diocèse de Montpellier, réuni en 1836, avec le hameau d'Aleyrac, à Santeyrargues, pour former la commune de Santeyrargues-Lanret-et-Aleyrac, canton de Claret. - Castrum, villa de Laureto, v. 1115 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 430); 1154 (cart. Magal. F 299). - Parrochia de L. de Valfennes (Valflaunès), 1154 (ibid. E 299); 1155 (dom. de Montp. H. L. II, pr. c. 555); 1270 (cart. Magal. A 63); 1333 (stat. eccl. Magal. 17). — Territorium de Laurata, 1199 (cart. Gell. 214). - Lawet, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1684 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau). - Prieuré-cure de l'archiprètré de Tréviers, 1756 (état offic. des égl. de Montp.); 1760 (pouillé); sous le patron. de Saint Brice, 1780 (vis. past.).

Lauret (Jardin de), éc. cne de Pézenas, 1809.

LAURIOL, f. - Voy. LORIOL.

LAURIOL, h. coe d'Olargues.

LAURIOL (MAS DE), f. c<sup>no</sup> de Saint-Geniès-des-Mourgnes. — Mansus de Laurillunieis, 1153 (ch. de l'abb. du Vignogoul).

LAURIOLE, éc. coe de Saint-Pons.

LAURIOLE, f. coe de Siran.

Latrocx, e<sup>ac</sup> de Lodève. — Vallis de Laurosio, 824 (Plant, chr. præs. Lod. 30). — Villa de Lauros. 116a (tr. des ch. H. L. H, pr. c. 588). — De Lauros, 1210 (bibl. reg. G. christ, YI, inst. c. 284). — Laurous, 1649 (ponillé). — Lauroux, 1625 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau). — Gure, 1760 (ponillé; tableau des anc. dioc. carte de Cassini). — Il n'est pas inutile de faire observer que l'abbé Expilly, dans son Dictionnaire des Gaules, a confondu, comme tous ceux qui l'ont suivi, La Boux et Lauroux, en transportant ce dernier du diocèse de Lodève dans le diocèse du Puy-en-Vélay.

Lauroux appartint au canton de Soubès avant que ce canton fût supprimé par les consuls, le 3 brumaire au x. Cette commune fut placée alors dans le canton de Lodève.

LAUROYX ON LAUZONNET, ruiss, qui a son origine au Rocde-Label, c\*\* de Laurony, d'où il se rend dans les territoires de Poujols et de Lodève. Il fait monvoir trois usines, arrose soivante et un hectares et, après un cours de 7,800 mètres, se jette dans la Lergne, allluent de l'Hérault. — La vallée secondaire du Laurony a 8 kilomètres d'étendue. LAUBOUX OU MAS D'AEROUX, h. -- Voy. SAINT-AUNÉS-D'AUROUX.

Laussel, min sur le Liron, c'ne de Poisserguier, 1809. Lautié, jin, c'ne de Béziers, 1809.

LAUTIER, f. c" de Pézenas. - Voy. ROQUELUNE.

LAUTIER, f. cne de Rieussec.

LAUTREC, jio, come de Bédarieux. — De Lautregus, 11/16 (Livre noir, 165 vo).

LAUX, f. - VOY. CAMPARINES.

LAUX (MAS DE), f. cne de Magalas.

Lauze (La), f. e. de Saint-Jean-de-Védas. — Ancien fief des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. — Lanza, 1183 (mss d'Aubaïs; H. L. III, pr. c. 155). — Mansus Alausa, 1191 (cart. Magal. E 326). — — Mansus de Lausa, 1194 (ibid. 153); 1213 (ibid. C 190). — De Lusentio, 1213 (cart. Agath. 305). — Lanzamum, 1218 (ch. des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem).

LAIZE (LA), j°, c°e de Clermont. — Laisanum villa, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 269). — Lassinas, 1060 (cart. Gell. 59 v°). — Lizhac, 124 (bid. 181 v°).

Laizelle, ruiss, qui prend sa source au Praday, coe de Saint-Banzille-de-la-Silve, qu'il laisse pour traverser celles de Popian et de Gignac. Son cours est de 5,500 mètres. Il fait mouvoir deux moulins à blé, arrose vingt et un hectares et se jette dans l'Hérault. Laizien, f. coe de Fraisse.

Larzières, h. coe d'Octon. - Château qui, sous ce nom et sous celui d'Euzières, a été l'origine de Lieusière ou Lieusère-Octon, paroisse de l'ancien diocèse de Lodeve. - Terminium de Lentileiras, 1072 (cart. Gell. 21 v°). - Euzeria, 1190 (ibid. 209). - Elzeria castrum, 1120 (tabul. Gell. G. christ. VI, inst. c. 276); 1130 (cart. Agath. 21); 1152 (Livre noir, 140 v°); 1162 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 588). -- Vulgò de Losieres, 1187 (Plant. chr. præs. Lod. 95) .- Castrum de Leuceivas , 1150 (chât. de Foix; H. L. ibid. c. 534). - Lutheira, 1 167 (Livre noir, 220) .- Luseria, Luzeria, 1338, 1348, 135n (G. christ. ibid. 555, 556, 606, 607, et inst. c. 288). - Plantavit cite l'illustre famille de Losieres, d'où serait sorti N. de Lozières, maréchal de Thémines. Le même nom rappelle en effet les armes de Lozières : une Yense, en langage du \* pays, Youse, Yousiera, lieu planté d'yenses. - Luzieire, seigneurie de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87). - Lieuziere, 1649 (ponillé). - Leuzieres, 1688 (lett. du gr. sceau). - Lauziere, 1625 (pouillé); 1760 (ibid.).

L'église d'Elzeria sive Losieres fut érigée en paroisse en 1308 (Plant. ibid. 259). — Au win\* s\*,

le tabl. des anc. dioc. ecrit *Lieusere-Acton* (Octon).

— *Cure de Lauziere*, 1760 (pouillé).

— *Lauzieres* (carte de Cassini et cartes diocésaines).

LAUZONNET, ruisseau. - Voy. LAUROUX.

LAVAGNAC, chât, et h. e<sup>ne</sup> de Montagnac. — Lavanuc.

804-6 (cart, Gell, Mabill, annal, II, 718; G. christ.
VI, inst. c. 265). — Levanuachum, 922 (cart, Gell.
II). — Mansus de Lavanua, 1123 (ibid, 188). —
Filla de Lavainag et de Lovainag, 1126 (cart, Anian.
72 v°). — Eccl. S. Johannis de Liviniacho, 115/6 (bulle d'Adrien IV; ch. de l'abb. d'Aniane). — Lavaina, 1159 (cart, Agath, 151). — Lavaniacum.

v. 1200 (ibid, 105). — Lavagnac, xvin° s° (cartede Gassini et cartes diocésaines).

LAVAGNES, h. c. de Saint-Guillein-du-Désert. — Ce hameau est aujourd'hui, comme au commencement du n'e siècle, divisé en deux parties. In Lavania mansum unum, et în alia Lavania mansos duos, 804-820 (G. christ. VI, inst. c. 265). — Mansus quo vocatur Alavabre, 1112 (cart. Gell. 115). — Les Lavaignes, Avin'e siècle (carte de Cassini et cartes diocésaines).

LAVAGNOL, f. c" de Pégairolles-de-Buoges.

LAVAIRE (MAS), f. cne du Bosc.

LAVAL, f. c" d'Argelliers.

LAVAL, f. cae de Castelnau-lez-Lez.

LAVAL, f. cne de Canx.

LAVAL, f. cue de Saint-Gély-du-Fesc.

LAVAL, f. cne de Siran.

LAVAL, f. cne de Tourbes.

LAVAL, h. c.º de Saint-Jean-de-Fos.

Laval de Nise, h. c<sup>ne</sup> de Lunas. — Lavamo villa m parochia S. Genesii, 804 (cart. Gell. 3). — Lavarma sen Haverna, 987 (cart. Lod. G. christ. VI. inst. c. 270); 1123 (ibid. 278). — Lavenaria, 1166 (cart. Anian. 57 °). — Lavenerra, 1198 (ibid. 56 °). — Laval de Nise, vatu" s'' (carte de Cassini; Diet. des postes). — Voy. Nize.

LAVALETTE, c'no. -- Voy. VALETTE (LA).

LAVABÈDE OU LAVALÈDE, f. cne de Lunas.

LAVEN, ruisseau. — Vov. Legas.

LAVÈNE, h. c<sup>ne</sup> de Puéchabon. — Avenun, 1115 (G. christ. VI, 587). — Lavene (carte de Cassini). — Il faudrait écrire l'Avenue.

LAVÉRINE, c°° (3°) de Montpellier. — Castel. castrum de Feruna, n° s° et v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, 11, 417, 425); 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353); 1099 (mss d'Anbais; H. L. II, pr. v. 351); 1102, 1127 (cart. Gell. 61 v° et 119 v°); 1150 (ch. de l'abb. du Vignogoul); 1175 (ch. du fondde Saint-Jean-de-Jérusalem). — La Veruna, 1156. 1164, 1164 (H. L. ibid. 550, 585, 600); 1175 (ch. des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1336 (Lib. de memor.). - Ferunia, 1154 (bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane). - Veiruna, 1159 (cart. Magal. E 150). - La Veiruna, 1103 (mss d'Aubais; H. L. H, pr. c. 363); 1181 (cart. Magal. A 45 v°). — Castr. de l'eyruna, 1164 (cart. Magal. C 235); 1232 (ibid. E 237); 1333 (stat. eccl. Magal. 10, 17). - La Verune, seigneurie, 1455 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 16; carte de Cassini). — Ce château, arrière-fief du marquisat de la Marquerose, fut échangé en 1692 par Charles de Pradel, évêque de Montpellier, contre la baronnie de Sauve, au prix de 120,000# (arch. de l'hôp, gén, de Montp, B 172). - Laverune, dans la rectorie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1684 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1837 et 1860 (Dict. des postes).

Église de Lavérune. — Ecclesia S. Felicis de Irruna, 1095 (G. christ. ibid. 353). - Ecclesia S. Enlalie de Vegruna, 1101 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefenille, H, 429). - Ecel. S. Petri de Ver. 1536 (bull. Paul. III; transl. sed. Magal.). — La Terune, paroisse de l'archiprètré de Montpellier, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.); 1760 (pouillé). - L'évêque de Montpellier était seigneur de Lavérune, 1684 (ponillé); le chapitre cathédral était prieur décimateur de cette église, dont le patron, au dernier siècle, comme au xvie, était Saint Pierre aux Liens, 1777 (vis. past.).

Cette commune fut d'abord placée dans le canton de Saint-Georges-d'Orques, qui fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x. Elle fut alors comprise dans le canton (3°) de Montpellier.

LAVIGNE, f. cne de Pailhes.

LAVIT, f. ene de Viols-en-Laval.

LAVITARELLE, f. cue de Causses-et-Veyran.

LAYOLE, f. cne de Vendres.

LAYBAC, h. - VOV. ALEYBAC.

LAYROLE, f. c.e de Roquebrun.

LAZABET, éc. e<sup>ve</sup> de Cette.

Lèbes, f. cne de Fraisse.

Lerous (LE), h. cne de Saint-Matthien-de-Treviers, 1809. - Le Leboux (carte de Cassini).

Lecas, vulgairement Lavey, ruisseau qui sépare les territoires des communes de Montpeyroux et de Saint-Jean-de-Fos et se perd dans l'Hérault par la Tongue. — La charte de fondation de Gellone le mentionne comme confront du fisc de Litenis : Torvens Lacutis divergit in ipso flumine Avaon, 80's (cart. Gell. 64; Act. SS. Bened. sect. 4, part. 1, 88). — Licaz, 1101 (cart. Gell. 67).— Iqua de Lecaz (ibid. 136). - Voy. Lègre (Lv).

Ledès on Laidès, f. cae de Villemagne. LEDOS, h. - VOV. SAINT-GENIÈS-DE-LEDGS.

Léenhardt, deux ff. cne de Montpellier, sect. B.

Léenhardt, mio sur le Lez, che de Montpellier, sect. D. - Voy. Bez (LE) et Poudrière (LA).

LENDERE, f. - VOY. LANDERE.

Lêve on Lexne, f. et min sur le ruisseau du même nour. che de Magalas, 1809. - Laniata vel Lainata, 1182 (cart. Anian. 53 v°); 1210 (cart. Magal. C 88). -Mol. de Lenis , 1341 (ibid. B 223).

Lène (LA), ruiss, qui prend sa source à Fouzilhou, passe sur les territoires de Pouzolles, de Magalas. de Coulobres et de Servian, court pendant 7 kilometres, fait aller un moulin à blé et se jette dans la Tongue, affluent de l'Hérault, par la rive droite. — Flumen Lene, 1197 (Livre noir, 183).

LENEYRAC, f. - VOV. SAINT-PIERRE-DE-LENEYRAC.

LENNE (LA), ruiss, qui commence au-dessus de Gabian. fait aller un moulin à blé dans son cours d'environ 1,340 mètres et se perd dans la Tongue, affluent de l'Hérault, par la rive gauche.

LENTHÉRIC, h. cne de Cabrerolles.

LEONARD, f. cae de Cette, 1809.

LÉOTARD, chât. et f. - Voy. LIOTARD.

Léotard, f. coe de Saint-André-de-Sangonis, 1800.

LEPELLETIER, f. c" d'Agde.

LEPIC. - Voy. PIN (LE), ene de Moulés-et-Baucels.

LEPOT, f. c" de Montpellier, sect. G.

LÉPROSERIES. - VOV. MALADRERIES et SAINT-LAZARE.

Legue (LA), min sur l'Hérault, coe de Gignac. - Lichensis (vicaria) in comitatu Agathense, 1048 (cart. Gell. 112). - Lecha, 1115 (ibid. 111). - Molendini et aquæ de Lecaz, 1125 (ibid. 136) .- Leucum. 1133 (cart. Agath. 13). - Lequa, 1152 (ibil. 182). - Lech , 1160 (cart. Anian. 57 v°). - Leca . 984 (cart. Gell. 13). - Molendini in flumine Erauri in terminio de L. sire de Naveta (Navas), 1127 (cart. Anian. 107 v°). - Molinarium quod vocatur ad L. Sobeiranam, 1173 (ibid. 110 v°). - Vov. LECAS.

LERCARO, f. - VOY. LARCADE. LEBGUE, jin, cne de Clermont.

LERGEE (LA), rivière qui prend sa source aux Rives, près du Caylar. Son cours est de 38 kilomètres. Ellearrose trente-deux hectares, fait mouvoir vingtquatre usines et se jette dans l'Hérault. La Lergue passe sur les territoires des communes des Rives, de Saint-Félix-de-l'Héras, Pégairolles, Sonbès, Poujols, Fozières, Soumont, Lodève, Olmet-et-Villecun, du Puech, du Bosc, de Lacoste, de Clermont, Ceyras, Brignac, Saint-André. - Fluvius Lirge, 934 (cart. Gell. 75 v°). - Flumen quod vocatur

Lerga, 1008 (cart. Gell. 14). — On estime Fétendue de la vallée secondaire de la Lergue à 4 myriamètres g kilomètres. — Il n'est pas superflu de dire que plusieurs écrivent à tort l'Ergue. — Voy. la Statistique de l'Hérault, 1844.

Lescat, min sur le Liron, cae de Puisserguier, 1809. Lescurette, f. cae de la Salvetat.

LÉSIGNAN-DE-LA-CÈBE (de l'Oignon), con de Montagnac. - Ancienne paroisse du diocèse de Béziers, qu'il ne fandrait pas confondre avec Lésignan de l'ancien diocèse de Narhonne, désigné dans le passage suivant : Ipse mansus de Aqua Viva (Aigues-Vives, con de Saint-Chinian) quod est in Lezateso remanent Sancto Nazario sed. Bitter. 977 (arch. de S'-Paul de Narb. Marten. anecd. I, 95). - Nous retrouvons notre Lésignan dans Lizianum, 1065 (cart. de la cath. de Béz. H. L. H, pr. c. 249). — Castrum. villa et ecclesia de Lizignano, 1007 (Livre noir, 291 v°). - Ecclesia S. Marie de Liziniano, 1146 (cart. Anian. 35). - De Lidiano, 1154 (bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane). — Eccl. de Lodozano, 1178 (bull, Alexandr, III; G. christ, VI, inst. c. 140). - Lodezanum, 1185 (Livre noir, 58 v°). -De Lozanis, 1310 (cart. Magal. D 59). - Prior et vicarius de Lesignano, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.); 1325 (stat. eccl. Bitter. 91). - Lesignan Cepe, 1518 (povillé). - Ficairie perpetuelle de Lassignan de Ceppe (ibid.). - Leziguan de las Cebes, 1625 (ibid.). - Lezignan de la Cebe, 1649 (ibid.). Lesignan la Cebe, 1688 (lett, du gr. scean; tabl. des anc. dioc.); 1760 (pouillé). - Cette paroisse, de l'archiprètré du Ponget, avait pour patron B. M. Virtut. 1780 (état offic, des égl. de Béz.). — Cassini ecrit Lezignan la Cebe, et la carte diocésaine, comme le Dictionnaire des postes de 1837, Lésignau-la-Cébe; l'édition de 1840 porte Lézignan-la-Cèbe. - Une fante d'impression a fait écrire Lezignan de l'Evesque prez la ville de Pezenas, au lieu de Nezignan de l'Evesque, dans une lettre du vicomte de Joyeuse an connétable de Montmorency, gouverneur do Languedoc, tirée des manuscrits de Coaslin (Hist. de Lang, V. pr. c. 133), Par là les Bénédictins ont confonda (voy. la table du tome V) Lésignan de la Cèbe (dioc. de Béziers) avec Nésignan de l'Évêque (dioc. d'Agde).

La commune de Lésignan-de-la-Cèbe fit d'abord partie du canton de l'ontés, qui fut supprimé par arrèté des consuls du 3 brumaire an x. Elle fut alors placée dans le canton de Montagnac.

LESIGNO, LÉSIGNAN, 1840, f. ene de Béziers.

LESPIGNAN, cºº (2°) de Béziers. — Ecclesia S. Petri de Laspiniano, 1156 (arch. de l'abb. de Cassan; G. christ, VI, inst. c. 13q); 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). — Laspignanum., 1157, 1167, 1173 (Livre noir, foll. 55, 74 v., 255 v.). — Lespinamium., 1223 (vill. de Narb. H. L. III., pr. c. 275): 1305 (stat. eccl. Bitt. 73 v.). — Lespinan, 1370 (Lib. de memor.); 1504 (chr. cons. de Béz. 22). — De Lespignaguo, 1518 (ponillé). — Lespignara, seigenrie de la viguerie de Béziers, 1529 (dons. de Montp. H. L. V. pr. c. 87). — L'Espignau, 1635 (rég. des sépult. de Béz.); 1721 (terr. de Lespignau). — Lespinam, 1649 (ponillé). — Lespignam, 1635 (bét. du gr. sc.); xviii s' (carte de Cassini; cartediocés.). — Pricuré-cure, 1760 (ponillé): appartinait à l'archipe. de Cazouls et avait pour patron 8. Petrus ad l'incula, 1780 (état offic. des égl. de Béz.);

Lespignan fut, en l'an x, placé dans la 2° section de Béziers, ce canton ayant été alors partagé en denx.

LESPITALET, f. cue de Manguio.

Lessine, h. coe de la Caunette, 1809.

LESTANG, f. — Voy. GRANSAG et ESTANG (L').

Lestinglières, and. église. — Voy. Saint-Jean-de-Lestinglières.

LETELLIER, f. ene de Pézenas.

LEUCATE, f. cne du Sontié.

Leude (La), h. e<sup>ue</sup> d'Hérépian. — Ledra, 1350 (cart. Magal. D 15).

Leune (LA); LA Lune, 1809, f. cos de Premian.

LEUZIÈRE, f. — Voy. Lozière.

Levas, chât, et h. qui formaient, avant 1790, une paroisse du dioc. de Béziers; réunis à cette époque à Carlencas pour composer la commune de Carlencas-et-Levas, ce de Bedarieux. — Modium et ecclesia de Levaz, 974 (arch. de l'égl. d'Alby; Martenanced. I, 126). — Rector. cecl. de Levatio, 1323 (ròle des dim. des égl. de Béz.). — Levates, 1518 (posillé). — Levas, 1625 (ibid.): 1639 (ibid.): xvm² s² (carte de Cassini; cartes diocésaines; tabl. des anc. dioc.). — Prieuré-cure, 1760 (ponillé). — Patr. S. Petrus, 1780 (état offic. des égl. de Béz.). Levar, chât, c² de Montpellier, sert. D.

Levès, f. coe de Prémian.

LETRARGES OI LABARGES, 1809, I. c. de Maugino.

— L'Hairargues, Villes" (carte de Cassini). — Ecct.
de Alegranicis, 1880 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 454). — Auc. cure du dioc. de Montparchiprètré de Baillargues, 1756 (état offic. des égl.
du dioc. de Montp.); 1760 (pouillé). — Lévargues
avait pour patron S. Barthelemy, et pour prieur
décimateur le chapelain de Notre-Dane-du-Palais
de Montpellier, 1779 (vis. past.).

Lez (Le), riv. qui prend sa source dans la commune de Saint-Clement, coule du nord au sud à travers tes territoires de Saint-Clement, Montferrier, Castelnau, Montpellier, Lattes, se canalise au port Invénal, coupe le canal des Étangs et débouche dans la mer par le grau du Lez ou de Palavas; d'où il suit que le canal du grau du Lez s'étend par 1,500 mètres de la croisière du canal des Étangs pusqu'à la mer. — Le cours du Lez est de 28 kilumètres; il arrose quatre cents hectares et fait marcher vingt-deux usines; moulins, minoteries, filatures, scièries, etc.

Ultrà sunt stagna Folcarum, Ledus (Ledum) flumen (Pomp. Mela, 11, 5): cet auteur est le plus ancien geographe qui en ait parlé. - L'opinion commune vent que le Livia de Pline (Hist. nat. HI, 4) soit le Lez. Yous en dontons beaucoup, et nous pensons qu'il s'agit plutôt ici de l'une des deux rivières de Lers dans le haut Languedoc. — Heledus (Ledus) (Fest. Avien. Ora marit. v. 591). - Ledus (Sidon. Apoll. Panegyr. Majorian. v. 209; Theodulf. in Paran. v. 105). — A flumine Led. usque ad flumen Ermuri, 1171 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 559). Molendim supra Lauum, 1157 (cart. Magal. D 363). — Molina duo infra ipsius fisci Invininci (Iuvignac) terminum super fluvium Lero, 837 (arch. d'Anianc: Act. SS. Bened. sert. 4, part. I, 223); mais il faut lire Leco, comme on le voit dans le passage suivant : Molina duo infra ipsius fisci terminum super fluvium Leco, 853 (cart. Anian. et Vidimus de 1314; tr. des ch. H. L. I, pr. c. 101). I num molinum qui est in flumme quod dicitur Lesus, v. 1060 (cart. Gell. 49 v°); 1144 (ch. de Guillem VI, seigneur de Montp. Mém. des nobles, 70 v°); 1174 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1190 mss d'Aubais; H. L. III, pr. c. 166). - Lezum retus, le Lez Vieux, branche atterrie du Lez an-dessus de la robine de Lattes jusqu'à l'étang de même nom, 1129 (G. christ. VI, inst. c. 354 et plan du vue se du chap. S'-Sauveur, arch. de l'Hérault). -De duobus molendinis bibalibus situatis in flumine Lez. 1182 (cart. Magal. D 304). - Molendinum de Boca (moulin du Boc) in flumine L. 1242 (ibid. F. 135). - Concessio stagni de Lez. ret. v. 1319 did, A 18). - Le Lez, 1616-1656 (arch, de l'hôp. gén, de Montp. B 32). - Le Les , wine se (carte de Cassini). - La rallée du Lez (1 myriam. 5 kilom.). vallis Leuchensis in comitata Sustantionense, 1205 (cart, Anian, 65 v°).

LIZIGMY-LI-CLBE, e<sup>m</sup>. — Voy, LISIGMA-BE-LI-CLBE, L'HERS, e<sup>m</sup>. — Voy, SAINT-FELIX-BE-L'HERS, LIZIGMANT, I, e<sup>m</sup> du Causso-de-Ja-Selle, 1809, Liximont, e<sup>m</sup> de Glermont, — Leociacum, 1119 (cart,

JAI 8808, com de Glermont. — Leocaceum, 1119 (cart, Gell, H. L. H. pr. c. 411), — Laciaceum, 1170

(même cart. 201). — Ecclesia de Loussono, 1153 (Plant. chr. præs. Lod. 84). — Municipium de Lauss. et de Morcsio, 1256 (ibid. 189). — Anachoretur sen heremites in cryptis montis de Lauss. 1254 (ibid. 185). — Liausson, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau). — Lieusson. xviii<sup>e</sup> se (carte de Cassini; tabl. des anc. dioc.).

Liausson, paroisse de l'ancien diocèse de Lodève, tut d'abord placée dans le canton d'Octon, supprimé par arrété des consuls du 3 brumaire an x. elle passa dès lors dans le canton de Clermont.

LIBOUSTÈRES, f. - VOV. LIMOUSTÈRES (LES).

LIBOUYGAC, 1856; LIBOURIAC, 1831-1840; LIBOURIAC, 1809, f. c<sup>ne</sup> de Béziers. — Lyboirvaum, Leboyrraeum, 1305 (stat. eccl. Bitt. 73 v° cl. 157). — Libouriae (carté de Cassini).

Libnos, éc. (poste sur le canal du Midi), coe de Vias.
Libnos (Le), riv. dont les sources, à Faugères et auv
Aires, se réunissent au-dessous de Laurens. Après
avoir parcouru du nord au sud 41,500 mètres sur
les territoires des communes de Laurens, Magalas.
Puissalicon, Puimisson, Lieuran-lez-Béziers, Bassan.
Boujan, Montblanc, Béziers, Vias, et fait mouvoir
quatre usines, elle se jette dans la Méditerranéau-dessous de cette dernière commune. — Justà
rio Lebrontis, 978 (Livre noir, 307). — Flumen
Librontis, 1151 (cart. Agalla, 150). — Libron.
1166 (thid, 140; carte de Cassini).

LICHTEINSTEIN, f. c<sup>no</sup> de Montpellier, sect. C. LIELDE (LA), f. c<sup>no</sup> de Mérifons.

Lieuran-Cabrières, con de Montagnac. — On a souvent confondu Lieuran-de-Cabrières avec Lieuranlez-Béziers. Le premier est dans le canton de Montagnac, le second est dans le canton de Béziers. Au moyen âge, le nom de celui-ci ne s'est guère écarté de Liuranum, au lieu que le nom de Lieuran-Cabrières a été Aureliacum, ou du moins un mot qui en approche. L'un commence toujours par L, l'autre tonjours par A. - Aureliagum villa, 918 (cart. de la cath. de Béz. H. L. II, pr. c. 58; cart. Anian. 22). - Aureliacum vilta in comitatu Bitterensi, 816 (cart. Anian. 22); 993 (cart. de la cath. de Béz. H. L. ibid. pr. c. 152): 1110 (Livre noir, 151 et 151 v°). - Terminium de villa Capralis aut Caprartis vel de Aurel. 993 (H. L. ibid.); 1158 (cart. Anian. 77 v°); 1184 (ibid. 157); 1185 (ibid. 60 v°). - Aureliatis, 1031 (cart. Gell. 33). - Aurlac, 1181 (cart. Anian. 54). - Lieuran de Cubricires. 1625 (pouille). - Lieuran Cabreyres, 1649 (ibid.). - Lieuran Cabrairès, 1760 (ibid.). -Lieuran Cabrieres, 1688 (lett. du gr. sc.); xvm s (carte de Cassini).

Les tables des diocèses (dioc. de Béziers), même siècle, écrivent régulièrement Lieuran de Cabrières. Les Bénédictins, auteurs de l'Histoire de Languedoc, nomment ce lieu Aureillan, qu'on ne trouve pas aillenrs (voy. t. 11 à la table et pr. cc. 58 et 152). Ils ont sans doute voulu éviter la confusion de Lieuran-lez-Béziers avec Lieuran-de-Cabrières, confusion qui n'existait pas en latin. On lit, parmi les signatures d'un même acte, de Liurano et de Aurebaco, 1213 (cart. Anian. 48).

L'église de Licuran-Cabrières, ecclesia S. Martini de Aliurano, 1997 (Livre noir, 31 4 v°), — de Auveliace, 1323 (rôle des dimes des égl. de Béziers), était, au dernier siècle, placée dans l'archiprètré du Ponget et avait pour patron S. Baudilius, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béziers).

Lieuran-Cabrières était une justice royale et bannerète dans le ressort du sénéchal de Béziers. — Lors de la formation des départements, il fut placé dans le canton de Fontès, que supprima un arrèté des consuls du 3 brumaire an x. Cette commune fut alors introduite dans le canton de Montagnac.

LIEURAN-LEZ-BÉZIERS-ET-RIBAUTE, con (1er) de Béziers. Nous signalons au commencement de l'article précédent la confusion qu'on a souvent faite de Lieuran-Cabrières avec Lieuran-lez-Béziers, fief et ancien château du diocèse de Béziers. — Fiscum, villa Linranum cum eccl. S. Petri, 990 (alib. de S'-Tibér. H. L. H, pr. c. 144; G. christ. VI, inst. c. 315); 1026 (Livre noir, 38; cart. Gell. 95); 1213 (cart. Anian. 48); 1323 (rôle des dîm. des égl. de Réz.). - Luiranum, 1154 (Livre noir, 279 v°).-Levanum, Leyran, 1435 (sénéch. de Nimes; H. L. IV, pr. cc. 440 et 443). - Liuran, seigneurie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87). — Les Bénédictins disent Lieuran ou Liuran, château, dioc. de Béziers (ibid. IV, à la table); xvi° siècle (terr. de Lieuran). — Lieuran les Beziers, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; carte de Cassini; cartes du diocèse). — Cure, dans l'archiprétré de Cazouls, pair. S. Martinus, 1780 (état offic. des égl. de Béziers).

Le hameau de Ribaute, qui avant 1790 formait à lui seul une paroisse du diorèse de Béziers, fut, à cette époque, réuni à Lieuran-lez-Béziers pour composer la commune qui est Pobjet de cet article. — Ripatla, 1168 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 608). — Voy. Ribaute.

Cette commune fut, en l'an y, placée dans la première section du canton de Béziers, ce canton ayant été alurs divisé en deux sections. Lieusère-Octon, anc. paroisse du dioc. de Lodeve. -Voy. Lavzières.

LIEUSSIC, anc. égl. — Voy. SAINT-ÉTIENNE-DE-LIEUSSIC. LIEUZÉDE, mont. chaînon du système du Salagou, entre-Clermont-l'Hérault et Lodève. Le sommet du Lieuzède a 367 mètres d'élévation.

LIGNAN, e<sup>ro</sup> (1°) de Béziers. — Lignamum villa cum ipsa turre, 977, 1053 (cart. de la cath. de Béziers; II. L. II., pr. cc. 131 et 223); 1131 (év. de Béz. IIi. L. II., pr. cc. 131 et 223); 1131 (év. de Béz. Iii. L. II.) — Invilla Lign. ecclesia S. Vimeentii cum domo et vinea et dans ortus et ortolamo cum uxore et tres infantes, 1152 (Livre noir, 250 v°); 1154 (ibid. 51). — Castrum Lign. cum ecclesiis et omaubus eurum pertinenciis, 1216 (ibid. 109). — Limonum. 1187 (mss d'Aubaïs; II. L. III., pr. c. 162); 1148 (cart. Agath. 296). — Linha. 1384 (Lib. de memor.). — Lignam, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). — Cure, 1760 (ibid.); 1778 (terr. de Lignam: carle de Cassini; cartes du diocèse; tabl. des anc. dioc.). — Dans l'archiprètré de Cazouls; patr. S. Vincentius, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béziers). Lignan fut, en l'an x, placé dans la première ser-

Lignan fut, en l'an x, placé dans la première section du canton de Béziers, ce canton ayant été aforpartagé en deux sections.

LIGNÈRES-BASSES, f. coe de la Salvetat.—Ligneres Basses 1777 (terr. de Fraisse).

Ligneres-Hautes ou Linières, f. c''e de Fraisse. — Legneres-Hautes, 1777 (terr. de Fraisse).

Lioso, f. e<sup>ne</sup> de Riols. — Linio, xvin<sup>e</sup> siècle (carte de Cassini).

Ligno (Rec DE), f. coe de Valros.

Lignon, éc. (foulon, 1851), cue de Saint-Pons.

Lignon, h. cne de Riols.

LIGURIE, nom qui, d'après Plutarque (in Marm), se serait étendu jusqu'au pays situé le long de la côte de Languedoc. Par conséquent les aucieus habitants du territoire actuel du département de l'Hérault auraient pu être appelés Liguriens transalpms. (GI. Hist. de Lang. 1, 52 et sq.).—Voy. Liox (GOLFE DI.).

Limbardie (La), f. c<sup>ne</sup> et c<sup>on</sup> de Murviel. Limounières (Les) on Libounières, f. c<sup>ne</sup> du Causse-de-

LIMOUSIN, chât. - Voy. Boussairoliërs.

Livousy, f. coe de Ferrals.

la-Selle.

LINA (LE), f. cbe de Saint-Pons.

Lixas, éc. tuilerie, che de Thézan.

LINIÈRE (LA), II. c<sup>ne</sup> de Vieussan.—Eccl. S. Enlatia: de Liniaco. 1182 (G. christ, VI, inst, c. 88).

LIMÉBES, f. - Voy. LIGNÉBES-HAUTES.

Linquière (La), f. coe de Villespassans, 1809.

Linouière-Haute, f. cne de Villespassans, 1800.

Liodres, f. coe de Valmasele.

LION (GOLFE DE): il s'étend depuis le cap Couronne, à environ 15 kilomètres au couchant de Marseille, jusqu'au cap de Creux et est divisé, sur la côte du département de l'Hérault, en deux autres golfes moindres par la montagne de Cette et par l'île de Brescon, comme le fait remarquer Strabon. Toutefois le golfe oriental, dans lequel le Rhône se décharge et qui, suivant cet historien, était le plus grand, se trouve aujourd'hui le plus petit, à cause des atterrissements. Γαλατικός κόλπος και Μασσαλιωτικός, smus Gollieus, golfe Gaulois on de Marseille (Strab. IV). Mais il paraît que la partie orientale était plus particulièrement appelée golfe Gaulois, et que l'on nommait golfe Narbounais la partie qui allait de Cette ou de Brescou aux Pyrénées. — On a pensé avec raison, mais non sans contradiction, que Guilfaume de Nangis a voulu désigner le golfe du Lion quand il a dit (in Gestis S, Ludovici) : Quod ideo nuncupatur mare Lemis, quod semper est asperum, fluctuosum et crudele (cf. Act. SS. April. 1, 171). On ne pourrait donc faire remonter au delà du xive se l'apparition de sinus Leonis, golfe de Léon, golfe du Lion. Était-ce pour des anteurs sérieux, et pour tes Bollandistes eux-mêmes (ubi suprà), un motif de penser qu'il fallait écrire golfe de Lyou, à cause d'une ville qui en est à 400 kilomètres et qui ne s'est jamais appelée Leo? Ne pourrait-on pas d'ailleurs considerer l'appellation de golfe de Lion comme une rontraction de κόλπος Λίγνς, golfe de Ligurie?

Łютавв, 1856; Léotarb, 1809-1841, chât, etf. c° de Valmascle.

Liottère (LA), f. cne de Mas-de-Londres.

Liquière (La), h. c'e de Cabrerolles.

LIBETTE, I. cue de Béziers.

LIBONDE (LA), jin, che de Puissalicon.

Libovik (Ls), riv. qui prend sa source dans la commune de Saint-Clément-des-Rivières, passe entre les territoires de Montferrier et de Montpellier et se jette dans le Lez entre Clapiers et Castelnau. Son cours, du X.-O. au S.-E., est de 6,900 mètres. Elle arrose cinq hectares.

Libot, ec. tuilerie, 1851, cae de Paisserguier.

Linor, f. et jin, che de Béziers.

Lanor, h. c. de Guzargues.

Lucor (LE) on Lucov, rivière qui a son origine dans fa commune de Villespassans; de là son cours, de on.800 mètres de l'O. à l'E., traverse les territoires de Creissan, Puisserguier, Maraussan, Maureilhan et Béziets, où il se joint à l'Orb. Il fait monvoir sept monlins a blé et aurose six hectares.

Larot (Lr), raisseau qui naît dans la commune des Matelles, passe sur les territoires du Triadou et de Prades et se perd dans le Lez entre ces deux derniers villages. Son cours, de huit kilomètres, va de l'ouest à l'est.

LISSANCA, source abondante dans le lit de la rivière d'Avène, à peu près à deux kîlomètres au-dessus de son embouchure dans l'étang, c<sup>ac</sup> de Balaruc. Voy. Astruc, Mém. pour l'Hist. nat. de Lang. 307 et 309.— Cette source fournit l'eau potable à la ville de Gette.

Lisson, h. coe d'Olargues.

LITEMS, église rurale, aujourd'hui dédiée à saint Genès on Geniès, coe de Saint-Jean-de-Fos, - Fisc royal donné à l'abbaye de Gellone par saint Guillem. Dans ce fisc sont comprises les deux églises de Saint-Jean et de Saint-Genès. Il confrontait l'Hérault et le ruissean Lacatis (Lecas on Laven), qui se jette dans ce fleuve. - Fiscum Litenis cum ecclesiis S. Johannis et S. Genesii cum villis et villaribus, ch. de donation de saint Guillem, 804 (cart. Gell. 64; Act. SS. Bened. sect. 4, part. 1, 88; H. L. I, pr. c. 31): 1123 (bulle de Calixte II; ch. de l'abb. de Saint-Guillem); 1146 (bulle d'Engène III; G. christ. VI. inst. c. 280). - In episcopatu Lutevensi, 1172 (bulle d'Alexandre III, ch. du même fonds). - Ledenis, 806 (cart. Gell. 3; Mabill. Ann. II, 718: G. christ. VI, inst. c. 265; H. L. I, pr. c. 33); 1138 (G.christ. ibid. 280). - Paroch. de Ledos, 1162 (cart. Gell. G, christ. ibid. 282). Cependant nous lisons dans ce cart, eccl. S. Genesii de Ledeus, 1153 (fol. 192 v°, et 2° cart. de Gell. 227 v°).

LIVINIÈRE (LA), con d'Olonzac. - Originairement château dans le Minervois (H. L. II, 230). - Lavineira castrum, 1069 (cart. de Foix; ibid. pr. c. 268). - Lavineria, 1126, 1161 (ibid, cc. 442, 579); 1145 (2° cart. de Narb. ibid. c. 509); 1176 (cart. de Foix, 101 v°). - Lazavineira, 1144 (cart. de Foix; ibid. c. 506). — Leveria, 11/17 (cart. de la cath, de Bez. ibid, c. 519). - La Laveneira, 1139 (ch. de l'abb. d'Aniane). - Laveneira, 1150 (mss d'Aubais; H. L. ibid. c. 529). - Lavinavia, 1152 (cart. de Foix; ibid. c. 539). - Cast. de Liveriis, 1158 (cart. Anian. 85). - En vovant cette synonymie, on ne s'étonne plus si les auteurs de l'Hist. de Lang. ont donné à ce lien, qui fut une baronnie. le nom de Lavineire ou de la Liviniere (voy, table du t. II). - La Livigniere, 1625 (pouillé). - La Liviniegre, 1649 (ibid.). - La Livineire, 1672 (terr. de Joncels). - La Livinière, 1688 (lett. du gr. sc.) - Cure, 1760 (ponillé; carte de Cassini; cartes diocésaines). - Les tables des anc. diocèses de Languedoc ne font quelquefois qu'un seul mot du nom de cette anc. paroisse du dioc, de Saint-Pons.

La Livinière, ville du dioc. de Saint-Pons, répondait, pour la justice, au sénéchal de Carcassonne, et elle était l'une des sept villes de son diocèse qui envoyaient par tour un député diocésain aux États provinciaux. Ses armes étaient d'azur, à la lettre L d'ar.

A la formation des départements, en 1790, la Livioière devint le chef-lieu d'un cauton comprenant, outre cette commune, celles de Cassagnolles, Félines, Ferrals, Siran. Mais ce canton, maintenu par la loi du 28 pluvièse an viu, fut supprimé par arrèté consulaire du 3 brumaire an 3; les commuoes de ce canton furent alors placées dans celui d'Olonzac.

LIXIBIÉ, f. - Voy. Exérié (L').

Lizarre, li. c. de Riols. — Lizarne (carte de Cassioi).
Lorey, chel·licu d'arrondissement. — Lutevani qui
et Foro-Neronienses (Plin. Hist. nat. Hl., 4). —
Luteva, Loteva, Lodeva, chez les Gaulois; ForumNeronis, chez les Romains, d'après les Bénédictins
(Hist. de Lang. 1, 57). — Pline est le seul des anciens qui ait parié des Lutevani et qui les ait appelés
Foro-Neronienses; mais Ptolémée paraît placer le
Forum-Neronis parmi les villes des Memini vers la
Provence. Y aurait-il eu deux Forum-Neronis? Les
textes de Pline ou de Ptolémée seraient-ils altérés?
Nous adoptons l'opinion commune, qui est celle des
Bénédictins.

La carte de Peutinger écrit Lotera. — Pagus Ludovensis, Lutovensis, pagus Lutwensis, 804 (arch. de Saint-Guillem; Act. SS. Bened. sect. 4, part. 1, 88); 807 (ibid. et 90); 808 (ch. de l'abbave de Saint-Guillem et cart. 91); 837 (cart. Anian. Act. SS. ibid. 223); 853 (ibid.) et Vidimus, 1314 (tr. des ch. H. L. I, pr. c. 100). - Lodeva et Luteva, dans tous les siècles postérieurs au 1xº. - Lodeva, 1127 (cart. Gell. 61 et passin); 1190 (cart. Agath. 8 et passim); 1212 (Livre noir, 273 et passim); 1341 (Libr. de memor.). - Lutera, 1185 (Livre noir, 63 v°); 1203 (ibid. 273): 1187 (cart. Agath. 8). Lodova, 1159 (ibid. 151); 1339 (Arm. dor. liasse M, n° 9); 1428 (lib. Rector, 149); xm°, My, vy so (ch. des arch. de Lodève). - Villa Lod. 1387 (ch. des arch. de Lodève). - Lodove, 1432 et passim (arch. de Lod. regist. de reconnaiss. 44). - Lodesve, 1564 (chambre des comptes de Montpellier, reg. B 348). - Lodeve, 1515 (parlement de Toulouse; H. L. V, pr. c. 78); 1584, 1587 (ch. des arch. de Lod.); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. cartes de Cassini et du diocèse).

L'église de Lodève regarde saint Flour comme son premier évêque; elle fait remonter son ancienneté au temps des apôtres (Catel, Mem. 994; Plant, chi præs. Lod. 6 et ss.). - Maternus episcopus civitatis Lutevensis, 506 (Concil. Agath. Labb. IV, 1381 et s. Sirmond. 1, 161). - Lutebu, 569 (Aguirre. Concil. Hispan, 11, 302). — Episcopus Luthonensis (ibid. 314). — Episcopus civitatis Lutebensis, 589 (ibid. 350 et 353). — Luthuensis vel Luticensis, 633 (ibid. 493). — Lotoebensis vel Lotovensis, 683 (ibid. 703). - Episcopatus Lutovensis, 1097 (ch. de l'abb, de Saint-Guillem). - L'abbaye de Saint-Sauveur de Lodève fut fondée vers 980 par saint Fulcran, alors évêque de cette ville (G. christ, 533). - S. Salvator monasterium Lenterense, 1120 (arch. de l'Hérault; ch. de Saint-Gnillem). - Eccl. episc. archid. Lodovensis, 1162 (ch. de Louis le Jeune; H. L. H, pr. c. 588, etc.); 1181 (cart. Magal. 1 46 v°), - S. Fulcrand de Lodève, 1714-1718 (reg. de l'état civil de la ville). - Cure de S. Fulcran de L. 1760 (ponillé).

Le diocèse de Lodève, sedes, provincia Ludovensis et Lutevensis, 975, 987 (G. christ. VI, inst. c. 267, etc.), était borné au nord par celui d'Alais. au nord-ouest par le Rouergue, à l'ouest et au sud par le diocèse de Béziers et à l'est par celui de Montpellier. Il comprenait cinquante-trois paroisses, faisant cinquante communautés: Arboras, Aubaigneset-la-Vernède, le Bosc, Brenas, Brignac-et-Cambous, Canet, le Caylar ville, Celles, Ceyras, Clermont ville, la Coste, le Cros, Fozières ou Fouzières, la Garrigue (N.-D. de), Jonquières, Lauroux, Lauzière on Lieusère-Octon, Liansson on Lieusson, Lodève ville sur la Lergue et la Solondre, Malavieille. Montpeyroux, Mourèze, Nébian, Ohuet, Parlatges. Pégairolles, les Plans, Poujols, le Puech-d'Albaigues, les Ribes (les Rives), Salasc, Sommont (Soumont), Sorbs, Soubès, Saint-André ville, Saint-Étiennede-Gourgas, Saint-Félix, Saint-Félix-de-l'Héras, Saint-Guillem-do-Désert, Saint-Guirand, Saint-Jean-de-Fos, Saint-Jean-de-la-Blaquière ou de Pleanx, Saint-Martin-de-Castries, Saint-Martin-de-Combes, Saint-Maurice, Saint-Michel, Saint-Pierrede-la-Fage, Saint-Privat, Saint-Saturnin, la Vacarié (la Vacquerie), la Valette, Usclas, Villacun. - La ville de Lodève et tout son diocèse étaient ressortables à la cour du sénéchal de Béziers (pouillé de 1649, fol. 12 v°); toutefois, nous voyons qu'en 1314 la ville épiscopale de Lodève, où on comptait 1,007 feux, ressortissait à la senéchaussée de Carcassonne et dépendait de la viguerie de Gignac (Hist. de Lang. IV, 158).

Les évêques de Lodève prenaient le titre de comte de Montbrun on de Lodève. — Lodovensis episcopus et Montisbrum comes, 1432 (arch. de Lod. reg. de reconn. 44). - Le château de Montbrun, situé sur une élévation à 500 pas de la ville, était le chef-lien du comté ou de la vicomté de Lodève. Le titre du dernier fief appartenait aux comtes de Bodez, vassaux des comtes de Toulouse, bien que le droit de l'évêque, qu'il tenait des uns et des autres, remontât à 1225 on plutôt à 1187. On ne connaît pas d'acte plus ancien que 1372 où l'évêque de Lodève se soit qualifié de comte ; mais il est déjà question du comté et de la vicomté de Lodève dans les chartes du 1xº se (Plant. chr. præs. Lod. 24, 32, etc. 310, etc.). Ce comté est désigné par : Pagus Lutuvensis vel Lutevensis, 804, 807, 837 (vid. supra). - Dotatio monasterii Gellonensis à Guillelmo comite, 804 (G. christ. VI, inst. c. 263). - Comitatus Lut. 988, 1000, 1032, etc. (cart. Gell, cart. Anian. passim).

La ville de Lodève envoyait aux États provinciaux de Languedoc son premier consul et un autre député. Ses armes sont d'azur, à la croix cantonnée d'une étoile, d'un croissant, d'un L et d'un D, le tout d'or. Deux palmes de simple lières d'azur accumpagnent l'écu et lni servent d'ornement extérieur. — Clermont-Lodève était la seule ville de ce diocèse qui envoyàt aux États de la province un député diocésain.

On appelait plaine Loderoise la partie du diocèse qui est dans la plaine sur la rive droite de l'Hérault : de là S. Johannes de plonis, S. Felix de plano. — Voy. ces mots à Sant-Jean et à Sant-Félix. — Les notaires du pays s'intitulaient dans leurs actes : Notari totius plani Lodovensis.

A l'époque de la formation des départements, en février 1790, Lodève fut l'un des quatre chefs-lieux de district de l'Hérault. Le district de Lodève comprenait 13 cantons, maintenus par la loi du 28 pluviòse an vui : Lodève, Aniane, Aspiran, la Blaquière, le Caylar, Clermont, Gignac, Lunas, Montpeyroux, Octon, Saint-André, Saint-Pargoire, Soubès. Mais, d'après la loi du 8 pluvièse an x, un arrêté des consuls du 3 brumaire suivant supprima huit de ces cantons: Aniane, qui passa dans l'arrondissement de Montpellier avec ses communes; Aspiran, Montpeyroux, Octon, Saint-André, Saint-Jeande-la-Blaquière, Saint-Pargoire, Soubès : d'où il resulte que l'arrondissement de Lodève comprend aujourd'hui 5 cantons, composés de 73 communes : de Caylar, Clermont, Gignac, Lodève, Lunas.

Le canton de Lodève ne compta d'abord que trois communes : Lodève, Olmet et les Plans, mais, par suite des suppressions de cantons en l'an x, celui de Lodève s'accernt de nouvelles communes et en comprit dix-neuf, nombre actuellement réduit à seize, Villecun ayant été réuni à Olmet en 1822; la Varquerie à Saint-Martin-de-Castries et Aubague à Saint-Étienne-de-Gourgas, en 1832. Ces seize communes sont : Lodève, le Bosc, Fozières, Lauronx, Olmet-et-Villecun, Parlatges, les Plans, Poujols, le Puech, Saint-Étienne-de-Gourgas-et-Aubagne, Saint-Jear-de-la-Blaquière, Saint-Privat, Soubès, Soumont, Usclas, la Vacquerie-et-Saint-Martin-de-Castries.

Logis-Neur, f. cue de Combes.

LOIMAS, II. e<sup>se</sup> du Bosc. — Ecclesia paraccialis S. Petri de Avoiratio, 1/36 (Plant. chr. præs. Lod. 1/16). — Donnée ou rénnie à l'archidiaconé de Lodève, 1/3/26 (ibid. 2/9/3).

LOLY, f. -- VOY. HUILE (MAS DE L').

LONBBIASQUE, pècherie à l'extrémité S.-E. de l'étang de Mauguio on de l'Or, 1820 (arch. de l'Hérault, plan des étangs).

LOMBBIE, 1856; NOMBBIL, 1841; tombric, 1809, f.  $c^{\rm ne}$  de Parlatges.

Lonède ou Launède, f. coe du Pouget.

LONDRES, Cues. — Voy. Mas-de-Londres, Notre-Damede-Londres, Saint-Martin-de-Londres.

Long-Beager, montagne dolomitique au sud de la commune des Rives, Élévation : 835 mètres.

LONGUET, f. cue d'Azillanet.

Longuer, f. com de Capestang. — Villa Longamanicos, 1152 (Livre noir, 250).

London, f. coe de Montpellier, 1809.

Lor, étang. — Voy. On (Étang de l'). Loriol on Lauriol, f. ene de Cabrières.

LOUBATIÈRES, f. c<sup>ne</sup> de Pézenas. — Lubataria et Lobataria, 1013 (cart. Gell. 55). — Honor de Loberias per mediam Cumbam usque ad fontem Carral, juxta stagnum, usque ad stratam S. Martin quae ducit ad Palaiz. 1127 (ibid. 134). — Lo Batieras, seigneurie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87).

Louis, éc. - Voy. Corbady.

Loumont, f. cae de Pardailhan.

LOUPIAN, C<sup>68</sup> de Mèze. — Lupianum villa, castrum cum manso Poio (Podio), 990 (Marten. Anecd. I. 179); 1035 (cart. de Foix; H. L. H., pr. c. 195); 1115 (ibid. 396); 1134 (concil. Monspel.); 1140 (cart. Agall. 185); 1194 (cart. Magal. C 100); 1290 (cl. des arch. d'Agde, de Loupian et de Montagnac). — De Lopianus, 1002 (cart. de l'alb. de Conques: H. L. ibid. c. 161). — Lopianum, 1147 (cart. de la cath. de Béz. ibid. 519); 1152 (cart. Agath. 182). — Lupian, 1150 (cart. de Foix; H. L. ibid. c. 533). — Lopian, seigneurie, 1529 (dom. de Montpellier,

H. L. V, pr. c. 86). — Loupian, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.).

L'église Sainte-Cécile de Loupian est désignée dans le carthlaire de Joncels : *Ecclesia S. Céciliæ de Lopiano*, 1135 (G. christ, VI, just, c. 135). Elle est aujourd'hui sous le vocable de *Saint-Hippolyte*. — Le pouillé de 1760 mentionne seulement la cure de Loupian, au diocèse d'Agde.

Loupian portait le titre de ville avant 1790. — A cette époque il fut compris, avec les autres communes du canton de Mèze, dans le district de Béziers; mais l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x fit passer toutes les communes de ce canton dans l'arrondissement de Montpellier.

Loustatou, f. c.º de Prémian.

LOUSTALOU, f. cne de Saint-Pons, 1809.

Louvière (La), h. cne de Pardailhan.

Lors, f. cae de Montpellier, sect. C., 1809.

Lozière, 1856; Leuzière, 1851, f. cue de Saint-Andcéde-Buéges.

Lrc, f. ene de Montpellier, 1809.

LUCARNIS, h. c.c de Rieussec.

Lucas, éc. tuilerie, coe de Thézan, 1809.

Luca ou Lux, 1809, h. c. de Béziers. — I illa de Lugo, 971 (Livre noir, 193 v.). — In comitatu Bittereusi villam vocabulo Luco cum ipsa ecclesia in bonore S. Martini, 933-969 (cart. de la cath. de Béz. H. L. II, pr. c. 119; G. christ. VI, inst. c. 128); 971 (Livre noir, 202); 1271 (stat. eccl. Bitt. 66); 1341 (ibid. 82).

LUCIAN, CDC. - VOY. SAINT-SATURNIN-DE-LUCIAN.

Luco, f. - Vov. Lussan.

Lucullus, éc. cne de Montpellier, sect. D.

LUGAGNE, jin, cie de Pézenas, 1840.

Lugyé ou Lugyay, h. che de Cessenon.

LUGGIGNE, jin, c'e de Pézenas, 1840.

LUMIGNAGO, h. - VOY. ROUVIGNAG.

Lunaret, f. cue de Lieuran-Cabrières, 1840.

LUNARET, jiu, che de Béziers.

Lunas, arrond. de Lodève. — Lannates villa, 804-806 (cart. Gell. 3). — Villa Lunatis in pago Bitterensi, 899 (abb. d'Anione, H. L. II, pr. c. 41). — Castrum Lunetense, 909 (abb. de Psalmodi; Mabill. Annal. III, 696). — Vicaria Lunatensis, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270). — Lunacium, 1164 (Livre noir, 141); 1138 (abb. de Valmagne, H. L. II, pr. c. 484). — Lunatium, 1201 (cart. de Foix; ibid. III, c. 131). — Lunosum, 1152 (cart. de Foix; ibid. III, c. 131). — Lunosum, 1152 (cart. de Foix, 80 v°). — Lunaz, 1121 (tr. des ch. II. L. II, pr. c. 420); 1163 (cart. de Foix, 28 v°). — Lunas, 1173 (G. christ. ibid. c. 128); 1118 (cart. de Foix; 1973 (G. christ. ibid. c. 128); 1118 (cart. de Foix;

H. L. ibid. c. 404); seigneurie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87). — Lunas et Cannas, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau); 1760 (pouillé); 1778 (terr. de Lunas).

Église de Lunas. — Nous crovons devoir rapporter le passage suivant, d'ailleurs fort obscur, à Lunas et Caunas, ancienne paroisse du diocèse de Béziers, plutôt qu'au hameau de Combejean, qui est trop éloigné de Lunas : De Launatico ; in comitatu Bitterensi in villa Leuniates vel villare que vocant Commiurano ecclesia vocabulo S. Genesii duas partes de ipsa tota ecclesia Cumexanos, 959 (Livre noir, 103). - Archidiaconatus Lunatensis, 1194 (ibid. 112 v°): 1323 (rôle des dimes des égl. de Béz.). -- Rector de Lunacio (ibid.). - Le pouillé de 1760 porte Lunas cure, Caunas (on Conas) cure; mais le tableau des anciens diocèses (Béziers) ne fait qu'une seule paroisse de Lunas et Cannas. -- L'état offic. des égl. du dioc. de Béziers de 1780 les inscrit séparément l'une et l'autre, dans l'archiprétré de Boussagues, en donnant pour patron à Lunas S. Pancratius et à Cannas S. Saturninus.

Pour l'abbaye de Saint-Pierre-de-Lunas, voy.

La ville de Lunas est restée chef-lieu de canton depuis la création des départements en 1790; mais alors ce canton ne comptait que sept communes : Lunas, Avène, Ceilhes-et-Boczels, Dio-et-Valquières, Joncels, Bomiguières, Roqueredonde, Aujourd'hui ce canton comprend treize communes, par suite de l'addition faite en l'an x de cinq communes du canton d'Octon, alors supprimé : Brenas, la Valette, Saint-Martin-de-Combes, Mérifons, Octon, et de Saint-Martin-d'Orb on de Clémensan, communérigée en 1844.

Lune (LA), f. - Voy, Leune (LA).

Lyrel, arrond. de Montpellier. — Lunellum castrum, villa, 1035 (carl. de Foix); 1050 (carl. Gell.); 1146 (mss d'Aubais; H. L. B, pr. cc. 195, 239, 512, etc.); 1153 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusaleon); 1236 (carl. Agath. 247); 1181 (carl. Magal. A 66 v²); 1341 (ibid. B 259); 1285 (grand chartier de Montp. arm. A cass. VI, n° 5); 1489 (mandem. du seinéch de Beaucaire; Wenard, Hist. de Nimes, IV, pr. 50). — Castrum Lunell, 1116 (carl. Gell. 157). — Lunel, 1101 (arch. de Saint-Guillen; H. L. ibid. c. 356). — L. uba sanctus erat catus Kraelitarum, v. 1160 (d'après Benjamin de Tudèle); 1568 (sénéch. de Montp. arch. dep. B 16).

- l'ignerie, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.).—Lunel la rille, 1684 (vis. past.);

1687 (dénombr. de Lang. arch. dép. B 7); 1760

Église de Lunel. - Parrochia de Lunello, 1006 (cart. Anian. 74); 1161 (cart. Magal. E 46). -Prioratus de Lunello novo, 1333 (stat. eccl. Magal. 10 et 17); 1528 (pouillé). - Eccl. B. Maria L. n. 1536 (bull. Paul. III, transl. eccl. Magal.). - Lunel etait une paroisse de l'archiprètré de Baillargues, 1756 (état offic. des églises du diocèse de Montpellier). Le prévôt du chapitre cathédral de Montpellier en était le prieur décimateur, et la sainte l'ierge la patronne, 1777 (vis. past.). Il semblerait toutefois, d'après la visite pastorale de 1684, que cette église aurait eu aussi saint Michel pour second patron titu-

Suivant le domaine de Montpellier, la ville et viguerie de Lonel, vicaria Lunelli, en la sénéchaussée de Beaucaire, comprenait 715 feux en 1370, 243 teux en 1387 et 1388. Cependant, aux mêmes dates, les actes de la sénéchaussée de Nîmes, Summa antiq. et novor. focor. senescull. Bellicadri, portent ce nombre à 2120 (H. L. IV, pr. cc. 304-306).

Lunel fut autrefeis le chef-lieu d'une baronnie, Dominus de Lunello, 1368 (lett. pat. de Charles V, collect. Lang. t. X). Gette seigneurie renfermait donze paroisses appelées villettes, savoir : Lunel-Viel, Lansargues, Saint-Series, Saint-Bres, Saint-Vazaire, Peran ou Pesan-et-Saint-Just, Villetelle, Saturargues, Sainte-Colombe, Vérargues, Montels, Valergues, 1440 (lett. pat. de la sénéch. de Nimes, VIII. 357 v°). - Dans l'inventaire des archives de Lunel, dressé en 1702, on lit les mêmes noms, sauf Peran-et-Saint-Just et Sainte-Colombe, à la place desquels on trouve Saint-Denys d'Obilions et Monlines, 1316 (page 12).

Le roi était seigneur de Lunel, dont la justice etait par consequent royale non ressortissante. Cette ville, l'une des sept cites du diocèse de Montpellier qui entraient par tour chaque année aux Etats provinciaux, représentées par leur premier consul comme diocésain, avait pour armes d'azur, au crossant d'argent, accompagné en chef d'une étoile d'or.

Le canton de Lanel, à la formation des départements, en 1790, n'était composé que de quatre communes : Lunel, Lunel-Viel, Saint-Just, Vérargues. Mais en l'an x, par suite de la suppression des cantons de Marsillargues et de Restinclières, il s'accrut des communes de Marsillargues, Boisseron, Saint-Christof, Saturargues, Sanssines, Saint-Seriès. Villetelle, Enfin Saint-Nazaire, distrait du canton de Mauguio, fui fut donné en 1836, ce qui a porté

à douze le nombre des communes du canton de Lunel. LUNEL (CANAL DE). - Ce canal, dont la direction est

Luxer, f. c"e de la Salvetat.

du nord au sud, établit des communications entre la ville de Lunel et le canal latéral de l'étang de Mauguio, an moven d'un embranchement d'environ 2,200 mètres. Navigable jusqu'à l'endroit connu aujourd'hui sous le nom de port de la Pérille dès le règne de Philippe le Bel, il fut continué jusqu'aux murs de la ville sous celui de Charles V. Dans les lettres patentes de ce dernier roi, ce canal on plutôt ce port est désigné sous le nom de portus vocatus La Robina, 1368 (12 août) (collect. de Lang. t. X). LUNEL-VIEL, con de Lunel (ville). - Lunellum vetulum. 1128 (mss d'Anbaïs; Il. L. II, pr. c. 446). - Lunellum vetus, 1x° s°, 1169 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 417, 433); 1226 (reg. Cur. Fr. H. L. III, c. 317). — Ainsi nommé parmi les douze villettes de la baronnie de Lunel, 1440 (rec. de lett. pat. de la sénéch. de Vimes , VIII , 257 v°). — Decimaria de L. V. 1198 (cart. Anian. 76 v°). - Lunel Vicil, 1684 (pouillé); 1688 (ponillé; lett. du gr. sc.). Lunel Tiel, xvm° s° (tab!, des anc. dioc. carte de

Église de Lunel-Viel. -- Prioratus de Lunello veters, 1333 (stat. eccl. Magal. 7 et 17); 1528 (pouillé). - Eccl. S. Vencentii de L. V. 1536 (bull. Paul. III, transl. sed. Magal.). Cette église, dans l'archiprêtré de Baillargues, ayant pour patron S. Lincont M. avait pour prieur décimateur le chapitre cathédral de Montpellier, 1756 (état offic. des egl. du dioc. de Montp.) et 1777 (vis. past.).

Cassini et cartes diocésaines).

Lunel-Viel a aussi porté le nom de Cabrières, et il serait assez difficile de distinguer ce nom de celui de la commune de Cabrières, si la synonymie et les circonstances locales ne tenaient pas suffisamment averti. - Raimundus de Lunello (Lnnel ville) et Bernardus de Cabreriis (Lunel-Viel), 1151 (bibl. du R. H. L. H, pr. c. 536). — Le cartulaire de Maguelone est encore plus explicite : De ecclesiis de Lunello et de Cabreriis aliter de Lunello veteri cum suis annexis, 1161 (cart. Magal. D 291 et E 46).

La commune de Lunel-Viel a tonjours fait partie du canton de Lunel.

Lines (Mas DE), h. co. d'Aumelas. - Mus de Lanes (carte de Cassini).

Luxo, éc. salines, poste de donanes, cº d'Agde.

LUNG ON SAINT-MARTIN, petit étang entre la ville d'Agde et la mer (carte de Cassini; cartes diocésaines).

Lupec, hameau, che d'Olargues. - Lupec (carte de Cassini).

LESSAC, f. cue de Montpellier, 1809.

LESSAN OU LUÇO, f. 1809, car de Puisserguier. — Lussanum, 1270 (arch. d'Agde; G. christ. VI, inst. c. 337). — Liussan (carte de Cassini). — C'était une

dépendance de l'abbaye de Foncaude on Fontchaud. 1760 (pouillé).

LUTE (MAS DE), L. che de la Roque. LUX, h. — Voy. LUCH.

M

MADAILLE (LA), f. - VOV. MÉDAILLE (LA).

MARALE, II. c<sup>66</sup> de Rosis; appartenait à la commune de Taussac-et-Douch avant 1809.—Madallanum, 1176 (Livre noir, 14 v°).

Madale, ruiss, qui prend naissance sur le territoire de Rosis, passe sur celui de Colombières, court pendant 7,800 mètres, arrose six hectares, fait mouvoir deux usines et se perd dans ΓOrb. — Mudallanum, 1176 (Livre noir, 14 °°).

Madalet, h. ene de Colombières.

MADAME, f. cur d'Agel.

MADAME, f. c de Puimisson.

Madières, f. c° de Saint-Félix-de-l'Heras. — *Maderia*, 1181 (cart. Anian. 46).

Maderiers, h. sur la riv. de Vis., c. de Saint-Maurice.

— Maderi cilla, 804-6 (cart. Gell. 3; Mabill. Ann.
II., 718; G. christ. W., inst. c. 465). — Terminium
de Maderias et de flumine Virs., 1060 (cart. Gell.
49 (°). — Materias, 1031, 1097, 1101, 1107,
1122 (ibid. 51, 60, 60 (°), 81, 153). — Madegras.
1217 (Pet. Thalamus, chron. roman.). — Gastrum,
rilla de Maderiis. 1181 (cart. Anian. 46): 1223.
1281 (Plant. chr., præs. Lod. 134 et 220): 1323
(rôle des dimes des égl. de Biz.). — Une note des
Bollandistes sur l'Histoire des miracles de SaintGuillem porte Maburies. — Maderes, cure du dioc.
de Lodève, 1760 (pouillé; carte de Cassini: cartes
diocésaines). — Voy. Navaelle.

MADONE, f. - VOY. AMIBAT.

Madone (L4); la Madoune, 1809, f.  $e^{\omega}$  de Montagnac. Maffre, f.  $e^{\omega}$  d'Agde.

Maalas, c" de Roujan. — Magalato, 1089 (Livre noir, 3). — Magalate, 1153 (carl. Anian. 41 \(\frac{1}{2}\)). — Magalate, 1153 (carl. Anian. 41 \(\frac{1}{2}\)). — Magalatime castrum, 1134 (Livre noir, 82); 1154 (bid. 1); 1160 (carl. Anian. 58); 1216 (bulle d'Houorius III; Livre noir, 109); 1228 (carl. Agalb. 242); 1323 (rôle des dimes des égl. de Bez.). — Magalassium, 1222 (stat. eccl. Bitl. 118 \(\frac{1}{2}\)). — Magalassium, 1222 (stat. eccl. Bitl. 118 \(\frac{1}{2}\)). — Magalate, 1518 (ponillé). — Magalas, 1649 (bid.). — Magalat, 1132 (ch. de l'alb. d'Aniane); 1577 (Livre noir, 95).—Magalas, 1060 (carl. Gell. 96 \(\frac{1}{2}\)).

250); 1127 (arch. de S<sup>1</sup>-Tibér. G. christ. VI., inst. c. 318); 1505 (chron. cons. de Béz. 73); 1626 (pouillé); 1636 (terr. de Magalas); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; carle de Cassini; carles diocésaines; tabl. des anc. dioc.).

Église de Magalas. — Ecclesia de Magalacia, 1271 (mss de Colb. H. L. III, pr. c. 602). - Cette paroisse, de l'archiprêtré de Cazouls-lez-Béziers, était sous le vocable de S. Laurent, S. Laurentius, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.). — Cure de Magalas , 1760 (ponillé). — Il existait autretois sur le territoire de Magalas six sanctuaires ruraux, dont les cimetières sont indiqués dans un compoix on livre terrier communal de 1636 : S'-Nazaire de Lulhes. S'-Affaman (de Affamano), S'-Jean des Causses. S'-Martin d'Agel, S'e-Madeleme d'Octavian, S'-Indré de Proban (de Proliano). — Indépendamment de ces sanctuaires détruits, il existe, à cinq on six hectomètres du village, une église champètre sons le vocable de Sainte-Croix. -- Le prieure de Magalas dépendait du chapitre de Saint-Nazaire de Béziers.

Magalas, ancienne baronnie de la viguerie de Béziers, a pendant plusieurs siècles fait partie des liefs nombreux de la maison de Varbonne (le Pere-Anselme, Hist, gén, de France, VII): 1509 (dom. de Montp, H. L. V, pr. c. 87).

A la formation du département de l'Hérault, en 1790. Magalas devint le chel·lieu d'un canton consessé de dix communes : Magalas, Autignac, Cabrerolles, Caussiniojouls, Coulobres, Espondeilhau, Fonzilhon, Laurens, Puimisson, Phissalicon, Mais, par une ordonnance des Ginq-Cents du 1" vendemiaire au vii, la commune de Coulobres fut remueun canton de Servian; et, par arrêté des consuls du 3 brumaire au x, le canton même de Magalas fut sujerimé. Magalas et Fonzilhon jassèrent dans le canton de Bonjan; Espondeilhau et Puissalicon furent ajontées au canton de Servian; enfin Autignac, Cabrerolles, Caussiniojouls, Laurens et Puimisson furent comprises dans le canton de Murviel.

Wygaren, m'° sur l'Ognon, c'' de Félines-Hautpoul. Magaranciae, anc. eglise. — Voy. Saint-Félix-m Wygarenciae ou de Wyrgarssay. Magasia (LE), éc. usine, distillerie d'eau-de-vie, cas de Galargues.

Magdeleine (La), f. coe de Villeneuve-lez-Magnelone. A peu de distance de la métairie est une grotte calcaire qui porte aussi le nom de la Magdeleine, dont on a cru voir la figure en une congélation placée dans une espèce de niche appendue aux parois de la voûte. Non loin de là une source minérale, dite fontaine de la Magdeleine, s'échappe en bouillonnant, fortement chargée d'acide carbonique.

Le nom de la Magdeleine, appliqué à ces divers lieux, est dû à l'ancienne chapelle fondée sous ce vocable près de Villeneuve par un habitant de Montpellier. Înstrumentum fundationis oratorii sive capelle S. Marie Magdalene situat. in suburbiis Montispessulam facte per Petrum Causiti burgens, Montispessulani, 1328 (cart. Magal. E 36). - La Magdelaine, 1774 (terr. de Villeneuve). Il ne faudrait pas confondre cet oratoire ou chapelle avec l'église paroissiale de Sainte-Marie-Magdelaine d'Exindre, plus ancienne, dont nous avons parlé à l'article LATTES; d'Aigrefeuille s'y est mépris (Hist. de Montp. II, 38).

Magnier, 2 ff. c'e de Montpellier, sect. K. Magnol, f. cne de Montpellier, 1809. Magrignan, f. che de Gabian.

MAGUELONE, île. cae de Villeneuve-lez-Magnelone. Mesua collis incinctus mari penè undiquè, ac nisi quod

angusto aggere, continenti annectitur, insula (Pomp. Mela, I. II, c. 5). — Metina (Plin. Hist. nat. III, 5; Martianus Capella, VI). - Mansa vicus? (Fest. Avien. Ora marit. v. 613). - Madalona (Theodulf. in Parænesi, v. 133). - Megalona, Magalona (Anonym. Ravenn. IV, 28, et V, 3; Roger de Howden, ad ann. 1191). - On lit aussi Oppidum Naustalo dans Festus Avienus (loc, cit.); Astruc (Mem. pour l'Hist, nat, de Lang. 80) suppose qu'il faut lire Magalo. Nons n'admettons pas cette supposition (vov. notre Mém. sur Mesuu, p. 23, Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier, 1, 56, et Annuaire de l'Hérault, 1843).

L'île de Maguelone eut des comtes dès le vin' siècle. Comes, comitatus Magalonensis, Madalonensis, Magdalonensis, 752 (Vita S. Bened. Anian. Act. SS. Bened. sect. 4, part. 1, 194); 791 (Concil. Narb. Marca, Concord. VI, 25); 812 (Annal. Anian. Hist, de Lang. I, pr. c. 19). - Le même comté, civitas Magalonensium, 636 (ibid. I. 60) est désigné par pagus M. 804, 815, 819, 820, 837, 853 (cart. Anian. H. L. I, pr. cc. 53, 54, 100; Act. SS. Bened. sect. 4, part. 1, 88 et 223); 810, 813 (même cart. Arch. de l'abb. de Psalmodi, H. L. I, pr. c. 38):

820 (donation de Louis le Débonnaire; arch. département, ch. de l'abbaye d'Aniane). - Au xe siècle, ces comtes sont plus coanus sous la désignation de comtes de Substantion ou de Melgueil, et le nom de Magnelone se rapproche davantage du mot vulgaire, Magalone, 922 (cart. des comtes de Melgueil, H. L. II, pr. c. 61). - Villa Magalonensis, 960 (arch. de l'abb. de Montmajour, Mabill. ad ann. 960, n. 33). - I'illa Magalona, 1079 (dans la donation du comte Pierre de Melgueil à l'église Saint-Pierre de Maguelone, cart. Magal. A 217, F 141). - En 1200, le pape Innocent III fit saisir par ses légats le comté de Melgueil et, par conséquent, celui de Maguelone, et les céda, moyennant une redevance annuelle de vingt marcs d'argent, à l'évêque de Maguelone.

L'église de Maguelone a son origine dans les premiers siècles du christianisme. La date la plus reculée de ses archives ne remonte pas au delà du milieu du xie siècle; mais on voit ses évêques aux plus anciens conciles d'Espagne. - Magulona eccl. 569 (Aguirre, tioncil. 11, 301-302, 314). - Boetius Magalonensis episcopus sign. 589 (ibid. 387). - Genesius Magal. episc. 597 (ibid. 416, 633, ibid. 493). - Vincentius Magal. episc. 683 (ibid. 702). - Madolonensis episcopus, 791 (Concil. Narb.). - Ecclesia S. Petri Magalonensis, sedis Magalone, 922 (cart. des comtes de Melgueil; mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 61); 961 (Mabill. Diplom. 579); et 1079 (acte de donation ci-dessus, cart. Magal. A 217, F 141, et G. christ. VI, inst. c. 34q). - Le cartulaire de Maguelone en sept volumes, le Bullaire, le Censier et autres documents que nous devons à l'évêque de ce siége, Gaucelin de Deux, désignent constamment l'église de Maguelone par les mêmes mots, de 1055 à 1368. Ce nom a prévalu dans les actes des mêmes archives aux siècles suivants; toutefois, on lit l'igaria Magdalonensis, v. 996 (cart. Gell. 27). - Magalone. 1189 (Mém. des nobles, 37); 1174 (ch. fonds de S'-Jean-de-Jérusalem); 1230 (Chr. consul. de Béz. 30 v°); 1357 (Visitat. de Montp. fiasse 5, n° 6); AIV -xvi ses (Lib. rectorum). - Magalonne, 1397-1398 (grand chartrier de Montp. arm. II. cass. vi. nº 62; arch. de Lunel, parch. IV, arm. IV, pag. 15). -Le siège de l'éveché de Maguelone fut transféré à Montpellier par le pape Paul III, en 1536; la bulle de translation nomme cette église Magalona; eccl. sedes, diacesis Magulonensis. — Maguelonne, 1587 (arch. de l'Hérault, ch. de l'évêché de Montp.) et dans tous les monuments des trois derniers siècles écrits ou imprimés en français, non moins souvent Maguelone (arch. de l'Hérault, délibérations, inventaire, etc. du chap. cathédral de Montp.), orthographe conforme à l'étymologie latine. La langue romane et vulgaire du pays l'appelle Magadouna. — Détruite en 737 par Charles Martel, reconstruite en 1037 par l'évêque Arnaud le, démantelée par ordre de Louis XIII en 1633, la cité de Maguelone est représentée aujourd'hui par les ruines de son église et la ferme d'un bean domaine. Nous donnons à l'article Moxpellier la nomenclature des paroisses qui composaient le diocèse de Maguelone.

L'île de Maguelone (Magalona, 1528, pouillé), tota insula în qua ipsa ecclesia sita est, 1155 (cart. Magal. E 97), eut un port célèbre dans l'histoire de la province, et dont le nom encore connn, port Sarrasin ou port des Sarrasins, rappelle l'époque et la cause de sa destruction en 737. Portus maris vocatus Sarraceaus (Verdale, in serie præsul. Magal. 1; Bibl. Nov. mss P. Labhe). — Il y restait, au siècle dernier, une colonne ou tour qui en marquait l'entrée et que les sables ont depuis recouverte entièrement.

Le grau de Maguelone ou des Étangs entretint, non sans danger. le commerce du pays après la destruction du port. Sarraceni ad ipsam ecclesiam Magalonensem per Gradus ladvelunt refugium (Verdale, abi suprà). Ce grau fut comblé en 1037, et le mème évêque Arnaud fit ouvrir un nouveau grau vis-à-vis de l'île dans l'étang de Maguelone : Gradum claudere et obstruere festiment, etc. (ibid. ubi suprà). — Portus qui dicitur Gradus aperiatur (cart. Magal. E 97). — C'est le grau qu'on voit de nos jours et qui portait naguère le nom de grau Philippe (Dict. des Postes, 1837 et 1860).

L'etang de Magnelone est cette partie des eaux lacastres qui s'étend depuis l'étang de Vic jusqu'à la croisière du Lez, près de l'embouchure de cette rivière dans la mer.

Manus ou Magus, h. cne de Riols.

Maigret, f. c de Pézenas, 1809.

MAIGRET (MAS DE), f. c<sup>60</sup> de Villeneuve-lez-Magnelone.

MAILBAC, f. coc de Saint-Pons. — Allod de Malliace, 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88).

Maillac, f. c<sup>ns</sup> de Montpellier, 1809. — Villa de Maliaco, 1074 (cart. Agath. 138). — De Malhaco, 1293 (cart. Magal. F 4).

Mallac, h. c<sup>ac</sup> de la Salvetat. — Eccl. S. Marae et S. Iuliani de Malliaco, 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88). — Eccl. S. Mariæ de la Romegonze, alias Maline, 1612 (ibid. 98).

Mainau, f. -- Voy. Mas-Nei F, cer de Pierrerue.

Mainan, f. cbe de Phisserguier.

MAIRE (LA), éc. poste de douanes, cue de Sérignan, 1800.

Maire (La), petite rivière qui prend sa source à Montady, passe sur les territoires de Colombiers et de Nissan, et, après un cours de 3,800 mètres, se jette dans l'étang de Capestang. Elle fait mouvoir un moulin à blé.

Maison-Forestière, éc. che du Soulié.

Maison-Nelve (La), f. cue de Montoulieu.

Maisselle, f. e<sup>ne</sup> de Montagnac. — Maisonilium, 1368 (stat. eccl. Bitt. 193 v°). — Maizonilium, 1380 (ibid. 97).

Majan, Méjan on Homejan, anc. abb. — Voy. Villemagne.

MALADRERIE, éc. et j", c" de Béziers. — Ultrà pontem Biteris propè Mesellariam, 1172 (Liv. noir, 27): 1211 (cart. Agath. 66).

MALADRENIES (ANCIENNES), aujourd'hui etmetière Saint-Lazare, c<sup>se</sup> de Montpellier. — Domus leprosorum, domus infirmorum, 1138 (G. christ, VI, inst. c, 355). — Mansus in terminio S. Felicis de Sustantione et de Malestar, 1167 (cart. Magal. E 212); 1191 (ibid. D 48, et H. L. III, pr. c. 166). — Vulgairement Maldosttièras.

MALAFOSSE, f. coe de Montpellier, 1809. — Terminium de Malafossa, 1161 (cart. Gell. 212 v°).

MALANORT, f. coe de Puisserguier. — Villa de Malamorte, 1127 (carl. Agath. 48).

MALARIVE, f. cae de Teyran.

MALASCANES, II. - VOY. PETRESCANES.

Malavialie, j'n, c''e de Montpellier, sect. D.

MALAVIEILLE, h. cne de Mérifons. - Malvilar, 922 (cart. Gell. 20). - Malarila, xmº sc (cart. Agath. 75). - Castrum de Malavetula, 1098 (cart. Gell. 100); 1164 (Liv. noir, 141); 1223 (Plant. chr. præs. Lod. 133); 1226 (ibid. 139). — La seigneurre de Malavielle, viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87), dépendait de l'évêque de Lodève, 1540 (Plant. ibid. 364). - Malavielhe. 1649 (pouillé). - Malavieille, 1625 (ibid.); 1688 (lett. du gr. scean). - Malevieille, 4733 (II. L. 11, à la table). - Mallerieille (carte de Cassini et 1800, recensement). — Il ne faudrait pas confondre le ham, de Malavieille, qui fut autrefois le centre d'une paroisse du dioc, de Lodève, avec Clapiers de Mallevieille du diocèse de Montpellier. - Voy. ce dernier nom.

Malbec, f. che de Quarante.

Maleose, h. c<sup>ac</sup> du Soulié. — Mulbosse, 1273 (inv. de la sénéch, de Nines, arch. dép. B 8). — Ville de Malebosco seu de Malebosco, 1321 (G. christ. VI. '108); 1536 (bull. Paul. III, transl. sedis Magal.).

— *Malbose*, 1588 (mv. de la senéch, de Montpellier, arch. dép. B 22).

MALDINÉ, f. ene de Fraisse.

Malbiné, f. cae de la Salvetat, 1809.

Maldinnat ou Jacquels, f. cne de Pézenas.

Malescalier, f. c<sup>ee</sup> de Fraisse. — Malescaher, 1777 (terr. de Fraisse).

MALIBERT, f. ene de Saint-Chinian.

Mallac, f. e de Fangères. 1809. — Villa de Mallaco, 1185 (Livre noir, 62 v°).

Maros Albergos, and villa on village, près de Mourèze on d'Arboras, ou plutôt dans le voisinage du château des Deux-Vierges. — Malos Albergos villa, 864 (cart. Gell. 3 v°); 949, 1005 (ibid. 18 v° et 14).

MALOI (BAINS DE LA), h. c<sup>est</sup> de Villecelle. Ce hameau se divise en trois parties, d'après leur situation: la Malon-le-Bas on l'Ancien, la Malon-du-Centre on de Capus, la Malon-le-Haut. Les trois principales sources de ces eaux ferrugineuses, thermales et iroides sont la l'ernaère, Capus et la l'egrasse, appelee improprement Petit-Vicley. — Villa de Amalo. 1204 (cart. Agath. 314). — Avant 1845, la Malon appartenait à la commune de Mourcairol, réunie, à cette epoque, partie aux Aires, partie à Villecelle.

Malou (La), f. r<sup>ne</sup> de Rouet. - Lumalou, 1661 (terr. de Rouet).

MALOT (LA), h. co. d'Avene.

Maint (La), h. ene de Combes.

MALOU (LA), ruiss, qui a ses sources au-dessus de Rosis et de Taussac, dans le c<sup>ou</sup> de Saint-Gerrais, passe sur le territ, de l'anc. c<sup>oe</sup> de Mourcairol, court peudant p kilomètres, fait mouvoir deux moulins à blé, arrose cinquante ares et se jette dans l'Orb an-dessous de l'église de Saint-Pierre-de-Rèdes.

Mator (La), ruiss, qui prend sa source au ham, de Trassapau, e<sup>se</sup> de Joncels, quitte le territ, de cette localité pour parcourir celui de Ceilhes; dans son cours de 4,500 mètres, il armse quinze hectares, fait mouvoir un monlin à blé et se perd dans l'Orla.

Matot (La), ruiss, qui a son origine dans la c<sup>no</sup> de Rouet, passo sur les territ, de Brissac, de Notre-Dame-de-Londres et de Saint-Martin-de-Londres. Son cours est de 17,300 mètres, pendant lequel il arrose dix hectares et fait mouvoir trois moulins à blé. Il se jette dans l'Hérault.

Mannas, mont, e's de Colombiers, e'a (2') de Béziers. Hant, 28 m. sur 614 m. de largeur. — C'est dans cette montagne qu'a été exécuté un des travaux les plus importants du canal des Deux-Vers, la roûte du Malpus, sous laquelle passe le canal dans tonte la largeur de la montagne. — Malpus, 1166 (cart. de Foix, H. L. H. pr. c. 577): 1384 (terr. de Vendres). — De Malepago, 1350 (cart. de Gorjan; G. christ. VI, inst. c. 291).

Malpas (Col de), montagne, che des Matelles; hauteur: 295 mètres.

MALPERTRAT, ancien mons. entre ceux de Calages et de Peyrescanes, e<sup>ee</sup> de Viols-en-Laval. — Mansus de Malpertraich, 1303 (cart. Magal. E 293); 1314 (ibid. 297). — Malpertrat, 1304 (ibid.).

Malthe (La), f. c<sup>nc</sup> de Pégairolles, c<sup>en</sup> de Saint-Martinde-Londres, 1809.

MALVERT OU FONDARGUES, SOMMET AU-dessus et au nord de la c°c de Peret. — Voy. Fondargues.

Malviès, f. c°c de Quarante.

Marviès, h. c<sup>ne</sup> d'Olargues. — Malviés. 1778 (terr. de Saint-Julien).

Malviés (Le), ruiss, qui commence au lieu de Calvel, e'\* d'Olargues, arrose sept hectares sur le territ, decette commune, où il court pendant 2 kilomètres, et se joint au ruisseau de Rantely, avec lequel il serend dans le Jaur, affluent de l'Orb.

Malviès (Pont de), éc. ent de Capestang.

Malvier , f. c e de Saint-Pons.

MALVINÈDE (LA), f. - Voy. PRADE (LA).

MANNIER, f. e<sup>se</sup> de Juvignac. — Mammianieis locus in comitatu Sustantionensi, 960 (arch. de l'abb. de Montmajour; Mabill. ad ann. 960). — Maimona. 1130, 1146 (mss d'Aubais; H. L. II. pr. cc. 457 et 513).

Mancès, h. coe de Cassagnolies.

Mancillon, h. ea de Montpellier, 1809.

Mandagost (Cros de), cos de Montpeyroux, territoire qui doit son nom à la famille des Mandagot de Montpeyroux, laquelle a donné plusieurs prélats à l'Église, entre autres un cardinal et un évêque de Lodève. Paul de Mandagot reconnaît à l'abbé de Saint-Guillem le territoire dit la Cros de Mondagost et lui en cède toute la juridiction, 1280 (G. clirist. V1, 594). — De Mandagoto, 1316 (Plant. chr. præs. Lod. 271).

MANELLY (MAS DE), f. che de Saint-Drezery.

MANGEOT, f. - Voy. ERMITAGE (L').

Manière (La), h. ene de Puisserguier.

MANIELÈVE, f. coe d'Azillanet.

Manisse, chât, et f. - Vov. Castillon et Deidier.

Manse, f. c'e de Caux.

Marse, f. coe de Lattes. — Voy. Saint-Jean-de-Cogos.
Marse, f. coe de Pézenas. — Mansus (arch. de Villemagne; G. christ. VI, inst. c. 145).

Mante, chât, c'e de Fabrègues.

MANZOMIS, anc. eglise. - Voy. GIRRET.

Marayssan-et-Villenot vette, con (2°) de Béziers. -Maraycianum, 1097 (Livre noir, 294). -- Maraynum. 1138 (abb. de Valmagne, H. L. II., pr. c. 484).

— Rector de Maransano. 1233 (rôle des dimes des égl. de Béziers). — Maranssanum. 1325 (stat. ect. Bitt. 91 v° et 94 v°). — Maranssa, 1363 (Lil. de memor.). — Maranssan, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1685, 1738 (terr. de Maranssan); 1760 (ponillé). — Cette communité était le siège d'une justice royale et bannerète. — Comme église, elle avait pour patron S. Symphoranns et dépendait de l'archiprètré de Cazouls-lez-Béziers. C'était une cure-prieuré de la mense du chap. de S'-Nazaire de Béz. 1760 (ponillé): 1780 (état offic. des égl. de Béz.).

Le h. de l'illenouvette, seigneurie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87), fut dès 1790 réuni à Maraussan pour former la commune actuelle, qui appartint d'abord au canton de Cazonls-lez-Béziers; mais ce canton ayant été supprimé par suite de l'arrêté consulaire du 3 brumaire an v. la commune de Maraussau-et-l'illenouvette fut placée dans la 2° section de Béziers. — Voy. VILLE-

MARAVAL. f. ene d'Agde.

MARBLANC, éc. coe de Vérargues, 1809.

MARGOUSSIÈRE, f. -- Voy. Boussière (MAS).

Mane, j.a., r.e de Vias.

Marc (Pré de), f. ce de Saint-Pons.

Marche (La), 1856; Lamarche, 1840; f. che do Magalas.

MARGO, f. c'e d'Azillanet.

MARCOLIEE, f. c'e de Villeveyrac, 1809.

MARCONITES, vill. détroit, e<sup>vi</sup> d'Arboras : un ténement de la commune a gardé ce nom. — Marcondits, 80 h (cart. Gell. 64). — In territorio Lattevensi, un parrochia S. Saturmin de Lucano, in villa Marconnitis, 1067 (ibid. 26 v°). — On lit Marcondernière orthographe : Marconitis (II. L. I. à la table). Tontefois, ils ont bien écrit in Marconitis villa dans la charte de donation du conte Guillaume à l'abbaye de Gellone, conformément au cart. précité (H. L. I., pr. c. 32, et act. SS. Bened. sect 4, part. 1, 88).

Mancot, f. c" de Saint-Geniès-de-Varensal.

Marcou, f. c. de Santeyrargues-Lamet-et-Aleyrac.

Marcou, f. coe de Servian.

Mancours, f. c'a de la Salvetat.

MARCOUREL, f. c" de Montpellier, sect. K.

MARCOUREN, f. - VOY. MERCOURANT.

MARE, jie, che d'Hérépian.

MARE (LA), riv. alimentée par plusieurs sources ou ruisseaux naissant les uns au-dessus des fermes d'Olquet et d'Olquette ou d'Orquette, c<sup>ne</sup> de Saint-Geniès-de-Varensal, les autres, sur la commune de Castanetle-Haut. Ainsi formée avant d'arriver à Saint-Gervais-le-Vieux, cette rivière traverse les territoires de Saint-Gervais-Ville, Camplong, Boussagues, Rosis, Taussac, Villemagne et Hérépian. Son cours est de 25 kilomètres. Elle fait aller douze usines et arrose cent soixante et un hectares. — La vallée de la Mare, connue sous le nom de vallon de l'illemagne, s'étend de 2 myriamètres du nord au sud.

Maréchal, f. с<sup>ве</sup> de Boisseron.

MARELLE (LA), ruiss, e'e de Neffiès, qui se jette dans celui de Bayelle, affluent de la Peyne. — Marella, 990 (abb. de S'-Tibery, H. L. II, pr. c. 144).

MARENNES, chât. et j<sup>m</sup>, c<sup>ne</sup> d'Aumes. — Mairaneges, 804 (cart. Gell. 4). — Filla Mairanichos, 961 (ibid. 6 v°). — Mairanegues, 1142 (ibid. 209 v°). — Filla de Mairanichis, 1136 (cart. Anian. 72 v°).

Marès, f. che de Fabrègues.

Marès, jin, che de Montpellier, sect. D.

MARETTE (LA), f. - VOY. MAZETTE (LA).

Maroal, h. c. des Aires. — Ge hameau appartenait précèdemment à la c. de Moureairel, supprimée en 1845 et réunie partie aux Aires, partie à Villecelle. Maroalessas, ancienne église. — Voy. Saixt-Fifax-pr-

MAGABANCIAC.

Margor, e<sup>on</sup> de Ronjan. — L'illa Margarania, 864-866 (cart. Gell. Mabill. Ann. II, 718). — De Margone, 1080 (arch. de Cassan; II. L. II., pr. c. 367); 1148 (Livre noir, 12). — De Margono, 1174 (tibid. 271 v'). — Margone, 1123 (cart. Anian. 60 v²). — De Margoneho, 1178 (Livre noir, 22). — Loc de Margane, 1510 (dans un acte des arch. de cette e<sup>oc</sup>); ce qui n'est que la traduction en langue vulgaire du latin qu'on trouve fréquemment, de castro, de loco Marganeho. — Margon, 1115 (chât. de Foix, arch. de Cassan, II. L. II., pr. c. 396); 1551 (dénombe, arch. de l'Hérault, B. 7); 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; carte de Cassan; carte diocésaine).

L'église de Margon ent aussi une page remarquable dans l'histoire. On nomme quatre chapelles qui ont complétement disparu : Pellan, Saint-Éérice. Saint-Martin-de-Margon et Saint-l'incent-de-Montards. Nous citons avec plus de certitude : Ecclesu S. Christophori de Morgang, 1153 (bulle d'Eugène III, Liv. noir, 153 v°). — De Margone, 1178 (bulle d'Alexandre III; G. christ. VI, inst. c. 140). — De Margone, 1216 (bulle d'Honorius III, Liv. noir, 109). — l'ieur. de Margane, 1323 (rôle des dimes des égl. de Béziers). — La cure de Margon. 1760 (ponillé), dépendant de l'archipt, du Pouget.

Hérault.

diocèse de Béziers, sous le patronage de B. M. V. 1780 (état offic. des égl. de Béz.).

La baronnie de Margon était une auc. seigneurie avec haute, moyenne et basse justice, merum et mixtum imperium. La succession chronologique des seigneurs remonte au Me siècle. — Petrus Alcherius de Margone, 1080 (arch. du prieuré de Cassan déjà citées). - Armandus Bernardus Margonensis, 1123 (cart. Anian. 60 v°). - La seignenrie de Margon, dans la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87).

Marger (La), ruisseau qui a son origine an lieu dit la Comberègne, che de Riols, parcourt 6 kilomètres sur le territoire de cette commune et sur celui de Saint-Pons, arrose seize hectares et se perd dans le Jaur, affluent de l'Orb.

Marguerite (La), riv. qui prend sa source aux plans d'Avinens, cae de Saint-Privat. Dans son cours de 12 kilomètres, elle fait aller cinq moulins à blé et arrose onze hectares. Elle passe sur les territoires des communes de Saint-Privat, de Saint-Jean-dela-Blaquière et du Bosc et afflue dans la Lergue. --Margaretæ rivus, 1431 (Plant. chr. præs. Lod. 335). — Un château portait autrefois le nom de cette rivière, castrum Margaritas, 1121 (tr. des ch. 11. L. II, pr. c. 419). - II en était de même d'un bois situé près de Saint-Jean-de-la-Blaquière on de Pleaux, sylva Margarita (Marrarita, par erreur typographique), 987 (cart. de Lod. G. christ, VI. inst. c. 270).

Marianne, f. c. de Florensac.

MARIANNETTE, f. cne des Matelles. 1809.

Marie, moulin sur le ruisseau de la Tuillade, cor de Saint-André-de-Sangonis.

MARIÉGE (LA), f. che de Cruzy.

MARIGNAN, h. - VOV. MAUREILHAN.

MARINOND, f. cne de Pézenas.

MARIN (MAS DE), f. coe de Gignac, 1809.

Marion . f. coe d'Agde.

Marion, f. con de Vias.

Marios (Les), f. coe de Fraisse.

MARIOTTE, f. coe de Lattes.

MARIOU (MAS DE), f. c'e de Saint-Hilaire.

Maro, t. c" de Caux.

Marot ou Maroc, f. coe de Mauguio.

Manor : h. et chât, c<sup>ie</sup> du Causse-de-la-Selle, — Marjolas . 804 (cart. Gell. 3). - Mansus de Morario in valle Boia (de Buéges), v. 980 (ibid. 29). - Mansus de Marniolo in comitata Luterense in parrochia S. Mauricii, v. 1031 (ibid. 51). — Marujol, 1110 (ibid. 67 v°): cum molinis, 1207 (ibid. 211). -Villa de Marcolis, dioc. Magalon, vers 1154 (cart.

Anian. 42). - Maregol, 1181, 1213 (dud. 46 v., 51 v°). - Terminium de Marciolo et de Aniana. 1183 (ibid. 49 v°). - Maroiol, 1150 (ch. dn fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem). - Marroiol, 1213 (cart. Anian. 48). - Mons asinarius in terminio de Maroiolo, 1173 (cart. Anian. 87 v°). - De Maroiolis, 1202 (cart. Agath. 310). - Mairois, 1203 (ibid. 161). - Voy. Mons Asinables et Saint-Séras-TIEN-DE-MAROU.

MARQUEROSE, fief de l'évêque de Montpellier qui s'étendait sur le littoral depuis Balaruc jusqu'au château de Carnon. Les incertitudes où nous ont laissés les historiens à cet égard nous obligent d'entrer ici dans quelques détails.

En vertu d'un acte de 1464 (Gariel, ser. præs. Magal, II, 151; G. christ, VI, inst. c. 387), l'évêque de Maguelone, en reconnaissant la suzeraineté du pape sur le comté de Melgueil, s'intitule : Miseratione divinu Magalonensis episcopus, comes Melgoru et Montisferrandi, dominus Salvii, Durisfortis, Marcherose et Brixiaci, texte traduit postérieurement par ces mots : Évêque de Montpellier, comte de Maugmo et de Montferrand, marquis de la Marquerose, baron de Sauve, Durfort et Salevois (Gard). - Le comté de Melgueil et de Montferrand fut inféodé à l'évêque de Maguelone en 1215 par le pape Innocent III (G. christ. ibid. c. 367; acte de confirmat. 1294. 1299; Gariel, ibid. 1, 424. 429; 11. 151). - En 1293, l'évêque céda au roi Philippe le Bel la partie de Montpellier appelée Montpellieret, et reçut en échange la baronnie de Sauve, le château de Durlort, Sainte-Croix-de-Fontanès, avec la partie de la seigneurie de Poussan qui appartenait au roi. La baronnie de Sauve, réunie après un siècle de séparation à la mense épiscopale par l'évêque Bosquet en 1657, fut inféodée et échangée de nouveau en 1692, par l'évêque Charles de Pradel, contre le château de Lavérune. Reste le fief de la Marquerose.

Par testament du mois d'août 1181, Othon de Cournon donne à l'évêque de Maguelone le droit de pêche dans la partie de l'étang de Vic appartenant à ce seigneur et tous ses droits sur le château de Gigean et sur les salines de Villeneuve dans la Marquerose : Volo et jubeo quod ecclesia Magalonensis possit Batudam (et non Bastidam comme on a ecrit dans le sommaire de la table du cartulaire de Maguelone) habere sine omni usutico in mea parte stagni de Vica.... et de omni jure quod habebam in castro de Gijano et in salinis de l'illanora in Mari croso. 1181 (cart. Magal. A 45). En marge de cet acte. qu'on pourrait appeler le baptistaire de Marquerose, on lit Marcarosa. - Marcharosa . 1344, 1348

(lett. royaux de Mag. 57, 58 v° et 62). - Baroma de Margrosa, 1369 (inv. de Mag. 221 vº); 1464 (G. christ, VI, inst. c. 387). - Marquerose (marquisat) dans les actes postérieurs de l'évêché. — La Marqueroze, 1587 (arch. de l'Hérault, charte de l'évêché de Montpellier). - On voit successivement dans ces textes la transformation de in mari croso de 1181, qui s'explique par la position basse, creuse, do fief sur le littoral par rapport à la partie montagneuse du terrain qui le borne au nord vers Montferrand, et par le nom d'étang des Crozes que portait autrefois l'étang de Palavas (hônit, Saint-Éloi de Montp. B 5). Or, ces mots orthographies par abreviation Mar croso, Mar grosa, comme on les tronve souvent écrits dans les actes de l'évêché de Maguetone, ont donné lieu à la dernière synonymie de Marcarosa et de Marcharosa, ainsi que le confirme la note marginale de l'instrument de 1181 cité plus haut : de là le nom du fief, seigneurie, baronnie, marquisat de la Marcherose ou Marquerose, auquel il serait difficile d'ailleurs de trouver une autre origine géographique ou historique.

Quant à la circonscription du fief, en combinant les noms qu'on lit dans le cartulaire, le bullaire et les lettres royaux concernant l'évêché de Magnelone, on voit qu'elle comprenait les localités suivantes : Lavérone, Murviel, Pignan, Sanssan, Fabrégues, Launac, Cournonsec, Conrnonterral, Villeneuve, Mireval, Vic, Montbazin, Gigeau, Saint-Felix-de-Monceau, Poussan, Balaruc et Frontignan. — Le clateau du Terral peut être considéré comme le chef-lieu de cette terre, qu'il dominait et qui avait pris son nom de sa situation au pied des montagnes, au bord de la mer. Toutefois, il faut remarquer que la carte de Cassini indique à la fois le château du Terral et le château de la Marquerose qui n'existe plus.

Manquès, éc. poste de donanes, coe de Cette. Manquès, f. coe de Montpellier, sect. H.

MARQUET, f. cne de la Salvetat.

MARQUISAT (LE), f. cne d'Olonzac.

MARQUIT, f. cne de Saint-Pons.

MARRE, f. coe de Clermont.

MARRE (MAS), f. coo de Brignac.

MARRÉAU, éc. — Voy. BRUQUET. MARRÉAUD, jins, coe de Clermont.

Marréato, mie sur la Dourbie, ce de Nébian.

MARRÉAUD (MAS), f. cie de Lacoste,

MARSEILLAN, C° d'Agde. — Mercellamim, 1145 (chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 529); 1213 (cart. Anian. 48). — Castrum et villu de Marcelliam, 1098 (cart. Gell. 100); 1156 (bulle d'Adrien IV; cart. Agath. 1). — Campus Marciliams, 1148 (Livre noir, 163).

Messellumum, 1153, 1208, 1220 (cart. Agath. 39, 51 et 273). - Marcellan, 1158 (H. L. ibid. 570). — Pertinimentum de Mosan (Moran) et de Marcellian , 1207 (cart. Agath. 307) .- Marcilianum castrum, 1362, 1364 (charte des arch. de Marseillan): 1336, 1376 (arch. de l'Hérault, charte de l'évèché d'Agde). - Marceillan, 1625 (pouillé). Warseillan , 1649 (ibid.) .- Marseillan , 1683-1690 (arch. de Marseillan; délibons du conseil de ville); 1731 (ibid. Lettre du card. de Fleury aux consuls de Marseillan); 1688 (lett. du gr. sc.); xvın° siècle (carte de Cassini; carte diocésaine). — Cure du dioc. d'Agde, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). Marseillan était une seigneurie dépendante de l'évêque d'Agde, 1693 (arch. de l'Hérault, évêché d'Agde: lett. du viguier d'Aumes).

MARSEILLE-BASSE, MARSEILLE-HAUTE, II. C'e de Servian.
— Morcella, xu's's' (cart. Agath. 199). — Massibu,
1134 (chât. de Foix; II. L. II., pr. c. 427); 1148
(Liv. noir. 13 v'); 1210 (cart. Agath. 162). — Les
Marseilles, 1800 (recensement).

Marsillabgues, con de Lunel. — l'illa Martecellos, v. 900 (cart. Gell. 31). - Villa que vocatur Marcionieus, v. 1031 (ibid. 28 vº). - De Marcellanigis, 1 155 (dom. de Montp. H. L. II, pr. c. 555). — *War*cellencas, 1226 (reg. cur. Franc. ibid. III, 317). -De Massillanicis, 1258 (cart. Magal. A 157). — De Massilhanicis, 1271 (ibid. 147). - Marsilhargues, 1528 (chambre des comptes de Montp. B 3/12). Masseyliargues , viguerie de Masseillargues, 1625 (ponillé). - Massillargues, 1649 (ponillé); 1688 (lett. dn gr. sc.); cure, 1760 (pouillé). - Cette orthographe a généralement prévalu dans le xvm° s°: les historiens du Languedoc, Expilly, les tables et les cartes diocésaines, la carte de Cassini. etc. l'ont adoptée. Néanmoins Saugrain écrit Marsillargues. 1709-1720 (dénombr. du royaume); Doisy, Massilhargues, 1753 (le Royaume de France), et Astruc, Massiliargues, Mussilianice, 1737 (Méni. pour l'hist. nat. dn Lang. 375).

Marsillargues, avant 1790, était, le chef-lieu d'une viguerie et d'une paroisse du diocèse de Nimes, bien qu'il cépondit pour la justice au sénéchal de Montpellier, et l'une des cinq villes de ce diocèse qui envoyaient par tour un député aux États généraux de la province. Ses armes étaient d'azur, à une M gothique d'argent enclose dans un orle de même.

En 1790, cette ville forma à elle seule un cauton; mais, en conséquence de l'arrêté consulaire du 3 brumaire an v, elle fut écunie au canton de Lunel. Marso, h. c° de Riols.

Martel, éc. cne de Soumont, 1841.

Martel, f. cne de Gabian, 1809. MARTEL, 2 ff. c" de Montpellier, 1809.

MARTEL, jin, coe de Bidarieux.

Martel (Mas), f. coe de Roujan.

Martelle (LA), f. ene de Siran. — Martaiolas, 1123 (eart. Gell. 185).

Marthous, l. coe de Saint-Pons. — Villa Marthonius al. Marthomis, 936 (G. christ. VI, inst. c. 77); 936 (arch. de l'église de Saint-Pons; Catel, Hist. des comtes de Toul. 88).

MARTI (MAS), f. coc d'Aspiran, 1841.

Marti (Mas), f. cae de Canet, 1841.

Martin, château, coe de Montpellier, sect. J. — Vov. PISCINE.

Martin, f. cue de Bédarieux, 1851.

Martin, f. c de Montpellier, sect. A.

Martin, 2 ff. coe de Montpellier, sect. C.

Martin, f. coe de Montpellier, sect. K.

Wartin, grange et jin, ene de Villeneuve-lez-Béziers, 18og.

MARTIN, jin, che de Clermont.

Martin, jii, che de Montpellier, sect. D.

MARTIN (MAS DE), f. c" de Saint-Bauzille-de-Montmel. 1809.

MARTIN (MAS DE), f. coe de Saint-Jean-de-Vedas. MARTIN-LACOMBE, f. cne de Montpellier, sect. B.

MARTINE (LA), f. cbe de Colombiers-lez-Béziers.

MARTINET, h. ene de Colombières.

MARTINET, m'" sur le Lez, coe de Castelnau-lez-Lez. MARTINET, mi" sur la Mausson, che de Fabrègues.

MARTINET, usine, ec. coe de Saint-Chinian, 1809.

Martiner, usine à foulou, éc. cne de Saint-Pons.

MARTINIER, f. c'e de Montpellier, sect. K.

Martinis (Mas DE), f. cae de Magalas, 1840.

Marty, f. c'e de Montpellier, sect. E.

Marty, jin, cui de Bédarieux.

Mas, nom générique dérivé de Mansus. On le rencontre fréquemment en Languedoc et en Guvenne pour designer une maison de campagne. Souvent il est seul; mais plus ordinairement il accompagne et précède le nom proper du lieu, comme on peut le remarquer dans plusieurs articles de ce dictionnaire et comme on le voit plus particulièrement dans les noms suivants qui commencent par ce mot.

Mas, éc. coe de Laurens, 1840.

Mas, j'n et tuilerie. — Voy. Hortes (Les).

Mas (LE), f. coe de Ferrals, 1809.

Mas (LE), I. coe de Gorniès.

Mas-Bas, h. cne de Brenas.

Mas-Bas, h. car de Carlencas-et-Levas.

Mas-Blanc, h. c" de Boussagues. - Mas-Blanc, cure dans l'archiprêtré de Boussagnes, 1760 (pouillé), sous le vocable de S. Martinus. 1780 (état offic. des égl. de Béz.).

Mas-de-la-Lèbre, f. cne de Mauguio.

MAS-DE-L'ÉGLISE, h. - Voy. ÉGLISE (L') et SAINT-ÉTIENNE-D'ALBAGNAN.

Mas-de-Londres, con de Saint-Martin-de-Londres. -Castrum Lundrense, 1146 (cart. Gell. G. christ. VI. inst. col. 280). - Castrum, villa de Londris, 1186 (miss Colbert, ibid. 284); 1225 (cart. Magal. F 231; Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, H, 441); 1212, 1341, cart. Magal. E 221). - Londres, 1455 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 15). - Château de L. en la viguerie de Sommières, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.): xviii\* s\* (tabl. des anc. dioc.). - Mas-de-Londres . officiellement depnis 1790 ou plutôt depuis l'an 1v.

Le Château de Londres était une paroisse de l'anc. diocèse de Maguelone ou de Montpellier : Capella S. Girardi de castro Lundrensi, 1146 (cart. Gell. et G. christ. ibid. 280); 1172 (bulle d'Alexandre III; ch. de l'abb. de S'-Guillem). - Saint-Joseph-de-Londres , 1760 (ponillé).

Mas-bel-Novi, f. cue de Montagnac. MAS-DEL-PONT, f. c" de Saint-Maurice.

Mas-Del-Sol, f. che de Castelnau-de-Guers.

Mas-Diee, f. cue de Montarnaud. -- Mausus Dei situatus in parrochia de Montearnando, 1320 (cart. Magal.

Mas-di-Chemin-de-Fen, éc. coe de Mireval.

MAS-DE-PONT, f. - VOY. SEPT-PORTES.

Mas-Hart, f. cne de Brenas, 1841. Mas-Haut, f. cne de Saint-Julien.

Mas-Nau, f. cae de Castries.

Mas-NAE, f. c"e de Combaillaux, 1800.

Mas-Nat on Mas-Nett, L. c'e de Manguio.

Mas-Net F, f. cne de Campagne, 1809.

Mas-Netf, f. c. de Candillargues.

Mas-Neur, f. c" de Cette.

Mas-Neur, f. cn2 de Gorniès.

Mas-Neue, f. con de Moulès-et-Baucels.

Mas-Neur, f. coe de Murles.

MAS-NEGF OU MAINAB, f. cne de Pierrerue, 1809.

Mas-Neue on Mas-Nau, f. cue du Pouget, 1809.

Mas-Nece, f. cne de Saint-Clément.

MAS-NELF, f. cne de Saint-Nazaire.

Mas-Neif, f. coe de Valflaunès.

MAS-NEUP, f. c"e de Viols-le-Fort.

Mas-Neur, h. cue de Roqueredonde.

MAS-NEUF, f. - VOV. MILLARGUES.

Mas-Noot, f.c" de Claret.

Mas-Rouge, f. cno de Castelnau-lez-Lez.

MAS-ROUGE, f. cne de Lattes.

Mas-Rouge, f. c<sup>ne</sup> de Mauguio. —Voy. Platchude (Lv). Masagut, f. c<sup>ne</sup> de Mèze, 1809.

Masson, f. c" de Montpellier, sect. C.

Mascla, f. c<sup>ne</sup> de Notre-Dame-de-Londres. — Masclas (carte de Cassini).

MASCLA, f. c<sup>ne</sup> de Valffaunès. — Mansus de Masclussio situatus in pertineneiis vallis Montisferrandi. 1488 (cart. Magal. E 4).

MASCLAR, f. c° de Rouet. — Mansus de Clarenciaco, 1331 (cart. Magal. E 305). — Le Mas-Clar (carte de Cassini).

MASNAGUINE, h. cne de Cassagnolles.

Massale (La), éc. usine, ε<sup>ne</sup> de Moulès-et-Baucels.

Massane, f. cne de Mauguio.

Massanes, f. cne de Montpellier, sect. G.

Massanne (Tulleble de), f. c. de Grabels; comme aussi sous le nom de *Crespi* ou *Crespin*, mal écrit *Crepy* sur la carte de Cassini.

Massé, f. cne de Bédarieux.

MASSE-NOIBE, f. c.e de Saint-Gely-du-Fesc.

Massilian, orphelinat de Bon-Secours, éc. c'e de Montpellier, sect. A.

Massillax (Le), ruiss, qui a son origine sur le territ, de Saint-Vincent-de-Barbeyrargues, qu'il quitte pour passer sur ceux d'Assas et de Teyran, Après 8 kilomètres de cours, il se perd dans le Salaison, qui aillue à l'étang de Mauguio.

Massios, f. c°° de la Salvetat. — Maciacum, 1159 (Livre noir, 140 v°).

Massole (La), f. cne de Serviau.

Mastargues, h. coe de Brissac. — Mastaranum, 1312 (cart. Magal. A 257).

MASTARQUET, f. cue du Cansse-de-la-Selle, 1809.

MATELETTES, f. c° de Viols-le-Fort. — Mateletes (carte de Cassini).

Mytelles (Les), arrond, de Montpellier. — Mansus de Matelles, i 309 (cart, Magal, D 107); i 341 (bid, B 61). — Matelles, i 587 (arch, de l'Hérault, ch, de l'ivéché de Montpellier); i 683 (arch, des Matelles; terrier de la commune, du xví siècle; délibérations du conseil de ville, BB 1). — Les Matelles, dans la rectorie de Montpellier, i 635 (pouillé); i 649 (ibid.); i 760 (pouillé; carte de Gassini; carte diocésaine). — Mateles, i 684 (vis. past.); i 767 (Armorial de Languedoc). — Les Mattelles (tabl. des anciens diocéses).

L'église des Matelles dépendait de l'ancien diorise de Magnelone, postérieurement de Montpellier: Ecclesia S. Matthæi de Matellis (aujourd'hui Saint-Matthieu-de-Tréverers), 1331 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, H. 451). — Comprise dans l'archiprêtré de Tréviers, elle avait la Sainte Vierge pour patronne, 1684 (vis. past.); 1756 (etat offic. des égl. du dioc. de Montp.). — L'évêque de ce diorèse était seigneur temporel des Matelles; l'église avait le titre de prieuré-cure, 1760 (pouillé).

Cette petite localité avait l'honneur d'être l'une des sept villes du diocèse qui entraient aux États provincians par tour chaque année. Ses armes étaient d'or, à ane M gothique de gueules, au chef de mèur , chargé de trois craisettes d'argent.

Le canton des Matelles a eté constamment forme, depuis l'origine, des 14 communes dont les nomsuivent : les Matelles, Cazevieille, Combaillaux, Murles, Prades, Saint-Banzille-de-Montmel, Saint-Clément, Sainte-Croix-de-Quintillargues, Saint-Matthien de-Tréviers, Saint-Jean-de-Cuculles, Saint-Matthien de-Tréviers, Saint-Vincent-de-Barbeyrargues, le Triadou et Vailhauqués.

MATEL, j'a, c'e de Capestang.

Marnas (LE), f. coc do Saint-Pons. - Mansus de Matus 1123 (cart. Gell. 185).

MATOU, f. coe de Grabels.

MATTE (LA), f. cee de Cessenon.

MATTE (LA), li. cne de Félines-Hautpoul.

MATTE (LA), h. e<sup>100</sup> de Vailhauqués, — Mansus de Matulougu, 1215 (cart. Magal. F. 160); 1323 (dud. E. 286). — Le bois de la Matte attenan au bois de Valène : Neuns vocatum de Mate, 1260 (dud. C. 226). — La Matte, vvui s' (carte de Cassini).

MAUBOS, 1856; BOUDON, 1809, f. c. de Moutpellier.

Maggino, arrond. de Montpellier. — Ancien châtean. chef-lieu du comté de Magnelone ou de Substantion. - Melgarium castrum, 996 (cart. Gell. 27): 1181 (cart. Magal. A 46); re85 (gr. chartrier de Montp. arm. V, cass. VI, nº 5). - Melgaruum, v. 1060 (cart. Agath. 224). — Castrum Melgoriense, 1132 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 464). — Melgar. par abréviation, 1163, 1130 (dnd. 363, 455 et passim). — Mergorium, 1156 (Spicil. III, 194). --Malgouerinm, 1170 (chron. H. L. III, pr. c. 109). — Malguores, 1200 (dom. de Montp. H. L. ibid. 189). — Mulgares, 1201 (cart: du ghât, de Foix; ibid. 191). - Melgueil, 1557 (arch. de l'Héranlt. sénéch, de Montp. B 13); 1559 (did. B 30); 1688 (vis. past.). — Mauguel, 1562 (mss de Coaslin: H. L. V. pr. c. 134). — Melguel, 1575 (arch. de l'Hérault, sénéch. B-35): +587 (*ibid.* ch. de l'év. de Montp.). - Astruc donne Mercurium et Mercorium, sans eiter ses autorités (Mém. pour l'Hist. nat. de Lang, 375). — Mauguio, dans la viguerie d'Aigues-Mortes, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1684 (vis. past.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1756 (et. offic, des égl, du dioc. de Montp.): 1760 (pouillé);

1770 (terr. de Mauguio; tabl. des anc. diocèses; carte de Cassini; carte diocésaine, etc.).

La ville de Melgueil compta plusieurs églises dans ses murs on dans sa banlieue : Ecclesia S. Romani de Melgario. v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefenille, 11, 425). - Eccl. S. Jacobi in Melgurio, 1128 (mss d'Aubais; H. L. H. pr. c. 447). - Villa Mocgarias vel Mobgarias cum eccl. S. Jacobi, 987 (cart. Lod. G. christ. VI. inst. c. 270). - Parrochia B. Marie et S. Jacobi de Melgorio, 1343 (cart. Magal, B. 95). - Paroisse de Mauguio, dans l'archiprêtré de Baillargnes, 1756 (ét. oflic. des égl. du dioc. de Montp.). - N.-D. de Maugicis cure; S. Jacques de Mauguiès, 1760 (pouillé). Ce dernier document indique, en outre, dans la même paroisse deux bénéfices sous tes vocables de chapelles de S. Pierre et S. André et de S: Catherine de Lauche. - La visite pastorale de 1777 donne pour patrons à l'église de Mauguio Votre-Dame et S. Jacques-Majeur. L'évêque de Montpellier, déjà seigneur temporel de Mauguio, etait prieur décimateur pour Notre-Dame, et le séminaire de Montpellier pour S. Jacques.

Le comté de Melgueil, originairement de Substantion, fut soumis à la suzeraineté du Saint-Siège depuis 1085. - Comes, comitatus Melgoriensis, seu Melgorii (acte de cession de 1085; rart. Magal. c. 70; H. L. II, pr. c. 321: G. christ, VI, inst. c. 349: Gariel, series præs. 1, 118); 1099 (mss d'Aubaïs; H. L. thid. 351); 1129 (chât. de Foix; ibid. 450). Le traité entre Alphonse, comte de Toulouse, et Guillem V, seigneur de Montpellier, définit ainsi la modeste étendue du comté de Melgueil : Castrum Melgoriense et omnis honor pertinens ad comitatum Melgoriensem, sicut publica via quae peregrinorum commus vocatur dividitur a ponte fiscali Viturli fluvii (le Vidourle) usque ad pontem Castelli Novi (Castelnan), et a ponte Castelli Novi usque ad Claperium Male Vetula (Clapiers), super caminum versus Montemferrarium (Montferrier) et subtus caminum versus Melgorina, 1132 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 464). - Castellama de Melg. 1114, 1130 (ibid. 392 et 455); 1181 (cart. Magal. A 46); 1189 (ibid. 222); 1190 (ibid. E 122); 1187 (cart. Agath. 6). — Le comté de Melgneil fut inféodé en 1215 à l'évêque de Maguelone par le pape Innocent III : Comitatus, castrum Welg. 1215 (bull. Magal. 20 et 54; cart. Magal. A 221; B 15; grand chartrier de Montp. arm. E, cass. VII, nº 3; Grand Thalamus, 7 et 106 v°; Vémorial des nobles, 199): 1344, 1348, 1464 (lett. royaux pour l'év. de Mag. 57 et 58 v°; Gariel, ser. præs. 1, 307 et 313; II, 151; G. christ. VI, inst. c. 367, 387, etc.). - Sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueit, voy. Hist. de Lang. II, 613, et les Études hist. sur ces comtes, par Germain (Mém. de la Soc. arch. de Montp. III, 523).

La juridiction de Melgueil, juridictio de Melgorio, 1491 (cart. Magal. E 5), jouit pendant longtemps du privilége de battre une monnaie fort usitée au moyen âge et connue sous le nom de monnaie mel-, gorienne. Tous nos actes du xe au xive se mentionnent les payements effectués en sols melgoriens, solidorum melgoriensium, moneta melgoriensis, melgorii. 1130. 1150, 1152 (chât. de Foix; H. L. II, pr. cc. 454, 531, 532, 539); 1175 (ch. de l'abb. du Vignogoul): 1176. 1177 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem): 1180 (ch. du même fonds); 1261 (gr. chartrier de Montp. arm. E, cass. VII. nº 4; cart. Agath. passim). Cf. Mém. sur les anc. monnaies de Melgueil, par Germain (Mém. de la Soc. arch. de Montp. III, 133). — Tous les droits et priviléges du comté de Melgueil contenus dans le cartulaire de Maguelone embrassent la période de 1111 à 1401.

L'évêque de Montpellier, par suite de l'acte d'infendation de 1215 et de l'acte de 1464, prenait, entre autres titres, celui de comte de Manguio. Nous nous en sommes suffisamment expliqué à l'article ci-dessus de Manguerose. — L'ancienne importance de Melgueil avait valu à Manguio l'houneur d'être une des sept villes du diocèse de Montpellier qui entraient aux États provinciaux de Languedoc par tour chaque année. Ses armes étaient de gueules à la croix d'or, cantomée de douze besants de même, trois à chaque canton.

L'étang de Mauguio ou de l'Or s'étend depuis la limite de l'étang de Lattes, de Pérols ou de Méjan jusqu'à l'embouchure du canat de la Badelle et à la ligne qui sépare le département de l'Hérault de celui du Gard. — Stagnum de Melgorio, 1339 (cart. Magal. B 22). — L'ancien port de Melgueil n'était pas sur cet étang, mais sur la rivière de Salaison, à environ mi-chemin entre le village et l'étang, où des traces en existent encore.

Le canal latéral de l'étang de Mauguio est une continuation du canal des Étangs jusqu'aux canaux de la Badelle et de Beaucaire.

Le canton de Mauguio comprit dans l'origine sis communes : Manguio, Candillargues, Lansargues. Mudaison, Saint-Nazaire et Pérols. Il perdit rette dernière, qui passa dans la deuxième section de Montpellier en conséquence de l'arrêté des consuls du 3 brumaire au x. Une ordonnance royale du 20 décembre 1835 en détacha Saint-Nazaire pour placer cette commune dans le canton de Lunel, en sorte que le canton de Manguio ne compte aujonrd'hui, outre le chef-lien, que trois communes : Candillargues, Lansargues et Mudaison.

MAUMEJEAN, f. c" de Ganges.

MAUPEAU, f. coe de Pézenas, 1809.

MAURARIÉ OU MOURARIÉ, h. c<sup>ne</sup> de Cessenon, 1809. MAURE, f. c<sup>ne</sup> d'Argelliers.

MAUREILHAN, h. cae de Vic. - Noos ne trouvons que le lieu de Maureilhan on Maurillan, antrefois réuni à Vic pour former une paroisse du diocèse de Montpellier, auquel nous puissions rapporter le passage suivant : In diacesi Sustantionensi, apud Marignanum ecclesiam S. Christophori cum suis cellulis et aliis pertinentiis, videlicet ecclesia S. Johannis et ecclesia S. Enlalia et adjacentiis earum, 1099 (ti. christ. VI, inst. c. 187). - Maurelanum, 1159 (cart. Agath. 116). — Maurelianum, 1187 (ihid. 294). — Vic et Maureillan, dans la rectorie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau). - Maurillan, 1681 (terr. de Mireval). - Lic et Maurillan , xvm s (tabl. des anc. dioc.). — Mauvilhan, 1771 (terr. de Maureilhan; carte de Cassini). - Vic et Maureillian, 1779 (vis. past.).

Wurbelluba-et-Ramejan, con de Capestang. — Mauvellanum, 804 (cart. Gell. 4). — Mauvellanum, 1114 (tr. des ch. H. L. II., pr. c. 390); 1127 (chât. de Foix: ibid. 444): 1179 (Livre noir. 20); 1202 (ibid. 65 v°); burgus de M. 1173 (ibid. 254 v°). — Morelianum, 1148 (dom. de Montp. II. L. ibid. 521). — Mauvillan, seignenrie de la viguerie de Béziers (ibid. N. 87). — Mauvillan, 1625 (ponillé): 1649 (ponillé; carte de Cassini; cartes dior.). — Mauvellan, 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc.).

Église de Maureilhan. — Rector de Maurelano. 1323 (rôle des dimes des églises de Béziers). — Preuvré de Marelhan, 1518 (pouillé). — Cure de Manreilhan, archiprétré de Cazouls-lez-Béziers, patr. S. Baudilius, 1760 (pouillé); 1780 (état offic. des égl. de Béziers).

Hamigaenm vel Raynaeum villa, 987 (cart. Lod. 6. christ. VI, inst. c. 271). — Hoetor de Hemojano, 1333 (rôle des dimes des égl. de Béz.). — Hamojan, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). — Care, 1760 (ibid.); dans l'archiprétré de Cazouls-lez-Béziers, patron: S. Petrus ad vincula, 1780 (etat offic des égl. de Béziers; carte de Cassini).

Ces deux villages, réunis en 1790 pour ne former qu'une seule commune, forent placés dans le canton de Cazouls-lez-Béziers, supprimé par l'arrêté des consuls du 3 brumaire an v; ils furent alors ajoutés au canton de Capestang.

Margi (Mas), f. cee de Canet, 1841.

Maurian, fi. cae de Taussac-et-Douch. --- Voy. Notre-Dame-de-Maurian.

MAURICE (MAS), f. coe de Lattes.

MAURILLAN, h. - VOV. MAUREILHAN.

MAURIN, 1856; MORIN, 1851, éc. poste de douanes, che de Frontignan.

Matars, f. c\*\* de Lattes. — Ancien prieuré dépendant de la mense de Maguelone : Ecclesia S. Andrea de Maurone, 1095 (bull. Urban, H; G. christ, VI, inst. (353). — Filla, terra de Maurino, 1155 (tr. des ch. H. L. H, pr. c. 553; 1174 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem). — Parrochia S. Andre de Maur. 1225 (cart. Magal. F 231). — Fendum, parrochia, 1226 (ibul. A 39). — Prioratus, 1333 (stat. eccl. Magal. 21 \*\*). — Terra Maurine, 1177 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1100 1225 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, H, 425, 440). — Maurin: 1684, 1688 (vis. past.): vvint s' (carte de Cassini).

MAURIN, f. -- VOY. DIABLE (MAS DI).

MAURIN (JASSE DE), f. coe de Lattes.

MAURINES (LES), 1856; MICHEL, 1809, t. coe de Montpellier.

MAUROUL, h. cee de Saint-Julien. — Maurois. 1177 (Livre noir, 139 v°).

MAUROTT (LE), ruiss, qui nait au fieu appele la Foun-frégo, c<sup>ne</sup> de Saint-Julien, dont il parcourt le territ, ainsi que celui d'Olargues, pendant 6 kilomètres, fait aller un moulin à blé, arrose huit hectares et se joint au ruisseau de Gesse, qui le porte dans le Jaor, affluent de l'Orb. — Mauros. 1177 (Livre noir, 130 v°).

MAURY, f. c.e de Montpellier, sect. C.

MAURY, ji", c'" de Gignac.

MAURY (CAESSE DE), montagne, c'et de Neffiès. — Boches triasiques à l'extrémité sud-est du Causse: hauteur : 201<sup>m</sup>,83.

MAURY (MAS), autrement vétaire Laurés, f. c<sup>ne</sup> et c<sup>on</sup> de Murviel.

MAURY (MAS), f. c" de Saint-Pons-de-Mauchiens.

Maussac, f. c" de Villeneuve-lez-Béziers.

Mausse (La), h. c"e de Berlon.

Mausson (La), chât, ruiné sur la rivière du mème nom, près de Colleneuve, fauhourg de Montpellier. — Villa de Amausione, 1155 (diplom. Ludovici VII; cart. Magal. E 97, reproduit par l'Hist, de Lang, II, pr. c. 553 et par le G. christ, VI, inst, c. 357). — Villa de Amasone, 1156 (dipl. du mème roi; G. christ, ibul. 359). — La Mausson, 1694 (arch. de l'Hérault, reg. des affranch. I, 20). — Cassini écrit : chitean de la Mosson. — La Mosson, 1744 (catal. du cabinet de VI. Bounier de la Mosson).

Marsson (La) on Mosson, riv. dont l'origine est dans la commune de Montarnaud. Son cours, de 39 kilomètres, fait aller dix usines et arrose trois cent vingtcinq hectares sur les territoires de Montarnaud, Vailhanques, Murles, Combaillanx, Grabels, Juvignac, Montpellier, Lavérune, Saussan, Saint-Jean-de-Védas, Fabrègues, Lattes, Villeneuve-lez-Maguelone. - Flurius Amansionis, 1055 (egl. de Montp. G. christ, VI, inst. c. 348; H. L. II, pr. c. 227). - Amancio, 1121 (mss d'Aubais; ibid. 414). -Fluvius et molendinus Amantionis, 1154 (bulle d'Adrien IV; ch. de l'abb. d'Aniane). - ... Imasio, 1129 (G. christ, ibid. 354). - Flamen Amaucionis, 1187 (mss d'Aubais; H. L. III, pr. c. 161). - Moleudini due in flumiur Amausonis, 1 184 (cart. Magal. C. +71); 1205 (ibid. 174): 1243 (ibid. 177). -- Pons Amencionis, 1345 (ibid. D 300). — La Mausson, 1630 (arch. de l'hôp. gén. de Montpellier, B 31). -La Mosson R. (carte de Cassini). — La vallée de la Mausson a une étendue de 2 myriam, 8 kilom. Mara, f. c de Tourbes.

Marzonis, ancienne église. — Voy. Saint-Vincent-de-

MAVIT (MAS DE), f. c"e de Saint-Jean-de-Védas.

Μινινίο, min sur le ruisseau de Laurenque,  $e^{n\tau}$  de Roquebrun.

MAYNAUD, f. c" de Fraisse.

Mannes (Mas de), f. c" d'Olmet-et-Villecun. — Maynèse, h. 1809: Mayres, 1841.

MAYONNETTES, f. coo de Ceilhes-et-Rocozels.

MARANNES, f. c"e de Minerve.

MAYRES, h. c<sup>nc</sup> des Plans. — Maires, 1120 (cart. Gell. 77 V'). — Le Gall. christ. qui reproduit le document du cartulaire, écrit Mairez (VI, inst. c. 276).

Mazarie (La), h. c<sup>ac</sup> de Saint-Vincent (c<sup>on</sup> d'Olargues). Mazassa, f. c<sup>ac</sup> de Corneillian.

Mazer, f. coe de Cazilhac, 1809.

Mazel, f. ene d'Olmet-et-Villecon, 1809. -- Filla Masel, 1060 (cart. Gell, 150).

MAZEL, f. cne de Pézenas. — Voy. SAINT-JEAN-DE-BIBIAN.

Wizel, j'', c''e de Béziers (2° c'').

MAZELET (LE), f. c'e d'Hérépian.

MAZERAC, f. cor de Béziers. -- Mazeran, 1840. -- Lardin de Mazeran, 1869.

Marenses, anc. chât. dans le voisinage d'Aumeles et du Monteamel, c° de Gignac. — Castellum de Mazernes, 1114 (usss d'Aubars III. L. II, pr. c. 391). — Castrum de Maznins (ibid. 514).

Wazes (Les), h. coe de Boisseron.

Mazes (Les), h. e. de Lauroux.

Mazes (Les), h. e<sup>ne</sup> de Mauguio. — Villa quæ vocatur Memtes sub rastro Melgorio, 996 (carl. Gell. 27). — De Mansis, 1536 (bull. Paul. III; transl. sed. Magal.). — Mazes, xviue se (carte de Gassini).

Mazes (Les), h. c<sup>ne</sup> de Montaud. — Les Mas (carte de Gassini).

MAZES (LES), h. c<sup>ne</sup> de Montpeyroux. — Pricuré dépendant de l'abbaye d'Aniane. Massacia cella, 820 (cart. Anian. 14).

Mazes (Les), h. c<sup>ne</sup> do Saint-Bauzille-de-Montmel. — Les Mas (carte de Cassini).

Mazes (Les), h. c'e de Saint-Drézéry. — Lous Masses (carte de Cassini).

MAZET (LE), f. cae de Laties. - Voy. Boirargues.

MAZET (LE), I. 1809, cae et con de Murviel.

MAZET (LE), f. c"e de Vailhauquès. - Voy. MONTLORRE.

MAZET (LE), f. cne de Valflaunès.

MAZET (LE), f. c<sup>ne</sup> de Vic. MAZET (LE), f. c<sup>ne</sup> de Viols-le-Fort.

MAZET (LE), h. cne de Gignac.

MAZET (LE), h. cre de la Roque.

MAZETTE, f. coe de Magalas.

MAZETTE (LA) 1856; LA MARETTE, 1840, f. coeset c'a de ... Murviel.

MEAU, f. c" d'Agde.

MEAUX (MAS DE), f. c"e de Ceilbes-et-Rocozels.

Vècle, h. e<sup>ne</sup> de Saint-Gervais ville. — Avant 1809. e<sup>ne</sup> de Saint-Gervais terre foraine. — Mecle (carte de Cassini).

MÉDAILLE (LA), f. coo de Béziers.

MÉDAILLE (LA): LA MADAILLE, 1809, f. cºº de Corneilban.

MÉBEILLAN OU MÉBAILLAN, f. ce de Vias.—Metilianum. 1128 (cart. Agath. 126). — Eccl. S. Martini de Metalliano, 1156 (bulle d'Udrien IV, ibid. 1). — Terminium de Medelano, 1159 (ibīd. 150). — Metellianum, 1211 (ibid. 104 et passim). — Medeille. 1809 (recens.). — Duvern, 1851 (ibid.). — Duverd (Gassini).

Mèdes (Las), f. c. de Prémian.

MEGER, f. et min. - Voy. HOPITAL (MAS DE L').

Mégès, b. c"e de la Salvetat.

Méguillou, montagne entre le hameau du Bousquet et la ville de Saint-Gervais; haut. 928 mètres.

MEILLADE, bourg, coe de Montpeyroux. — La Meilladr (carte de Cassini).

MÉJAN OU DE LATTES (ÉTANG DE); il porte aussi le nom de Pérols. Il s'étend entre l'étang de Maguelone et celui de Mangnio. — Stagnum Mejanum de Latts. xví siècle (plan sur parch. du chapitre de Saint-Sauveur).

Méjan, f. c"e de Montpellier, sect. F. — Mejanum, xvic s" (plan cité dans l'art. précédent).

MÉJAN. — VOV. VILLEMAGNE.

Méjan (Mas), f. c° de Teyran. — Mejan. 1694 (reg. des affranch. I, 14 v°).

MÉLANEL, h. e<sup>re</sup> de Pégairolles-de-Buéges. — La petite rivière de Buéges, qui donne son nom à plusieurs communes, sort de ce hameau. — Mejanellum, 804 (cart. Gell. 4). — In comitata Lutevensi villare quod vocatur Mejan. 682 (bbd. 51 v<sup>8</sup>).

MÉJANNE (MAS DE LA), f. et jin, coe de Saint-Jean-de-Fos.

MÉJEAN, f. cue de Montpellier, sect. B.

MÉJEAN (MAS), f. anc. m<sup>fo</sup> sur l'Avèze, affluent de l'Hérault, c<sup>ec</sup> de Ganges. — Molendin. sit. in ripperia de Aresa vocat. to moti Mejam, 1273 (cart. Magal. A 281).

MÉJEAN (MAS), f. c"e de Pinet, 1840.

Mel, jin, che de Pézenas.

Mélac, ruiss, qui prend sa source au lieu dit Bougno, ce de Joncels, dont il arrose dix hectares dans son cours de 2,850 mètres, et se perd dans le Gravaison, affluent de l'Orb.

Mélagou, f. che de Cazonls-lez-Béziers.

MELGUEIL, anc. château. - Vov. Mauguro.

MÉLIÈRE ON MÉRIC, m<sup>10</sup> sur la riv. de Lagamas, c<sup>ee</sup> de Lagamas. — Milarinn, 864 (cart. Gell. Mabili. Ann. H, 7148; G. christ. VI, inst. c. 265). — Mallaria longa, v. 996 (cart. Gell. 56 v<sup>o</sup>). — Mausus de Molleriu (ibid. 60).

Méton, f. et jin, che de Florensac.

Melores (Mas de), 1841; Mulgre, 1809, f. coe de Gignac.

MÉNARO, éc. filature sur la Lergue, ce de Lodève.

Menonenie, h. coo d'Avène. — La Mendrarie (carte de Cassini).

Mercadie, f. cue de Lattes.

MERCIER, f. cne de Cette, 1809.

Mercières, f. c" de Castries.

Менсопнант, f. c<sup>nc</sup> de Réziers. — Mercoren, 1899;
 Mercorant, 1840; Marconren, 1851 (recens.). —
 Cassini avait déjà écrit sur sa carte Mercoran.

Mendanson (Le), ruiss, qui naît sur le territ, de Cournonterral, passe sur celui de Fabrègues et, après avoir couru pendant 4 kilomètres, se jette dans la rivière de Coulezon, affluent de la Mausson.

Merdanson (Lr), ruiss, que quelques personnes écrivent à tort l'erdanson. Ce ruissean ne quitte pas le territ. de Montpellier, où il prend son origine et où il se jette dans le Lez, après un cours d'environ A kilomètres. — Merdansio, Merdancio, Merdantio, 1138, 1146, 1196 (Mein. des Nobl. 23 v², 16 v², 75 et passim); 1272 (cart. Magal. E 119). — Hibansson, probablement pour Ribanson, 1885 (arch. de Montp. arm. dor. liasse 7, n. 3). — Ribanson, 1309 (petit

Héranlt.

Thalamus de Montp. chron.): 1320 (charte roy. Series præs. Magal. 1, 453); 1353 (grand Thalamus, 131). — Riperia del Merdanson, 1531 (arch. de FHérault, fonds des Dominicains, cart. 8).

MEROANSON (LE), ruiss. - Voy. MEROOUX.

MERDEAUX, min sur le Merdols, coe de Fontès, 1809.

Meroous ou Merdenie, ruiss, qui afflue à la riv. de Boyne, laquelle se jette dans l'Hérault. Il arrose le territoire de Fontès et fait monvoir un moulin à blé. Son cours est de 6,200 mètres. — Merdanzio, 1208 (carl. Agath. 61).

Merroux on Merrouxsox, ruiss, sur le territ, de Villemagne. Il court pendant 4 kilomètres, fait aller un moulin à huite et se perd dans la Thongue, affluent de l'Hérault. — Reg de Merdanzione, 1208 (cart. Agath. 61).

Méric, min. - Voy. Médière.

Méniroxs, cos de Lunas. — Merifons, cure de l'ancien diocèse de Lodève, 1760 (pouillé; carte de Cassinicarte dioc.). — Mérifons fit d'abord partie du canton d'Octon; mais ce canton ayant été supprimé par suite de l'arrêté consulaire du 3 brumaire an x, cette commune passa dans celui de Lunas.

Ménigar, f. cne de la Salvetat, 1809.

Méricous ou Méricousés, f. c. de Cessenun.

Merlac, h. coe de Rieussec.

Merce, f. cue de Fangères, 1840.

MERLE, f. - VOY. TRIGNAN.

MERLE, h. coe da Causse-de-la-Selle.

MERLE (MAS DE), f. cbe de Saint-Martin-de-Londres.

MERMIAN, f. c<sup>né</sup> d'Agde. — Villa de Mermiano, 1156 (bulle d'Adrien W; cart. Agath. 1); 1187 (tbid. G. christ. VI, inst. c. 332). — Mermian (carte de Cassini).

MÉROU-LE-BAS (MAS DE), f. c" de Lodève.

MÉROU-LE-HAUT (MAS DE), f. c" de Lodève.

Mesouillac, h. cae de Riols.

MESSIER (MAS), h. c" de Saint-Félix-de-l'Héras.

Mestre, f. cne de Pézenas, 1809.

Métairie-Basse, f. coe de Fraisse.

Métainie-Neuves f. cae du Soulié.

MÉTAIRIE-NEUVE OU LA BORIO-NOVE, 1809, f. che de Fraisse.

Metge, f. c" de Montpellier, sect. E.

MEUNIER, f. MICHEL, 1809, c" de Montpellier.

MEYNES, f. c" de Ceilhes-et-Bocozels.

MEYRARGUES, h. c\*\* de Vendargues. — Villa de Mairanicis, +166 (cart. Agath. 77). — Mairacum, +1966 (ibid. 255). — Villa de Mayranicis, +1374 (arch. de Montp. reg. 7 de la +1\* continuat. des titr. de Montp. arm. 5 des arch. du dom. de Lang.). — Vendargues et Mariargues, dans la baronnie de Montpellier. 1625 (ponillé): 1649 (ibul.); communauté de Vendarques et Meyrarques, 1695 (affranch. VII., 194).

— Meirarques (carte de Cassini). — Dépendances du marquisat de Castries, ces deux localités formaient une paroisse de l'anc. dioc. de Montpellier, sous le vocable de Saint-Théndaret. Le chap. cathédral de Montpellier en était le prieur, 1779 (vis. past.). — La chapelle de Mairarques avait pour patron saint Sébustien (vis. past. de 1688).

Mèze, arrond. de Montpellier. — Nous avons tonjours combattu la prétention de ceux qui veulent voir la ville de Mèze sur le continent, dans la Mesun collis insula de Pomp. Mela (11, 5), qui s'applique à Maguelone : voy. notre mémoire (Soc. arch. de Montpellier, 1, 51). Nous avons également repoussé (ibid.) la lecon de Mesa, au lieu de Munsa, dans Festus Avienus (Or. marit.' v. 613), contre Astruc (Mém. pour l'hist, nat, de Lang, 72, 80 et 371), qui croit que Mansa ricus doit s'entendre de Mèze. -L'acte le plus ancien où il soit question de cette ville se trouve dans le cart. d'Agde, Castrum de Mesoae, 843, reproduit dans l'Hist. de Lang. (1, pr. c. 77). - Lilla de Mesoa , 990 (Martène , Anecd. I , 179). -Castellum vel castrum de M. dans le xie s', 1036, 1059, 1068 (chât, de Foix; H. L. II, pr. cc. 199, 231, 265 et passim); v. 1150 (Livre noir, 137); 1163 (charte de l'abb. du Vignogoul); 1206 (cart. de Foix, 245); 1229 (cart. Magal. A 52). — Les seigneurs châtelains de Mêze prennent le titre de vicomtes à la fin du xie siècle et surtout dans le xue. - Vicecomes de M. 1076, 1146, 1152, 1162, 1164, etc. (H. L. ibid. 291, 512, 546, 585, 600). - Custrum de Mezon, 1147 (abb. de Valmag, ibid. 521). - Castellum Messau, 1152 (ibid. 538). -Castrum et villa de Mesuu, 1156 (bulle d'Adrien IV, cart. Agath. 1); 1271 (stat. eccl. Bitt. 63 v°). -Mesea, 1176 (Livre noir, 14 v°). - Meza, 1176 (tr. des ch. II. L. III, pr. c. 139). - Campus de Mesann, 1173 (cart. d'Agde, reprod. G. christ. VI, mst. c. 329). - Stagnum et villa de Mesoc, 1181 (rart. Magal. A 46). - Mezo, 1354 (Lib. de memor.). — Mezé, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). — Canonacat de Mezua, 1760 (ponille). - Meze, 1688 (lett. du gr. sr.). -- La donation du lieu de Mèze faite par Charlemagne au diocèse d'Agde fut confirmée in jus brueficiarium par Charles le Chauve en 843 et par Louis le Jeune en 1170 (cart. Agath, H. L. I., pr. c. 77; Expilly, Dict. vº Mêze). L'évêque d'Agde, qui prenaît entre autres titres celai de baron de Mèze, était seigneur de la troisième partie de cette ville et de son territoire; 1693 (arch. dóples: évêché d'Agde; lett, du viguier d'Anmes);

cure de l'ancien diocèse d'Agde, 1760 (pouillé: carte dioc. carte de Cassini; tabl. des anc. dioc.). L'église de Mèze a pour vocable Suint-Hilaire.

Mèze, comprise en 1790 dans le district de Beziers, fut le chef-lien d'un canton composé de 3 cens: Mèze, Loupian et Villeveyrac. Mais, d'après la toi du 8 pluviose an x et l'arrèté des consuls du 3 brumaire de la même année, ce canton, auquel fut réuni celui de Poussan alors supprimé, passa dans l'arrendissement de Montpellier; en sorte que le canton de Mèze comprend aujourd'hui 7 communes: Mèze, Bouzigues, Gigean, Loupian, Montbazin, Poussan et Villeveyrac.

Mezeilles, h. c"e de Vieussan. — Meseille (carte de Cassini).

Mézours, f. c° de Mauguio. — Mezol, 1173 (carl. Anian. 70 v°). — De S. Marcello ad Molod.,1177 (ch. fonds de Saint-Jean-de-Jérusaiem). — Parrochia S. Nazarii de Modallo, 1177 (ch. du même fonds); 1280 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 447). — Tilla et parrochia de Misanièls, 1225 (carl. Magal. E 229). — Mezouls (carle de Cassini: carle du dioc. de Montpellier).

Michel, f. coe de Montpellier, sect. E. — Voy. Maunines (Les) et Meunien.

Midi (Canal du). — Voy. Languedoc (Canal de). Miégeville, jin, coe de Montpellier, sect. F.

Wieltotane (La), f. cos du Soulié. — La Miellouaue tearte de Cassini).

Mignard, f. cee de la Livinière.

MILHAU, f. c'e de Bédarieux, 1840. -- Yoy. OLBADOL. MILHAU, f. c'e de Gazouls-lez-Béziers, 1809.

Milliat, f. cbe de Puisserguier.

MILIAE (MAS DE), f. et de Gignae, 1809. MILIAE OU MILIEIAN, ene de Saint-Pargoire. — Fief,

village et église qui ont totalement disparu. Le terroir qu'ils occupaient s'appelle aujourd'hui Suint-Guillem, nom qui rappelle la donation de ce fief au monastère de Gellone. - Ecclesia S. Paragorii Mart. et omnia qua ad ipsam pertinent Miliciacum videlicet et Campaniacum, 804 (cart. Gell. G. christ. VI, inst. c. 265). — Miliacus fiscus in pago Biderrense cum villu Miliciano, 864 (testam. de Juliofroy; Mabill. Ann. 11, 718); 806, 807 (cart. Gell. 3; G. christ. thid. 266); 808 (charte de l'abb. de S'-Guill, cart. Gell. 91; cart. Anian. 14, 19); 822, 837, 853 (cart. Anian. 19; act. SS. Bened. sect. 4 part. 1, 90 et 223); 1123 (bulle de Calixte II; ch. de S'-Guill.). - Miliacus vel Miliacum cum eccl. S. Guillelmi, 1146 (bulle d'Engène III; ch. de S'-Guill. G. christ, ibid. 280); 1 162 (cart. Gell. G. christ. ibid. 282). - Milcianum. MIN'S" (cart. Agath. 74). - Voy. SAINT-PARGOIRE.

MILLARGUES ON MAS-NEUF, f. c\*\* de Claret. — Millarium villa, 80h (cart. Gell. 3). — Millanegues, 1166 (ch. fonds de S'-Jean-de-Jérus.). — Millanegua, campus Millerius, 1172 (ch. mème fonds).

Millau, éc. cue de Clermont, 1841. Mina, éc. cue de Saint-Pons.

Mixaria, anciennes mines argentifères près de Villemagne, 1197 (arch. de Villemagne; G. christ. VI.,

inst. c. 144). - Vov. MONETAS. MINERVE, coa d'Olonzac. - Anc. château dans le dioc. de Saint-Pons, qui a donué son nom au pays de Minerrois. — Castrum Menerba, kastrum, castellum Minerba, 873 (abb. de Caunes; H. L. I, pr. cc. 124 et 135); 1002 (chât. de Foix; ibid. II, c. 160); 1095 (cart. eccl. Narb. ibid. 340); 1126 (cart. de Foix; ibid. 443): 1145 (cart. eccl. Narhon. ibid. 509); 1165 (ibid. 604, 605). - Castrum, castell, de Minerra, 1161 (chât, de Foix; ibid, 579); 1210 (Chron. de la guerre des Albigeois: ibid. III. pr. c. 25). - Minerbe, 1583 (ibid. V, pr. c. 284): 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1641 (arch. de Minerve, reg. des oaissances); 1703 (ibid, Livre terrier). - La plupart des documents anciens des archives communales écrivent egalement Minerbe. - Toutefois on lit Minerve, 1700 (reg. des naissances); 1703 (terr. de Minerve; tabl. des anc. dioc. carte de Cassini; carte diocés.).

Église de Minerve. — Un autel de marbre qu'on voit dans l'église de cette commune porte cette inscription dans son épaisseur: † Rusticus anno xar epîtus F. F. c'est-à-dire 460 (G. christ. VI., inst. c. q). — S. Marin, S. Protomartyr Stephanus ac S. Michael Minerve., 1135 (2° cart. de la cath. de Narbonne, II. L. II., pr. c. 480). — Ecrl. S. Steph. de Minerba, 1165 (id. ibid. 605). — Cure de Saint-Étienne à Minerbe, 1760 (pouillé).

Pays de Minervois. — Il était situé partie dans le diocèse de Narbonne, partie dans le dioc. de Saint-Pois. — Suburbium, pagus Minerbensia, \$643 (bibl. roy. Baluz. ch. des R. H. L. 1, pr. c. 78); 873 (abb. de Caunes: Vlabill. Diplom. 543); 877 (id. II. L. 1, pr. c. 124); 899 (égl. de Narb. Martène, Anced. 1, 58); 1118 (II. L. dom. de Montp. ibid. 503); 1146 (chât. de Foix, ibid. 518) — Minervensis, 1161 (ibid. 579). — Menerber. 1168 (arch. de Barcelone; Marca Hispan. 1134). — Minerbesium, 1110 (abb. de la Grasse, II. L. II, pr. c. 375).

Conté et viconté. — Alodium de Menerbense, 1005 (arch. de l'égl. de Narb. ibid. 163). — Comitatus Menerb. 1068, 1070, 1071, etc. (arch. de Barceloue; Marca Hispan. 1137, 1153, 1154). — l'icrcomes de Minerba, 1103 (rart. de l'égl. de SaintPons: H. L. II, pr. c. 365). — Minerbesius vercomitatus, 1110 (abb. de la Grasse; ibid. 375). — Vicecomes Minerbensis vel Minervensis, 1125 (ibid. 333): 1146,1161 (chât. de Foix, ibid. 518, 579. etc.). — Vicecomes Minerve, 1135 (2° cart. de fa cath. de Narb. ibid. 479).

D'après le dom, de Montp, la riguerie de Minerrois, en la sénéch, de Carcassonne, contenait 2,371 fenx en 1370 (H. L. IV, pr. c. 364); on n'y en comptait que 972 en 1387 et en 1388 (ibid. 365). — figuerye de Minerboix, 1608 (arch. d'Olonzac, Livre terrier).

Minerve, diocèse de Saint-Pons, répondait pour la justice au sénéchal de Carcassonne, comme touteles autres communautés de ce diocèse, à l'eveption de la ville de Saint-Pons, qui avait l'option d'aller au sénéchal de Carcassonne ou à celui de Béziers. — Depuis 1790, la commune de Minerve a toujours fait partie du canton d'Olonzae.

MINERVE, grotte. - Voy. FAUZAN.

Mines (Les), éc. c'e de Minerve.

MINGACD, éc. filature, coe de Saint-Pons-de-Thomières. MINISTEE (MAS DE) ou BELLEVEE, f. coe de Mauguio.

Ministre (Mas de) ou Bellevee, 1, c° de Mangino. Miniac (Grange de), éc. c° d'Alignan-du-Vent. 1809.

MINOTERIE-DES-Prés, éc. c"e de Pézenas.

Miox, f. c'e de Montpelfier, sect. G.

Miox-Serres, f. e<sup>ne</sup> de Frontignau. Miot (Mas de), f. e<sup>ne</sup> de Gignac.

Miquelle (LA), f. c<sup>re</sup> de Béziers (2° c<sup>2n</sup>).

Miotelle (LA), f. cas de Sanvian.

MIRABEL, f. c<sup>ce</sup> de Cournonsec.

MIRABEL, f. c<sup>ne</sup> de Pouzolles, 1840. MIRANDE, f. c<sup>ne</sup> de Boussagues.

MIRANDE (LA), f. c.e de Castelnau-de Guers.

MIREVAL, con de Frontignan. - Miraval, 1112 (cart. de Foix; H. L. II, pr. c. 388). - Castr. de Marorilo, 1119 (cart. Gell. 9 v°). - Mirmallis, 1125 (cart. de Foix; H. L. ibid. 434). — Ferum in valle S. Eulalie, 1114 (mss d'Aubais; ibid. 391). -Forcia de valle, 1133 (cart. Agath, 13); 1187 (mss d'Aubais, H. L. III, pr. c. 161). - Migarunx, dans la baronnie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (dnd.); 1688 (ibid.); xvm\* siècle (carte de Cassini; état officiel des églises du diocèse de Montpellier de 1756). Les Bénédictins qui out écrit l'Hist, de Languedoc disent Miraval et Miravanx. -On trouve Mirevaux, 1681 (terr. de Mireval); 1688 (lett. du gr. sc.); 1737 (Astruc, Mém. pour l'hist. nat. de Lang. 375; tabl. des anc. dioc.). - Les actes des archives communales de Mireval du xvne et du avine siècle donnent Mireraux et Mirerul.

L'oglise de Mireval était un prieuré dépendant de

la meuse du chapitre cathédral de Montpellier. -Pars eccl. parroch. S. Johannis que est in villa de S. Eulalia, 1060 (cart. Anian. 70 v°). — Domus militiæ S. Eul. 1211 (cart. Agath. 66). - Ecclesiæ SS. virginum Eul. et Leocadia de Valle, 1095 (G. christ. VI, inst, c. 353); v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, 11, 425). - SS. Eul. de Val. et (Leucatia-Leucadia) de Vico, 1333 (stat. eccl. Magal. 7 v°; 22 et 72 v°). - Parrochia de Miraralle, 1213 (cart. Magal. A 25). -- Prioratus S. Eulalie de Mirisvallibus, 1345 (ibid. B 241; ibid. F 155, 245, 252 et 257); 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). - Ecclesia B. Marie de Maravals, 1612 (bulle de Paul V, G. christ, VI, inst. c. 98). — Miraraux, dans l'archiprétré de Frontignan, 1756 (état des égl. du dioc, de Montpellier). — Cure de Mirevaux, 1760 (ponille). — Prieure de Sainte-Eulalie (ibid.); 1779 (vis. past.).

Mireval on Mirevaux avait, avant 1790, le titre de ville. Le roi en était coseigneur.

La montagne de Mireval, près de ce village, a 248 mètres d'élévation.

MISTRAL, jio, coe de Montpellier, sect. G.

Môle, éc. c" d'Agde.

Molinié, éc. moulin à fonlon, cee de Saint-Pons.

Molinié , j<sup>ia</sup>, c<sup>re</sup> de Saint-Pons.

Molinier, éc. filature, cne de Saint-Pons.

Molinier, f. cne de Saint-Jean-de-la-Blaquière.

Monclar (Grange de). f. coe de Florensac.

Monedat, mont. c<sup>ne</sup> de Saint-Martin-de-Castries. — Monedat, Montana seu Mons, 1217 (cart. Gell. 214).

Monéri, éc. atelier, che de Soubés, 1841.

Monestien, et. alement, et de doudes, total Monestien, 1851; Monestièn, 1860, f. ce de Beijan.

Monestièn, 1851; Monestièn, 1869, f. ce de Béziers.

Monestas, anc. mines argentifières dans le voisinage de

l'abbaye de Villemagne. — Moneta, 1152, 1167

(Livre noir, 33 et 249). — Argentarias vel Minarias, 1164 (cart. de Foix; H. L. H., pr. c. 661). —

Minaria et Monetas, homines et populus Minariorum

et Monetatis, 1197 (transaction entre l'abbé et les

habitants de Villemagne et le seigneur de l'angères,

G. clurist. VI, inst. c. 144).

Mon-Forma (Mas), f. cue de Dio-et-Valquières.

MONIER, f. - VOY. MOLMO.

MONMEE, mont, près de Colombiers, c°a de Gastries.
— Nom probablement corrompu du mot monnaie, moneta, comme on dit cumi de la Monneda, chemin de la Monnaie, dans le voisinage de cette montagne, et Montana ou mons Monedat, près de Saint-Martinde-Gastries.
— Hanteur: 437 mètres.

Monplaisir, f. c<sup>oc</sup> d'Alignan-du-Vent. — Montplaisir (carte de Cassini). Monplaisir, f. cne de Bédarieux.

Monplaisir, f. cue de Béziers.

Monplaisin, f. cas de Castelnau (2º con de Montpellier).

Monplaisin, f. c" de Castelnau-de-Guers.

Monplaisir, f. cne de Lodève.

Monplaisir, f. cne de Mèze, 1809.

Monplaisir, f. c" d'Olmet-et-Villecun.

Monplaisin, f. ene d'Olonzac.

Monplaisir, f. ene de Pézenas, 1809.

Monplaisir, f. ene de Puisserguier.

Monplaisir, f. cne du Soulié.

Monplaisir, f. cue de Tourbes, 1809.

Moss, e<sup>m</sup> d'Olargues. — Monast, S. Lawentii de Monte. 1182 (hulle de Luce III, G. christ, YI, inst. c. 89). — Montes, 1226 (chât, de Foix, II. L. III, pr. c. 307). — Mons, 1270 (cart, d'Alph. comte de Toulouse, ibid. 589). — Seigneurie en la viguerie de Carcassonne, 1529 (dom. de Montp. ibid. V, pr. c. 85); xviii\* s' (carte de Cassini; carte dioc.).

Moss Asinaris, mont. dépendante du Causse-de-la-Selle. — Les Bénédictins qui ont écrit Fllist, de-Lang, ont mal lu, en citant les arch. d'Aniane, villa de Monte Avinario (II, pr. c. 41) pour Asinario. — Filla q. vocant de Monte Asinario, 899 (cart. Anian. 81 v°). — Honor in territorio Magdalonense sub castro monte Calmense infra terminium de Monte Asin. 1x° s° (ibid. 82). — Mons Asin. in terminio de Marviolo, 1173 (cart. Anian. 87). — Filla Asnarias (Assnarias), v. 983 (cart. Agath. 222). — Voy. Manov. MONSEIGSEER (Châteat BE). — Voy. Caâteat b'Eat.

Monseigneur (Jardin de), che de Béziers, 1809.

Monsieur, f. che de Bédarieux.

Monsterr, min. — Voy. Cesse.

Monsieur (Moulin de), sur le Lagranas, cue de Montpeyroux.

Monsieur (Moulix de), sur la Tuillade, che de Saint-André-de-Sangonis.

Monsieur (Pécnerie de), dans l'étang de Villeneuvelez-Magnelone, 1820 (arch. départ. plan des étangs de l'Hérault).

Mont-Carviels, tenement. — Voy. Saint-Martin-de

MONT-CONBEL, f. - VOV. PIOCHOREL.

Mont-Raisin, f. c"e de Bessan.

Mont-Rames, f. c" de Bessan. Mont-Regret, éc. c" de Vendargues.

MONT-SALÉRRE, f. c<sup>ne</sup> de Cesseras. — Anc. chapelle de Monssonlens, 1760 (pouillé). — Montsalebre (carte de Gassini).

Mont-Villa, h. cae de Teyran.

Montade-bel-Féat, f. cne de Pézenas, 1809. — Monthadol, xne se (cart. Agath. 153).— Ad Montezellos. 1147 (ibid. 183) — Juxta Mundadellos, 1152 (ibid. 182). — Montadel (ibid.).

Montades (Les), h. che de Pézènes.

Mostady, e<sup>ee</sup> de Capestang. — Castrum de Montadino.

1097 (Livre noir, 29<sup>4</sup>); 1114 (tr. des ch. H. L.
H. pr. c. 390). — Montadin, 1129 (Livre noir,
170).—Castr. de Montaditi, 1134 (dom. de Montp.
H. L. ibid. 473). — Le castrum de Monte-Adino
(des mss d'Aubaïs), 1156, que l'Hist. de Languedoc
(ibid. 558) applique à Montady ou Montadin, appartient à Montaud. — Montadi, 1370 (Libr. de memor.): 1760 (pouillé); 1780 (état offic. des églises
de Béz.).—Montady, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.);
1688 (lett. du gr. sc.); xviii s' (terc. de Montady:
carte de Cassini: cact. diocés.). — Montadin (tabl.
des anc. dioc.).

Église de Montady, dans l'anc. dioc. de Béz. — Prioratus de Montadino, 1323 (rôle des dimes de l'égl. de Béz.). — Curc de Montadi, 1760 (pouillé); dépendante de l'archiprétré de Cazouls, patr. SS. Genesius et Genesius, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.).

Avant 1790, Montady était le siège d'une justice royale et bannerette. — Quand le département de l'Hérault fut formé, cette commune fut comprise dans le canton de Béziers; en l'an x, elle passa dans le canton de Capestang.

Мохтабас, arrond. de Béziers. — Montanacum, 990 (abb. de S. Tihér. G. christ. VI, inst. c. 316; II. L. II, pr. c. 145). — Montaniacum, castrum et villa, 1998 (cart. Gell. 100; ch. des arch. de Montaquac); 1185 (Livre noir, 59); 1215 (cart. Magal. B 213); 1156 (bull. Adrian. IV; cart. Agath. 2). — Monteniacum et Montiniacum, 1193 (chât. de Foix: II. L. III, pr. c. 173); 1340 (cart. Magal. B. 37). — Montanac, 1127 (arch. de S. Tibér. G. christ. VI, inst. c. 318). — Montanbac, 1341 (Libr. de memor.). — Montaguac, 1518 (poillé). — Montaignac, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.): 1688 (lett. du gr. sceau). — Montagaac, 1760 (ponillé; carte de Gassini; cartes diocés. tabl. des anc. dioc.); 1787 (terr. de Montagnac).

Église de Montagnac. — Eccl. S. Marie de Montaniaco, 1173 (carl. Agalh. 252; G. christ. inst. c. 327). — Eccl. S. Johannis de M. alias de Faget. 1612 (ibid. 98). — Prieuré-cure, 1760 (pouille). La ville de Montagnac avait le titre de châtellenie avec une justice royale non ressortissante.

A la formation du département de l'Hérault, en 1790, le canton de Montagnac ne comprenait que trois communes : Montagnac, Aumes et Saint-Ponsde-Mauchiens. Mais en l'an x, par suite de la suppression du canton de Fontés, les neuf communes qui composaient ce dernier canton furent ajoutesà celui de Montaguac, qui en compte douze depuisà savoir : ontre les trois anciennes communes, Adissan, Cabrières, Cazouls-d'Hérault, Fontés, Lésiguan-de-la-Cèbe, Lieuran-Cabrières, Nizas, Peret et Tselas-d'Hérault.

MONTAGNE (GRANGE DE), f. cue de Liausson.

MONTAGNE NOIRE, partie du Latzac, dans le canton de Lodève. — In Monte nigro vineurium quod vocant Oliretum, 804 (cart. Gell. 3, reprod. par Mabill. (Ann. 11, 718; G. christ. VI, inst. c. 265: II. L. 1, pr. c. 34).

MONTAGNES. — Les principales hanteurs du departement sont : le Larzac, les Gévennes, l'Escandorque. l'Espinouse. — Les autres montagnes, les pies, les cols, les rochers, ont dans ce Dictionnaire, comme les premières, des notices particulières que l'on peut consulter. Voy, aussi notre Introduction.

Montagnol, éc. ent de Saint-Martin-d'Orb.

MONTARIUC, f. cos de Cessenon. — Filla de Monte acuta. 1212 (carl. Agath. 16).

MONTAIGNE (MAS DE), ferme, cue de Montpellier, 1695 (affranch, V, 65).

Montalet, h. cae de Saint-Jean-de-Cuculles.

Montarbossier, ancien ténement, c<sup>ne</sup> de Balaruc. — Locus vocatus Montarbossier in terminio de Balazuco. 1169 (carl. Magal. C 229).

MONTABLES, ferme, cas d'Alignan-du-Vent. — Prueuve de Montarels, 1760 (pouillé). — Montarel (carte de Cassini).

Montanalde, c. d'Anianc. — Castrum seu castellum de Montarnable, 1114 (ms d'Aubais; H. L. II, pr. c. 391). — De Monte Arnalde, 1121, 1171 (ibid. 414 et 559); 1187 (carl. Agath. 6); 1263 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 445). — De Monte Arnaldi, 1127 (carl. Gell. 61 v'); 1128 (G. christ. VI, c. 588); 1150 (carl. Anian. 66); 1156 (fl. L. ibid. 558). — De Monte Arnando, 1194 (ibid. III. pr. 177); 1246 (carl. Magal. E 217). — Montarnand, 1625 (pouillé); 16Ag (ibid.); 1688 (ibid.). — Montarnand, 1673 (reformat. des bois, 66; arch. communales); 1687 (reg. des naiss. etc.); 1733 (délib. du conseil de la communale); 1760 (pouillé; carle de Cassini; carles diocés, tabl. des anc. dioce).

Église de Montarnaud. - Eccl. B. M. de Montearnaudo., 1484-1501 (arch. de l'hôp. gén. de Montpellier, B 586). — Prieuré-crue de l'archiprétré de Viols., 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.); 1760 (pouillé); sous le patronage de la Sonte Vierge., 1688, 1780 (vis. past.).

Cette commune, qui avant 1790 était comprise dans la baronnie de Montpellier, fut, à cette époque, placée dans le canton de Saint-Georges-d'Orques, lequel fut supprimé par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x; Montarnaud fut alors ajouté au canton d'Aniane.

MONTAUBERON, aujourd'hui FABRE, f. cne de Montpellier. - Ancien prieuré de l'ordre de Grandmont, fondé dans le Limousin par saint Étienne en 1076. La donation en fut faite au chapitre de Maguelone par l'évêque Godefroy et confirmée par une buile du pape Urbain II en 1095. Ce prieuré, sous le vocable de Notre-Dame-de-Montauberon, fut réuni au temporel du séminaire de Montpellier par lettres natentes du mois d'octobre 1706. - Eccl. S. Petri de Monte-Arbedone, 1095 (bulle d'Urbain II; G. christ, VI, inst. c. 353); 1163 (ch. des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérnsalem). - Eccl. S. Petri et S. Johannis de Mont. Arhed. v. 1100, 1225, 1242 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 425, 440, 142); 1186 (cart. Magal. F 56); 1226 (D 131); 1237 (E 133); 1310, 1333, 1340 (B 47, 178, 207); 1333 (stat. eccl. Magal. 7 v° et 10). — De Monte Arbesone, 1182 (mss d'Anbaïs; H. L. III. pr. c. 153). - Montarberon, 1183 (ibid. 155). -Monterbedon, 1190 (ibid. 166). — Monasterium B. M. de Monte-Albedone ordonis Grandismontis, 1529 (arch. dep. fonds des PP. de l'Orat. de Montp.); 1536 (bulle de Paul III; transl. sed. Magal.). — Montauberon, 1684 (pauillé): 1688 (ibid.). -Cure, dans l'archiprètré de Montpellier, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.); 1760 (pouillé; carte de Cassini; cartes diocés.). - Le pouillé et la visite pastorale de 1684 donnent pour patrons titulaires à Montauberon S. Pierre et S. Paul; la visite pastorale de 1777 ne lui attribue que S. Pierre. - Le chapitre cathédral de Montpellier en était le prieur décimateur. — Montauberon était une dépendance du marquisat de Grave.

Montaud, con de Castries. — Monteannum, 1035 (chât. de Foix: H. L. H, pr. c. 195). - Castr. de Monte 1lto. 1138 (arch. de la cath. de Toulonse; Catel, Comt. 195); 1155 (fr. des ch. H. L. ibid. 553). -Castrum de Monte-Adino, 1156 (mss d'Aubais; ibid. 558). — C'est par erreur que les Bénédictins out applique (loc. cit.) ce texte à Montadin ou Montady, dans le canton de Capestang. - Montaut, 1231 (cart. Magal. D 253); 1684 (pouillé); 1688 (ibid. carte de Cassini; cartes dioc.). — Monteaud., 1688 lett. du gr. sc.). - Monthaut, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.). -- Montaud, 1760 (pouillé: tabl. des anc. dioc.).

Avant 1790, Montaud, réuni à Montlaur, formait une paroisse qui appartenait à l'ancien diocèse de Montpellier : vov. Monteaur. — Eecl. S. Mariæ de Monte-Alto, 1538 (bulle de Paul III; G. christ, VI, inst. c. 206). - Montlaur et Montaud, prieucé-cure compris dans l'archiprêtré de Restinclières, 1756 (état des égl. de Montpellier); 1760 (pouillé). -La Sainte l'ierge et sainte Marguerite en étaient les patronnes, 1780 (vis. past.).

Cette localité, dépendante du marquisat de Montlaur avant 1790, fut d'abord placée dans le canton de Restinclières, supprimé par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x; elle passa alors dans

le canton de Castries.

Moxταυρ, f. e<sup>ne</sup> de la Livinière.

Montal Darié, h. ebe de Fraisse. - Ilodium de Monte-Auruz; 1100 (Spicil. X, 163). - Montaira, 1160 (cart. Gell. 201). - Montandarie, 1777 (terr. de

MONTAULOU (Mas DE), f. coe de Castelnau-de-Guers,

MONTAURY, f. ene de Lignan.

Montbazin, con de Mèze. — Forum Domitii, d'après J.-P. Thomas (Mém. hist, sur Montp. et le départ. de l'Hérault, 51; Ann. du départ. de 1820) : voy. FORTM DOMITH. - Castrum, barroneria de Montebasenco, 1102 (cart. Gell. 119); 1138 (arch. de Valmag. H. L. H., pr. c. 484). - Castr. de Monbasen, 1114 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 391). - De Montabeseno. 1191 (ibid. 415). - Monsbasenus, 1156 (ibid. 558); 1181 (cart. Magal. A 45 v°). -Montbazen, dans la baronnie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1760 (ibid.). - Monthazenc, 1649 (ibid.). Monhazen, 1684 (ibid.). - Montbasin, xviii s (tabl. des anc. dioc.). - Montbazin, 1688 (lett. du gr. sc.); 1756 (état offic. des églises de Montpellier; carte de Cassini; cartes diocés.): 1774 (terr, de Montbazin).

Église de Monthazin. - Ecclesia S. Petri de Montebuseno, 1181 (cart. Magal. A 45 v°). — Altare S. Marie de M. (ibid.). — Prioratus de M. 1282 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefenille, II, 447). - Rector cecl. de Montebazenco, 1304 (arch. dép. fonds de la Visitation, parchemin, arm. E. liasse V, nº 1). --Prioratus eccl. de Montebasenco, 1340 (cart. Magal. B 43). - Eccl. S. Petri de M. 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). - Le prieuré-cure de Montbazin, dans l'archiprêtré de Cournonterral, avait pour patrou S. Jean-Baptiste. - L'abbaye de Gigean était cotitulaire du priorat, 1756 (état offic. des églises de Montpellier); 1760 (pouillé); 1777 (vis. past.).

Montbazin compris, en 1790, dans le canton de Poussan, dont la suppression fut la suite de l'arrété des consuls du 3 brumaire an x, passa alors au canton de Mèze.

Montblanc, c°a de Servian. — Mons Albus, 1197 (Livre noir, 183); 1202 (cart. Agath. 63). — Mons bluncus, 1197, 1210, 1216 (Livre noir, 109, 183 v°; reg. cur. Franc. H. L. III., pr. c. 222). — Montblanc, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé; carte de Cassini; cartes dioc. tabl. des anc. dioc.); an 11 (terr. de Wontblanc).

Église de Montblanc. — Rector et aperarius de Monte Albo, 1333 (vide des dimes des égl. de Béz.). — La cure de Montblanc, dans l'ancien diocèse de Béziers, archiprètré de Cazouls, avait pour patronne S. Eulabie, 1760 (pouillé); 1780 (état olliciel des égl. de Béz.). — Ce prieuré-cure dépendait du chapitre calhédral de Saint-Nazaire de Béziers.

Montblanc était une justice royale et bannerette non ressortissante avant 1790; il a, depuis cette epoque, fail constamment partie du canton de Ser-

Montblanc, h. c. de la Salvetat.

MONTRETA, aoc. chât. chef-lieu du comté et de la viconte de Lodève, à cinq cents pas de cette ville, donné en 1225 à l'évêque de Lodève par le roi Louis VIII, co reconnaissance des secours qu'il avait reçus de lui dans la guerre contre les Albigeois. — Rebâti en 1607, il n'un reste que des ruines. — Gastram de Montebruna, 1153 (carl. fiell. 193 °): 1162 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 588). — Comitatus Monts-Brumi, 1225 (Plant. ser. præs. Lod. 136): 1270 (arch. d'Agde; G. christ. VI, inst. c. 338); 1323 (rôle des dimes des égl. de Béz.): 1325 (stat. eccl. Bitt.). — Lodoreusis episcopus et M. B. comes, 1432 (arch. de Lod. reg. de reconnaiss. 44). — Acx M. B. 1607 (Plant. bial. 397).

Le nom de Moutbrun est anssi reste à la montagne qui domine Lodève au midi. — Voy. Lonève.

Monteren (Grange de), f. c'e de Florensac, 1809. Monteau, f. c''e de Magalas, 1809.

Mosteaturis, Mosteaturs, h. e<sup>ne</sup> de Pnéchabon. — Ancien châtean dans la chaîne du Montcamel, près de l'Hérault. Ce fut sous ce châtean que saint Benoit fonda l'abbaye d'Aniane. — Castrum montis Calmensis, 787 (arch. d'Aniane) (G. christ. 14, inst. c. 354). — Castrum quod dicitur de monte Calm. un pago Magdalonensi situm juatu flurium Ernur cun ecclesia S. Hylarü, 822 (carl. Anian. 19): 837 (act. SS. Bened. sect. 4, part. 1, 223); 822, 853. 859 (arch. d'Aniane; H. L. I, pr. cc. 59, 100); H. 41). — Moncalmes, witt's' (carte de Cassini; cartes diocésaines).

An-dessous du hameau, entre Saint-Guillem et Saint-Jean-de-Fos, le torrent de même nom se jette dans l'Hérault; uhi impreditur torrens Calmesus in flumine Arauro, 1996 (cart. Gell. 11).

MONTCAMEL, chaîne de collines longeant la rivière d'Héranlt, au midi de Saint-Guillem-du-Désert, jusqu'à Anmelas et Saint-Paul-de-Montcamel. - Les Bénédictins parlent du Mons Cameli, le mont du Chameau, à la date de 672, et le citent comme un lieu fort (H. L. I, 351); toutefois ils ne donnent pour preuve que la charte de 822 indiquée dans notre article précédeut (II. L. I., pr. c. 59). - Mons Calmensis, 787 (arch. d'Aniane; G. christ. VI, inst. c. 341); 820, 822, 1211 (cart. Anian. 14, 19. 52); 837 (act. SS. Bened. sect. 4, part. I, 223). - Mous Camelus; 1036 (chât. de Foix; H. L. II. pr. c. 199). - Mont Carmels, 1114 (mss d'Aubais, ibid. 301). - Montes Cameli, 1187 (ibid. III. c. 161). - Mons Camels, 1206 (cart. Anian, 66). Cassini écrit Monteamel, de même que le pouillé de 1760 : Prieuré d'Anmelas et de Montcamel.

Montgamp, f. c" de Pardailhao.

MONTCARMEL, f. e<sup>rg</sup> d'Aumelas, entre cette commune et celle de Saint-Paul-de-Montcamet. — Montcarmets. 1114 (mss d'Aubas; II. L. II, pr. c. 391). — Moncarmet (carte de Cassini; cartes diocésninés).

MONTCAUMES, II. — VOY. MONTCALMES. MONT-COMBEL, I. — VOY. PIOCHOREL.

MONTEL, f. cne de Castelnau-lez-Lez.

Montel, f. ene de Montpellier, sect. D.

Montels, e<sup>co</sup> de Capestang. — Castrum de Montelles, 115a (Livre noir, 24g); 127a (dom. de Montelles, 115a (Livre noir, 24g); 127a (dom. de Montelles, 117a (bidd. 124). — Castrum de Montillo, 1157 (G. christ, VI, inst. c. 43). — De Montillo, 1157 (cart. Agath. 294). De Montillis, 1164 (Livre noir, 141); 123a (Bidel de ville de Narlo, H. L. III, pr. c. 274). — Rector de Pesmo (Capestang) et Montillis, 1323 (rôle des dim. de l'égl. de Béz.). — Peiur de Monte Sell. 1323 (bid.). — Monteilles, 1518 (ponillé). — Monteil. — Monteil. — Monteil. — Monteil. — Hontels, 1062 (rhât. de Foix; H. L. II, pr. c. 244): 1170 (cart. Anian. 109 v°); 1635 (ponillé); 1638 (lett. du gr. sc.); 172a (terr. de Montels); xvin's carte de Cassin'; tabl. des anc. dioc.).

Montels, avant 1790, appartenait au diocèse de Narbonne et répondait pour la justice au sénéchai de Béziers.

Montels, f. c<sup>n</sup> de Gabian. — Montilios villa, 80'i (cart. Gell. 3: Mabill. Ann. II. 718: G. christ. M., inst. c. 265). — Villare q. vocatur Montilius, 984 (cart. Gell. 13).

MONTELS, f. c"e de Lunel. - L'une des donze villettes de la baronnie de Lunel et paroisse de l'ancien dio-\*cèse de Montpellier. — Parroch. de Montiliis, 1440 lett. pat. de la sénéch. de Nîmes, VIII, 257 v°). - S. Salvator de Montilis, 1146 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 431). — Elecmosynaria de M. 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). -Saint-Souveur-de-Montels, 1684 (vis. past.); 1688 (vis. past.; lett. du gr. sceau). - Cette paroisse se trouvait dans l'archiprétré de Baillargues, 1756 (état offic. des églises du dioc. de Montp.); 1760 (pouillé). - Saint-Saureur-de-Montels avait pour prieur décimateur l'aumònier du chapitre cathédral de Moutpellier. Le roi était seigneur de Montels, 1777 (vis. past.). - La carte de Cassini et la carte diocesaine ecrivent Montels près Lunel.

Montels, f. eve de Montpellier. — Ancienne chapelle abandonnée. - Filla, eccl. de Montelio, 1xº siècle (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefenille, II, 417-418); v. 1100 (ibid. 425). - Eccl. S. Michaelis de Montedio, 1095 (bulle d'Urbain II, G. christ. VI, inst. c. 353). - Decimaria S. Michael de Montilhis, 1348 (cart. Magal. E 25). - Montelz, 1157 (ch. des chevaliers de St-Jean-de-Jérusalem). - Paroisse S. Michel de M. 1684 (vis. past.). - S. Michael de Montellis. 1181 (cart. Magal. A 46); 1452 (consuls de mer de Montp. B 43). - S. Michel de Montels, 1609 (id. B 39). - Montels-lez-Montpellier (archiprètré de Montp.), 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.); 1760 (pouillé). - Sous le rapport ecclésiastique, c'était un prieuré dépendant du chapitre cathédral de Montpellier; au temporel, c'était une annexe de la baronnie de Saint-Hilaire, 1777 (vis. past.). - On lit Montels sur les cartes de Cassini et du dioc, de Montpellier. — Dans le recensement de 1800, ce lien est appelé Métairie-Coulet.

MONTELS, f. - VOV. DEMAS, GOURD, PEILHAN.

Montels, h. c'\* de Saint-Jean-de-Buéges. — Mansus de Montesellis in porvochia S. Johannis de Buin , 1122 (catt. Gell. 130 v'). — Territorium de Monnilhs in decinavia de Bejanicis, 1218 (catt. Magal. E 162). — Locus vocatus Montilhets in parrochia de Bejanicis, sire de Tevalheto, 1279 (ibid. 302). — Seigneuvie de Montels, 1455 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 16).

MONTELS (MAS DE), f. c. de Gignac. — Villa de Montels, v. 996 (vart. Gell. 22 v.). — Mansus de Montells, v. 1031 (tbid. 22).

Montesquieu, con de Roujan. — Montechivum, 1162 (Livre noir. 179). — Villa de Monteschivo, 1209 (Nécrol. du prieuré de Cassan); 1236 (cart. Agath. 250); 1362 (G. christ. VI, inst. c. 91); 1402 (H. L. III, pr. c. 110). - Villa de Monte Esquivo, 1201. 1577 (Livre noir, 94 et 203 v°). - Montesquies, 1679 (arch. de Roujan, quitt. du 8° denier ecclés.). - Montesquieu, seigneurie, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 84); 1644 (arch. de Roujan; reconnaissance faite à la charité comme); 1667 (arch. de Fos, Livre terrier); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.): 1688 (lett. du gr. sc. carte de Cassini; carte diocés. tabl. des anc. dioc.). - Montesquieu était, avant 1790, une paroisse de l'ancien diocèse de Béziers. sous le vocable de Notre-Dame. - L'église est détruite depuis longtemps, et le culte se célèbre dans le hameau de Paders : S. Michael de Padernis : voy. ce mot.

Cette commune fit d'abord partie du canton de Bédarieux; ce ne fut qu'en l'an x qu'elle passa dans celui de Roujan.

Montesquieu, f. cne de Ferrals.

Montferrand, château ruiné des évêques de Maguelone, sur la montagne de même nom, dominant Saint-Matthieu-de-Tréviers. Altitude : 469 mètres. - Monsferrandus, 1132 (mss d'Aubaïs; H. L. II, pr. c. 467). - Monferran (id. ibid. 470). - Le comté de Melgueil et de Montferrand, comitatus Melgorii sive Montisferrandi, inféodé à l'évêque de Maguelone par le pape Innocent III, en 1215 (G. christ. VI, inst. c. 367). — Castrum M. (id. ibid.). -Confirmation de cet acte, 1294, 1299 (Gariel, ser. præs. Magal. 1, 424, 429; II, 151). — Comitatus Melgorii et M. 1243, 1318 (cart. Magal. E 249 et 316). - Castellanus M. 1245 (ibid. 241). -Comes M. 1344, 1348 (lett. royanx pour l'évêché de Maguelone, 57 et 58 v°). - Montferant, 1587 (charte de l'évêché de Montpellier). — On lit sur la carte de Cassini et sur la carte diocésaine de Montpellier: Château de Montferrand. - Voy. MARQUE-ROSE.

Vallée. — Vallis Montisferrandi, 1325 (cart. Magal. E 303). — Vallie de Montferrand, 1554 (Livre terrier des Matelles; arch. comm. CC. 1 et 2). 
MONTFERGIER, ce (2°) de Montpellier. — Monsferrarius, castrum, castellum Montisferrarii, 1114 (mss d'Anbaïs; H. L. H., pr. e. 391); 1195, 1146, 1162, 1164 (ibid. 437, 512, 585, 600); 1145 (charte des chev. de S'-Lean-de-Jérus.); 1160 (cart. Agath. 37); 1240 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, H. 441); 1243, 1245 (cart. Magal. E 217 et 241). — Mansus vocatus Cremat de Podioferrario, 1332 (ibid. E 311). — Seigneurie, 1455 (dom. de Montp. H. L. V, pr. e. 16). — Montferrier, dans la baronnie de

Montpellicr, 1625 (pouillé): 1649 (ibid.); 1684 (ibid.); 1688 (pouillé et lett. du gr. seem); 1760 (pouillé; carte de Cassini; cartes diocés. tabl. des anc. dioc.).

Montferrier était un prieuré-cure de l'archiprétré de Montpellier, 1756 (état offic des égl. de Montpellier); 1760 (pouillé). — Ce prieuré, par collation de l'évêque de Montpellier, était sous le vocable de Saint-Étienne.

La seigneurie (marquisat) de Montferrier fut, en 1790, une commune du canton indivis de Montpellier; il fut placé dans la 2° section de ce canton en Pan y

La colline volcanique et basaltique sur laquelle le village est bâti s'élève d'environ 41 mètres au-dessus du niveau de la mer; mais la butte du vieux Montferrier a une altitude de 87 mètres. — La vallée de même nom, creusée par la rivière du Lez, se dirige du nord au midi.

Montgaillard, jio, coe de Pézenas, 1840.

MONTGULBEN, f. c'e de Montoulieu.

Mostlates, h. e<sup>c.</sup> de Montaud. — Castrum de Montelauro, 1119 (cart. Gell.); 1130, 1146, 1164 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. cc. 411, 457, 512, 660); 1183 (Livre noir, 138); 1181 (cart. Magal. A 46); 1190 (cart. de Foix, 232); 1194, 1243, 1332 (ibid. E 315, 316, 317); 1233, 1235 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 440, 441). — M. aliter de Bretis, 1349 (cart. Magal. E 319). — Montlaur, 1103, 1114 (mss d'Aubais; H. L. II, 363 et 390). dans la viguerie de Sommières, 1625 (ponille); 1649 (ibid.); 1684 (ibid.); 1688 (ibid.) — Chiteau de Montlaur (carte de Cassini; carte diorésaine de Montpellier). — La baronnie de Montlaur porta jalis le titre de marquisat, 1684, 1688, 1780 (vis. past.).

Wontlaur, réuni à Moutand, formait une paroisse de l'améien diocèse de Montpellier, sons le vocable de la Sainte-Vierge et de Sainte-Murguerite, 1780 (vis. past. tabl. des anc. dioc.).

Montlobre ou le Mazet, f. coe de Vailhauquès.

MONTLOUX ON MONTLOUS, h. e<sup>se</sup> de Saint-Martin-de-Londres. — Monblos, 1170, 1181 (carl. Anian. 46 v° et 110 v°). — Castrum de Montebloso, 1182 (ibid. 53 v°). — La carte de Cassini et la carte du diocèse de Montpélier portent Monthoux.

MONTMAIRES, mont. dams le c'\* de Saint-Gervais. — A collo de Montmaires usque ad Maurianum (Notre-Dame-de-Maurian), 1164 (chât. de Foix; II. L. II, pr. c. 661).

Montmajor, f. source d'eaux minérales, ce de Cazoulslez-Béziers.

Hérault.

MONTMAN ON MONTMAN, f. coe de Saint-Pons-de-Manchiens.

MONTHABIN, f. cne de Montblanc.

MONTMACE, montagne, c°e de Montpellier nord-est. — Altitude du col, 85 mètres; du sommet du plateau, 87 mètres.

MONTOLLEES, c'a de Saint-Chinian. — Castrum de Monte alaria, 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88), — De Montollite, 1518 (pouillé). — Montoliers aliter S. Baudelius de Visan, 1619 (G. christ, ibid. 98), — Monthouliés, 1625 (pouillé). — Montholiés, 1649 (ibid.). — Montoulies, vunt siècle (carte de Cassini). — Montouliers (tabl. des anc. dioc.).

Son église: Eccl. S. Baudelü de Monte-Olerio, 940 (arch. de S'-Pons-de-Tom. Mabill. Ann. III, 711).

— Eccl. S. Baudilü de Monte olario, 1182 (G. christ. loc. cit.). — Eccl. S. Baudelü de Lodoza. 1101 (ibid. 83).

Montouliers, paroisse de l'ancien diocèse de Saint-Pons avant 1790, répondait pour la justice au sénichal de Béziers. — En 1790 elle fut placée dans le canton de Cruzy, que supprima l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x; alors elle forma une commune du canton de Saint-Chinian.

Mostollure, e<sup>(m)</sup> de Ganges, — Castrum de Monte-Oliro, 1152 (catl. de Foix, 114 v"); 1156 (catl. Gell. 201 v<sup>2</sup>; Spicil. III, 194); 1205 (catl. Magal. E 143). — Parrorhia de M. 1392 (ibid. D 101). — Prior de M. 1393 (rôle des dim. des égl. du dioc. de Béziers). — Montolieu, 1341 (Libr. de memor.). — Seigneurie, 1455 (dom. de Montp. II. L. V. pr. c. 15). — Montolieu et Montaulieu, 1527 (pouillé; 1673 (réformation des hois, 204); 1688 (lett. du gr. sceau); 1760 (pouillé; carle de Cassini; carte diocésaine; tabl. des anc. dioc.). — Montonlieu, 1695 (pouillé); 1649 (ibid.). — Monthonlieu, 1661 (terr. de Rouet).

Montoulieu appartenait primitivement au diocèse de Nîmes; il passa dans le diocèse d'Alais à la création de ce dernier diocèse en 1694. Compris dans les bailliage et viguerie de Sauve, il répopdait toutefois, ponr la justice, au sénéchal de Montpellier. Depuis 1790, il a toujours fait partie du canton de Ganges. Morovze (La), f. c'\* de la Salvetat. — Villa de Montusonicis, 1312 (cart. Magal. D 71).

Mostteller, chef-lieu du départ. — Seigneurie que Guillem reçoit en inféodation de Richin, évêque de Magneloue, moins le bourg appelé Montpellieret : voy, ce mot. — Monspestellarius, 975 (Verdal, ap. Lab. 1, 794). — In comitatu Substancionensi in parrochia S. Dionisii villa q. dictur Monspistilla, v. 1060 (cart. Gell. 49). Les Bénédictins on écrit

Monspistillarius (H. L. II, 615). - Monspisterius, 1068 (arch, de Barcelone; Marca Hisp, 1134). --Monspistellarius, 1076 (mss d'Aubais; H. L. ibid. 201); 1103 (Mémor. des nobles, 27). - Monspeller, Montpeslier, 1090 (mss d'Aubais, ibid. 139, 327). - Villa Montispessulani, 1114, 1118, 1132 (H. L. H, pr. coli. 390, 404, 463). - Monspessulns, 1119, 1162 (ibid. cc. 411, 583). - Montpesler, 1068 (Marca Hisp. 1134); 1122, 1130 (H. L. ibid. 422, 458). — Monspessulanus, 1068 (Marca Hisp. 1137); 1160 (cart. Anian. 57 v°); 1138, 1158, 1167 (Livre noir, 39 v°, 108, 219 et passim); 1174, 1175, 1177, 1180 (chartes du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem; cart. de Foix, 242); 1189 (Memorial des nobles, 37). - Portus de Montepessolano qui dicitur Lates (Roger de Howden, ann. 1191). - Her ghass, mons concussionis, montagne du tremblement, ou plutôt Her nál, mons pessulo clausus, vocatus Monspessulanus, Montpesber, xue se (Itiner, Benj. Tudel.), ce qui répond au latin Monspessulus, Monspistellarius, et à la langue unigaire : Montpeilat, Montpesteilat, Montpesselat (Garrel, ser. præs. Magal. 1, 29; Idée de la ville de Montp. 126; Astr. Mem. pour l'Hist. nat. de Lang. 198).

La seigneurie de Montpellier fut réunie à la conronne d'Aragon et de Majorque par le mariage de Marie, fille unique de Guillem VIII, avec Pierre, roi d'Aragon, en 1204. - Monspessulanus, 1204 (grande charte de Pierre d'Aragon; petit Thalamus de Montpellier); 1195, 1214, 1224 (concil. Monspeliens. Baluz. concil. Narb. 28, 38, 58). - Monpestier, 1202 (chron. cons. de Béziers, 29 v°). --Monspeylier, 1207 (ibid.). - Montpeylier, Montpeber. 1209 (petit Thalamus: Chron. albig. H. L. III., pr. c. 7; arch. municip. de Montp. arm. dorée, liasse M, nº o). - Monspelius, Monspellerius, 1210 (G. christ, VI, inst. c. 365). - Toutefois, Monspessulanus prévant depuis la grande charte de 1204 sur toutes les autres formes latines du xur' siècle et des suivants: 1213 (cart. Agath, 298); 1230 (ms Colbert; H. L. III, pr. c. 350); 1310 (arch. de Montp. grand chartrier, passim).

Bérenger de Frédol, évêque de Maguelone, cède à Philippe le Bel la partie de la villeappelée Montpellièret et la seigneurie. Permutatio partis episcopalis que entgariter dicitur Monspessulametus et feudi Montispessulam seu superioritatis ejusdem, 1993-93 (lett. royaux pour l'évêché de Maguel, 4 et 8; cart, Magal, B 161; D 136; Arch. unp. seet, hist, cart, J 339, n° 12; 376, n° 36; tr. des ch. regist, M.V. n° 919; arch, de Montp, grand chartrier, arm. C, cassette XVIII, n° 1; cass. HI, n° 1; cass. VII, n° 2).— La vila de Monpeylier, Montpeylier, 1336, 1340 (reg. des consuls de mec, B 174 et 193 v°).

Jayme III, roi de Majorque, branche cadette d'Aragon, aliène à Philippe de Valois la seigneurie de Montpellier avec la châtellenie de Lattes, 1349. - Castrum seu palutium, villa et bajulia Montispessulani, 1349 (Arch. imp. sect. hist. cart. J 340. nº 39; arch. de Montp. grand Thalamus, 142, 153, 161; arm. dorée, liasse B, nº 1); 1484 (Privileg. Univers. medic. Monsp. 36, 49 v°); xıv°-xvı° siècle (Liber Rectorum, passim); 1531 (arch. de l'Hérault; fonds des Dominicains, cart. 8). - Monpeler, 1341 (Lib. de memor.). - Monpeylier, 1364 (ibid.). -Montpeylier 1377 (inv. de la comm. clôtur. de Montpellier, 3 et 26). - Montpellier, 1/195 (arch. de Montp. arm. H, cass. Il, nº 7). - Civitas Monspeliensis, 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). - Montpeillier, 1587 (ch. de l'évêché de Montp.). - Enfin, le xvue et le xvue siècle écrivent quelquefois Montpelier, Montpelier, comme Gariel, mais plus souvent Montpellier, orthographe définitivement adoptée en français : 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1760 (pouillé; carte de Cassini; carte diocés, etc.).

D'après ce qui précède, on voit à Montpellier trois juridictions ou ressorts géographiques distincts, dent il importe de fixer la délimitation particulière. Les bases de cette délimitation se trouvent déjà dans l'accord fait entre le roi d'Aragon et de Majorque et l'évêque de Maguelone le 5 janvier 1272-3 (cart. Magal. É 118 v°, cf. Germain, Hist. de la comm. de Montp. 1, 137; H, 315 et 381). Elle fut ensuite faite en common par les commissaires du roi de France et du roi de Navarre, les 16 mai-16 juillet 1374 (arch. de Montp. reg. VII de la continuat, des titres, arm. S du dom. de Lang.). Nous l'avons revisée sur les pouillés de 1625 et de 1649.

1" La Rectorie (Montpellieret), pars autiqua, aliènée par l'évêque au roi de France. Rector partis antique, curia partis antique, 1272-3 (cart. Magal. E 118 v°); 1374 (arch. de Montp. reg. VII de la continuat. des titres de la villé, arm. S du dom. de Languedoc); 1484-1496 (Privileg. Univers. medic. Monspel. 36 et 49 v°). — Son ressort extérieur s'étendait de la porte de Lattes de la ville (place de Lomédic) à Sauret sur le Lez et le long du ruisseau du Merdanson, en passant derrière le couvent des Frères Mineurs, près du ruisseau des Aiguarelles, à la fontaine de Lattes et au pont Juvénal. continuant par le chemin de Saint-Marcel et la troix de Pomessargues, les fourches de Soriech, les

garennes de Grammont et l'ancienne métairie des sœurs de Saint-Gilles, d'où elle allait rejoindre, à Sauret et au pont des Augustins ou du Saint-Esprit sur le Merdanson, le district de la Baylie. — Ses annexes étaient : Agonès, Assas, Balarne, Brissac et son mandement, Cazevieille, Combaillaux, Comnonterral, l'abrègues, Ganges et Gazilhac, Gigean, Grabels, Guzargues, Lavérune, les Matelles, Mujolan, Murles, Murviel, Poussan, Saint-Bauzille-de-Putois, Saint-Clément, Saint-Gly-du-Fesc, Saint-Jean-de-Cuculles, Saint-Vincent, Soubeyrac, le Terral, Teyran, le Triadou, Tréviers, Vailhauqués, le Val-Montferrand, Vic-et-Maureilhan, Villeneuve, Viols-en-Laval.

a° La Baybe, Bajulia Montispessulani, 1272-3 (cart. Magal. E 118 v°); 1374 (arch. de Montp. reg. VII dėjà citė); 1484 (Privileg. Univ. med. Monspel. bid.), vendue à Philippe de Valois par Jāyme III. roi de Majorque, moins considérable que la rectorie, joignait celle-ci au pont du Merdanson. à l'entrée du chemin de Nimes. descendait le cours de ce ruisseau jusqu'à Sauret, remontait celui du Lez et se dirigeait vers Montferrier : elle était bornée par les territoires des Matelles, de Celleneuve, du Terrat, de Mireval, de Villeneuve et de Lattes; mais elle possédait la plus grande partie de Montpellier.

3° La Barannie, non comprise dans la vente faite par Jayme III à Philippe de Valois, fut introduite postérieurement dans l'acte de 1349 cité plus haut. Comes de Montepessulano, 1153, 1213 (cart. Agath. 39 et 298). - Tertia pars est que vocatur baronia Montispessuli, 1374 (arch. municip. de Montpellier, reg. VII de la 11e contin. des titres déjà mentionné). Cette juridiction comprenait, dans la sénéchaussée de Beaucaire : Baillargues et Colombiers , Baillarguet, Boirargues, Castelnau, Castries, Clapiers, Cournonsec, le Crès et Salaizon, Frontiguan, Grémian, Jacon, Juvignac, Lattes, Mireval, Montarnaud, Montbazin, Montferrier, Pignan, Bou, Saint-Georges, Saint-Gervais, Saint-Jean-de-Védas, Saint-Martin, Saint-Paul-de-Montcamel et Valmale, Saussan, Sussargues, Vundargues et Meyrargues, le Vignogoul, Villemale; dans la sénéchaussée de Carcassonne: Adissan, Aumelas, Cabrerolles, Paullian. Plaissan, Popian, le Pouget, Pouzols, Saint-Amans. Saint-Bauzille-de-la-Silve, Tressan, Vendémian. -Cessenon, Servian et Thézan ne firent partie de la baronnie de Montpellier que durant la seigneurie de Charles le Mauvais, 1379 (Ordonnances des rois de France, VI, 414); ces trois localités rentrérent anssitôt après dans la viguerie de Béziers.

En 1367, l'enceinte et les faubourgs de Mont-

pellier comprenaient 4,520 feux, foci (arch. municip. de Montp. arm. D cass, XIV, nº 1). - D'après les archives du Domaine, en 1370, la ville, la rectorie et la haronnie comptent, en la sénéthaussée de Beaucaire, 4,421 feux (H. L. IV, pr. c. 304). -En 1373, le nombre des feux est réduit à 2,300 (arch. de Montp. ibid. cass. XIV, nº 2, et grand Thalanus, 88); en 1379, à 1,000 feux (ibid. nº 11 et grand Thalamus, 105). En 1387 et 1388, La rectoric avait 218 feux; la ville et la baronnie. 976 et demi (H. L. ibid. c. 3o5). Le nombre des feux tombe à 800 en 1390 (arch. de Montp. ibid. n° 13) et à 334 en 1412 (ibid. arm. A, cass. XIV, n° 26) Ce chiffre si variable donne à cutendre par feu une certaine portion de pays diversement ou arbitrairement étendue, suivant l'époque, pour l'assiette de l'impôt. Ainsi : Rectoria Montispessulani. In Montepessulano, 10.000 foci, 1387 et 1388 (II. L. ibid 306). - In villa Montispes, solebant esse ultra decem millia focurum, 1395 (gr. Thalamus, 167). Enfin, dans les Lettres de Charles VIII, on lit : Montpellier. grandement peuplée comme de 35 à 40.000 feux. 1495 (arch, de Montp, arm. 11, cass, 11, n° 7).

Viguerie : Vicaria Montispessulani. 1103 (H. L. II, pr. c. 361). — Vicarius, riguier de la cour du Bayle, 12n4 (grande charte de Pierre d'Aragon déjá citée). La vicairie ou viguerie de Montpellier fut supprimée par l'édit de Henri II, du mois d'octobre 1552, portant création d'un siège présidial à Montpellier qui réunit les anciens ressorts et appellations du gouvernement de cette ville, et, par un autre édit de juillet 1553, la nouvelle charge de viguier de robe courte, que ce roi avait créée en septembre 1551, fut unie à celle de premier consul jusqu'en 1693. Alors la justice du viguier fut définitivement incorporée au siège présidial. - La sénéchaussée de Montpellier ne peut remonter qu'à cette époque et à la création du présidial; auparavant, la viguerie de Montpellier faisait partie de la sénéchaussée de Nimes et Beaucaire (Basville, Memoir, 130).

La juridiction de la senéchaussée et gouvernement (présidial) de Montpellier, d'après les notes que nous avons extraites du pouillé de 1649, comprenait les localités suivantes : les villes et lieux du diocèse de Montpellier, sauf Aniane, la Boissière et Puichabon, qui ressortissaient an présidial de Béziers; du baitliage de Same, au diocèse de Nîmes : Bauselz, Claret, Ferrières, Moles, Montelieu, Sauteyrargues, Vaquières; de la viguerie de Massillargues, au même diocèse : Massillargues, Galhargues-la même diocèse : Massillargues, Galhargues-le la viguerie de Sommières, au même diocèse : Fontanès: du diocèse de Béziers : Belardiocèse : Fontanès: du diocèse de Béziers : Belar-

gua, Puechlacher; enfin, onze villages séquestrés du même diocèse qui allaient au gouvernement de Montpellier et parfois au siège de Béziers, quand bon leur semblait : Adissan, Aumelas, Panlian, Pleissan, le Pouget, Poupian, Pouzols, Saint-Amans . Saint-Bauzille-de-ia-Silve , Tressan et Vendémian.

Montpellier, chef-lieu du bas Languedoc et de l'une des deux généralités de la province, embrassait dans son ressort, outre le pays des Cévennes, 12 diocèses : Agde, Alais, Béziers, Lodève, Mende, Montpellier, Narbonne, Nîmes, le Puy, Saint-Pons, Uzès et Viviers: en tout, 1,582 paroisses. - Voy. l'Introduction.

L'église de Montpellier a ses origines dans l'église de Maguelone : voy, cet article. - L'évêché de Maguelone fot transféré à Montpellier en 1536. La bulle de translation, donnée par le pape Paul III, est datée du vi des calendes d'avril (27 mars). — Ecclesia Monspelliensis . diocesis , episcopatus Montispessulanensis, 1536 (arch. de l'Hérault; Bulla transl. et secular, eccl. Magal nunc Monspell, G. christ, VI, inst. c. 389); 1607 (ibid. 411, etc.). Cette translation s'opéra par la secularisation de l'église cathédrale de Saint-Pierre de Maguelone et par l'érection de l'église du monastère de Saint-Benoît et Saint-Germain de Montpellier en église cathédrale séculière, sous l'invocation de saint Pierre, apôtre: Monasterium SS. Benedicti et Germani; evel. cathedralis diri Petri Monspelii (Bulla prædict.). - On a vu cidessus que les conciles du xue et du xur siècle tenus à Montpellier se servaient du mot Monspessulanus.

Le diocèse de Montpellier était borné au nord par les diocèses d'Alais et de Nimes; au sud, par la mer Méditerranée; à l'est, par le diocèse de Nimes; à l'ouest, par ceux de Béziers et de Lodève, et au sud-ouest, enfin, par le diocèse d'Agde. Il complait, au dernier siècle, 110 paroisses : Agonès, Aleyrac, Aniane ville, Argeliers, Assas, Aurous (St-Annès d'), Baillargues - et - Colombiers , Baillarguet , Balarue , Beaulieu, Boisseron, la Boissière, Brissac, Buzignargnes, Campagne, Candillargnes, Castelnau-le-Crès-et-Salezon, Castries, le Causse-de-la-Selle, Cazevieille, Cazilhac, Celleneuve, Château (Mas)de-Londres, Clapiers, Combaillaux, Cournonsec, Cournonterral ou Vignogoul, Fabrègues, Frontignan ville, Fronzet, Galargues, Ganges ville, Garvigues, Gigean, Grabels, Guzargues, Jacon, Juvignac, Lansargues, Lattes, Lauret, Lavérune, Lunel rille, Lunel-Viel, les Matelles, Mauguio ville, Mirevaux, Montarnand, Montbazin, Montels, Montferrier, Montlaur-et-Montand, Montpellier ville, Mudaison, Mujolan, Murles, Murviel, Notre-Damede-Londres, Pégairolles, dépendance de Saint-Jeande-Buéges, Pérols, Pignan, Poussan, Prades, Puéchabon, Restinclières, la Roque-Ainier, Rouet, Saturargues, Saussan, Saussines, Soubeyras, Sussargues, Saint-André-de-Buéges, Saint-Bauzile-de-Putois on d'Hérault, Saint-Banzile-de-Montmel, Saint-Brès, Saint-Christol, Saint-Clément, Sainte-Colombe, Sainte-Croix-et-Fontanès, Saint-Drézéry, Saint-Félix-de-Sinisdargues, Saint-Gély-du-Fesc, Saint-Geniès, Saint-Georges, Saint-Hilaire-de-Beauvoir, Saint-Jean-de-Buéges, Saint-Jean-de-Cucules, Saint-Jean-de-Cornies, Saint-Jean-de-Rou, Saint-Jean-de-Védas, Saint-Just, Saint-Martin-de-Londres, Saint-Nazaire, Saint-Paul, Saint-Seriés, Saint-Vincent-de Barbeyrargues, Tevran, Tréviers, le Triadou, Vailhauquès, Valergues, Valflaunès, Vendargues, Vérargues, Vic-et-Maureilhan, Villeneuve-lez-Maguelone rille, Villetelle, Viols-en-Laval, Viols-le-Fort.

Le diocèse de Montpellier comprenait g'archiprêtrés, indépendamment des églises de la ville : Montpellier, Assas, Baillargues, Brissac, Cournonterral, Frontignan, Restinclières, Tréviers et Viols. En 1756, l'évêque François Renaud de Villeneuve divisa le diucèse en 5 départements composés chacun de deux archiprètrés, sauf le cinquième, qui n'en avait qu'un, et de paroisses et chapelles intra muros. L'archiprètré de Montpellier comptait 16 paroisses, chapelles ou prieurés : Castelnau, Celleneuve, Grabels, Juviniac, Lattes, Lavérune, Montauberon, Montels-lez-Montpellier, Montferrier, Pérols, Saint-Georges, Saint-Hilaire-près-Montpellier, Saint-Jean-de-Védas, Saint-Marcel, Sonriech et Villenenve.

En 1801 (concordat), le divcèse de Montpellier comprenait les départements de l'Hérault et du Tarn. Au mois de mai 1823, en conséquence d'une bulle du 10 octobre 1822, le Tarn cessa de faire partie du diocèse de Montpellier, qui n'a depuis que les limites mêmes du département de l'Hérault. Ce diocèse, suffragant de Narbonne avant 1790, devint. à cette dernière époque, suffragant de l'archevêché

A la formation des départements, Montpellier fut le siège du chef-lieu du département de l'Hérault et d'un district qui comprenait les cantons de Montpellier, Castries, Cette, Claret, Frontignan, Ganges, Lunel, Marsillargnes, les Matelles, Manguio, Pignan, Poussan, Restinclières, Saint-Georges-d'Orques et Saint-Martin-de-Londres. - Le canton de Montpellier se composait des communes de Montpellier,

Baillarguet, Castelnau, Lattes et Montferrier, Mais, d'après la loi du 8 pluviôse an x et un arrêté des consuls du 3 brumaire même année, les cantons de Marsillargues, Pignan, Poussan, Restinchères, Saint-Georges, forent supprimés; Aniane passa de l'arrondissement de Lodève dans celui de Montpellier; Mèze, de celui de Béziers dans l'arrendissement de Montpellier, et Montpellier fut divisé en 3 sections; en sorte qu'aujourd'hui cet arrondissement compte 14 cantons, au lieu de 15 qu'il avait dans l'origine, et 114 communes. - Les communes qui composent le canton de Montpellier sont : 1re section, Montpellier (centre de la ville); - 2° section, partie nord de Montpellier, Castelnau, Lattes, Montferrier, Palavas, Perols; - 3° section, partie sud de Montpellier, Cournonsec, Cournonterral, Fabrégues, Grabels, Juvignac, Lavérune, Morviel, Pignan, Saint-Georges, Saint-Jean-de-Védas et Sanssan.

Les armoiries de la ville de Montpellier, au moyen age, représentaient la sainte l'ierge assise sur un trône, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux; un écusson sous ses pieds enserre une boule; d'un côté la figure, A, del'autre, \Omega; d'autres fois, M; et la légende: l'irgo mater natum ora ut nos juvet omné hora (arch, municip de Montp. passim).

Le sceau consulaire au xiu' siècle avait, d'un côté, la configuration précédente, et, de l'antre rôté, la cité sur un monticule, une main protectrice hant du ciel, légende : Sigillum duodecim consulum Montispessulum (ibid.). On peut en voir la figure dans l'Histoire de la commune de Montpellier, par M. Germain (1, 300).

Les armoiries actuelles de la ville de Montpellier sont d'axur, au trône antique d'or, une Notre-Dame de carnation, assise sur le trône, habillée de gueules, ayant un manteau du champ de l'éru, lemant l'enfant Jesus aussi de carnation, en chef à dextre un A et à senestre un M gothique d'argent (ce qui signifie Are Maria); en pointe un écusson aussi d'argent, charge d'un tourteau de gueules, 1697 (arch. départ. brevet signé par d'Hozier; arch. municip. de Montp. lett. pat. données à Saint-Gloud le 29 mai 1826).—Le tour teau de gueules en champ d'argent est l'éca des armoiries de la ville est accolé de deux palmes de simple liées par leurs tiges d'un lien d'avan.— (Cf. Gastelier de la Tour, Armorial des États de Lang. 161.)

Montpelliebet, ancien bourg seigneurial de Montpellier : voy. sous ce dernier nom le ressort de Montpellierel. — Il appartenait à l'évêché de Maguelone : Monspeslairetus, Monspeslairetus, Montpeslairet, 1000 (mss d'Aubars; Il. L. II., pr. c. 328). — Monspestieretus, 1114 (bid. 391). — Monspeyleretus, 1152 (G. christ. VI, inst. c. 356). — Villa S. Pionysii de Montepessulaneto, 1155 (tr. des ch. H. L. bid. 552; G. christ. ibid. 358); 1183 (cact. Magal. E 143). — Aliéné par l'évêque de Maguelone au roi de France, rectorie de Montpellier; recture, curia partis antique, 1272-73 (cart. Magal. E 118 v'); 1374 (arch. de Montp. reg. VII de la continuat, des titres, arm. S. du dom. de Lang.). — Montpelayet, 1407 (petit Thalanns, chron. roman. 441). — Montpellieret est le nom actuel d'une rue de Montpellier.

Astror est porté à croire que le bourg de Montpellièret a pu être le custellum Latara de Pomponins Mela (voy. Latries), et qu'il était place sur une colline appelée dans la suite Hurre de Saint-Dengs, où la citadelle de Montpellier serait aujourd'hui bâtie (Astruc, Mem. pour l'Hist, nat. de Lang, 35), cf. l'abbé de Longuerne, Descript, de la France, p. 253).

Saint-Denis-de-Montpellerret, aucuenne paroisse de Montpellier. — Ecclesia S. Dymisii de Montepessen Janeto, 1090 (curt. Magal. E. 111); 1155 (fr. des ch. H. L. H. ibid. 552). — Eccl. S. Dyon. de Montpistellereto, 1095 (G. christ, ibid. 353). — S. Dyon. de Monpesliercto, 1114 (mss d'Aubais; H. L. ibid. 301).

Момтре́мѐре; Момтрімѐре, 1840, f. c°° de Marseillan.
— Montpenede (carte de Cassini). — Monpenede (carte du dioc. d'Agde).

MONTPENTRY, f. coe de Servian. — Montpenery (carte de Cassini).

Mostperaget, e<sup>co</sup> de Gignae, — Monspetrosus custelhum, 1097, 1110, 1129, 1157, 1165 (cart. Gell. 61, 66, 86, 86 v°); 1156 (mss d'Anbais; II. L. II. pr. c. 558); 1097 (ch. fonds de S'-Guill.); 1164 (Livre noir, 141); 1213 (cart. Anian, 48); 1267 (carl. Magal. A 42). — De Montepeiros, 1150 (mss d'Aubais; II. L. ibid. 529). — Montpeyrous, 1625 (pouillé). — Montpeiroux (tald. des anc. dioc.). — Montpeyroux, 1500, 1586 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé); (d88 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé); carte de Cassini; carte dioces.).

Son église: Ecclesia S. Martini de Montepetrovo, 1114 (cart. fiell, 67); 1123 (bulle de Calixte II., ch. de l'abb. de S'-Guill.); 1129 (cart. Anian, 86); 1146 (cart. fiell, et 6. christ, 41, inst. c. 280). — Cam capellis suis scilicet S. Petri de Montep, et S. Marie de Guirigua, 1172 (bulle d'Alexandre III., ch. de l'abbaye de S'-Guill.). — Montpeyraar était, avant 1790, une cure du diocèse de Lodève; 1760 (pouillé). — Seigueurie de la viguerie de Gignac. 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87), où on lit *Pompeiroux* par une errent typographique.

C'est à tort que la carte de l'arrondissement de Lodève dressée par les agents voyers fait de Montpeyroux un village. Montpeyroux est le nom de la commune et de l'enceinte de murailles appelée Casclas. Les villages de l'Adisse, du Barry et de l'Ameliade constituent la commune de Montpeyroux.

Cette commune fut d'abord le chef-lieu d'un cantou comprenant 6 communes: Montpeyroux, Arboras, Lagamas, Saint-Jean-de-Fos, Saint-Martin-de-Castries et la Vacquerie; mais, par suite de l'arrèté des consuls du 3 brumaire an x, ce canton fut supprimé: Montpeyroux, Arboras, Lagamas et Saint-Jean-de-Fos passerent dans le cauton de Gignac; la Vacquerie et Saint-Martin-de-Castries, reunies en une seule commune depuis 1832, furent incorporces an canton de Lodeve.

MONTPEYBOLX, f. cne de Causses-et-Veyrao.

Montpézat, f. c<sup>ne</sup> de Pézenas.

MONTPINÈDE, f. - Voy. MONTPÉNÈDE.

MONTPLAISIR, IL - VOV. MONPLAISIE.

Montplo, f. c<sup>se</sup> de Cruzy.

MONTEROON, cc. c.\* de Combaillaux. — Appendavia de Monterotundo, 1122 (cart. Gell. 59 v\*); 1132 (chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 463); 1130 (cart. de Foix, 388). — Podium q. vocatur Monsrotundus situm in parrochia S. Juliani de Grobellis, 1222 (cart. Magal. E 284); 1321 (ibid. A 209; E 290); 1339 (ibid. B 35). — Tour de Montredon, xxui\* s\* (carte de Cassini).

MONTREBON, f. cne de Castelnau-de-Guers.

Montrebon, f. cne de Montagnac, 1809.

Montbedon, f. ene de Saint-Pons-de-Mauchiens.

MONTRIDON, f. cae de Tourbes.

Montredon-Bordort, f. coe de Pézenas, 1809.

Montrepos, f. cne de Bessau, 1809.

Montrose, f. c. de Tourbes.

MONTROLRY, f. coe de Pomérols.

MONTS (LES), f. c<sup>nc</sup> de Saint-Thibery, — Eccl. S. Agatha inter montes, 990 (arch. de S'-Thibéry; G. christ. M., inst. c. 315; carte de Cassini; carte du dioc. d'Agde).

Montvert, anc. chât. c" de Guzargues. — Castrum de Montevividi, 1267 (cart. Magal. E 300). — Tour de Montvert, xym' siècle (carte de Cassini).

Moran, f. c' de Marseillan. — Filla et evel. de Molrano, 1156 (bulle d'Adrien IV, carl. Agath. 1). — Pertimmentum de Mosan (Moran) et de Marcellian, 1207 (carl. Agath. 307). — Morans, canonicat, 1760 (ponillé). — Moran, xviii siècle (carte de Cassini). — Voy. Mouran. MORIE (LA), riv. - Voy. MORY.

Montès, jin, che de Bédarieux.

Morin, aoc. paroisse de Castanet. — Castrum de Castaneto cum parochia de Morin, 1271 (mss de Colbert; H. L. III, pr. c. 602).

Mobin, éc. - Voy. Maurin.

Mortiers, h. cte de Saint-Jean-de-Cuculles.

Mony (La) ou la Monie, petite riv. qui prend sa source dans les garrigues de Côte-Rouge et de Roquemol de Villeveyrac, passe sur les territoires de Loupian et de Mèze, fait mouvoir un moulin à blé et se jette dans l'étang de Tau, après avoir parcouru 8,500 mètres.

Mosson (La), chât, et riv. - Voy, Matsson (La).

Motte (LA) on LA Mothe, 1809, f. cne de Maugnio. Motte (LA), f. cne de Saint-Julien.

Motte-de-Cotiela, ile et bois. - Voy. Cotieux (Motte de).

Motone (Ly), f. c" et con de Murviel.

Mon Geire (LA), ruiss. - Voy. Négacats (LE).

Motoères, h. - Voy. Notre-Dane-ne-Mougères.

Morgno, f. - Voy. Mornio.

Motherres (Las) on Las Motheres, 1809, h. c. d'Aigne, — Filla de Moleris, 1362 (G. christ. VI. inst. c. 91). — Las Mouleires (carte de Cassini).

Moules-et-Baugels, e<sup>en</sup> de Gaoges. — In vicavia Agonease villa Mellamcheda (1588, cart. Gell. 31 v°). — Mansus de Molesias, 1317 (cart. Magal. B 179). — Mansus de Molesias, 1317 (cart. Magal. B 179). — Moules, viguerie de Sauve, au diocése de Nimes, 1625 (pouillé); xviné siècle (Cassini). — Moles, 1649 (pouillé). — Bella cella super fluviam Agotis. 820 (cart. Aoian. 14). — De Baucio, 1151 (bild. du R. H. L. H. pc. c. 536). — De Baucellis, 1193 (cart. Magal. F. 339 et 340). — Église de Saint-Jean-Baptiste de Baussels au diocése d'Alais, 1693 (G. christ. VI, inst. c. 234); 1760 (pouillé). — Bausels, 1625 (ibid.). — Bausels, 1649 (ibid.). — Bausels, 1709-1720 (Sangraiu, dénombr. du royaume). — Ginestous ou Baucels (carte de Cassini).

Ces deux hameaux, dans le bailliage de Sauve, au diocèse de Nimes, furent réunis vers la fin du xvn° siècle (1693-4) pour ne former qu'une seule paroisse du diocèse d'Alais : Beanssels-et-Moule: (tabl. des anc. diocèses). — Ils répondaient pour la justice au sénéchal de Montpellier. — En 1790, ils comptèrent pour deux communes dans le canton de Ganges. Entin, en 1836, ils furent réunis pour ne faire qu'une commune du même canton.

Moulière, f. c. du Soulié.

MOLLIERES, h. c<sup>uc</sup> de Castanet-le-Haut. — Ad Molarias, 970 (Livre noir, 25). — Molieres (carte de Cassini). Moulières ou la Mouline, h. c. de Lauroux. — Vil. de Moleriis, 1116 (cart. Gell. 135).

MOLLIÈRES, h. e<sup>sc</sup> de Saint-Jean-de-Cuculles. — Eccl. S. Andreæ de Molinis, 1536 (bulle de Paul III; translat. sed. Magal.). — Molières, 1587 (charte, fonds de Pévèché de Montpellier.). — Moulière (carte de Cassini; carte dioc. de Montp.).

MOULIÈRES, h. et ruiss. c<sup>se</sup> de la Salvetat. — Molier, 1100 (Spicil. X., 163). — De Moleriis, 1362 (G. christ. VI., inst. c. 91). — Moliere (carte de Cassini).

Morliènes (Las), h. - Voy. Morleines (Las).

Moulis (Le), mis sur l'Hérault, ene de Bessan.

MOULIN (LE) on LA PLAINE, mins sur le Vidourle, che de Boisseron.

Moulis (Le), m<sup>10</sup> sur l'Hérault, c<sup>ue</sup> de Castelnau-de-Guers.

Moulis (LE), min sur le Brestalou, che de Claret.

Moclin (LE), m'a sur le Gournier, car de Ferrières.

Modelis (LE), mio, che de Gignac. - Voy. Lèque (Ls).

Wortas (Le'), m" sur la riv. de Soolondres, c" de Lodève. — Il appartenait au chapitre cathédral de Saint-Fulcrao de Lodève, 1693 (affranch. 2" reg. 80 y").

Moulis (Lε), m<sup>10</sup> sur la Mausson, v<sup>ne</sup> de Montarnaud, 1809.

Mottan (Le), mis sur le Salagou, e<sup>ne</sup> d'Octon.

Moulis (Le),  $\mathbf{m}^{\mathrm{in}}$  sur le Buéges,  $e^{\mathrm{ne}}$  de Pégairolles-de-Buéges,

Mollix (Le), m<sup>in</sup> sur la Soulondres, c<sup>e</sup> des Plans. Mollix (Le), m<sup>i</sup> sur le ruisseau du Puech, c<sup>ne</sup> du Puech

Moulin (Le),  $m^{i\circ}$  sur le Fonclare,  $\varepsilon^{u\varepsilon}$  de Riols.

Motlix (Le), mº sur la Malou, cº de Rouct.

Mollin (LE), min sur le Buéges, che de Saint-Jean-de-Buéges.

MOLLIN (A.E.), mia sur l'Hérault, cae de Saint-Jean-de-Fos. — Pazeria l'etula que vocatur rivi Calmensis (Camel) ubi debent esse duo molendini de Gurgite myro (Saint-Jean-de-Fos), 922-996 (carl. Gell. 11 vo.).

MOLLIN-À-VENT OU LES MOLLINES, éc. cae de Caux. MOLLIN-À-VENT, éc. cae de Cazouls-lez-Béziers, 1809.

Modelin-à-Vent, éc. c. de Montbazin, 1809.

Moulin-à-Vent, éc. cue de Nissan.

MOULIN-À-VENT, éc. c118 de Pouzolles.

Moulin-à-Vent, éc. c'e de Sériguan.

Moulin-λ-Vent, éc. c<sup>ne</sup> de Vendres.

Moteix-à-Vent, f. cnº de Lunel-Viel.

MOULIN-A-VENT ON MOLLIN DE RATIÉ, 1. c. de Puimisson, 1809.

Mouris-A-Vent on métairle Baron, f. ces de Yias.

Moulin-à-Vent, grange, car de Pézènes.

MocLix Bas (Le), m<sup>in</sup> sur la Bénovie, c<sup>ne</sup> de Galargues.

Moulin Bas (Lε), m<sup>in</sup> sur le Liron, c<sup>ne</sup> de Puisserguier.

Moulis Bas (Le),  $\mathbf{m}^{ia}$  sur la Dourbie,  $e^{\mathbf{n}e}$  de Villeneu-

Moulin Blanc (Le), m'' sur le Bérange, c'' de Saint-Brès.

MOULIN-CABANIS, f. cne de Montesquieu.

Moulin de l'Hérault, min sur l'Hérault, en d'Aniane.

Moulin des Prés, m<sup>in</sup> sur l'Hérault, c<sup>ne</sup> de Pézenas. Moulin des Thois-Rodes ou des Trois-Roues, m<sup>in</sup> sur

le Lez, c<sup>ne</sup> de Castelnau. — Las Tres Rodas, 1697 (affranch, reg. IX, 61 v°).

Mouris de Post, min sur le Vidourle, che de Lunel.

MOULIN DU TROY, min. - Voy, TOUR (LA).

Moulis Haut (Le), in a sur le Bibansol, cae de Buzignargues.

Moulis Haut (Le),  $m^m$  sur le Brian,  $e^{i\epsilon}$  de Minerve. Moulis Haut (Le),  $m^{i\alpha}$  sur le Liron,  $e^{i\epsilon}$  de Puisser-

Moulin Half (Le), mº sur la Dourbie, ree de Villenenvelle.

Mottis Neçε (Le), m<sup>o</sup> sur le ruisseau de Brissac (ΓΛνèze), c<sup>oe</sup> de Brissac.

Moulin Neur (Le), min sur le Liron, che de Cebazan.

MOULIN NEUF (LE), min sur la Boyne, cnº de Fontès.

Moulin Neur (Le), m<sup>in</sup> sur le Lez, c<sup>ee</sup> de Prades, — Molendiaus vocatus novus in riperia Lam, 1317 (cart. Magal, D 214).

MOULIN NEUF (LE), min. - Vov. Moulins (Lis).

MOTLINAS (LE), f. e<sup>se</sup> des Aires. — Molinus, 1088 (pricaré de Cassan; G. christ, VI, inst. c. 131).

MOLLINAS (LE), f. cne de Castries.

Morlinas (LE), f. cue de Caux.

MOLLINAS (LE), f. coe de Fraisse.

MOULIMAS (LE), f. c<sup>ne</sup> de Mauguio. — Molinus, 1146 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 512).

Moulenas (Le), f. coe de Montoulieu.

MOLLINE (LA), f. cne de Cessenon.

MOULINE (LA), L. cne de Pinet.

Moteine (La), f. cne de Saint-Félix-de-Lodez.

Motense (La), f. c. de Saint-Viucent du c. d'Olar-

MOLLINE (LA), f. coe de Salasc.

MOULINE (LA), h. - Voy. MOULIÈRES.

Mouline (La), m<sup>10</sup> sur le Libron, e<sup>ve</sup> de Lieuran-lez-Béziers,

MOULINE (LA), min sur la Maire, c'e de Nissan.

MOULINE (LA), min à foulon, che de Saint-Pons.

Moteine (La), ruiss, qui prend sa source à Margou.

passe sur le territoire de Pouzolles, parcourt un kilomètre et se perd dans la Tongne, affluent de l'Hérault.

MOLLINE (MAS DE LA), f. cne de Teyran.

MOULINE-BASSE (LA), h. c. de Fraisse.

MOULINE-DE-L'ÉTAU (LA), f. c'e du Ponget, 1809.

Moulines, f. cbe de Mudaison.. — Moulines, 1316 (invent. des arch. de Lunet, 12). — Voy. Linel.

MOULINES (LES), ec. - Voy. Moelin-A-Vent.

MOULINES (LES), ec. — VOY. MOELIN-A-VENT MOULINET (LE), h. c'e du Soulié.

Molliner (Le) on le Motlin, mia sur le Ricutor, cas

de Saint-Martin-de-Londres. Mouliser (Le), mº sur le Larn, cº du Sonlié.

MOLLINETTE (LA), mia sur le Rounel, c'in de Cessenon.

Moveme, f. c<sup>ne</sup> de Lattes.

MOLLINER, grange de Pioch, f. c.e de Fontès.

MOLLINS (LES), mins sur l'Hérault, che de Florensac. MOLLINS (LES) on LE MOLLIN NEUF, min sur la Mory,

c'é de Wêze.

MOLLINS (SOURCE DES), ruiss. - Voy. GABIAN.

MOLLINS DE BAGNOLS, m''s sur l'Orb. - Voy. Bagnols.

MOULINS DE CARLET, mins sur l'Orb. - Voy. CARLET.

MOLLIAS DE RÉALS, m<sup>ns</sup> sur l'Orb, c<sup>nc</sup> de Murviel, arrond, de Béziers. — Moulius de Reuls situés sur la rivière d'Orp., 1604 (affranch, reg. II., 180).

WOLLINS DE SAINT-PIERRE, Mins sur l'Orb. - Voy. SAINT-PIERRE-D'APOEL.

Motlins-Neurs, jin. c'é de Béziers (2º sect.).

Mollis Neifs ou Mollis de la Ville, m<sup>m</sup> sur l'Orb, c<sup>ee</sup> de Béziers (2° sect.). — Gnadus Francescus, villa et moulius, 11114 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 389). — Totum ipsum locale quod est in fluvio Orbi super Molendinos de Gado Francischo, 1162 (Livre noir, 254). — Molendini de Vado Francisco; de villa Bitteris al Guadum Francischum... usque ad vipam fluminis Orbi, 1178 (ibid. 21 et 22). — De Guadum, 1216 (ibid. 109).

Mounéda (Cami de la ), Chemin de la Monnaie. — Voy. Cami de la Mounéda.

MOUND, MOUND, 1840; MONIER, 1809; f. c'' de Roujan. — Ercl. parrochudis de villa Munioni, 990 (arch. de St-Paul de Narb. Marténe, Aneed. I., 101). — Cassini avait écrit Monier, comme fait le recensement de 1809.

Morats, f. e<sup>oc</sup> de Causses-et-Veyran. — Mansus de Monts, 1271 (mss de Golbert; H. L. III, pr. c. 602). Μοικικο, f. e<sup>oc</sup> de Magalas, 1809.

Mouranes (Les), ec. station du chemin de fer, e'e de Manguio.

MOTRAN, f. c<sup>ec</sup> d'Agde. — Le domaine de l'église de Moran ou Mouran se trouve aujourd'hui à la fois partie sur le territoire d'Agde et partie sur celui de Marseillan. — Villa et eccl. de Molrano, 1156 (bulle d'Adrien IV, cart. Agath. 1). — Peetinimentum de Mosan (Moran) et de Marcellian, 1207 (cart. Agath. 307). — Canonicat de Morans, 1760 (pouillé). — Moran (carte de Cassin). — Voy. Monax.

MOUBARIÉ, h. - VOV. MAUBARIÉ.

MOURGAROL, h. e<sup>cc.</sup> des Aires et de Villecelle. — Mercariolo castrum cum ipsa ecclesia S. Petri, 990 (Vartène, Anecd. I, 179). — Mercairols castellum, 1036 (chât. de Foix; H. L. H., pr. c. 199). — Mercairol, 1059, 1164 (ibid. 231, 601). — Mercairol, 1620 (pouille). — Mercairol, 1649 (ibid.). — Mercairol, 1112 (arch. de l'Hérault; invent. de la sénéch. de Carcassonne, B. 9, fol. 1): 1688 (lett. du gr. sc.; tabl. des auc. dioc.). — Morcairol était une paroisse du diocèse de Bèziers. En 1790, commune du canton du Poujol, elle passe, à la suppression de ce canton en l'an x, dans celui de Saint-Gervais; enfin, en 1845, Mourcairol cesse d'être une commune: partie du territoire du hameau est céunie aux Aires, partie à Villecelle.

MOURE, ruiss. - Voy. Brassac.

Moure (LA), f. coe de Manguio. — Al puech de la Mora, 1491 (cart. Magal. E 5).

Moure (LA), f. c"e de Montpellier, sect. G.

Motre (LA), f. cne de Moulès-et-Bancels.

MOUBEAU, f. - Voy. TABABIÈS.

Morreire (La), h. c" de Saint-Chinian. — La Moureire (carte de Cassini).

Mouris (Les Grands-), les Petits-Mouris, ff. c'' de Villeneuve-lez-Magnelone. — Cap des Moures, dans l'étang de Villeneuve. — Cassini écrit : les Mourres et les Mourres d'Ancelas.

Mourer, h. cor de Cassagnolles. Mot Bèze, con de Clermont. - Morazios villa, 804 (cart. Gell. 4). - Castrum Morecinum cum eccl. S. Marie, 990 (abb. de S'-Tibér. H. L. II, pr. c. 144; G. christ. VI, inst. c. 315). - Castrum Moirenes. v. 996 (cart. Gell. 58). - Castellum de Murezes, 1059 (chât, de Foix; H. L. ibid. 231). - De Morese. 1138 (G. christ. ibid. 279); 1145 (H. L. ibid. 507); 1181 (cart. Magal. A 46). - Moreze, 1153 (cart. Gell. 193); 1197 (cart. Agath. 57). - Castell. de Moresio, 1157 (Livre noir, 337); 1167 (cart. Agath. 334); 1187 (G. christ. ibid. 332); 1234 (tr. des ch. II, L. III, pr. c, 367). - Castr. municipium de M. 1256, reconnu à l'évêque de Lodève par le commandeur de Nébian (Plant. chr. pries. Lod. 189); 1285 (ilid. 236). - De Morezio, 1190 (cart. Agath. 9). - Castr. de Morede, 1144 (chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 506); 1154, 1158 (Livre noir, 1 et 77); 1213 (cart. Anian. 50). -

Moredone, 1155 (Livre noir, 35 v°). — Morezen, 1157 (ibid. 45). — Morezia, 1164 (ibid. 141). — Mourezé, 1625 (pouillé). — Moureze, 1649 (ibid.): 1760, cure du diocèse de Lodève (pouillé; carte de Cassini). — La table des anciens diocèses écrit Mourese.

Mourges (Pic), mont. c<sup>be</sup> de Ceilhes-et-Rocozels, au nord-ouest de Geilhes, à un quart d'heure de Rocozels. Hauteur: 750 mètres.

MOURGNER, bois, c'se de Montoulieu, dans l'ancienne baronnie de Sauve (Réformation des bois de 1673. foi. 10).

Mourgot (LA), f. cne de Saint-Pons, 1809.

Motrete, f. cte de Marsillargues, 1809.

Mourgues (carte de Cassini: carte diocésaine).

Morracre, mont. e<sup>ne</sup> de Saint-Bauzilfe-de-Montmel. Hauteur: 359 mètres.

Motheres, f. coe de Montpellier, 1809.

MOTRIÉ (MAS DE) OU MOTRIEZ, f. c° de Roqueredonde. — Moribare, 1127 (cart. Gell. 61 v°). — Mas de Mourié, par. du dior. de Béziers, archipr. de Boussagues, patr. B. M. ad Nives, 1780 (état offic. deségl. du dioc. de Béziers; carte de Cassini; carte diocésaine). — La hauteur du mas de Mourié est de 617 mètres; celle du rocher, près du mas, de 825. MOTRIER (MAS DE) ou MOCRIÉ, f. c° de Joncels.

Motrre-ne-Boic, f. ene de Bessan.

Motssans, éc. verrerie, c° des Verrerics-de-Moussans.
— Moucenum, 1138 (cart. de Valuag. G. christ. VI. inst. c. 320). — Mosamum rillo, 1182 (cart. Anian. 53 v°). — Mocianum, 1190, 1200, 1203 (Livre noir, 72, 86 v°, 230). — Modanum (Mosamum), 1213 (cart. Anian. 48). — Moussan (carte de Cassini). — Cet écart a été, le 12 mars 1864, réuni aux Verreries (lam. de la c° de Saint-Pons), pour former une nouvelle commune sous le nom de Verreries—be-Motssans (voy. ce mot).

Motsse, f. coe de Siran.

Motssot, f. e<sup>se</sup> de Cassagnolles. — Allod. de Monsaco. 1182 (bulle de Luce III; G. christ, VI, inst. c. 88). Motstacnon, f. e<sup>se</sup> du Causse-de-la-Selle.

MOLTONE (LA), f. che de Vendres, 1809.

Medasox, con de Mauguio. — Locus de Mutationibus, 1004 (abb. de Psalmodi; Mabill. ann. 1004); 1528 (pouillé). — Mudasons, 1625 (ibid.); 1688 (ibid.). — Mudajoux, 1649 (ibid.). — Mudaisons, 1686 (ibid.). — Mudaisons, 1688 (lettres du gr. secan); 1733 (H. L. II. à la table). — Mudaison (tabl. des anc. diocèses). — Mudacons, 1760 (pouillé). — Mudaison, xvin' siècle (terr. de Mudaison; carte de Cassini; carte du dioc ).

Herault.

Son église: Ecclesia S. Asciscli de Matationibus videl. Mudesons, 1099 (abb. de Psalmodi; G. christ. VI, inst. c. 187). — Mudaisons, dans l'archiprètré de Baillargues, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.). — l'icairie-prieuré, 1760 (pouillé); elle avait pour prieur le chapitre cathédral d'Alais et pour patrons saint Asciscle et sainte l'ictoire, 1779 (vis. past.).

D'après les pouillés de 1625 et de 1649, cette localité appartenait à la viguerie d'Aigues-Mortes, diocèse de Nimes; mais l'évêque de Montpellier en était le seigneur temporel (vis. past. de 1684, 1688 et 1779).

MUETTE (L1), f. cne de Montagnac.

Mejolax, li. cue de Fabrègues. — Ancien prieuré du dioc. de Montpellier. — Mujulanum, 1172 (charte du fonds de S'-Jean-de-Jérusalem). - Eccl. S. Michaelis de M. 1184 (bulle de Luce III; G. christ. VI, inst. c. 362). — Mujolauum, 1190 (mss d'Aubais: H. L. III, pr. c. 167); 1344, 1347 (cart. Magal. E 292 et 318); 1362 (G. christ. ibid. 91). - Deresium de M. 1510 (arch. de l'hôp. gén. de Montp. fiasse B 586); 1528 (pouillé). — Mujalau, dans la rectorie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). - Majoulan, xvmº siècle (carte de Cassini: carte dioc.); 1709-1720 (Saugrain, dénombr. du roy.). - Montjoulan, 1766 (Expilly, Dict. geograph. IV, 859). - Mujolan, 1776 (Livre terrior de Fabrègues; tabl. des anc. dioc.). - Le hameau de Majolan avait pour seigneur temporel celui de Fabrègnes. — Le prieuré était à la présentation de l'évêque de Montpellier; il avait saint Michel pour patron (vis. past. de 1684).

MULGUE, f. - VOY. MELQUES (MAS DE).

Merat, montagne volcanique au sud de la commune des Rives, Hauteur : 897 mètres.

Mi belle, éc. ce de Laurens.

Minère, f. c<sup>ne</sup> de Pégairolles-de-Buéges. — Perceptum regale de Murenate, 820 (cart. Anian. 14).

MURLES, e<sup>co.</sup> des Matelles. — Murlus, 1103, accord de Guill, de Montpellier avec Guill, Raythoud, évêque de Nîmes (H. L. H., pr. c. 363). — Castrum de Murlos, 1120 (ms. d'Aubans; ibid. '114); 13aa (cart. Magal. E 318, 3a4-5, etc.). — Castrum de Murlos, 1161 (tr. des ch. ibid. 582); 1347 (cart. Magal. E 314); dans la rectorie de Wentpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (ponillé; lettres du gr. sceau); 1760 (ponillé; carte de Cassini; carte dioc, tabl. des auc. dioc.).

Église de Murles. — Parrochia S, Johanns de Murlis , 1322 (cart. Magal. E 318, 324, 325, etc.). — Murles , prieuré-cure de l'archiprètré de Viols , sous le vocable de *Sainte-Croix*, au dernier siècle; 1756 (état des églises du diocèse de Montpellier); 1760 (pouillé); 1780 (vis. past.). — Murles était un marquisat.

MERLES (MAS DE), f. cne de Rouet.

MUBLES, min sur l'Hérault, c<sup>ne</sup> d'Aumes. — Monlin Marles (carte de Cassini).

Mursan, h. -- Voy. Saint-Étienne-de-Mursan.

MURVIEL, arrond. de Béziers. — Castrum de Muro Vetulo, 1053 (cart. de la cath. de Béziers; H. L. Il, pr. c. 222); 1130, 1132 (chât. de Foix, ibid. 452 et 463); 1131 (arch. de l'évèché de Béziers; abid. 461); 1134 (Livre noir, 5 v°); 1180 (cart. Anian. 59 v°); 1198 (cart. Agath. 9). — Castrum de Muroreteri, 1129 (chât. de Foix; H. L. ibid. (151); 1138 (abl. de Valmag. ibid. 484); 1150, 1171 (mss d'Aubais, ibid. 528 et 559); 1187 (cart. Agath. 6); 1221 (Livre noir, 40 v°). - Murvel, 1117, 1154 (chât, de Foix: H. L. ibid. 397 et 551). - Murvelium, v. 1176 (Livre noir, 18). -Murvielh, 1354 (Lib. de memor.). - Merviel, 1501 (ch. des arch, de la commune); seigneurie de la viguerie de Béziers; baronnie, 1529 (dom. de Montp. H. L. V., pr. c. 87; Basville, Mémoires pour l'Hist. de Lang.). - Murviel, 1156 (mss d'Aubaïs; Spicil, III, 194); 1629 (reg. des sépult, de Béz.); 1625 (pouille); 1649 (ibid.); 1760 (ibid. carte de Cassini; carte diocésaine; tableau des anciens diocèses).

Églisé de Murviel. — Murviel et Mus formaient, avant 1790, une paroisse du diocèse de Béziers, 1733 (terr. de Murviel); toutefois, il faut observer que Murviel était une cure et que Mus (voy. ce mot) etait un prieuré dépendant du chap. de Saint-Nazaire de Béziers. — In episcopatu Biterensi, eccl. S. Johannis de Muro retulo, 1172 (bulle d'Alexandre III, ch. de l'abb. de S'-Guillem). — Ticaria de Muro-reteri, 1323 (rôle des dimes des égl. de Béziers). — Murviel, dans l'archiprétré de Cazouls, avait pour patron saint Jean-Baptiste, 1760 (ponillé); 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.).

Le canton de Murviel ne comprenait originairement que six communes : Murviel, Causses-et-Veyran, Pailhès, Saint-Geniès-le-Bas, Saint-Nazairede-Ladarez, Thézan; mais par suite de la suppression du canton de Magalas, le 3 brumaire an x, celui de Murviel s'accrut de cinq nouvelles communes prises dans le canton supprimé. Ces cinq communes sont: Autignac, Cabrerolles, Caussiniojouls, Laurens et Puimisson.

Merviel, e<sup>on</sup> (3°) de Montpellier. — In comitatu substantianensi in villa Muvoretulo, v. 1031 (cart. Gell. 32). — Ad Muvum Veterem, 1150, 1155 (cbarte de l'abb. du Vignogoul). — Ad Muvum Veterum, 1152 (charte de la même abbaye). — Mons Vetus. 1340 (cart. Magal. B 38). — Merviel, dans la rectorie de Montpellier, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.): 1760 (ibid.). — Muvviel, 1601 (terr. de Murviel): 1688 (lett. du gr. sc.); xviii\* s\* (carte de Cassini: carte dioc. tabl. des anc. dioc.).

Son église : Ecclesia S. Johannis de Muro Vetulo, 1122 (cart. Gell. 60 v°); 1123 (bulle de Calixte II, charte de l'abbave de S'-Gnill.); 1146 (ibid. G. christ. VI, inst. c. 280). - Parrochia S. Joh. de Muroreteri, v. 1100, 1214, 1251, 1286 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 425, 439, 443, 447); 1276 (cart. Magal. E 178); 1340 (ibid. B 38, 58, De Monteveteri, 1340 (ibid. 38, et table du même cart. 98 v°). - Paroisse de Mervieil, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, 1684, 1782 (vis. past.). - C'était une vicairie perpétuelle à la nomination de l'évêque de Montpellier, seignenr temporel du lieu (ibid.); elle faisait partie de l'archiprêtré de Cournonterral, 1756 (état des églises du dioc. de Montpellier). - Le pouillé de 1760 dit cure de Merviel, au diocèse de Montpellier.

Murviel fut d'abord placé dans le canton de Suint-Georges-d'Orques, que supprima un arrêté des consuls du 3 brumaire an x. Cette commune fut alors comprise dans la troisième section du cantou de Montpellier. — Voy. ALTIMENTON.

Mongeliar. - Vo. Althauton.

Mongeliar. - Mongeliar. - Vo. Althauton.

Mon

Λ

NABES, f. cne de Saint-Pons. - Voy. NAVES.

Nabrigas, f. c<sup>ne</sup> de Lunel-Viel. — La Brigas (carte de Cassini et carte dioc.).

NADALHAN, f. c<sup>ne</sup> de Saint-Thibéry. — Villa de Nadallan, 1180 (cart. de Béz. G. christ. VI, inst. c. 142). — Hermitage Nadaillan (carte de Cassini). — Voy. SUSTE-MABIE-DE-NADALHAN.

NAGUIRAUDETA, f. coe de Sauteyrargues-Lauret-et-Aleyrac. — Vov. Carrols.

NAI (MAS DE), f. coe de Joncels.

NAJAC, f. coe de Siran. — Nezac, 1197 (arch. de Villomag, G. christ, VI, inst. c. 146).

Namérica es, jia, coe de Bessan.

NAMOLTOU, f. cne de Siran.

NAOCET, J. - VOY. VIDAL-NAQUET.

VARRONNAISE (GAULE), ή ἐπαρχία τῆς Ναρθωνίτιδος (Strab. Geogr. I. IV); τῆς Ναρθωνησίας (Ptol. Geogr. I. II. c. 10). - Gallia Braccata (Mela, I. II., c. 5). - Narbonnensis provincia, Braccatu ante dicta (Pline, Hist, nat. l. III, c. 4; Martianus Capella, VI, etc.). — Suivant ces géographes, particulièrement Pomponius Mela, les bornes de cette province etaient la mer Méditerranée, les monts Gébenniques (les Cévennes), avec le cours du Rhône depuis le lac Léman ou de Genève jusqu'à Lyon, le Var, les Pyrénées; ce qui correspond aux anc. prov. de Roussillon . Languedoc . Provence . Dauphiné et Savoic. -Partagée en deux provinces vers la fin du me siècle, Varbonnaise Première et l'ienaoise; comprise au 1ve sous le nom général d'Aquitaine, divisée encore et sous-divisée au même siècle, elle fit partie du corps des cinq et des sept provinces des Gaules.

Province erclésiastique. — En ne considérant que la métropole, la province de Narbonne comptait huit diocèses on évèchés sulfragants, savoir : Caucolberis (Collioure), Careasona, Biterris, Agatha, Luteva, Magadona, Nemausus, Elena sive Elna (Perpipoan) (Loisa, in Notis ad concil. Lucence; Wariana, Rer. hisp. I. VI, c. 15). — An dernier siècle elle en possédait dix: Carcassonne, Alet (dans l'Aude); Nimes, Fzès, Alais (dans le Gard); Montpellier, Béziers, Agde, Lodère, Saint-Pons-de-Tomières (dans l'Ilérault). — Voy, ces cinq derniers noms dans le Dictionnaire et l'Introduction.

NABBONNE (PONT DE), j<sup>10</sup>, e<sup>ne</sup> de Béziers (2º section). NABBONNE (ROTTE DE), éc. c<sup>ne</sup> do Béziers.

Vantoure, éc. ene du Soulié.

Natges (Les), h. c<sup>ne</sup> de Saint-Maurice. — Mansus de Naya, 1325 (Plant. chr. præs. Lod. 292).

NATTES, f. e<sup>ne</sup> de Saint-Thibéry, 1809). — Natallia villa, 990 (arch. de S'-Thibéry; G. christ. VI, inst. c. 315). — Nattes (carte de Cassini).

NAUBINE (LA), ruiss, qui prend sa source sur le territoire de Faugéres, passe sur celui de Laurens, fait mouvoir à Faugères un moullia à blé, parcourt trois kilomètres et se perd dans le Libron.

NAUD (LA), f. cue de la Salvetat.

NAUTON, f. coe de Montpellier, sect. K.

NAVACELLE, h. cne de Saint-Maurice. - Villa Novacella, v. 1000 (cart. Gell. 47 v° et 100); 1123 (ibid. 187 v°). - Eccl. S. Marie de Nova Cella, 1900 (ibid. 50); 1060 (ibid. 81). - Erectio prinratus B. M. de Nova-Cella, 1286 (Plant. chr. pr. Lod. 237) : c'est-à-dire qu'en cette année 1286. l'évêque de Lodève, Bérenger, constitua en paroisse, pour la commodité des habitants, l'antique chapelle de Notre-Dame existante en ce lieu. L'usage, auquel Cassini s'est conformé, est d'écrire Navacelle: maiil est évident qu'il faudrait dire Novacelle. - Navaselle, en la viguerie basse d'Uzès, 1625 (pouillé): 1649 (ibid.). - Navacelle, 1688 (lett. du grand sceau). — Cure de Novacelles , 1760 (ponillé). — Madières - Navacelle est aujourd'hui une succursale du canton du Caylar.

NAVMET (LE) on BAISSAN, ruiss, qui traverse les territoires de Béziers, de Sauvian et de Sérignan, reçoit le ruisseau de Fontvive et se perd dans l'Orb.

NAVABRE, f. cas de Montpellier, sect. G.

NAVAS, h. c<sup>ne</sup> de Gignac. — Navaz, 111h (cart. Gell 83). — Navas villa, 1162 (tr. des ch. II. L. II, pr. c. 588; carte de Cassini).

NAVAT, I. cne de Saint-Pous.

NAVES; MAS NAVAS, 1841; NABES, 1859; f. c" de Mourèze, — Naves, 1210; (bibl. reg. G. christ. VI. inst. c. 284; Cassini). — Villa de Nave, 1213 (cart. Anian. 58).

NAVETA, min. - Vov. Lègre (LA).

NAVILAS (LES) OU LES NAVINATS, h. e de de Fraisse. — Navinals (carte de Cassini).

NAVINES, f. cae du Soulié.

NAVITEAU, mi<sup>6</sup> sur le Lez, présentement BONNER, c<sup>16</sup> de Castelman, — Navitanz, i 696 (altranch, reg. VII, 124 v<sup>5</sup>). — Les carles de Cassini et du diocése de Montpelfier portent Montin d'Inhabitan. NATRAL, f. cne de Montpellier, 1809.

NAZARETH, chapelle. - Voy. SAINTE-MARIE-DE-NAZA-BETH.

NAZABETH (SOLITEDE DE), éc. maison pénitentiaire, c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. C.

NAZOTRE (LA), ruiss, qui prend sa source au lien appelé Roque-Fourcade, sur le territoire de Cruzy, où il arrose vingt-cinq hectares, fait mouvoir quatre moulins à blé, et, après un cours de 19,400 mètres, se jette dans l'étang de Capestang. Cassini écrit L'Inazoure.

NÉBIAN, c° de Glermont. — Nibianum et Nebianum, 990 (abb. de Saint-Thibéry; H. L. II, pr. c. 145; 6; christ. VI, inst. c. 315). — Nibianum, 1122 (cart. Gell. 60); 1182 (cart. Anian. 53 °); 1184 (cart. Agath. 44). — Nebianum, 1172, 1173 (Livre noir, 25 y°, 295); 1187 (cart. Anian. 47 °°); 1202 (cart. Ngath. 133). — Nebianianum, 1275 (mss Colbert; II. L. IV, pr. c. 61). — Nebian, 1625 (ponillé); 1649 (bid.); 1688 (lett. du gr. scean); 1713, 1768, 1780 (arch. de Nébian; reg. des naiss. etc. Livres terriers; carte de Cassini; carte du diocèse de Lodève; tabl. des anc. dioc.).

Église de Nébian. — L'évêque de Lodève, Pierre, donna cette église aux pauvese de l'hôpital de Saint-Jean-de-Jécusalem : ecclesia S. Juliani et S. Fincentii de Nebiano, +157 (Plant. chr. præs. Lod. 87). — Parrochia S. Jul. de N. 1207 (cart. Gell. 210). — Nébian avait le titre de vicomté et une commanderie de Saint-Jean-de-Jérusalem, dépendante de l'évêque de Lodève : præceptoriam S. Joannis Hierosolymitani in oppidulo de N. sitam (Plant. ibid. 4 et 5).

Neffiès, con de Roujan. - Guillaume, vicomte de Béziers, céda on restitua la moitié de l'église, du château et du hourg de Neffiès à l'abbaye de Saint-Thibéry : in castrum Nifiani medietatem ecclesie, et medietatem de ipso castro et de ipso bario usque in Marella (le ruisseau de la Marelle), 990 (abb. de Saint-Thibéry; Il. L. II, pr. c. 144). - Le Gallia christ, a écrit incorrectement dans la même charte Vifrani (VI, inst. e. 315). - Castellum de Nifiams, 1059 (chât, de Foix; II, L. ibid, 231). - De Vefiana, 1123 (G. christ. ibid. 276). - Villa de Nephianis, 1206 (Livre noir, 105 v°). - De Neffiaris. 1273 (arch. de Saint-Thibéry; G. christ. dad. 338). - De Nefiato, 1995 (ch. de Pau; II. L. IV, pr. c. 104). - De Nefianis, 1667 (arch. de l'Hérault, parch. S. 8). — Neffiat, seigneurie de la vignerie de Béziers (dom. de Montp. H. L. V. pr. c. 87). — On voit dans les archives de Roujan que cette seigneurie consistait en 28 sétérées de terre (7 hoctares). — Vefies, 1625 (pouillé)."— Veffies,

1649 (ibid.); 1688 (lettres du gr. sceau); 1760 (ponillé). — Neffian ou Neffiez, 1733 (H. L. II, à la table). — Neffiez (carte de Cassini; carte du dincèse de Béziers; tabl. des anc. dioc.). — Nefiés, 1795-6 (tabl. des offic. municipaux, an IV). — La cure de Neffiès, dans l'archiprêtré du Pouget, diocèse de Béziers, avait pour patron saint Alban. S. Albanus, 1780 (état officiel des églises du diocèse de Béziers).

Le sommet du village de Neffiès a 132 mètres d'élévation au-dessus de la Méditerranée; — les roches du lias des environs, 201°,85; — le Boc ou Pioch-Nègre, piton volcanique, 214°,20; — les trois pitons volcaniques Pioch ou Puy-Mawy, près et au nord du village, 234, 222 et 199 mètres.

Négacars (Le), petit ruiss, dans le tènement de même nom on de Mougeire, qui nait sous le châtean de Flaugergues, commune de Montpellier, passe sur le territoire de Lattes et sert de limite entre cette commune, Mauguio et Pérols. Il parcourt 5 kilomètres et se perd dans les garrigues de Pérols. – Kaixangos, 804 (cart. Gell. 4). – Nichinagos, 1368 (archives des consuls de mer, charte B 59). – Neguacatos, 1166 (charte, fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem). – Neguacats, 1751 (plan du mêmefonds).

Nègre, éc. c<sup>ne</sup> de Thézan, 1809. Nègre, f. c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. C.

Nègre, jin, cue de Montpellier, sect. D.

Nègre, jin, che de Saint-Pons, 1809. Nègre, min, che de Saint-Pons, 1809.

Nêgre (LE), f. coe de Vendres.

NEGRE (MAS DE), f. coo de Villeveyrac. 1809.

NEIRAS, jin, che de Lodève.

Nexette, éc. e<sup>ne</sup> du Soulié. — Lunette (carte de Cassini).

NEVET, f. et jia, cae de Montpellier, sect. C.

Nézignas - L'Évêque, ceº de Pézenas. — Nasimanum villa, 848 (cart. d'Agde; H. L. 1, pr. c. 95). — Castrum Nazimianum, 1173, 1175 (cart. Agath. 47 et 252). — Nasignanum, 1173 (arch. d'Agde; ti. christ. VI, inst. c. 327). — Nezignan, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.). — Nezignan, 1688 (let. du grand sceau); seigneurie de l'évêque d'Agde, 1693 (év. d'Agde; lettres du viguier d'Aumes). — Nezignan de l'Évêque, 1745 (H. L. V. à la table). Les auteurs de l'Histoire de Languedoc ont confondu Nezignan-de-l'Évêque avec Lézignau-de-la-Côbe (voy. ce dernier nom). — Nezignan, prieuré-cure du dioc. d'Agde, 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc.). Les cartes de Cassini et du dioc. d'Agde écrivent, comme de nes jours. Aezignan-l'Évêque.

NICOL, f. - VOV. NICOT.

NICOLAS, f. cor de Frontignan.

NICOLE (LA), f. cae de Saint-Bauzille-de-Montmel. NICOT OU NICOL, f. cae de Lunel.

NICOULAU, f. c" de Brissac.

Nières, min sur la Mare, che de Saint-Gervais terre foraine ou Rosis.

Nières (Les), h. -- Voy. Saint-Laurent-des-Nières. Vise, h. -- Voy. Nize.

NISSAN, con de Capestang. — Anicianum, 1199 (Livre noir, 11); 1230 (G. christ. VI, inst. c. 155). -Aniscianum, 1198 (cart. Agath. 296). - Nissan, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1667 (arch. de l'Hérault, parch. S 8); 1688 (lett. du grand sceau); 1760 (pouillé; carte de Cassini; carte diocésaine; tabl. des anc. dioc.). - L'église de Nissan, ancien diocèse de Narbonne, avait saint Saturnin pour patron : ecclesia S. Saturnini de Nissan , 1000 (bulle d'Urbain II; G. christ. ibid. 187). - Rectorie de A. 1760 (pouillé). — Bien qu'appartenant au diocèse de Narbonne, avant 1790, Nissan répondait pour la justice au sénéchal de Béziers. - C'était une des vingt-quatre villes du diocèse qui envoyaient, par tour, un député aux Etats de Languedoc. Ses armes etaient d'azur au levrier d'or passant, accompagné en chef d'un croissant d'argent. - En 1790, Nissan et le canton de Capestang, où il fut compris, passèrent dans le département de l'Hérault.

NISSERGUES, h. c<sup>16</sup> de Bédarieux. — Nissergues cure. 1760 (pouillé; carte de Cassini; carte diocés.). — Nissergue, dans l'archiprétré de Boussagues, dioc. de Béziers, patr. S. Joannes Baptista, 1780 (état offic. des égl. de Béz.).

Nizas, con de Montagnac. — Villa Iniciatis, 949 (cart. Gell. 14). - Castrum de Nizate, 1162 (tr. des ch. H. L. H, pr. c. 588). - Anizanum, 1169 (cart. Anian. 57 v°). - Castr. de Vizacio, 1178 (ibid. 96 v°: Livre noir, 22). - Vizatium, 1305 (stat. eccl. Bitt. 153). - Arsas, 1208 (cart. Gell. 213). — Nisas, seigneurie de la vignerie de Béziers; marquisat; 1529 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87; Basville, Mem. pour le Lang.). — De Nisacio, 1667 (arch. de l'Hérault, parchem. S 8). - Nizas, 1162 (Livre noir, 90 vº et 91); 1213 (cart, Anian, 50); 1625 (pouillé); 1645 (arch. de Caussiniojouls, FF 1); 1649 (pouillé); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé). - Le xviii siècle écrit indifférenment Nizas et Nisas. - Cassini, la carte du diocèse de Béziers et les tableaux des anciens dioc. preferent Nisas. - Vizas et Cissau, dans l'archiprêtré du Pouget, formaient une cure de l'ancieu diocèse de Béziers, sons le patronage de S. Petrus ad Vincula, 1760 (pouillé); 1780 (etat affic. des egl. du dioc. de Béz.).

Les Bénédictins placent Nizat, Castrum de Nizatr, dans le diocèse de Lodève, confondant sans doute Nizas avec Saint-Julien-d'Arizaz, Fortia d'Anizatr (Arizate) (H. L. II., pr. c. 588 et à la table da même volume).

Nizas fut primitivement compris dans le cauton de Fontés, supprimé par l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x; cette commune fut alors placée dans le canton de Montagnac.

Nize ou Nise, h. c<sup>se</sup> de Luias. — Prieuré: ecclesia S. Mariae de Anisa, 1135 (cart. de Joncels; G. christ. U., liist. c. 135). — Prior de Transiliaco et Eniza. 1323 (rôle des dimes des égl. de Béz.). — Nizia. 1518 (pouillé). — Nize, cure dans l'archiprétré de Boussagues, diocèse de Béziers, patr. Nativ. B. M. F. 1760 (pouillé); 1780 (etat officiel des égl. de Béz.). — Notre-Dame-de-Nize (carte de Cassini); 1778 (terr. de Lunas). — Nise, 1840 (Dict. des Postes). — Voy. Laval-be-Nise.

Nize (La), riv. qui prend sa source à Laval-de-Nise, c<sup>be</sup> de Lunas, arrose un hectare du territoire de cette commune, parcourt 4 kilomètres, fait mouvoir un moulin à blé et se jette dans le Gravaison, affluent de l'Orb.

Noals, mansus dépendant de la mense de l'évêque de Maguelone, près du château du Terral, commune de Saint-Jean-de-Védas. — Hominium de Nevals, 1114 (mss d'Aubaïs; Il. L. II, pr. c. 391). — Novitals, 1198 (cart. Agath. 296). — Mansus de Aoals, 1852 (cart. Magal. E 151).

Pricuré de la mense capitulaire de Maguelune ou de Montpellier. Prioratus de Noricio, 1333 (stat. eccl. Magal. 22, 72 v° et passin). — Bois de Noals. 1673 (chap. cath. de Montp. invent. 1, 532).

Noire, f. c" de Lunel.

Nombrie, f. — Voy. Lombrie.

Nomember chères (Le), ruiss, qui prend sa source à Dio, passe sur le territoire de Lunas, où il fait monoir un moulin à blé, parcourt 4,500 mètres et se perd dans l'Orb.

Nosseram (Hôrital de), e<sup>ne</sup> du Cros, près de Saint-Michel. — Les chanoines de Lodève donnérent Pégliss Saint-Martin-du-Caylar an commandeur de Phôpital de Nosserran, qui venait d'être fondé amprès de Saint-Michel. — Peurceptori Hospitalis de Vosserran, 1189 (Plant, chr. prast. Lod. 97). — Il appartient à Fhospice de Lodève.

Notre-Dave. — Les lieux de surnom de Notre-Dame qui ne sont point à cet ordre se trouvent portés à leur nom propre,

Notre-Dane, éc. c'' du Bosc. Notre-Dane, faubourg, c<sup>ne</sup> de la Livinière.

Notre-Dane, fanbourg, ce de la Livimer Notre-Dane, fanbourg, ce de Péret.

Notre-Dame, f. cne de Phisserguier.

Notre-Dane, f. c " de Ponsserguer. Notre-Dane, f. c e de Roujan.

Norse-Dane, in, che d'Agdo.

Notre-Davil, j'n et f. che de Béziers (2º con).

Notre-Dawe-D'AN on des Earx, c<sup>be</sup> de Balaruc. —
Prieuré dépendant de la mense du chapitre cathédral de Montpellier. — B. Maria de Aquis, 1333
(stat. eccl. Magal. 17, 21 v°, 71 v° et 72 v°); 1340
(cart. Magal. B 80); 1536 (bulle de Paul III. transl. sed. Magal.). — Notre-Dame-d'Aix, 1587 (charte de l'évéché de Montpellier; carte de Cassini; carte diocésaine). — Notre-Dame-des-Bains-de-Balaruc, 1688 (vis. past.); 1760 (pouillé).

NOTRE-DAWE - NATIONAGUET, h. — VOY, AETIGNAGUET, NOTRE-DAWE - DAWE, ancien oratoire, e<sup>st</sup> de Cazoulslez-Béziers, — Hermitage de Notre-Dame-d'Aydr (carle diocés, de Béziers et carle de Cassioi).

NOTRE-DAME-DE-BADONES, éc. - VOV. BADONNES.

Notre-Dane-de-Box-Secours, colonie agricole. — Voy. Notre-Dane-des-Chaups.

Notre-Dane-de-Boullenas, aucien prieuré. — Voy. Saint-Pierre-la-Valette.

NORRE-DAME-DE-CAPINONT ON DE CAPINIONT, éc. ermitage, cee de Vilhecelle. — Get écart faisait partie de la commune de Monreairol, qui a étéréunie, en 1845, partie aux Aires, partie à Vilhecelle. — Chanomie de Capinont. 1760 (ponillé). — Notre-Dame-de-Capimont (carte de Cassini). — Le nom de Capimont a prévalu dans le pass.

NOTRE-DAME-DE-CAUNAS, b. - VOV. CAUNAS.

Notre-Dame-de-Centellies, ancien prioure. — Voy. Saint-Nazaire-de-Ventaiou.

NOTRE-DAME-DE-CESTEIRARGIES, ancienne chapello. —
Voy. Sainte-Marie-de-Valereise.

None Dame de Conse engine engenuesia. Von

Notre-Dane-de-Class, ancienne succursale. — Voy. Class (Les).

NOTRE - DAME - DE - CORBIAN. ancien pricuré, ducèse d'Agde. — Corbanum, 1910, 1911 (cart. Agath. 71 et 188). — Prieuré de Notre-Dame-de-Corbian. 1760 (pouillé). - Voy. Saint-Martin-de-Corbian. Notre-Dame-de-Dotlet Bs., ancien oratoire, commune de Tourbes (cartes diocés, de Béziers et de Cassini).

NOTEE-DAME-DE-FÉLINES, and primuré. — Voy. SAINT-NAZAIRE-DE-VENTAIOT.

Notre-Dame-de-Fozières, c. Voy. Fozières.

Notre-Dame-de-Fraisse, auc. oratoire, cot d'Alignaudu-Vent (cartes diocés, de Béziers et de Cassini).

Norbe-Dame-Da-Gai , ancien prieuré (cartes du dioc. de Saint-Pous et de Cassini), Notre-Dave-de-Gignac, and couvent. — Voy. Gignac. Notre-Dave-de-Grâces, f. cos de Montpellier, appartient à l'hôpital général de cette ville.

Notre-Dame-de-la-Boissière, anc. oratoire, che de Péret (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Notre-Dame-de-la-Garrigue, anc. par. — Voy. Garrigue. Notre-Dame-de-la-Nufe, h. — Voy. Salelles.

Notre-Dame-de-La-Providence, éc. c° de Maraussan.
— Hermitage de Natre-Dame-de-la-Providence (carte de Cassini; carte diocés, de Béziers).

Notre-Dame-de-la-Roote, h. -- Voy, Rootes-Albers.

Noter-Dame-be-Landers, com de Saint-Martin-de-Londres. — Parochia S. Mariæ de Joindri (de Londris).

113 (testament de Guillem V de Montpellier; H.L.
H., pr. c. 415). — Castrum. fortia, leuda, villa parvelna S. Marie de Londris, 1200 (cart. Magal.
E. 224); 1229 (ibid. 296): 1271 (ibid. 224); 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.).
— Ecel. B. Mariæ de Lundris, 1333 (stat. cccl. Magal. 21 v et 72). — Londres, 1684 (vis. past.).
— Nostre-Dame de-Londres, dans la rectorie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); cure, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. carte de Gassini; carte diocés.)

Cette paroisse de l'ancien diocèse de Montpellier prenait pour patron titulaire la Notivité de Notre-Dame. Le chapitre cathédral de Montpellier en était le prieur décimateur et en nommait le curé amovible. — Le seigneur temporel, marquis de Roquefeuil, 1684, 1779 (vis. past.).

Notre-Dame-ne-Maurian, h. e de Taussac-el-Douch.

— Avant 1809, commune de Saint-Gervais terre foraine, qui en 1830 a pris le nour de Rosis.

Lillare Mambriego, 933, 969 (cart. de la cathédrale de Béziers; G. christ. VI, inst. c. 128; H. L. II, pr. c. 119).

— Maurianum, 1164 (chât. de Foix; II. L. ibid. 601); 1271 (mss Colbert, ibid. III. c. 602).

— Notre-Dame-de-Maurian (carte de Cassini; carte diocés.).

Nothe-Dame-de-Misémiconde, cruiltage, cosé de Nissan. Nothe-Dame-de-Montaueron, f. — Voy, Montaueron, Nothe-Dame-de-Hontssuliel, château et chapelle ruinés, cost de Montesquien.

Notre-Dame-de-Motoères (Chartretse de), l. e'' de Gaux, — Mogerius, 1120 (carl. Agath. 205). — Dominicams de Mongères, 1760 (pouillé). — Le nom génerique de chartreuse est resté à ce convent, qui suivait fontefois la règle de saint Dominique.

Notre-Dane-de-Nazareth on des Aires, auc. chapelle.

- Voy. Sainte-Marie-de-Nazabeth.

Notre-Dame-de-Nize, h. — Voy. Nize. Notre-Dame-de-Parlaiges, c<sup>nr</sup>. — Voy. Parlaiges. Notre-Dame-de-Pitié, ancienne église. — Voy. Saint-Mirtin-de-Grazan.

Notre-Dame-de-Proville, prieuré. — Voy. Proville.

Notre-Dame-de-Pringer, maintenant le Gros, con du
Caylar. — Municipium, eccl. B. M. de Prumeto, 987
(cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 269); 1135 (cart.
de Joncels, ibid. 135); 1204 (Plant. chr. præs.
Lod. 104). — La Gleia liōna, l'église éloignée, est
un métairie auprès de laquelle était l'ancienne église
de Notre-Dame-de-Prunet. — Voy. Cros (LE).

NOTRE-DAME-DE-QUARANTE, abbaye. — Voy. QUARANTE. NOTRE-DAME-DE-ROCOZELS, Ir. — Voy. ROCOZELS.

Notre-Dane-de-Rouviéges, h. - Voy. Rouviéges.

NOTRE-DAME-DE-ROUVIGNAC, h. - VOy. ROUVIGNAC.

Votre-Dame-de-Saint-Guiraud, ancien sanctuaire. — Voy, Saint-Guiraud.

Notre-Dame-de-Saint-Taille, auc. prieuré. — Voy. Saint-Nazaire-de-Ventajou.

Notre-Dame-des-Chaurs ou de Box-Secords, ce des Matelles. — Colonie agricole de jeunes enfants fondée en 1848 par le vénérable abbé Soulas.

Notre-Dawe-des-Delev-Vierges, c<sup>ns</sup> de Saint-Saturnin.

— Nous avons suffisamment parfé, à l'article des Delev-Vierges, du château qui portait ce nom. Nous dirons ici que, le château détruit, la chapelle de Notre-Dame, qui était dans l'enceinte, fut conservée avec le vocable de Notre-Dame-des-Drux-Vierges, comme on le voit en 1500, 1600 et 1700, dans les Livres terriers, les Visites pastorales, les Actes des notaires, etc.

Notre - Dame - des - Veiges, chapelle ruinée, c<sup>ue</sup> de Pailhès (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Notre-Dame-des-Ports, ancien port sur l'étang de Mauguio, près de Lunel. — S. Maria de portu vel de portubus, 897 (Baluz. Concil. fol. 1).

Notre-Dame-des-Prés, prieuré. — Voy. Prades.

Notre-Dame-des-Tarles, anc. égl. de Montpellier, célèbre par ses miracles. — S. Maria de Tabulis Cambitorum, 1212-1216 (G. christ. VI, inst. c. 367, etc.).

Notre-Dame-de-Trésors, and, chapelle. — Voy. Sainte-Marie-de-Trésors.

Notre-Daue-d'Ourgas, anc. chapelle, c'e de Pézènes.

— Succursale de l'ancien diocèse de Béziers, dans l'archiprétré de Boussagues, sous le patronage de B. M. V. 1780 (stat. offic. des égl. de Béz.). — Notre-Dame-d'Ourgas, succursale (carte de Cassini).

Notre-Dane-de-Frotter, anc. égl. reconstruite depuipen d'années, ces de Saint-Saturnin. — Nostra-Bona-de-la-Figuiera, xvi siècle (Livre terrier communal). — Notre-Dame-du-Figuier (ibid. et calner des biens nobles).

Notre-Dame-du-Grau on l'Obatoire, éc. ce d'Agde.

— Chapelle sur le hord de la mer. — Monasterium S. Marie de Gradu, 1990 (abb. de Saint-Thibéry; H. L. II, pr. c. 145; G. christ. VI, inst. c. 316).

— De Grads al Corbianum, 1211 (cart. Agath. 71).

— Notre-Dame-du-Grau (carte de Cassini; carte diocésaine).

Notre-Dame-Delais, chapelle détr. ct. de Montpellier. — Capella regia Nostra Domina de Castro villa Montispessulani, 3240-3511 (arch. dép. chambre des comples de Montpellier, B 391, 1583° ets.). — Cette église collégiale, consacrée en 1156, porta aussi le titre de Notre-Dame-du-Châtean de Castro, parcqu'elle se trouvait près du châtean ou palais des seigneurs de Montpellier et des rois de Majorque et d'Aragon. Reoversée durant les troubles religieux elle fut remplacée par une autre chapelle que la Cour des comptes, aides et finances fit construire au xvii' siècle. Cf. d'Aircréfeuille (H. 233).

Notre-Dame-du-Perrou, ermitage, c<sup>ne</sup> de Clermont. — Parrochia B. M. de Durbia, 1401 (arch. de Lod. reg. de reconn. 27).

Notre-Dave-de-Suc, h. et chapelle. — Voy. Suc (Lr). Notgarrot, f. coe de Castanet-le-Haut.

NOUGABET, f. cue de Laties.

NOUGABET, f. cne de Montpellier, sect. A.

NOUGABET, f. c"e de Montpellier, sect. B.

Nougaber, f. c" de Montpellier, sect. k

Nouganer, h. cae de Roqueredonde.

Nougurea, f. c. de Montpellier, 1809.

Nouguier (Mas), h. che de Valmasche.

Novigens, f. — Voy. Saint-André-de-Novigens.

Nyssaugues, anc. église. — Voy. Sainte-Colonel in

NYSSABGUES.

0

Obilios ou Obilioss, fief, c'' de Lunel. — Obilian, 1120 (mss d'Aubais; H. L. H. pr. c. h.t'r). — F. de Obilione, 1125 (ibid. A37). — Obilions, 1226 (reg. cur. Franc. ibid. HI. 317). — On tronve parmi les donze villettes de la baronnie de Lunel Samt-Denys d'Obdions au lieu de Saint-Just, 1316 (inv. des arch. de Lunel de 1702, p. 12). Cassini écrit Saint-Pierre-d'Aubillon. Il ne faut pas confondre ce nom avec celui d'une porte et d'un quartier de Montpellier: Portalis Obilionis. 1 a 14, 1 a 7 2 (cart. Magal. E 119, 147); — la porta de Hobilho. 1 377 (arch. de Montp. inv. de la comm. clòt.).

Octox, c<sup>m</sup> de Lunas. — Pagus Octavianis, 893 (abb. d'Eysses; H. L. H, pr. c. 6). — Terminium de Octabiano, 1148 (Livre noir, 13 v°; cart. Agath. 220). — Bector de Octobiano, 1323 (rèle des dimes des églises de Béziers). — Eecl. S. Marine d'Octobian, 1612 (bulle de Paul V, secul. cccl. cath. S. Pont. Thom. G. christ. VI, inst. c. 98). — Octon cure, 1760 (pouillé). — Le nom d'Octon paraît venir de la réunion de huit hameaux pour former cette c<sup>m</sup>.

Avant l'arrèté des consols du 3 brumaire an x qui réduisit le nombre des cantons du département, Octon était le chef-lieu d'un canton comprenant onze communes, qui furent réparties à cette époque de la manière suivante : Octon, Brenas, Mérifans, Saint-Martin-des-Combes, la Valette, dans le canton de Lunas ; Celles, Liansson, Salasc, Valmascle, dans le canton de Clermont ; le Puech, Villecun, dans le canton de Lodéve.

Oson, rivière qui prend sa source sur les montagnes de Félines, traverse le territoire de cette commune et reux de la Livinière, d'Olouza et de Siran. Dans son cours de 18 kilomètres, elle arrose trente-cinq hectares et fait mouvoir quatre moulins à blé. Elle se jette dans l'Ande. La vallée de l'Ognon a 7 kilomètres d'étendue. — Flue, de l'uione in territorio Minerbensi, 1102 (arch. de l'église de Saint-Pous: Il. L. II, pr. c. 357). — De Timone, 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88). — Ognon R. (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Gassini).

OGNON (PONT p'), éc. c"e d'Olonzac.

Olargetes, arrond. de Saint-Pons. — Olargium. 1060 (cart. Agath. 315); 1199 (arch. de Villemag. 6. christ. VI, inst. c. 147). — Sainct Jullian de Ol. 1518 (ponillé). — Ollanum, 1162, 1169, 1200 (Livre noir, II, 179, 183 v°). — De Olerüs, 1213 (cart. Anian. A8). — Olla lurga, 1215 (reg. cur. Franc. H. L. II, pr. c. 249). — Castellum de Olarge, 1126 (chât. de Foix; ibid. 442). — Olargue, 1157 (cart. de l'abb. de Salvanez, ibid. 520); 1635 (ponillé); 1649 (ibid.). — Olargues, 1187 (mss d'Aulaus; II. L. ibid. 162); 1649 à 1755, 1737 à 1785 (arch. d'Olargues, délibécations du conseil de la communauté; reg. de l'état civil); 1760 (ponillé; carte de Cassini; carte diocés tabl. des anc. dioc.).

La ville d'Olargues, au diorèse de Saint-Pons, répondait pour la justice an sénéchal de Béziers. Elle était l'une des sept villes qui envoyaient, par tour, un député diocésain aux États de Languedoc. Ses armes étaient d'azur au pot ayant une anse, le tont d'or; on les voit sur le sceau de Frotard d'Olargues, 1226 (H. L. V, pl. vn., n° 104).

Le canton d'Olargues ne comprenait d'abord que sept communes, outre le chef-lieu : Colombières. Mons, Prémian, Saint-Etienne-d'Albagnan, Saint-Julien, Saint-Martin, Saint-Vincent; mais, par suitde la suppression du canton de Cessenon (3 brumaire an x), le canton d'Olargues fut augmente de quatre communes : Berlau, Roquebrun, Vieussan, du canton de Cessenon, et Ferrières, distraite du canton de Saint-Chinian en échange de Cessenon.

OLI (MAS DE L'), h. - Voy. HI IEE (MAS DE L').

OLIVET, h. cne d'Agonés.

OLIVET (L'), f. c<sup>oc</sup> de Villeveyrac. — Ohretum villa. 975 (arch. de l'église de Lodéve; G. christ. VI, inst. c. 267; carl. Agall. 102); 1176 (ch. du fonds de S'-Jean-de-Jérusalem). — Olivedum, 987 (carl. Lod. G. christ. ibid. 27a). — Olivanum, 1164 (Liv. noir, 287 v°). — Loulivet (carte de Cassini).

OLIVET (Mas p'), f. c<sup>ne</sup> de Saint-Clément. — Mansus de Oliveriis, 1243 (cart. Magal. E 217).

OLIVIER, f. cne de Laverune.

OLIVIER, f. coe de Montpellier, sect. E.

OLIVIER, f. cne de Montpellier, sect. F.

OLIVIER (L') on les OLIVIERS, f. c<sup>ne</sup> de Moulès-et-Baucels. — *Mansus de Oliverio*, 1346 (cart. Magal. E 366).

OLIVIER (MAS D'), f. ene de Giguac, 1809.

OLIVIERS (MAS DES), f. - VOY. PLANCHÉNAELT.

Ollier, Enjalvin ou Barthès, f. c. de Montpellier, sect. H.

OLMET-ET-VILLEGUN, con de Lodève. - Ulmes villa, l'Imeda villa, 804-6 (cart. Gell. 3 et 4; Mabill. Ann. II, 718; G. christ, VI, inst. c. 265). - Villa de Ubnerus, 1120 (cart. Gell. 166 v°). - De Ulmis, 1123 (ibid. 188 v°); 1163, 1176 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1181 (cart. Magal. A 46). - Fortia, munitio de l'Imeto, 1162 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 588). Cette forteresse d'Olmet était une possession du chapitre cathédral de Lodève, 1160 (Plant. chr. præs. Lod. 87). Castrum et parœcia S. Petri de Ulm. 12/13 (ibid. 155). — Filla Ortalis, 1008 (cart. Gell. 14). — Ortols, 1031 (ibid, 20; 2° cart. Gell. 28). — Lilla ad Ortos, v. 1116 (cart. Gell. 76). - Les Annales de Saint-Guillem portent, page 24, Villa Ortalis prope Lillecun. La copie on le deuxième cartulaire de Saint-Guillem dit, page 20, Tilla Ortalis, Ortous, le long de la rivière de Lergue, à deux lienes de Lodève en descendant, est Ortous, Les deux notes combinees ne peuvent se rapporter qu'à Olmet. Les pouillés de 1625 et de 1640, les lettres du grand seeau de 1688, les cartes de Cassini et du diocèse de Lodève, les tableaux des anciens diocèses, ne varient pas dans l'orthographe d'Olmet. — Voy. VILLECIX.

Olmet et Villecun formaient, avant 1790, deux paroisses distinctes du diocése de Lodève. — Olmet a constamment fait partie du canton de Lodève. Villecun fut d'abord une commune du canton d'Octon, supprime par suite de l'arcèté des consuls du 3 brumaire an x; alors cette commune passa dans celui de Lodève. Les deux communes ont été réunies en une seule en 1822.

OLONZAC, arrond. de Saint-Pons. - Oronzac, 1005 (2° cart. de la cath. de Narbonne; H. L. H., pr. c. 340): 1145 (ibid. 509). - Olonzachum, 1126 (cart. de Foix, ibid. 443); 1216 (Livre noir, 112). - Olonzacum, 1176 (cart. de Foix, 106). -Olonziacum, 1123 (Livre noir, 148 vº). - Olonziachum, 1166 (abb. de Salvanez; H. L. ibid. 605). — Olorsiacum, 1187 (cart. Agath. 295). — Olorziacim, 1197 (ibid. 296). -- Olonzag, 1132 (ch. de l'abb. d'Aniane). - Olonzae, 1145 (H. L. H, pr. c. 340); 1608 et 1643 (arch. d'Olonzac, Livres terriers); 1609-1620 (id. délibérations du conseil de la communauté); 1625 (poniflé); 1649 (ibid.): 1688 (lett. du gr. sccau); cure, 1760 (pouillé; carte de Cassini; carte diocés, tabl. des anc. diocèses).

Olonzac était une paroisse du diocèse de Saint-Pons, sous le patronage de l'Assomption de la Sainte Vierge. — Quant à la justice, cette ville répondait au sénéchal de Carcassonne. Elle était l'une des sept cités qui envoyaient, par tour, un député diocésain aux États de Languedoc. Ses armes étaient d'or, au pot ayant une ause, le tout de gueules, au chef de France. Nous ne laissectons pas ces armoiries, si ressemblantes à celles d'Olargues, sans faire remarquer que le pot blasonné, Olda, figure le nom de l'une et de l'autre ville.

Le canton d'Olonzac ne comprenait originairement que luit communes : Olonzac, Aigne, Azillanet, Beaufort, la Caunette, Cesseras, Minerve et Oupia. Mais l'arrêté des consuls du 3 hrumaire an x ayant supprimé le canton de la Livinière, les cinq communes qui le formaient furent ajoutées à celui d'Olonzac; ce sont : Cassagnoffes, Félines-Hautpoul, Ferrals-lez-Montagnes, la Livinière et Siran.

Olore (Motlis v'), f. c. de Castanet-le-Haut. —
Orce, 990 (arch. de Saint-Thibéry: G. christ. VI,
1081. c. 315).

OLOUET, h. - Vov. OROUETTE.

Ombrés, f. c<sup>se</sup> des Aires. — Avant 1845, cette ferme appartenait à la commune de Moureairet, qui a éte alors partagée entre la commune des Aires et celle de Villecelle.

OMELAS, cae et h. - Voy. Aumelas et Bastit.

Ondes (Les), f. cne de la Salvetat.

Osciors (Les), éc. c\*\* de Marseillan. — Villa Anglona, 825 (cart. Agath. 4h). — Agulos, 1173 (ibid. 151). — De Angulis, 1187 (ibid. 295). — Al cap dels Agalt jurta la via d'Agde, xn° s° (ibid. 199). — Les Ouglous ont un petit port sur l'étany de Tal.

OPINIO, II. - VOY. AEPIGNO.

OR (ÉTANG DE L'). — Voy, MAUGUIO (ÉTANG DE). ORATOIRE (L'), éc. — Voy, Notre-Dame-du-Grau.

Orb (L'), rivière qui prend sa source à l'est et au-dessus de Mézérens, commune de Romiguières, cour:. dans l'arrondissement de Lodève, sur les territoires de Romiguières, Roqueredonde, Avène, Joncels. Lunas, Dio et Valquières, et l'ait mouvoir dans cet arrondissement neuf monfins ou usines, pénètre dans l'arrondissement de Béziers, entre les cantons de Saint-Gervais et de Bédarieux, et scrpente sur les communes de Camplong, Boussagues, Bédarieux. Mourcairel, Hérépian, le Poujel, où elle quitte cet arrondissement pour passer dans celui de Saint Pons : elle v traverse Colombières , Saint-Martin-del'Arcon, Mons, Vieussan, Roquebrun, Cessenon, et y fait marcher dix usines; enfin, elle rentre dans l'arrondissement de Béziers, court sur les territoires de Murviel, Thézan, Cazouls-lez-Béziers, Lignan. Maraussan, Béziers, Sauvian, Sérignan. On compte trente-quatre usines sur cette rivière dans l'arrondissement de Béziers. — L'Orb arrose deux cent dix hectares, parcourt 117 kilomètres et se jette dans la Méditerranée par le Grau de Sérignan. - Vov. BAGNOLS, CARLET, SAINT-PIEBRE-D'APOUL.

Cette rivière séparait les anciens diocèses de Narbonne et de Béziers. La vallée de l'Orb., dirigée du nord au sud comme la rivière, a une étendue de sepi myriamètres.

\*\*Orbis (Mela I. II., c. 5); 1106 (Livre noir, 75 v°). — Opdés (Ptol. Geogr. I. II., c. 10). — Orobis (Fest. Avien. Or. marit. v. 591). — Orobis (Anonyon. Baven. I. IV, 8-88). — Orbus - 791 (Concil. Nari.): 1178, 1185 (ibid. 21 v° et 70 v°). — Orp. 1694 (alfranch. reg. II., 180). — Orb. 1471 (arch. de Béziers; lett. pat.); xym° s° (carte de Cassini: cartidiocés, et tous les documents modernes).

OBEILLE (MAS b'), f. coe de Guzargues.

Oriéges, f. - Voy. Ariéges.

(cart. Magsl. G.130); 1156 (Spicil. III, 194, etc.); on rencontre aussi souvent: Laboricum de la Palulella (id. ibid.); ad Maurimum et ad Paludes, 1200 (cart. Magal. A 47, etc.).

Panéla (Mas de), jin, che de Mèze.

PANDERDUT, jin, che de Béziers.

PASSE, f. cne de Saint-Paul-et-Valmalle.

Papas, f. c" de Montpellier, sect. J.

PAPETERIE (LA), 1809: PAPETERIE DE CLAIRAC, 1840, éc. cºo de Boussagues.

PAPETERIE (LA), éc. cne de Brissac.

Paperegie (La), h. coe de Soumont.

PAPETERIE (LA), n. c de Soumont.

Papeterie-Neuve, éc. cºe de Bédarieux, 1809. Papiean, f. — Voy. Saint-Piebre-de-Papiean.

Parade ou Paradis, f. coe de Lunel.

PARAN (MAS DE), f. c"e de Teyran.

Parc (LE), éc. cne de Villeneuve-lez-Béziers.

Parc (LE), f. cne de Pézenas.

PAG (LE), I. C. de Ferenas.

PAGDALMAN, e<sup>20</sup> de Saint-Pons. — Pardellan, 1216
(reg. cur. Fr. II. L. III, pr. c. 25h). — Pardelhaman, 1362 (G. christ. VI, inst. c. 91). — Pardelhaman, 1362 (G. christ. VI, inst. c. 91). — Pardailhaman, 1462 (chron. de Bardin mss et H. L. IV, pr. c. 42). — Pardailhan, seigneurie (comté) de la viguerie de Narbonne, 1529 (dom. de Montpelher; bid. V. 86). — Pardaillan, 1625 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — Pardaillan, 1625 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — Pardeillan, 1737 (H. L. III. à la table). — Pardeillan et Pardaillan, 1742 (id. IV et V. bid.). — Pardellan, 1649 (pouillé). — Cure de Pardeilhan et Saint-Jean son annexe, 1760 (bid.); 1768 (Expilly, Dict. des Gaules). — Pardailhan, dit Pant-Guirand, est un hameau de la même commune (carte de Cassini et carte du diocèse de Saint-Pons); voy, ce dernier non.

Le pouillé de 1649 indique bien que Pardailhan répondait au séméchal de Carcassonne; toutefois la seigneurie était une justice royale non ressortissante.

— En 1750, cette commune fut placée dans le canton de Saint-Chinian; mais, en l'an x, elle fut transferée dans celui de Saint-Pons.

Pardailno, h. e<sup>ne</sup> de Pardailhan. — Cassini écrit Pardailhan.

PARGOIRE, f. cae de Montagnac.

Parlaters, com de Lodève, — Castrum de Parlagas, 1162 (tr. des ch. H. L. II, pr. c. 588). — De Parlagas, 1210 (cart. Gell. 61). — Parlaiges, 1210 (Bibl. reg. G. christ. VI, inst. c. 284). — Parlaiges, seigneurie de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Moutpellier; H. L. V, pr. c. 87). — Parlaiges, 1626 (pouillé). — Parlaiges, 1629 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); cure. 1760 (pouillé; did.) des anc. dioc. Expilly, Saugrain, Doisy, etc.). Les artes de Cassini et du diorése de Lodève écrivent.

N. D. de Parlages. Ce lieu devint on pèlermage célèbre par ses miracles et par le concours des pèlerins au moyen âge : inter loea pia nonnullis miraculos clara, et ab accolarum concursu et frequentia celarata, sacellum B. Marie de Parlages (Plant. clr. præs. Lod. 5).

Parlatges appartint d'abord au canton de Soubès; mais ce canton ayant été supprimé par l'arrêledes consuls du 3 brumaire an x, cette commune fut placée alors dans le canton de Lodève.

PARLATOES, ruisseau qui court sur le territoire de la commune de même nom pendant 5,500 mètres, fait aller un moulin à blé et se perd dans la Breze, affluent de la rivière de Lergue.

Parlier, f. cne de Montpellier, sect. D.

PARQUET (LE), f. cne d'Agde.

Parry, f. coe de la Salvetat.

Partisous (Las), f. cne de la Salvetat.

PAS OU PATTE-DE-BRU, f. - VOY. VIGUER (LE).

Pascal, f. coe de Joncels.

Pascal, f. cne de Montpellier, sect. G.

Pascal, f. c<sup>ac</sup> de Pégairolles-de-Buéges.

Pascat, jia, cue de Lodève. Pascate, f. cue de Saint-Brès.

Pascals (Les), h. coo de Lunas.

Pas-de-La-Lauze, f. cne de Rosis.

PAS-DE-LA-LAUZE, I. C. de Hosis Pas-de-Loup, f. c<sup>ne</sup> de Nissan.

PAS-DE-COULET, f. cne de Saint-Saturum.

Pas-Fernnen, ruisseau qui prend sa source au lieu appelé Poujouli, près de la métairie de la Valre, commune de Claret, court pendant 4,600 mètres sur la territoire de cette commune, fait aller un moulin a blé et se jette dans le Gorniès, affluent du Brestalou, tributaire du Vidourle.

Pasquié, jin. — Voy. Horts.

PASQUIER, f. c. d'Aumelas.

PASQUIER, jia, cae de Montpellier, sect. D.

PASQUIÈRE (LA), f. c" de Béziers (2" sect.).

Passero, min, che de Lunas.

Passes, jin, cne de Nissan.

Pastissou (Lou), éc. cne de Réziers.

PASTOUREL, f. c" de Lattes.

PASTOUREL, f. cne de Saint-Pargoire.

Pastourel (Mas) on Lalande, f. c<sup>ne</sup> de Castelnau-lez Lez.

Pastré, éc. filature, coe de Bédarieux.

PASTRE, f. - Voy. PLECH-AUSSEL.

PASTRE (BARAQUE DE), éc. cne de Faugeres.

PASTRE (HORT DE), éc. cae de Pézenas, 1809.

Pastret, m'e sur le Brestalou, cee de Sauteyrargues-Lauret-et-Aleyrac.

PATER (MAS DE), f. coe de Pégairolles (coe du Caylat o

PAUL (MAS DE), f. coe de Chapiers. PALL-THOMAS (MAS), f. cue de Mèze.

PAULHAN, con de Clermont. - Pauliacum, 881 (arch. de l'église de Narbonne; Baluze, Concile de Narbonne, app. n. 2). - Paulianum castrum sen castellum, 990 (abb. de Saint-Thibery; H. L. II, pr. c. 144); 1035, 1036 (chât. de Foix; ibid. 195, 199). - Castellum de Paulio, 1059 (ibid. 231). - Polianum, 1089 (Livre noir, 4 v°). - Paulhanum, 1140 (H. L. ibid. 492). - Paulanum, 1149 (cart. Agath. 89). - Molendini et vastellum de Paolan, 1174 (abb. de Valmagne; II. L. III, pr. c. 133). — De Paollano, 1182 (mss d'Aubaïs; ibid. 154). - Palianum, 1311 (stat. eccl. Bitt. 115 v°). Seigneurie de Polhan dans la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montpellier; H. L. V, pr. c. 87). -Paulian, 1625 (poniflé); 1649 (ibid.). Pauillan, 1688 (lett. du gr. sc.). — Paulhan, 1760 (pouillé: tabl. des anc. dioc. carte de Cassini : carte diocés.).

L'église de Paulhan appartenait au diocèse de Béziers : Eccl. S. Marie de Pauliano, 990 (abb. de Saint-Thibéry; H. L. H., pr. c. 144, et G. christ. VI., inst. c. 315). - Rectoria de Puolhano, 1323 (rôle des dimes des églises de Béziers). — Cure de Paulhan, 1760 (ponillé). - Cette église, dans l'archiprétré du Pouget, avait pour patr. B. M. Virtutum et Exaltatio S. Crucis, 1780 (étal officiel des églises de Béziers).

Paulhan, village séquestré du diocèse de Béziers, allait pour la justice au gouvernement de Montpellier, et parfois au siége présidial de Béziers, quand bon lui semblait, - En 1790, il fut compris dans le canton d'Aspiran, lequel fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x; cette commune passa dès lors dans le canton de Clermont.

Paruac, éc. c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. G.

Partimax, anc. dom. cne de Coulobres, 881 (G. christ. VI, inst. c. 301).

Pause (La), f. coe de la Saivetat. Vansus de la Pausa, v. 1060 (cart. Gell. 176).

Pauvian, f. cas de Lavérune.

Pauzelles (Les), f. coe de Saint-Pons.

Pavillos, f. eve de Montagnac.

Peca, éc, cae de Saint-Pons.

Pece (Le), f. cno d'Azillanet.

Pecn (LE), f. cne de Minerve.

Pech-Albe, mans, et ténement, cae de Saint-André-de-Sangonis. — Mansus et tenedo de Podio-Aure, 1284 (Plant, chr. præs. Lod. 233).

Pren-Colect, f. code Béziers. - Podium cocutum, 1169 (Livre noir, 10 v°) - Jardin de Pueck-Coucut (recens. de 1804), - Pied-Coucut (recens. de 1851). Pech-de-Bade, f. c" de Siran.

PECHERIES. - VOV. AVRANCHES, LOMBRIASQUE, MONSIEUL. Pécheurs (Mas des), f. c'e de Villeneuve-lez-Magne-

Pégairolles, con du Caylar. — Vallis de Pegueirollis. 824 (Plant, chr. præs. Lod. 30). - Vallis Pegarrensis , 975 (arch. de l'église de Lodève; G. christ. VI, inst. c. 267). — Villa de Pegarrolas, 1162 tr. des ch. H. L. II, pr. c. 588). - Castrum de Pegairolis, 1210 (bibl. reg. G. christ. ibid. 284). Pegaprollas, 1501 (ch. de Murviel, arrond. de Béziers). - Pegairolles, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Cure, 1760 (pouillé; tabl. des auc. dioc.). Cassini, Expilly. Doisy, etc. écrivent Pegayrolles.

Cette commune appartint d'abord au canton de Soubès, supprimé par l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x; elle fut alors placée dans le canton du

Pégairolles, con de Saint-Martin-de-Londres. - Ville Petrolianum et Petronianellum et Casellas campanus. 855 (cart. Gell. 100 v°); 1162 (ibid. et G. christ. VI, inst. c. 282). - Castrum Pegairolas, 1110 (cart. Gell. 94 v°); 1122 (ibid. 130 v°). -- Castrum de Pegueirollis de Buegis diacesis Magalonensis, 1264 (Plant, chr. præs. Lod. 203). - Dominus de Pegueyrollis de Bodia, 1296 (ibid. 249). — Pegairolles et Bucges, dans la viguerie de Sommières, 1625 (pouillé). — Pegairoles et Bacjes, 1649 (ibid.). Pegaeirolles, 1688 (lettres du gr. sceau; tabl. des anc. diocèses). — Pegairolles, 1760 (pouillé). — Pegayrolles (carte de Cassini).

On voit dans Plantavit que le castrum de l'egacirollis, au diocèse de Maguelone, appartenait en 1264 à l'évêque de Lodève (Chr. 203); mais, plutard, cette église, réunie à Saint-Jean-de-Bueges. forma une paroisse du diocèse de Montpellier. dépendante de l'archiprêtré de Brissac, 1756 (état officiel des églises de Montpellier). Elle figure comme cure dans le pouille de 1760. Le chapitre cathédral de Montpellier en etait le prieur, et ses patrons étaient la sainte Vierge et saint l'incent, 1779 (vis.

Le piton dolomitique du village de Pegairolles c 387 mètres d'élévation.

Pegan, e.c. - Vov. Capestang.

PÉGAT, f. car de Montpellier, 1809.

Pégat (Mas de), f. cº de Gignac.

Petenas, h. c. de Roquebrin, 1809.

Peileyn, h. c. de Vieussan. — Peyanam cella, 899 (Spicil, XIII, 265). - Pdianum villa, 896 (Liviuoir, 54 v°): 1152 (ibid. 250 v°). - Pelianum. 971 (ibid. 194 et 195 v°). — Eccl. de Pellano, 1213 (ibid. 268 v°). — Prieuré de Peillun et Montels, 1760 (pouillé).

Peithes (LAS); Pile, 1841; h. coe de Saint-Pargoire.

Peillé (Mas), h. c.e de Bédarieux, 1809.

PELETIER (MAS DE), f. cne de Gignac.

PELHAN, anc. chapelle. - Voy. MARGON.

PÉLICANT, f. c<sup>nc</sup> de Gignac. — Pelignanum villa in loco quem vocant Suricarias. 933 (cart. de l'église de Béziers; H. L. II, pr. c. 70). — Pilignanum, 1080 11bid. G. christ. VI, inst. c. 132); 1167 (Livre noir. 39): 1177 (lbid. 23); 1203 (ibid. 80 v°). — Pelican (carte de Cassini).

Pelissier, éc. cne de Laurens, 1840.

Peller, f. c. de Montpellier, sect. K.

PROUTRU (LA), h. ce de la Salvetat.

Peray ou Pesay, h. e<sup>ne</sup> de Saint-Nazaire (c<sup>eo</sup> de Lunel).

— Ancienne paroisse du cantou de Lunel, dépendante de la commune de Saint-Nazaire, C'était l'une des douze villettes de la baronnie de Lunel. — Peranum, 1440 (lett. pat. de la sénéchaussée de Nimes, VIII, 257 v°). — Saint-Nazaire de Pesau (carte de Cassini).

PÉRAS, éc. ce de Castanet-le-Haut.

PÉRAS (LE), f. cos d'Abeilhau.

Péras (LE), l. c<sup>se</sup> des Aires. — Co hameau a fait partie de la commune de Mourcairol jusqu'en 1845, époque du partage de cette commune entre les Aires et Villecelle.

PERDIGAL, f. che d'Assas.

Ревыситев, chât. c<sup>ne</sup> de Maraussan. - Perdigner (varte de Cassini).

Perdrix, f. c.e de Mudaison, 1809.

Ревесват, plateau, c<sup>se</sup> de Valros. — Sommet du plateau : g4<sup>m</sup>, 15; point extrême du plateau, prês de Valros, en avant de la route de Béziers à Pézenas, 89<sup>m</sup>, 45. Ce plateau se continue à l'est, et, à peu de chose près, avec le même niveau que celui de l'onest.

PERFIGAL, f. che de Vicussan.

Pères (Mas pes), li. cne de Mauguio.

Perer, con de Montagnac. — Villaris, mansus Peretum.

861 (bibl. reg. Baluze, ch. des R. H. L. 1, pr. c.

107); 1138 (arch. de l'abb. de Valmagne, H. L. 11, pr. c. 484). — Mansus Pered. 1060 (cart. Gell.

96). — Villa de Peceto (Pereto), 1123 (G. christ. VI. inst. c. 278). — Pezet (Peret), 1123 (cart. Gell. 181 (°)); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé).

Le prieuré de Peret, bien que situé dans le diocise de Béziers, était une dépendance de l'abbase de Saint-Saiveur de Lodève (arch. de l'hôp. gén. de Montp. B. 428). — Prior. de Pereto, 1323 (rôle des dimes des égl. de Béz.). — Virair. de Perett, 1518 (pouillé); eure, 1760 (ibid.). Il appartenait à l'archiprètré du Ponget et avait pour patron saint Felix, 1780 (état officiel des églises de Béziers).

Pecet était une justice royale non ressortissante.'
— En 1790, il fut compris dans le caoton de Fontès: mais ce canton ayant été supprimé par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an v, il passa dès lors dans le canton de Montagnac.

PERET, f. cne d'Assas.

Perer, f. coe de Lodève.

Pergasass (Les), f. cº de Quarante. — Peros-Gagans (recens. de 1809). — Spergazans (recens. de 1840). — L'Espergazan (carle de Cassini).

Perge (LA), h. cae de Montoulieu.

Péribis, moulin sur le ruisseau de Brian, commune de Rieussec.

PÉRIDIER, f. cne de Montpellier, sect. G.

Pénié, f. c<sup>ne</sup> d'Assas. — Mas de Perier, 1694 (affranch. II, 168 v°).

Péries ou Périex, h. c. de de Nissan. — Pareys., 1080 (arch. du prieuré de Cassan; G. christ. VI, insl. c. 130). — Castr. de Parietis (ibid. 131); v. 1162 (Livre noir, 241 v?). — Villa Parietes, 1152 (ibid. 250 v°). — Pericianum, v. 1154 (ibid. 52). — Castrum de Parietibus, 1168 (ibid. 65); 1230 (G. christ. ibid. 152). — Prior de Par. 1323 (rèle des dimes de l'église de Béziers). — Honor ville de Pares, 1216 (bulle d'Honorius III; Livre noir, 110 v°). — Pavez, 1155 (ibid. 237 v°). — Pared., 1577 (ibid. 94). — Périeis était un priejuré et une ronmanderie (carte de Cassini).

PÉRILLE, f. c<sup>ne</sup> de Pinet. — Castr. de Pardlano, 1187 (mss d'Anbais; II. L. III, pt. c. 161). — Mas de la Pardle, 1695 (affranch. VII, 9; carte de Cassini).

PÉRILLE (PORT DE LA). — VOY. LUNEL (CANAL DE). PERNET, anc. chapelle. — VOY. SAINT-ÉTIENNE-DE-PERNET.

Pernot (Enclos), éc. coe de Pézenas, 1809.

Pénots, con (2°) de Montpellier. — Perairolum, 80°1 (cart. Gell. 4). — Peroles, 1130 (cart. Magal. 6°74).
— Mansus de Podiolis, 1175 (ibid. F 39): 1183 (bid. 883). — Mansus de Podio. 1201 (ibid. 22).
— De Peyrolis vel Perolis, 1333 (stat. eccl. Magal. 17 et 71 °°). — Perol: appartenait à la viguerte d'Aignes-Mortes, 1649 (pouillé); 1684 (ibid.).
Peroles ou Perols (Expilly, Dict. des Gautes).
Perols, 1164 (cart. Magal. C 235); 1181 (ibid. 4 ½5 °°): 1695 (pouillé): 1688 (pouillé; lett. du gr. sr.); 1760 (pouillé; carte de Cassini; carte du diocèse de Montpellier: tabl. des anc. dior. Doisy, le

Roy. de Fr. etc.). — Astruc dit *Perols*, vu, comme on prononçait autrefois, *Pezols*, *Pediolum* (Mém. pour l'hist. nat. du Lang. 375). — *Pairola*, *Pairol* (*ibid*.

474).
Eglise de Pérols : Eccl. S. Xisti de Perolis , 1536 bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). — La cure de Pérols dépendait de l'archiprètré de Montpellier, 1756 (état officiel des églises de Montpellier); 1760 (pouillé); le chapitre cathédral de Montpellier en tait le prieur. L'église était sous le vocable de Samt-Sixte; néanmoins, vers 1100, on trouve S. Salvator de Peyrols (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 125). Enfin l'évèque et le chapitre de Montpellier taient coseigneurs de Perols, 1777 (vis. past.).

Cette commune fut d'abord comprise dans le canion de Mauguio; mais, par suite des mutations opérées dans les cantons en vertu de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, elle fut placée dans la 2° section du canton de Montpellier.

L'étang de Pérols, entre l'étang de Mauguio et celni de Maguelone, prend aussi le nom d'étang de Méjan on de Lattes : vov. ces noms.

Le gran de Pérols a été artificiellement ouvert en dernier lieu, à l'est de l'ancien grau de Carnon.

Peros-Gagans, f. - Voy. Pergasans (Les).

Perfectant, h. c<sup>ae</sup> de Rosis. — Ce hameau, qui appartenait à la commune de Tanssac-et-Douch, est passé en 1830 dans celle de Rosis.

Permen, f. c.e de Montpellier, sect. J.

Permier, f. cne de Montpellier, sect. K.

Permière, f. c. de Mons. — Mansus de Para quod vocant Monte-Cariroso (Mont-Carvax), 987 (carl. Lod. G. christ. VI, inst. c. 269). — De Pervono. 1190 (Livre noir, 158).

Perrin, f. c. de Montpellier, sect. K.

PERRY (MAS DE), f. che de Murles.

Pertus (LE), f. cne des Plans.

PESAN, h. - You. PERAN.

Pesseplane, f c<sup>ne</sup> de la Salvetat. — Pesseplane (carte de Cassini).

Pesses (Las), h. c<sup>ne</sup> de la Salvetat. — Las Pesses (carte de Cassini).

Pestors, h. coe de Saint-Vincent + con d'Olargues). —
Pestous (carte de Cassini).

PÉTAFFY OU PUTAFI, éc. car de Faugères.

Perir, f. cne de Béziers.

Perit, 2 ff. c" de Montpellier, 1809.

Petit, m' sur le Bérange, coe de Castries.

Petit-Paris (LE), f. cae de Cazilhac, 1809.

Petitoune, f. cne de Ferrals.

Petra-Jorna, anc. villa, coe de Caux, 1173 (cart. Agath. G. christ. VI. inst. c. 329).

Petro (La), f. cae de la Salvetat. — Loc. de Petrone. 1127 (cart. Gell. 134). — La Peutra (carte de Cassini).

PÉTRUSSE-NEUF, f. cne de Mangnio.

Pétrisse-Viela, f. c° de Mauguio. — Manegueria de Pertus, 1173 (cart. Anian. 70 v°). — Petrusse (carte de Cassini).

Perre (Le), riv. — Penna-Farra, 1230 (G. christ. VI. inst. c. 152). — Peine et Pein, 1768 (Expilly. Dict. des Gaules, V, 610 et 667). — Peine, riv. (carte de Cassini).

La rivière de Peyne prend sa source au-dessus de Pezènes, non loin de Carlencas, passe sur les territoires de Montesquieu, Vailhan, Roujan, Gaux, Aliguan-du-Vent, Pézenas, fait aller trois moulins à ble, parcourt 30,500 mètres et se jette dans l'Herault.

La vallee de Peyne a une etendue d'un myriamètre 5 kilomètres.

PEYRADE (LA), f. - VOV. LAPEYRADE.

PEYRAL (LE), f. c et de la Salvetat. — Le Peyrat (carte de Cassini).

Peyral (Le), ruisseau qui naît sur le territoire de Bassan, passe sur celui de Servian, parcourt un demi-myriamètre et se perd dans le Libron.

PEYRALADE, h. cae de la Salvetat. — Peyralade (carte de Cassini).

PEYRAT, f. - Yoy. PEYRIAG.

Petre, éc. cue de Montpellier, sect. D.

Peyre, f. coe de Montpellier, sect. B.

Perne-Besse, f. coe de la Salvetat. — Hautes et basses Besses (carte de Cassini).

Petre-Blanore, f. c\*\* de Mauguio. — Petra Alba, 1031 (cart. Gell. 16). — Pegre Blanque, 1770 (terr. de Mauguio).

Peyre-Brune, f. c<sup>ne</sup> de Cazevieille. — Castrum de Petrabruna, 1190 (mss d'Aubas; H. L. III., prenves. c. 166).

Perms-Fronts, h. c" de Ferrals-lez-Montagnes. — Allod. de Petra Forte, 1177 (Livre noir, 246 v"). — De Petra Forte, 1182 (bulle de Luce III; G. christ. VI, inst. c. 88). — Peyrefixe (carte de Cassini).

PEYREGOUS, f. - VOY. GANDIL (LE).

PEYRE-GROSSE, f. cue de Saint-Clément.

Peyremale, f. coe de la Salvetat.

Perbenale; Perbonalles, 1809; h. che de Saint-Genièsde-Varensal. — Peyremale (carte de Cassini).

Peyrenale (Col de), montagne entre Rieussec et la Saunette, Hanteur : 528 niètres.

Cannette, Haintenr: 520 metres.

Petrescaxes, h. c\*\* de Viols-en Laval. — Mansus de Peyrascanas, 1302 (cart. Magal. E 297). — Peyrascanes (carte de Gassini).

971 (tbid. 194 et 195 v°). — Eccl. de Pellano, 1213 (tbid. 268 v°). — Prieuré de Peillan et Montels, 1760 (pouillé).

Peilles (Las); Pile, 1841; h. cne de Saint-Pargoire.

Peillé (Mas), h. c<sup>ne</sup> de Bédarieux, 1809.

Peterier (Mas DE), f. cne de Gignac.

PELHAN, anc. chapelle. - Voy. MARGON.

PÉLICANT, f. c<sup>ac</sup> do Gignac. — Pelignanum rilla in loco quem vocant Suricarias. 933 (cart. de l'église de Béziers; H. L. H. pr. c. 70). — Pilignanum, 1080 (bid. G. christ. VI, inst. c. 132); 1167 (Livre noir, 39); 1177 (bid. 23); 1203 (bid. 80 v°). — Pelvan (carte de Cassini).

Pelissier, éc. cne de Laurens, 1840.

Peller, f. c. de Montpellier, sect. K.

PEOETRU (LA), h. cte de la Salvetat.

Peray of Peray, h. c<sup>re</sup> de Saint-Nazaire (c<sup>re</sup> de Lunel).

— Ancienne paroisse du canton de Lunel, dépendante de la commune de Saint-Nazaire. C'était l'une des douze villettes de la baronnie de Lunel. — Peranne 1440 (lett. pat. de la sénéchaussée de Nimes, VIII. 257 v°). — Saint-Nazaire de Pesan (carte de Cassini).

Peras, ec. c" de Castanet-le-Haut.

PERAS (LE), f. car d'Abeilban.

Péras (Le), h. cer des Aires. — Ce hameau a fait partie de la commune de Mourcairol jusqu'en 1845, époque du partage de cette commune entre les Vires et Villecelle.

PERDIGAL, f. cne d'Assas.

Perdiquer, chât. c<sup>ee</sup> de Maraussan. — Prodiquer (carte de Cassini).

Pendrix, f. cee de Mudaison, 1809.

Périérat, plateau, ce de Valros. — Sommet du plateau : 94°, 15; point extrême du plateau, près de Valros, en avant de la ronte de Béziers à Pézenas, 89°, 45. Ce plateau se continue à l'est, et, à peu de chose près, avec le même niveau que celui de l'onest.

Perenau. L che de Vienssan.

Pères (Mas pes), h. cne de Mauguio.

Perex, c<sup>∞</sup> de Montagnac. — Villaris, mansus Peretum. 861 (bibl. reg. Baluze, ch. des B. H. L. 1, pr. c. 107): 1138 (arch. de Fabb. de Valmagne, H. L. H., pr. c. 484). — Mansus Pered, 1060 (cart. Gell. 96). Villu de Peceto (Pereto), 1123 (G. christ. VI. mst. c. 278). — Pezet (Peret), 1380 (Libr. de memor.). — Mansus de Peret, 1123 (cart. Gell. 184 v<sup>6</sup>): 1626 (ponillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé).

Le prieuré de Peret, bien que situé dans le diocèse de Béziers, était une dépendance de l'abbave de Saint-Sanveur de Lodève (arch. de l'hôp. gén. de Moutp. B. ½8). — Prior. de Pereto, 1323 (rôle des dimes des égl. de Béz.). — Vicair. de Perette, 1518 (pouillé); cure, 1760 (ibid.). Il appartenait à l'archiprétré du Pouget et avait pour patron saint Felix, 1780 (état officiel des églises de Béziers).

Peret était une justice royale non ressortissante."

— En 1790, il fut compris dans le canton de Fontès; mais ce canton ayant été supprimé par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, il passa dès lors dans le canton de Montagnac.

PERET, f. cne d'Assas.

Perer, f. cne de Lodève.

Pergasas (Les), f. cos de Quarante. — Peros-Gagans (recens. de 1809). — Spergazans (recens. de 1850). — L'Espergazan (carte de Cassini).

Perge (La), h. coe de Montoulieu.

Péribis, moulin sur le ruisseau de Brian, commune de Rieussec.

PÉRIDIER, f. cae de Montpellier, sect. G.

Périé, f. c<sup>ne</sup> d'Assas. — *Mas de Perier*, 1694 (affranch. 11, 168 v°).

Pémeis ou Pémex, h. c. de Nissan. — Pareys, 1080 (arch. du prieuré de Cassan; G. christ. VI. inst. c. 136). — Castr. de Parietis (ibid. 131); v. 1162 (Livre noir, 241 v°). — Villa Parnetes, 1152 (ibid. 250 v°). — Pericianum, v. 1154 (ibid. 52). — Castrum de Parietibus, 1168 (ibid. 65): 1330 (G. christ. ibid. 152). — Prior de Par. 1323 (rôle des dimes de l'église de Béziers). — Honor ville de Pares, 1216 (bulle d'Honorius III: Livre noir, 110 v°). — Parez; 1135 (ibid. 237 v°). — Pared:, 1577 (ibid. 94). — Périeis était un prieuré et une commanderie (carte de Cassini).

PÉRILLE, f. c<sup>ne</sup> de Pinet. — Castr. de Parillano. 1187 (mss d'Aubais; H. L. III, pr. c. 161). — Mas de la Priville, 1695 (affranch. VII, 9; carte de Cassini).

Pérille (Port de la). — Voy. Lunel (Canal de). Pernet, anc. chapelle. — Voy. Saint-Étienne-de-Pernet.

Persot (Exclos), éc. coe de Pézenas, 1809.

Pénols, c°\* (2°) de Montpellier. — Peraivolum, 80 4 (cart. Gell. 4). — Peroles, 1130 (cart. Magal. G.74). — Mansus de Podiolis, 1175 (ibid. F. 39): 1183 (ibid. 983). — Mansus de Podioli, 1201 (ibid. 92). — De Peyrolis vel Perolis, 1333 (stat. ecd. Magal. 17 et 71 v°). — Perols appartenait à la viguerre d'Aignos-Mortes, 1649 (ponillé); 1684 (ibid.). Peroles on Perols (Expilly, Diet. des Gaules). Perols, 1164 (cart. Magal. C. 235); 1181 (ibid. A. 45 v°); 1625 (ponillé); 1688 (ponillé; lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé; carte de Cassini; carte du die-

cèse de Montpellier: tabl. des anc. dioc. Doisy, le

Roy. de Fc. etc.). — Astruc dit *Perols*, ou, comme on prononçait autrefois, *Pecols*, *Pediolum* (Mém. pour Fhist, nat. du Lang. 375). — *Puirola*. *Pairol* (ibid. 474).

1974).
Eglise de Pérols : Eccl. S. Aist de Perols, 1536
bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). — La cure
de Pérols dépendait de l'archiprètré de Montpellier,
1756 (état officiel des églises de Montpellier); 1760
ponillé); le chapitre cathédral de Montpellier en
clait le prieur. L'église était sous le vocable de SaintSiziv: néaumoins, vers 1100, on trouve S. Salvator
de Peyrols (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, III,
125). Enfin l'évêque et le chapitre de Montpellier
claient coseigneurs de Pérols, 1777 (vis. past.).

Cette commune fut d'abord comprise dans le canton de Mauguio; mais, par suite des mutations opérées dans les cantons en vertu de l'arrêté des consulsdu 3 brumaire an x, elle fut placée dans la a\* section du canton de Montpellier.

L'étang de Pérols, entre l'etang de Mauguio et celui de Magnelone, prend aussi le nom d'étang de Méjan ou de Lattes : voy. ces noms.

Le grau de Pérols a été artificiellement ouvert en dernier lieu, à l'est de l'ancien grau de Carnon.

l'erns-Gagans, f. - Voy. Pergasans (Les).

Perpionar, h. coe de Rosis. — Ge hameau, qui appartenait à la commune de Taussac-et-Douch, est passé en 1830 dans celle de Rosis.

Perrier, f. cne de Montpellier, sect. J.

Perrier, f. coe de Montpellier, sect. K.

Pennière, f. c° de Mons. — Monsus de Puro quod rocart Monte-Cairoso (Mont-Carroux), 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 269). — De Peurono. 1190 (Livre noir, 158).

Perrin, f. e.e de Montpellier, sect. K.

PERRY (MAS DE), f. cno de Murles.

PERTUS (LE), f. cne des Plans.

Pesan, h. - Vov. Peran.

Pesseplane, f e<sup>ne</sup> de la Salvetat. — Pesseplane (carte de Gassini).

Pesses (Las), h. c<sup>ne</sup> de la Salvetat. — Las Pesses (carte de Cassini).

Pestous, h. coe de Saint-Vincent (con d'Olargues). -Pestous (carte de Cassini).

PÉTAFFY ON PUTAFI, éc. cue de Faugères.

PETIT, f. cae de Béziers.

PETIT, 2 ff. ene de Montpellier, 1809.

Petit, m'e sur le Bérange, ene de Castries.

Petit-Paris (Le), f. cne de Cazilhae, 1809.

Petitoune, f. cae de Ferrals.

Petra-Jorna, anc. villa, e<sup>ue</sup> de Caux, 1173 (cart. Agath. G. christ. VI. inst. c. 329).

Petro (La), f. c<sup>ce</sup> de la Salvetat. Loc. de Petrone. 1127 (cart. Gell. 134). — La Penten (carte de Cassini).

PÉTEUSSE-NEUF, f. cne de Mauguio.

Pétrisse-Vieux, f. cae de Maugnio. — Manegueria de Pertus, 1173 (cart. Anian. 70 v°). — Petrussa (carte de Cassini).

Peixe (Le), riv. — Penna-Varia, 1230 (G. christ. VI. inst. c. 152). — Peine et Pein, 1768 (Expilly. Dict. des Gaules, V. 610 et 667). — Peine, riv. (carte de Cassini).

La rivière de Peyne prend sa source au-dessus de Pezènes, non loin de Carlencas, passe sur les territoires de Montesquieu, Vailhan, Roujan, Gaux, Aliguan-du-Vent, Pézenas, fait aller trois moulins à ble, parcourt 30,500 mètres et se jette dans l'Herault.

La vallee de Peyng a une etendue d'un inyriamètre 5 kilomètres.

PEYRADE (LA), f. - Voy. LAPEYRADE.

Perral (Le), f. com de la Salvetat. — Le Pegrat (carte de Cassioi).

Perrat (Le), ruisseau qui naît sur le territoire de Bassan, passe sur celui de Serviau, parcourt un demi-myriamètre et se perd dans le Libron.

Peyralade, h. c<sup>ne</sup> de la Salvetat. — Peyralade (carte de Cassini).

PEYRAT, f. - VOY. PEYRIAC.

Perne, éc. coe de Montpellier, sect. D.

Peyre, f. c" de Montpellier, sect. B.

Perre-Besse, f. cne de la Salvetat. - Huutes et busses Besses (carte de Gassini).

Peyre-Blanque, f. c. de Mauguio. — Petra Alba, 1031 (cart. Gell. 16). — Peyre Blanque, 1770 (terr. de Mauguio).

Peyre-Brene, f. e de Cazevieille. — Castrum de Petrubruna, 1190 (mss d'Anbars; H. L. III, preuves. c. 166).

Perne-Figue, h. c. de Ferrals-lez-Montagnes. — Allod. de Petra Forte, 1177 (Livre noir, 246 v.). — De Petra Forti, 1182 (bulle de Luce III; G. christ. VI, inst. c. 88). — Peyrefixe (carte de Cassini).

PEYREGOUS, f. - VOy. GANDIL (LE).

Perne-Gnosse, f. eue de Saint-Clément.

Persenale, f. c"e de la Salvetat.

Petremale; Petronalles, 1809; h. coe de Saint-Geniesde-Varensal. — Peyremale (carte de Cassim).

Perrenale (Col de), montagne entre Rieussec et la Caunette, Hauteur : 528 mètres.

PETRESCANES, II. c<sup>98</sup> de Viols-en-Laval. — Vansus de Peyrascanus. 1302 (carl. Magal. E 297). — Peyrascanes (carle de Cassini). Peyriac; Peyrat, 1809, f. coe de Tourbes. Peyronalles, h. — Voy. Peyrenale.

Perronner, f. c. de Cette, 1809.

Peyror, ermitage. - Voy. Notre-Dame-du-Peyror.

Pernor (LE), anc. forum ou marché de Montpellier, anjourd'hui place et promenade publique. — Forum war mercutum Montispessuli de Peivon, dans le contrat de mariage entre Guillem VII, seigneur de Montpellier, et Mathilde de Bourgogne, de 1156 (mss d'Aubais, n° 25 et 82; Spicil. III, 194; H. L. II. pr. c. 556). — Voy. Sany-Cufwer.

Performance, f. c° de Ferrals. — Peyronau (carte de Cassini). — Peyraire, ferme de la même carte, n'existe sur ancun recensement.

Perrou tot, f. coc de Fraisse. — Peyrontou (carte de Cassini).

Pertavi; Pertavi, 1809-1840, f. cie de Béziers. — Mansus de Pictavi, 1167 (Livre noir, 55 v°).

PEYTAVIN, f. cbe de Montpellier, sect. A.

Perrays, f. care de Montpellier, 1809.

Pez, hameau de la c<sup>ne</sup> de Pardailhan. — Pes (carte de Cassini).

Pézenas, arrond. de Béziers. - Piscenæ (Pline, Hist. nat. III, 4). - Circa Piscenas provincia Narhonensis (ibid. VIII, 48). Astroc scrait porté à croire que les Piscenar de Pline doivent plutôt s'entendre du village de Pezènes (Mem. 53); d'Anville combat cette opimon et préfère Prienas avec raison (Not. de l'anc. Gaule, 522). - Filla Pedinatis, 990 (Martène, Anecd. 1, 179). — Castellum de Pedenatis, 1059 chât, de Foix; H. L. II, pr. c. 231). - Villa de Pezenacis, 1455 (G. christ, VI, inst. c. 358). — Pezenatium . 1147 (cart. de l'abb. de Valmagne : H. L. ibid. 521); 1211 (cart. Agath. 66). - Pezenacum. 1167 (Livre noir, 32 vo). - Pedanazium. 1160 (cart. d'Aniane, 57 v°). — Pedenacium, 1163 Livre noir, 33). - Pedenascium, 1347 (charte des arch. de Pezenas). - Pedenazium, 1358 (charte de Pézenas). - Castrum Pedenatii, 1204 (cari. Agath, 3+4). — Pezenz, +200 (nécrol, du prieuré de Cassan). - Pedena, 1193 (Livre noir, 261 v°). - Pedenach, 1131 (arch, de l'évêché de Béziers; 11. L. ibid. 461). - Pedenaz castellum, 1036 (chât. de Foix: did. 199): 1151 (Livre noir, 301 v°). — Pedenas, 1076, 1118, 1119, 1132 (cart. de Foix. 37; H. L. wid. 291, 404 et 463). — Mezenas (leg. Pezenas), 1164 (mss d'Aubais; H. L. ibid. 600). — Pezenas, 13/11 (Libr. de memor.); 1608 (chr. consul. de Béziers); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1668-1673 (arch. de Colombiers-lez-Béziers; reg. du conseil général des habitants); 1688 (lett. du gr. sc.): 1760 (pouillé; tabl. des anciens diocèses: carte de Cassini; carte dioces. d'Agde; Sangrain, Doisy, Expilly, etc.).

Pézenas était une église du diocèse d'Agde. — Ecclesia S. Petri Pedinatis, 990 (Martène, Anecd. 1, 179). — Église collégiale (d'Oratoriens), cure de Pézenas, 1760 (pouillé). Anjourd'hui, ses patrons sont S. Jean-Baptiste et S'e Ursule.

Ancienne châtellenie, Pézenas fut, en 1361, érigé eu comté par le roi Jean en faveur de Charles d'Artois. Ce comté passa dans la maison de Montmorency (voy. Grange-des-Prés), puis au prince de Condé, ensuite aux princes de Conti, cadets de Bourbon-tondé. - Pézenas et l'affouagement de la paroisse de Connas étaient une justice royale non ressortissante. -- Commanderie: Præceptor de Pedenaico, 1274 (domaine de Montpellier, H. L. IV, pr. c. 61). — La ville d'Agde envoyait, comme siège d'évèché. deux députés aux États généraux de la province: mais Pézenas était la seule ville du diocèse qui envoyât un député diocésain. Ses armes portaient d'or. à trois fasces de gueules, au franc-canton du champ. chargé d'un dauphin d'azur, au chef de France: l'écu accolé d'une branche de laurier et d'une palme de sinople, liées de gueules.

Le canton de Pézenas comprenait d'abord six communes: Pézenas, Caux, Nézignan-l'Évêque. Saint-Thibéry, Tourbes et Valros; mais, par suite de l'arrèté des consuls du 3 brumaire an v. Tourbes et Valros passèrent dans le canton de Servian. Enfin une ordonnance royale du 4 mars 1834 rétablit Tourbes dans le canton de Pézenas. Ce canton est donc anjourd'hui composé de cinq communes.

Pezènes, con de Bédarieux. — Pizinum, 992 (Live voir, 188 v°); 1173 (arch. d'Agde; t. christ. VI. inst. c. 327). — Ulla de Pedenis, 1187 (cart. Agath. 6). — Pezena, 1518 (pouillé). — Pezenae, 1645 (ibid.): 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — Pezene, 1649 (pouillé). — Pezenes, 1649 (arch. de Roujan; quittance du 8º denier; carte de Cassini; carte diocés de Béziers). — La cure de Pezènes, sous le vocable de S. Salvator, faisait partie de l'archiprètré de Boussagues, 1760 (pouillé): 1780 (état officiel des églises de Béziers). — Pezènes fut érigé en marquisat en 1750. (Voj. l'article précédent.)

PHARE (LE), ec. coc d'Agde.

Philip, f. coe de Bédarieux.

PHILIPPE (GRANGE DE), f. che de Clermont.

Pinors, f. coe de Mons.

Picaret, f. c<sup>no</sup> de Fraisse. — *Picaret* (carte de Cassini)

Pir Fierré, montagne - Voy. Fietré (Lov Pié).

Piear, f. coe de Causses-et-Veyran, 1809. Pied-Coucut, f. — Voy. Pech-Coucut.

Pied-Gordès, f. c. de Magalas, 18ng.

Pielles (Mas des), éc. coe de Frontignan.

PIERREDON, montagne entre Saussan et Fabrègues, 1673 (Réformat. des bois, 44; carte de Cassini et carte du dioc. de Montpellier).

Pierremorte (carte de Cassini). — M<sup>n</sup> Pierremorte (carte de Cassini).

PIERRERUE, con de Saint-Chinian. - Pegrerue, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.). - Pierrerue, 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc. carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pons). - Le pouillé de 1760, au diocèse de Saint-Pons, présente Pierrerue, Prades et Cazedarnes comme des annexes de la cure de Cessenon. - Dans le Dénombrement du Royaume de Saugrain, 1720, in-4°, on lit: "Cessenon, ville, châtellenie, seigneurie royale non ressortissante, et Saint-Pierrerue, seigneurie royale non ressortissante. 7 Nous ne connaissons que cet auteur et Doisy, son copiste, qui aient donné à cette localité le nom de Saint-Pierrerue et qui en aient fait une seigneurie non ressortissante, indépendante de la seigneurie de Cessenon. Dans le même Dénombrement de 1709, ın-12, les deux seigneuries s'appellent simplement Cessenon et Pierrerue. — Quoi qu'il en soit, le ponillé de 1649 ne manque pas de faire remarquer que Peyrerue, au diocèse de Saint-Pons, répondait pour la justice au sénéchal de Béziers.

Pierrette, f. c" de Combaillaux.

PIEULE, f. - VOY. PIOULE (LA).

Pierssofene, f. c. de la Salvetat. — La Pioustourne (carte de Cassini).

Pierre, f. cne de Marsillargues.

Pigasse, f. c° de Quarante.

PIGEAIRE, f. coe de Montpellier, sect. G.

PIGEONMER (LE), f. c e d'Argefliers.

Pigeonnier (LE), f. cne de Cabrerolles.

Pigeonnier (Le), f. cnc de Roujan.

PIGEONNIER (LE), f. cne de Saint-Pons, 1809.

Pigeonnier (Le), f. che de Vic.

PIGEONNIERS (LES), L. cne de Mèze.

Pigeons (Les), éc. che du Bosc.

PIGAXX, e<sup>ca</sup> (3°) de Montpellier. — Pinianum castrum, 1025 (abb. de Psalmodi; H. L. H., pr. c. 177; G. christ, VI, instr. c. 348); 1122, 1162, 1174 (mss d'Aubais; H. L. ibid. 422, 583; ibid. III, 133); 1139 (cart. Magal. C. 239); 1161 (ibid. F. 90); 1164 (Livre noir. 1/11 x°); 1150, 1152 (chartes de l'abb. du Vignogoul); 1176, 1218 (chartes du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1218 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, H. 4"1); 1333 (stat. eccl. Magal. 17). — Castrum de Pinnano, 1121, 1146, 1156 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. cc. 415, 512, 556). — Piñanum, 1151 (cart. Gell. 190). — Piniacum, 1156 (G. christ. ibd. 359). — Pignanum, 1116 (Livre noir, 301 v°); 1510 (arch. de l'hòpidal général de Montpellier, 1625 (— Pignan, dansla baronnie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1684 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau); 1760 (pouillé; tabl. des auc. diocèses; carte de Cassini; carte diocésaine de Montpellier).

Eglise de Pignan: Ecclesia S. Stephani de Pignano, 1995 (bulle d'Urbain II; G. christ. VI, instr. c. 333). — Eccl. de Pigniano, vers 1100 (Arnaud de Verdale, Joc. cit. 425). — S. Steph. de Piniano, 1150, 1159 (ch. de l'abbaye du Vignogoul). — Eccl. B. Mariæ de Pignano, 1536 (bulle de Paul III, transl. sedis Magal.). — La cure de Pignano était comprise dans l'archiprétré de Cournouterral, 1756 (état officiel des églises de Montpellier). — Elle avait pour patronne la sainte l'ierge et pour prieur décimateur le chapitre cathédral de Montpellier. — La seigneurie de Pignan appartenait à la maison de Turenne, 1777 (vis. past.).

Pignan fut d'abord le chéf-lieu d'un canton composé, outre le chef-lieu, de cinq communes : Cournousec, Cournonterral, Fabrégues, Saint-Jean-de-Védas, Saussan. Ge canton fut supprimé par l'arrêté des consuls du 3 brumaire au x, et toutes ces comnunes passèrent alors dans la 3° section du canton de Montpellier.

Piexas (LF), I. c<sup>ne</sup> de Cazonls-lez-Béziers. — In villa Pinus domus S. Marie. 1152 (Livre noir. 250). — — Filla de Pinu, 1197 (arch. de Villenagne, G. christ. VI, instr. c. 146). — De Pino, v. 1154 (Livre noir. 52). — De Pinis, 1225 (G. christ. ibid. 337). — Filla de Piuibus, 1178 (G. christ. ibid. 150); 1216 (bulle d'Honorius III; Livre noir, 109). — Tiearia de P. 1323 (rôle des dimes des gilises de Béziers). — Pignasse (carte de Cassini).

Pile, h. — Voy. Peilies (Las).

Pix (Grange pl.), f. c° de Saint-Clément. — Mansus de Pinu., 1239 (bulle de Grégoire IX; cart. Magal. F 28). — Grangia de P. 1247 (cart. Magal. E 185). — Garrigier de P. 1248 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II., 443). — La Grange du Pin (carte de Cassini). — Voy. Sant-Sauven-ni-Pix.

Prs (LE), f. cne de Gabian.

Pra (LE) ou Leric, f. c'e de Moulès-et-Baucels. — Le Piu (carte de Cassini).

Prs (Le), h. c<sup>ee</sup> de Vieussan. — Le Pin (carte de Cassini).

Hérault.

PINCHINIÈRE (LA), f. cre de Fraisse.

Pinède (La), f. coe de Boisseron. — Lando (recens. de 1851). — La Pignede (carte de Cassini).

Pinère (LA), f. cne de Castelnau-de-Guers.

PINET, coo de Florensac. — Pinetum villa, castrum. 990 (arch. de l'abb. de Saint-Thibéry; H. L. II, 145); 1192 (Livre noir, 139); 1290 (ch. de l'évèché d'Agde). — Pinet, 1625 (pouillé); 1640 (thid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tableau des anc. dioc. carte de Cassini; carte diocés. d'Agde). L'église de Pinet, dans l'ancien dioc. d'Agde, ayant aujourd'hni pour patron saint Boch, était autrefois sous le vocable de Saint-Siméon. — l'illa et eccl. S. Simeonis de Pineto, 1156 (hulle d'Adrien IV, cart. Agath. 1). — C'était en même temps une cure et une préhende canoniale du chapitre cathéd. d'Agde. Cure de Pinet, Canonicat. de Pineto, 1760 (pouillé).

Piocu, f. e°° de Montpellier, 1809.

Proce, min sur l'Orh. cne de Mons.

PIOCH OU PEY-MAURY, pitons volcaniques, près et au nord de Neffies. — Hauteur : 1° piton, 234 mètres; 2° piton, 222 mètres; 3° piton, 199 mètres.

Procn on Roc-Nègre, piton volcanique, c<sup>ne</sup> de Neffiès.

— Hauteur : 214<sup>m</sup>,20.

PIOCH (GRANGE DE), f. - VOV. MOULINIER.

Procm (Le), f. c° de Fraisse. — Le Pioch (carte de Cassini).

Piocu (Mas de), f. c<sup>be</sup> de Saint-Bauzille-de-Putois. Piocu-Bocquer, f. c<sup>be</sup> de Boisseron. — Métairie d'Encontre (recus. de 1851). — Pied-Bonquet (carte de Gassini).

Pioca-Cawr, montagne entre Notre-Dame-de-Londres et Saint-Bauzille-de-Putois, au nord-est de la route, rive droite de l'Hérault. — Hauteur: 426 mètres.

Piocn-de-Bosse-Nèone, montagne voisine de celle de Pioch-Gamp et faisant partie de la même chaîne. — Hauteur: 353 mètres.

Procu-в'Escarri, montagne rapprochée de celles de Pioch-Camp et de Pioch-de-Bosse-Nègre et dépendant de la même chaîne. — Hanteur : 412 mêtres. Procu-Ferrar (Mas ve), f. c° de Lunel.

PIOGROBEL ON MONT-COMBEL, f. e o de Vailhauquès.

PIOLLE (LA) OU PIELLE, f. e<sup>se</sup> de Béziers. — Ad Pullum m terminio de Dunzano, 1148 (Livre noir, 163). — In terminio de Decizano [Saint-Martin-de-Divisan] condamina de Pullo, 1174 (ibid. 270). — La Poule (carte de Cassini).

Pigi estelle, f. cne de la Salvetat.

Piquet (Tour de), and rinne, coe de Grabels. — Hauteur: 1/19 mètres.

Piquetalen, f. c<sup>ne</sup> de Bessan. — Piquetalen (carte de Cassini).

Piquetalen, f. ene de Castelnau-de-Guers.

Piquetalen, Mas Crespi ou Mas Banal, f.  $e^{i\sigma}$  de Teyran,

Pis, éc. c<sup>ee</sup> de Saint-Nazaire-de-Ladarez. — Pisanum villa, vers 983 (carl. Agalh. 224); 1156 (bulle d'Adrien IV; ibid. 2). — Rec de Pisa, xn<sup>e</sup> s<sup>e</sup> (carl. Agalh. 199).

PISCINE, chât. co. de Montpellier, sect. J. — Belleval, 1809; Martin. 1851. Une inscription placée dans la cour de la ferme porte: Has ædes fecit constans concordia fratrum, 1672; ce sont en effet les frères de Belleval qui firent construire ce château. — Mas de la Peissine, 1694 (affranch. I, 18). — La Piscine (carte de Gassini).

PISTRE, fl. c<sup>ue</sup> de la Salvetat. — *Pistre* (carte de Cassini).

Pivre, f. ene de Montpellier, sect. G.

Place (La), li. ene de Graissessac.

Place (La), ic. ene de Marseillan.

Plage (La), f. e<sup>ne</sup> de Saint-Bauzille-de-Putois. — Mansus de Playa, 1279 (cart. Magal. D 263).

Place (Mas de la), éc. station du chemin de fer, che de Frontignan.

Plagnol, f. ene de Cournonsec.

Plaine (LA), éc. ene de Laurens, 1809.

PLAINE (LA), f. c<sup>ne</sup> de Mas-de-Londres. — Mansus de Planis in parroch, S. Martini de Lundris, 1156 (cart. Gell. 201 v°).

PLAINE (LA), f. ene des Matelles.

Plaire (La) ou la Plane, f. coe de Montoulieu. — Lu Plage (carte de Cassini).

PLAINE (LA), f. e<sup>ne</sup> de Mudaison. — La Plane (carte de Cassini).

Plaine (La), f. ene de Roquebrun.

PLAINE (LA), f. c<sup>ne</sup> de Sauteyrargues-Lauret-et-Aleyrac. PLAINE (LA), f. c<sup>ne</sup> de Valflaunès.

LAINE (LA), I. C de vainaunes.

Plaine (La), h. e<sup>ue</sup> de Cazilhac. — La Plane (carte de Cassini).

PLAINE (LA), f. — Voy. Azaw et Motein (LE).

Plaines. — Voy. Vallées.

Plaisance, h. coe de Saint-Geniès-de-Varensal. — Plaisance (carte de Cassini).

Plaisance, jin, che de Gignac.

Plaisance ou Jaruin Giraro, ene de Glaget.

Plaissax, c<sup>6</sup> de Gignac. — Plasanum villa. 826 (cart. Anian. 128). — Plaisanum, Plaissanum, 1171. 1187 (mss. d'Aubais: H. L. III., pr. c. 1611. — Pleissan. 1625 (pouillé): 1649 (tbid.) — Plaisan, 1766 (tbid.). — Plaissan, 1688 (lett. du gr. sceau; tabl. des anc. due.); xvm² s² (terr. de Plaissan: carte de Gassini; cartes diocés.). — Expilly écrit Plaissan on Pleissan. L'église de Plaissan, au diocèse de Béziers, Prier de Plepssano, 1333 (rôle des dimes des églises de Béziers), portait le titre de cure dans l'archiprètré du Pouget; patrons: SS. Petrus et Paulus, 1780 (état officiel des églises de Béziers).

Plaissan était un de ces villages séquestrés du diocèse de Béziers qui répondaient pour la justice au gouvernement de Montpellier, et parfois au siége présidial de Béziers, quand bon leur semblait. — A la formation des départements, on en fit une commune du canton de Saint-Pargoire; mais ce canton ayant été supprimé par l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, elle fut alors incorporée au canton de Girnac.

PLANACAN, h. c<sup>ne</sup> de la Salvetat. — Planacan (carte de Cassini).

PLANAS (LE) ON THÉRON, f. c"e de Boisseron.

Plancuérault ou Mas des Oliviers, f. c° de Boisseron.

— Molendini de Planchamed, 1170 (cart. Gell. 203 v°).

Plane (La), f. — Voy. Plane (La), ce de Montoulieu.

PLANES (LES), h. c<sup>ne</sup> d'Avène. — Filla de Planis, 1325 (stat. eccl. Bitt. 91). — Les Planes (carte de Cassini).

Planes (Mas de), éc. cºº de Saint-Nazaire-de-Ladarez,

Planesie (LA), f. cee de Saint-Julien.

Planpaousat, jin, cue de Paulhan.

PLANQUE (LA), éc. atelier, usine, cee de Ceyras.

Planquefee, mis sur le Jaur, ces de Saint-Pons.

PLANQUETTES (LES), f. cne de la Salvetat.

PLASS (LES), c<sup>oo</sup> de Lodève. — Fortia de Planis, 1162 (tr. des ch. H. L. H., pr. c. 588). — De Plenis, 1210 (bibl. reg. G. christ. VI, instr. c. 284). — Lous Plans, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). — Cure des Plans, an diocèse de Lodève, 1760 (pouille; tabl. des anciens diocèses; cart. du diocèse de Lodève; Sangrain, Expilly, etc.). — Les Plants (carte de Cassini).

PLANTAGE (Lv), h. cºº de Saint-Bauzille-de-Putois. —
La Plantade (carte de Cassini).

Plantabe des Moulins, éc. cºº de Béziers,

PLANTEL, éc. car de Montpellier, sect. D.

Plateut , j'', ene de Marsiffargues.

PLAUCHUE (LA), f. c<sup>cc</sup> de Mauguio. — Recounsissance des Frères Mineurs de Montpellier, au seigneur évêque de Maguelone, d'une métairie appelée le Mas-Rouge, 1491 (archives de l'Hérault; fonds des Pères de l'Observance de Montpellier). — Le Mas-Roge, 1491 (cart. Magal. E. 51). — Mas Rouge on Mas de David-Plauchut, 1693 (plan et titres du fonds de l'Observance). — La Plauchude (carte de Cassini et carte du dioc. de Montpellier).

PLAUDARY, 1851; PRADARY, 1809, f. cne d'Aigne.

Plaussenous, h. cne de Roquebrun.

Planssenous, h. e<sup>n\*</sup> de Vieussan. — *Planssenous* (carte de Gassini).

PLAUTAYROL (LE), f. c.e de Gorniès.

PLEES, ene. - Voy. SAINT-JEAN-DE-LA-BLAQUIÈRE.

PLO (LE), f. c" de la Salvetat.

PLOTS (Les), f. cne de Saint-Jean-de-Fos.

Pode (Lx), f. c<sup>ne</sup> de Cassagnolles. — *Podinuale*, 1149 (château de Foix; H. L. H, pr. c. 523).

Poilues, con de Capestang. — Poalerium villa, 1187 (cart. Agath. 293); 1203 (Livre noir, 86 v°); 1194 (ibid. 113). - De Poalleriis, 1207 (ibid. 161). -De Podaleriis, 1185 (ibid. 58 v°); 1222 (hôtel de ville de Narbonne; H. L. III, pr. c. 275). - De Podalleriis, 1193 (Livre noir, 60 v°), - Villa de Podels, 1187 (mss d'Aubais; H. L. ibid. 161). — Poilheu, 1317 (cart. Magal. D 215). - Peillan et Monteelles, 1518 (pouillé). — Poleria, de Poleriis, 1527 (ibid.). — Polias, seigneurie en la viguerie de Béziers, 1529 (H. L. V, pr. c. 87). — Pollies, au diocèse de Narbonne, 1625 (pouillé); 1649 (pouillé; carte de Cassini et carte diocésaine). --Rectorie de Poilhes , 1760 (ponillé). — Cette paroisse du dioc, de Narbonne répondait pour la justice au sénéchal de Béziers.

Poirevix, f. e. d'Alignan-du-Vent, 1809.

Poitevin-de-Bousquet, f. c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. G. Pomarène, h. c<sup>ne</sup> de Fraisse. — *Poumavede* (carte de Cassini).

Pomanede, h. c<sup>ne</sup> de Saint-Martin-de-l'Argon. — La Poumarede, xvn<sup>e</sup> s<sup>e</sup> et 1778 (terr. de Vieussan). — La Pomarede (carle de Cassini).

Pomérous, con de Florensac. — Pomairols villa, 990 (Martène, Anecd. I, 179); 1119 (cart. Gell. 107 v°); 1180 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1753 (Doisy, Roy, de Fr.); 1768 (Expilly, Dict. des Gaul.). - Pomarot, 990 (arch. de l'alib. de Saint-Thibéry; H. L. II, pr. c. 1 5; G. christ. VI, instr. c. 316). — Pomairolum, 1098 (cart. Gell. 100). - Tilla de Pomariolo, 1160 (cart. Agath. 15). - De Pomairolis, 1174 (charte du fonds de Saint-Jean-de-Jérosalem); 1200 (Livre noir, 73). — De Pomeriolis, 1187 (cart. Agath. 8). — De Pomarolis , 1210 (cart. Magal. A 200). - Custrum de Pomerolis, 1229 (reg. cur. Franc. H. L. III., pr. c. 346). — Pomayrols, 1154 (dom. de Monto, II. L. II (pr. c. 549). — Pomeyrols, 1518 (pauillé). - Poumairols, 1625 (ibid.). - Pomairolz, 1649 (ibul.). - Pouncirols, 1709-1720 (Saugrain,

Denombr. du Roy.). — Pomerols, 1119 (cart. Gell. H. L. ibid. 411); 1136 (cart. Gell. 72 v°); 1688 (lettres du gr. sceau); 1760 (ponillé; tableau des anciens diocèses; carte de Cassini; carte du diocèse d'Agde).

Pomérols était un prieuré-cure du diocèse d'Agde. S. Quiricins de Pomariolis, 1173 (Priviléges de Louis VII en faveur de l'Église d'Agde; cart. Agath. 252, reprod. par le G. christ. VI, instr. c. 327). - Cette succursale a aujourd'hni pour patrons S. Cyr et S' dulitte.

Ponessargees ou Mas-Galière, c"e de Montpeliier, sect. D. - Crux de Palmassanicis, 1272 (cart. Magal. E 119). — Pomessargues ou mas de Galière, 1751 (plans géom. de Saint-Jean-de Jérusalem). — Galières on Tassas (recens. de 1809). Poupemoty, seigneurie de la viguerie de Gignac, 1529

(dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87).

Pompignane, f. coe de Castelnau-lez-Lez.

Poncer, f. cne de Biols.

Poss, f. che de Frontignan.

Poss, f. cne de Moulès-et-Baucels.

Pons (Mas de), f. cne de Mèze.

Pors ÆBABILS, ruines d'un pont romain sur la rivière du Lez, dans le voisinage de Substantion (cne de Castelnau). On voit encore, pendant les basses eaux, les attaches et les fondements de ce pont anquel on arrivait de Substantion par la voie qui porte sur ce point le nom de Cami de la Monnéda, Via munita : voy. ce dernier article et cf. Astruc, Mém. pour l'Hist. nat. de Lang. 94 et 210; D'Anville, Notice de l'anc. Gaule, 524.

Ponsonnaline, f. cue de Servian.

Ponsonnaille ou Ponsonnaille, f. cue de Pézenas.

Possse, f. e<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. £.

PONT (LE), éc. e''c de Canet. - Locus de Ponto, 1211 (cart. Anian. 52).

Pont (Le), éc. coe de Castelnau-lez-Lez.

Post (LE), éc. coe de Saint-Jean-de-Védas.

Pont (LE), faubourg, coe de Béziers. - Locus de Ponto, 1213 (Livre noir, 253).

Post (LE), faubourg, con de la Salvetat.

Post (LE), h. cne de Cazilhac.

Ром (Le) ou le Ром-в'Ова, h. ene d'Hérépian. — Le Pont (carte de Cassini).

PONT (LE), h. cne du Soulié. - Le Pont (carte de Cas-

PONT (MAS DU), f. - VOY. SEPT-PORTES.

Pont-Agort, h. coe de Saint-Julien.

Pont-b'Arzon, h. cae de Saint-Bauzille-de-Putois.

Pont-de-Castelnau, éc. coe de Montpellier, sect. D.

Pont-de-Fozières, éc. ros de Fozières.

PONT-DE-LUNEL, éc. care de Lunel. — Pont de Lunel (carte de Cassini; carte du diocèse de Montpellier).

Pont-de-Saint-Brès, h. c"e de Baillargues-et-Colom-

Pont-oe-Salagou, h. c" de Celles.

PONT-DES-MATELOTS, jin, cue de Capestang.

Pont-D'Oab, h. cne de Lunas.

Pont-Guinaud, h. cne de Pardailhan. - La carte de Cassini et la carte diocésaine portent Pardailhan dit Pont-Guirant.

Pont-Juvénal, éc. cue de Montpellier. — Vadum Juvenale, 1272 (cart. Magal. E 119). - Pont-Juvenal, 1662 (archives de l'hôpital général de Montpellier, B 32).

PONT-NOUVEAU, jin, cue de Bessan.

Pont-Rouge, jin, ene de Béziers (2º con). - Pont-Rouge (carte de Cassini).

PONT-SEPME, SEPTIME OU SERME, par corruption de Pons Septimus: ruines d'un pont établi par les Bomains pour la communication de Narbonne à Béziers. La voie Domitienne suivant ici un terrain de quatre milles d'étendue fort bas et souvent exposé à être inondé, ils construisirent ce pont, on plutôt cette chaussée, dont la septième partie, durant un mille, traversait le lac de Capestang et reçut le nom de Pons Septimus. - Suburbium Sala super ponte Septimo in valle Gabiano, 782 (archives de l'église de Narboune; Baluze, H. L. I, pr. c. 25). - Pounserme (carte de Cassini). — Cf. Astruc (Mémoires pour l'histoire naturelle de Languedoc, 211).

PONT-TRINGUAT, f. cue de Montpellier. - Métairie Christien (recens. de 1809). - Bourquenod et Caizergues (recens. de 1851). - Cette métairie a pris son nom d'un pont jeté sur le Lez, qui resta longtemps rainé, Pons truncatus. La partie de la rivière sur laquelle ce pont était situé s'appelait, au vvi siècle, le Lez Trincat (archives de l'Hérault; plan du fonds du chap. Saint-Sauveur). - Pont-Trinquat, 1662 (arch. de l'hôpital général de Montpellier, B 32).

PONT-VIELN, jin, che de Bessan. PONTELLS, h. che de la Roque. — Le Pontet (carle de Cassini; carte du dioc. de Montpellier).

PONTIL (LE), cc. coe de Béziers (2º con).

POPIAN, con de Gignac. - Popianum castrum, 996 (cart. Gell. 11 et 56 v°); 1114, 1191, 1156, 1171 (mss d'Aubais; H. L. H, pr. cc. 391, 414, 559); 1150 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1152, 1155 (ch. de l'abbaye du Vignogoul). -En 1189, Raymond II, évêque de Lodève, autorisa Raymond de Popian à construire un ou plusieurs moulins à papier sur l'Hérault : dedit in emphyteosim

Raymundo de Pop. plenam potestatem extruendi in medio flamine Erauris pistrinum, vel plura pistrina ad conficiendum papprum (Plant. chr. præs. Lod. 67); 1203 (Livre noir, 65); 1208 (cart. Agath. 61). — Popian, 1098 (cart. Gell. 87 v°); 1150 (mss d'Anbais; Il. L. II, pr. c. 529). — Seigneurie de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montpellier; H. L. V. pr. c. 87); xvm² s² (tabl. des anciens diocèses; carte de Cassini; carte du dioc. de Béz.). — Poupian, 1625 (ponillé); 1649 (tbid.); 1688 (lett. du gr. sceau); 1760 (ponillé); 1778 (terr. de Popian).

On trouve: Vallis Popianensis, 804 (cart. Gell. 4); et Castrum Popianense, 1013 (Annal. Gell. 27). Église de Popian : Vicaria Pupianensis. 968 (cart. d'Aniane; H. L. II, pr. c. 118); v. 1031 (ch. du fonds de l'abb. d'Anianc; testam. S. Fulc. Bolland, etc.). — Parrochia S. Tincentii de Popiano, 1098 (cart. Gell. 87 v°); 1170 (cart. Anian. 109 v°); 1127 (cart. Gell. 115 v°; 2° cart. Gell. 143 v°, 144 v°; Annal. Gell. 123 v°; G. christ. VI, 588); 1 1 34 (Annal. Gell. 1 2 6); 1 1 46 (cart. Gell. G. christ. ibid. instr. c. 280); 1172 (bulle d'Alexandre III; chartes du fonds de l'abb. de Saint-Guillem); 1205 (2° cart. Gell. 253 v°). — Prioratus, vicaria, 1323 (rôle des dimes des égl. de Béziers). Le pouillé de 1760 distingue le prieuré d'avec la cure de Poupian. Cette église, de l'archiprètré du Ponget, au diocèse de Béziers, avait pour patron saint Vincent, 1780 (état offic. des églises de Béziers).

Quant au ressort de justice, Popian était un village séquestré allant an gouvernement de Montpellier, et parfois au présidial de Béziers, quand bon luisomblait.

Podcaresse (La), f. - Voy. Poldcaresse (La).

Poroutères on Pouroutère. — Ce nom, qui ne désigne plus guère aujourd'hui que l'étang du Grec, c<sup>ess</sup> de Lattes et de Pérols, représentait autrefois le Grau de Coquillouse, un hameau, des salines, des burdigues, etc.

Porquières faisait partie du fief de la Marquerose, appartenant à l'évêque de Montpellier, et ou a quelquelois confondu Porcaria, Porcarias, dans le dincèse de Maguelone, avec Posquerias prés de Vauvert, dans le diocèse de Nimes. — Super flavium Leco (le Lez) et inter mure et stagnum, locum qui vocatur Porcarias, 799 (Veta ss. Bened, sec. 4, part. 1, a22, a23); 853 (cart. Anian, et Vidim, 1314; tr. des ch. H. L. 1, pr. e. 101). — Porcaria, 820 (cart. Anian, 14); 1065 (Livre noir, 114). — Maisons et Salius de la Porquiere-ler-Perolz, 1596 (arch. de l'hôp, gén. de Montp. liasse B a4).

Port-Juvéral, éc. c<sup>ne</sup> de Montpellier; c'est là que commence le canal de Grave. — Voy. Port-Juvéral.

PORT-SARRASIN, anc. port de l'île de Maguelone, détruit en 737. — Portus Sarracenus (Verdal, in Serie præsul, Magal, 1; Bibl, Nov. mss P. Labbe).

PORTAL, éc. cae de Laurens. — Pourtal (carte de Cassini)

PORTAL, f. cee de Gabian.

PORTAL, f. cne de Lattes.

Portal (Mas), f. c<sup>ne</sup> de Gignac. — Portalis, 1121 (Livre noir, 305); 1157 (ibid. 337 v°); 1162 (ibid. 179).

— Portol, 1141 (ibid. 36 v°). — Locus de Portale. 1187 (cart. Anian. 47 v°).

Portalès, f. e de Montpellier, 1809.

Portalès, h. — Voy. Saint-Étienne-d'Issensac.

Porte-Faugères, faubourg, coe de Pézenas.

Portes, f. cne et con de Murviel, 1809.

PORTES, f. c<sup>ne</sup> de Saint-Pons. — Porte (carto de Cassini). PORTER (Mas), f. c<sup>ne</sup> de Soubès.

Portinanes, c<sup>60</sup> (1°) de Béziers. — Porcaimiacis (leg. Porcairaniacos), 1635 (chât. de Foix; H. L. II., pr. c. 195). — Castrum de Porcairanies, 1115 (catt. Agabt. 157); 1134 (Livre noir, 81 v°). — De Porcayranicis, 1325 (stat. eccl. Bitt. 91). — Porcairanegues, Poricairangues, 1179 (Livre noir, 176 v°). — Porcaraignes, 1313 (ibid. 187). — Pourcairanes, 1625 (ponillé). — Pourvairaignes, 1649 (ibid.). — Portiragnes, 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc. carte de Cassini; cartes diocés.). — Expilly dit Portrognes on Portiraignes. Doisy adopte la première orthographe; Sangrain a préféré la seconde.

L'église de Portiragnes était un prieure dépendant du chap, cathédral de Saint-Nazaire de Béziers.

— Ecclesia S. Felicis custri de Porcaivanicis, 1305 (arch. de l'év. de Béz. G. christ. VI., instr. c. 160).

— Rector de Porcayranicis, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). — Prior. de P. et S. Cypriano (ibid.). — Gure de Portiragnes, 1760 (pouillé). — Placcesons le patronage de S. Félix, elle faisint partie de l'archiprétré de Cazonls, 1780 (état offic. des églises de Béziers).

Portiragnes a toujours fait partie du canton de Béziers. En l'an v. époque de la division du canton de Béziers en deux sections, cette commune fut placée dans la 1<sup>er</sup> section.

Ports. — Voy. les articles: Agde, Cerfe, Lattes, Magseillan, Mèze, Port-Ji vénal, Port-Sagrasin.

Poste aux Chevux, éc. ce de Fabrègues. — Poste (carte de Cassini; carte du dioc. de Montpellier).

Poste de la Tour, éc. et poste de douanes. — Voy. Redoute.

POSTE DE L'EST. - VOY. DOI MES.

Poste-Vieille, h. c<sup>ne</sup> de Saint-Jean-de-Védas. — La Vieille Poste (carte de Cassini; carte dioc. de Montp.). Postes de Doumes, éc. c<sup>ne</sup> de Cette, 1809.

Pote, f. e<sup>ce</sup> de Linnel. — Castrum de Poteio, 1190 (mss d'Aubais; II. L. III., pr. c. 166).

Poudrière (Lv) ou Léenhardt, mio sur le Lez, coe de Castelnau.

Pouges, f. - Voy. Pouzes.

Polget (Chemin Du), h. cac de Pouzols.

Pouget (Général), f. coe de Montpellier, sect. G.

Pouget (Jardin), éc. che de Pézenas, 1809.

Potget (Le), con de Gignae. - Poietum castrum, 804 (cart. Gell. 4); 1114 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 391). - Poietum de Inglino castellum, 1036 (chât. de Foix; H. L. H., pr. c. 199). — Castellum de Pojetto Ingeleno, 1059 (ibid. 231). - Mansus de Poiolocco, 1031 (cart. Gell. 19 v°). — Pojetum, 1171 (H. L. ibid. 559). — Pogetum, 1114 (cart. Gell. 82 v°); 1298 (cart. Magal. D 155). - Pojet, 1156 (H. L. ibid. 558). - Poget, 1121 (ibid. 414); 1122 (cart. Gell. 60). - Seigneurie del Pouget.dans la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87). — Le Pouget, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau); 1760 (pouillé); 1780 (état offic. des égl. de Béz. carte de Cassini; cart, du dioc, de Béziers), - Le Pouget et S. Amans (tabl. des anc. dioc.).

Église du Ponget : Ecclesia S. Albani que vocant Poiet, 990 (abb. de S'-Tibér, H. L. II, pr. c. 144; G. christ. VI, instr. c. 315). — L'église de Saint-Saturnin (voy. Saint-Saturnin-de-Lucian) avait emprunté son vocable de son voisinage du Ponget : Parrochia et terminium S. Saturnini de P. 1153 (Livre noir, 2/10 v°). — Parroch, et term, S. Sat. de P. et in terminio S. Amancii de Podolz, 1153 (ibid. 251). - S. Johannes de P. 1230 (cart. Gell. 213 v°). -Ecclesia de P. 1323 (rôle des dimes des égl. de Béz.). - Cure, 1760 (pouillé). - Patr. S. Jucobus, 1780 estat offic. des égl. de Béz.). — Le Pouget était le chef-lieu d'un archiprêtré du dioc. de Béziers, qui, snivant l'état que nous venous de citer, comprenait, sous leurs vocables respectifs, les paroisses suivantes : le Ponget, S. Jacobus; Anmelas, Assumptio B. M. V. Alignan-du-Vent, S. Martinus; Aspiran, S. Julianus; Adissan, S. Adrianus; Bélarga, S. Stephanus; Caux, SS. Gervasius et Protasius; Campagnan, SS. Genesins et Genesius; Cazouls-l'Hérault, SS. Petrus et Paulus : Cabrières , S. Stephanus ; Cardonnet , S. Martimes: Cabrias et Causses-d'Amelas, SS, Petrus et Paulus: Fontes, S. Hippolytus; Fos, S. Natalita; Fangeres, S. Christophorus; Fouzillon, S. Stephanus; Gignae, S. Petrus ad Vincula; Gabian, S. Juhanus: Lésignan-de-la-Cèbe, B. M. Virtut. Lienran-Gabrières, S. Baudilius; Margon, B. M. V. Nizas, S. Petrus ad Vincula; Neffiès, S. Albanus; Poupian, S. Vincentius: Plaisan, S.S. Petrus et Paulus; Pnilacher, S.S. Trimitas; Pouzolles, S. Martinus; Paulian, B. M. Virtutum et Exaltatio S. Grucis; Peret, S. Felix; Pouzols, S. Amantius; Boujan, S. Laurentius; Roquessels, B. M. V. Rouvièges, B. M. V. Tourbes, S. Saturainus; Tressan, S. Genesius; Vendémian, S.S. Marcellinus et Petrus atque Erasmus; Vaillao, Assumptio B. M. V. Uselas, S. Bricius; Teulet, S. Amantius; Silva, S. Baudilius; Bibian, S. Joannes; Sissan, S. Ferreol; Carcarès, S. Martinus; les Grozes, S. Martinus; Saint-Pargoire, S. Pargorius.

Le Ponget était un village séquestré du diocèse de Béziers, qui allait pour la justice au gouvernement de Montpellier, mais qui parfois, c'est-à-dire quand bon lui semblait, allait au siége présidial de Béziers. Poretr (LE), f. c'e de Saiot-Julien.

POUGET (LE), f. c<sup>ne</sup> de Vérargues. — Château de Puget (carte de Cassini; carte du dioc. de Montpelher). POUJAGE (LA), f. c<sup>ne</sup> de Minerve. — La Pujade (carte

de Cassini). Poujol, f. e<sup>ne</sup> de Cette, 1809.

Poulou, f. e'e de Clermont, 1809.

POUJOL, f. - Voy. CONBES-DE-POUJOL (LIS).

Poujol (Le), con de Saint-Gervais. — Podiolum, 1060 (cart. Gell. 79). - Castrum de Pojols , 1164 (chât. de Foix; II. L. II, pr. c. 601). - Mansus de Poiol. 1170 (cart. Anian. 109 v2); 1174 (ibid. 99). -Pujolium. 1271 (mss de Colb. H. L. III, pr. c. 602). — Pajol, seignenrie en la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montpell. ibid. V, 84). — Terre foraine (tabl. des anc. dioc. de Béz.). — Le Pujol, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lettres du gr. sc.). — L'état officiel des églises du diocèse de Béziers de 1780 place cette paroisse dans l'archiprétré de Boussagues et lui donne pour patron S. Petrus de Reddes, Saint-Pierre de Rèdes (voy. ce nom). — Le Poujol, 1760 (pouillé; carte de Cassini; carte du dioc. de Béz.). - Sangrain, Doisy, Expilly, ne font pas mention de cette localité.

Le Ponjol fut d'abord le chef-lien d'un canton composé de six communes : le Ponjol, (Combes) Terre foraine du Ponjol, llérépian, Moureairol. Tanssac-el-Douch, Villemagne. Mais ce canton ayant été supprimé par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire au x, toutes ces communes passèrent alors dans le canton de Saint-Gervais.

Porton (Le), h. e<sup>ne</sup> de Prémian. — Le Pujul (carte de Cassini).

Poulon (Mas DE), éc. che de Vic.

Pociolet, manse ruinée, ene de Montpeyroux.

Porjots, com de Lodève. — Poiols, v. 1100 (cart. Gell. 10 v°); 1012 (ibid. 53 v°). — Locus de Pujolis, 1435 (sénéch. de Nimes, Il. L. IV. pr. c. 443). — Poijolz, 1649 (pouillé). — Poijols, 1625 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Care, 1760 (pouillé). — Pujols (carte de Cassini; carte du dioc. de Lodève). — Poijol (tabl. des anc. dioc.). — Doisy et Expilly écrivent, comme aujourd'hui, Poijols.

Poujols ent primitivement sa place dans le cantou de Soubès, lequel fut supprimé par arrêté des cousuls du 3 brumaire an x; il fut alors introduit dans le canton de Lodève.

Pormus, f. c<sup>re</sup> de Montpellier, sect. C.

Pourous, f. coe de Saint-Bauzille-de-Putois.

Pourgaresse (La) ou la Porgaresse, f. c\*\* de Saint-Martin-de-Londres. — La Pourquaresse (carte de Cassini; carte du dioc. de Montp.). — La montogne ou le col de la Pourquaresse, dans le voisinage de cette métairie, a une bauteur de 283 mètres.

Pourols, Prés-de-Pourols, f. c. de Saint-Matthien-de-Tréviers. — Mausus de Pozolis in parrochia S. Johannis de Bodia, 1270 (cart. Magal. D 260, 261, 270). — Les cartes de Cassini et du dioc. de Montpellier portent Pouderoux.

Porrquier (Rec), ruisseau qui prend sa naissance à Taussac, passe sur le territoire d'Hérépian, court pendant i kilomètre, fait mouvoir un mouliu à blé, arrose un hectare et se perd dans l'Orb. — Porcellus grissus rieus, v. 1154 (Livre noir, 5a).

Pourquière, étang. - Voy. Porquières.

Pourreau, min sur le Vidourle, con de Lunel, 1809.

Pourtales, h. cne de Brissac.

Pous (Le), f. c<sup>ns</sup> de Notre-Dame-de-Londres. — Le Pons, Bois du Pons (carte de Cassini). — Le Pons, Bois du Pous (carte du dioc. de Montp.).

Pous-Combes, ancien nom de la Vacquerie. — Voy. Vacqueme (La).

Pouséranques (Las), ruiss, qui naît an-dessus du lieu appelé Báous de Marthomis (Saint-Pous), parcourt 7 kilomètres sur le territoire de cette commune, fait mouvoir deux usines, arrose 20 hectares et se jette dans la rivière de Salesses, affluent du Jaur. — De Biteris ad Pouaraneas, 1179 (Liv. noir, 2007). Poussan, con de Mèze. — Villa Porcianus, manuss et eccl. (alb. de Montmajouri Mabill, ann. 960, m. 33). — Castellum de P. 1036 (cart. du chât. de Foix; Il. L. Il, pr. c. 199); v. 1185 (Live noir, 72); 1577 (bid. 94). — Castrum de P. cun totis suis terminius et totum quantum habemus de Eurono flavo

in ultra versus Orientem, 1105 (cart. du chât. de

Foix; ibid. 368). - I dla de Portiano, 990 (Mar-

ten. Anecd. I, 179). — Custrum de Possano. 1292 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, Il, hh8). — Castrum de Porsano, 1295 (cart. Magal. D 219); 1295 (bid. F 233); 1302 (bid. 126); 1319 (bid. A 12); 1334 (bid. B 180); 1354 (bid. C 6); 1396 (G. christ. VI, instr. č. 386); 1528 (pouille). — Porssanum. 1333 (stat. eccl. Magal. 17). — Ponssan, 1587 (ch. de l'eivéché de Montp.); 1588 (arch. de l'Hérault; reg. du sénèch. de Montp. B 22); dans la rectorie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (bid.); 1688 (lettres du gr. sceau); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. carte de Cassini; cartes dioc. etc.).

L'église de Poussan était sous le vocable de saint Pierre: Eccl. S. Petri de Porciuno, 960, 990 (Mabill. ad ann. 960, n. 33; Marten. Anecd. 1, 179). — La visite pastorale de 1684 lui donne pour patron litulaire S. Pierre et pour la fête locale la Natirité de la Sainte Vierge. — Placé dans l'archipetric de Cournonterral, suivant l'étal officiel des églises du diocèse de Montpellier dressé en 1756, le prieuré-cure de Poussan était une vicairie perpétuelle, ayant deux coprieurs: l'abbaye de la Chaise-Dien et le curé, 1777 (vis. past.).

La seigneurie de cette localité était aussi partagée entre plusieurs titulaires. L'évêque de Montpellier était seigneur pour la moitié; deux coseigneurs laiques avaient chacun un quart, pour lequel ils faisaient foi et hommage à l'évêque, seigneur dominant, 1683 (arch. de l'Hérault, évêché de Montp. n. 94); 1684 (vis. past.). — Poussan avait l'honneur, avec six autres villes du diocèse de Montpellier, d'entrer par tour aux États généraux de Languedoc le premier consul de chacun de ces lieux y était reque comme diocésain. Poussan portait de sable, au porc d'argent passaut sur une terrasse de sinople.

Cette localité fut d'abord le chef-lien d'un cautor comprenant quatre communes : Poussan, Bouzignes, Gigean et Montbazin; mais, par suite de l'arrèté des consuls du 3 brumaire an x, ces quatre communes furent placées dans le canton de Mèze.

Potssan-E-Bas, f. c<sup>re</sup> de Béziers. — *Terra Pouciane*, 994 (Livre noir, 77 v°). — De Ponciano, 1130 (Baluz, Auv. II, 488); 1147 (cart, de la calh, de Bèz, II. L. II, pr. c. 519). — Molin, in villa Ponciano, 1152 (Livre noir, 950); 1093 (libid, 176); 1161 (libid, 238); 1190 (libid, 66 v°); 1216 (libid, 112). — Rector de Possano, 1323 (rôle des dimesdes égl. de Béz.). — Poussan-le-Bas succurs. (carte de Cassini; carte du dioc, de Bèz.). — Pousso-le-Bas (recens, de 1809).

Polssan-le-Haut, I. et jo, coe de Béziers ( 2º cant. ).

Potssanov, h. coe de Ferrières (con d'Olargues). — Moulin de Poussarou (carte de Cassini).

Potssanor, ruiss, qui prend sa source dans la commune de Saint-Chinian, arrose 8 hectares sur le territoire de cette commune et sur celui de Ferrières, fait mouvoir deux moulins à blé, parcourt 8,600 mètres, et se jette dans le Vernazoubres, affluent de l'Orb.

Potssarm, h. e<sup>ce</sup> de Saint-Chinian, 1809. — Castel de Poixairie, 1126 (cart. du chât. de Foix; H. L. H. pr. c. h'1a). — Poussaury dit Donadieu (carte de Cassini).

Poussec ou Pousec, f. cue de Faugères. — Poussec (carte de Cassini).

(carte de Cassin).

Potsselières, li. c<sup>ne</sup> de Ferrières (c<sup>on</sup> d'Olargues). —

Pousselières (carte de Cassini).

Poissines, h. (\*\* du Sonlié. — Alode de Porcilis, 974 (arch. de l'égl. d'Alby; Marten. Anecd. I, 126). — Poisines (carte de Cassini).

Porssor, f. c" de Montpellier, 1809.

Poussous (Les), pècherie dans l'étang de Villeneuvelez-Maguelone. — Voy. VERDINET.

POUTSTERNE (GOL DE LA), mont. entre les Matelles et Saint-Martin-de-Londres. — Hauteur, 305 mètres. POUTSTERN, f. c'e de Montpellier, sect. G.

Potzae, f. c. de Servian. — S. Saturninus de Pozag, 1108 (Livre noir, 299 v.). — Pozae, villa de Pozio, 1105 (ibid. 181). — Podag, 1177 (ibid. 233 v.). — Podas, 1178 (G. christ. VI, instr. c. 141). — Eccl. de Posas, rectoria de Posaco, 1323 (vole des dimes des égl. du dioc. de Béz.). — Pousac et Saint-Saturnan (carte de Cassini et carte diocés. de Béz.).

Porzes on Porces. 1840, f. c. de Pezènes. — Podes (bulle d'Honorius III; Livre noir, 109 v°). — Rertoria de Posagolis, 1323 (rôle des dimes des ègl. du dioc. de Béz.). — Pousses (carte de Cassini; cartes diocéssines).

Pouzot (Mas), jin, cue de Saint-André-de-Sangonis.

Potzoles, e<sup>co</sup> de Boujan. — Pozoles, 1088 (arch. du prieuré de Gassan; G. christ. VI, instr. c. 131); 1204 (Livre noir, 323 v°). — Cast. de Podolés, 1159 (cart. Agath. 151); 1165 (Livre noir, 181). — De Pozoles, 1200 (ibid. 73 v°); 1208 (ibid. 80). — Posole, 1210 (reg. cur. Fr. II. L. III., pr. c. 232). — Seigneurie de Pozoles, 1544 (chron. consul. de B°z. 118 v°). — Elle fut constituée en baronnie au commencement du xvn° s°; au xvn°, le seigneur prenaît le titre de marquis (Crouzat, Ilist. de Roujan, 181). — Pouzolles, 1600 (terr. de Pouzolles); 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1760 (ponillé; tabl. des auc. dioc. cartes de Cassini et du dioc. de Béziers). — Expilly confond Pouzolles avec Pouzols en érrivant Puzoles ou Pouzolles Église de Pouzolles : parochia de castello de Pozolas , 1088 (testam. Petri Ermengaudi; G. christ. VI, instr. c. 131). — Ecclesia de Posolas, Prior. de Posolis , 1323 (rôle des dimes des églises du dioc. de Béz.). — Cure de Pouzolles , 1760 (pouillé). — Elle était placée dans l'archiprétré du Pouget, patron : S. Martinus , 1780 (état officiel des églises du dioc. de Béz.). — Voy. Saist-Martin-de-Garzan.

Pouzolles appartint primitivement au canton de Servian; mais, par suite des dispositions de l'arrété des consuls du 3 brumaire an x, cette commune fut placée dans le canton de Roujan.

Potzots, c<sup>eo</sup> de Gignac. — Podols, 1123 (cart. Gell. 60 v°); 1153 (Livre noir, 249). — Posols, 1130 (cart. Anian. 61 v°). — De Pojolis, 1238 (G. christ. VI, instr. c. 593). — De Pozolibas, 1527 (ponillé). — Pouzols, 1635 (libid); 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc. carte du dioc. de Béz.); 1782 (terr. de Pouzols). — Pouzol; 1649 (ponillé). — Pousols, seigneurie, 1529 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 85); 1688 (lett. du gr. sc. carte de Cassini). — Les Bénédictins écrivent Pouzols ou Pozols (H. L. III., à la table).

La cure de Pouzols, 1760 (pouillé), avait jadis, comme aujourd'hui, pour patron S. Amans: elle faisait partie de l'archiprètré du Pouget, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.). — S. Amantius de Podolz, 1153 (Livre noir, 251). — Rector, S. Anantii de P. 1253 (G. christ. ibid. 593).

Pouzols, village séquestré du diocèse de Béziers, allait pour la justice au gouvernement de Montpellier, et parfois, quand bon lui semblait, au siège présidial de Béziers.

PADAL (LE), cen de Bédarieux. — Pradinale, 991 (Livre noir, 96). — Pradel, 1688 (lett. du gr. sc.). — Pradel, 1626 (pouillé); 1649 (pouillé; cartes de Cassini et du dioc. de Béz. Expily, Dict. des Gaul.). — Cette localité ne figure pas dans les dénombrements de Saugrain, Doisy, tabl. des anc. diocèses; on ne la trouve pas non plus dans le grand pouillé de 1760.

Pradalarié, f. - Voy. Pratararié.

PRADALS (Les), h. c<sup>oc</sup> de Mons. — Les Pradals, 1778 (terr. de S'-Julien; carte da dioc. de Saint-Pons et carte de Cassini).

Pradamine, f. c<sup>ne</sup> de Causses-et-Veyran. — Pradines. (cartes de Cassini et du dioc. de Béz.).

PRADARY, f. — VOY. PLAUDARY.

Pradas (Le), f. c<sup>ue</sup> de Fraisse. — Prata villa, 936 (G. christ, VI, instr. c. 77).

Pradassés, f. cne de Cessenon.

PRADE (LA), f. cte de la Caunette.

Prade (La), f. c<sup>ne</sup> de Cazouls-lez-Béziers.—Voy. Prades. Prade (La), f. c<sup>ne</sup> de Fraisse.

PRADE (LA), f. ene de Montarnaud.

Prade (La) ou la Malvinère, f. c° de Portiragnes.— Rivus de Malvineda, 1163 (cart. Agath. 178).— Malvinede (cartes de Cassini et du dioc. de Béz.).

PRADE (LA), f. c<sup>ne</sup> de Puissalicon. — La Prade (carte de Cassini; carte diocés.).

Prade (La), f. c.º de Saint-Michel. — Mansus de Parada, 1204 (Plant. chr. præs. Lod. 104). — Ce mansus appartenait à l'évêque de Lodève. La paradr on parata était un droit épiscopal.

Prade (LA), h. c° d'Aigne. — La Prade (carte de Cassini; carte diocés. de Saint-Pons). — Le recensement de 1809 porte la Prade de Floris.

PRADE (LA), jin, che de Lodève.

PRADE (LA), jio, che de Nissan.

PRADEL, f. ene de Montpellier, sect. C.

PRADELS, f. c<sup>uc</sup> de Mérifons. — Locus de Pradellis, 804 (cart. Gell. 4). — Pradels (carte de Cassini: carte du dioc. de Lodève).

Pradella, h. e<sup>se</sup> de Saint-Vincent (e<sup>se</sup> d'Olargues). — Villa Pradellas, v. 1000 (cart. Gell. 13 v<sup>9</sup>). — Villa de Pradellis, 1008 (ibid.). — Pradels (carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pons).

PRADELS (LES), f. c<sup>ne</sup> de Quarante. — L'Espradets [ Les Pradets] (carte de Cassini). — Les Pradets (carte du dioc, de Narbonne).

Panns, e<sup>ac</sup> des Matelles. — Villa Pratis, 804 (carl. Gell. 4). — De Pratis, 18° s' (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefenille, II, 417); 1123 (carl. Gell. 185); 1181 (mss d'Aubais; H. L. III, pr. c. 161). — Villa de Pradis, 1185 (carl. Magal. E. 211). — Molendini siti în riperia Lani (du Lez) în parrochia de P. 1308 (ibid. A. 38). — Prudes, 1115 (carl. Gell. 151); 1162 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 585); dans la viguerie de Sommières, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1684 (ibid); 1688 (lettres du gr. sceau; pouillé); 1760 (pouillé; carte de Cassini; carte du dioc. de Montpellier).

L'église de Prades avant autrefois, comme de nos jours, le vocable de Saint-Jacques : Uille, parvochia S. Jacobi de Pratis seu de Pradis . 1156 (G. christ. VI, insir, c.359); 1185 (cart.Magal. E 211); 1308 (ibid. A 38); 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). On lit toutefois dans la chronique d'Arnaud de Verdale (ap. d'Aigrefenille, II, 425); Eccl. de Cocone. Sancti Jommis de Pratis; mais c'est une erreur, on transposition typographique, pour cecl. S. Joannis de Cocone; eccl. de Pratis, qui sont deux églises distinctes. — Prades était une cure amovible du diocèse de Montpellier, à la nomination du cha-

pitre cathédral, qui en était le prieur, 1684, 1688 (pouillés). La cure de Prades faisait partie de l'archiprètré d'Assas, 1756 (état officiel des églises du diocèse de Montpellier); 1760 (pouillé). — En 1684 et 1688, le marquis de Toiras était seigneur de Prades; c'est le marquis de Murles dans la visite pastorale de 1780.

Prades, éc. c° d'Agde. — Notre-Dame-des-Prés. prieuré, 1760 (pouillé). — Voy. Saint-Christol et Notre-Dave-des-Prés.

Prade ou la Prade, f. c<sup>ne</sup> de Cazouls-lez-Béziers. --La Prade (carte de Cassini; carte diocésaine).

Prades, f. c<sup>re</sup> de Dio-et-Valquières. — Prienre de Prades, 1760 (ponillé; cartes de Cassini et du dioc. de Béziers).

Prades, h. c" de Cessenon. — Parrochia S. Johannis de Pradas, 1152 (Livre noir, 140 v"). — De Pradas, 1205 (ibid. 261 v"). — Ecclesia de Pratis, 13°3 (rôle des dimes des églises de Béziers). — Prades succurs. (carte de Cassini; cartes diocés. de Saint-Pons et de Béziers). — Voy. Tillebits-pr-Prades. Prades, j", c" de Bédarieux. — Voy. Sicand.

Praniers, éc. c"e de Capestang, 1809.

PRADINES, f. coe d'Agde. — Villa de Pradinis, 1190 (cart. Agath. 188). — Pradines (carte de Cassini: carte du dioc. d'Agde).

Pradices, f. cos de Causses-et-Veyran. — Voy. Pradices

Property f. c. de Frontignan. — Villa de Pradius. 1287 (cart. Magal. A 49).

PRADINES, f. c<sup>ne</sup> de Montoulieu. — Pradines (carte de Cassini; carte du dioc. d'Alais).

PRADINES, f. c<sup>ne</sup> de Saint-Pons-de-Mauchiens. — Pradine (carte de Cassini; carte diocés. d'Agde).

Pradines, h. c\*\* de Clemiont. — Villa Pradinas, 107; j (carl. Gell. 108); 1911 (carl. d'Aniane, 64 v'). — Pradines (carle de Cassini: carle du diocèse de Lodève).

Pradines, h. c<sup>6c</sup> de Lauroux. — Pradines (carte de Cassini; carte diocés, de Lodève).

Prantises-Le-Bas, f. c. de Béziers. — Ulla Parchine: que vocant rillare Bellaue sen de Bella, 970 (Livie noir, 24). — Terminium de Madinas (leg. Pradims). 990 (Martène, Aneed. 1, 179). — Ulla de Prodinis, 1193 (Livie noir, 83); 1305 (stat. ccd. Bitt. 73 v.). — Unut et Bas Pradimes (carto de Cassini, carte du dioc. de Béziers).

Pradines-le-Hait, f. e<sup>ne</sup> de Béziers. — Voy. Pradinesle-Bas.

PRAIGNA (REC DE), ruisseau qui conle sur les territoires de Ponzoles et d'Abeilhan et se perd dans la Thongue, affluent de l'Hérault. Peatrie (La), jia, che do Nissan. Peat-de-la-Font, f. che de Riols.

Prat-del-Rey, f. e<sup>ne</sup> de la Salvetat. — Le Prat-dellieg (carte de Cassini; carte diocés, de Saint-Pons). Prat-de-Sère, f. e<sup>ne</sup> de Castanet-le-Haut,

Prat-Nôou, f. cne de Fraisse.

PRAT-Nôot, f. c. de la Salvetat.

PRAT-TANCAT, f. coe de la Salvetat.

PRITABABIÉ, f. c.ºº de Fraisse. — Prudalarié (recens. de 1809). — Prut-Dalarié (recens. de 1851).

Pratematie, li, come de Mons. — Les Pradals (carte de Cassini; carte diocés, de Saint-Pons).

Pratquilleran, f. e<sup>ne</sup> d'Azillanet. — Praquilleran (carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pons). Prars, h. e<sup>ne</sup> d'Argelliers.

PEATS (JABDIN DES), éc. cte de Pézenas, 1809.

Prins (Mas des), h. cre de Saint-André-de-Buéges. - Mas-des-Prats. 1696 (affranch. VIII, 65).

Predector (Le), h. e<sup>ne</sup> de Colombières. — Prat-de-Lou treceus, de 1809). — Prat-de-Long (receus, de 1851). Pré-pr-Moteux, f. e<sup>ne</sup> de la Salvetat.

Preignes-re-Neif, chât, coe de Vias.

Predones-Li-Viera, h. e<sup>no</sup> de Vias. — Filla de Gaudo-Perusu, 990 (abb. de Saint-Thibéry; H. L. II, pr. . . 144; G. christ, VI, instr. c. 315). — Villa Preissamm, a. 804 (cart Agalh. 122). — Prexamma, 1155 (ibid. 12). — Eccl. S. Maria de Preixama, 1122 (ibid. 12). — Privartus ruralis B. Maria Magdalemes de P. 1589 (ibid. 283). — Eccl. S. Patri de Prumas, 1133 (ibid. 13). — Eccl. S. Patri de Prugaus, 1156 (bulle d'Adrien IV, ibid. 1). — Villa Prugaus, 1156 (bulle d'Adrien IV, ibid. 1). — Villa Prugaus, 1157 (arch. d'Agde, G. christ, ibid. 327). — Favor de Proquis (leg. Proguis), 1219 (ibid. 335). — Preigues (carte de Cassini, carte du dioc. d'Agde).

PREMERLET, f. cne de Lodève, 1809.

Pnémay, con d'Olargues, — Parmimum, 1135 (2° cart, de la cathèdrale de Narbonne; H. L. II, pr. (, 180). — Altolium de Premann, 1182 (bulle de Lucius III; 6, christ, VI, instr. c. 88). — Premiau, 1695 (pouille); 1649 (bid.); 1760 (pouille; carte de Cassini; carte du dioc, de Saint-Pons; tabl. des anciens diocéses).

L'éghse de Prémian a constamment en pour patron saint Sebastion : Éccl. S. Sebastiani de Promiane, o los éarch, de Saint-Pons de Tom. Mabill. III, ann. (110) (H. L. II., pr. c. 357). — Le prieuré de Prémian était uni à l'archidiaconé de Saint-Pons. — Gette localité, dans le ressort du siège présidial de Bériers, était une seigneurie royale non ressortissante. — Voy. Saint-Séasstins-ins-Frémian.

Prémian, ruisseau qui prend sa source au lieu dit Estalabard, ne quitte pas le territoire de la commune dont il porte le nom, y arrose quinze hectares, fait mouvoir un moulin à blé, et, après avoir parcouru 4 kilomètres, va se jeter dans le Jaur, allluent de l'Orb.

Prère (Grange) ou Prope, f. c<sup>ne</sup> de Servian, 1809.

— La Grange-Proche (carte de Cassini; carte du dioc. de Béziers).

Prés (Les), f. coe de Clermont.

Prés (Les), f. c" de Minerve.

Presertère (Le), éc. cne de Saint-Julien.

PRÉS-DE-POUROLS, f. - Voy. Pourols.

PRÉSENTATION DE MANOSQUE, éc. couvent, c°e de Lunel. PRÉSIDENTE (Lv), f. c°e de Béziers. — La Présidente (carte de Cassini; carte diocés, de Béziers).

Présidente (LA), f. c.º de Montagnac.

Prévot (Étang ru), c'est-à-dire du prieur du chapitre cathédrai de Montpellier; c'est le même que l'étang de Maguelone. Au lieu de Prévot, on lit sur d'anciens plans de l'évêché du dernier siècle : Parhot, Perbot. Passos.

Prietré, éc. c<sup>ne</sup> de Laurens.

Primetle, ruiss, c° de Saint-Étienne-de-Gourgas. Réuni à celui d'Aubaigne, il donne naissance à la rivière de Brèze.

PRINCE (LE), f. c e de Ferrals.

Prior, h. c<sup>ne</sup> de Pierrerue.

PROPE, f. - VOY. PRÈPE (GRANGE).

PROLDOUMETTE (LA), f. c'e de Maureilhan.

Protidue, h. e<sup>ne</sup> de Saint-Pons. — Prulianum villu, 804 (cart. Gell. 3). — Prolianum, 936 (arch. de Féglise de Saint-Pons; Catel. Comt. 88; G. christ. VI, instr. c. 77); 1171, 1176 (Livre noir, 99 et a69 v°); xn° siècle (cart. Agath. 64). — Prolianum, 1184 (chât. de Foix; H. L. II. pr. c. 488). — Prolianum albul. 1182 (ibid. 88). — Pronille (carte de Cassini: carle du dioc. de Saint-Pons).

Il ne faut pas confondre ce bameau avec le prieuré de Notre-Dame-de-Peouille, au diuc, de Narbonne, qui était une annexe du monastère de femmes de même nom dans le diuc, de Mirepoix.

Pnouvères, li. e<sup>1,e</sup> de Graissessac. — Prouveres (carle de Cassini).

PROVIDENCE (LA), f. cne de Montpellier, sect. H.

Provinquière (L1), f. c<sup>ne</sup> de Capeslang. — La Provinquière (carte de Cassini; carte diorés, de Narbonne). Provinquière (L4), mi<sup>n</sup> sur la rigole de Saint-Pierre, c<sup>ne</sup> de Capeslang, 1809.

Provinguiène (La), m' sur le Liron, cue de Manreillan. PRENAC (Mas DE), f. c"e de Clermont.

Prevandos, f. c\*\* de Saint-Maurice. — Autrefois fief seigneurial qui relevait de l'évêque de Lodève. — Vestiges de dolmens. — Prunareda, 1540 (Plant. chr. præs. Lod. 364). — La Prunarede (carte du dioc. de Lodève. — La carte de Cassini a mal écrit La Prunarede).

Prenarène (La), bois sur le plateau du Larzac, au nord-ouest de Saint-Maurice, où se trouve un dolmen à la hauteur de 627 mètres.

PRUNET, f. cos de Montpellier, sect. J. — Voy. Saint-Martin-de-Prunet.

PRINET, f. c\*\* de Puimisson. — Villa de Pruncto, 1155 (tr. des ch. H. L. II., pr. c. 55a); 1156 (G. christ-VI, instr. c. 35g); 120a (Livre noir, 80); 120a (ibid. 265); 1325 (stat. eccl. Bitt. 91 v\*). — Prunet (carte de Cassimi; carte diocés. de Béziers).

PRUNET (LE GROS), anc. prieure. — Voy. Notre-Dameoe-Prenet.

PREMETTE (LA), f. coe d'Agde. — La Brune (cartes de Cassini et du dioc. d'Agde).

Pechauroux, f. c<sup>ne</sup> de Claret. — Puechaurous (carte de Cassini; carte du dioc. de Nimes). — Pichauroux (recens. de 1809). — Pissaroux (recens. de 1851). Pubissié, manse ruinée, c<sup>ne</sup> de Montpeyroux. — Villa Pedarinis, 1029 (cart. Gell. 8 v<sup>e</sup>).

Precu, éc. cne de Soumont.

Pueca, f. cne de Montpellier, sert. E.

PLECH (LE), par abréviation de SAINT-MICHEL-DU-PLECH-B'ALEMENES, cou de Lodève. - Villa Pauchiacum, 804-806 (cart. Gell. Mabill. Ann. II, 718; G. christ. VI, instr. c. 265). - Le Puech est souvent désigné dans Plantavit de la Pause par Castrum on Podium de Alba Aqua, à cause d'une source d'eau blanchâtre qu'on trouve dans le voisipage. - Castrum de Podio Alba Aqua, 1213 (Chr. præs Lod. 118). - Paracia S. Michaelis de Podio, 1283 (ibid. 226); 1324 (ibid. 290). Dans le même acte, sous la même date, Castrum de Podio Albayga (Aubaignes), qui emprunte son nom à la même source, mais qui doit être distingué du Castrum de Alba Aqua, du Pucch : vov. Aubagne. — Puy d'Albegua, seigneurie de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montpellier, Il. L. V, pr. c. 87). - Le Puech, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). - Cure de Puech, 1760 (pouillé : carte de Cassini ; carte du dioc. de Lodève). Lepuech (tabl. des anciens diocèses).

La commune du Puech fut d'abord placée dans le canton d'Octon, qui fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x; elle fut alors comprise dans le canton de Lodève. Puech (Le), éc. ce de Sorbs, 1809. — Le Puech (carte de Cassini; carte diocés, de Lodève). Puech-Arran, f. ce de Fontanès.

Ptecn-Atsset ou Métainie La Garricte, f. ce et c' de Murviel. — Pechausses-Hunt, Pechausses-Bus (recens. de 1840).

Puech-Aussel on Métairie Pastre, f. ene et con de Morsiel

Precu-Aussel on Métairie Serix, f. c' et c'' de Mur-

Purch-Badieu, f. c'e de Mêze.

Puech-Blanc, f. car de Vendres. — Puech-Blanc (carte de Cassini; carte du dioc, de Narbonne).

PLECE-COUCLY, J. - VOV. PECH-COUCLY.

PUECE-D'ACRAIGNES, ene. - Voy. PUECE (LE).

Percu-d'Azirou, montagne, e'' de Montpeyroux. Elle sépare cette commune de celle de la Vacquerie. Cassini et la carte du diocése de Lodève l'indiquent par la ferme Ariron. — La carte récemment levée par les agents voyers appelle mal rette montagne Rocque-Marque. — Le Rocque-Marque est une exeroissance, une dent de rocher qui s'elève sur le flanc d'une montagne, et dont l'embre marque l'heure à la campagne.

Perca-Doessien, f. c' de Pégairolles (c''' du Caylar).
— La carte de Cassini porte Puech d'Oufar; la carte diocésaine de Lodève, Puech-d'Oussien; le recensement de 1809, Puech d'Ouisson; le recensement de 1814, Pioch-Toussion.

Puech-Manel, I. c<sup>\*\*</sup> de Quarante. — Podam Milanom. 1153 (cart. Gell. 193 v<sup>\*</sup>). — Albolium de Pulvoiname, 1188 (bulle de Lucius III; G. christ. VI. instr. c. 88). — Pech-Manel (carte de Cassini); carle du dioc. de Narhonne; recens. de 1840). — Pech-Massal (recens. de 1869).

Purcu-Maurelle, f. cue de Bessan.

Percu-Mérax, ruisseau qui nait dans la commune de Balaruc, passe sur le territoire de Frontignan, et. après un cours de 8 kilomètres, se perd dans l'etang de cette dernière commune. — Podina Mejamun. 1257 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II., 444). — Pauch Wejan, 1587 (ch. du fonds de l'év. de Montp.). — D'Aigrefeuille, les cit. écrit Puy-Mejan.

Piece-Redoux, Piece-Rindx, 1800; f. c<sup>5c</sup> de Saint-Nazaire-de-Ladarez. — Locus de Poio redundo, v. 1031 (cart. Gell. 27 v<sup>5</sup>). — Pucch-Redou, 1673 (réform, des bois, 58).

Purcu-Tuonas, f. c" de Cessenon.

Précuasos, c° d'Anianc. — Castellam de Podia Abone. 1088 (arch. de S'-Guill.-du-Désert; H. L. H., pr. c. 298). — De Podia Abonis, 1109 (G. christ. M., instr. c. 587). — De Poiabono, 1110 (cart. Gell. 9<sup>th</sup>

v°). - De Petro Abone, 1140 (ch. H. L. II, pr. c. 493). - De Podio Abono, 1187 (cart. d'Aniane, 47 v°). - Podium a bono, 1194 (cart. Agath. 90). - Podium bonum, 1341 (cart. Magal. F 33). -Abouanegues, 1171 (mss d'Anbais; H. L. II, pr. c. 559). - Castel. de Monte a bono, 1181 (cart. d'Aniane, 46 et 52). - De Monte bono, 1178 (Livre noir, 22). - Puechbon, 1673 (réform. des bois, 161). — Puychabon, 1733 (H. L. II, a la table). Peuchobon, 1760 (pouillé).
 Puese bon ou Puechabon (carte de Cassini). -- Puech-Bon (cart. du dioc. de Montpellier). - Puchebon, 1709-1720 (Sangrain, dénombrement). - Pechabon, 1753 (Doisy, le Roy, de Fr.); 1768 (Expilly, Dict. des Gaules). - Pucchabon, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau); 1756 (état offic. des églises du diocèse de Montpelfier; tableau des anciens diocèses).

Église de Puéchahon: Eccl. de Podio Abone, 1132 (ch. du fonds de l'abb. d'Aniane); 1150 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem). — Le prieurécure de Puéchabon était une vicairie perpétuelle, dépendante de l'abbé d'Aniane (pouillés de 1684, 1688, 1760), comprise dans l'archipretré de Viols, 1756 (état officiel des églises du diocèse de Montpellier), sous le vocable de Saint-Pierre-ès-Liens, 1684, 1780 (vis. past.). — Voy. Saint-Pierre-de-Stiere.

Puéchabon, quoique dans le diocèse de Montpelher, appartenait, comme Aniane et la Boissière, à la sénéchaussée de Carcassonne, 1625, 1649 (pouillés). Ces trois localités répondaient pour la justice au sénéchal de Béziers. — A la formation des départements, Puéchalon fut, comme aujourd'hui, compris dans le canton d'Aniane, qui dépendait alors de l'arrondissement de Lodève. Ce canton passa dans l'arrondissement de Montpellier en vertu de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x.

Puechvilla, chât. et f. - Voy. Château d'Eau.

PULGULLA, cond de Gignac. — Poium od Alaires, 804 (cart. Gell. h). — Poiglechier, 1154 (cart. de Foix; H. L. III, pr. c. 550). — Poglager, 1207 (cart. d'Aniane, 116). — Mons lacteus villa. v. 1060 (cart. d'Aniane, 82). — Poglachier, 1753 (Doisy, le Boy. de Fr.). — Puglachier, 1624 (terr. de Puilachier); 1733 (H. L. H., à la table). — Pailachie (carte de Cassini). — Puilacher, 1625 (pouillé); 1649 (bid.); 1688 (lettres du gr. sceau); 1760 (pouillé; Saugrain, dénombrement; tabl. des anc. diocèses; carte du dioc. de Béziers).

L'eglise de Puilacher, Eccl. de Podiolacterio, 1323 (rôle des dimes des églises du dioc. de Béziers),

était une cure dépendante de l'archiprêtré du Pouget, sous le vocable de la Sainte Trinité, 1760 (pouillé). — S. Trinitas, 1780 (état officiel des églises du dioc. de Béziers).

Pullacher allait pour la justice au sénéchal de Montpellier. — Cette commune fut primitivement placée dans le canton de Saint-Pargoire, supprimé par l'arrèté des consuls du 3 brumaire au x; alors elle passa dans le canton de Gignac.

Prinisson, coo de Murviel. — Castrum Podio Mincione, 1097 (Livre noir, 42 v°); 1123 (tbid. 5); 1176 (ibid. 18). — Castrum Podii Missionis, 1189 (bulle de Lucius III; G. christ. VI, instr. c. 88). — Castrum Podii Missonis, 1210 (reg. cur. Fr. H. L. III, pr. c. 232). — Paimisson et Puimuisson, seigneurie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. ibid. V, pr. c. 87). — Puymisson, 1649 (ponillé). — Puimesson, 1709-1720 (Saugrain, dénombrement). — Puimisson, 1625 (ponillé); 1688 (lett. du gr. sceau); 1760 (pouillé): 1673, 1779 (terr. de Puinisson; carte de Cassii; carte diocés. de Béziers; tabl. des anciens diocéses; Doisy, Expilly, etc.).

La cure de Puimisson, Rectoria de Podiomissono, 1323 (rôle des dimes des églises du diocèse de Béziers), dépendait de l'archiprètre de Cazouls et avait pour patron S. Martinus, 1780 (état officiel des églises du dioc. de Béziers).

Puimisson fit d'abord partie du canton de Magalas, qui fut supprimé pararrêté des consuls du 3 brumaire an x; cette commune passa alors dans le canton de Murviel.

Prissalicon, con de Servian. — Podium de Salicano, 1114 (trésor des ch. H. L. II, pr. c. 389). — De Podio Salico, 1150 (mss d'Aubais, ibid. 529). -De Podio Salitione, 1154 (Livre noir, 1 v°). - De Podio Salicono, 1154 (ibid.); 1164 (cart. de l'abb. de Salvanez; H. L. II, pr. c. 599); 1199 (cart. de Foix, 243). - De Podio Saliconis, 1156 (cart. de Foix; ibid. 560). — De Podio Salicone, 1164 (cart. de l'abbaye de Salvanez; ibid. 599); 1210 (cart. Agath. 162). — De Podio Saliano, 1222 (stat. eccl. Bitt. 119). - De Monte Salico, 1202 (cart. Agath. 59). - Puechsalicon, seigneurie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montpellier; H. L. V. pr. c. 87). — Puysalicon, 1733 (ibid. 11, à la table); 1600 (terr. de Pouzolles). -- Puisalicon et Puissalicon, 1753 (Doisy); 1768 (Expilly). - Paisselicon, 1709-1720 (Saugrain; tableau des anciens dioceses). — Puissalicon, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lettres du grand sceau); 1760 (ponillé; carte de Cassini; carte du diocèse de Béziers).

La cure de Puissalicon, vicaria de Podiosalicone, 1323 (rôle des dimes des égl. du dioc. de Béz.), de Puysaliconne, 1518 (panillé), dépendait de l'archiprêtré de Cazouls et avait pour patron S' Étienne, S. Stephanns, 1780 (état officiel des églises du dioc. de Béziers).

Puissalicon, qui avait un viguier, était une justice royale et bannerète, c'est-à-dire non ressortissante. Cette commune fut d'abord comprise dans le canton de Magalas; mais elle passa dans le canton de Serviau quand celui de Magalas fut supprimé, en vertu de l'arrèté rendu par les consuls le 3 brumaire an x.

Prissenctien, con de Capestang. - Castrum de Podio Serigario, 1146 (Livre noir, 164 v°); 1202 (ibid. 65 v°); de Podio Surugario, 1171 (ilid. 63 v°). — Podium Surigarium quondam vocatum de Petro Sigario , 1171 (ibid.). — Castrum de Podio Sorigario , 1184 (ibid. 62); 1209 (cart. Agath. 69). - De Podio Soriguer, 1202 (Livre nair, 65). — Podium Soriguerium. 1202 (ibid. 64). — Podium Sorigarii, 1222 (hôtel de ville de Narb. H. L. III, pr. c. 274). — Podium Sugarium, 1527 (ponillé). — Puech Serguier, 1649 (ibid.). — Puysarguier, 1733 (H. L. II, à la table). — Puisserguier, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 86); 1625 (pouillé); 1760 (pouillé; tableau des anc. diocèses; cartes de Cassini et du dioc. de Narbonne; Saugrain; Doisv; Expilly, etc.).

Puisserguier était une paroisse rectorie du dioc, de Narbonne, patr. Concer. S. Pauli, 1760 (pouillé). — Pour la justice, les habitants allaient au sénéchal de Béziers. — La seigneurie de Puisserguier relevait immédiatement de la Couronne. Elle appartint quelque temps au connétable de Montmorency, L'abbé Expilly (Dict. des Gaules, V, 1017) dit que Guillaume de Bermond du Caylar, maréchal de camp, gouverneur de Béziers, l'acheta au mois de mai 1591, et que sa postérité en a joui constamment.

— Nous tromons dans les archives du district de Beziers que les barunnie et châtellenie de Puisserguier furent vendues le 10 mars 1595, et que le contrat de vente fut passé, par les commissuires a ce députés, en faveur de Guillaume du Caylar d'Espondeithan.

Puisserguier était l'un des vingt-quatre lieux du diocèse de Narbonne qui envoyaient par tour un député aux États provinciaux de Languedoc. Searmes étaient d'azur, un pélican d'argent aver su puieté de même, c'est-à-dire se becquetant la poitruepour nourrir ses petits.

La commune de Puisserguier fut d'abord comprise dans le canton de Cazonts-lez-Béziers. Ce canton ayant été supprimé, conformément à l'arrêté deconsuls du 3 brumaire an x, elle passa dès lors danle canton de Capestang.

Putrs-Later, f. e. de Monlès-et-Baucels. — Podium altum, Puichault, v. 1031 (cart. Anian. 89 v.). Putrs-Neuf (Le), éc. e. de Magalas, 1809.

Putac, h. c<sup>no</sup> de Ceillies-et-Rocozels. — *Putac* + carride Gassini : carte dioc. de Béz. ).

PUTAFI, éc. - Voy. PÉTAFFI.

Peters Valerus, anc. fief, e'\* de Quarante, 1005 (arch. de Fégl. de Narb. H. L. II, pr. c. 16a): 11a'ı (Livre noir, 53); 1160 (cart. Anian. 57 v''): 1305 (stat. eccl. Bitter, 73 v'').

PEY-MAURY, piton. — Voy. Progr-Maury. PY (Le), II. — Voy. Delpy (Mas).

Q

Quaeste, c<sup>15</sup> de Capeslang. — Caranta, 1156 (carl. Agath. 127). — Quatruginta, 1157 (Livre noir, 75 v<sup>2</sup>). — Quaranta, 1166 (arch. de l'abb. de Moissac; H. L. II, pr. c. 607). — Quarante, 1625 (pouillé): 1649 (ibid.): 1671 (terr. de Quarante); 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc. carle de Cassini: carle diocés, de Narbonne).

L'église de Quarante, au dioc. de Narbonne, apparaît dans les actes dès le x' siècle: S. Maria de rico Quadraginta, 902 (abb. de Quarante; Marten. Anecd. IV, 70). — S. M. ad Quarante, 961 (Mabill. Dipl. 572). — S. M. de Quadr. 990 (arch. de S'-Paul de Narls. Marten. Anecd. I, 101): 1527

(pouillé). — L'ablaye d'hommes de Aotre-Dame de Quarante, de l'ordre de tilteaux, existait dejà au commencement du xu' siècle. Les religieux prenaient le titre de chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin de la congrégation de France, xvu' siècle (arch. de l'Hérault; titres de l'abb. de Quarante). Le pouillé de 1760 les appelle Bernardins de Quarante.

Les habitants de ce lieu répondaient pour le justice au sénéchal de Béziers.

QUARANTE, doux éc. c'e de Montpellier, sect. D.

Quarci (Mas de), f. che de Saint-Jean-de-Védas. — Quarcianam. 81 \( (cart, Anian, 8\) \( \gamma^2 \)). Quatre-Canaux (Les), a la croisière du caual des Étangs et du canal de Grave, b. c°° de Palavas.

Quarre-Pilas, f. c<sup>ce</sup> de Murviel (c<sup>ca</sup> de Montpellier).

— Les quatre pilas (carte de Cassioi; carte du dioc. de Montpellier).

Querelles, f. cne de Sórignan.

Queiton, f. c<sup>a.</sup> de Montpellier, sect. G. Quintes (Les), f. c<sup>a.</sup> de Taussac-el-Douch. Quintleargues, and. paroisse. — Voy. Sainte-Croinde-Ountileargues.

Quinze-Sols, f. ene de Poilhes.

Quinziène (LE), éc. salines, car d'Agde.

R

RABAET (LE), f. c'e de Premian, 1809.

Rabejac, f. c<sup>ee</sup> du Puech, 1809. — Rabejac (carte de Cassini: carte du dioc. de Lodève).

RABEJAC, h. c°\* du Ponget. — Riviniacum, 1153 (Livre noir, 153 v°).

RABES, f. c<sup>u\*</sup> de Montels, 1809. — *Rabes* (carte de Cassini; carte diocés, de Narbonne).

RABIEUX, min sur la riv. de Lergue, che de Cevras.

Rabiety, ruiss, qui prend sa source dans la montagne des Deux-Vierges, e<sup>er</sup> de Saint-Jean-de-la-Blaquière, parcourt 5 kilomètres sur le territoire de cette commune et se perd dans la Lergue. — Cassini cent Robieu; la carte diocés, de Lodève, Roubieu.

RADEL, RADELLE ON RUBEL, partie du canal des Étangs qui va d'Aignes-Mortes à l'étang de Mauguio. Cassini écrit Radel: la carte du dioc, de Montpellier porte conal de la Radele.

L'ancien canal de la Radelle, dont on fait remonter la construction au règne de saint Louis, venait également d'Aignes-Mortes à l'étang de Mauguio, d'où l'on se rendait au port de Lattes par le canal de la Robine (lettres de la reine Blanche de 1250 et requête de 1346; arch. de Montp. Gr. Thalam. 59 v°, et arm. II, cass. V, n° 26).

Radel (Étavo de), partie de l'étang de Méjao, andessous de Pérols, joignant celui de Manguio.

Ragoust ou Apearones, autrement ravière de Pereu, ruiss, qui prend sa source au lieu dit le Bose, e<sup>st</sup> de la Valette, parcont les territoires de la Valette, d'Olmet-et-Villeenn, du Puech. Son cours est de ragoo métres; il arrose trois hectares, fait mouvoir un moulin à blé et se jette dans la rivière de Lergue.

Cancien nom de ce ruisseau est Maxamus rivus un terminio ville que rocatur Valleta, 1122 (carl. Gell. 60 v°); 1176 (Livre noir, 99). — Rayoust (carle de Gassini: carle diorés, de Lodève)

RAINARD, 1809; RAINARD, 1840, f. co. d'Agde. — Raynand (carte de Cassini; carte diocés, d'Agde).

RAISSAC, f. c<sup>oc</sup> de Boisset. — *Raissac* (carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pous).

Raissac, j<sup>n</sup>, e<sup>ne</sup> de Béziers. — Raixacum, 1120 (cart. Agath. 123). — Rixac, 1183 (tibid. 191). — Reissacum. 1190 (Livre noir, 230). — Reissac (carte de Cassini; carte diocés. de Béziers).

RAJAL (LE:, deux ff, ene de la Salvetat.

RAJAL (LE), h. ete du Sonlié.

RAJALOTS, 1851; LE RAYAL, 1809, f. cºc de Fraisse. — Le Rajat (carte de Cassini; carte diocés, de Saint-Pons).

RAJALS (Lovs), f. c'e de la Salvetat.

Ramadier, f. cne de Montpellier, sect. F.

RANGIAN, h. cee de Maureilhan. — Ramigacum rel Raynacum villa. 987 (cart. Lod. G. christ. VI. instr. c. 271). — Remigianum. 1132 (Livre noir, 124 v°). — Ramcianum castrum, 1187 (cart. Agath. 294). — Ramcjun, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1760 (ponillé; carte de Cassini; carte diocés. de Béziers).

Ramejan, avant 1790, était une cure du diocèse de Béziers: Ecclesia de Hemigiano, 1129 (Livre noir. 303 v°). — Hector de Renejano, 1323 (rôle des dimes des égl. du dioc. de Bèz.). — La cure de Ramejan, dépendante de l'archiprétré de Cazouls. avait pour patron S. Petrus ad Lincula, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.).

Après sa réunion à Maureilhan en 1790, pour former la commune de Maureilhan-et-Ramejan, les deux villages furent placés dans le canton de Laculs-lez-Béziers, lequel fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x. Ils passèrent alors dans le canton de Capestang.

Riverac, m<sup>10</sup> sur la rivière de Lergue, e<sup>10</sup> des Rives.

\*\*Remurat (carte de Cassini; carte dioces, de Lod.).

Rivière (La), f. c<sup>10</sup> d'Azillanet.

Rancox, f. cae de Montpellier, 1809.

RANTS, mont. c°e de Saint-Thibéry; haut. 135°, 95.
RANG, f. c°e de Saint-Maurice. — Filla del Ranc, vendue aux nobles frères de Ginestoux en 1599; mais l'évêque de Lodève en est reconnu seigneur dominant depuis quatre cents ans en 1601 (Plant. chr. præs. Lod. 393). — Le Ram (carte de Cassini). — Le Rang (carte diocés, de Lodève).

RANDON OU FABRE, f. c"e de Montpellier, 1809.

RANK, chât. - VOY. DEL RANK.

RANQUAS, f. car de Saint-Maurice.

BANOUET (LE), f. c. de Saint-Maurice.

BANTEILLE, f. cte de la Salvetat.

RANTELY, f. c"e d'Olargues.

RANTELY, ruiss. qui prend sa source au lieu dit la Salle, cne d'Olargues, parcourt le territoire de cette commune et celui de Saint-Vincent, arrose 12 hectares, fait mouvoir un moulin à blé et, après un cours de 5, 100 mètres, se jette dans le Jaur, affluent de l'Orb.

RASCAS (GRANGE DE), f. cne de Vias, 1809.

RASPAILBAC, h. cne de Saint-Vincent (con d'Olargues). - Respaillac (carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Poss).

RASSOURS, f. - VOV. LASSOURS.

RATE (MAS DE), f. cae de Gignac.

RATIÉ (MOELIN DE), f. - VOY. MOULIN-A-VENT.

Ratiés, f. cne de Cessenon. -- Ratiés (carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pons).

Rattier, f. cor de Frontignan.

RALBOUX (MAS DE), f. coe de Puéchabon, 1809.

Raussié (La), f. cne de Fraisse.

BAVANES, f. - VOY. ASPIRAN-BAVANES.

RAVANIÈRES, j'", cne de Saint-André-de-Sangonis.

RAVANIÈRES, ruiss. cue de Saint-André, où il arrose onze hectares, parcourt 4.800 mètres et se jette dans l'Hérault. - Raranieres (carte de Cassini : carte du dioc. de Lodève).

BAX (PONT DE), éc. cor de Saint-Pons.

RAX (POST DE), f. c" de Saint-Pous.

RAX (PONT DF), jin, che de Saint-Pons.

RAYAL (LE), f. - VOY. RAJALOUS.

RAYNABD (MAS DE), f. cne de Vailhauquès.

RAYNALD, f. coe d'Agde. - Yoy. BAINARD.

RAYNAUD, f. coe de Caux, 1809.

RAYNAUD, jin, che de Marsillargues.

RAYSAUD (MAS DE), f. coo de Saturargues.

Réals, min sur le Rounel, cire de Cessenon, — Moulin Reals (carte de Cassini; carte diocés, de Saint-Pons).

Réals on Béals, min sur le Cauton, che et con de Murviel. — Moulin Reals (carte de Cassini). Real (carte du dioc. de Béziers).

Rébeau (Le), jin, che de Béziers.

Rebore, f. c" de Castelnau-lez-Lez. Rebour, f. cee de Cazilhac, 1809.

REBOUL, deux ff. cne de Montpellier.

Rebour, f. c'e de Saint-Pargoire. REBULL OH GRANGE-D'ARNALD, 1809. f. cor de Thezan. - Reboul (carte de Cassini; carte du dioc, de Béziers).

REBOUL, jin, cue de Montpellier, sect. D.

Rec-o'Agour ou Rec-de-Rose, h. ene de Castanet-le-Haut. — Req d'Agout, 1778 (terr. de la Voulte). - Rec d'Agout (carte de Cassini; carte du dioc. de Castres). - Ce hameau, qui par corruption est désigné Reg d'Aoust dans le recensement de 1809. appartenait à cette époque à la commune de Saint-Gervais-terre-foraine.

REC-DE-LA-COMBE (LE) OU LE REQ, 1809, f. che de Fraisse. — Le Rer (carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pons).

Rec-Grand, ruiss, qui prend son origine au Crouzet. coe de Mons, parcourt les territoires de cette commune et de celle de Saint-Julien, arrose vingt hectares, fait mouvoir un moulin à blé et, après un cours de 4,700 mètres, se perd dans le Jaur, affluent de l'Orb. -- La carte manuscrite des ingénieurs porte la Rech.

RÉCOLLETS (LES) OU LE SÉMINAIRE, éc. cº de Montpellier. - Ancien couvent des PP. Récollets de Montpellier, couverti en séminaire diocésain en 1805.

Recouly, f. cne de Mangnio.

Recorts, f. coe de Montpellier, 1809.

RECOULY (Mas DE), f. coe de Mireval.

Rèdes, h. -- Voy. Saint-Pierre-de-Rèdes.

REDON OU TUILERIE GOLDISSARD, éc. cº de Bessail. --Rodons, 1198 (cart. Agath. 52).

Renos, montagne, dans la vallée du Salagou, entre Clermont-l'Hérault et Lodève: hauteur, 299 mètres. - In valle Redone, 1187 (mss d'Aubais; H. L. III. pr. c. 161).

REPONDE, f. coe de Montels. - La Rodonde (carte de Cassini; carte du dioc, de Narbonne).

REDONNIÈRE (LA) ou LA ROI DOUNIÈRE, f. c.º de Béziers ( 2° con ).

Redounglies, pic volcanique, com de Grabels. — Ce pic, dont la hauteur est de 115 mètres, est au S. E. du hameau de Valmahargues. Une metairie voisine en avait pris le nom : mansus de Redonello, 1321 (cart. Magal. 19, E 290).

Redoute-de-la-Tour, éc. poste de douangs, e'e de Portiragnes. - Coste de la Tour (recens. de 1840). -Poste de la tour de Roque Haute (recens. de 1851). Redoute de Roque Haute (carte de Cassini; carte du dioc, de Béziers). - La carte diocés, d'Agde écrit Redoute de Roncaute.

REDOUTES ON FORTINS. - VOV. AGDE, CASTELAS (LE). MAL-GLIO (ÉTANG DE), PALAYAS, ROQUE-HAUTE (REDOUTE DE), SAINT-CLAIR, VALLERAS, VENDRES.

Refrect ou Refrécier, f. cne de la Livinière.

RÉGANARD, f. cºº de la Salvetat.

Regandly f. con dos Matelles.

REGINEEAUD, jin, car de Gignac.

Régmont, f. c<sup>ne</sup> de Poilhes. — Régimont (carte de Cassini; carte du dioc. de Narbonne).

Bècre, f. cºº du Soulié. — Regue (carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pons).

Relais, éc. c.e de Fabrègues.

Religieuses (Les), jin, cue de Clermout.

Réix, f. ce de Lunel.

REMARD (LE), f. c<sup>re</sup> de Mas-de-Londres. — Le Renard (carte de Cassini; carte du dioc. de Montpellier). — Remard (recens. de 1809).

RENARD (MAS DE), f. coe de Pignan.

RENAED (Mas DE), jia, car de Saint-Genies.

RENARDERIE (LA), f. c<sup>se</sup> de Saint-Nazaire-de-Ladarez.
— hegnaudeiras, lienaudieres, 1232 (cart. Gell. 213 v<sup>5</sup>). — La Reinardiarié (recens. de 1809). —
La Renardière (recens. de 1840).

René, f. cne de Montpellier, sect. J.

RENGUE (LA), ruiss, qui naît au lieu dit Fontenelles, ces de Lunas, dont il arrose le territoire sur une -tendue de 3 kilomètres. Il fait aller un moulin à blé et se jette dans l'Orb.

RENOUARD, mont. au S. E. de la métairie de Cazes, c<sup>ne</sup> de Montpellier. — Hauteur, 84 mètres.

Réols, h. — Voy. Riols (ce de Graissessac).

Req. - Voy. Rec.

Req (Le), h. c<sup>ne</sup> de la Salvetat. — Le Rec (carte de Gassini; carte du dioc. de Saint-Pons).

Reschause (La), h. c<sup>5c</sup> de la Salvetat. — Villa de Reclausis, 1279 (cart. Magal. C 209)

Beschause (La), ruisseau qui prend sa naissauce au licu appelé Guillon, e<sup>re</sup> de la Salvetat, parcourt 7,500 mètres, arrose vingt hectares sur le territoire de cette commune et allue dans l'Agont, tributaire du Tarn.

RESCLAUSE (LA), ruiss, qui naît et court sur le territoire de Neffiès, on, dans sou cours de 5,700 mètres, il arrose neuf hectares et fait mouvoir cinq moulius à blé. Il se jette dans la rivière de Peyne, affluent de l'Hérault.

Rescot, h. c<sup>ns</sup> de Fraisse. — Rescolle (carte de Cassini). — Rescols (carte du dioc. de Saint-Pons).

Riscot, ruiss, qui a son origine à la Baraque, c<sup>re</sup> de Fraisse. Dans son cours de 2 kilomètres, sur les terres de cette commune, il arrose cinq hectares et fait aller un moulin à blé. Il se perd dans l'Agout, affluent du Tarn.

Resse (La), éc. usine, cor du Soulié.

RESSE (LA), h. e'e de Rieussec. — La Resse (carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pons).

Resse (La), moulin sur la rivière de Mausson, c<sup>ne</sup> de Fabrègues. Resse (LA), ruiss, qui prend son origine à la Boriotte, commune de la Salvetat, dont il ne quitte point le territoire. Dans son cours de 3,600 mètres, il arrose trente hectares et fait mouvoir un moulin à blé et un moulin à scie. Il se perd dans l'Agont, affluent du Tarn.

Resses ou Ressez, f. cee de Gorniès. — Resses (carte de Cassini; carte du dioc. de Montpellier).

RESTINGUÉRES, c°° de Castries. — Locus de Restancleriis, 1255 (carl. Magal. A 157). — De Restrencleriis. 1255 (ibid. A 292); 1336 (ibid. A 182); 1346 (ibid. F 167). — De Restencleriis, 1354 (ibid. C 10). — Rastenclires, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). — Restinclieres, 1684 (ibid.); 1688 (pouillé: lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; carte de Cassini: carte du dioc. de Montp.). — Restinclaires. 1777 (terr. de Restinclières).

L'église de Restinclières était un prieuré-cure. chef-lieu d'un archiprêtré qui, suivant l'état officiel de 1756, comprenait les pacoisses suivantes: Beaulieu, Boisseron, Buzignargues, Campagne, le Petit-Galargues Garrigues, Montaud, Saint-Christol, Saint-Drézéry, Saint-Geniès, Saint-Hilaire-de-Beauvoir, Saint-Jean-de-Cornies, Saint-Seriès, Saturargues, Saussines, Sussargues et Vérargues. — Cette église avait et a conscrvé pour patron saint Césaire (vis. past. de 1684, 1688 et 1779).

Restinclières, bien qu'appartenant au diocèse de Montpellier, était placée dans la viguerie de Sommières (dioc. de Nîmes). L'évêque de Montpellier en était le seigneur temporel. - A la formation des départements et des cantons, Restinclières devint le chef-lieu de canton de 18 communes : Restinclières, Beaulieu, Boisseron, Buzignargues, Campagne, Galargues, Garrigues, Guzargues, Montaud, Saint-Christol, Saint-Drézéry, Saint-Hilaire, Saint-Jeande-Cornies, Saint-Seriès, Saturargues, Saussines, Sussargues et Villetelle. Mais par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, qui supprima ce canton, les communes qui le composaient passèrent dans les cantons de Castries, de Claret et de Luncl: les communes de Campagne et de Garrigues appartinrent au cauton de Claret: refles de Roisseron, Saturargues, Sanssines, Saint-Christol, Saint-Series. Villetelle, fureut ajoutées à celui de Lunel; enfin les autres communes de l'ancien cauton de Restinclières furent comprises dans le canton de Castries.

RESTINGUERES, château, c" de Prades. — Mansus de Restinctericis, 1240 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 441). — Mansus de Restencteris, 1327 (cart. Magal. E 205); 1354 (ibid. C 10). — Château de Restinctieres (carte de Cassini; carte du dior. de

Montp.); hauteur, 59 mètres. - Le col de Restiuclières, près du château, a 89 mètres d'altitude.

Restouble on Despreca, f. cne de Montpellier, 1809. REVELLHE, f. coe de Gabian, 1840.

REVEL, f. c" de la Salvetat.

Revel (Mas de), f. cne de Saint-André-de-Sangonis. REVIENDOLA, mio sur le ruiss, de Riviérals, commune

Revie, éc. coe du Soulié.

de Fraisse.

REY, deux ff. coe de Montpellier, sect. K.

REY, jiu, che de Montpellier, sect. D.

REY, jin, cne de Villeneuve-lez-Béziers, 1809.

Rev (Le), f. cno de la Salvetat. - Roy (carte de Cassini). - Roi (carte dioc. de Saint-Pons).

Rey (Le), f. cne du Soulié. - Le Rey (carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pons).

Rey (Le), b. coe de Valflaunès. — Le Rey (carte de Cassini; carte dioc. de Montpellier).

Rei-et-Chouzat, jio, coe de Sérigoan, 1840.

REYNAUD, f. coe de la Salvetat.

Rhonel, ruisseau qui prend naissance près de l'ancien moulin de Foncande, sur le territoire de Cazoulslez-Béziers, arrose celui de Thézan, parcourt 8 kilomeires, fait mouvoir un moulin à ble et se jette dans

RHONEL, ruiss. qui naît sur le territoire de Clermontl'Hérault, d'où il passe sur celui de Brignac, Dans son cours de 8 kilomètres , il arrose douze hectares et alimente de nombreuses tanneries et lavoirs de laine. Il afflue dans la rivière de Lergue, tributaire de

Ribayson, ruiss, qui a son origine dans la commune de Montaud, arrose en outre les territoires de Saint-Hilaire, Buzignargues, Galargues, et, après 8 kilomètres environ de cours, se jette dans la Bénovie, affluent du Vidourle.

RIBM TE, h. cne de Lieuran-lez-Béziers, - Ripulta, 1168 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 668). - Ribaalta, 1173 (cart. Agath. 252). - Ribanta, 1181 (cart. Magal. C 98). - Ribaulte, 1625 (pouillé). - Ribaute, 1649 (ponillé); 1760 (ponillé; carte de Cassini; carte dioc. de Réz. Doisy, Expilly, etc.).

Ribaute, avant 1700, formait une paroisse du diocese de Béziers. — Licaria de Ripa alta, 1323 (rôle des dimes des égl. du dioc. de Béz.). 1760 (pouillé). - D'après l'état officiel des églises de Béziers, dressé en 1780, cette paroisse était dans le ressort de l'archiprètré de Cazonls et avait pour patrons SS, Julianus et Basilissa.

La rénnion de ce hameau à Lieuran-lez-Béziers forma, en 1790, la commune de Lieuran-lez-Beziers-\*t-Ribaute. - Voy, cet article.

Herault.

Ribaute a donné son nom à un petit ruisseau qui conle sur le territoire du hameau et se perd dans le Libron, 1769 (arch. d'Abeilhan, regist. BB 3).

RIBAUTE, chât. cae de Lieuran-lez-Béziers.

RIBAUTS, II. coe de Saint-Julien.

Ribes (Cabane de), ec. cne de Saint-Nazaire.

Ribes (Les), h. c''e de Santoyrargues-Lauret-et-Aleyrac.

Les Ribes (carte de Cassini; carte dioc, de Nim.).

- Pont de Ribes (carte dioc. de Montp.).

RICAJOULS , h. coe d'Octon. - Ricazouls (carte de Cassini; carte dioc. de Béz.).

Bicard, éc. coe de Nébian.

RICARD, f. coe de Montpellier, sect. J.

RICARD (Ve), jin, cue de Montpellier, 1809.

RICARD-PAUL, jin, che de Florensac, 1809.

RICHARD, f. cue de Montpellier, sect. E.

Richard, j<sup>10</sup>, c<sup>10</sup> de Pézenas, 1840. RICHARDE (LA), f. ene de Ferrals.

Riche (Janua de), éc. coe de Cazouls-lez-Béziers, 1809.

RICUELIEI, fortin, cze de Cette.

RICONE, f. cno de Montpellier, sect. K.

RICOME (MAS DE), f. cne de Notre-Dame-de-Londres.

Riduès, f. c. de Villecelle.

RIDU, autrement VALEDEAU, f. coe de Montpellier, 1809. Rifges, f. - Voy. Arifges.

Riels, f. c'e de Cessenon. - Riels (carte de Cassini; carte dioc, de Saint-Pons).

Rier (Le), f. c" de Paulhan,

RIEL LE), h, c'e de la Salvetat. - Le Rieu (carte de Cassini: carte dioc. de Saint-Pons).

RIET (MAS DEL), f. coe de Biols. - Le mas d'Elrieu (carte de Cassini).

RIEU (MAS DU), h. coe de Saint-Vincent (con d'Olargues). RIET (REC DU), ruiss, cue d'Abeilhan. Il parconrt 1 kilomêtre et se perd dans la Tongue, affluent de l'Hé-

Rieubeblou, f. e. de Roquebrun. — Roubignou carte de Cassini; carte dioc. de Saint-Pons).

Rieuberlou, ruiss, qui prend son origine dans la commune de Berlou, parcourt le territoire de cette localité et ceux de Roquebrun et de Cessenon, arrose lmit hectares, fait monvoir un moulin à'blé et, après un cours de 10,800 mètres, se jette dans l'Orb.

Riercoi Los, éc. ene de Saint-Jean-de-Védas.

Riergorkox, ruisseau qui naît dans la commune de Montpellier, qu'il sépare de celle de Saint-Jean-de-Védas, traverse le territoire de Lattes, court pendant 12 kilomètres et se perd dans la Mansson. affluent du Lez.

Riecens, misseau qui a son origine dans les hameaux des Besses, commune de la Salvetat, parcourt 4,300 mètres sur le territoire de cette commune, arrose quatre-vingts hectares, fait aller un moulin à blé et se rend dans l'Agout, affluent du Tarn.

RIET-DE-LÈGIE, f. cne de la Salvetat.

RIELFALGOIS, f. coo de Saint-Julien.

Rieufrex, ruisseau. — Voy. Rigufrex.

RIEFGRAND, f. co. de Saint-Julien. — Riengrand, 1778 (terr. de Saint-Julien).

RIELGEAND, ruisseau qui prend sa naissance au Fajo, commune de Saint-Iulien, où, dans son cours de 1,330 mètres criviron, il arrose deux hectares et fait mouvoir un moulin à blé. Il se jette dans l'Agout, affluent du Tarn.

Riermajou, f. c" de Fraisse.

RIEUMAIOU, deux II. c<sup>ue</sup> de la Salvetat. — La carte de Cassini et la carte diocésaine de Saint-Pons n'indiquent qu'une seule metairie du nom de Rieumajou.

RIETWEGE, f. e<sup>se</sup> d'Olargues. — Rumegé (carte de Cassini). — Rieumege (carte dioc. de Saint-Pons). — Toutefois l'une et l'autre carte placent un peu audessous moulta Rumegé, sur le Jaur.

RIEUPADERS, TUISSCAU, - VOY, PADERS (RIEU).

Rieureziate, min sur le ruiss, de Roupezigne, che de Clermont, — Voy, Roureziate.

Rietssec, c° de Saint-Pons. — Rivus siccus, 1669 (cart. de l'oix; II. L. II., pr. c. 267); 1151 (cart. Agath. 28); 1176 (Livre noir, 15 v°); 1203 (ibid. 69 v°). — Ilicussuc, 1649 (ponillé). — Ricussec, 1625 (ibid.). — Care du diocèse de Saint-Pons. 1760 (ponillé; carte de Gassini; carte du diocèse de Saint-Pons). — Cette localité répondait pour la pustice au sénéchal de Carcassonne.

Rieussec, f. e<sup>se</sup> de Villeveyrac. — *Rieussec* (carte de Cassini; carte dioc. d'Agde).

Bierssec, h. e<sup>ne</sup> de Pardailhan. – Rinsec (carte de Cassini). — Riensec (carte dioc. de Saint-Pons).

RIEUSSELAT, jin, ene de Saint-Jean-de-Fos.

Bietrou, chât, c<sup>9e</sup> de Saint-Pargoire. — *Hod. castr.* de Rivo-torto, 940 (Marten, Anced, I, 179); 1155 (Livre noir, 32); 1173 (ibid. 223 v°). — *Castellum* de Rivotorio, v. 1145 (cutt. de Foix, 63 v°). — Rivotor (carte de Cassini).

блектов он Втестовъ, f. c" de Cabrerolles.

RIEUTOR OU RIEUTORD, h. cne de Mons.

Brat on (Lk), ruiss, qui prend sa source au domaine de la Liquière, commune de Mas-de-Londres, arrose vingt hectares sur les territoires de cette commune et de celle de Saint-Martin-de-Londres, fait mouvoir un moulin à blé, parcourt 6,500 mètres et se jette dans la Malou, affluent de l'Hérault. — Rintor (carte de Cassini; carte dioc, de Montp.).

Вієї тово (Le), ruiss, qui naît sur le territoire de Saint-Nazaire-de-Ladarez, arrose celui de Murviel, fait alier un moulin à blé, parcourt 16 kilomètres et se perd dans l'Orb. — Rivus de Riotaraciaco, 861 (Baluz. ch. du R. H. L. I, pr. c. 106). — Rieutort R. (carte de Cassini; carle du dioc. de Béz.).

RIEFTORD (LE), ruiss, qui a son origine au lieu dit Théron, commune de Gignac, parcourt 3,800 mètres sur le territoire de cette commune, y arrose un luctare et denni et se jette dans l'Hérault. — Ce ruisseau, souvent à sec, à peine indiqué sur les cartes, se rencontre fréquemment cité dans l'histoire locale. — Rivus tortus, 1079 (cart. Gell. 108); 1117 (ibid. 93). — Honores a Rive torto ad Arauris fluvium. 1175 (G. christ. VI, 591).

RIEUTORT (LE) on TORRENT DE SUMÈNE, ruiss, qui prend son origine au-dessus de Sumène (Gard), entre dans le département de l'Hérault par la commune de Ganges, et arrose son territoire, puis ceux de Cazillac et de la Roque; enfin, après un cours de 12 kilomètres, ce torrent, ordinairement aride, mais parfois furieux, se précipite dans l'Hérault.

RIGAILLE, f. cne et cen de Murviel. RIGAILLE, f. cne de Vias, 1809.

RIGALLE, I. C. de Vias, 1809.

RIGAL, f. cne de Montpellier, sect. B.

RIGAL, f. c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. K. — Voy. Gall-Laroe (La).

RIGAL (MAS OE), f. cue de Gignac, 1809.

RIGAL (MAS DE), f. cne de Saint-Clément.

RIGAL (MAS DE), f. cae de Saint-Maurice.

RIGATO, f. e<sup>ne</sup> d'Agde. — Rigand (carte de Cassini: carte dioc. d'Agde).

RIGARD, f. - Voy. Bonneterre.

Rigato, m<sup>10</sup> sur l'Ognon, c<sup>no</sup> de la Livinière. — Moulin Rigot (carte de Cassini; carte dioc. de Saint-Pons).

BIGAUD (Mas), f. c<sup>ne</sup> de Valifauoès. — Mansus de Rigaudo, 1302 (cart. Magal. B 169).

RIGOLLA, f. c'e de Cazonls-lez-Béziers, 1809.

RIMASSEL (LE), ruiss, qui naît et court sur le territoire de la commune de Grabels pendant 2 kilomètres et se perd dans la Mausson, alliuent du Lez.

RIOLETS, h. c\*\* de Riols. — Riolet, 936 (arch. de l'égl. de S'-Pons; Catel, Comt. de Toul. 88; G. christ. VI, instr. c. 77). — Rieulet (carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pons).

RIGLETS, ruiss, qui a son origine au fieu dit Paroubert, ce de Riols, parcourt i kilomètre sur le territoire de cette commune, y arrose trois hectares et se jette dans le Jaur, affluent de l'Orb.

Riots, e<sup>on</sup> de Saint-Pons. — Eccl. S. Petri de Riolos juxta flucium quæ vocant Jauro, 969 (cart. de la cath. de Narb. H. L. H., pr. c. 118). — Ecclesia S. P. de Riols, 940 (arch. de S'-Pons de Tom. Mabill. Ann. Hl., 711); 1103 (bbid. H. L. H., pr. c. 357). — Eccl. de Riol, 1182 (hulla Lucii III; G. christ. VI, instr. c. 88). — Riolz, 1649 (pouillé). — Riols, 1625 (ibid.). — Curv. 1760 (pouillé; carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pons). — Riols, au diocèse de Saint-Pons, répondait pour la justice au sénéchal de Réziers.

Rious, f. coe de Boussagues.

Riots, h. c\*\* de Graissessac. — Riots (carte de Cassini; carte dioc. de Castres). Gependant le plan fourni à l'Administration pour la formation de cette commune, en 1859, porte léols.

Riols, ruiss, qui nait dans la commune de Castanet, passe sur le territoire de Rosis, arrose deux hectares, fait aller un moulin à blé et se jette dans la rivière de Mare, affluent de l'Orb.

RIOLS (MAS DE), f. - VOY. BRU (MAS DE).

RIOTEREX OU RIETEREX, roiss, qui prend sa naissance dans la commune de Nages (Tarn), coule sur le territoire de la Salvetat, arrose quarante hectares, fait aller deux moulins à blé et une scie et, après 3 kilomètres de cours, se méle à la Vèbre, qui se rend dans l'Orb.

RITHS, f. cne de Montpellier, sect. B.

RIVAGE (LE), f. cºº de Saint-Vincent-de-Barbeyrargues.
RIVANELS, ruiss, qui a son œigine au hameau d'Embayran, commune des Plans, court sur le territoire de
Lodève, arrose quatre hectares et, après avoir parcouru 600 mètres, se perd dans la Soulondres,
affluent de la Lergue.

Rive (LA), éc. usine, che de Saint-Chinian.

RIVEFACET, ruisseau qui naît au tieu portant le même nom, commune de Saint-Pons, parcourt i kilomètre sur le territoire de cette commune, nû il arrose huit hectares, se joint au ruisseau de Cavenac et va se perdre enfin avec celui-ci dans la Salesse, affluent du Jaur.

RIVELIN . f. coe de Grabels.

RIVERNOUX (LE), ruiss, qui prend sa source à l'ancien prieuré de Grammont, commune de Saint-Privat, passe sur le territoire du Bosc, arrose un hectare, parcont 8 kilomètres et se jette dans la rivière de Lergue, affluent de l'Hérault.

Rives (Les), \$\epsilon\$ du Caylar. — Villa quam rocant Ripa, 987 (testam. S. Fuler. Bolland. II febr. p. 897; G. christ. VI, instr. c. 272); 1162 (tr. des ch. du R. H. L. H., pr. c. 588); 1255 (Plant. chr. præs. Lod. 187). — Ribudas, 1137 (cart. Gell. 179). — Rirus, 1124 (chât. de Foix; H. L. ibid. 427); 1221 (Livre noir, ho \(\epsilon\$). — De Rives, 1234 (cart. Agath. 269); 1335 (stat. eccl. Bitt. 117 \(\epsilon\$); 1435 (sénéch. de Nim. H. L. W. pr. c. h43). — Les Ribes, 1625 (pouillé): 1640 (ibid.); 1668 (arch. des Rives;

terr, de la c''); 1671 (*ibid*, regist, de l'état civil); 1688 (lett, du gr. sc.). — Las Ribes, xvin° siècle (tabl, des anc. dioc.). — Les Rires, 1668 (terr, des Rives); 1760 (pouillé; carte de Cassini; carte dioc. de Lodève).

Église des Rives: Eccl. S. Salvatoris de Ripa, 975 (arch. de l'égl. de Lod. G. christ. VI., instr. c. 267): v. 1031 (cart. Gell. 54 v°). — Rector prioralis de R. 1250 (Plant. chr. præs. Lod. 176). — Gure des Rives, 1760 (ponillé). — Aujonrd'hni cette église prend pour patron la Transfiguration de N. S.

Il ne faudrait pas confondre celle-ci avec le monastère, de mème nom, de moinesses de l'ordre de Saint-Augustin qui existait au Anv siècle près de Fabrègues: monasterium de Rippa prope castrum de Fabricis, 1322 (cart. Magal. E 54). — Monasterum Beate Marie de R. Magalon, duec, ordinis S. Augustini, 1323 (bulla Joan, XXII; ibid. 55).

Rives (Les), h. e<sup>ne</sup> de Saint-André-do-Bueges. — S. Johannes de Ripa, 1101 (cart. Gell. 69 v°). Riviérals, f. e<sup>ne</sup> de Fraisse.

RIVIÉBALS, ruiss, qui prend sa source dans la commune de Fraisse, passe sur le territoire de Saint-Vincent, arrose vingt-cinq hectares, fait mouvoir deux moulins à blé, parcourt 3 kilomètres et se jette dans le Janr, affluent de l'Orb.

Rivière, h. c'\* de Saint-Geniès.

Rivière (Rec de), ruiss, qui a son origine au hameau de Cantaussel, commune de Servian, arrose aussi le territoire d'Abeilhao, court pendant a kifomètres et se perd dans la Tongue, affluent de l'Hérault.

Rivières (Les), f. c<sup>no</sup> de Folines-Hantpaul. Robert, f. c<sup>no</sup> de Cóliazan.

Robin, L. c" de Lanel.

ROBINE, ancien canal qui conduisait les barques de l'étang de Maugnio au port de Lattes. — Robino , xin\* et xiv\* siècles (actes du consulat de mer de Montp, arch. de l'Hérauft, B (7).

Borne, f. c" de Vic.

ROBINE (CANAL DE LA). — VOY, LUNEL (CANAL DE) of Vic (CANAL DE).

Roc (LE), éc. c'e de Rieussec.

Ros (Le), f. c" de Boisset.

Roc (Li), in "sur le Lez, c" de Montpellier. — Ce moulin appartenait, avant 1740, au séminaire de Montpellier. — Molendinum de Roca quod est in flumine Lezi super poutem Castri novi, 1242 (cart. Magal. E 135).

Roc-Nègre, piton volcanique. — Voy. Рюси-Nègre.

ROCARES, seigneurie de la viguerie de Giguac, 1549 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87).

Roche, f. coe de Castelhau-lez-Lez.

ROCHELONGIE, ec. poste de donanes, e<sup>ve</sup> d'Agde. — Rochelongue (carte de Cassini; carte du dioc. d'Agde). — On donne aussi le nom de Rochelongue au cap formé dans la mer par les rochers à l'ouest du fort Brascou

ROLHERS. — Xous avons fait connaître la situation et la hanteur des principaux rochers du département aux art. Bissonne, Caylan (Le), Ciau-Fréres (Les), Maury (Causse de), Mourié (Mas de), Neffiès, Routerols, etc.

Bochera, villa. On lit dans un acte du cartulaire de Saint-Guillem, de 1032 : Ego Siguinus de Rochafullo dono in comitatu Lutereuse villam que vocant Rocheta et Dodosam (fol. 52 v°). Rocheta répond assez bien à la lonquette (yo, ce mot); quant à Dodosa, on ne trouve ancun lien qui représente ce nom aux environs de la commune de Saint-Privat, où le hameau de la Rouquette est situé. Nons sommes donc porté à croire que Dodosa ne serait pas une villa différente de Rocheta, mais que ce mot, employé pour dotosa, serait mis ici pour dotom, possessionem, avec d'antant plus de raison que l'acte dont il s'agit ajoute, après dodosam, de justa quantum ibi habeo vel habere debeo. (Cf. Cang, verbis Dods et Dotosa).

Rocozels, l., c. de Geilhes. — Castrum Rochosellum.

1031 (cart. Gell. 54 v.). — Mansus de Rocaclnosa,
1112 (ibid. 84). — El mas del Rocaclel, 1116
(ibid. 85). — Mansus Rocoz, 1123 (ibid. 185). —
Rocozellim, 1220 (ibid. 215 v.). — Beetur de Rocosellis, 1323 (rôle des dimes des égl. du dioc. de
Beziers). — Roquesels, 1625 (ponillé). — Roquesels, 1649 (ibid.). — Dans le xviii siècle, le table,
des anc. dioc.-porte Celles et Roquezels. Le tableau
offic. des égl. du dioc. de Bèz. de 1780 place cette
paroisse dans l'archiprètré de Boussagues et lui
donne pour patron S. Joannes. — La carte de Cassini
écril Rocosel prieuré, et la carte du dioc. de Réziers,
Rocosels.

Avant 1790, Ceillies et Rocozels formaient une paroisse du dioc. de Beziers; depuis cette époque, ils constituent une commune du canton de Lunas.

Bocque, min à foulon sur le Jaur, che de Saint-Pous, 1809.

Rode (La), h. con de Ceilhes-et-Rocozels.

RODE-BASSE, h. coe d'Avène. — La Rode basse (carte de Cassini; carte dioc. de Beziers).

Robien, f. coe de Montpellier, sect. 1.

Romes, min sur l'Orb, cue de Colombièces.

Robowovis, h. e<sup>oe</sup> de Pardailhan,—Rodemouls (carte de Cassini). — Redemouls (carte dioc. de Saint-Pons).

Robomores (Col. de), mont, c<sup>ns</sup> de Saint-Chinian. Hauteur, 568 mètres. Rogas, anc. église. — Voy. Saint-Étienne-de-Rongas. Rogé, atelier. — Voy. Crémieux et Rogé.

Rogen, éc. atelier de filature, e<sup>ne</sup> de Saint-Pons. Rogen, f. e<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. H.

Roger, jin, che de Saint-Pons.

Rolland, éc. ene de Saint-Pons.

ROLLAND, f. coe de Montpellier, 1809.

ROLLAND (Mas), f. c" de Ganges.

ROLLAND (Mas), h. e<sup>ne</sup> de Montesquieu. — Mas Rolland (carte de Cassini).

Rometières, c°° de Lanas. — Romegos, 1124 (chât. de Foix; H. L. II, pr. c. 428). — Romegons, 1171 (ibid. G. christ, VI, instr. c. 84). — Romeguens, 1171 (ibid. G. christ, VI, instr. c. 84). — Romegueres, 1635 (pouillé). — Romegueres, 1649 (ibid.). — Romegueres, 1688 (lett. du grand secan; tabl. des anc. dioc.). — Ge nom, qui représente une paroisse de l'anc. dioc. de Béziers sur le tabl. des dioc. du Languedoc, dans le xvm° siècle, ne se trouve ni dans le pouillé de 1760, ni sur l'état offic. des égl. du dioc. de Béziers de 1780, ni sur les carles de Cassini, du dioc. de Réziers, etc.

RONDELET, f. c°\* de Lattes. — Mas de Rondellet, 16y4 (2° regist. des affranch. 16o v°). — Hondelet (carte de Cassini; carte du dioc. de Montp.). — Cette métairie doit son nom au célèbre professeur Rondelet, que Rabelais appelle Rondibilis.

Rongas, auc. eglise. — Voy. Saint-Étienne-de-Rongas et Saint-Félix-de-Rongas.

Rongas, b. ce de Saint-Gervais. — Rogaz, 1176 (Livre noir, 1'1 v°). — Romonaz, 1176 (arch. de l'Hérault, ch. fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem). — Regatz, 1271 (mss de Colb. H. L. III, pr. c. 602). — Rongassium, 1516 (pouillé). — Bongus (carle de Cassini; carle dioc.-de Castres). — Voy. Sant-Marrice-de-Rongas.

Rosess, min sur la Mare, case de Saint-Gervais-terreforaine ou Rosis, 1809.

RONZIER, éc. atelier de filature, cue de Lieuran-Cabrières, 1840.

Roor, li. c<sup>ue</sup> de la Salvetat. — *Roy* (carte de Cassini). — *Roy* (carte dioc. de Saint-Pons).

Rooy-de-Besses, l'. c''e de la Salvejat.

ROQUAM, f. coe de Saint-Pons.

Roque, éc: - Voy. Tuilemes (Les).

Roote, f. cor de Montpellier, 1809.

Boque (Ls), f. e<sup>ne</sup> de Cazilhac, 1809. — *Mas de la Roque* (carte de Cassini; carte du dioc. de Mont-nellier).

Roofe (Ls), f. c<sup>ee</sup> de Florensac. — Roca, 1117 (arch. de S'-Thiber, G. christ, VI, instr. c. 318).

Roque (La), f. c<sup>ne</sup> de Fontanès. — La Roque (carte de Cassini; carte du dioc. de Montp.). ROQUE (LA), f. c° de Roquebrun. — La Roque (carte de Cassini; carte dioc. de Béziers).

ROQUE (LA), f. c<sup>ne</sup> de Riols. — La Roque (carte de Cassini; carte dioc. de Saint-Pons).

ROQUE (LA), f. c<sup>ue</sup> de Servian. — *La Roque* (carte de Cassini; carte dioc. de Béziers).

ROQUE (LA), f. ene du Soulié.

Rooue (La), h. e<sup>ne</sup> de Fraisse. — La Roque (carte de Cassini; carte dioc. de Saint-Pons).

ROQUE (La), h. c<sup>ae</sup> de Graissessac. — *Larroque* (carte de Cassini; carte dioc. de Béziers).

Roque (La), h. c° de Saint-Étienne-de-Gourgas. — La Roque (carte de Cassini; carte dioc. de Lodève). Roque (La), jia de Vierro, c° de Saint-Seriès.

ROGEE (LA), moulin sur le Vidourle, c''e de Saint-

ROOUE-ANNIER (LA), con de Ganges. - Larora, 1098 (cart, de l'égl. de Cahors; Spicil. VIII, 360). — Castr. de la Rocha, 1120 (tab. Gell. G. christ. VI, instr. c. 276); 1115 (chât. de Foix, ibid. 506); 1170 (cart. Anian. 100 v°). - Roca de Leineriis, 1140 (Il. L. II, pr. c. 493). - Castr. de R. 1156 (cart. Gell. 201 v°). - Molendin, de Ripa olta in fluaine Aranvis, 1180 (cart, Anian. 19), - Molendinus de Rocha, 1203 (ibid. 93 v°). — Molendini de Roca, 1284 (cart. Magal. D 70). - Rocharria, 1957 (Bibl. du R. Baluz, H. L. III, pr. c. 529). — De Rupe, 1182 (cart. Anian. 53 va). - Castrum de Rupe Aynevia; molini vocati den Frezel de la Roca in viperia Erani, 1289 (cart. Magal. F. 240); 1334 (ibid. B 180); 1339 (ibid. B 7). — Castrum de Ruppe aneria, 1303 (ibid. D 77). - Loroque amer. 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1760 (ibid.). La Roque (tabl. des anc. dioc.). — La Roque ayuier (carte de Cassini; carte du dioc. de Montpellier).-Saugrain (dénombr. 1709-1720) écrit la Roque; Doisy (le Roy. de France, 1753) et l'abbé Expilly (Dict. des Gaul. 1770) disent fautivement la Roque

L'église de la Roque, dans la viguerie de Sommières, était avant 1790 une paroisse du dioc, de Montpellier. — Eccl. de Roca, 1155 (cart. Magal. D 253). — Comprise dans l'archiprètré de Brissac, d'après l'état offic, des égl. du doc. de Montpellier de 1756, le pouillé de 1760 lui donne le titre de prieuré-cure. — Elle était, comme aujourd'hui, sous le patronage de sointe Magdeleine. — La maison de lloquefenil avait la seigneurie temporelle de cettelocalité, 1279 (vis. past.).

ROQUE-Basse, f. c<sup>ne</sup> de Portiragnes. — Roque Basse (carte de Cassini; carte dioc. de Béz.).

Rooi e-Hatte, éc. poste de douanes, con de Sérignan.

— Poste des Employés (carte de Cassini : carte dioc. de Béziers).

ROQLE-HAUTÉ, f. cº de Portiragues. — Rocha celsa. 1110 (Livre noir, 152 v°). — Roquate, 1211 (cart. Anian. 52). — Roquate, bois, 1673 (regist. de la réform. des hois, par de Froidour, 58). — Roque haute (carte de Cassini; carte dioc. de Béziers). — Roccoude (carte dioc. d'Agde).

Roger-Haute, montagne volcanique, coe de Vias. — Hauteur, 72 mètres.

ROQUE-HALTE, redoute. — Voy. Redoute-de-la-Tour. Roque-Inarde, f. ene de Vias.

ROQUE-PLANE, f. c<sup>ne</sup> de Rieussec. — Molend, de Rocabladeri, 1135 (2º cart, de la cath, de Narb, H. L. II. pr. c. 480).

ROQUE-PLANE (Mas), f. ene de Canet, 1841.

ROQUE-TOTMEADE, hauteur détachée du mont Ortus, en de Saint-Martin-de-Londres; 153 mètres.

ROQUERRY, C\*\* d'Olargues. — Castellum Rocha-loruna. 1036 (claît, de Foix, H. L. H., pr. c. 199.). — Rocobran, 1059 (ibid. c. 231). — De Rocabrano, 1069 (ibid. c. 268); 1158 (ibid. c. 559). — Roquebran. 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lettres da gr. scean); 1760 (pouillé); 1778 (terrier de Roquebran; carte de Gassini; carte dioc. de Béziers). — Les anteurs de l'Hist. de Lang. écrivent Roquebrane. 1733 (H. L. H., à la table); l'abbé Expilly a suivicette orthographe, 1770 (Dict. des Gaules). — En Fan 11, cette commune avait pris le nom de Roclibre.

Roquebrun était un prieurs'eurse du dioc, de Béz, prior de Rocabrana, 1323 (rôle des dim, des égl, du dioc, de Réz,). — L'état offic, des egl, de ce dioc, de 1780 place la paroisse de Roquebrun et Ceps dans l'archiprêtré de Cazouls et donne pour patrons S. Andreas à Roquebrun, ce qui existe encore aujourd'hui, et S. Pontianns à Ceps. — Voy, Cars.

Seigneurie roy, non ressort, c'est-à-dire justice royale et bannerète, avant 1790, Roquebruu, à la formation des départements et des cantons, fut conprise dans le canton de Cessenon, supprimé par l'atrété des consuls du 3 brumaire an x. Cette commune passa alors dans le canton d'Olarques.

Root ecave, f. c<sup>no</sup> de Ferrals. — Rooque cave (carte de Gassini; carte dioc. de Saint-Pons).

Roguepet II., chât, ruiné, c<sup>m</sup> de Brissac. — Castell, de Rochofallo, 1032 (cart. Gell. 52 v'); de Rocqfolio, 1236 (tr. des ch. II. L. III, pr. c. 379). — Mansus de R. 1250 (cart. Magal. F 191); 1279 (bid. C. 210).

ROQUELAURE, f. cºº de Saint-Félix-de-l'Héras. — Roquelongue (carte de Cassini; carte dioc, de Lodeve). ROQUELUNE, 1856; métairie LAFTIER, 1851, f. c<sup>a2</sup> de Pézenas. — Mansus Bocholanus., 1078 (cart. Gell. 80). — Baquelmasso (carte de Cassini; carte dioc. de Béziers).

ROQUEMENGARDE, m° sur l'Hérault, c° de Saint-Ponsde-Mauchiens. — Honor vupis Ermenguarde, 1165 (cart. Gell. 209 v°). Iddiarde donne son fils au monastère de Gellone et avec lui le fief de Roquemengarde, donation reproduite ainsi par le Gall. christ.: Aldiardis filium suum Richardo (abbati) monachum tradit et cum vo honovem rupus Ermengarda (G. christ. V1, c. 591). — Moulin de Roquemengard (carte de Gassini). — Moulin de Roquemengarde (carte diec. de Béziers).

ROQUEREDONDE-DE-TIENDAS, c° de Lunas. — Villa Roderanicus, 974 (aich de Fégl. d'Alby; Marten. Aneed. 1, 126). — Rocadun, 1041 (cart. Gell. H. L. II, pr. c. 201). — Eccl. S. Salvatoris de Roccavotundu, 1135 (cart. de Joncels; G. christ. VI, instr. c. 135). — Roqueredonde, 1625 (pouillé): 1649 (pouillé; tald. des auc. dioc.). — Doisy (Roy. de Fr. 1753) et l'abbé Expilly (Dict. des Gaul. 1770) ecrivent Roqueronde.

Le nom de Boqueerelonde ne se lit ni sur la carte du diocèse de Béziers, anquel cette paroisse appartenait, ni sur la carte de Cassini; mais on voit sur l'une et sur l'autre le hameau de Treudas, que l'usage officiel a fait par corruption Tiendus. — Eccl. S. Dulmatii de Telnodaz, 1135 (cart. de Joncels; G. christ. VI. instr. c. 135).

Roquerous, écueil, dans l'étang de Tau, an-dessous de Boozigues.

ROOLEGOLS, min. - Voy. ROLOLEGOLS.

Roques, éc. cae de Villeneuve-lez-Réziers, 1809.

ROOFES, I. - VOY. BALBON-ROOLES.

Rooces, h. e<sup>ne</sup> de Salasc. — Roques (carte de Cassini: carte dioc. de Lodève).

carte duc, de Lodeve).

Roques-Albes, li, ce\* de Cabrerolles. — A. D. de la
Roque (carte de Cassini; carte du dioc, de Béziers).

Roquessels, ce\*\* de Roujan. — Rochavedeva, 1076
(chât, de Foix, H. L. H., pr. 291). — Roca-cedevu,
1112 (arch, de Carcass, chât, de Foix; Marten,
Anecd, I, 334). — Rocosellum, 1185 (monast, de
Beaumont; H. L. III, pr. c. 159); 1190 (Livre
noir, 330); 1205 (epilaphe dans l'église du prieuré
de Cassan); 1271 (mss de Colb, H. L. bid, 606).
— Roquesels, 1625 (pouillé). — Roqueselz, 1649
(shd.). — Roquesselz, Roquesselz, 1778 (terr. de
Roquesels). — Rocussels (tabl. des anc. dioc.).
— Roquesels (cartes du dioc, de Béziers et de Cassini).
— Les auteurs de l'Hist, de Languedoc paraissent

confondre Bocozels avec Roquessels , lorsqu'ils écrivent

Roquezel ou Rocozel (H. L. III), à la table). — L'abbé Expilly ne nomme que Roquezels, c'est-à-dire Rocozels, dépendance de Geilhes.

L'église de Roquessels, au dioc. de Béziers, apparaît dans une bulle d'Adrien IV: eccl. S. Marier de Rocasels. 1156 (G. Christ. VI, instr. c. 139). — Prior de Rocacellis, 1323 (rôle des dim. des égl. du dioc. de Béz.). — Cette église dépendait de l'archiprêtré du Pouget, sons le vocable B. M. I. 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.).

Roquessots, f. cos de Pézenas. — Roquessot, 1809. — Métairie Bonnet, 1851.

Rogressous, f. c<sup>ne</sup> de Tourbes. — Roquesol (carto de Cassini; carte dioc. de Béziers).

Roquer, chât. c<sup>ne</sup> des Matelles. — Mansus de Roca. 1339 (cart. Magal. B 29). — Château de Roquet (carle de Cassini; carle dioc. de Montp.).

Roquer on Rouquet, In. c<sup>oe</sup> de Saint-Gély-du-Fesc. — Ferme de Raquet (carte de Cassini; carte du dioc. de Montp.).

Roover, montagne au N. de Saint-Gély-du-Fesc. — -Hanteur, 168 mètres.

ROQUET-LE-NEUF, f. cne des Matelles.

ROQUETTE (LA), château ruiné, sur le mont Saint-Loup, c''' de Saint-Martin-de-Londres. — Castruin de Roqueta, 1205 (cart. Magal. E 295); 1302 (bid. B 167); 135h (bid. E 298). — Cure du château de la Rouquette, 1760 (pouillé). — Château de la Roquette (carte du dioc. de Montp.). — Suivant la visite pastorale de 168A, cette cure était une vicairie perpénnelle, dépendante du prieur de Saint-Martinde-Londres, c'est-à-dire des Bénédictins de Saint-Guillem; son patron titulaire était saint Gerard. abbé, et le seigneur temporel du-lieu, le marquis de la Roquette, autrement la maison de Roquefeuil. depuis 1534. — Suivant la visite pastorale de 1739, le vocable de l'église est S. Gérald, et le seigneur du lieu, le comte de Vincaac.

Les ruines du château de la Roquette, vulgairement appelé de Ribioures, sont à une hauteur de 225 mètres.

Rose, h. - Voy. Rec-D'AGDUT.

Roses (Mas des), f. c<sup>ne</sup> de Puéchabon. — Les Roses (carte de Cassini; carte dioc. de Montp.). — Voy. Sainte-Marie-du-Rosier.

Hosts, e<sup>on</sup> de Saint-Gervais. — Castellum Rosellum. 1105 (arch. de la Grasse; H. L. II., pr. c. 367). — De Boaxio. 1226 (chât. de Foix; ibid. III., pr. c. 307). — Rosis (carte de Cassini; carte du dioc. de Castros).

Cette commune, formée des villages de Saint-Gerrais-le-Vieux, sur la rivière de Mare, et de Rosis (mêmes carles), appartint en 1790 an département du Taru, sous le nom de Saint-Gerwais-sur-Mareterre furaine; mais, par une disposition de l'arrèté des consuls du 3 brumaire an γ, elle passa dans le département de l'Hérault avec le canton de Saint-Gervais-ville, en échange du canton d'Angles, qui fut cédé au Taru. Elle a pris en 183n le nom de Rosis. ROSSERIE (LA), f. c<sup>es</sup> de Pomérols. — La Rousserie

(carte de Cassini; carte dioc. d'Agde). Rou, f. c<sup>ee</sup> de Castries. — *Rou*, dans la baronnie de

Montp. 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); xvin\* siècle (carte de Cassini; carte dioc. de Montp.).

Rou, mis sur la Bérange, case de Castries. — Moulin de Rou (carte de Cassini; carte dioc. de Montp.)

Rou (Saint-Jean-de-), and, église. — Voy. Saint-Jeande-Rou.

ROUARD, I. cne de Clermont, 1809.

Rolbiac, h. cne de Cazevieille.

ROUBLIAS, j<sup>ia</sup>, c<sup>iae</sup> de Capestang. — Les cartes de Cassini et du dioc, de Narbonne mentionnent seulement l'aqueduc de Roubiolas, sur le canal des Deux-Mers, Rounié, f, c<sup>as</sup> de Pinet.

ROBBIGNAC, h. -- VOY. ROUVIGNAC.

Boubiliouze (La), f. c" de la Salvetat.

ROUBILLADE, f. coe de la Livinière.

ROUBY (Mas), éc. ce de Pézènes. — Roubi (carte de Cassini; carte dioc. de Béziers).

ROUGAIROU, f. coe de Pézenas, 1840.

Rougairon, min sur la Boyne, cas de Fontès, 1809.

ROTCAIROL, m' sur le Lez. - Voy. ROLQUEROL.

Roven (Mas), h. c<sup>ne</sup> de Cabrières.

Roecher-Lajaro, f. coo de Montpellier, 1809.

Rolbanergue, f. c<sup>ne</sup> de Pézènes. Rolbes, f. c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. K.

ROLDES, I. C. de Montpellier, sect. K

ROTDIER, f. c. de Montpellier, sect. J.

Roudigou, f. c<sup>ne</sup> de Béziers.

ROUDOUMÈRE (LA), f. — Voy. REDONMÈRE (LA).

ROUEL, autrement Gervais, f. c°e de Montpellier, 1809. Rouens, mont. dans la vallée du Salagou, entre Cler-

mond-l'Hérault et Lodève. — Hauteur, 295 mètres.
Rorer, e<sup>m</sup> de Saint-Martin-de-Londres. — Roretum
villa, 1123 (cart. Anian. 87); 1155 (tr. des ch.
G. christ. VI, instr. c. 358; H. L. H., pr. c. 552).
— Rororetum, 1163 (arch. de l'Hérault, ch. fonds
de l'abhaye du Vignogoul). — Hower de Rorereto,
1169 (cart. Magal. et G. christ. ibid. 361). — Rouet.
1625 (ponilh'); 1649 (ibid.); 1661 (terr. de
Bouet); 1688 (lett. du gr. sc. tabl. des anc. dioc.
carte de Cassini; carte du dioc. de Montp.).

Le nom de Rouet ne se trouve ni sur le ponillé de 1760 ni dans le dénombrement de Sangrain de 1709-1720, etc. Tons ces documents indiquent seulement Saint-Étienne de Gabrine, vocalde de l'egl. de Rouet. — Ecclesia S. Stephani de Roreto, 1641 (cart. Gell. 41). — Toutefois, Doisy (Roy. de Fr. 1753) et l'abbé Expilly (Dict. des Gaules, 1770), qui adopte la même nomenclature, écrivent Ronet, sans faire mention de Saint-Étienne de Gabriac.

Bouet, paroisse du dioc, de Montpellier, appartenait à la vignerie de Sommières (Gard): mais-depuis 1790, elle fait partie du canton de Saint-Martin-de-Londres.

Bouer, f. c<sup>nc</sup> de Valmascle. — Ronet (carte de Cassini: carte dioc. de Béz.).

ROTET, mont. Cansse de Rouet, entre Péret et Villenenvette. — Point culminant du Gausse, 385°,30; point culminant de la partie du Cansse volcanique. har",46.

ROLETER, f. e<sup>oc</sup> de Quarante, — Rocera obolium, 1100 (Spicil, X., 163), — Rona vabea, 1180 (Live noir, 224 v°), — Prior de Ronegra, 1323 (vôle des dim, des égl. du dioc. de Béz.). — Rongegras, 1672 (arch. de l'Hérault, transact, fonds de l'abb. de Quarante). — Rongeiras (carte de Cassini; carte du dioc. de Narbonne). — Roneire (recens. de 1809). — Rongeira (recens. de 1840). — Rondière (recens. de 1851).

Rougas, anc. église. - Voy. Saint-Étienne-de-Rongas. Bouge (L4), éc. c°e de Castelnau-lez-Lez.

ROUBE, f. c<sup>ue</sup> de Servian. — Rouire, 1777 (terr. de Servian). — La grange de Rouyre (carte de Cassini: cart. dioc. de Béz.).

Bouax, arrond. de Béziers. — Castellum de Rayana, 1059 (chât. de Foix; H. L. H. pr. c. 231). — Romanna, Rojannan, 1158 (cart. Agath. 17); 1162 (ms. d'Aulaux; H. L. biol. 583); 1174 (Livre noir, 271 v°); 1388 (arch. de Roujan; reg. des recettes et dépenses ad calcem); 1577 (Livre noir, 94). — Rojan, 1122 (cart. Gell. 60 v°); 1379 (arch. de Roujan, reg. des recono.). — Rojannan, 1172 (testam. Guillelmi VII; H. L. III, pr. c. 128). — Rojannan, 1588 (arch. de Ronjan; acte de vente à la leproserie de la comm.). — Rojan, 1625 (pouille); 1649 (biol.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouille); tablean des anc. diocèses: carte de Cassini; carte dioc. de Beziers); 1637, 1779 (terr. de Ronjan).

L'église de Roujan, au diocèse de Béziers, était un pricuré-cure sous le vocable de S. Laurent.— Eccl. S. Laurenti de Boiano, +156 (bull. Adeiani IV; arch. de Cassan; G. christ. VI, instr. c. 139); 1323 (rôle des dim. des égl. du dioc. de Rez.).—— L'état officiel des églises de Béziers de 1780 place cette église dans l'archipérté du Ponget. L'acte de 1059, cité plus baut, indique que la seigneurie de Roujae existait déjà à cette époque. Ce fut une justice royale non ressortissante, depuis 1230.

Le canton de Roujan ne fut d'abord composé que de 7 communes: Roujan, Alignan-du-Vent, Gabian, Margon, Neffiés, Roquessels et Vailhan; mais, par suite des dispositions de l'arrêté des consols du 3 brumaire an x. Alignan-du-Vent passa dans le canton de Servian en échange de Pouzolles, le canton de Rédarieux céda Fos et Montesquieu à celui de Roujan, enfin on prit du canton de Magalas, supprimé, Magalas et Fouzillion: ensorte qu'aujourd'hui le canton de Roujan compte 11 communes.

Roijoi (Mas de), h. e<sup>re</sup> de Lieuran-Cabrières. — *Mas* de Boujou (recens. de 1809).

ROLLIÈRE, f. - Voy. ROLEYRE.

Rothio, h. c'e de Riols.

ROLMEGAS, j<sup>m</sup>, c<sup>n</sup> de Réziers, 1809. — Rector de Roumhaco, 1323 (vôle des dimes des égl. du dioc. de Béziers).

Rouville, éc. c'e de Cazouls-lez-Réziers, 1809.

ROTNEL, ruiss, qui naît et court pendant 2 kilomètres sur le territoire d'Autignac, où il fait aller un monlin à blé; il se jette dans l'Orb.

ROLNEL, ruisseau qui a son origine et son cours dans la commune de Cessenon. Il parcourt i kilomètre, arrose deux hectares, fait mouvoir un monlin à blé et se perd dans l'Orb. — Hanel (carte du dioc. de Saint-Pons).

ROINEL-VALHIADE, deux ff. c<sup>ee</sup> de Cessenon. — Ramanella alit. Kamanellum villar, 1990 (arch. de S'-Paul de Narb. Martea, Anced. 1, 101). — Le recessement de 1809 porte: Rounel d'Affre et Bounel de Fabre. — La carte dioc. de Saint-Pons écrit simplement Bonel, et la carte de Cassini, Rounel.

BOTPEZIGTE, RIETPEZIGTE OU ROTTELINGTE, ruiss, qui preod maissance près de la limite des territoires de Lacoste et de Glermont, parcourt ces deux communes pendant 6 kilomètres environ, fait marcher cinq usines, arrose dix-sept hectares et se jette dans la Lergue, affluent de l'Hérault.

Botorerot, and min sur le Lez, ein de Castelnau. — Molendini de Rocairol in flumine Lest, 1167 (cart. Mugal, E 212).

ROLOUTEOUS ON ROQUEROUS, m''D SUT l'Avène, c''é de Ralaruc, — Molendanus de Rocarols in ripa Acene, 1268 (cart. Magal, F 96), — Moulin de Roqueirol (carte du dioc. de Montpellier). — Moulin de Roquerol (carte de Cassini).

Rotquer, f. c'' de Lacoste.

ROUGHET, h. - VOY, ROGIET.

ROUQUET, MARRÉAU ET DEVAUX, éc. atelier de filature, cee de Lodève.

Rouquez (Mas), m'" sur le ruiss. de Roupezigue,  $\epsilon^{ne}$  de

ROUQUET (MAS DE), f. c<sup>ne</sup> de Pégairolles. — Le Rouquet (carte dioc. de Lodève; carte de Cassini).

ROUQUETTE, f. c<sup>ne</sup> de Saint-Bauzille-de-Putois. — La Rouquete (carte de Cassini; carte dioc. de Montp.).

ROUQUETTE, f. e<sup>ne</sup> de Tourbes. — Rouquette (carte dioc. de Béz. et carte de Cassini).

ROUGETTE, h. c<sup>se</sup> de Saint-Privat. — Villa Rocheta, 1032 (cart. Gell. 5 2 v°). — El mas de la Roqueta, 1116 (ibid. 85 v°). — L'investiture de ce hamean appartenait par moitié à l'évêque de Lodève et à l'abbé de Saint-Guillem: investitura totius mansi de

Rocheto, 1275 (Plant. chr. præs. Lod. 216). - La

Rouquette (carte du dioc. de Lodève; carte de Cassini). — Voy. Rocheta.

Rougierre, mont, che de Pégairolles, con du Caylar.

— Hauteur, 599 mètres.

ROUQUETTE (LA), f. c<sup>ne</sup> de Marseillan. — La Rouquette - (carte du dioc. d'Agde; carte de Cassini).

ROPOTETTE (LA), f. c<sup>ne</sup> de Villeveyrac, 1809. — Rouquette (carte dioc. d'Agde; carte de Cassini).

Roussas, h. e<sup>ce</sup> de Colombières. — *Locus de Rossone*, 1177 (Livre noir, 139 v°). — *Roussus* (carte de Cassini; carte dioc. de Béz.).

Roussel, f. c'e de Montpellier, 1809.

Rousser, f. cae de Montpellier, 1800.

Roussières, h. c<sup>ne</sup> de Viols-en-Laval (carte de Cassini; carte dioc. de Montp.).

Roessiosé, f. e<sup>ne</sup> des Aires. — Runsinatum, 1216 (Livre noir, 109). — Ge hameau a fait partie de Monrcairol jusqu'à la suppression de cette commune en 1845.

ROUSSILLE (LA), f. c\*e de la Salvetat. — La Roussille (carte de Cassini; carte dioc. de Saint-Pons).

RIUSSOLP-LE-GRAND, h. e<sup>ne</sup> de la Salvetat. Rioussolp-le-Petit, h. e<sup>ne</sup> de la Salvetat.

Roysson, f. cnd de Cette.

Roussy, éc. cne de Montpellier, sect. D.

Rouvairie, min sur la Maire, che de Nissan, 1809.

ROUVELANE (LA), f. c" de Cessenon. ROUVIALS, h. c" de Prémian. — Alodes de Rovilianicis.

ROUVIALS, h. c<sup>ao</sup> de Prémian. — Alodes de Rovilianieis, 966 (arch. de S'-Paul de Narb. Marten. Anecd. 1, 85).

ROLVIÉGES, II. e<sup>ne</sup> de Publacher. — Ancien prieuro-euro-du diocèse de Bézieres, sons le vocable de R. V. I. dans l'archiprêtré du Pouget, 1760 (ponillé); 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.). — Ruveia, 922 (carl. Gell. 56 v°). — Rouviege (carle du dioc. de Béz.). — Rouvieze (carte de Cassini).

Rotviéges, ruisseau qui prend sa source au mas d'Ensabre, commune d'Aumelas, coule sur les territoires de Vendémian, Puilacher, Plaissan et Bélarga, parcourt 19 kilomètres, fait aller un moulin à blé et se jette dans l'Hérault. — Inveia flux, 922 (cart. Gell. 56 v°). — Roubiege (carte de Cassini). — Rouvieze (carte dioc. de Réziers).

ROUVÈRE, f. c° de Ceyras. — Mansus de Rovoria, 804, 1031, 1132 (cart. Gell. 4, 34, 59 v°; 2° cart. de S'-Guill. 5 v°); 999 (ann. Gell. 22); 1008 (ibid. 24). — Boschus de Roboria, v. 1035 (ibid. 40).

Rouvière (Ls), f. c<sup>\*\*</sup> de Brissac. — Mansus de Roveria in parrochia S. Nazarei de Brixiaco, 1270 (cart. Magal. D 260 v°).

Rotviřae (Ls), h. r<sup>ue</sup> de Vailhauquès. — Rivoire, 1158 (cart. Anian. 888°). — Mansus de Roveire in parrachia S. Saturnii de Vallauches, 1190 (ibid. 61°); 1206 (ibid. 68). — Mansus de Roveria, 1158 (ibid. 88°); 1279 (cart. Magal. E 301). — La Rouviere (carte de Cassini; carte du dioc. de Montp.).

Rouvignac, chât. cne de Cazouls-lez-Béziers.

Rotviesac, f. coe de Pierrerue.

ROLVIGNAC ON ROLBIGNAC, h. c. d'Avène. — Robianum, 1083 (prieuré de Cassan; G. christ, VI, instr. c. 130). — Eccl. S. Petri de Ravinacco, 1135 (cart. de Joncels; G. christ. bid. 135). — Rovinacum, 118a (cart. Agath. 84). — Rovignac, 1173 (cart. d'Agde; G. christ. ibid. 329); 1516 (pouillé). — Rouvignac, prieuré au diocèse de Béziers, 1760 (pouillé); il appartenaît à l'archiprètré de Boussagues sous le vocable de S. Pierre, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.). — La carte de Cassini porte Roubinac succ. la carte dioc. de Béziers, Rouvignac succ. — Voy. RUISSEC.

ROTHENE OU ROTHENE, h. e. d'Octon. — Villa Rubia, 80 \(^1\) (cart. Gell. 3 \(^1\)); 1006 (ibid. 23 \(^2\)). — Eccl. S. Marie in villa Rothinear et de Lumignago (Rumignago) (cart. Lod. G. christ. VI, instr. c. 270). — Les habitants du lieu devaient une albergne \(^1\) Fevèque de Lodève, 1057 (Plant. chr. præs. Lod. 78). — De Ruviaro vel Remugnaco, 987 (cart. Lod. G. christ. ibid. 271). — Robianum, 996 (cart. Gell. 12). — Gette \(^2\)glise devint rurale et les paroissiens furent soumis au prieur\(^2\)de de Lauzières: Paracianos euro prioris de Elseria commissit. 1308 (Plant. Ibid. 259). — Decimæ de castro R. provenientes mensæ epicospali unit, 1324 (ibid. 291). — Roubimae succ. (carte de Cassini). — Roubignae succ. (carte dioc. de Lodève).

Rouvieso, h. c<sup>ne</sup> de Roquebrun. — *Roubignou* (carte de Cassini; carte dioc. de Béziers).

Rotviole, f. c<sup>ne</sup> de Siran.

Roux, f. c"e de Castelnau-lez-Lez.

Rota, f. cne de Montpellier, sect. A.

Roux, pic, au N. E. du mont Saint-Loup, che de Saint-Matthieu-de-Tréviers. — Hauteur, 298 mètres.

Roux (Mas DE), f. c" de Montand.

Roux (Mas DE), f. coe de Saint-Nazaire.

ROLYÈRE, f. - VOY. ROLEYRE.

Roy-Ferréot, éc. cue de Saint-Martin-d'Orb.

Royen (Jardin de), éc. c<sup>ue</sup> de Pézenas. — *Royere* (carte de Cassini; carte dioc. de Béziers).

Rozeillan, f. c<sup>ue</sup> de Margon, 1809. — Raureilhan (carte de Cassini; carte dioc. de Béziers).

RUDEL, canal. - Voy. RADEL.

RUFFAS, h. c\*\* d'Octon. — Rufiacum, 1118 (carl. Agath. 141). — Refiacum, 1118 (ibid. 159). — Mas de Rufas (carle de Cassini). — Mas de Refas (carle du dioc. de Lodève).

Reissec, h. e<sup>ue</sup> d'Avène. — Ancienne succursale du diocèse de Beziers. — Ecclesia S. Andrew de Rucci-niaco, 990 (arch. de S'-Tibér. G. christ. VI, instr. c. 316). — De villa Ruviniaco, 990 (Marten. Aneed. I, 179). — Eccl. S. Andr. de Rominiaco, 1116 (G. christ. ibid. 316). — De Roviniaco, 1216 (fibid. 333). — Rector de Riva sicco, 1323 (rôle des dim. des égl. du dioc. de Béziers). — Cure d'Avène et llieussec, 1760 (pouillé). — Saint-André-de-Rieussec était compris dans l'archiprêtré de Boussagues, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.). — S. And. de Ruissec succ. (carte de Cassini). — S. And. de Riusce succ. (carte du dioc. de Béz.). — Voy. Avène.

Reissec, ruiss, qui prend sa source dans le département de l'Aveyron un peu au-dessins de la limite de celui de l'Hérault, passe sur le territoire d'Avène, où il parcourt 5 kilomètres, fait aller un moulin à blé et se perd dans l'Orb. — Ruissec (carte de Cassini: carte dioc. de Béziers).

Rruece, min sur le Jaur, con d'Olargues. — Rumege (carte de Cassini; carte du dioc. de Béziers).

S

Sabathié, f. coe de Poilhes, 1840. Saratier, éc. tuilorie, coe de Florensac, 1809.

Hérault.

Sabatien, f. e<sup>ne</sup> de Gabian. Sabatien ou métairie Delmas, f. c<sup>ne</sup> de Montp. 1809. SABATIER, f. c" de Montpellier, sect. K.

Sarlas (LE), éc. cne de Castelnau-lez-Lez.

Saelière, f. c. de Saint-Étienne-de-Gourgas-et-Aubagne, 1809.

Sablières, f. cne de la Vacquerie.

Sablor (Mas), f. cue de Roujan.

Sano, h. coe de Saint-Pons. — Saho (carte de Cassini; carte dioc. de Saint-Pons).

SABBONEN, f. - VOY. FRANCS.

Sacassou, jin, che de Capestang.

Sacristain-Neuf (Le), f. c<sup>ee</sup> de Montagnac. — Sacristain (carte de Gassini). — Le Sacristain (carte du dioc. d'Agde).

Sacristain-Vielx (Le), f. cue de Montagnac. — Voy. Sacristain-Vely (Le).

Sacristie (La), f. e<sup>ne</sup> de Saint-Chinian. — La Sacristie (carte de Cassini; carte dioc. de Saint-Pons).

Sadde, f. coe de Lattes.

Sadde, h. c<sup>ne</sup> d'Avène. — Sadde (carte de Cassini; carte dioc. de Béziers).

Sagnassous (Les), h. ebe du Soulié.

Sagnes, f. che de Béziers.

Sagnes (Les) ou la Sagne, h. cue de Saint-Julien. — Las Saignes, 1778 (terr. de Saint-Julien).

SAGNETTE (LA), f. coe de Saint-Pons.

SAGNIER (Mas), f. cne d'Aspiran, 1841.

Sauce (Le), h. c<sup>ne</sup> de Saint-Étienne-d'Albagnan. — Le Sauch (carte de Cassini). — Le Souch (carte dioc. de Saint-Pons).

Saigne-be-Gos, f. coe de la Salvetat.

Saigne-de-Namelel, f. cne de la Salvetat.

SAIGNE-DE-PIGASSE, f. c.e de la Salvetat.

Saigne-Verte, f. ene de la Salvetat.

SAINT-ADRIEN OU SAINT-ADRIAN, f. cºs de Servian; auc. succursale. — Rector de S. Adriano, 1323 (tôle des dim. des égl. du dioc. de Bez.). — S. Adrian succ. (carte de Cassini; carte dioc. de Béz.). — Prieure, 1760 (pouillé).

SAINT-AFFANIAN, f. - . VOY. AFFANIÉS.

Saint-Allan, h. ene du Bosc.

SAINT-ALEAN, église. -- Vov. Veffiés.

Sust-Inapor, h. coe d'Ivène.

Sant-Anans-de-Mounts, h. e<sup>ne</sup> de Castanet-le-Haut. — Mansus de Monts, 1271 (mss de Colb. H. L. III., pr. e. 6002). — S. Amans de Wouns (carte de Cassini; carte dioc, de Castres).

Sant-Verysine-Porzots, h. e<sup>be</sup> de Ponzols. — Parrach. S. Lozanti di Padols vel Posols. 1112 (carl. Gell. 90). — Terminium S. Imanch de Podols. 1153 (Live noir, 251).

Saint-Amans-de-Tittat, h. v. du Pouget. — Ecclesia S. Amanen de Boissa, 1116 (cart. Gell. 76 v.). — Eccl. S. Amantii de Teuleto, 1146 (cart. Anian. 35, et ch. de l'abb. d'Aniane); 1154 (bull. Adriani IV; ch. de l'abb. d'Aniane); 1154 (bull. Adriani IV; ch. de l'abb. d'Aniane). — S. Amancius, 1162, 1171 (mss d'Aubais; II. L. II, pr. cc. 559 et 660). — Prior vicarius & Teuleto, 1323 (ròle des dim. des ègl. du dioc. de Béziers). — S. Amand de Theulet, icaire, 1518 (pouillé). — Saint-Amans, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.). — Saint-Amans de Teulet, prienré-cure, 1760 (pouillé; carte de Cassini; carte dioc. de Béziers). — Le Pouget et Saint-Amans (tabl. des anc. dioc.).

Le prienré de Saint-Amans-de-Teulet, au diocèse de Béziers, dépendait de l'aumônerie du chapitre cathédral de Montpellier, 1760 (pouillé), — L'état officiel des églises de Béziers de 1780 porte simplement Trulet, patr. S. Imautins. — Saint-Amans, comme le Pouget, était un village séquestre qui allait pour la justice au gouvernement de Montpellier, et parfois au siège de Béziers, quand bon lui semblait. En 1790, il devint une communé du canton de Gignac, mais il cessa d'être commune par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x.

SAINT-AMANS-DE-VALTHÈSE, h. - Voy. AUTHÈZE.

SAINT-ANDRÉ, f. c<sup>ne</sup> de Mèze. — S. André (carte de Cassini; carte dioc. d'Agde).

Saint-André, h. c<sup>ne</sup> de Cassagnolles. — S. André (carte de Cassini; carte dioc. de Saint-Pons).

Saint-André-d'Agde, égl. et fauhourg, c<sup>ne</sup> d'Agde. Ce fut dans cette église que se tint le concile de 506. — Villa et eccl. S. Andrec, 1990 (Marten, Anecd. 1, 179); 1064 (id. Collect, ampliss, 1, 463); 1175 (cart, Agath, 49). — Burgus (S. And.), 1194 (ibid. 55). — Voy. Agde.

Saint-André-d'Albeterre, auc. égl. c\*\* de Teyran. — Parrochia, villa S. Andree de Albaterra, 1167 (cart. Magal. E. 212); 1199 (ibid. 262); 1203 (ibid. 236). — Prioratus, 1287 (bull. Honor. IV; ibid. E. 187); 1278, 1318 (arch. de l'Hérault, ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem). — Prata de Alb. 1334 (cart. Magal. E. 87). — Les carles de Cassini et du diocèse de Montpellier indiquent Aubeterre par ces mots: aucienne église.

SAINT-ANDRE-DE-BITINIAN, f. - VOY. BETIRAC.

Saint-André-ne-Buéges, e<sup>co</sup> de S'-Martin-de-Loudres. — In villa Ilohas ceclesia S. Indree, 80 h-6 (cart. Gell. 3; Mabill. ann. II., 718; G. christ, VI. instr. e. a65). Il y a réellement flohus dans le cart. de Saint-Guillem et dans la copie (p. 5 v°); mais les Bénédictins auraient pu avertir qu'il fallait lire Bohas vel Boios. — Parrochia S. Andree de Boia. 1122 (cart. Gell. 130 v°). — Parroch. S. Indre de Boia. 1304 (cart. Magal. G212): 1333 (stat. eccl. Magal.).
17): 1536 (bull. Pauli III: translat. sed. Magal.).
L'église de Saint-André-de-Buéges appartenait à l'archiprètré de Brissac, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.), et dépendait du sacristain du chap. cathédral de cette ville, 1779 (vis. past.). Le pouillé de 1760 écrit Saint-André de Benges, cure au dioc. de Montpellier; le tabl. des anciens diocèses: Saint-Indré de Buéges; la carte de Cassini et la carte dioc. de Montpellier: Saint-André de Bucyes.

Sunt-André-de-Cuculles, anc. commanderie, cos de Fabrégues. — Parroch. S. Indree de Cogullis, 1161 (carl. Magal. E 326); 1161 (bid. F 90). — De Cacullo, 1184 (bull. Lucii III: 6. christ. VI, instr. c. 362). — De Cagula, 1226 (carl. Magal. D 219); 1367 (bid. E 304). — S. André de Cacules (carles du dioc. de Montp. et de Cassini): 1751 (plan des domaines du Grand et du Petit S'-Jean de Montp.). Saist-André-de-Latnac, f. cos de Fabrégues. — Voy. Latnac.

Saint-André-de-Maurin, and prieuré. — Voy. Maurin.
Saint-André-de-Maurin, and prieuré de la mense capitul. de Montp. — Novigens rilla et eccl. v. 815 (Arnaud de Verd. ap. d'Aigrefouille, H. 517); v. 1100 (ibid. 525); 922 (carl. des comt. de Melg. mss d'Aubais; H. L. H. pr. c. 61; index carl. Magal. 80 °°). — L'illa Avergentis. iv' siècle (carl. Magal. 6 127 v°). — L'illa et ecclesia S. Andrew de Navisgentibus, 1333 (stat. eccl. Magal. 17, 63 et 73); 1528 (pouillé); 1536 (bull. Pauli HI; transl. sed. Magal.). — Saint-Indivê-de-vougens, 1673 (inv. du chap. cathéd. de Montp. I. 722 et suiv.).

SAINT-ANDRÉ-DE-PROLIAN, anc. egl. e<sup>sc.</sup> de Magalas. — S. Andreas de Proliano, 1156 (arch. de Gassan; 6. christ. VI, instr. c. 139). — Prior de Prollano. 1323 : rôle des dim. des égl. du dioc. de Béz.). — Proudhan, seigneurie de la viguerie de Béz. 1529 (dom. de Montp. II. L. V. pr. c. 87). — Le livre terrier de Magalas de 1636 indique le cimetière de cette ancienne église rurale.

SAINT-ANDRÉ-DE-ROUVIGNAC, h. - Voy. ROUVIGNAC.

Saint-André-de-Ruissec, anc. église. — Voy. Ruissec.
Saint-André-de-Ruissons, çen de Gignar. — Terminium,
villa de Sangonius, 1956 (cart. Anian. 89): 1031
(cart. Gell. 20). — Dans le même acte on lit: villa
Gangonius. — Castrum de Gignue, 1140 (mss
d'Aubais; H. L. III., pr. c. 166). — Castrum de
S. Andrea de Sanguanens., 1270 (arch. de Lodève.
vl.). — Cette église fut rémie à la mense épiscopale de Lodève en 1046. Eccl. fam Andrea de Saugonus., 1046 (Plant. chr. priss. Lod. 76). — Par-

roch. S. Andr. Sanguivomensis, 934 (cart. Gell. 74 v<sup>5</sup>); 1019 (Livre noir, 95); 1092 (bibl. 88; 6. christ. VI, instr. c. 133); 1116 (cart. Gell. 156 v<sup>5</sup>).

— Vicairie perpétuelle, 1274 (Plant. ibid. 215).

Saint-André, au diocèse de Lodève, 1635 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.).

— Cure, 1760 (pouillé); tabl. des anc. dioc.).

Sous la première République, Saint-André-de-Sangonis fut un moment appelé Beaulieu. — Il fut aussi chef-lieu d'un canton composé de six communes : Saint-André, Ceyras, Jonquières, Saint-Félix-de-Lodez, Saint-Guiraud et Saint-Saturnin. Ce canton fut supprimé par l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x : Geyras et Saint-Félix-de-Lodez furent placées dans le canton de Clermont; les quatre autres communes passèrent dans celui de Gignac.

SAINT-ANDRÉ-DE-SAUGRAS, II. - VOY. SAUGRAS.

SAINT-ANDRÉ-DE-MOULIÈRES, h. — Voy. MOULIÈRES. SAINT-ANDRÉ-DE-VALQUIÈRES, h. — Voy. VALQUIÈRES. SAINT-ANDRÉ-DI-SESQITER, f. — Voy. SESQUIER (LE).

Saint-Antoine, f. c° de Mauguio. — Ancienne chapelle appartenant au chapitre cathédral de Montpellier. — Saint-Antoine-de-Cadoule, 1521 (arch. du chap. de Montp. cassett. paroiss. de Montp.). — Commanderie, 1716 (pouillé).

Saint-Aphrodise, abb. cos de Beziers. — Cette abbaye, qui a gardé le nom de son fondateur, était dans un fanbourg de Béziers; elle suivait la règle de Saint-Benoît. L'abbé avait toute juridiction temporelle sur le fanbourg. — S. Aphrodisus Biterris, 974 (Marten, Aneed, I, 146). — Ecel. collegiata S. Aphrodisii, 990 (ibid. 179): 1175 (G. christ. VI, inst. c. 140 et passim): 1780 (était offic des égl. du dioc. de Béz.). — Abbatia S. Iffrodisii, 1131 (cart. de la cath. de Béziers, II. L. II, pr. c. 459 et passim): 1216 (Livre noir. 109 et passim). — Abbaye de S. Aphrodise, 1760 (pouillé).

Saint-Apolis, f. et jin, che de Béziers, 1809.

Saint-Apolis ou Saint-Hippolyte, h. c<sup>ae</sup> de Florensac. Saint-Audin-Causse, f. c<sup>ae</sup> de Lespignan.

Saixt-Augus-Le-Bus, f. e<sup>se</sup> de Lespignan, — Saint-Aubu (carte de Cassini; carte dioc, de Béz.), — Chapelle, 1760 (ponillé). — Saint-Aubin-Rivière (receus, de 1840).

Saint-Aubin-le-Halt, f. c<sup>ne</sup> de Lespignan, — Saint-Aubin-le-Haut (carte de Cassini; carte du dioc. de Beziers).

Saint-Aunés (carte de Cassini; carte dioc, de Montvollior)

Sunt-Acrès (Le Petit-), f. cte de Saint-Matthieu-de-Tréviers. Saint-Aurès-d'Auroux, h. c<sup>50</sup> de Mauguio. — Ancienne paroisse du diocèse de Montpellier. — G'était un's vicairie perpétuelle dépendante du chapitre collégial de la Sainte-Trimité de Montpellier, sous le patron. de sainte Agnès. Eccl. S. Marie de Ozorio, v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefenille, 11, 455). — Eccl. S. Agnetis de Menojol (ibid.). — Locus de S. Agnete, 1343 (cart. Magal. E 308). — Aurour, 1684 (pouillé); 1688 (ibid.); 1760 (ibid.); 1779 (vis. past.). — Les cartes de Cassini et du diocèse de Montpellier écrivent Saint-Aurès d'Auroux. — L'état officiel des églises du diocèse de Montpellier place cette église dans l'archiprètré de Baillargues.

Sunt-Barthéleux, ji<sup>n</sup>, ces de Clermont. — Le recensement de 1841 porte Mas de Saint-Berthonieu; les cartes de Cassini et du diocèse de Lodève, Saint-Bartheleuy; église, 1760 (ponillé).

Saint-Barthélemy, jin, che de Saint-Pons.

Saint-Barthélemt-d'Arsoye, h. c. d'Avène. — Eccl. S. Bartholomæi de Arnosia, 1135 (cart. de Joncels; G. christ. VI, inst. c. 135). — Arnoyes, seigneurie de la vig. de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87). — Saint-Barthélemy d'Arnoye, cure du diocèse de Béziers, 1760 (pouillé). — Arnoye, dans l'archipt. de Bonssagues, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.)

Saint-Bauléry, f. coe de Cébazan, 1809. — Saint-Baulery (carte de Cassini; carte dioc. de Saint-Pons).

Saint-Bauzille, éc. e<sup>ue</sup> d'Agde. — S. Baudilius, xii<sup>e</sup> se (cart. Agath. 42).

Saint-Bauzille, f. cne de Béziers, 1809.

SAINT-BAYZILLE, f. e<sup>ne</sup> de Saint-Brès. — Eccl. S. Baudilii que est juxta villam S. Briccii, 1123 (cart. Anian, 74).

SAINT-BATZILLE, jin, ene d'Agde.

Saint-Batzille-de-Fourdes, f. c. de de Faugères; anc. prieuré. — S. Baudilus de Furchis, 1323 (rôle des dim, des égil, du dioc, de Béz.). — Saint-Bauzille de F. 1760 (pouillé). — Nous supposus pril s'agit ici de la seigneurie de Blauhe (sir) dépendante de la vicomté de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87).

Saint-Baezille-de-la-Silve, cod de Gignac. — Eccl. S. Baudilli, 1122 (mss d'Aubais; H. L. H., pr. v. 422); 1110 (cart. Gell. 95); 1146 (cart. Anian. 35); 1212 (ibid. 74 °); 1154 (buil. Adriani IV; ch. de l'alb. d'Auiane). — Eccl. S. B. de Esclatano, 1177 (Livre noir, 251 v°); 1185 (ibid. 58 v°). — Mautio S. B. de Sclatrano, 1216 (ibid. 109). — Bector de S. B. 1323 (rôle des dim. des égl. du dioc. de Béz.). — Saint-Bauxille, 1592 (tetr. de Saint-Bauxille). — Saint-Bauxille, 1625

(pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.).— Saint-Bauxille de Silva, cure, 1760 (pouillé); dans l'archiprètré du Ponget, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.).— Saint-Beauxille (tabl. des anc. dioc. carte de Cassini).— Saint-Beauxille de la Silve, 1779, 1783 (terr. de Saint-Bauxille).— Saint-Bauxille (carte du dioc. de Béziers).

Saint-Bauzille-de-la-Silve était un village séquestré qui allait pour la justice au gouvernement de Montpellicr, et parfois au siége présidial de Béziers, quand hon lui semblait.

SAINT-BAUZILLE-DE-MONTMEL, con des Matelles. - Eccl. S. Baudilii de Montesevo, 1153 (G. christ. VI, inst. c. 357). — Unio monasterii S. Germani de Fornesio Magalon, diwc. eccl. S. B. de Monteceno prope Montemlaurum, 1291 (carl. Magal. D 314). - Saint-Bauzille de Montmel, 1684 (vis. past.); 1688 (lett. du gr. sc.). - Saint-Beauzille de M. xvine siècle (tabl. des anc. dioc.). — Saint-Beausile de M. (carte de Cassini). - Saint-Beausille de M. (carte dioc. de Montp.). — Saint-Beauzely cure, 1760 (pouillé). L'église, dans l'archiprêtré de Saint-Matthieude-Tréviers, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montpellier), patr. saint Baudile, était une vicairie perpétuelle, dont l'abbesse de Gigean était prieure. 1684 et 1780 (vis. past.). - Le lieu de Saint-Bauzille-de-Montmel dépendait du marquisat de Montlanr (ibid.).

SAINT-BAUZILLE-DE-MONTOULIERS OU DE VISAN, église.

— Voy. MONTOULIERS.

SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS OU D'HÉBAULT, con de Ganges. - Podium S. Baudilii, 1288 (cart. Magal. F 153). - Eccl. S. Bausilii, 1x° siècle (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 417). - Ecclesia, parrochia S. B. de Pedusio vel Pudesio, 1154 (ibid. D 75); 1303 (ibid. 138); 1305 (ibid. 275); 1334, 1339 (ibid. B 7). - De Peducio, 1528 (pouillé); 1536 (bull. Pauli III, transl. sed. Magal.). - Saint-Bauzille-de-Putois, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Saint-Beauzely cure, 1760 (pouillé). - Saint-Beauzille-de-Putois on d'Hérault (tabl. des anc. dioc.). - Sount-Bauzile du P. (carte de Cassini; carte dioc. de Montp.). — Saint-Bauzille de P. appartenait à la rectorie de Montpellier et, comme église, à l'archiprètré de Brissac, 1625 (pouillé); 1756 (état des égl. du dioc. de Montp.). Sous le patronage de S. Banzile, elle dépendait de l'évêque de Montpellier, seigneur temporel du lieu, 1779 (vis. past. et arch, de l'hôpital gén. de Montp. B. 242).

SAINT-BENOÎT-ET-SAINT-GERMAIN, abb. - Voy. MONT-PELLIER. SAINT-BERTHOMIEF, jardin. — Voy. SAINT-BARTHÉLEMY (c'e de Clermont).

Saint-Blaise, ancienne chapelle, coe de Caux. — Saint-Blaise, 1760 (pouillé).

SAINT-BLAISE, anc. prieuré. — Voy. SAINT-PIERRE-DE-GLUNEZET.

Saint-Rlaise, f. c<sup>ne</sup> de Cessenon (carte dioc. de Saint-Pons; carte de Cassini).

Fons; carte de Cassini).

Asixi-Bais, eºº de Castries. — 17lla S. Bricü, wº sº (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 417); 1123 (cart. Anian. 74); 1155 (G. christ. VI, inst. e. 358). — Eccl. S. B. v. 1100 (Arn. de Verd. loc. cit. 425). — S. Britü, v. 1118 (ibid. 430). — Parvochia S. Briccii, 1134 (cart. Anian. 78 v°); 1154 (ibid. 79). — S. Brixius, 1333 (stat. eccl. Magal. 22). — Cétait l'une des douze villettes de la haronnie de Lunel, 1440 (lett. pat. de la sénéch. de Ximes, VIII, 257 v°). — Eccl. S. Brissii, 1536 (bull. Pauli III; transl. sed. Magal.). — Saint-Brez, 1625 (pouillé); 1684 (vis. past. tabl. des anc. diocèses). — Saint-Bres, 1688 (vis. past. lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; carte du dioc. de Montp. carte de Cassini).

Saint-Brès, viguerie de Lunel, appartenait au marquisat de Castries. — Son église, sous le vocable de Saint-Brèce, était un prieure, dans Tarchiprètré de Baillargues, dépendant du chapitre cathédral de Montpellier. — 1756 (état offic, des égl. du dioc, de Montp.); 1779 (vis. past.).

Saint-Cels, f. coe de Saint-Chinian.

Saixt-Gelse, anc. égl. e<sup>ee</sup> d'Aniane; dépendance de l'abbaye d'Aniane. — Eccl. S. Celsi, 1102 (arch. de l'abbaye de Saint-Chinian; H. L. II, preuves, e. 357).

Saint-Gérice, église. — Voy. Margon.

Saint-Charles, faub. cne de Péret.

SSINT-CHINIAN, arrond. de Saint-Pons. - Villa Vernodubrus (Vernazoubres) in loco qui dicitur Holatianus, 826 (arch. de Saint-Chinian; Mabill. Annal. 11, 724). - Cette ville doit son nom, souvent corvompu, Saint-Agnan, Saint-Aniau, Saint-Chignan (voy. Hist. de Lang. I, II, III, aux tables), à une abhaye de l'ordre de Saint-Benoît, qui devait le sien à son patron, saint Agnan, évêque d'Orléans. La fondation de cette abbaye date de 826. On peut croire, d'après les textes cités plus bas, que l'abbaye de Saint-Chinian était la même que celle de Saint-Laurent de Vernazoubres ou Vernosoubres, du moins qu'elles étaient réunies à la fin du 1xº sièrle (899); car à cette époque, sons l'un et l'autre nom, il s'agit d'un seul monastère, suué sur la même rivière (Vernazoubres) et dans le même diocèse (Saint-Pons).

- Monasterium S. Iniani, 826 (arch. de Saint-Chinian; G. christ. VI, instr. c. 73); 897 (Livre noir, 97 vo). - Monast. S. An. et S. Laurentii martyris, 899 (Spicil. XIII, 265). - S. Laurentii Vernaduprensis, 897 (Baluz. Concil. Narh. 2 et 3) : VOY. SAINT-LAURENT-DE-VERNAZOUBRES. - S. Au. Vernedubrio, 974 (Marten. Anecd. I, 126). - Monachi S. An. 1129 (arch. de Saint-Chinian; H. L. 11, pr. c. 448). - Abbas S. An. 1241 (Baluz. Bibl. da R. ibid. III, pr. c. 408); 1275 (mss de Colb. ibid. IV, 61). - Sainct-Aignan, 1518 (pouillé). — Saint-Chinian de la Corne, 1625 (ibid.). — Saint-Chignan de la C. 1745 (H. L. V, 369). — Saint-Chimian, 1649 (pouille). - Cure, 1760 (ibid.); 1778 (terr. de Saint-Chinian; carte du dioc. de Saint-Poos; carte de Cassini).

Saint-Chinian, dans le diocèse de Saint-Pons. répondait pour la justice au sénéchal de Béziers. — Primitivement, le canton de Saint-Chinian ne comprit que six communes : Saint-Chinian, Assignan, Cébazan, Ferrières, Pardailhan et Pierrerue; mais par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x , qui reforma et supprima plusieurs cantons, celui de Saint-Chinian perdit Ferrières et Pardailhan, qui passèrent dans les cautons d'Olargues et de Saint-Pons, et il reçut Agel, Aigues-Vives, Cruzy, Montouliers, Villespassans, qui formaient le canton de Cruzy, supprimé, et Cessenon, chef-lieu de canton également supprimé. Enfin, en 1850, le canton de Saint-Chinian a encore acquis la commune de Cazedarnes, formée de denx hameaux qui appartenaient à la commune de Cessenon. Ce canton renferme donc aujourd'hui onze communes.

Saint-Christol, con de Lunel. — S. Chercrius, 1226 (Reg. Cur. Franc. H. L. III, pr. c. 317). - S. Christophorus, 1222 (cart. Magal. A 224); 1226 (ibid. 226). — Saint-Cristol, 1625 (pouillé). — Saint-Chrystol, 1688 (ibid.). - Saint - Christol, 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau); 1772 (terr. de Saint-Christol; tabl. des anc. dioc.). — Commaaderie (carte de Cassini; carte dioc. de Montp.). -Saint-Christol, viguerie de Sommières, était une paroisse du dioc. de Montpellier, dans l'archiprétré de Restinclières, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.), sous le patron. de saint Christophle. -1779 (vis. past.). - Vicairie perpétuelle, elle dépendait du commandeur de Saint-Jean-de-Jérusalem , seigneur résident du lieu (chevalier de Suffren) , 1777 (vis. past.).

Saint-Christon, faubourg, cae de Pézenas.

Saint-Christol, f. c<sup>ne</sup> de Pézenas. — Saint-Christol (carte de Cassini; carte dioc. d'Agde). SAINT-GURISTOL, m<sup>10</sup> sur le Vidourle, c<sup>80</sup> de Saint-Seriés. — Les cartes de Cassini et da diocèse de Montpellier portent Moulin de Bes ou Saint-Christol. SAINT-CHRISTOL-ET-NOTRE-DAME-DES-PRÉS, prieuré,

Saint-Christol-et-Notre-Dame-des-Pres, prieure, e<sup>ne</sup> d'Agde, 1760 (pouillé). — Voy. Paades, éc.

Saint-Christophe, ermitage, cec de Puisserguier.— Ancien prieuré, prioratus de S. Christoforo, 1323 (rôle des dim. des égl. du dioc. de Béziers).

Saint-Gible, ancienne église, e<sup>ne</sup> de Margon. — Eccl. S. Érinci, 1178 (G. Christ, VI, instr. c. 140) ; 1216 (Livre noir, 109). — Rector de S. C. 1323 (rôle des din, des égl. du dioc. de Bez.). — Prienré de Samet Circe, 1518 (pouille).

SAINT-CLAIR, abbaye ruinée, ene de Gigean (carte du dioc, de Montp.).

SAINT-GLAIR, f. c'e de Lunel.

SAINT-GLAIR, h. c° de Cette. — Hermitage Saint-Clair (carte de Cassini: cartes des dioc. d'Agde et de Moutpellier), redoute. — Pie Saint-Clair; hautenr: 1 on mêtres.

SAINT-CLAUDE, f. - VOY. GLINARDE (LA).

SAINT-CLÉMENT-DE-RIVIERE : con des Matelles. - Eccl. S. Chementis, 1146 (cart. Anian. 35); 1154 (bull. Adriani IV, ch. de l'abb. d'Aniane); 1168 (mss d'Aubais; H. L. H. pr. c. 608): 1204 (cart. Agath. 314); 1243 (cari. Magal. E 217). - Fons S. Cl. 1398 (cart. Magal. E 310). - La Rivière, seigneurie, 1455 (dom. de Montpellier: H. L. V, pr. c. 16). - Saint-Clemens, 1625, 1649 (ponillés). . — Samt-Clément , 1684 (pouillé); 1688 (ibid.).— Cure, 1760 (ponille; tabl. des anc. dioc.) .- Saint-Glement-de-Rivière, 1688 (lett. du gr. sc. carte de Cassini; carte dioc. de Montp.), dans la rectorie de Montpellier, dans l'archiprétré d'Assas, 1756 (état offic, des égl. du dioc. de Montp.), était une vicairie perpétuelle, sous le vocable du saint de ce nom, dépendante de l'abbaye d'Aniane. - L'évêque de Montpelher était le seigneur temporel du lieu en 1684 (vis. past.); le marquis de Montferrier en 1780 (vis. past.).

Les caries déjà citées distinguent et écrivent Saint-Clément-de-Birière et Saint-Clémens : ce sont deux hameaux qui forment la commune objet de cet actuele.

NINT-GORD, anc. egil, e<sup>ro</sup> de Montpellier, sect. A. — Cette egilse fut renversée durant les troubles religions. — Eccl. SS. Comm et Domaio, A., 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Vigrefouille, H. 4625).

SMNT-DENISAG-GENESTEI, anc. égl. e<sup>sc.</sup> de Saint-Nazairede-Pesan. — Villa S. Duaqusii, 1155 (G. christ, M. 1981), 1926 (Hog. Cur. Fr. H. L. III. pr. e. 317). — S. Duquicare de Genesteta., 1333 (stat. eccl. Magal. 10). — Eccl. S. Dionysii de Ginesteto.
1536 (bull. Paul. III, transl. sed. Magal.). — SointDenis de Ginestet, 1510, 1513 (invent. des titres
du chap. cath. de Montp. 293); 1760 (pouillé). —
— Soint-Denis de Genestet (carte de Cassini; carte
du dioc. de Montp.). — Saint-Denys d'Obilions,
1316 (inv. des arch. de Lunel, 19). — Voy. LÜNEL.
SAINT-DENIS-DE-MONTPELLIERET, anc. paroisse. — Voy.
MONTPELLIERET.

Saixt-Drézieux, c<sup>on</sup> de Castries. — Eccl. S. Desiderv, v. 1130 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, Il., 430).
S. D. villa ant ecclesia, 1156 (G. Christ. VI. instr. c. 359); 1166 (Gh. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1263 (cart. Gell. 209 v<sup>5</sup>); 1333 (stat. eccl. Magal. 17); 1528 (pouillé); 1536 (bull. Pauli III, transl. sed. Magal.). — Saint-Dresery, 1626 (pouillé); abil. des anc. dioc.). — Saint-Dreseri, 1688 (pouillé). — Saint-Dresery, 1649 (bid.): 1688 (lett. du gr. sc.). — Saint-Dreveri de Courbessur (carte de Cassini; carte du dioc. de Montp.): 1789 (terr. de Saint-Dréséry).

Saint-Drézèry, dans la viguerie de Sommières (Gard), était une vicairie perpétuelle sous le patron. de saint Didier, diocèse de Montpellier, archiprêtré de Bestinchères, 1756 (état offic, des égl. du dioc. de Montp.). Cette vicairie dépendait du prévôt du chapitre cathédral de Montpellier, qui était aussi seigneur temporel du lieu, 1684, 1779 (vis. past.).

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS, f. — Noy. Monts (Les). SAINTE-BARGE, h. coe do Castanot-le-Haut.

Saint-Bhighte, h. e<sup>ne</sup> de Saint-André-de-Sangonis: ancienne paroisse du diocèse de Lodève. — Eccl paracia S. Brighta., 1365 (Pl. chr. presul. Lod. 30h, 205); 132h (ibid. 291). — Prioratus. 1311 (ibid. 363).

SAINTE - CÉCLE, t. c<sup>ne</sup> de Gabian. — Sainte - Cecille . 1543 (arch. dép. chambre des comptes, B 343).

Sante-Cherstine, f. e<sup>o</sup> de Mauguio. — Parroch. S. Cristine, 1177 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jécusalem). — Mansus, 1292 (cart. Magal. A 102. D 2h6). — Mansus S. Crispine (Cristine) in terrat. et prisidiet. Melgarieni, 13ho (ibid. B. 8a).

Sainte-Colome, h. c. de Colombières. — S. Columba. 957 (Livre noir, 236). — Eccl. 990 (arch. de Saint-Thibéry; G. christ. M., instr. c. 345; carte de Cassini; rarte dioc. de Béziers).

Sainte-Colonge, li, c<sup>ue</sup> de Rieussec (carte de Cassini: carte dioc, de Saint-Pons).

Saime-Colombe-de-Nassangues, f. c. de Saint-Genièsdes-Mourgues; ancienne paroisse du diocèse de Montpellier. — Eccl. de S. Colomba, 1000 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II., 429). — S. C. de Nyssargues, 1099 (G. christ. VI, instr. c. 187). — Decinaria S. Col. de Nyssaricis, 1235 (cart. Magal. E 229); 1305 (ibid. C 60); 1335 (ibid. A 208). — C'était l'une des donze villettes de la baronnie de Lunel, réunie à Saint-Geniès, 1440 (lett. pat. de la sénéchaussée de Nimes, VIII, 257 v°). — Les cartes de Cassini et du diocèse de Montpellier, ainsi que le tableau des anciens diocèses, portent simplement Sainte-Colombe; le pouillé de 1760 n'en fait pas mention.

Sainte-Choix, chapelle ruinée, cae de Gabian. Sainte-Choix, égl. champètre, cae de Magalas. Sainte-Choix, f. cae de Montagnac.

Sainte-Croix-de-Quintillargues. — Monsus de Quintanello, 1110 (cart. Gell. 156). - Eccl. S. Grucis de Quintilanegues, 1146 (cart. Anian. 35). - Ercl. S, + de Quintillanegues, 1154 (bulle d'Adrieu IV, ibid. 35 v°). - Villa S. C. de Quintilhanicis, 1227 (cart. Magal. C 176). - S. C. de Quantillumicus. 1262 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 444). — Prdagium, 1255 (cart. Magal. A 107). — Castrum, 1293 (ibid. \ 144; D 236). — Sancta Crux de Fontanesio, 1263 (ibid. E 300); 1293 (ibid. A 144; D 236); 1310 (ibid. E 129). - Sainte-Croix et Fontonès, 1625 (pouillé); 1649 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). - Sainte-Croix, 1760 (ponillé). -Sainte-Ceoix de Quintillargues, 1688 (lett. du gr. scean); 1780 (vis. past. carte de Cassini: carte du dioc. de Montp.).

Cette paroisse du diocèse de Montpellier, viguerie de Sommières (Gard), était une vicairie perpétuelle, ayant pour patron VExaltation de la SainteGroix, dans l'archiprètré de Saint-Matthieu-de-Tréviers; elle dépendait des Bénéfictins d'Aniane, ainsi que Fontanés, dont la réunien à Sainte-Croix ne formait, avant 1790, qu'une seule paroisse dans le même diocèse. L'evêque de ce siège était seigneur temporel de l'un et de l'antre lieu, 1684 (pouillé); 1756 (état offic, des égi, du dioc, de Montp.); 1780 (vis, past.).

Sainte-Éclalie, f. c. de la Livinière (carte dioc. de Saint-Pons; carte de Cassini).

SAINTE-ELIALIE, f. c<sup>nc</sup> de Allheneuve-loz-Béziers. Eccl. S. Enlaline de Tomeio, 1182 (bull, Luci); G. christ, AI, instr. c. 88). — Prior de S. Enlalia, 1323 (role des dim. des égl. de Béziers). Sainte-Lululie (carte dioc. de Béziers; carte de Cassini).

Sainte-Ellalie, mio sur la Nazouro, cio de Cruzy.

SAINTE-ETIALIE-DE-LA-REGLUSE, église ruinée, e<sup>ne</sup> d'Olmet. — S. Eulalia de Padernis rel Paderino, 987 cart. Lod. G. christ. VI, instr. c. 269). Parava S. Eviation de la Recluse, 1283 (Plant. chr. præs. Lod. 226).

SIMTE-EURIH-DE-MIBEVAL, église. — Voy. MIBEVAL. SANTE-ÉURIH-DE-RIOUS, anc. chapelle, e<sup>ee</sup> de Riols. — Saucta Eulaha de Riols. 940 (arch. de Saint-Pons de Tom. Mabill. Ann. III, 711). — Cappella et castrum, 1102 (arch. de l'église de Saint-Pons; II. L. II, pr. c. 357).

Sainte-Ellalie-de-Serglas, and église, c<sup>ac</sup> de Saint-Julien. — Eccl. S. Enlalia de Serclas, 1102 (arch. de l'égl. de Saint-Pons; H. L. II, pr. c. 357).

Sainte-For, f. c" d'Argolliers.

Same-Julie, f. cae de Montferrier.

Sunte-Madeleint-de-Monis, h. c. de Vieussan. — Sainte-Maydelaine de Homs, cure, au dioc, de Bez. 1760 (pouillé). — S. Maydelaine demonis, 1780 (etal offic, des égil, de Beziers). — La Maydelaine (carle dioc, de Beziers) carle de Cassini).

Sainte-Modelleim-d'Octavia, église ruince, e<sup>oc</sup> di Magalas. — Sainte-Marie-Magdalene de Octobina. 1518 (ponille). — S. M. M. d'Octavian. 1760 (ibid.). — La Mogdelaine (carte de Cassini: carte du dioc. de Béz.). — Voy. Magalas.

Sainte-Marie, L. coo de Maureilhan.

SAINTE-MARIE-D'ARNE-VILLLE, ancienne chapelle, c<sup>os</sup> d'Aniane, — S. Mavia de Armenpdis, 1446 (cart. Anian, 35). — Eed. S. W. de Teuendes, 1154 (bulled 'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane). — Parroch. S. M. de Judesanicis rel ad Andesanicias, 1157 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem).

Sainte-Marie-de-Bella, ancienne chapelle, con de la Boissère, — Eccl. S. Marie de Bella, 1154 (cart. Anian, 35 v²), — Voy. Bellarre.

Sante-Marie-De-Carrot, and chapelle, c<sup>or</sup> d'Annelas, — Eccl. S. Marie de Cairano, i 146 (rart! Anian, 35). — De Cairano (ibal, 35 v<sup>o</sup>), i 154 (bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb, d'Aniane).

Sainte - Marie - de - Cormits , anc. monastére. - Voy. Cormies.

Sainte-Marie-de-Ferrières, église. — Voy. Ferrières (c° d'Olargues).

SMINTE-Wards-de-Francoulle, h. — Voy. Francoulle. SMINTE-Mards-de-la-Bastine, anciente chapelle, e<sup>re</sup> de-Rouet. — Eccl. S. Marie de la Bastida, v i 156 (cart. Anian, 35); i 15h (bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane).

SAINTE-MARIE-DE-LA-GARRIGUE, and paroisse. Vov. Garrigue (Notte-Dame-de-la-).

Sunte-Marie-De-L'Étano, and chapelle, e<sup>re</sup> du Pouget, — Homo S. Marie de stague, 1022 (cart. Anian, 117). — Lesting (cart. du dioc. de Bez. carte de Cassini).

Sainte-Marie-de-l'Olivète, anc. chapelle, c° de Villeneuve-lez-Maguelone. — Capella B. Marie de Oliveto, 1536 (bull. Pauli III, transl. sed. Magal.).

Saurie-Marie-de-Lucian, anc. chapelle, coe de Saint-Saurin. — Eccl. S. Marie de Luciano, 1182 (G. christ. VI, instr. c. 88).

Sainte-Marie - De-Nadallian, anc. chapelle, e<sup>ne</sup> de Saint-Thibéry. — Eccl. S. Maria de Nataliano, 990 (arch. de Saint-Thibéry; G. christ. VI, instr. c. 316); 1135 (cart. de Joneels, ibid. 135). — Yov. Nadallian.

Sainte-Marie-de-Nazareth ou des Aires, anc. chapelle, ce de Saint-Chinian. — Eccl. S. Maria de Nazu-reth, alit. de Areis, 1101-1103 (arch. de l'abh. de Saint-Chinian; G. christ. VI, instr. c. 82; H. L. H., pr. c. 357). — Hermitage de A.-D. de Nazureth (carte de Cassini; carte dioc. de Saint-Pons).

Sainte-Marie-de-Prinet, cae. — Voy. Cros (Le), canton du Caylar, et Notre-Dame-de-Prinet.

SAINTE-MARIE-DE-ROBIGNAC. église. - Voy. Rouvignac.

Sainte-Manie-de-Salses, anc. succursale, coe de Saint-Privat. — Voy. Salses (Les).

SAINTE-MARIE-DES-EAVA, and. prieuré. — Voy. Notre-Dane-d'Aix.

Sainte-Marie-des-Horts, and chapelle, e<sup>se</sup> du Pouget.

— Eccl. S. Marie d'Ortulis, 1146 (cart. Anian. 35).

— De Ortilis, 1154 (bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane). — Saincte Marie de Ourtilh, 1518 (ponillé). — Voy. Horts.

Saixte-Marie-de-Trésons, anc. chap. e<sup>ne</sup> de Riols. — Capella S. Maria de Tresors, 940 (arch. de Saint-Pons de Tom. Mabill. Ann. III, 711). — N. D. de Thresor (carte du dioc. de Saint-Pons; carte de Cassini).

SAINTE-MARIE-DE-TUDA, h. - VOV. LATUDE.

Saint-Marie-de-Valcheuse, ancienne chapelle, c<sup>ee</sup> de Saint-Panl-et-Valmalle, — Eccl. S. Marie de Vallecrosa, 1138 (arch. d'Anione: G. christ. VI, instr. c. 356). — A. D. de Cesteirurgues (carte de Cassini; carte dioc. de Montpellier).

SAINTE-MARIE-DU-CAESSE, and, chapelle, e<sup>ne</sup> du Gausse-de-la-Selle, — Eccl. S. Marie de Cama, 1146 (cart. Anian, 35). — De Causa, 1154 (balle d'Adrien IV. ch. de l'alb. d'Aniane).

SAINTE-MARIE-DU-GRAI , chapelle. — Voy. Notre-Daue-

Sainte-Marie-ou-Roster, and, chapelle, cos de Puéchabon. — Eccl. S. Marie de ruba, 1146 (cart. Anian, 35); 1154 (ibid. 35 v°; bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane). — Les cartes de Cassini et du duc. de Wontpellier écrivent les Roses.

Sainte-Marie-Mareline, laubourg de Béziers. — Burgus S. Marie Magdalene, 1092 (Livrenoir, 88); 1155 (ibid, 32). Sainte-Marie-Madeleine-d'Octavian, église ruinée. — Voy. Sainte-Magdeleine-d'Octavian.

Sainte-Nathalie-de-Fos, église et ruiss. — Voy. Fos. Sainte-Perféte, anc. église, cº de Mauguio. — Eccl. parrochialis S. Perpetue prope Melgorium, 1282 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 447).

Sainte-Réparate, église ruinée, coe de Saint-Guillemdu-Désert. — Eccl. S. Reparatæ, 989 (cart. de l'abb. de Saint-Guillem; H. L. II, pr. c. 142).

Saint-Esprit, c<sup>ne</sup> de Béziers. — Ancienne abbaye de filles de l'ordre de Saint-Angustin, 1760 (pouillé). Saint-Esprit, f. et j<sup>in</sup>, c<sup>ne</sup> de Béziers, 1809.

Saint-Esprit, f. cne de Mèze.

Saint-Étienne-o'Agde, église, c\*\* d'Agde. — Ecclesia S. Stephani, paræc. diæc. Agatheus. 848, 872 (cart. Agath. passim); 990 (Marten. Anecd. 1, 179; G. christ. V1, instr. passim; H. L. passim).

Saint-Étienne d'Alemann, c°° d'Olargues. — Albinianus villa, 844 (Baluz, Capitul, H., 1444). — De Albaniano, 776 et 1200 (Livre noir, 73 ° et 231). — Eccl. S. Stephani in Alba-aqua, 987 (èart, Lod. · G. christ. VI, instr. c. 270). — Eccl. S. St. et eccl. S. Amantii de Albania in valle Jawri, 1103 (arch. de l'église de Saint-Pons; H. L. II, pr. c. 337). — Eccl. de Albiguano, 1178 (G. christ. ibid. 140). — Saint-Étienne d'Albaignan, annexe de Saint-Sébastien de Prémian, dioc. de Saint-Pons, 1760 (pouillé). — Mas de l'Église succ. (cartes du dioc. et de Cassini).

SAINT-ÉTIENNE-D'AUBOUX, anc. chapelle. — Voy. SAINT-ÉTIENNE-DE-PERNET.

Sant-Étienne-de La-Vinaria, anc. chapelle, cot de Cruzy. — S. Stephanus de Cella-Vinaria, in territ. Minerbensi, cum capella castri S. Salvatoris. 1102 (arch. de l'égl. de Saint-Pons; H. L. H., pr. c. 356): 1182 (bid. G. christ, VI, instr. c. 88).

SAINT-ÉTIENNE-DE-GABRIAC, h. - Voy. GABRIAC.

Saint-Étienne-be-Ginestei, anc. prieuré, c<sup>est</sup> de Saint-Nazaire-de-Pesan. — Eccl. S. Stephani de Ginesteto, v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, H. h25). — Voy. Saint-Denis-be-Ginestet.

Saixi-Étienne-de-Godian, anc. abbaye, e<sup>ne</sup> de Clernont. — Monastère de Bénédictines près des murs de Clermont, avec territoire adjacent qui a conservé le nom de Gorjan. Cette orthographe de Gorjan se trouve déjà au mu' siècle (cart. tiell. 7h v°). — Vers la fin du même siècle, Févèque de Lodève y fonda une collégiale pour quatre chanoines: Eccl. S. Stephani de Gorjana, 1289 (Plant. chr. præs. Lod. 2h2). — Mais la fondation du monastère pour huit religieuses, qui a subsisté jusqu'en 1791, date du milleu du my siècle. — Monasterium monialum ordinis S. Benedicti in territorio de Gorjano, 1350 (ibid. 301; cart. de Gorjan; G. christ. VI, instr. c. 288). — Abbaye de Bénédictines de Gourjan, 1760 (pouillé). — L'abbé Expilly et ses copistes écrivent Gorian, Gorianum, 1764 (Dict. des Gaules).

Saint-Étienne-de-Gotrgas-et-Albagne, c° de Lodève.

— Rector eccles. S. Stephani de Gorgatio. 1252 (Plant. chr. præs. Lod. 178). — Vallis de G. 1303 (ibid. 257). — Gorgas. seigneurie de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87). — S. Estere de G. 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). — Saint-Étienne cure, 1760 (ibid.). — Saint-Étienne-de-Gourgas, 1688 (lett. du gr. sceau; tabl. des anc. dioc. carte du dioc. de Lod. carte de Cassini). — Aubagne. Albaiga, voy. Albagne.

Avant 1790, Saint-Etienne-de-Gourgas et Aubaigues formaient deux paroisses distinctes du dioc. de Lôdève. — A la création des cantons, Étiennede-Gourgas et Aubagnes devinrent deux communes du canton de Soubès, lequel fut supprimé par l'arrété des consuls du 3 brumaire au x; elles passèrent alors dans le canton de Lodève. En 1832, elles furent réunies pour n'ea former qu'une seule.

Saint-Étienne-de-la-Salvetat, cae. -- Voy. Salvetat (La).

Saint-Étienne-de-Lieussac, anc. église, c\*\* de Montagnac. — 1760 (ponillé). — Les cartes de Cassini et du dioc. d'Agde portent seulement *Lieussae*.

Sunt-Étiense-de-Mursan, h. e<sup>ne</sup> de Camplong. — Ecel. S. Stephani, v. 1150 (Livre noir, 52 v²). — Bector de Mursano, 1323 (rôle des dim. des égl. du dioc. de Béziers). — Mursan, vicairie perpétuelle, 1518 (pouillé); cure, 1760 (ibid.). — S. St. de Mursan, 1780 (état offic. des égl. de Béziers). — Saint-Étienne de Mursan (carte de Cassini; carte du dioc. de Béz.).

Saint-Étienne-de-Perret ou d'Auroux, anc. chapelle, c<sup>ss</sup> d'Aumelas. — S. Stephanus de Perneto, 1187 (mss d'Aubais; H. L. III, pr. c. 161). — Saint-Étienne d'Auroux (carles de Cassini et dioc. de Béz.).

Saint-Étienne-de-Rosgas, Rogas ou Rugas, ancienne éplise, c°° de Clermont. — Rongias vel Rogerias, 1079 (cart. Gell. 108). — Campus de Rogaz, 1138 (G. christ VI, instr. c. 274). — Mansus S. Stephani, 1181 (cart. Magal. A 45 v°). — L'abbé de Saint-Sauveur de Lodève obtint par échange, de l'albesse de Nonnenques, l'église paroissiale de Saint-Étienne: Eccl. paracial. S. Stephani de Rogatio cum Oratorio S. Petri vi annexo, 1275 (Plant. chr. pers. Lod. 215). — A cette église furent unies, en 1286, les chapelles Saint-Jean et Saint-Barthélemy de la Goste (tbid. 239).

SAINT-ÉTIENNE-DES-HERMS, h. c<sup>ns</sup> de Montpeyroux. — Cassini et la carte du diocèse de Lodève se trompent en écrivant Saint-Étienne des Airs succ. On lit S. Stephanus de eremis, de hermis, des herms, daos tous les actes (arch. de Montpeyroux; livres terriers, 1500, 1586, etc.).

Saint-Étienne-d'Issenac, h. c\*\* de Brissac. — S. Stephanus de Essausaco, 1333 (stat. cccl. Magal. 22, 72 v\*). — Prieuré, dans l'archiprètré de Brissac, dont le sacristain du chapitre cathédral de Montpellier était le prieur décimateur, 1756 (état offic. des égl. de Montp.): 1779 (vis. past.). — Cure, 1760 (pouillé; carte de Cassini; carte dioc. de Montp.). — Le recensement de 1856 porte Saint-Étieune et Portalés.

Saint-Étienne-du-Canal., anc. église. ess de la Salvetat.
— Eccl. S. Stephani de Cavall. (Canall.), 940 (arch. de Saint-Pons de Tom. Mabill. Ann. III., 711). —
Eccl. S. St. de Canallo, 1182 (G. christ. VI., instr. c. 88). — Saint-Étienne (carte de Cassini; carte du dioc. de Saint-Pons).

Saint-Eusère, and, prieuré. — Voy. Campillergues. Saint-Félix, f. e<sup>se</sup> et e<sup>se</sup> de Murviel. — Saint-Félix-le-Haut et Saint-Félix-le-Bas (recens. de 1840). — Ancienne église: Eccl. S. Felicis de Solaco, 1123 (G. christ. VI, instr. c. 278).

Saint-Félix, f. coe de Saint-Seriès.

Saint-Félix, montagne. — Voy. Féstié (Lot Pié).

SMXT-FÉLIX-DE-JONCELS, anc. église, c°s de Joncels.— S. Felix Jerundensis, 990 (arch. de Saint-Paul de Narb. Marten. Anecd. 1, 101). — Ercl. de S. F. 1092 (Livre noir, 88). — Ercl. S. F. Juncellensis, 1135 (arch. de l'abb. de Joncels; G. christ.VI, instr. c. 135); 1385 (stat. ccl. Bitt. 129).

Saint-Félix-de-l'Iléras on d'Almou, con du Caylar.
— Castrum de Levate, 1138 (G. christ, VI, instr. c. 279). — Eccl. S. Felicis de L. 1146 (cart. Gell. G. christ, ibid. 280). — De Leyratio, 1144 (Plant. chr. press. Lod. 83); 1569 (Plant. bid. 378). — De Levava, 1188 (ibid. 96). — De Levava, 1210 (Bibl. reg. G. christ. ibid. 284). — S. Felix, 1688 (lettres du grand secau). — Care, 1760 (pouillé). — Saint-Félix de l'Uèras (tabl. des auc. dioc. carte de Cassini; carte du dioc. de Lodève).

Tous les noms de Saint-Félix de l'Héras, de Lergue, d'Alajon, de la Montagne, distinguent cette commune de celle de Saint-Félix-de-Lodez, de Lodève, de la Plaine. — La tradition nomme un saint Pons de La Baza, voleur converti, dont le château de la Raze (ruines) domine les cimes de l'Escalette. Le village de Saint-Félix en est éloigné de 2 kilomètres. SAINT-FELIX-DE-LODEZ, con de Clermont. - Eccl. S. Felieis, 864 (tabul, Gell, G. christ, VI, instr. c. 265); 806 (id. Mabill. Annal, 11, 718); 807 (Diplom. Ludovici Pii; G. christ. ibid.); 1072 (rart. Gell. 21). - Castrum, 1270 (arch. de Lodève, ch.; Plant, chr. præs. Lod. 210). - Dominus de S. Fehee in Plano, 1326 (ibid. 294). - Magaranciaz villa, 804 (cart. Gell. 3).— Magarancia (G. christ. ibid.). — Villa Magaranciatis cum eccl. S. Felicis, 807-808 (diplôme de Louis le Pieux, roi d'Aquitaine; cart. Gell. q1 v"; ch. de l'abb. de Saint-Guillem; Act. SS, Bened, sec. 1v, part. 1, 90 et 223; G. christ. ibid. 266); 1123 (bulle de Calixte II, ch. du fonds de Saint-Guillem). -- Magaranciaeum, 820 (cart. Aniao. 14). — Tilla Magarantiute in pago Luterensi, 822 (ibid. 19): 853 (vidim. 1314, tr. des ch. H. L. I, pr. c. 100). — Magaritti, 1131 (Livre noir, 108). - Filla Maganraciacis cum eccl. S. F. 1146, 1162 (cart. Gell. G. christ, ibid. 280 et 282). - Saint-Felix, seigueurie de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87); au dioc. de Lodève. 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lettr. du gr. sc.). — Præuré-cure, 1760 (pouillé: tabl. des anc. dioc. ;. - Saint-Félir de Lodez (carte de Cassini; carte du diec, de Lodève). - Voy, Saint-Félix-de-RONGAS.

Gette localité prend, comme on l'a vu, le nom de Lodez (corript, de Lodèze) ou de la Plaine, de la Montagne. Le Dictionnaire des postes de 1837 l'appelle Saint-Félix-de-Lodèze. Son patron, saint Julien de Brioude, a été transféré de Saint-Julien-d'Arvizas, eglise voisine (voy. ce nom). — Quant à l'appellation de Magaranciac, Margaussas, Margausse (ce de Saint-Guirand), elle accompagne presque tonjonts la désignation de l'église de Saint-Félix depuis el diplôme de Louis el Pieux, en 807-8, jusqu'au précepte de Louis VII, donné à Sanvigny, en présence du pape Alexandre III, en 1162.

Saint-Felix-de-Lodez fut primitivement place dans le canton de Saint-André, supprimé par arrêlédes consuls du 3 brumaire an x; cette commune passa dés lors dans le canton de Clermont.

SANT-FÉLIX-DE-MAGRANGUG, and eighise, e" de Saint-Felty-de-Lodez. G'est la même église que celle de l'article precédent. Il fant seulement observer que Magaraneae on Marganssas se trouvait sur le territoire de la commune de Saint-Guiraud, l'imitrophe, of que la juridiction de ce lieu appartenait à un autrsegneur qu'à celui de Saint-Guiraud. Saint-Félix-de-Montseau, anc. abbaye, coe de Gigeau. - Monastère de Bénédictines, dont la fondation remonte à Bermond de Levezon, évêque de Béziers en 1128; uni en 1749 aux religienses de la Visitation de Montpellier (inv. des actes de l'abb. de Saint-Félix-de-Montseau, de 1695, et inv. de la Vis. de Montp. de 1775). - S. Felix de Sustantione, 1167, 1257 (cart. Magal. E 212, F 191). -Monasterium S. F. de Monteceven, 1163 (ch. de l'abb. de Gigean). - De Montecenen, 1181 (cart. Magal, A 45 v°). - S. F. de Montesero, 1211 (cart. Agath, 73); 1238 (bull. Gregor, IX; cart. Magal. C 221); 1282 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, 11, 447). — De Montesalvio, 1347 (ch. des arch. de Pézenas). -- Saint-Felix de Monceau (carte de Cassini: carte du dioc. de Montp.). - S. Michael de Villapaterna prope Gijanum, 1282 (cart. Magal. F 98); 1339 (ibid. B 10). - Monales S. Felicis de Vil. pat. 1341 (ibid. 117). On voit encore, à 1 kilomêtre à l'ouest de l'église de Saint-Félix , les ruines de cette villa, qui a conservé dans le langage vulgaire le nom de las Gleizas de la Vila paterna (d'Aigrefeuille, H, 298). - Voy. Saint-Geniès-des-Mourgles et VILLA PATERNA.

Saint-Félix-ne-Rosovs, anc. chapelle, e<sup>ne</sup> de Clermont,
 Saint-Félix de Rogaz, v. 1060 (cart. Gell. 154).
 Il est probable que c'est la même église que celle de Saint-Félix-de-Lodez.

Saint-Félia-de-Sisisoargues, h. c° de Saint-Seriès.

— Anc. paroisse du dioc. de Montpellier. — Saint-Fèlix de Sinistarques, 1688 (lett. du gr. sc.). — Saint-Felix. 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. carte de Cassini; cartedioc. de Montpellier). — S. F. de Sinistrargues. 1777 (terr. de Restinclières).

SMNT-FÉLIN-DE-TORBEILLES, anc. église, co de Portiragnes. — Prieure dépendant du chapitre de Saint-Nzaire de Béziers. — Les cartes de Cassin et du diocèse de Béziers portent Croir de Saint-Félix.

Saint-Ferred (carte de Gassin); cartes dioc. de Béziers archipretré du Ponget. — Eccl. S. Ferreoli de Cinciano (Cissan), 1146 (cart. Anian. 35): 1154 (bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Anian). — Saint-Ferred cure, 1760 (pouillé). — Saint-Ferred de Sissan, 1780 (élat offic, des égl. de Béz.). — Saint-Ferred (carte de Gassin); cartes dioc. de Béziers et d'Agde).

Saint-Frictior v, h. e<sup>se</sup> du Bose. — Anc. prieuré, devennéglise rurale au commencement du xiv siècle. — Eccl. S. Fructioni, 1308 (Plant. chr. præs. Lod. 259). — Saint-Frichoux, cure, 1760 (pouillé: carte de Cassini; carte dioc. de Lodève). SAINT-FULCRAN DE LODÈVE, église. - Voy. Lodève.

Sanyt-Gély-dy-Fesc, e<sup>co</sup> des Matelles. — Locus de Fisco, 1238 (G. christ. VI, instr. c. 370). — Eccl. S. Egidii de F. 1286 (cart. Magal. E 186); 1333 (stat. eccl. Magal. 21 v°); 1502 (Lib. Rectorum, 19 v°). — Eccl. S. Egidii de F. 1536 (bulle de Paul III. transl. sed. Magal.). — Saint-Gery du Fesc, dans la rectorie de Montpellier, 1625 (pouillé). — Saint-Gery du Fesq. 1649 (ibid.). — Saint-Gilles, 1688 (ibid.). — Saint-Gelly cuve, 1760 (ibid.). — Saint-Gelly du Fesq (carte de Cassini: carte dioc. de Montp.). — Saint-Gely du Fesq (tabl. des anc. dioc.).

Saint-Gély-du-Fesc était une vicairie perpétuelle, dans l'archiprétré d'Assas, patr. saint Gilles, à la nomination du chantre de la cathédrale de Montpellier, qui en était le prieur. L'évèque était seigneur temporet du lieu, 1684, 1780 (vis. past.); 1756 (état offic, des égl. du dioc. de Montp.).

Saint-Genes-Des-Fours, and, eglise. — Voy. Saint-Genes-Fours.

Saint-Geniès, éc. poste de douanes, ce de Sérignan.

SAINT-GENIÈS, f. c<sup>ne</sup> do Béziers. — Saint-Geniès (carte do Cassini; carte dioc. de Béz.). — Saint-Geniez (recens. de 1809 et de 1840).

Saint-Geniès, f. c<sup>ie</sup> de Sérignan. — S. Genesius qui est juxta mare, 994 (Livre noir, 77 v°); 1054 (bid. 206); 1221 (bid. 40); 1220 (stat. ccd. Bitt. 159); 1297 (ibid. 143). — Saint-Geniès, cure, 1760 (pouillé: carte de Cassini et carte du dioc. de Béziers).

Saint-Geniès-de-Grezan ou Grazan, anc. monastère. --- Voy. Grezan.

Saixt-Geniès-ne-Lenos, h. cº de Saint-Jean-de-Fos.
— Anc. église. Voy. Literis. — La carte de Gassini, ainsi que celles du diocèse de Lodève, écrit Sonte-Genès.

Saint-Genis-be-Lodève, église, ce" de Lodève. — On confond quelquefois Saint-Geniès-de-Lodève avec Saint-Geniès-de-Salase. Le premier désigne l'un des deux patrons de Lodève: Duos agnoseit patronos S. Genesima. Archatensem martyrem, ct S. Fulcramanu, suum præsulem, dit Plantavil (chr. præs. Lod. 3). — Eccl. S. G. seds Leutevensis, 975 (arch. de l'égl. de Lod. G. christ. VI, instr. c. 266). — S. G. de Luteva, 1211 (carl. Agath. 66). — La seconde appellation ne s'applique qu'à l'église de Salase: Eccl. S. Genesii quæ dictur Salascum, 975 (G. christ. bid. 267).

SAINT-GENIÈS-DE-SALASE, église. — Voy. SALASE.
SAINT-GENIÈS-DES-FOLES OU SAINT-GENIÈS, auc. église.

con de Saint-Michel-d'Alajon. — Le testament de

saint Fulcran porte un legs à Saint-Gemès-drox-Fours: Honor S. Genesii in villa quam dicunt Furnis. 987 (carl. Gell. 4; Bolland. 11 februar. 897). — Eccl. S. G. de Furnis cum oratorio S. Michaelis, 1204 (Plant. chr. præs. Lod. 104). — Municipium. 1206 (ibid. 105). — Les cartes de Cassini et du dioc. écrivent simplement Saint-Ginies. — L'oratoire de Saint-Michel, de 1204, est l'église de Saint-Michel d'Alaiou; saint Genès était le patron de la paroisse.

SAINT-GENIES-DES-MOURGUES, con do Castries. - Cette commune doit son nom des Mourgues à une abbave de moinesses bénédictines, à laquelle fut réunie l'abbave de Saint-Félix-de-Montseau en 1749; l'une et l'autre furent postérieurement unies au monastère de la Visitation de Sainte-Marie de Montpellier, 1779 (vis. past.). - In comitatu Substantioneuse in loco qui vocatur Marcanicus atque alio vocabulo meponitur ei nomen Charus locus (Cher heu, d'Aigrefenille, 11, 295) et est ibi ecclesia S. Genesii martyris, 1019 (arch. dep. ch. de fondation de l'abbaye de Saint-Geniès; reproduite dans le G. christ, VI. instr. c. 346; H. L. II, pr. c. 171) .- Locus in comtatu Sustantionense diacesis S. Petri civitatis Magulonensis S. G. M. titulatus nomine Marcionico, 1025 (ch. de l'abb. de Gigean; reprod. H. L. II, pr. c. 177). - Rudi vero vocabulo Carus, 1042 (arch. de l'abh. de Saint-Geniès; Il. L. ibid. 209). -Locus de Marzanicis, 1177 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem). — S. Genesius, 1123 (bulle de Calixte II, ch. du fonds de Saint-Guillem); 1150 (ch. du fonds du Vignogoul). - Villa et gentes ne monasterium S. G. 1200 (cart. Magal. E 227): 1235 (ibid. 229); 1236 (ibid. 228). - Abbatissa de S. G. 1236 (Arn. de Verd, ap. d'Aigref. 4'(1). — Saint-Genieys, 1625 (pouillé). — Saint-Ginieys, 1649 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — Snint-Gignies, 1684 (ponillé). — Saint-Genies, 1688 (pouillé; lett. du gr. sc.). - Sui t-Ginics enre, 1760 (ponillé). - Saint-Geniez, 1779 (vis. past.). - Saint-Geniez-les-Monrgues , 1786 (terr. de Saint-Genies). - Saint-Genies des Montrgues (carte dioc. de Montpellier et carte de Cassini).

Cette localité, an dioc. de Montp. appartenait à la vignerie de Sommières (Gard). L'abbesse de Saint-Geniès avait la seigneurie du lieu. L'église, comprise dans Parchiprétré de Restinclères, 1756 (élat offic, des égl. de Montp.), était une vicairie perpetuelle, ayant pour pair, saint Genest nant, à la nomination de la même abbesse. 1684, 1779 (vis. past.)

SAINT-GENIÈS-DE-VARESSAL OU LE ÎLAFT, e<sup>on</sup> de Saint-Gervais. — Eccl. S. Genesii vel Genisii, 966 (arch de Saint-Paul de Narb. Marten. Aoced. 1, 85). —

Saint-Gemeys de Varensac, 1625 (pouille).— Saint-Greeys de V. 1649 (ibid.).— Saint-Greiès de Varansal, 1688 (lett. du gr. sceau; tabl. des anciens diocèscs; cartes de Cassini et du dioc, de Castres).

Saint-Geniès-de-Varensal appartenait, avant 1790, au diocèse de Castres, Il passa dans le département de l'Hérault, par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, avec le canton de Saint-Gervais, en échange du canton d'Angles, donné alors au département du Tarn.

Saint-Genès-le-Bas, coo de Murviel. — Honor, ecclesia S. Genesii, 843 (Bibl. reg. Baluz. H. L. 1, pr. c. 78); 889 (cart. de l'egl. de Béz, ibid. H, pr. c. 25); 1147 (ibid. 519). — Prioratus, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). — Saint-Geniez, seigneurie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87). — Saint-Giniegs, 1625 (pouillé). — Saint-Geneigs, 1649 (ibid.). — Saint-Ginies, 1688 (lett. du gr. sc.). — Saint-Ginies (tablean des anc. dioc.). — Saint-Geneis, 1760 (pouillé; cartes de Cassini et du dioc. de Béz.). — Dans l'archiprètré de Cazouls, patr. SS. Genesius et Genesius, 1780 (état oflic. des églises du dioc. de Béz.). — Voy. Grezan.

Saint-Georges-de-Tabaussac, anc. prieuré, c\*\* d'Aspiran. — Tabaiga, 990 (arch. de Fabb. de Saint-Tibér. H. L. H. pr. c. 145). — Tobasqua (id. G. christ. VI, instr. c. 316). — Hector de Tabauciaco, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). — Saint-Georges de Tabaussac, 1760 (pouillé). — Hermitage et prieuré de Saint-George (cart. du dioc. de Béz.). — Hermitage Saint-George (cart. du dioc. de Béz.). —

Saint-Georges-D'Orgues, eon (3°) de Montpellier. — S. Georgius, 820 (cart. Anian. 14 v°); 1114 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 390); 1155 (ch. de l'abb. du Vignogoul); 1333 (stat. eccl. Magal. 22). — Villa S. Jori, 1150 (H. L. ibid, 528). — Cella de Gordanico, 115h (bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane). = Eccl. S. Georgii de Dorcas, v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, 11, 425). — De Orcas, 1139 (arch. de l'abb. de Lezat; H. L. ibid. 487). - De Gordanicis, 1491 (Lib. Rectorum, 311). - Jurisdictio de S. G. Dorques, 1501 (arch. de l'hôp, gén, de Montp, liasse B 586). — Eccl, S. G. de Dorgues, 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). — Saint-Jeorge, dans la baronnie de Montp. 1625 (pouille). - Sainct-George, 1649 (ibid.); 1684 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc. tabl. des anc. diocèses). - Saint-Georges, cure, 1760 (pouillé). — Saint-George d'Orques (cartes de Cassini et du diocèse de Montp.); dans l'archiprétré de Montpellier, 1756 (état offic. des égl. de Montpellier), ayant pour patron le saint du même nom, était un prieuré dépendant du chapitre cathédral de Montpellier.

Lors de la formation des cantons, Saint-Georgesd'Orques devint le chef-lieu d'un canton qui, en le comptant, comprit sept communes : Grabels, Juviguac, Lavérune, Murviel, Montarnaud, Saint-Paul, Mais ce canton ayant été supprimé par suite de l'arrête des consuls du 3 brumaire an x, Montarnaud et Saint-Paul-et-Valmalle passèrent dans le canton d'Aniane; les autres communes furent placées dans la troisième section du canton de Montpellier.

Saint-German, f. e<sup>sc</sup> de Cesseras. — Ancienne église: Eccl.S. Germani, 136a (G. christ. VI, instr. c. 93). — Saint-Germain, cure, 1760 (pouillé: cartes de Cassini et du dioc. de Saint-Pons).

Saint-Germain-be-Fournez, f. cne de Saint-Bauzille-de-Montmel. — Anc. prieurė : Monasterium S. Leonen alias S. Germani de Fornes prope Montemlaurum dominor. monialium, 1233 (cart. Magal. A 94); 1260 (ibid. c. 226). — Unio monasterii S. Germani de Fornesio Mogalonens, dicc, eccl. S. Bauditii de Monteceno prope Montemlaurum, 1241 (ibid. D 314). - Monaster, S. Leonis, 1233 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 440). - Monaster. S. Germ. tunc existens in monte S, Leon. (ibid. 442). - Les prieurés de Saint-Germain et de Saint-Léon ou Léonce furent réunis à l'abbave de Saint-Félix-de-Montseau en 1429 (d'Aigrefeuille, II, 299). - Saint-Germain de Fournez, 1739 (d'Aigrefeuille, loc. cit.). -Les cartes du diocèse de Montpellier et de Cassini portent seulement Saint-Léon, abb. ruinée.

SAINT-GERMAIN-ET-SAINT-BENOÎT, ancienne abbaye. —
Voy. Montpellier.

SAINT-GERVAIS, arrond. de Béziers. — Eccl. S. Gerrasii, 966 (arch. de Saint-Paul de Narb. Marten. Anecd. 1, 85); 1516 (ponillé). — Saint-Gereais, au dioc. de Castres, 1625 (ibid.); 1619 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Saint-Gervais ville (tabl. des anc. dioc. carte du dioc. de Castres; carte de Cassini).

Saint-Gervais etait l'une des neuf villes du diocèse de Castres qui envoyaient par tour un député aux Etats généraux de Languedoc. Ses armes étaient d'or, au trident remersé d'azur, la partie supérieur du manche potencée; ce trident accompagné de trois pattes de lion, celles en chef affrontées, 1767 (Armorial des États de Lang, 145).

Lorsque la France fut divisée en départements, Saint-Gervais fut placé dans celui du Taru; mais, par suite des dispositions de l'arrêté des consuls du 3 brumaire au x, il fut donné à l'Hérault en échange du canton d'Angles, qui fut cédé au Tarn. Il était alors compose des communes de Saint-Gervais ville, Castanet-le-Haut, Combes-terre-foraine-du-Poujol, Hérépian, Mourcairol, le Poujol, Saint-Geniès-de-Varensal, Saint-Gervais-sur-Mare-terre-foraine, qui, eu 1830, a pris le nom de Rosis, Taussac-et-Douch, Villemagne. — En 1845, Mourcairol fut partagé en deux communes du même canton, ce sont les Aires et Villecelle; d'où il suit que le canton de Saint-Gervais compte aujourd'hui onze communes.

Saint-Gervais-sur-Mare-terre-Foraine, h. c. de Rosis.
— Saint-Gervais-le-Vieux (carte du dioc. de Castres et carte de Cassini). — Voy. Rosis.

SAINT-GUILLEM-DU-DÉSERT, con d'Aniane. - Cette localité, que l'abbaye de Bénédictins de Gellone a randue célèbre dès le commencement du 1x° siècle, portait encore le nom de villa Gellonensis vel Gelloner en 1100 (G. christ. VI, 586). Gellone est aussi le nom de la petite vallée, vallis Gellanis, où sont situés le village et le monastère de Saint-Guillem; ce village n'a pris cette dernière appellation que vers 1138. Le cartulaire de Saint-Guillem (804-1220) se sert constamment, dans tous les actes de donations faites an monastère, de la formule : S. Salvatori Gellonensi Sancteque Cruci sanctoq. Willelmo vel Guillelmo. — Gellonis monasterium, cella, Gellonense monasterium, cenobium, 804, 806, 837, etc. (cart. Gell. passin; Act. SS. Benedict. sec. IV, part. 1, 88, 90, 223; Mabill. Anual. H, 718); 808, 1095, 1097 (ch. de l'abb, de Saint-Guillem, et cart, Gell. 01, etc.). - Cellala in pago Ludovense, 814, 822, 853 (cart. d'Aniane, 19, 20, 20 v°). - Vallis (ibid. arch. d'Aniane; H. L. I, pr. c. 59, 71, 100, etc.); 1314 (ibid. 100). - Monachi Gellonici, 961 (cart. Gell. 7 v°). — De Geloue, 990 (Marten. Anecd. 1, 179). - Abbatia S. Guillelmi Gilionensis, 1035 (chât. de Foix; H. L. II, pr. e. 195). - Monast. Gell. alias vocatum S. Guillelmi de desertis seu de deserto (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 429); 1097 (ch. de l'abb. de Saint-Guillem); 1175 (ch. de l'abb. du Vigoogoul); 1267 (eart. Agath. 331); 1269 (mss de Colbert; H. L. III , pr. c. 585); 1323 (rôle des dim. des égl. du dioc. de Réz.); 1349 (bulle de Clément VI; G. christ. VI, instr. c. 288). — Saint-Guillem le dezert, 1625 (ponille). — Saint-Guillen, 1649 (ibid.). - - Saint-Guillem, 1688 (lett. du gr. sc.). — Saint-Guillen le dezert, 1760 (pouillé). – Saint-Guilhen (tabl. des anc. diocèses). — Saint-Guillem du desert (carte du dioc, de Lodève ; carte de Cassini). — Avant 1790. cette communanté prenait le titre de ville.

Saint-Guillem, ancien fiel, coe de Saint-Pargoire. — Voy. Millac et Saint-Pargoire.

Saint-Guiraud, e<sup>au</sup> de Gignac. — S. Geraldus, 1101 (cart. Gell. 74); 1159 (cart. Agath. 116). — Villa de S. Gerardo, 1204 (Plant. chr. procs. Lod. 103). — Costrum, 1270 (ibid. 210). — S. Gairaudus. 1350 (cart. de Gorjan; G. christ. VI, instr. c. 291). — Sacellum B. Mariar de S. Ger. Notre-Dame de Saint-Guiraud, est citée par Plantavit (ibid. 5) comme un des plus illustres pèlerinages du diocèse de Lodève. Un y vénère encore. Notre-Dame-la-Voire. — Saint-Guiraud. 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Lure, 1760 (pouillé); tabl. des anc. diocéses ; cartes du diocèse de Lodève et de Cassini); 1791 (herr. de Saint-Guiraud).

Cette commune, qui sons la République avait pris les noms de Bel. lir et de Gairaud, appartint primitivement au canton de Saint-André, supprinté par arrèté des consuls du 3 brumaire au x. Elle fut, à cette époque, comprise dans le canton de Gignac. Saint-Hilaire, chât, et baronnie. — Voy. Châteai rox et Moytels-lez-M

Saint-Hilaibe, f. coe de Montagnac. — S. Hylarius. 1:52 (cart. Agath. 181).

Saint-Hlaine-ne-Beauvoin, com de Castries. — S. Illlavius de pulero risu, 1330 (cart. Magal. A. 182). — Saint-Hidaire de Beauvoir, 1684 (ponillé); 1688 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1786 (tert. de Saint-Hidaire). — Cure, 1760 (ponillé). — Saint-Hidaire (tabl. des anc. diocèses). — Saint-Hidairede-Beauvoir, comme portent les cartes du diocèse de Montpellier et de Cassini, dans l'archiprérès de Restinchères, 1684 (vis. past.); 1756 (clat offic. des égl. de Montpellier); était un prieuré-cure, sous le patronage de saint Hidaire, à la nomination de l'évêque de Montpellier, 1684, 1779 (vis. past.). — Voy. Sattemanoctes-Lairer-et-Alerbac.

Cette commune fit d'abord partie du canton de Restinclières, lequel fut supprimé par arrèté des consuls du 3 bruonaire au x; elle fut alors ajoutée au cauton de Castries.

Saint-Hilaine-de-Montalau, and église, e<sup>ou</sup> d'Aniane.

— Église complètement ruinee près de la jonction de la commune d'Aniane et de celle de Puéchabon, à cinquante pas de la rive gauche de l'Hérault. Le monastère d'Aniane fut foudé sub castro de Montecalmensi, 82a (ch. de l'abb. d'Aniane; cart. Anian. 19, reprod. H. L. I, pr. c. 59). — Eccl. S. Uylavi, de Montecalmensi, 81a (cart. Anian. 20; H. L. lov. cil.); 85a et l'idim, 131h (ibid. 101).

Saint-Hilaire-sur-le-Lez, f. e<sup>ue</sup> de Montpellier (2° c<sup>co</sup>).

— Anc, prieuré dépendant du chapitre cathédral de

Montpellier. — Priorat. S. Harii. 1333 (stat. eccl. Magal. 12, 16 v° et 22). — Placé dans l'archiprètré de Montpellier, 1756 (état offic. des égl. de Montpellier). — Prieuré-cure, 1760 (pouillé); 1777 (vis. past.). — Saint-Hilaire (cartes du dioc. de Montp. et de Cassioi).

NAINT-HIPPOLYTE, f. cost d'Agol. — Saint-Hypolite (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

SAINT-HIPPOLYTE, f. cue de Béziers.

SAINT-HIPPOLYTE, h. - VOV. SAINT-APOLIS.

Suxy-Juogus, abbaye, coe de Béziers. — Cette abbaye etait de l'ordre de Saint-Augustin et de la congrégation de Sainte-Geneviève. — Eccl. S. Jacobi in burgo Biterrensi, 960 (cart. de la cathédrale de Béziers: H. L. H. pr. c. 119); 1131 (ibid. 460).— Abbacia S. J. 1178 (Livre noir, 21); 1216 (ibid. 109 et passim). — Saint-Jacques. abbaye, 1760 pouillé).

Saixt-Jacques-de-Corts, anc. église près du Soulié, donnée par Aymeric, archevéque de Narbonne, à l'abbaye de Saint-Pons. — Eccl. S. Jacobi de Corts, 9/10 (arch. de Saint-Pons de Tom. Mabill. Ann. III, 711). Cette donation est confirmée par le pape Lutins III. — S. Jac. de Courtz, 1182 (G. christ. VI, instr. c. 88). — Cors (cartes de Cassini et du dioc. de Saint-Pons).

SAINT-JEAN, f. c<sup>se</sup> de Lansargues, 1809. — La métaire de Saint-Jean (rartes du dior. de Montpellier et de Cassini).

SAINT-JEAN, f. c<sup>ne</sup> de Lattes. — Saint-Jean (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

SAINT-JEAN, f. c° de Montblanc. — Saint-Jean et Sainte-Eulalie, prieuré, 1760 (pouillé). — Métairie Saint-Jean (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Saint<sup>2</sup>dean, f. c<sup>oe</sup> de Nizas. — Hermitage Saint-Jean (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Saint-Jean, f. cno du Pouget.

SAINT-JEAN, f. - VOY. JASSE (LAI.

Saint-Jean, h. cor de Pardailhan. — Saint-Jean succ. Saint-Jean. f. (cartes de Cassini et du diocèse de Saint-Pons).

NAINT-JEAN-D'ALBEILIAN, li, e<sup>nt</sup> de Béziers (2° c<sup>on</sup>). — Ane, prieuré, dimerie du chapitre de Saint-Nazure de Béziers. — Santt-Jean d'Auvelin, village, 815 (G. christ, II, h11). — Saint-Jean d'Auveillan, cure, 1760 (pouillé). — S. Joannes d'Auveillan, dans Farchiprétré de Cazouls, 1780 (état offic, des égl. de Béziers). — Saint-Jean d'Oreillan (cartes du dioc, de Béziers et de Cassini).

Saint-Jean-B'Aurencian, f. cos de Liansson. — Saint-Jean, prieuré, 1760 (ponillé). — Saint-Jean d'Aureillan (cartes du dioc. de Éodève et de Cassini). Saint-Jean-de-Biblan, f. c\*\* de Pézenas. — Prieure dépendant du chapitre de Saint-Nazaire de Béziers, dans l'archiprêtré du Pouget. — Ecel. de l'ibiano, 1323 (rôle des dim. de Pégl. de Béz.). — Saint-Jean de Bibian, 1697 (affranchiss. 9\* reg. 120 v°). — Care, 1760 (pouillé; cartes du dioc. de Béz. et de Cassini; recens. de 1809). — Saint-Jean de Bebian, S. Joannes de Bibian, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.) — De Babian (recens. de 1840). — De Bebian (recens. de 1851). — Métairie Mazel (recens. de 1856).

SAINT-JEAN-DE-BUÉGES, con de Saint-Martin-de-Londres. — Eccl. S. Johannis de Buia, 1095 (bulle d'Urbain II; G. cheist. VI, instr. c. 353); 1122 (cart. Gell. 130 v°). — Eccl. prioratus S. Johannis de Bodia, v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 425); 1270 (cart. Magal. D 259, 260, 261); 1332 (ibid. E 328); 1333 (stat. eccl. Magal. 7 v°. 10 et 17); 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). - Saint-Jean de Bueges, 1688 (lett. du gr. sc. tabl. des anc. dioc.). - Saint-Jean de Beuges, 1760 (pouillé). - Saint-Jean de Buejes (cartes du dior. de Montp. et de Cassini). - Cette paroisse, de l'archiprêtré de Brissar, sous le patron. de saint Jean-Baptiste, avait pour prieur décimateur le chapitre cathédral de Montpellier, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.): 1779 (vis. past.).

SAINT-JEAN-DE-Cocon, auc. petit port, église et village. dans le territoire de Lattes. sur l'étang de cette commune. - Eccl. S. Johannis de Cucone, 1095 (buile d'Urbain II; G. christ. VI. instr. c. 353). - Filla. eccl. de Cocone, ixt siècle (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 417, 418); vers 1100 (id. ibid. 425); 1155 (tr. des ch. H. L. H. pr. c. 553; G. christ. ibid. 358); 1187 (cart. Agath. ibid. 332); 1161 (cart. Magal. F 90); 1225 (cart. Magal. F 231); 1231 (cart. Agath. 312). — Prioratus de C. 1333 (stat. eccl. Magal. 22 et passim). — Parrochia S. Joh. de C. 1161 (cart. Magal. E 326); 1162 (ch. du fonds de l'abb. du Vignogoul). - Coron, 1176 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem). --Estagnum de Cocullo, 1175 (ch. du même fonds). - S. Joh. de Cocono, 1203 (Livre noir, 86 v°). -Apud Coconum, 1225 (Acn. de Verd. ibid. 440). - Parrock, S. Martini et S. Johannis de Concono. 1926 (cart. Magal, E.274). - Mas de Couquon, f. 1694 (affranchiss. regist. 1, 26). - Mas de Manse. 1730 (d'Aigrefeuille, Hist, de Montp. II, 11). -Manse (carte du dioc, de Montpellier et carte de Cassini).

SAINT-JEAN-DE-COMBAJARGUES, f. cne de Viols-le-Fort.
— Cumajacas, 799 (tr. des ch. Act. SS. Bened.

sec. IV, part. 1, 222). — Comaiagas, 820 (carl. Anian. 14); 837 (arch. d'An. Act. SS. Bened. bid. 223); 1181 (cart. Anian. 46). — Comaiacas seu Paliares, 853 (bid. 2017). — Commigacas seu Paliares, 853 (cart. Anian. et Vidim. 1314. Ir. des. ch. H. L. 1, pr. c. 101). — Eccl. S. Johannis de Comojugace. 1154 (bidle d'Adrien IV; ch. de l'abb. d'Uniane). — Eccl. S. Joh. de Cumajagas, 1212 (cart. Anian. 35 17). — Capella S. Joh. de Comberargas, 1191 (cart. Magal. E 326). — Saint-Jean de Combajargues (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

Saist-Jean-de-Cornies, c<sup>oul</sup> de Castries. — Ecel. S. Johannis apud locum de Corn., 1099 (G. Christ, VI., instr. c. 187). — Locus S. Joh. de Cornis, 1330 (cart. Magal. A. 182). — Saint-Jean de Corgnes, 1688 (lett. du gr. sc.): 1760 (pouillé). — Saint-Jean de Cornies, 1688 (pouillé; cartes du dioc. de Montpet de Cassini). — Le prieuré-cure de Cornies, dans l'archiprètré de Restinchères, patr. saint Jean-Baptiste, était à la nomination de l'évêque de Montpellier; 1756 (état offic des égl. du diocèse de Montpellier; 1759 (vis. past.).

Dépendance de l'ancien marquisat de Castries, Saint-Jean-de-Cornies fut, à la première formation des cantons, placé dans celui de Restincifières; mais ce canton ayant été supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire au x, cette commune fut alors ajoutée au canton de Castries.

Saint-Jean-de-Clevilles, e<sup>os</sup> des Matelles. — Parochia S. Joh. de Callis, 1121 (mss d'Aubais, II. L. II., pr. c. 515). — Parroch. S. Joh. de Cogulles, 1267 (carl. Magal. E 364). — Eccl. parrochialis S. Joan, de Cacallis, 1331 (Arn. de Verd. ap. d'Aigircleuille, II., 551): 1536 (bulle de Paul III., transl. sed. Magal.). — Saint-Jean de Cogulles, dans la rectorire de Montpellier, 1625 (pouillé). — Saint-Jean de Cocalle, cite, 1766 (ibid.). — Saint-Jean de Cocalles (tall. des anc. dioc.): 1837 (Dict. des postes). — Saint-Jean de Cacalles, 1684 (pouillé); 1688 (lett. du gr. sc.): 1780 (vis. past. cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Sainí-Jean-de-Cuculles, dans l'archiprètré de Saint-Matthieu-de-Tréviers, qui avait pour patron saint Jean-Baptiste, était une vicairie perpétuelle, à la nomination de l'évêque de Montpellier, seigneur temporel du lieu; 1684, 1780 (vis. past.); 1756 (état offic. des égl. de Montp.).

Saint-Jean-ne-Fos, c. de Gignac. — Locus de Gurgue uigro, 996 (cart. Gell. 11 et 11 v.). — De Gurgu uigro, 1029 (bid. H. L. II, pr. c. 185). — Louis VII permet de fortifier Saint-Jean de Gurgute uigro, d'y construire des murs et une tour, fortia : de la Saint-Jean-du-Gourg , de Fors , de Fos , 1119 (cart. Gell. 9 v°). - Villa et fortia S. Johannis de Gurgite nigro. 1162 (diplôme de Louis VII, G. christ, VI, instr. c, 282). - On lit sur la marge du cart. d'Aniane : Antiquitus le pont Gellon ou de Saint-Guillem se noumait de Nigro Gurgite, 1201 (cart. Anian. 19). -Eccl. S. Johannis de Balmis, 1154 (bulle d'Adrien IV. (h. de l'abb. d'Aniane et cart. Anian. 35 v° et 54). S, Johannes de Fors, 1210 (cart. Gell. 61). -Saint-Jean-de-Fos et Saint-Genès-de-Litenis ne faisaient qu'un soul fisc : Fiscum Litenis cum ecclesus S. Johannis et S. Genesii, 804 (cart. Gell. 64; Act. SS. Bened. sec. iv, part. 1, 88; H. L. 1, pr. c. 31): 1146 (bulle d'Eugène III; Gall. christ. VI. instr. c. 280): 1172 (bulle d'Alexandre III), ch. du fonds de l'abbaye de Saint-Guillem). Voy. LITENIS. -- Un moine de l'abbaye de Saint-Guillem fut établi pour curé S. Joannis de Fortia, 1284 (Plant. chr. præs. Lud. 231). - Saint-Jean, 1760 (pouille). - Saint-Jean-de-Fos, dioc. de Lodeve, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lettr. du gr. sc. cartes du dioc. de Lodève et de Cassini).

Cette localité, qui avait le titre de ville avant 1790, fut d'abord placée dans le canton de Montpeyroux, lequel fut supprimé par arrêté des consuls du 3 bramaire an x; alors elle passa dans le cauton de Gignac.

Saint-Jean-de-Fréjorgles, and prienre, c<sup>ee</sup> de Manguio. — Eccl. S. Johannis de Freganicis, v. 1100 (Am. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II. 525). — Homor S. Joh. de Freionicis, v. 163 (ch. de Fabb. de Gigean). — Locus S. Joh. de Frejonicis, v. 1333 (cart. Magal. B. 2455).

SAINT-JEAN - DE - GRAZAN, ancien monastere. — Voy.

Saint-Jean-de-Jérusalem, commilée, coe de Montpellier. - Il v avait le Grand et le Petit-Saint-Jean. Celui-ci était dans l'intérieur de la ville; une rue et un ilot de maisons en ont conservé le nom. - Le Grand-Saint-Jean, hors des murs, occupait une partie du fanbourg actuel de la Saumerie, et a également laisse son nom à une rue et à un flot du faubourg. Indépendamment des fiefs que cette commanderie possédait dans la juridiction de Montpellier, aux lieux nommes Montels, Lavanet, Sauret, Salicates, Pont-Juvenal, Puechpinson, Ayguelongue, Pissesaumes. etc. elle n'en avait pas de moins considérables à Mangnio, Lattes, Castelnau, Castries, Assas, Buzignargues, Saturargues, Vendargues, Marsillargues. Lunel-la-Ville, Lunel-Viel, Brissac, Montoulieu Notre-Dame-de-Londres, Baucels, Pignan, Saus

san, Fabrègues, notamment Launac et Saint-Jeandes-Clapasses, Villeneuve, Mireval, Vic, Saint-Georges-d'Orques, etc. 1751 (plan géométr. des domaines de la comm<sup>ne</sup> de Saint-Jean-de-Jérnsalem de Montpellier).

SAINT-JEAN-DE-LA-BLAQUIÈRE, con de Lodève. - C'est le même que Saint-Jean-de-Planis, de Plens, de Pleaux, si souvent nommé dans l'Histoire des évêgnes de Lodève. (Voy. Saint-Félix-de-Lodez.) — Pluias cum rillis et molendinis, 804 (cart. Gell. 3 v°). - Commutarit (episcop. Lod.) villam de Subertio (Soubès) cum ecclesia S. Joannis de Plenis, vulgo de la Blaquiere, 942 (Plant. chr. præs. Lod. 45). — Eccl. S. Joh. de Plenis, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, instr. c. 270). — Villa Pleuvigios, Plebegins, in vicaria Kadmiase, in comit. Bitter? 988 (cart. Anian. H. L. 11, pr. c. 151). - Parrochia S. Joh. de Pleus, 1031; en marge S. Joannis de plenis, Blaquiere (cart. Gell. 23 et 52). - Fortia. 1162 (Tr. des ch. H. L. II, pr. c. 588). — Podium Plevenis , 1081 (cart. Gell. 80 v"). — Tilla Plivegs, 1107 (ibid, 81). — Tillaris Plenegias, 1152 (Liv. noir, 250 v"). - Blaqueria, 1171 (mss d'Aubais; H. L. III, pr. c. 121). - Villa S. Joh. de Pleous , 1210 (bibl. reg. G. christ. VI , instr. c. 284). — Saint-Jean-de-Plenx, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). - Saint-Jean de Pleaux (tabl. des anc. dioc.). — Saint-Jean, cure, dioc. de Lodève, 1760 (pouillé). - Saint-Jean de la Blaquiere (cartes du dioc. de Lodève et de Cassini).

Sous le titre de la Blaquière, Saint-Jean d'abord fut le chef-lieu d'un canton composé de cinq commes, en y comprenant le chef-lieu, le Bosc, Saint-Privat, Soumont, Usclas; mais, ce canton ayant été suppriné par arrêté des consuls du 3 brumaire an x, toutes ces communes passèrent alors dans le cauton de Lodève.

SAINT-JEAN-DE-LA-BUADE, f. c<sup>nst</sup> de Tourbes. — Eccl. S. Johannis de Buata, 990 (arch. de Saint-Thibéry; G. christ.VI, instr. c. 315). — Saint-Jean (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini). — Le recens. de 1809 écrit Saint-Jean de la Bécade.

Saint-Jean-de-Laval, anc. succersale, coe de Gignac (cartes de Cassini et du dioc. de Béziers).

SAINT-JEAN-DE-LESTINGLIÈRIS, aur. Succurs. e<sup>sc</sup> de Nébian.
— Parrochia S. Johannis de Lontideiras, 1072 (cart.
Gell. 21 v<sup>2</sup>). — De Lontrischerias, 1110 (ibid. 95).
— Parrocia S. Johannis de Lesteneleviix, 1288 (Plant. chr. præs. Lod. 242). — La carte dioc. de Lodève écrit Saint-Jean Destincheres, et Cassini, Saint-Jean de Lantischeres.

Saint-Jean-de-Libbon, h. c<sup>ne</sup> de Béziers. — Saint-Jean de Libron (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Saint-Jean-de-Noix, h. c° de Lunel. — Eccl. S. Johamis de Nodet, anc, prieuré, 1157 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérus.). — Les cartes du dioc de Montp. et de Cassini disent Saint-Jean de Noix. Le recens. de 1851 porte Métairies de Saint-Jean de Nax. et de Nozet; celui de 1809, de Nozé (en languedocien, Noix). Nons avons adopté l'orthographe du Dict. des postes.

Saint-Jean-de-Rou, église ruinée, cos de Castries. — Anc. paroisse du dioc. de Montp. — Eccl. de Montereguli, 1934 (cart. Magal. B. 102). — Saint-Jean de Roux, église démolie; «MM. du chapitre (de Montp.) s'en sont accommodez avec M. de Castries, « disent les vis. past. de 1684. — Saint-Jean de Rou (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Saint-Jean-des-Causses, f. coc de Magalas. — Ancien sanctuaire, dont le cimetiere est indiqué sur le livre terrier de 1636 (arch. de Magalas). — Moulin Saint-Jean (sur le Libron), recens. de 1809.

Saint-Jean-Des-Clapasses, f. c<sup>ee</sup> de Fabrègues. — Saint-Jean d'Esclapas, 1746 (arch. dép. fonds de Saint-Jean-de-Jirusalem, liasse de Launac). — Saint-Jean des Clapasses, 1751 (plan des domaines de la même commanderie). — Saint-Jean (cartes du diocèse de Montp. et de Cassini).

Saint-Jean-de-Tabatssac, anc. église, c° d'Alignandu-Vent. — Taubassac, 1518 (pouillé). — De Tabaussac, 1760 (ibid.). — Saint-Jean de Tabeaussac (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

SAINT-JEAN-DE-THESSAN, anc. succurs. c<sup>ne</sup> de Montady (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Saint-Jean-De-Thongre, f. cne d'Abeilhan. — Saint-Jean (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

SAINT-JEAN-DE-VAREILLES, anc. orat. c\*\* d'Adissan. — Sainet-Jehan de l'areille, 1518 (pouillé). — Herm. de Saint-Jean de l'areilles (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Saint-Jean-de-Védas, c° (3°) de Montpellier. — Filla de Vedatio, 18° s' (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeirille, 11, 417, 418). — Eccl. S. Joannis de Vedacio, v. 1100 (ibid. 425); 1279 (carl. Magal. E. 161). — Eccl. S. Joh. de Vadatio, 1165 (dom. de Montp. H. L. II., pr. c. 599). — Eccl. S. Joh. de Vedacc. 1095 (bulle d'Urbain II; G. christ, VI, inst. c. 333). — Decimaria S. Joh. de Vedassio, 1255 (cart. Magal. E. 160). — De Vedascio, 1284 (ibid. 164). — Mansus de Vedas. 1206 (cart. d'Aniane, 66 v°). — Saint-Jean de Vedas, dans la baronnie de Montp. 1635 (pouillé; 1649 (ibid.); 1684 (ibid.); 1688 (pouillé; lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. cartes du dioc. de Montp. et de Cassini). — Cette cure, dans Farchipretré de Montp. sous le patron. de saint Jean-

Baptiste, était une vicairie perpétuelle à la nomination de l'évêque de Montp. 1756 (état officiel des 291, de Montp.); 1684, 1777 (vis. past.).

Saint-Jean-de-Védas fut primitivement placé dans le canton de Pignan, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x; on le comprit alors dans la 3° section de Montpellier.

Saint-Jean-D'Osson, f. coe de la Livinière, anc. égl.— Eccl. S. Johannis. 1101 (G. christ, VI, instr. c. 82), — S. Joannes de Unione in territoria Minerhensi cum ecclesiis suis S. Bauddii et S. Celsi, 1102 (arch. de Pégl. de Saint-Pons; H. L. II, pr. c. 357). — Eccl. S. Joh. de l'inone, 1182 (G. chr. ibid. 88). — Saint-Jean (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Saint-Jean-d'Oreillan, h. c'ede Béziers. — Voy. Saint-Jean-d'Aubeillan.

Saint-Jean-du-Soulié, cne. — Voy. Soulié (Le).

Saint-Joseph, éc. c"e de Montady.

SAINT-JOSEPH, f. c" d'Agde.

Saint-Joseph, f. c<sup>re</sup> de Vias. Saint-Joseph, h. c<sup>re</sup> de Cette (cartes du dioc. d'Agde

et de Cassini).

Saint-Julian-be-Scafinc, anc. égl. c. de Commonterral.

— Eccl. S. Juliani Descafiac, 1121 (cart. Gell. 120
v). — Parrochia S. Juliani de Scafiaco in terminio
de Corometerrallio, 1211 (cart. Anian, 71). — SaintJulian (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Julian (cartes au dioc. de Montp. et de Cassini).

SAINT-JULIST, e<sup>ou</sup> (Olargues. — S. Julianus. 899
(Spicil. XIII, 265); 973 (cart. de Saint-Pons de Toin. II. L. II, pr. c. 125); 1102 (arch. de l'épl. de Saint-Pons, ibid. 357). — Eecl. S. Eulatiw de Serclas cum eccl. S. Jul. (ibid.). — Eecl. S. Juliani de Lapora, 1102 (arch. de l'abb. de Saint-Chinian, ibid. et G. christ. VI, instr. c. 82). — Mansus de Lapausa, 1060 (cart. Gell. 59). — S'-Julien d'Olargues et Berlou son annexe, cure, 1760 (ponillé. — Saint-Julien d'Olargues, 1778 (terr. de Saint-Julien; cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

SAINT-JULIEN, anc. prieuré. c<sup>or</sup> de Béziers. — Dépend. du chap. de Saint-Nazaire de Béziers. — S. Julianus ultra ponten., 1351 (stat. cecl. Bitt. 87). — S. Julianus de capite pontis Bitteris., 1385 (ibid. 129).

Saint-Jellen, f. c<sup>ae</sup> de Marsillargues. — Saint-Julien, metairie (cartes de Cassini et du dioc. de Nimes).

SAINT-JULIEN, h. c<sup>nd</sup> dn Bose (cartes da dioc. de Lod. et de Cassini).

Saint-Félix-de-Lodez. — Station romaine assez importante, s'il fant en juger par les anciens débris de poterie élégante qu'on y trouve souvent. Ivinzau, en crivant comme les auteurs de l'Histoive de Long, II, à la table), qui en font un village du diorèse de Béziers, paraît être le même qu'Avizas, sur la limite des deux diocéses de Béziers et de Lodève. Il est certain que Saint-Julien-d'Avizas était une paroisse du diocése de Lodève. Saint-Julien est même aujourd'hui le titulaire de Saint-Félix, et les habitants de cette commune vont tous les aus processionnellement, le jour de Pâques, faire une alsoute sur le cimetière de l'ancienne église. Des fouilles récentes sur le mamelon où elle était située ont fait déconvrir des ruines romanes et des monnaies melgoriennes. On lit dans un acte du règne de Lothaire, cité plus bas, une donation faite au monastère de Gellone, par le comte de Lodève, d'un alleu et d'une manse sur la paruisse de Saint-Julien d'Avizas, où est l'église de Saint-Félix.

Filla Arizatis, 804 (cart. Gell. 4), - Arizaz, 1031 (ibid. 20). - Ivezinas, 1115 (ibid. 150 v°); 1072 (2° cart. de Saint-Guill. 31). — Aviciacum, 897 (cart. de la cath. de Béz. H.L. II, pr. c. 32). - Artcianum, 1132 (chât. de Foix; ibid. c. 463). — Villa de Avisas, 1032 (G. christ, VI, 583). - Avidaz, 1154 (cart. Anian. 36). — Fortia de Anizate (leg. lvizate), 1162 (tr. des ch. H. L. ibid. pr. c. 588). - Fortia de Avizate, 1210 (hibl. reg. G. chr. ibid. instr. c. 284). - Castrum de Inisatio (leg. Avisatio) 1270 (Plant. chr. præs. Lod. 210). - Avissachum, 1215 (cart, Anian. 52 vº). - Ecclesia S. Juliani de rilla Ariciatis, 949 (cart. Gell. 14). - Parrochia S. J. de Avizaz, 1072 (ibid. 21; 2° cart. de S'-Guill. 30 et 31). - Decima S. J. de Inisatio (leg. Avisatio) 1248 (Plant, ibid. 173). - Les cartes du diocèse de Lodève et de Cassini écrivent Saint-Julien Daviras.

Saint-Julien-de-Bragalange, anc. pricuré, ce de Saint-Pois-de-Manchiens, au diocése d'Agde. — Ecel. S. Juliani de Brugalanga, villa de Brugalanca, 10to (cart. Gell, 110). — Ecel. purvoch. S. Jul. 1174 (cart. Gell. 206 v°); 1230 (cart. Agath. 325). — S. Jul. de Bradalanca, 1173 (arch. d'Agde; G. christ, VI. instr. e. 327). — De Brombalanca, 1173 (cart. Agath. 252). — Saint-Julien de Bradalensis, 1760 (ponillé); de Brandelousis (carte du dioc. d'Agde); de Brandelousis (carte de Cassini).

Saixt-Julien-des-Mollères, h. e<sup>no</sup> de la Livimère. — On tronve usque in rivo Mollère, 1100 (Spicil, X, 163, et G. christ, VI, instr. c. 81). — Saint-Julien (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini). — Saint-Julien de Mollères, 1760 (pouillé).

Saint-Jilien-lez-Pézenas, auc. prieuré, c<sup>ist</sup> de Pézenas, — Cette église appartenait au dioc, de Béziers. — Eccl. parrech. S. Juliuni, 1092 (Liv. noir, 88). — Saint-Jul u prieuré, 1760 (ponillé; cartes du dioc, de Béziers et de Lassini).

Saint-Just, con de Lunel. — Castellum S, Justi, 1173 (arch. de l'abb. de Franquevaux; H. L. 11, pr. c. 503); 1226 (reg. cur. Franc. ibid. III, pr. c. 317). - S. Juste, 1688 (pouillé). - S. Just, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. dn gr. sceau). - Prieurecure, 1760 (pouillé); 1771 (terr. et arch. de Saint-Just); 1775-1776 (reg. du conseil de la commune, BB 4; cartes du dioc. de Montp. et de Cassini). - Saint-Just, avec Saint-Nazaire-de-Pesan, était l'une des douze villettes de la baronnie de Lunel, 1775-1776 (arch. de Saint-Just, loc. cit. BB 4); conséquemment elle était comprise dans la viguerie de cette ville (ponillés de 1625 et de 1649). -L'église était un prieuré-cure dans l'archiprêtré de Baillargues, dépendant de l'évêque de Montpellier. Elle avait pour patrons saint Just et saint Pasteur, 1756 (état offic. des égl. de Montp.); 1684, 1777 (vis. past.).

Saint-Just, f. c<sup>av</sup> de Creissan. — S. Justus, 1187 teart. Agath. 6): 1271 (stat. eccl. Bitt. 63 v°).

Saint-Lai rent, j. c. de Capestang.

SAINT-LAURENT-DE-FEREYEOLLES, and succursale, conde Graissessac. — Vov. l'article suivant.

Saive-Laurent-des-Nières, h. c\*\* de Graissessac. —
17th de Newo, 1167 (Liv. noir, 55 v\*). — S. Laurentius, 1271 (mss de Colbert; H. L. III, pr. c. 602). — S. Lauventius de Ferreiroles, archiprètré de Boussagnes, 1780 (état offic des égl. du dioc. de Béziers). — Les cartes du dioc. de Béziers et de Cassini distinguent avec raison le hauneau des Nières de la succursale Saint-Laurent de Fereyrolles. —
Saint-Laurent-des-Nières appartenait au département du Tarn., comme le canton de Saint-Gervais, avant l'arrété des consuls du 3 brumaire an x. Il fut une dépendance de Saint-Gervais-Ville jusqu'en 1859, époque de l'érection de Graissessac en commune.

Sunt-Liubent-de-Vernazourres, anc. abbaye, co de Saint-Chinian, sur le ruisseau de Vernazoubres, au diocese de Narhonne. — Monust. S. Laurentii Vernadupvensis, 791, 794, 897 (Baluz. concil. Narb. 2 et 3). — Cette abbaye fut unic à celle de Saint-Chinian vers la fin du 1x siècle, 898-899 (Spicil. MH, 265). — Eccl. S. Laurentii. 1102 (arch. de l'abb. de Saint-Chinian: H. L. H, pr. c. 357). — Voy. Saint-Chinian:

Saint-Lazabe, éc. cimetière, c° de Montpellier, sect. D. — Voy. Maladberies (Anciennes).

SAINT-LÉON OU SAINT-LÉONCE, abb. ruinée. — Voy. SAINT-GERMAIN-DE-FOLRNEZ.

SAIM-LÉONARD, f. ce<sup>c</sup> de Saint-Geniès-des-Mourgues, — S. Launardus, v 166 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérus, cartes du dioc, de Montp, et de Cassini). Saint-Louis, faub. che de Bédarieux.

Saint-Louis, f. cne de Béziers.

Saint-Louis, f. cne de Florensac.

Saixt-Louis, fort et phare, coe de Cette. — Fort Saint-Louis (cartes du dioc, d'Agde et de Cassini).

Saint-Lote, montagne, c<sup>ie</sup> d'Agde. — Vertex... Blasco (Brescou) propter insula est (Fest. Avian. or. marit. vv. 598-600). — Ge crois, dit Astruc, qu'il s'agit là du cap de Saint-Loup, près de la villed'Agdec (Mém. pour l'Hist. nat. de Lang. 76). Haut. 114 mètres. Phare sur le sommet du Saint-Loup, 128 mètres.

Saint-Lour, pic, cos de Saint-Martin-de-Londres. — Sommet, 659 mètres; baut, moyenne, 550 mètres; sommet au-dessus de la vallée de Mortier, 450 mètres; hauteur moyenne de la chaine, 450 à 460 mètres. Baso de calcaire oxfordien, 154 mètres; base de lias, 304 mètres; base de calcaire oxfithique, 301 mètres. — S. Luppus, 1528 (pouillé).

SAINT-MACAIRE, f. coe de Servian. — Saint-Macaire (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

SAINT-MARCEL, b. cne de Mèze.

Saint-Marcel-D'Adeillan, h. con de Saint-Pargoire. —
Ancien prieuré de Bénédictins, cédé par ceux de Villemagne à ceux de Saint-Guillem, en échange de Saint-Martin-de-Caux. — Parroch. S. Marcelli de Adellano, 1137 (carl. Gell. 179 v°): 1171 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 559). — De Adiliano, 1154 (carl. Gell. 195 v°). — De Bellellario, 1220 (ibid. 215 v°). — De S. Marcello, 1146 (Livre noir. 288): 1158 (carl. Agath. 18). — Capella S. Genesii de Adiliano, 1182 (G. christ. VI, instr. c. 88). — Bector de Adeliano, 1323 (rôle des dimes de l'égl. de Béz.). — S. Marcel, S. Marsel, an dioc. de Béz. 1760 (pouillé). — S. Marcel (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Saint-Marcel-des-Frères, f. cae de Maugnio. - Anc. prieuré : Eccl. S. Marcelli de fratribus, 1095 (G. christ. VI, instr. c. 353). - Terminiam, 1150 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1163 (di. du même fonds): 1177 (ibid.). - S. Marc. de Ferrayrolis, 1163 (cart. Magal. A 91); 1333 (stat. eccl. Magal. 17). - Eccl. S. Marc. de Fraires sive de Frejorgnes, 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). - S. Marcel cure, 1688 (pouillé); 1760 (pouillé; cartes du dioc, de Montp, et de Cassini). - Saint-Martial (rocens, de 1809). - Le prieuré de Saint-Marcel, archipr. de Montpellier, était une vicairie perpétuelle dépendante du chapitre cathédral de cette ville. L'évêque était seigneur temporel du lieu, 1756 (état offic. des égl. du diocèse de Montpellier); 1684, 1777 (vis. past.). - Vov. FRÉJORGUES.

DAINT-MARCEL-LE-BAS. jin, eue de Béziers.

SAINT-MARCEL-LE-HAUT, f. ene de Béziers.

SAINT-MARTIAL, f. c<sup>ne</sup> d'Alignan-du-Vent. — Prioratus de S. Martiali, 1216 (Livre noir, 112), 1323 (rûle des dimes des égl. de Béziers). — S. Martial (cartes du dioc, de Béz. et de Cassini).

Saint-Martial, f. — Voy. Saint-Marcel-des-Frères. Saint-Martial, h. c'e de Pardailhan. — S. Martial, 1100 (Spicil. X, 163; cartes du dioc. de Saint-Pons et de Gassini).

SAINT-MARTIAN, f. c<sup>ne</sup> de Tourbes (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Saint-Martin, éc. et ermitage, c<sup>ne</sup> de Saint-Vincent (c<sup>on</sup> d'Olargues).

Saint-Martin, égl. ruinée, c° de Lieuran-Cabrières.
— Terminium de S. Martino ad Ermum in valle que ductur Durbia (la Dourbie), 996 (cart. Gell. 54 v°).
— Vicar. S. Mart. 1323 (rôle des dimes des égl. du dioc. de Béz.).

Saint-Martin ou Luno, étaing, c<sup>es</sup> d'Agde.—Voy. Leno. Saint-Martin, f. c<sup>es</sup> d'Agde. — Fiscus S. Martini, 1.01 (cart. Gell. 55). — S. Mart. de Cabano, 1173 (arch. d'Agde; G. christ. VI, instr. e. 327). — Villa, vers 1200 (cart. Agath. 106). — S. Mart. de Borbor, 1213 (ibid. 187). — Saint-Martin (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

Saint-Martin, f. c. de Mauguio. — Parroch, S. Martini, 1225 (carl. Magal. F 231). — Saint-Martin (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

SAINT-MARTIN, f. e.e. de Montagnac. — Saint-Martin (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

Saint-Martin, f. e<sup>no</sup> de Pignan. — Saint-Martin (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Saint-Martin, f. c<sup>he</sup> de Quarante. — Saint-Martin (cartes du dioc, de Narb, et de Cassini).

Saint-Martin, f. ene de Saint-Pargoire.

Saint-Martin, jin, che de Béziers (2° cou). Saint-Martin, jin, che de Paulhan.

Saint-Martin-o'Agel, I. e<sup>ne</sup> de Magalas. — Auc. égl. Rector de S. Martino de Agello. 1323 (rèle des dim. des égl. de Béz.). — Saint-Martin d'Agel, 1636 (Livre terrier des arch. de Magalas, où est indiqué le cinetière de cette ancienne église rurale): 1760 (pouillé; cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Saint-Martin-o'Aumes, h. coo d'Aumes. — Saint-Martin (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

SAINT-HABTIN-D'AUBELLES, égl. ruinée, c<sup>ne</sup> de Brignac; appartenait à l'abb. de Saint-Guillem. — Saint-Martin (cartes du dioc. de Lod. et de Cassini).

SAINT-MARTIN-DE-BEAUFURT, Coe. - VOV. BEAUFURT.

SAINT-MARTIN-DE-CARCARÉS, anc. prieuré, coe de Gignac.
— Porrochia S. Martini Carchariensis, 1031 (ch.

de l'abb, d'Aniane). — Parroch, S. Mart, de Carcarensi que appellatur Regana; , 1114 (cart, Anian, 84 v°); 1132 (ibid, 113). — Eccl. S. Mart, de Carcares, 1146 (ibid, 35); 1154 (bulle d'Adrien IV; ch. de l'abb, d'Aniane). — Honor Carchariensis, 1173 (cart, Anian, 113). — Pror et vicarius de Carcaresio, 1323 (ròle des dimes des égl. de Béz.). — Saint-Martin de Carcarés, pricuré-cure, 1760 (pouillé); dans l'archiprètré du Ponget, 1780 (état offic, des égl. de Béz.). — Saint-Martin de Carcares (cart, dioc, de Béz.). — Saint-Martin de Carquares (cart, dec Cassini).

Saint-Martis-de-Cardonnet, auc, prieuré dans l'archiprêtré du Pouget. — Eccl. de Cardoneto, 1323 (rûle des dimes des égl. de Béz.). — Saint-Martin de Cardonnet, 1760 (pouillé). — S. Martinus de Card. 1780 (état offic, des égl. de Béz.).

Saint-Martin-de-Castries, hameau réuni en 1832 à la commune de la Vacquerie. — Castrias cum ecclesia S. Martini, 804-806 (cart. Gell. 3; Mabill. Ann. II, 718; G. christ, VI, instr. c. 265). - Gastrius vulgare autem Castra pastura cum eccl. S. Mart. 807-808 (arch. Gell. Act. SS. Bened. sec. iv. part. I, 90; ch. de l'abb. de Saint-Guillem; cart. Gell. 91); 822 (H. L. I, pr. c. 59; Act. SS. ibid. 223): 853 et vidim. 1314 (cart. Anian. H. L. loc. cit. 100); 1122 (cart. Gell. 60). - Fiscus, 1123 (bulle de Calixte II; ch. de l'abb. de Saint-Guillem). - Saint-Martin de Castres, 1625 (pouillé): 1649 (ibid.); 1688 (lettres du grand sceau). -Saint-Martin cure, 1760 (pouillé). - Saint-Martin de Castries (carte du diocèse de Lodève et carte de Cassini).

Saint-Martin-de-Caux, ancien prieuré. — Voy. Caux. Saint-Martin de-Ceilles, anc. prieuré, c<sup>or</sup> d'Adissan. — Saint-Martin de Gilis, 1760 (pouillé). — Saint-Martin de Ceilles (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

SAINT-MARTIN-DE-CLEMENSAN, Com. .- VOy. SAINT-MARTINn'Orb.

SAINT-MARTIN-DE-COLOMBE, anc. prieuré, c<sup>oc</sup> de Fabrègues. — Saint-Martin de Coulomb, 1760 (pontillé). — Saint-Martin de Colombe, 1777 (vis. past.). — Saint-Martin de Colombs (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

SAINT-MARTIN-DE-COURAS, D. e<sup>re</sup> de Lodève. — Eccl. S. Martini de Combas, 987 (carl. Lod. G. christ. VI. instr. c. 269). — Saint-Martin de Combas (cartedu dioc. de Lodève et de Cassini).

SAINT-MARTIN-DE-COMBES, con de Lamas. — Eccl. S. Martini de Combis, 1123 (bulle de Calixte II; G. christ, VI. instr. c. 278).—Saint-Martin des Combes, 1695

(ponillé); 1649 (ponillé; cartes du dioc. de Lod. et de Cassini). — Saint-Martin cure, 1760 (ponillé). — Saint-Martin de Combes (tabl. des anc. dioc.). — Cette commune fit d'abord partie du canton d'Octon, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x; elle fut alors ajoutée au canton de Lunas.

Sant-Martin-de-Conas, anc. église, co de Pézenas. —
Ecel. S. Mortini Colenciamicis, 1133 (cart. Agoth.
13). — Colmatinm, 1147, 1148 (ibid. 26 et 234).
— Colmaz, 1147 (ibid. 233). — Colmas, 1173
(ibid. 31). — S. Martinus de Colmar. 1147, 1173
(ibid. 252; G. christ. VI, inst. c. 327). — Le Gall.
christ. a écrit S. Martii; c'est Martini qu'il faut lire.
— Les cartes du dioc, d'Agde et de Cassini indiquent
seulement Conas : voy. ce mot.

Saint-Martin-de-Corrian, anc. prieuré, cae de Saint-Thibéry. — D'après nos informations, ce prieuré, dont il ne reste plus de traces, bien qu'il portât le titre d'un canonicat de la cathédrale d'Agde, aurait été situé entre la Grange-des-Prés, le château de Florensac et l'abbaye de Saint-Thibéry. — Eccl. S. Martini, 971, 1111 (cart. Gell. 103 v°; H. L. II, pr. c. 123). - S. Mart. de Vallevrages, 1116 (arch. de Saint-Thibéry; G. christ. VI, inst. c. 316). -- Villa de Corbiano, 1103 (cart. Magal. D 294); 1210, 1211 (cart. Agath. 71 et 188). - De Gradis ad Corbianum, 1211 (ibid. 71). - Eccl. S. Mart. de Carbiano, 1227 (ibid. 96). - Prienre, canonient, au dioc. d'Agde, 1760 (pouillé). — Privaré de N. D. de Corbian (ibid.): NOY. NOTRE-DAME-DE-CORmax. - Les cartes du dioc, d'Agde et de Cassini indiquent simplement un Saint-Martin non loin de Saint-Thibery.

Saint-Martis-de-Diasax, anc. égl. dans l'archiprétré de Cazouls-lez-Béziers. — Evel. terminium, feudum S. Martini de Duncama, v. 959 (Livre noir, 103 v°): 1165 (ibid. ¼3); 1203 (ibid. ¾6); 1208 (ibid. 79 v°). — De Donca, 973 (arch. de Saint-Pons: H. L. H., pr. c. 125). — Vivarius de Divisame, 1323 (rôle des dim. des égl. du dioc. de Béz.). — Saint-Martin de Divisam cure, 1760 (pouillé). — S. Martoms de D. 1780 (état offic. des égl. de Béz.). — Les cartes du dioc. de Béziers et de Cassini écrivent simplement Saint-Martin.

Sunt-Maris-be-Grazas, hameau ruiné et anc, église, c° de Pouzolles, — Eccl. S. Martini de Grazano quoe est parochia de castello de Parolas, 1088 (arch. du prieuré de Gassan; G. christ. VI, instr. c. 131). — Eccl. S. Mart. de Gradano, 1156 (ibid. 139). — L'acte de 1088 est le testament de Pierre Ermengaud, seigneur de Pouzolles, qui donne la moitié de la paroisse de Saint-Martin-de-Grazan au prieuré de la paroisse de Saint-Martin-de-Grazan au prieuré de Cassan. La chapelle du château était dédiée à N. D. de Pitié depuis la peste de 1556; elle devint postérieusement l'église actuelle du lieu et fut placée aussi sous le vocable de Saint-Martin. Les villages de Saint-Martin-de-Grazan et de Pouzolles étaient mis en communication par un pont constr. sur le Merdols en 1260 (Hist. de Roujan, par M. Crouzat, 184).

SAINT-MARTIN-DE-GREZAN, f. - VOY. GREZAN.

Saint-Martin-de-la-Grenatière ou de Granouillers, f. — Voy. Grenatière (La).

Sunr-Martin-de-Largon, c'a d'Olargues. — Eccl. S. Martini de Jauvo, 936 (arch. de l'église de Saint-Pons; Catel, Comtes, 88; G. christ. VI, inst. c. 77); 9'10 (Mabill. Ann. III., 711). — Saint-Martin de Larson, au dioc. de Saint-Pons, 1625 (pouille: tabl. des anc. dioc.). — S' Mart. de l'. Irson, 1649 (pouillé). — Saint-Martin de Largon cure, 1760 (pouillé; carte dioc. de Saint-Pons; carte de Cassini). — Cette localité répondait pour la justice au sénéchal de Béziers.

SAINT-MARTIN-DE-LEZ, abbaye unic à celle de Saint-Pons en 1070. — Eccl. S. Martini de Lems. 1070 (arch. de l'archevèché de Narbonne; H. L. II., pr. c. 271); 1182 (G. christ. VI, instr. c. 88).

SAINT-MARTIN-DE-L'HÉBAS OU DES AIRES, h. cne du Caylar. - Villa Heris cum eccl. S. Martini, So4-8o6 (cart. Gell. 3); Mabillon et les Bénédictins du Gall. christ, ont écrit Reys (Mabill, Ann. II, 718; G. christ, VI, inst. c. 265). - Eccl. S. Mart. de Areis, 1536 (bulle de Paul III, transl. scd. Magal.). -S. Martin, 1760 (pouillé; cartes du dioc. de Lodève et de Cassini). - Nous croyons devoir rapporter à ce hameau et à son église l'anc. villa de Balmis enm eccl. S. Martini, également citée dans le cart. Gell. Mabill, Gall, christ, annis præd. — Villa de Balmis, 804-806 (tr. des ch. H. L. H, pr. c. 588). — Balmas, 987 (G. christ. ibid. 270; cart. Gell. 30 v, et 32 v°). - La Balma Auriol, seigneurie de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montp. II. L. V, pr. c. 87).

Saint-Martin-de-Londres, arrond, de Montpellier. —
Filla, ecclesia S. Martini de Londres, 1088 (arch. de Saint-Guill, II. L. II, pr. c. 298). — Castrum S. Mart. de Londris, 1090 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefenille, II, 429). — Parroch. S. Mart. de Lundres.
1156 (cart. Gell. 201 v°). — Eccl. S. Mart. de L. cam capella S. Geraldi de castro Lundressi, 1172 (bulle d'Alexandre III, ch. de l'abb. de Saint-Guill.). — Castr. villa, fortia, 1212 (cart. Magal. E 221); 1225 (ibid. F 231); 1239 (ibid. 222; E 296); 1246 (ibid. 217); 1341 (ibid. E 221); 1333 (stat. eccl. Magal. 22). — Eccl. S. Mart. de Luntres,

1101 (arch. de Saint-Guill, H. L. II, pr. c. 356).

— Eccl. S. Mart. de Landras, 1110 (cart. Gell. 123; G. christ. M, instr. c. 275); 1127 (cart. Gell. 61 v°). — Eccl. S. Mart. de Draudras (Lundras), 1123 (bulle de Calixte II, ch. de l'abbaye de Saint-Guill.). — Saint-Martin de Londres, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1684 (ibid.); 1688 (lett. di gr. sc.); 1760 (ponillé; tabl. des anc. diocèses; cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Saint-Martin-de-Londres appartenait à la viguerie de Sommières. Son église, sous le patronage de saint Martin, dans l'archiprétris de Viols, était une vicairie perpétuelle de la dépendance des Bénédictins de Saint-Goillem.

Le canton de Saint-Martin-de-Londres a toujours cté composé de dix communes : Saint-Martin-de-Londres , le Causse-de-la-Selle , Mas-de-Londres , Notre-Dame-de-Londres , Pégairolles , Rouet , Saint-Notre-Dame-de-Buéges , Saint-Jean-de-Buéges , Viols-en-Laval et Viols-le-Fort.

Saint-Martin-dil-Percu, and, prieuré, c° de Pézènes,
—S. Martinas de Podio, 897 (Livre noir, 97); 1323
(rôle des dimes des églises de Béziers), — Saint-Martin del Puech, 1760 (ponillé). — S. Martinas,
1780 (etat offic, des égl, du dioc, de Béziers), —
Saint-Martin (cartes do dioc, de Béz, et de Cassini),
Saint-Martin-de-Ltc, h. — Yoy, Ltc.

Saixt-Martix-de-Lice, h. — Voy. Lice.

Saixt-Martix-de-Marcox, anc. chap. — Voy. Marcox.

Saixt-Martix-de-Pooto, anc. prieuré, prés du fiamean
des Monts, c \* de Saiot-Thibery. — S. Martinus de
Podio evel. 1156 (bulle d'Whien IV, cart. Ag.th. 1).
— Ecel. S. Mart. de monte, 1229 (cart. Agath. 218).
— Saint-Martin de Podio, prieuré au diocèse
d'Agde, 1760 (pouillé). — Saint-Martin (cartes du
dioc. d'Agde et de Cassini).

SAINT-MARTIN-DE-POLIGNAC, I. - VOY. SAINT-MARTIN-D'USCLADELS.

Saixt-Martix-de-Priere, ténement, anc. église, c'' de Montpellier. — Villa de Prinesta, iv' siècle (Arn. de Verd. ap. d'Algrefeuille, II, 417). — Evel. de Prineto, v. 1100 (ibid. 425). — Evel. S. Martini de Pr. 1903 (bulle d'Urbain II; G. christ. VI, instr. e. 353). — Parochia S. M. de Pr. quer villa nomine Prinetum est in terminio de Mont-Carriels, 1114 (mss d'Aubais; II. L. II, pr. e. 391); 1159 (cart. Magal. E. 150); 1263 (ibid. 34). — Saint-Martin, 1760 (posillé). — Saint-Martin de Prinet (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

SAINT-MARTIN-DES-AIRES, II. - VOY. SAINT-MARTIN-DE-L'HÉRAS.

Saint-Martin-de-Scaffac, anc. prieure, ere de Comnonterral. — Eccl. S. Martini de Scaffaço, 1146 (cart. Anian, 35). — Ecel. S. Mart. de Scafiacho, 1154 (bulle d'Adrien IV, ch. de l'alb. d'Aniane). — Ecclesiæ ravales S. Schastiani de Maroni (Maroni, pro ccel. S. Mart. de Scaf. Magalon, diec., 1482 (cart. Magal. E 27). — Saint-Martin (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

SALVT-MARTIN-DES-CHAMPS, f. e. et c<sup>on</sup> de Murviel. — Sanct Marti dels Camps, 1501 (ch. des arch, mun, de Béziers et de Murviet). — Saint-Martin-des-Champs, prieuré, 1760 (poniblé; cartes de Cassini et du dioc, de Béziers).

Saixt-Martix-des-Crozes, anc. église, c° de Cabrieres.
— Eccl. S. Martini ad Crosos, 1990 (sreh, de l'abb., de Saint-Thibéry; G. christ, VI, inst. c. 3: 5: H. L. H.;
pr. c. 145). — Eccl. de Crosis son de Theoreto, 132:3 (rôle des dim. des égl. du dioc. de Béz.). — Sonai-Martin des Croces, 1760 (ponillé). — S. Martano, des Cr. 1780 (état offic, des égl. de Béz.). — Saint-Martin des Croses (catte du dioc. de Bez. et varide Cassini).

SAINT-MARTIN-DES-SALLES, h. e<sup>ne</sup> de Béziers (2<sup>e</sup> e<sup>em</sup>. — Eccl. S. Martini de Saltente, 1106 (ca.t. Anian, 3.1 v<sup>n</sup>). — De Saltencia (ibid, 3.5). — De Saltencia (1.154 (bulle d'Adrien IV, ch. du fonds de l'abbay d'Aniane). — La carte diocésaine de Béziers port-Saint-Martin (h.) et Monlin d'Essalles (sur POrb. — La carte de Cassini écrit Saint-Mertin d'Essalles ni<sup>te</sup> et f. d'Essalles, Le recens, de 1809 dit seulement Les Salles.

SAINT-MARTIN-DE-TIEERO, f. c<sup>ne</sup> de Gaux. - Saint-Martin (cartes du dioc. de Béz, et de Gassina).

Saint-Martis-de-Valeas, h. égl. e de la Boissière.

Eccl. S. Martini de l'al retrues, 1146 (cart. Anian.
35). — De Valle resensi, 1156 (bulle d'Adrien IV.
ch. de Pabb. d'Aniane). — De l'alle retense, 1154
(cart. Anian. 35 v°). — De l'alle retense, 1166 (bid. 65 v°). — tille de l'aleano, 1166 (bid. 58). — S. Martinas de l'aleanis, 1518 (puille). — Valdras et Homelis ercl. (bid.) — La carte diocésaine de Montpellier indique simplement l'églis de la Boissière séparée du village de la thoissière. —
Le chap. de Saint-Nazaire de Béziers était prieur de Saint-Martin-de-Valras.

SAINT-MARTIN-DE-VILLEMAGNE. — VOY. VILLEMAGNE.

SAINT-MARTIN-D'ORGING, I. e<sup>ne</sup> d'Olonzac, égl. ruinée. S. Martin ad Aigne, v.760 (ponillé). — S. Martin d'Onéirae (carte du dioc, de Saint-Pons). — S. Martin d'Oneira (carte de Cassini).

Saint-Martin-d'Orr ou Saint-Martin-de-Cleurensan, ancien hameau de la commune de Ludas, qui a éleérigé en commune en 1844. A cette epoque, cette localité a quitté la démonination de Glémensum pour prendre celle d'Arb. — Eccl. S. Martini, 969 (cart. de la cath. de Béziers ; H. L. II. pr. c. 119). — Eccl. S. Mart. de Canalibus. 1122 (arch. de l'abbaye de loncels: shid. 120). — Eccl. Rect. de Clementiano. 1178 (Liv. noir, 109 et 153 v°: G. christ. VI. inst. v., 140); 1323 (role des dimes des égl. de Béziers). — De Clementians, 1518 (ponillé). — S. Martin de Clemensan, cure, 1760 (ponillé: cartes du diocése de Béziers et de Cassini). — De Clamessan, 1778 (terr. de Lunas). — L'état officiel des églises du diocése de Béziers de 1780 place Clemensan dans l'archipétré de Boussagues; patron, S. Martinus.

Sust-Martin-nt-Bosc, h. e<sup>ss</sup> du Bosc. — La commune du Bosc contient trois paroisses: 1° Saint-Martin, la plus considérable, Saint-Mortin Duveirolles (carte dioc. de Lodève); 3° Loiras, Saint-Pierre d'Acoiras, 1760 (pouillé); et 3° Salelles, qui est Saint-Vincent de Mansonis, Elle renferme, en outre, le village du Bosc d'Avoiras, ceux d'Usclas et de Saint-Frichoux et le hameau du Vialu. — Voy, ces différents noms.

SAINT-MARTIN-DU-CRAU OU DE GARRIGUES, h. -- Voy. GARRIGUES (MAS DE).

SAINT-MARTIN-DU-CRÈS, église. — Voy. CRÈS (LE).

SAINT-MARTIN-D'USCLADELS, f. e<sup>ne</sup> d'Olonzac, égl. rainée.
— Capella S. Martini de Uscadellus, q40 (arch. de
Saint-Pons de Tom. Mabill. Ann. III, 7+1). — De
Uscladellis, 1362 (G. christ. VI, instr. c. 91). —
S. Martini Duscladeles, 1612 (ibid. instr. c. 98).
S. Martini d'Uscladelly cure, 1760 (ponillé). — S.
Mart, de Polignac (cartes du dioc. de Saint-Pons et
de Cassini).

Saint-Massal, f. cae et con de Murviel.

SAINT-MATTHIEL-DE-TRÉVIERS, con des Matelles. - Eccl. S. Matthai de Monte-Ferrando, 1099, 1115 (bulles d'Urbain II et de Pascal II; G. christ. VI, inst. c. 187). - S. Matt. de Matellis, 1217 (cart. Magal. D 204). - Eccl. de Tribus-Viis, 1286 (Arnaud de Verdale, ap. d'Aigrefeuille, II. 447). — Tregniès, dans la rectorie de Montpellier, 1625 (pouillé). - Trevies, 1649 (ibid.). - Saint-Mathieu de Treviés, 1688 lett, du gr. sc.). - Cure de Trevies , 1760 (ponillé). Treviez , 1756 (état offic. des égl. de Montpellier ; tabl. des anc. diocèses). - Saint-Mathieu de Treriers (cartes du dincèse de Montp. et de Cassini). -Cette commune, au pied du Montferrand, se compose du village de Tréviers et de l'église séparée de Saint-Matthieu, L'église, nonobstant son vocable, avait, comme elle a encore aujourd'hui, pour patron

saint Martin. L'évêque de Montpellier, seigneur du

lieu, en était le prieur, 1780 (vis. past.). Cette église

etait le chef-lieu d'un archiprêtré composé des pa-

roisses suivantes: Saint-Matthieu-de-Tréviers, Alayrac, Cazetieille, Fontanès, Lauret, les Matelles, Saint-Bauzille-de-Montmel, Sainte-Croix-de-Quintillargues, Saint-Jean-de-Cnenlles, le Triadou, Vallaunès, 1756 (état officiel des égl. du diocèse de Montpellier).

Saint-Marince, e<sup>en</sup> du Caylar. — Eccl. S. Maurich, v. 1000 (Act. SS. Bened. sec. IV, part. I, mirac. S. Guillel, n. 12); 1031, 1097 (cart. Gell. 17 v. 33, 153); 1211 (cart. Anian. 52). — Castrum et municipium de S. Mauritio, 1280 (Plant. chr. præs. Lod. 219); 1324, 1325 (ibid. 291). — S. Maurice, 1626 (ponillé); 1649 (ibid.); 1760 (ponille: cartes du dioc. de Lodève et de Cassini).

Saint-Matrice-of-Balante, anc. église. coe de Balarue-les-Bains. — C'est anjunc'hni l'église du village de Balarue-le-Vieux. — Eccl. 8. Mawritii, 957 (carte Agath. 228); 1130, 1146 (mss d'Aubais; H. L. II. pr. cc. 457 et 513). — Eccl. 8. Mawricii de Balodue, 1182 (G. christ. VI, instr. c. 89).

SAINT-MAURICE-DE-ROSGAS, auc. église, c° de Saint-Gervais. — C'est encore l'église du hameau de Rongas. — Les Bénédictins ont fait deux castra de S. Maurice et de Romgos, en écrivant de S. Mauricio, de Regatz cam mansis. Nous pensons qu'il fallait dire de S. Mauricio de Regatz. 1271 (mss Colbert: H. L. III., pr. c. 602). — Vicar, de Rongassio, 1516 (ponillé).

Saint-Mein, f. coo de Saint-Pons.

Saint-Mein, jin, che de Saint-Pons.

Saint-Mein, mio sur la Marc, coa de Villemagne.

Saixt-Michel, château en ruines, e<sup>ve</sup> de Bédarieux, sur une montagne, près du chemi<u>n</u> de Bédarieux à Béziers.

SAINT-MICHEL, f. com d'Agde, - S. Michael, 1211 (cart. Agath, 306).

SAINT-MIGHEL, f. c<sup>ne</sup> de Siran, anc. prieuré dependant des Chartreux de Castres (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

SAINT-MIGHEL, jin. - VOY. HERMITE (JARDIN DE L').

Saint-Michel-o'Alajor, con du Caylar. — Capella S. Michaelis, 11 a3 (G. christ, VI, instr. c. 278). — Fortia; 12 oh (Plant, chr. præs. Lod. 104). — Mumcipium, 1306 (ibid. 105). — On voit dans le même onvrage, aux mêmes dates, qu'il existait un autre municipe et un autre oratoire de ce nom a Saint-Genés-des-Fours, dans la même commune. — Ecel. municip. S. Genesii de firmis cum oratoiro S. Michaelis (ibid. 10h et 105). — Fanum, 1355 (ibid. 187). — S. Michel, cure, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dinc.). — Saint-Michel d'Alajou, 1625 (pouillé; 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. scean; cartes du

diocèse de Lodève et de Cassini). — Voy. Almor et Saint-Genès-des-Fours.

Saint-Michel-d'Alzonne, f. e<sup>se</sup> des Aires. — Chapelle, 1760 (pouillé). — S. Michel (cartes du dioc, de Béz. et de Cassin). — Cette métairie a appartenn à la commune de Mourcairol jusqu'à la suppression de celle-ci, en 1845.

Saixt-Michel-de-Cadére, h. égl. ruinée, c<sup>es</sup> de Gigean.
— Villa Paderni et eccl. S. Michaelis de Monteilo, 1095 (G. christ. VI, instr. c. 353). — Villa Patornoga, 1156 (ibid. 359). — Villa S. Michaelis de Cadierra, 1156 (ibid.). — Villa S. Mich. de Cathedra aliter de Cruce, 1230 (carl. Magal. D 237). — Eccl. ruralis S. Mich. de Villa-Paterna prope Gigeanum, 1282 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille. II, 447). — Voy. VILLA PATERSA.

Saint-Michel-De-Danassan, h. c. de Nébian. — Auc. moulin et maisons adjacentes sur un petit trusseau qui se perd dans l'Hérault, lesquels formaient antrefois une paroisse du diocèse de Lodève. Le tout fut réuni, en 1988, à Saint-Jean-de-Lestinclières. — Incolar moletrini S. Micheleis de Danassano et domorum circunjacentium, qui erant de paraccia dicti loci facti sant paraccioni S. Johannis de Lestencleriis, 1988 (Plant. chr. præs. Lod. 241). — Saint-Michel (cartes du dioc. de Lod. et de Cassini). — Prieuré, 1760 (pouillé).

SAINT-MICHEL-DE-GRAMMONT, and pricure. — Voy. GRAMMONT, coe de Saint-Privat.

SAINT-MICHEL-DE-GREMIAN, ORC. Pricuré. — V. GRÉMIAN. SAINT-MICHEL-DE-PADERS, église. — Voy. PADERS.

Saint-Michel-du-Plech-d'Albaiques, c<sup>in</sup> de Lodève.—
Gette commune est aujourd'hui appelée officiellement le Puech, et c'est ainsi qu'elle est désignée sur la carte diocésaine de Lodève et sur celle de Cassini. Son nom lui vient du petit ruisseau d'Aubaigues, indiqué dans la carte diocésaine, et sur lequel le village est situé. Il ne faudrait pas le confondre avec Aubaigues des mêmes cartes, dont l'usage a fait Aubaigue, hameau réuni à Saint-Étienne-de-Gourgas dans le même cauton, ni avec Saint-Michel-d'Alajon, dans le canton du Caylar. — Voy, ces différents noms.

SAINT-MICHELLE-NOIR, f. coc de Saint-Pons-de-Mauchiens. — Saint-Michel (cartes du dioc, d'Agde et de Cassini).

Saint-Nazaire, f. c. de Capestang. — Saint-Nazaire (cartes du dioc. de Narb. et de Cassini).

SAINT-NAZAIBE, f. c<sup>ne</sup> de Magalas. — Dans le livre terr. de la commune de Magalas, de 1636, on trouve l'indication du cimetière de cette localité, qui fut un sanctuaire, sous la dénomination de Saint-Varairede-Volbes. Il appartenait au chap. de Saint-Nazaire de Béziers : de là son vocable. Il y existe encore une croix de pierre fort ancienne.

Sunt-Nazamene-Bíziens, bourg, c'" de Béziers. —
Bien que l'on trouve fréquemment, sans désignation
de lieu, ecclesia cauonica S. Nucarii, nons ne croyons
pas devoir citer ici les divers textes concernant cette
cathédrale. Nous voulons seulement indiquer l'aucien
bourg de ce nom. — Locus clausus de S. Nazarioinfra term, de villa Columbario, 991 (Liv. noir, 96).
— Burgas, v. 1060 (bid. 89); 1155 (bid. 31 1").
— Donation par l'évêque de Béziers à Baymond Salomon du bourg de Saini-Nazaire, ad feudum ipsos
burgos S. Naz. v. 1176 (bid. 16).

SAINT-NAZAIRE-DE-LADAREZ, con de Murviel. - Castellum de S. Nazario, 1105 (chât. de Foix; H. L. H. pr. c. 15 v°); 1153 (arch, de la ville de Narb, ibid. 543); 1146, 1148 (Livre noir, 13 v°; 165 v°); 1187 (cart. Agath. 6). - Eccl. S. Nazarii de Laudando, v. 1180 (ibid. 314 v°). - De Ludadano. 1180 (ibid. 315). — Castrum et eccl. S. Naz. de Levades, 1182 (G. christ, VI, inst. c. 88). - Rector de S. Naz. Lerudensi, 1323 (rôle des dimes des égl. du diocèse de Béziers). - Saint-Nazare de Ludris, 1518 (pouillé). - S. Nazairy, 1625 (ilid.). - S. Nazury, 1649 (ibid.) - S. Nazuire (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini). - Saint-Nazaire de Lodares, 1688 (lett. du gr. sceau); 1760 (pouillé; tableau des anc. dioc.). - Cette cure, dans l'archiprètré de Cazonls, avait pour patrons SS. Nazarius et Celsus. 1780 (état offic, des églises du dioc, de Béziers).

Saint-Nazarre-de Grego en Pezas, c<sup>200</sup> de Lunel. — S. Nazarius. 1226 (reg. cur. Franc. H. L. III, pr. c. 317). — S. Nasurius de Perano, 1446 (lett. pat. de la sénéth. de Nimes, VIII, 257 v<sup>3</sup>, où l'on voit que Suint-Nazaire-de-Pesan était l'une des donze villettes de la baronnie de Lunel. — S. Nazaire, 1688 (pouillé; lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé). — Saint-Nazaire était aussi une justice royale. — Son église, dans l'archiprétre de Baillargues, avait pour patrons SS. Nazaire et Celse. C'était une vicairie perpetuelle dépendante du chapitre cellégial de la Trinité de Montpellier, 1756 (état ollic, des égl. du diocèse de Montpellier); 1684, 1779 (vis. past.).

Saint-Nazaire-de-Pesan appartint primitivement au canton de Manguio. Elle en lut distraite en 1835 pour faire partie du canton de Lunel.

Saint-Nazame-de-Ventanou et Notre-Dane-de-Fédines, anc. prieuré, c° de Siran. — Ce sanctuaire n'est ainsi indiqué que dans le pouillé de 1760. — La carte du dior. de Saint-Pous porte seulement N. D. de Saint-Tuille, et la carte de Cassini, N. D. de Centrelles.

SAINT-NAZMBE-LE-NLUF. 1. coe de Capestang.

Saint-Aicolas-de-Tarlisiae, f. c. de Castelnau-de-Gueis. — Tampunianum villa, 937 (cart. de la cath. de Béziers; H. L. II., pr. c. 77). — Anc. prieuré. Eccl. S. Avolai de Talpuciaco, 1106 (cart. Anian. 31 v°). — Eccl. S. Nicholai de Talpuciacho, 1154 (dulle d'Adrien W., charte de l'abbaye d'Aniane). — S. Airolas de Tapulsiae, 1760 (pouillé). — Saint-Aicolas (carte du diocése d'Agde et carte de Cassini).

NAMES A. C. C. C. A. A. A. C. Sentou (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini). — Voy. CENTON.

SAINT-PAL, f. - VOV SAINT-PAUL, VIARGUES.

Saint-Palais, f. c<sup>ee</sup> de Tourbes. — Saint-Palcais (carte de Cassini).

Saint-Pargoire, e de Gignac. — L'illa et eccl. S. Paragorii, 804-808 (ch. de l'abbave de S'-Guillem; cart. Gell. 91; Mabill. Ann. H, 718; Act. SS. Bened. sec. IV, part. I, 90): 1314 (Vidim. tr. des chartes: H. L. I. pr. c. 100). - Fiscus qui dicitur Miliacus in pago Bederense cum eccl. S. Par. et Militiano villa, 814, 820, 822, 853 (cart. Anian. 14, 19, 20 et 20 v°). - Le cart. de S'-Guill, ajoute en 808 atque Campaniano, et le cart. d'Aniane en 822, Campamacom. - S. Par. de Pojeto, 1171 (mss d'Aubais; H. L. H., p. c. 559): 1122, 1137 (cart. Gell. 60 v° et 179 v°). - Prior dr S. Par. 1323 (rôle des dîm. des églises du dioc, de Béziers); 1518 (pouillé). --Sant Paragori, 1341 (Lib. de memor.). — S. Pargoire, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé); 1779 (terr. de Saint-Pargoire), wine se (tabl. des anc. diocèses; cartes dioc. de Béziers et de Cassini). - Saint-Pargoire, patr. S. Paragorius, S. Pargorius, appartenait à l'archipretré du Pouget, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béziers). - Voy. Campagnan et Miliac.

Cette localité fut d'abord le chef-lieu d'on canton qui comprenait six communes : Saint-Pargoire, Bélarga, Campagnan, Plaissan, Puilacher, Tressan; mais l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x ayant supprimé ce cauton, toutes ces communes passèrent alors dans le cauton de Gignac.

SAINT-PATE, f. c<sup>ee</sup> d'Agde, — S. Paulus, 1156 (cart. Agath, 135).

SAINT-PAUL, f. c°° de Lespignan. — Locus de S. Paulo, 1184, 1185 (Livre noir, 58 et 61 v°). — S. Paul cartes du dioc, de Béz, et de Cassini).

Saint-Paul, f. c. de Maureilhan.

SAINT-PALL, m'' sur le Liron, c<sup>n</sup>' de Maureilhan. — Woulm Soint-Pat (cartes du diocèse de Béziers et de Cassini). La Wouline Saint-Paul (recensement de 1800) Saint-Paul-Audrand, f. c° de Mèze. Saint-Paul-Beaumadier, f. c° de Mèze. Saint-Paul-Bouliert, f. c° de Mèze.

SAINT-PAUL-LAURENS, f. c10 de Mèze.

Les quatre fermes dont les noms précèdent ne sont que des divisions du domaine Saint-Paul des cartes du diocèse d'Agde et de Cassini.

SAINT-PAUL-DE-CARRIÈRES, anc. église. cbe de Lunel-Viel (Astruc, Mém. pour l'hist. nat. de Lang. 253).— Voy. Lenel-Viel.

SAINT-PAUL-ET-VALUALLE OR SAINT-PAUL-DE-MONTCAMEL, con d'Aniane. - S. Paulus de Montibus-Camelis. 1187 (mss d'Aubais; H. L. III, pr. c. 161); 1201 (cart. Magal. F. 22), - S. Pol de Montcamel, 1452 (Consuls de mer, B 43). — S. Paulus de Montecamelo, 1510 (arch. de l'hòp. gén. de Montpellier, liasse B 589). - Bois de Saint-Paul (reg. de la réform. des hois, 169). - Vallis mala, 1031, 1123 (cart. Gell. 16 et 185 v°); 1121, 1130 (mss d'Aubais; II. L. II, pr. c. 416, 456). — Falmala, 1135 (ibid. 478). - S. Paul et l'almale, dans la baronnie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. dn gr. sc.). — S. Paul, 1688 (ponillé); 1760 (ibid.). - La carte diocésaine de Montpellier écrit Saint-Paul de Valmale, bien qu'elle indique séparément le hameau de Valmale. — La carte de Cassini porte aussi les noms des deux localités : Saint-Paul de Montcamel, Valmale. - Le Dictionnaire des postes (1837) adopte Saint-Paul-de-Valmalle et Saint-Paul-de-Montcamel. - Le hamean de Valmalle était autrefois, comme aujourd'hui, reuni à Saint-Paul-de-Montcamel pour former une paroisse du diocèse de Montpellier. - L'église, qui avait et qui a encore pour patron la Conversion de saint Paul, était un prieuré primitif dans l'archiprètré de Viols. Le prieur avait la directe du lieu, et le seigneur d'Aumelas en avait la justice, 1756 (état offic. des égl. de Montp.); 1684, 1780 (vis. past.).

Primitivement, Saint-Paul-et-Valmalle fit partie du canton de Saint-Georges-d'Orques, qui fut supprimé par l'arrêté des consuls du 3 brumaire an xic'est alors que cette commune fut incorporée au canton d'Aniane.

SAINT-PEYRE, f. cne de Cassagnolles.

SAINT-PEARE, f. c" de Servian.

Saint-Pierre, chât. c" de Saint-André-de-Sangonis.

Saint-Pierre, éc. c.º de Béziers. — Eccl. S. Petri a Pollo, 933 (carl. de l'église de Béziers; G. christ. Vl. inst. c. 197; II. L. II., pr. c. 70). — De S. Petro Ipallo, 959 (livre noir, 56). — Saint-Pierre (carle dioc. de Béziers; carle de Cassini). — Voy. Saint-Pierre, m<sup>4</sup>. SAINT-PIERRE, éc. cne de Cers.

Saint-Pierre, écluse, cne de Béziers.

Saint-Pierre, faubourg, coe de Béziers.

Saint-Pierre, f. coe de Castelnau-lez-Lez.

Saint-Pieure, f. cne de Montagnac (cartes du diocèse d'Agde et de Cassini).

Saint-Pierre, f. cne de Puissalicon (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

SAINT-PIERRE, fort, cue de Cette. - Fort Saint-Pierre (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

Saint-Pierre, min sur l'Orb, cne de Béziers. — Ce moulin appartenait au chap. de Saint-Nazaire de Béziers. — Eccl. S. Petri a Pullo eum molino, 933 (G. christ. VI, inst. c. 127; II. L. II, pr. c. 70). - Voy. Saint-Pierre, éc. c'e de Béziers.

Saint-Pierre (Pont-), jin, che de Béziers.

Saint-Pierre (Rigole DE), ruisseau qui prend sa source et coule sur le territoire de Capestang pendant 2 kilomètres, fait aller un moulin à blé et se perd dans l'étang de Capestang.

SAINT-PIERRE-APOUL, and. église. - Voy. SAINT-PIERRE. éc. c° de Béziers.

SAINT-PIERRE-D'AVOIRAS OU DE LOIRAS, h. - VOY. SAINT-Martin-du-Bosc.

Saint-Pierre-de-Brucule, anc. église, coe de Boussagues. — Eccl. S. Petri de Bruculo, 1135 (cart. de Joncels; G. christ. VI, instr. c. 135). - Saint-Pierre (cartes du dioc, de Béziers et de Cassini).

SAINT-PIERRE-DE-CABRIALS, anc. église. - Voy. CABRIALS. Saint-Pierre-de-Clar, anc. église, cod de Saint-Pous, de-Thomières. - Eccl. S. Petri de Clar. 1102 (arch. de l'église de Saint-Pons; H. L. H. p. c. 357); 1182 (G. christ. VI, instr. c. 88).

Saint-Pierre-de-Clunezet, f. coe de Lattes, anc. prieuré. — Prioratus S. Blasii aliter S. Petri de Chinezeto inter Montempessulanum et flumen Lezi, 1324 (cart. Magal, E 45 v°). — Saint-Pierre (cartes du dioc, de Montpellier et de Cassini).

Saint-Pierre-de-Conrour, anc. église, con de Ferrières, con d'Olargaes. — Eccl. S. Petri de Combour, 940 (arch. de S'-Pons-de-Thom. Mabill, Ann. III, 711).

Saint-Pierre-de-Dignerac, f. coe de Ceyras (cartes du dioc, de Lod. et de Cassini). - Voy. Saint-Pierre-DE-LEVELBAC.

Saint-Pierre-de-Dransthilag, f. anc. prieuré, con de la Livinière. — Eccl. S. Petri de Dransthilag, 1135 (cart. de Joncels; G, christ, VI, instr. c. 135). -Saint-Purre (cartes du diocèse de Saint-Pons et de

Saint-Pierre-de-Fernices, anc. église, cor de Fraisse. - Eccl. S. Petri de Fernices, 1182 (G. christ. VI, instr. c. 88).

SAINT-PIERRE-DE-FIGUIÈRES, f. ancien prieuré, che d'Assignan. - Eccl. S. Petri de Figueirus, 9/10 (arch. de Saint-Pons-de-Thom. Mabill. Ann. III, 711). -De Fideriis, 973 (cart. de Saint-Pons; H. L. II, pr. c. 125). - Saint-Pierre-dv-Ferrat, 1760 (pouillé). - Saint-Pierre (cartes du dioc, de Saint-Pons et de Cassini).

Saint-Pierre-de-Fonthars, f. anc. église, c'e de Marseillan. - Eccl. S. Petri de Fonte Martis in episcopatu Agathensi, 1098 (cart. Gell. 100); 1123 (bulle de Calixte II, ch. de l'abbaye de S'-Guillem); 1146 (cart, Gell, G, christ, VI, inst. c. 280); 1172 (bulle d'Alexandre III, ch. du fonds de S'-Guillem). — Evel. S. P. de Fonte Martin, 1213 (cart. Agath 305). --Cimiterium , 1 101 (cart. Gell. 109 v°). - Saint-Pierre du Bagnas (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

SAINT-PIERRE-DE-LA-FAGE, h. cno de Parlatges, anc. paroisse du diocèse de Lodève, à 685 mètres au-dessus du niveau de la mer. - Mansus de Ilice vel Decerre, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, instr. c. 270). Parrochia S. Petri de la Faia, 1122 (carl. Gell. 60). — Reconnaissance de Guillaume de Parlatges à l'évêque de Lodève : quidquid habebat in paræcia S. P. de Fagia, 1263 (Plant. chr. præs. Lod. 201). — S. Pierre cure , 1760 (pouillé). — Saint-Pierre de la Fage (cartes du dioc. de Lod, et de Cassini). SAINT-PIERRE-DE-LA-SALLE, église. - Voy. CESSENON.

Saint-Pierre-de-Lineyrac, f. crinitage, con de Ceyras, anc. oratoire, annexe de Saint-Etienne-de-Rougas. Eccl, paracinlis S. Stephani de Ragatio cum oratorio S. Petri ci annexo, 1275 (Plant, chr. præs. Lod. 215). — Hommage du seigneur de Clermont à l'évêque de Lodève, pro castro de Leneyraco, 1286 (ibid. 238), — S. Pierre prieuré, 1760 (pouille). - S. Pierre de Dignerac (cartes du dioc, de Lod. et de Cassini). - On voit encore une belle tour avec une église ruinée, ainsi que l'ermitage, vis-à-vis des restes de Cornils, sur la rive opposée de la Lergue. Saint-Pierre-de-l'Espinousi., h. ene de Mons (cartes de

Cassini et du dioc, de S'-Pons; Dict. des postes). SAINT-PIERRE-DE-LOIRAS, h. - Voy. SAINE-MARTIN-DI-Bosc.

SAINT-PIERRE-DE-MAGUELONE, anc. cathédrale, che de tatis Magalonensis, 1025 (ch. du fonds de l'abb. de Gigean). — Les ruines de cette église sont aujourd'hui tout ce qui reste de l'ancienne splendeur de ce siège épiscopal. VOY. MAGLELONE.

SAINT-PIERRE-DE MONTPELLIER, jadis sanctuaire de Saint-Benoît et Saint-Germain; cathedrale en 1536 substituee à Saint-Pierre-de-Maguelone (bulle de Paul III transl, sed. Magal.). VOY. MONTPELLIER.

Saint-Perrie - De-Papiran, I. c\*\* de Montblanc. — Papiramin 'rilla in comitatu Agathense, 1097 (cart. Anian. 69 v°). — S. Petrus de Papirano, 1173 (cart. Agath. 252; G. christ. VI. instr. c. 327). — Villa Pabeirani, 1120 (cart. Anian. 71). — Villa Pabriani, 1123 (cart. Gell. 184 v\*). — Villa de Pabeirano, 1131 (cart. Anian. 72 v\*). — De Pabirano, 1136 (ibid.); 1502 (Lib. rectorum, 19).

SAINT-PIERRE-DE-REDES, h. cne du Poujol. - S. Petrus ad Rodas, 961 (Mabill, Diplom, 572). - S. P. de Rodas , 1122 (G. christ. VI , instr. c. 89). - De Redano, 1130 (Livre noir, 142). - De Retano (ibid.). — Redanum, 1167 (cart. Agath. 41). — Castellum Redas seu Reddas, v. 1150 (cart. de Foix, 64 v°). Eccl, de Redis, 1197 (arch. de Villemagne; G. christ. loc. cit. 147); v. 1180 (Livre noir, 314 v°); 1210 (arch. de l'église de Narb. G. christ. ibid. 151). - De Redes, 1216 (Livre noir, 109); 1178 (G. christ. ibid. 140). - Prioratus de Redesio. 1323 (rôle des dimes des églises du dioc. de Béz.). — Prieure de Reddes, 1516 (pouillé); 1760 (ibid.). L'état officiel des églises de Béziers de 1780 indique S. Petrus de R. pour patron de la paroisse du Ponjol. — Saint-Pierre de Redes suc. (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Saint-Pierre-de-Riols, église. — Voy. Riols.

Sanyt-Perron-Stinfia, and, église, c"\* de Puéchabon. — Eccl. S. Petri de Stirpi, 1146 (cart. Anian. 35). De Stirpia, 1154 (bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane); 1212 (cart. Anian. 35 v°). — Voy. Prégradoux

SAINT-PIERRE-DE-VALMASCLE, égl. — Voy, VALMASCLE.
SAINT-PIERRE-LA-VALETTE, and, prieuré, c<sup>ne</sup> de Joncels.
— Ge prieuré, avec celui de Notre-Dame-de-Boullenas, appartenait à la meuse capitulaire de Saint-Nazaire de Béziers. — *Hector de Valleta*, 1323 (rôle des dimes des églises du dioc, de Béziers).

Saint-Pierre-le-Bas, f.  $e^{nc}$  de Servian (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Saint-Pierre-Le-Haut, f. c<sup>tc</sup> de Servian (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

SAINT-PIERREBLE, che. - Voy. Pierreble.

Saint-Ponat, fief de la viguerie de Béziers. — 1529 (dom. de Montpellier; H. L. V. pr. c. 87).

Saint-Pons (Mont), montagne. - Voy. Artenac.

SMNT-PONS-DE-BARAKSAN, auc, église du dioc, de Béziers, donnée par Rodoald, évêque de ce diocèse à l'abbaye de Saint-Pons-de-Thomières, — Eccl. S. Pontii de Burausum, 940 (arch, de Saint-Ponsde-Thom. Mabill, Ann. III, 711).

Saint-Pons-de-Maigness, con de Montagnac. — Ecrl. costel. castr. S. Pontii et villa qua vocant Malos-

canos cum ipso podio, 977, 990 (Marten. Anecd. 1, 179); 1046, 1059 (chât. de Foix; H. L. II, pr. cc. 213 et 231). - Eccl. que est consecrata in honore S. Marie et S. Pontii des Masques, 1101 (cart. Gell. 109 v°). - Castrum de S. Poncio, 1121, 1156. 1171 (mss d'Aubais; H. L. ibid. 391, 414, 558, 559); 1174 (cart. Gell. 206 v°); 1177 (cart. Agath. 67). - Eccl. S. Pontii de Gorbiano, 1182 (G. christ. VI, instr. c. 89). - S. Pont. de Malis canibus, 1287 (cart. Magal. A. 49). - Saint-Pons de Mascas, seigneurie, 1529 (dom. de Montpellier; H. L. V. pr. c. 86). — S. Pons, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.): prieuré-cure, 1760 (ibid.). - Saint-Pons de Mauxchiens (tabl. des anc. dioc.). - Saint-Pons de Mauchiens (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini). -L'église de Saint-Pons-de-Mauchiens fut donnée en 1100 au monastère de Saint-Guillem par Bernard. vicomte de Béziers (cart. Gell. 109 v°; G. christ. VI, 586). — L'étymologie de Mauchiens est certainement de Malis canibus, d'une ancienne légende de chiens qui dévorèrent leurs maîtres; mais on voit que le peuple n'est pas sans autorité, dès le xn° siècle, pour appeler cette localité Saint-Pous-de-las-Mascas (des Sorcières).

SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES, ch.-l. d'arr. - Sanctus Pontius Thomeriensis aut Thomieres, 936 (arch. de Saint-Pons; Catel, Comtes, 88); 940 (Mabill. Ann. III. 711).— S. Poncius ad Tomerias, 961 (Mabill. Diplom. 572). - S. Pontius Tomerincensis, 1061 (arch. de l'égl. de Saint-Pons; H. L. II, pr. c. 240). — S. P. Tomeriensis, 1082 (cart. de la cath. de Narbonne: ibid. 314). - S. P. de Tomeras, 973 (cart. de Saint-Pons; ibid. 125). - S. P. Thomeriarum, 1102 (arch. de l'abb, de Saint-Chiniau, ibid, 357). — S. Poncius de Jauro. 1132, 1151 (Livre noir, 106, 168). -San Pons de Thomieyras, 1341 (Lib. de memor.). - S. Pons de Thoumieres, 1608 (Livre terr. des arch. d'Olonzac). - S. Pons, 1625 (ponillé): 1649 (pouillé; tabl. des anciens diocèses); 1760 (pouillé). - S. Pons de Thomieres, 1688 (lett. du grand sceau); 1703 (Livre terrier des arch. de Minerve; carte diocésaine de Saint-Pons; carte de Cassini).

Vallée de Thomières, vallis Tomeiras, 969 (cart. de la cath. de Narb. H. L. II., pr. c. 118).

L'église de Saint-Pons fut originairement une abhaye de l'ordre de Saint-Benoit, fondée en 936 par Raymond Pons, comte de Toulouse, c'est-à-direi 135 ans avant la fondation de la ville. Elle fut érigée en évêché en 1317-8 par le pape Jean XXII. — Monasterium de S. Ponccine q. rocant Tomerius, 992 (Liv. noir, 188 v°). — Eecl. et capitulus S. Poncii Tomeriurum, 1342 (cart. Magal. B 88). Elle fut sécularisée par

une bulle de Paul V, en 1612 (G. christ, VI, instr. + c. 93). — L'évêque de ce siège avait le titre de comte de Saint-Pons.

Le diocèse de Saint-Pons était séparé, au nord, du diocèse de Castres par la montagne de l'Espinouse; il était situé entre ce dernier diocèse et ceux de Béziers, de Narbonne et de Lavaur. Suivant le tableau des anciens diocèses du Languedoc, au xvine siècle, celui de Saint-Pons comprenait quarante et une paroisses formant quarante communautés : Agel, Aigne, Aigues-Vives, Angles, Assignan, Azillanet, Beaufort, Berlou, Boisset, Cassagnolles, Cébazan, Cessenon, Cesseras, Cruzy, Félines, Ferrals, Ferrières, Fraisse, la Bastide-Rouvairouze, la Caunette, ta Livinière, la Salvetat, la Vonlte, le Soulier, Marniès, Minerve, Montonliers, Olargues, Olonzac. Onpia, Pardailhan, Pierrerue, Prémian, Rieussec. Riols, Saint-Chinian, Saint-Martin-de-Larson, Saint-Pons, Siran, Vélieux et Villespassans.

Le diocèse de Saint-Pons, indépendamment de son evêque, envoyait, par tour, aux États généraux de Languedoc un député éln par une des sept villes suivantes : Angles, Cessenon, Cruzy, la Salvetat, la Livinière, Olargues, Olonzac. — La ville de Saint-Pons envoyait deux députés, dont l'un était son premier consul. — Ses armes étaient d'argent, à un orme de simople fûté de sable, adextré d'une S et senestre d'un P de mème; l'écu accolé de deux palmes du second émail, lièrs du champ.

Quant à la juridiction de justice, la ville de Saint-Pons avait l'option d'aller au sénechal de Carcassonne ou à celui de Bèziers; mais, à cette exception près, les paroisses de ce diorèse répondaient au sénechal de Carcassonne.

Le district de Saint-Pons fut d'abord composé de neuf cantons : Saint-Pons, Angles, Cessenon, Cruzy, la Livinière, la Salvetat, Olargues, Olonzac, Saint-Chiniau. En arrêté des consuls du 3 brumaire au x supprima quatre de ces cantons : Angles, qui fut cédé au département du Tarn, en échange du canton de Saint-Gervais, donné à l'arrondissement de Béziers; Cessenon, Cruzy, la Livinière; en sorte que l'arrondissement de Saint-Pons comprend aujourd'hui seulement cinq cantons : Saint-Pons, la Salvetat. Olargues, Olonzac, Saint-Chinian, et quarante-six communes.

Le canton de Saint-Pons ne compta d'abord que cinq communes : Saint-Pons, Boisset, Rieusser, Riols, Vélieux, La commune de Pardailhan, qui faisait partie du canton de Saint-Chinian, ne fot ajoutée à celui de Saint-Pons qu'en l'an x, et celle des Verreries-de-Moussans n'a été érigée qu'en 1864. Saint-Paivat, mio sur la rivière de Cruzy, cor de Quarante. — Moulin Saint-Privat (cartes du diocèse de Narb. et de Cassini).

Saint-Privat, min sur le Libron, che de Vias, — Saint-Privat (carles du dioc. d'Agde et de Cassini).

SAINT-PRIVAT-DE-NAVAS, ancienne église dont on ignore la place et que nous croyons dans la commune de Gignac, comme le hameau de Naras; mais il pour rait y avoir eu un autre Saint-Privat-de-Navas dans le voisinage de Lauzières et de Malavieille, au canton de Lunas. — Eccl. S. Privati de Naras, 1236 (Plant. chr. pres. Lod. 146).

Saint-Privat-des-Saises, c<sup>20</sup> de Lodève. — Le hameau de Salses est le chef-lieu de la commune. — Muncipium castri de S. Privata, 1057 (Plant. chr. præs. Lod. 79); 1370 (bid. 210); 1281 (bid. 238); 1072 (cart. Gell. 21 v<sup>2</sup>); 1190 (mss. d'Aubais; H. L. H. pr. c. 167); — Decimario loci S. Privati de Salsis, 1637 (Plant. bid. 337). — Saint-Privat, 1625 (ponillé); 1649 (bid.); 1688 (lettres du grand scean); 1760 (ponillé; tabl. des anc. dior.). — Saint-Privat, succ. (cartes du dioc. de Lodève et de Cassiai).

Saint-Privat fit d'abord partie du canton de Saint-Jean-de-la-Rlaquière, qui fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an v. Cette commune fut alors comprise dans le canton de Lodève.

SAINT-ROGER, f. coe de Saint-Pons.

Saint-Romand, f. c<sup>to</sup> de Marsillargues. — Terrut. S Romand, 1347 (cart. Magal. D 287).

Saint-Rone on Saint-Romais, and égil, con d'Aniane.
— S. Romanus, 1031 (cart. Anian, 67 v°); 1146 (ibid. 35); 1254 (bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane); 1216 (Livre noir, 109).

SAINT-ROME-B'ASPIRAN, and pricuré. — Voy. ASPIRAN. SAINT-SATURMIN-DE-CEYRAN, église. — Voy. CEYRAN.

Saint-Saturnin-de-Lucian, con de Gignac. - Eccl, S Saturnin, 804 (arch. de l'abb. de S'-Guillem; act. SS, Bened. sec. IV, part. I, 88). — Creixella cella, 804 (cart. Gelf. 3; Mabill, Ann. II, 718; G. christ. VI. inst. c. 265). - Parrochia S. Sat. de Lucano, 1067 (cart. Gell. 26 v°). Eccl. parochialis S. Sat. de castro Cressel cum capella sua S. martyris Iuliani, 1123 (ibid. 136); 1092 (Livre noir, 88); :148 (ibid, 11); 1216 (ibid, 109); 1351 (stat. eccl. Bitter, 87). - Parroch, et terminium S, Sat. de Paieto sen Pogeto, 1153 (Livre noir, 249 vº et 251). - De Luciano, 1236 (Plant. chr. præs. Lod. 147); 1249 (ibid. 174). S. Saturnin, xvi siècle (terr. de S'-Saturnin); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.): 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (ponillé; tabl. des Saint-Saturnin de Lucian (cartes du anc. dioc.).

dioc, de Lod, et de Cassini). Le chapitre de Saint-Nazaire de Béziers y percevait des dimes particulières.

Cette commune fut primitivement placée dans le canton de Saint-André, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire au x; elle fut alors ajoutée au canton de Gignac.

SAINT-SATURNIN-DE-POUZAC, f. - VOY. POUZAG.

SAINT-SATURNIN-DE-TOURDES, église. - Voy. Tourbes.

Saint-Sauveur, f. c° de Lattes. — Metairie de Saint-Saureur (carte du dioc. de Montpellier et carte de Cassini).

Saixt-Saiveur-d'Amane, anc. abbaye fondée par saint Benoît. — Voy. Amane.

Saint-Saivern-be-Lodine, and abbaye fondée par saint Fulcran. — Voy. Lodine.

Sunt-Salvere-de-Pix, and, priedré, cos de Saint-Clément, près des sources du Lez. — Eccl. S. Salvatoris d'inter aquis, 1146 (cart. Anian, 35). — Interaquis, 1154 (bulle d'Adrien IV, charte de Fabb. d'Aniane). — Ecclesia S. Salv. de Pino, 1146 (cart. d'Aniane, 35). — Parrowhia de Pino, 1246 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 441). — Garcigiae de P. 1248 (ibid. 443). — Voy. Pix (Grasge Di.).

Sunt-Sauveth-de Pev on de Grassessac, anc. priedré, dans l'archiprétré de Boussagnes, c<sup>es</sup> de Grassessac. — Poium rectum, 86 h (cart. Gell. h). — Ecel. S. Salvatoris de Podio in episcopatu Bitter. 1135 (cart. de Joncels; G. christ. VI., inst. c. 135); 1323 (rôle des dim. de Fégl. de Béz.). — De Podio argentorio, 1138, 1197 (abb. de Valmag. G. christ. ibid. 146. 320; H. L. H. pr. c. 484). — Ecel. S. Salv. de Podio de Lodo; nov., 1216 (Liv. noir. 109). — Saint-Saureur-Graissessac-et-Camplong., 1760 (ponillé). — S. Salvator de Graissessac., 1780 (état offic. des égl. de Béz.). — Saint-Saureur (cartes du dioc, de Béziers et de Cassini). — Vo., Graissessac.

Sant-Séastas-ob-Friómax, auc. égl. cºº de Prémian.
- Nous lisons Ecclesia S. Sebastimi de Fromiana,
110g (arch. de Fégl. de St-Pons; H. L. H., pr. c.
357) et de Fromiaev, 1195 (Livre noir, 101 vº). —
Yous ne doutous nullement que ce ne soient de mauvaises leçons pour Premiano et Premiaev, avec d'antant plus de raison que le vocable de Féglise de Prémian est Saint-Sébastien et que le ponillé de 1760, au diocèse de Saint-Pous, porte parmi les cures Saint-Sébastien de Prémian et Saint-Etienne d'Albaignan son annece. — Voy, Phémix.

Saint-Sérastien-de-Maron, f. e<sup>ne</sup> d'Aniane. — Eccl. eurolis S. Schustiani de Maronil, 1183 (cart. Magal. E. 27). — Villa S. Seh, de Marojol, 1156 (G. christ. VI, inst. c. 359); 1213 (cart. d'Aniane. 49°). Saint-Sébastien (cartes du dioc, de Montpellier et de Cassini). — Voy. Marou.

Suxr-Seriès, c°° de Lunel. — Sanctus Soregins, 1440 (lett. pat. de la sénéch. de Nim. VIII, 257 v°). — Saint-Seriés, 1684 (pouillé); 1688 (pouillé; lett. du gr. se.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc, cartes du dioc, de Montp. et de Cassini). — Saint-Seriés était l'une des douze villettes de la baronnie de Lunel. — Son église était un prieuré-cure de l'archiprètré de Restinchères sous le vocable de S. Arèse, aujourd'hni remplacé par S. Ariga. Ce prieuré était à la nomination de l'éveque de Montp. 1756 (état offic. des égl. de Montp.); 1684, 1777 (vis. past.). En 1684, l'évêque était seigneur temporel de ce lieu; c'était le roi en 1777.

Saint-Seriès fut primitivement compris dans le canton de Restinctières, que supprima l'arrêté des consuls du 3 brumaire au x; cette commune passa dés lors dans le canton de Lunel.

SAINT-SEVER, anc. abbaye, c<sup>ne</sup> d'Agde. — Cette abbaye, célèbre par le nom qu'elle porte plus què par les monuments qu'elle nous a laissés, paraît avoir été fondée sons le règne de Charles le Chanve, sur le tombeaa du saint son patron. Elle fut réunie à la mense épiscopale d'Agde, comme on le voit par la bulle d'Adrien IV de 1158 et les lettres de Louis VII de 1173 (G. christ. VI, 705-706). — Abbatia S. Sereri. 990 (Marten. Anecd. 1, 179); 1064 (id. Collect. ampl. 1, 463); 1173 (cart. Agath. 252).

Saint-Sinestrie-de-Brotsses, f. anc. égi. e<sup>ve.</sup> de Puéchabon. — C'étail une église turale, romane. On appelle Bronsses le thement où d'atil l'église, en latin brusciu, bronssailles (Du Gauge). — Eccl. S. Silvestri de Brucius, 1146 (carl. Anian. 35):1154 (bulle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane); 1183 (carl. Anian. 49 v'). — Parvach. S. Silv. de Bruccis, 1213 (ibid. 50) on lit en marge de Brouces. — Purvoch. S. Silv. de Montrealmense, 1211 (ibid. 52). — S. Silvestre (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini). — Voy. Frouer.

Saint-Siméon, f. c<sup>ne</sup> de Pézenas, 1809. — S. Siméon (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Saint-Sinte-d'Alexas ou Saint-Aist, f. c<sup>oc</sup> de Glermont.
— Église ruinée entre Glermont, t Lacoste. — Eccl. S.
Sixti de Avanusco, 1 236 (Plant. chr. præs. Lod. 147).
— S. Sixte (cartes dy dioc. de Lodève et de Gassini).

Saint-Sulpice-de-Trobon, anc. égl. cºº de Poussan. — Eccl. S. Supplicii et de Porsano, 1339 (cart. Magal. B.g.).

Saint-Thinéry, c°° de Pézenas, — Κεσσερώ (Ptol. George, II, x). — Cessero (Volcarum Tectosagum) (Plin, Hist, nat, III, n.). — Gessaro vel Cessaron

mansio (itiner, Bardigal.), - Cessero sive Iraura, à cause du voisinage de l'Hérault (itiner, Anton, carte de Pentinger; vases du musée du collége romain; cf. Géogr. des Gaules de Walckenaer, tom. I, 191, et tom. III., itinéraire). - C'est au martyre des SS, Tibère, Modeste et Florence à Cessero qu'on doit les noms de Saint-Thibéry et de Florensac. -In territorio Aguthensi, in Casarione, aliter in Cessevoue natale SS. Tiberii. Modestii et Florentiæ, ix so (Adop, Martyrol), - S. Tiberius, Cesarion, 867 (arch. de l'abb. de S'-Tib. Mabill. Dipl. 541). -S. Tyherius castr. (ibid. 572); 977, 990 (Marten. Anecd. I, 95 et 179); 1036, 1059 (chât. de Foix; H. L. II, pr. cc. 199, 231); 1134 (Concil. Monsp.); 1212 (cart. Agath. 16). - Sant - Tiberi, 1389 (Lib. de memor.). - S. Thuberi, 1562 (mss de Coaslin; H. L. V, pr. c. 133). — S. Hibery, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.). - S. Tibery (tabl. des anc. dioc.); 1698 (arch. de l'Herault, fiasse uniq. de l'abb. de S'-Thibéry); 1785-1790 (registre unique de la même abbaye). — S. Thibery (carte du dioc. d'Agde; carte de Cassini): 1760 (pouillé).

L'église de Saint-Thibery doit son principal lustre à l'abbaye de Bénédictius fondée au commencement du 1x° siècle, réformée et unie à la congrégation de Saint-Maur en 1647. — Eccl. S. Tiberii, 1142 (chât, de Foix; Il. L. II, pr. c. 494). — Monasterium, corabium, abbadia de S. Tib. 821 (carl. Anian. 13 v°), 906 (arch. de l'abb. de S'-Victor de Marseille, Il. L. II. not. 47); 1036 (chât. de Foix; ibid. II., pr. c. 199); 1127 (arch. de l'abb. de S'-Tib. ibid. 433); 1193 (Livre noir, 61); 1212 (carl. Agath. 16); 1351 (stat. eccl. Bitter. 189). — S. Tibery cure, abb. 1760 (ponillé).

Pline nous apprend que Gessero jouissait du droit latin. Saint-Thibèry avait le titre de l'îlle avec justice royale (cf. G. christ. VI, 707; Hist. de Lang. passin; Astruc, Mém. pour Plist. nat. de Lang. p. 111; d'Anville, Vot. des Gaules, 224).

SAINT-THIBÉRY, f. c<sup>ac</sup> de Saint-Thibéry. — Métairie indiquée sur la carte du dioc. d'Agde et sur celle de Cassini.

Saint-Timeen, mont, c'' de Saint-Thibery. — Cette montague, ou plutôt cet ancien volcan, a trois sommités, dont la plus élevée, qui est la plus rapprochée du village, a 148%, 92; celle qui est la plus voisine de Bessan a 126%, 70, et le mont Baams, intermédiaire par rapport aux deux autres, 135%, 93. — On voit dans l'intérieur du village, au-dessus des basaltes que couvrent les restes d'un camp romain, les ruines d'un fort dont la hauteur est de 110%, 84 au-dessus de la Méditerramée.

Suxt-Victor, f. e<sup>ss</sup> de Villemeuve-lez-Beziers. — Anc. prieuris Primatus de S. Letars, 93 f. (Liv. noir, 77 °): 1097 (ibid. ½): 1323 (rôle des dimes des églises de Béz.) — Ermitage Saint-Livbry (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini). — Prieuré, 1760 (pouillé).

SAINT-VICTOR-GRANAL, f. coo de Mêze.

SAINT-VINGENT-DE-BARREYBARGUES, con des Matelles, -Eccl. et mansus S. L'incentii, 1132 (Gariel, ser. præs. Mogal, 172). - Lilla S. Line, de Barbaranicis, 1228 (cart. Magal. E. 187). - De Barbairan, 1124 (chât, de Foix; H. L. II, pr. c. 428). - De Barbayrano, 1149 (ibid. 522). — Villa sen parroch, de Barberanicis, 1185 (cart. Magal. E. 211). Errl. S. Timentiani, v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 425); 1333 (stat. eccl. Magal. 12 et 17); 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). - S. Lincens dans la rectorie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (did.). - Saint-Lincent, 1684 (ibid.); 1688 (lett. du gr. scean); prieurécure, 1760 (ponillé; tabl. des anc. dioc. cartes du dioc, de Montpellier et de Cassini). - Ce prieuré simple, sous le vocable de Saint-Lincent, dépendait de l'archiprétré d'Assas, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.): 1684, 1780 (vis. past.).

Saint-Vincent-de-Jonquières , ruines d'une anc. église ,  $e^{n \cdot t}$  de Poussair.

Saint-Vincent-de-la-Goutie, f. c<sup>10</sup> de Pegairolles-del'Escalette. — Égl. ruinée sur le Larzac. — Gutta cel Goutlas villa, 987 (cart. Lod. G. christ. M., inst. c. 269). — Eccl. S. Lincentii de Gutta, 1123 (bulle de Calitte II; ibid. 278). — Mansus de la Guttbertia, 1205 (cart. Anian. 66). — Eccl. paracrahs, 1204 (Plant. chr. pras. Lod. 104). — Manicipiam, 1206 (ibid. 105). — Eccl. ravalis, 1308 (ibid. 259). — Saint-Vincent (cartes du dioc. de Lod. et de Cassini). — Voy. Barasoues (Les.).

Saint-Vincent-be-L'Escallitte, pitou volcanique, c° do Pégairolles (c° du Caylar). — Haut, 711 mètres.

Saint-Vincent-ne-Mai zonis, anc. église, c<sup>27</sup> du Bose,— Elle se trouvait au pied du Gibret. Une croix de pierre en marquait nagnère la place: la croix a disparu comme l'église, dont il ne reste plus de traces. Le titre patronymique a été transfère à Notre-Damede-la-Nufe du village de Salelles. — Ecclesia quaest fundata in honorem S. Vincenti cum ipsu villa quam vocant Hajoriis (vel Masomas) et cum ipso castro quad vocant Gibreto, 487 (Bolland, II, febr. 897; ex tab. Leutev. Gall. christ. VI, instr. c. 270). — S. Vincentius, 1157 (cart. Anian, 76 v<sup>5</sup>). — Saint-Vincent prieuré, 1760 (pouillé). — Les cartes du dioc. de Lodève et de Cassini disent simplement Vieille église. — Voy. Gibert. Saint-Vincent-de-Montarels, and chap.—Voy. Margon.
Saint-Vincent-o'Olargles., c<sup>th</sup> d'Olargues. — Eccl. S.
Vincenti, 1101 (G. christ VI, inst. c. 82). — Les
dimes de cette église étaient perques par le chap. de
Saint-Nazaire de Béziers. — Saint-Vincent (cartes
du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Saivr-Xist, h. e<sup>ne</sup> de Boussagues. — Prieuré de l'archiprêtré de Boussagues : San Sixt, patr. S. Quiritus et S. Julita, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.). — S. Vist, 1760 (ponillé: cartes du diocése de Béz. et de Cassini).

SAINT-XIST, f. - VOV. SAINT-SIMTE-D'AVENAS.

Saisset, f. e de Montpellier, sect. D.

Saisser, f. c' de Montpellier, sect. G.

Suoles, h. c<sup>oo</sup> de Combaillaux. — Sajolle (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

SALABERT, f. - VOV. JALABERT.

SALAGERT, h. cne de Saint-Chinian.

NALABERT, ruiss, qui prend sa source à la Jasse de Trassénous, e<sup>se</sup> de la Salvetat, arrose vingt heet, sur le territ, de cette commune, et, après un cours de 3 kilomètres, se perd dans l'Agout, affluent du Tarn.

Salade (LA), h. v<sup>nc</sup> de Saint-Jean-de-Guculles. — *Lu Salade* (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Salage, f. coe de Montpellier, sect. A.

Salagor, mont, entre Clermont et Lodeve. — La hauteur moyenne de ce système est de 33o mètres. Les principaux sommets sont les chainons du Gèdre, de Lamberne, de Lieuxède et de Severon. — Voy, ces noms.

Sulacott, riv. qui a sa source au col de la Melquière, e<sup>sc</sup> de Brénas; grossie des courants d'eau venant de Saint-Martin-des-Combes, d'Octon, de Liausson et de Salase, eile arross les territoires de Brénas. Saint-Martin-des-Combes, Octon, Celles, Lacoste, Clemont, fait mouvoir deux moulins à blé à Octon, et, après avoir parcouru 18 kilomètres, se jette enfin dans la Lergue. — L'étendue de la vallée du Salagon est de 1 myriamètre 3 kilomètres.

SALAGOI (GRANGE DE), f. cor de Clermout.

Sagaison, ec. c. de Castelnau-lez-Lez.

SMAISON, ec. c<sup>88</sup> de Vendargues. — Salavon, 996 (cart. Gell. 27). — Salavon, 1153 (charte du fonds du Vignogoul). — Uospital, de Salavone. 1126 (cart. Magal. E 46). — Salavon, 1625 (ponillé). — Salazon, 1649 (ibid.). — Salexon um avec le Grès et Castelman, 1688 (left. du gr. sc.). — Vas de Salavon (cartes du dioc, de Monip. et de Cassini).

Salmson on Salmaon, riv. qui prend sa source dans la c' de Guzargue, traverse les territ, de Tréviers, Assas, Teyran, sépare les communes de Vendargues et de Castelnan, entre dans le territoire de Manguio et se perd dans le tang de cette commune. Son cours, de 16 kilomètres, arrose environ quatre hect.
— Hiperia Solaronis, 1195 (cart. Magal. A 287):
1272 (ibid. E 119). — Molendini in riperia Salaronis (ibid. et 1246, A 252). — Sallazo, 1528 (pouillé). — Salezon, 1640 (chambre des comptes de Monty, B 410).

SALAMANE, h. coe du Bosc. — Fendum Salomonens, 1181 (cart. Anian, 117 v°).

Salante, f. c'e de Gignac. — Locus de Salientis, 1108 (Livre noir, 300).—Salente (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Salast., co de Clermont. — Villa de Salasco, 879 (Plant. chr. præs. Lod. 32). — Eccl. S. Genesii qua dicitur Salascum, 975 (arch. de l'église de Lodève: G. christ. VI. instr. c. 267). — Vicovia Salaschenses, v. 996 (cart. Gell. 13 v°). — Salas, 1122 (ibid. 60 v°. 197 v°); 1162 (ibid.); 1115 (cart. Magal. A 21); 1150 (mss. d'Aubais; Il. L. II, pr. c. 529); 1161, 1164 (chât. de Foix, ibid. 579, 601). — Manicipium, 1154 (Plant. loc. cit. 86). — Eccl. S. Genesii de Salasco, 1187 (ibid. 97). — Fiè donné par l'évêque de Lodève au seigneur de Germont. 1209 (ibid. 109). — Salasc, 1625 (pooillé) 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. scean). — Care, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. cartes du dioc. de Ladève et de Cassini).

Salasc fit d'abord partie du canton d'Octou, lequel fut supprimé par arrèté des consuls du 3 brumaire an x<sub>1</sub> cette commune fut alors ajoutée au canton de Glermont.

Salaso, mie sur la Dourbie, cee de Lieuran-Cabrières. Salelles, f. cee de Caux. — Salelle, 1169 (Livre noir, 65 v°). — Salelles (cartes du dioc, de Béziers et de Cassini).

Salelles, h. e'e du Bosc. - Locus de Salelles donne par le roi Charles le Chanve à l'év. de Lodève, 880 (Plant, chr. præs. Lod. 39). — Fisc. Sabillas , 990 (arch. de Saint-Tibér; G. christ. VI, inst. c. 315): v. 1110 (cart. Gell. 95 v°); 1257 (cart. Magal. F 191). — Eccl. S. Vincentii de Masonis vulgo de Salelles, 1259 (G. christ, VI, 546). - Salleles cure, 1760 (pouillé: carte du dioc. de Lodève et carte de Cassini). — Le titre patronymique de Saint-Vincent de Mauzonis a été transféré à la chapelle de Notre-Dame-de-la-Nufe à Saletles, dont le patron est d'ailleurs saint l'incent. - Quant à Saint-l'incentde-Mauzonis on plutôt de Salelles, nous sommes porté à croire que c'est Creixella cella du cart. de Saint-Gnillem, 804 (fol. 3), et Castrum Cressel, 1123 (ibid. 136). - VOY. GIBBET, SAINT-MARTIN-DE-BOSC, SAINT-SATERNIN-DE-LIGIAN OF SAINT-VIN-CENT DE-MAUZONIS.

Salesse (La), f. cne de Castanet-le-Haut.

Salesses, mia sur la rivière de mème nom, près du hameau de Courniou, cae de Saint-Pons.

Salesses, riv. qui naît au hameau de Courniou (c<sup>ee</sup> de Saint-Pons), arrose dix hect, du territ, de cette ville, fait mouvoir un moulin à blé, parcourt 7,800 mètres et se jette dans le Jaur, affluent de l'Orb.

Salet (Mas), f. cae de Saint-André-de-Sangonis.

Salettes (Bas-), f. che. de Cassagnolles.

Salettes (Haut-), h. cne de Cassagnolles.

Salicate, mis sur le Lez, cise de Montpellier, sect. D.
— Selicatas, 1272 (cart. Magal. E 119). — Salicate, 1662 (arch. de l'hôp, gén. de Montp. B 32).

Saliés, f. c<sup>ue</sup> de Quarante.— Salies (cartes du dinc. de Narb. et de Cassini).

Salan, éc. c"e de Pérols.

Salines on Salins. — Les principales fabrications de sel du département portent les noms de Bagnas. Cette, Frontignan, Hévicourt, Quinzième, Tilleroi voy, ces articles. — Salines de la côte de Languedoc, Salines, 990 (Marten, aneed, I, 101): 1048 (cart, de la cath, de Narb, H. L. II, pr. c. 249).

Salines (Les) ou les Salins, éc. che de Cette.

Salines (Les) on les Salins, éc. che de Frontignan.

Salines (Les), éc. coe de Mèze. — De Mezoá ad Salinus, 1152 (cart. Agath. 182).

Salines (Les) on les Salins, éc. ce de Villeneuve-lez-Magnelone,

Salins (Château des), fortin, poste des douanes.  $e^{ac}$  de Cette.

SALLE (LA), f. cne de Cazilhae, 1809.

Salle (La), h. c'e d'Olargues.

Salles, j<sup>10</sup>, c<sup>ne</sup> de Castelnau-de-Guers. - Saln, 1994 (G. christ, VI, instr. c. 337).

Salles, min sur l'Orb, che de Sauvian.

Salles (Les), h. c<sup>ne</sup> de Béziers. — Voy. Saint-Martindes-Salles.

Salles (Les), h. c<sup>ne</sup> de Saint-Gervais. — Les Salles (cartes du dioc. de Castres et de Cassini).

Salles (Mas DE), f. cne de Montferrier.

Salles (Tours de), auc. chât. f. e<sup>re</sup> de Valifaunés.
Ce château, dont il reste deux potites tours carrées, et ceux de la Boquette et de Montferrand formaient un triangle arrosé par le petit ruisseau de Salles.

Sals, h. c<sup>ne</sup> de Saint-Geniès-de-Varensal. — Sals (cartes du dioc, de Castres et de Cassioi).

Salse (La), f. c<sup>ne</sup> de Saint-Vincent (c<sup>on</sup> d'Olargues). — Salsias villa, 936 (G. christ, VI, instr. c. 77). — Salisceira, 1100 (Spicil, X, 163).

Salses (Les), h. e<sup>w</sup> de Saint-Privat. — Salices, 799
 (dipl. de Charlemagne, cart. Anian. 18 v°). — Jallis Salses, 1116 (cart. Gell. 76 v°). — Parroch. S.

Marior de Salsas, 1122 (ibid, 60). — Tentram de Salsis, v. 1000 (Bolland, mirac, S. Gnill.); 1336 (Plant, chr. præs, Lod. 146). — Hommage à Fèv. de Lodève, 1243 (ibid, 156). — Salses succ. (cartes du dioc, de Lodève et de Cassini). — Salves prieurscure, 1760 (ponillé).

Salson, f. c<sup>or</sup> de Pézenas, 1809. - Salsson (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Satsot, f. cºº de Pardailhan. — Sulsou (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

SALVA, f. c"e de Montpellier, 1809.

Salva (Mas), f. c<sup>ac</sup> de Lattes, — Mare de Salvano. 1266 (cart. Magal. F 53): 1289 (ibid. C 137).

Salvosac, h. e<sup>28</sup> de Ceilhes-et-Rocozels. — Salvaticos villa. Sol. (cart. Gell. 4). — Salvadhac, xu<sup>3</sup> siècle (terr. de Joncels). — Salvangace (cartes du dioc, de Bez, et de Cassini). — Ce hameau et celui de la Blaquière faisaient partie de la commune de Joncels. Ene même ordonaance des Cinq-Cents du 9 vendemiaire an vi réunit ces deux hameaux à la commune de Ceilhes-et-Rocozels.

Salvas, jis, car de Béziers (2° con).

Salvengies, h. c<sup>ne</sup> de Mons. — Simbergus, 936 (G. christ. VI, instr. c. 77).

Salverquettes, I. che de Mons.

SALVERIGAL, et al. (a) de Saint-Pons. — Eccl. S. Mariæ de Salvetad., 1085 (G. christ. VI, instr. c. 24). — Eccl. S. Stephani de Salvetas., 1102 (arch. de Fégl. de Saint-Pons; H. L. II, pv. c. 357). — Salvetat. 1144 (ch. de Foix; ibid. 504). — Castellum., 1174 (cart. de Foix. III, v°). — Burgus. 1198 (Livre noir, 274). — Priorissa de Salvetat., 1516 (ponillé). — La Salvetat., 1635 (ibid.); 1649 (ponillé; tabl. des anc. dioc. carte du dioc. de Saint-Pons; carte de Cassini); 1783 (terr. de la Salvetat).

La Salvetat, au diocèse de Saint-Pons, répondait pour la justice au sénéchal de Carcassonne, — C'était fune des sept villes du diocèse qui envoyaient par tour un député aux États généraux de Languedoc. Ses armes étaient de gueules, à lu tour d'argent, à trois donjons d'or, celui du mihen plus élevé; cette tour ouverte de sable et posée sur une vivière d'azur. (Gastelier de La Tour, armorial de Lang, 1994)

Le canton de la Salvetat est resté constamment composé de trois communes seulement; la Salvetat, Fraisse et le Soulié.

Salatanet, and prieuré, dioc de Béziers. — Mansus de Salvianello, 1089 (Livre noir, 3 v°). — Rector de Salvianeto, 1323 (rôle des dim. des égl. de Béz.). — Salvianet, 1740 (pouillé).

Salze, f. c10 de Montpellier, sect. B.

Salze, f. c"e de Montpellier, sect. II

SAMBUGUÈDE, f. c<sup>ne</sup> de Pégairolles (c<sup>en</sup> de Saint-Martinde-Londres), 1809.

Sanson, f. coe de Lagamas.

Saxotzel, ruisseau qui a son origine au hameau de Monret, c° de Cassagnolles. — Après avoir couru pendant a kilomètres et arrosé deux hectares sur le territ, de cette commune, il se perd dans le ruisseau de Singles, qui se jette dans la Cesse, affluent de l'Aude. Sayda, f. c° de Vic.

Sans, f. en de Montpellier, 1809.

Sassac, f. c<sup>re</sup> de Castanet-le-Haut. — Sansac (cartes du dioc, de Castres et de Cassini).

SANS-TERRE, f. c"e de Boisseron.

Savry, f. cor de Ganx, 1809.

Sarorta, f. e<sup>nc</sup> de Lattes. — Mas de Saporta, +695 (affranch, 5° Regist, 63).

Sarre, station du chin de fer, cue de Manguio.

Safte (Mas de), f. c<sup>ne</sup> de Manguio. — Satte (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Sarbaigne (Graner du dioc, de Béz, et de Cassini).

Sarbaigne (carles du dioc, de Béz, et de Cassini).

Sarbaigne (Mas), f. c°° de Gessenon.

Sabassiv (Port), c<sup>nc</sup> de Villeneuve-lez-Magnelone. — Ge port, détruit par Charles Martel, se tromait dans l'île de Magnelone. C'est par là que se faisait le commerce maritime de Montpellier, même après cette destruction, avant que ce commerce passât au port de Lattes. Le port Sarvasin a longtemps gardé son nom, et on voyait naguére un délnis de colonne ou de phane sur la plage, que les sables ont convert et qui en indiquait l'entrée. — Portus Sarvacenus, Portus Sarvacenomm (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 410, 419 etc. id. ap. Labhe, Bibl. nor. manuse, 1, ser. præs. Magal.). — G. Astruc. (Mém. pour l'Hist, nat. de Lang. 19, 380, 528).

Sarraro, j<sup>ia</sup>, c<sup>ae</sup> de Vias, 1846.

Sarrazo, f. c"c de Pardailhan. — Allod. de Sarrano, 1182 (G. christ, VI, instr. c, 88).

Sarrenegé, h. cºs d'Olargues, 1809.

Synner, f. c. de Lattes, - 1695 (affranch, V, 90).

SARRET (LE), h. c<sup>6\*</sup> de Saint-Vincent-d'Olargnes, — Locus de Sarreto, +133 (cart. Agath. 13). — Le Sarret (carles du dioc. de Saint-Pous et de Cassini). SARROT, éc. c<sup>6\*</sup> de Soubés, +1841.

Sarrouset, h. c<sup>oe</sup> de Cassagnolles, — Sarrouset (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Sanats, f. vor de Montpellier, sect. J.

Satieardes, c<sup>on</sup> de Lanel, — S. Maria de Sesteirangues, 1157 (carl. d'Aniane, 77 v<sup>9</sup>); 1205 (bid. 66 v<sup>6</sup>). — Senrelarenges, 1226 (reg. cur. Franc. H. L. III. pr. c. 317). — Eccl. S. M. de Saturanicis, 1538 (G. christ, VI, instr. c. 206). — Santu-

ravgués, 1684 (pouillé). — Saturavgues, 1688 (pouillé); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Saturargues était l'une des douze villettes de la baronnie de Lunel, villa de Saduranicis, 14ho (lett. pat. de la sénéch. de Nim. VIII, 257 v°). — Le roi était seigneur temporel du lieu. — Son églisesons le patronage de la Sainte L'ierge, dépendait de l'archiprètré de Restinclières. — C'était un prieurécure à la nomination de l'évêque de Montp. 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.); 1684, 1777 (vis. past.).

Cette commune apparteuait primitivement au cauton de Restinchères, supprimé par l'arrèté des consuls du 3 brumaire an x: elle fut alors ajoutee au canton de Lunel.

Sateller, ruissean qui naît au fieu appelé l'Usclade, c.ºº de Joncels, parcourt 1,065 mètres, arrose trois hectares sur le territoire de cette commune et se perd dans le Gravaison, affluent de l'Orb.

Saucuènes, éc. écluse, coe de Béziers (2º con).

Subadier, b. cre de Vailhan.

Satoras, h. c. "d'Argelliers, anc. monastère dépendant de l'alb. d'Aniane. — Sogradus, Sograde, Asograde , Asogrado, 799, 853, Vidim, 134 h (tr. des rhartes; Act. SS. Bened. sec. IV, part. l. 222, 223).—Locus qui dicitur Sogradus, 799 (dipl. de Charlemagne, cart. Anian, 184"; dipl. de Charles le Débonnaire (lbid. 20 v°). — Eccl. S. Andree de Sugras, 1154 (halle d'Adrien IV, ch. de l'abb. d'Aniane; cart. d'Aniane. 35 v°). — Saugras, 1760 (pouillé; cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini). — La vicairie perpétuelle de Saugras, sous le patron. de S. André, était dans l'archiprètré de Viols. Le seigneur tempored du lieu était le marquis de Murles, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.); 1684, 1780 (vis. past.). Satas, h. c. de la Salvetat.

SALMADE, f. c'e de Montpellier, sect. B.

Sat val., mont, e<sup>ne</sup> du Soulié. — Hauteur du summet vis-à-vis l'auberge du Saumail, 9 49 mètres; hant, du plateau, mesuré près du pout du Moulinet, vis-à-vis le chemin du hameau de Caudezaures, 966 mètres — Le mont Saint-Pons, intermédiaire, 1036 mètres. Les cartes du diocèse de Saint-Pons et de Cassini indiquent le Moulinet et Caudesaures.

Saurel, f. c" de Mas-de-Londres.

Saurille, f. c" de Montpellier, sect. Il.

SAIRET, m.", usine sur le Lez, e." de Montpellier, sect. D. — Eccl. de Salzeto, v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, H. As5). — Villa super flumen Lesi. 1114 (mss. d'Aubais; H. L. H. pr. c. 391); 1129 (*ibid.* 448; ch. de Guill, VI, mémorial des nobles, 70 °). — *Sauxetun*, 1 272 (cart. Magal. E 119). — *Moulin de Sauret*, 166a (arch. de Phópital gén. de Wontp. B 32).

Saurine (La), ruisseau qui nait au lieu appelé la Combe del rut, co de Riols, court pendant à kilomètres en arcosant trois hectares du territ, de cette commune et se perd dans le ruisseau de Fonclare, affluent du Jaur. — Syronis, 477 (arch. de Saint-Paul de Narbonne: Martène, Anced. Î., 65).

Saessan, con (3e) de Montpellier. — Ecel, castrum de Salzano, 1169 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 433); 1218 (ibid. 441; Gariel, ser. præs. Magal. 1, 320). — Decimaria de Salsano, 1226 (cart. Magal. D 219); 1299 (ibid. B 209); 1323 (ibid. D 2/1). - Prioratus, 1333 (stat. eccl. Magal. 21 v°). Seigneurie de Saulsan, 1455 (dom. de Montp. H. L. V. pr. c. 16). — De Sossan, 1529 (ibid. 85), Saussan, dans la baronnie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1760 (ibid. tabl. des anc. diocèses; carte du diocèse de Montpellier; carte de Cassini). — Saussan, de l'archiprêtré de Cournonterral, sous le patron, de saint Jean-Baptiste, était une vicairie perpétuelle, dépendante de la meuse capitulaire de Montpellier, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.); 1684, 1777 (vis. past.).

Saussan fit originairement partie du canton de Pignan, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x. Cette commune fut alors comprise dans la 3' section du canton de Montpellier.

SAUSSENAS, h. cre de la Livinière. — Les cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini écrivent Saissenac.

Saussines, con de Lunel. - Ecel. de Sulsinis, 1000 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 429). — Eccl. S. Stephani de Subiniis, 1099 (G. christ. VI, inst. c. 187). — Parroch. de Sovolcinis, 1177 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-lérus.). - Prior de Solcinis, 1219 (cart. Magal. A., 1290 v°, index 199); 1330 (ibid. A 182). - Prioratus de Saucines, 1693 (G. christ, ibid. 236). - Saussinės, 1625 (pouillé). - Saussines, 1649 (ibid.); 1688 (ibid, lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tableau des anc. diocèses; cartes du dioc. de Montp. et de Cassini). - Saussines, au dioc. de Montpellier, dépendait de la viguerie de Sommières (Gard). — Son église, de l'archiprètré de Restinclières, sous le pairon, de l'Invention de S. Étienne, était une vicairie perpétuelle à la nomination du sous-chantre de la cathédrale d'Alais, qui en était le prieur décimateur, 1756 (état officiel des égl. de Montpellier); 1684, 1779 (vis. past.).

Saussines appartenait primitivement au cauton de Restinclières, lequel fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x. Cette commune fut alors placée dans le cantou de Lunel.

Sausson on Sept-Foxs, f. coe do Saint-Pons-de-Mauchiens.

SALT-DE-L'ANE, f. e de la Salvetat.

Saut-de-Lièvre, f. c° de Pégairolles : c° du Caylar. — Hauteur : 755 mètres.

SALTEYRARGUES-LAURET-ET-ALEYRAC, con de Claret. --Eccl. S. Hilarii de Centranegis, 1095 (G. christ. VI. inst. c. 353). - Centrairanegues, 1119 (cart. Gell. 107 v°; H. L. II, pr. c. 411). — Parrock. S. Flavio de Centrairanicis, 1174 (ch. du fonds de Saint-Jeande-Jérusalem); 1175, 1180 (chartes du même fonds); 1110, 1125, 1128, 1130 (mss. d'Aubais: H. L. ibid. 331, 437, 446, 456); 1156 (Spicil. III. 194); 1180 (Livre noir, 224). - De Centragranicis, v. 1100 (Arn. de Verd; ap. d'Aigrefeuille, II, 425). De Centreiranicis, 1140 (II. L. II, pr. c. 493). - De Centrarianicis, 1164 (mss. d'Aubais; H. L. ibid. 600). - De Centagranicis, 1161 (cart. Magal. F. 90). - De Centarinivis, 1340 (ibid. A 58). Eccl, S. Martini de Santairanicis, 1161 (cart. Magal, E 326); 1182 (ibid. C 125). — De Santagrameis. 1293 (ibid. A 151). — De Sentagranicis, 1161 (ibid. F 90); 1212 (ibid. C 125); 1263 (ibid. E 300). - Villa S. Mart, de Saltairanieis, 1156 (G. christ. VI, inst. c. 359). - Castrum de Senteiranicis, 1218 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, H., 441). — De Senterunieis , 1333 (stat. eccl. Magal. 12).— De Sentrayranicis, 1333 (ibid. 47 v°, 51, 62). — Eccl. S. Hilorii de Sauteiranicis, 1536 (bulle de Paul III, transl, sed. Magal.). - Saturargues, 1625 (ponillé). - Sauturargues, 1649 (ibid.). - Sauteirargues, 1688 (lett. du gr. sc.). - Santerargues. vvme se (tabl. des anc. dioc.) .- Santeiragues (cartes des dioc, de Nimes et de Montp, et de Cassini). - -S. Martin de Santeirargues, 1760 (ponillé). - Santegrargues, 1715 (arch. de l'hôp. gén. de Montp. B 174; Dict. des postes, etc.). - Centrairargues. 1733 (Hist, de Lang. II, à la table); 1739 (d'Aigrefeuille, H, 441).

Sautegrargues, du diocèse de Vimes et du bailliage et vignerie de Sauve, répondait toutefois pour la justice a 1 sénéchal de Montpellier (ponifié de 1649). — L'eglise de Saint-Hilaire paraît appartenir à Saint-Hilaire-de-Benucoir, et le nom de Sauteranicis n'être qu'une désignation de vicinalité, le vocable de Sauteyrargues étant Saint-Martin. — Lauret et Alograe, avant 1789, formaient deux paroisses distinctes du diocèse de Montpellier; la réunion de ces deux hameaux à Sauteyrargues, en 1836, a composé la commune de Sauteyrargues-Lauret-etAltyrac. Prévédemment chacune de ces localités comptait pour une commune dans le canton de Claret. — Voy. Alexanc et Lauret.

Salvador (Mas), h. c°e de Pézènes, 1809. — Sauvadou (cartes du dioc. de Bez. et de Cassini). Sarvador, 1856. — Sauvagret, 1809, f. c°e de Boujan.

— Sauvajot (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).
Sauvanières, f. c° des Aires. — Bois de la Sauvanière (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

SAUVEGARDE, f. ene de Capestang.

Satriac, b. e<sup>ss</sup> de Claret. — Locus de Salignacio et Salignanello, 813 (abb. de Psalmodi; H. L. 1, pr. e, 38). — Ecct. S. Vincentii de Salimiaco, v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, H. 425). — Decimaria de Salimiaco, 1155 (cart. Magal. D. 251). — Tervit. de Salimiaco, 1155 (ibid. 252). — Parroch. de Salimiaco, 1156 (ibid.) — Salimiacum, 1173 (ch. de l'abbaye du Vignogoul); 1174 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem). — Saucioc (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini; terrier de Claret).

Suviav, c<sup>on</sup> (2\*) de Béziers. — Castrum seu Castellum de Salviano, 1070 (Marca Hisp. 1157);1122 (chât. de Foix; H. L. H, pr. c. 422); 1123 (cart. Anian. 60 v°); 113a (ch. de l'abb. d'Aniane); 1154 (ch. du mème fonds); 1160 (cart. Agath. 111); 1182 (cart. Mian. 53 v°; G. christ. VI, inst. c. 85); 1123, 1148, 1182, 1216 (Livre noir, 5 v°, 30, 111, 134); 1225 (cart. Magal. E. 129); 1380 (stat. eccl. Bitter. 10 v°). — Salvinianum, 1054 (cart. de Fégl. de Béziers; H. L. H, pr. c. 226). — Sauvian. 1625 (ponille); 1649 (libid.); 1688 (lett. du gr. sreau; terr. de Sauvian); 1760 (ponillé; tabl. des anc, diorèses; cartes du dior. de Béz. et de Cassini).

Église de Sauvian : Eccl. S. Cypriani de Salviano, 1166, 1190 (cart. Anian. 31 %, 61 %). — Capello S. Cipriani, S. Michaelis et S. Johannis in evel, parrach, Salv. 1190 (ibid.). — S. Cornelius et Ciprianus cum castro de Salv. 1146 (cart. Anian. 35); 1154 (bull. Adrian. IV, ch. de l'abb. d'Aniane; G. christ. VI, inst. c. 88 et 151). — Prioratus, ricaria, 1323 (rôle des dimes des églises de Béz.). — L'état offic, des églises du diocèse de Béziers, 1780, dit simplement SS. Cornelius et Cyprianus, patrons de Sauvian, mais le ponillé de 1760 fait de cette église un prieurie dépendant de la mense capitulaire de Montpellier.

Sanvian a toujours fait partie du canton de Béziers En l'an x, ce canton fut partagé en trois sections, et cette commune fut placée dans la deuxième.

Satzarède ou Encontra, f. c<sup>ne</sup> de Boisseron. Satzède (La), h. c<sup>ne</sup> de Saint-Banzille-de-Putois. SAUZES, éc. cne de Castanet-le-Haut.

Satzet, f. e<sup>se</sup> de Saint-Bauzille-de-Putois. — Satzetum. 1156 (cart. Gell. 2011 v°); 1183 (cart. Anian. fig.). — Satzet, 1213 (ibid. 136). — Saudetum, 1206, 1213 (ibid. fig. 66 v°). — Mansus de Sauzeto. 1333 (stat. eecl. Magal. 21 v°); 1347 (cart. Magal. A 25); E 13). — Sauzet (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Savagnac, h. c<sup>ie</sup> de Ceilhes-et-Rocozels. — Ce hameau appartenait primitivement à la c<sup>ae</sup> de Joncels. Il en fut détaché par une ordonnance des Cinq-Cents du 9 vendémiaire an v1, ainsi que le hameau de la Blaquière, pour faire partie de la commune de Ceilhes-ct-Rocozels. — Sauragnac (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

SAVIGNAC, hameau, e<sup>se</sup> de Cazouls-lez-Beziers. — Savinacum, 1180, 1185 (Liv. noir, 58 °, 166, 230).
— Savignac, seigneurie de la viguerie de Béziers.
1529 (dom. de Montpellier; II. L. V, pr. c. 87; cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Savinnac-le-Bas, f. e<sup>ne</sup> de Cazouls-lez-Béziers. — Cette métairie, bien désignée par Savignac le Bas, audessous du hameau de Savignac, sur la carte du diocèse de Béziers, porte le nom de Savignac le Haut dans la carte de Cassini.

Savienac-le-Haut, f. c<sup>ne</sup> de Gazonls-lez-Béziers. — Le Haut Savignac (carte du dioc, de Béziers). — Javdin de Savignac le Bas (carte de Cassini).

SAVOYE (LA), f. c'e de Vendres.

Scarrils (Les) ou Escarrils, f. c\*\* de Joncels. — Escabrils, xvi\* s\* (terr. de Joncels). — Les Cabrils (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Scatiac, anc. église. — Voy. Saint-Julian-de-Scatiac. Scio, li, c<sup>ne</sup> de Saint-Pons.

SÉBASTOPOL, f. ene de Saint-Drézéry.

SÉBE (Exclos DE), f. c.e de Pézenas, 1809.

Sibes, f. - Voy. CEBES.

Sedestrière, ruisseau qui prend sa source à la métairie de la Gardiolle, au col de Moorgis, c<sup>ore</sup> de Ceilhes-et Rocczels, parcourt 5 kilomètres, fait mouvoir un moulin à blé, arrose douzc hectares sur le territoire de cette commune et se jette dans l'Orb.

Secapou, h. en de Saint-Julien.

Segar, f. cne de Mèze.

Section, jin, cue de Villeneuve-lez-Béziers, 1840.

Seguineur (La), h. e<sup>co</sup> de Saint-Martin-d'Orb. — Mansus Sogocia, 1184 (Livre noir, 133 v°). — Seguineur Sogonia, 1193 (ibid. 91). — La Seguineur (cartes du dioc, de Béz, et de Cassini). — La Seguineur (recens. de 1809 et de 1851). — Seguinaire (recens. de 180). — Ce hamean appartenait à la c<sup>co</sup> de Camplong. Il en a été détaché en 1844 pour

faire partie de Saint-Martin-d'Orb, érigé en commune à cette époque.

Seger, min sur la Maire, che de Nissan, 1809.

Seigneur, f. cne de Montpellier, sect. D.

Seigneer-Donnat, jin, che de Béziers (2º con).

Sellots (Les), h. c\*\* de Colombières. — Les Saillots (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Selle (La), h. c<sup>5c</sup> du Causse-de-la-Selle. — Villa Sellatis, 989 (cart. de S<sup>4</sup>-Guill. H. L. II, pr. c. 142).

SELLICATE, Inia. - VOY. SALICATE.

Semalen, m'a sur le Lez, cae de Montpellier, sect. D.
— Molendini Samiulens, 1191 (cart. Magal. C 172).

Semèges, f. c<sup>ne</sup> de Quarante. — La Semege (cartes du dioc, de Narb, et de Cassini).

SÉMINAIRE (LE), CC. - Voy. BÉCOLLETS (LES).

Séxis, h. cue de Rosis.

Sérégas, h. cºº de la Salvetat. — Senegarium, 1176 (cart. de Foix, 239). — Senegas (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Séxécra, h. cºº de Boussagnes. — Feudum de Senescalera, 1153 (Livre noir, 240). — Senegra (cartes du dioc, de Béziers et de Cassini).

Sept-Fala, h. c<sup>ue</sup> du Soulié. — Septfaux (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

SEPT-FONS, 1. coe d'Agde.

SEPT-Foxs, f. - Voy. Saussol.

Septimani on vétérans de la 7º légion, qui peuplaient la colonie de Béziers,—Borterra Septumanorum (Mela, II, 5).—Bæterræ Septumanorum (Plin, II, N, III, 4).

Septimania, 473 (Sid. Apoll.

1. III, ep. 1; II. L. V. 667, 674). — Voy. Gothie.
Sept-Portes on Mas-ou-Poxt, f. e<sup>ee</sup> de Teyran.

SÉBANE, f. coe de Montpellier, sect. II.

SÉRANE (LA), f. c<sup>ne</sup> de Gorniès. — La Seranne (cartes du dioc, de Montp. et de Cassini).

Sénares, chaîne de hauteurs qui sépare le lit de l'Hérault de celui de la Vis, depuis le confluent de ces deux rivières jusqu'à la réunion des Séranes au Larzae, an-dessons des communes de Pégairolles et de la Vacquerie. — Hauteur du confluent des deux rivières : 159 mètres. — Piton dolomitique de Pégairolles : 387 mètres. — Village de la Vacquerie : 608 mètres. — Les carles du diocése de Montpellier et de Cassini écrivent Montague de la Seranae.

SÉRVIAC, f. car de la Salvetat.

SERGLAS, anc. église. — Voy. SALVIE-ÉLIAHE-0E-SERGLAS. SÉRIÉGE, f. cºº de Cruzy. — Allod. de Seregia, 1182 (G. christ, VI., inst. c. 88). — Seriege succ. (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Gassini).

Semeys on Semes, h. coe do Lunas. — Mansus de Sarreillam, 1115 (cart. Gell. 151). — Serieis (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini). SÉRIGNAN, con (20) de Béziers. - Surignanus villa . 990 (Martène, Anecd. I, 179). - Serinan, 1123 (cart. Anian. 60 v°). -- Surignanum, 1074 (cart. Agath. 138). - Sirinnacum, 1144 (hôtel de ville de Nines; H. L. H, pr. c. 507). - Sirignacum, 1161 (cart. Agath. 91). - Surmianum, 1161 (Livre noir, 239): 1222 (hôtel de ville de Narbonne; II. L. III, pr. c. 375). - Sirignanum, 1170 (Livre noir, 95). - Seriganum, 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88), - Serinhanum, 1163 (abb. de Quarante; II. L. II, pr. c. 597). — Serignanum (ibid.); 1162 (cart. Agath. 15); 1190 (cart. Anian. 61 v°); 1184. 1206 (Livre noir, 105, 132); 1305 (stat. eccl. Bitter. 73 v"). — Serinha, 1368 (Libr. de memor.). Villa Erignanus, de Erignano, 1178 (G. christ. inst. c. 141); 1153 (Livre noir, 153 v°); 1203 (ibid. 272, 275); 1216 (ibid. 109). - Serignan, seigneurie de la viguérie de Béziers, 1529 (dom. de Montpellier; H. L. V, pr. c. 87); 1625 (pouillé): 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouille: tabl. des auc. diocèses; carte dioc. de Béziers; cart-

de Cassini); 1776 (terr. de Sérignan). Église de Sérignan: Eccl. S. Mariæ de Sirignano. 990 (arch. de l'abbaye de S'Tibér, II. L. II, pr. c. 145; G. christ. VI, inst. c. 316). — Prior de Serignano., 1323 (rêle des dimes des égl. du dioc. de Béz.). — Sérignan, curc, 1760 (pouillé). — B. M. de Gratia de Sérignan, archiprétré de Cazouls; 1780 (etat offic. des églises de Bézires).

La ville de Sérignan, aux derniers siècles, était un chef-lieu d'amiranté établi par le roi Louis XIII, en 1630.

Cette commune appartint toujours à la circonscription cantonale de Béziers. En l'an x, elle fut placée dans la 2° section de cette circonscription, alordivisée en deux cantons.

SÉRIGAAN (GRAU OE), embouchure de l'Orb au-dessous de cette commune.

SERIN, f. - VOY. PUECH-AUSSEL.

Serre (Ls), f. coe de Saint-Thibèry. — Serra, 1179 (Livre noir, 177 v°).

SERRE-LONGLE, f. che de Roquebrun.

Serres, f. cne de Lunas.

Serres, f. — Voy. Bertin (Mas de) et Mion-Serres. Serres (Marcel de), chât. f. cºº de Montpellier, sect. C. — Voy. Bellevie.

Servan, f. c e de Lattes.

Servellere (La), h. coe de Saint-Chinian, 1809. —

La Serveliere (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Gassini).

Servian, arrond. de Béziers. — Castrum de Cerviano, 1065 (cart. de la cath. de Béziers; H. L. II, pr. c. 248); 1131 (évérhé de Beziers; ibid. h61); 1132 (chit. de Foix; ibid. h63); 1190 (Livre noir, 30 v°); 1216 (ibid. 109); 1211 (carl. Agath. 72; carl. Anian. 52). — Cirvianum., 1070 (Marca Hispan. 1157); 1076 (mss. d'Vulais; H. L. ibid. 271). — Cervian, 1150 (ibid. 529). — Cervia, 1153 (carl. Gell. ibid. 549). — Servians, 1116 (dom. de Montp. H. L. III, pr. c. 116). — Servellanum, 1110 (abb. de la Grasse; III. L. III, pr. c. 375); 1201 (carl. de Foix, 223). — Servilan. 1518 (pouillé). — Servian. 1123 (carl. Anian. 60 v°); 1547, 1777 (terr. de Servian); 1626 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. secau); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. cartes du dioc. de Beziers et de Cassini).

L'église de Servian était un prieuré dans l'archiprêtré de Cazouls, dont les diues particulières étaient perques par le chapitre de Saint-Nazaire de Béziers. Ses patrons étaient SS, Juhanus et Basilissa, 1780 (état offic, des églises du dioc, de Béziers). Le rôle des dimes des églises du diocèse de 1323 désigne le prieur Prior de Cereiano. — Le lieu de Servian était le siège d'une justice royale et bannerète, dans le ressort du siège du sénéchal et présidial de Béziers.

Originairement, le canton de Servian ne comprenait que six communes : Servian , Abeilhan , Bassan , Coulobres, Montblanc et Pouzolles. Mais par suite des modifications apportées dans la composition des cantons, en conséquence de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, Bassan passa dans le premier canton de Béziers et Ponzolles dans le canton de Rouian; d'autre part, le canton de Servian s'accrut des communes d'Espondeillian et de Puissalicon, prises au canton de Magalas supprime, d'Alignan-du-Vent, détachée du canton de Roujan, de Valros et de Tourbes, qui appartensient au canten de Pézenas; enfin, par une ordonnance royale du 4 mars 1834, la commune de Tourbes fut distraite du canton de Servian et rendue à celui de Pézeuas, d'où il suit que le canton de Servian compte aujourd'hui huit com-

Servières, f. c° du Caylar. — Servière (cartes du dioc. de Lodève et de Cassini).

Serviés, h. c°° d'Avène. — Servié (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Servins (Mas de), f. coe de Gignac.

SEARY-VIVARES, I. che de Frontiguan.

SESQUER (LE), f. c<sup>nc</sup> de Méze, anc. église. — Eccl. S. Andrea de Setenarias, 990 (arch. de S'-Tiber. G. christ. VI. inst. c. 315). — Locus de Sestario, 1123 (abb. de S'-Paul de Narb. H. L. II, pr. c. 427). — Seissacum, 1194 (G. christ. VI. inst. c. 143).

Seters, 1234 (cart. Agath. 328).
 Les anteurs de l'Hist. de Lang, disent Setier (tome H, à la table).
 La carte du diocèse d'Agde et celle de Cassini indiquent les Sesquiers et Saint-André.
 Le pouillé de 1760 porte Saint-André de Sussanieis, prieuré, au diocèse d'Agde.

Sesquière (LA), h. r<sup>ne</sup> de Taussac-et-Douch.— Cesquière (cartes du dioc, de Réz, et de Cassini).

Sesocios, f. coe de Pardailhan. — Sexties (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

SESSEBAS, cne. - Voy. CESSEBAS.

SÉTE, che. - VOV. CETTE.

Servo, f. coe de Roquebrun. — Souydon (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Sévennes, chaîne de montagnes. — Voy. Cévennes. Sévenor, chaînon du système de montagnes du Sala-

Sevenor, chaînon du système de montagnes du Salagou, entre Clermont et Lodève, — Sa hauteur est de 357 mètres.

Sévieac, f. e<sup>ne</sup> de Colombières. — Locus de Sevenacho, 1271 (mss. de Colbert; H. L. III, pr. c. 602). — Severac (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini). Stat (Mss.), f. e<sup>ne</sup> d'Aspiran.

SIAU (Mas), f. coe de Villeveyrar, 1809.

Stau, min sur le ruisseau de Gassac, coe d'Aniane.

Sigard, f. coe d'Agde.

Sigard, f. coe de Bédarieux.

Sicard, f. c<sup>ne</sup> de Cébazan. Sicard, f. c<sup>ne</sup> de Montpellier, 1809.

Sicard, f. coe de Saint-Nazaire-de-Ladarez, 1840.

Sicabb-et-Prades, éc. filature, cos de Bédarieux.

Sicardarié, h. coe de Prémian.

Siéges (Les), h. coe de Lauroux.

SIÈGES (LES), b. e<sup>se</sup> des Rives. — Siejes (cartes du dioc. de Lodève et de Cassini). — Les Siéges (Dict. des postes).

SIÈRES (LAS), f. - VOY, SYÈRES.

Sieurenes ou Siolnes, f. cne de Cazevieille.

Sieure (Le), h. c" de la Caunette.

Sigartlères ou Sigatières, f. c° d'Azillanet. — Sigaleires (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

SIGALAS, f. - Voy. CAUSSE.

Suas, f. c. de Saint-Clément.

Shas, min sur le Lez, che de Montferrier.

Sixon, f. c"e de Brissac.

Stuoy, f. c.º de Lagamas.

Sinon, f. coe de Lunel-Viel.

Sinon, f. cor de Saint-Jean-de-Cornies.

Sixgles (Les), ruisseau qui naît au lieu dit Teinteyne, e<sup>os</sup> de Cassaguelles, arrose six hectaces du territoire de cette commune et de celui de Ferrals, parcourt h kilomètres et se perd dans la Cesse, affluent de l'Ande. SINISDARGUES, h. — VOY. SAINT-FÉLIX-DE-SINISDARGUES. SIOLDES, f. — VOY. SIEULBES.

SIRAN, c.® d'Olonzac. — Siranum, 1220 (arch. du chap. de St-Paul de Narbonne, H. L. III, pr. c. 337). — Siran, 1608 (arch. d'Olonzac, Liv. terrier); 1760 (pouillé). — Siran y est porté comme une care du dioc. de Saint-Pons; 1636 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc. tabl. des anc. diocèses; cartes du dioc. de St-Pons et de Cassini). — Siran répondait pour la justice an sénéchal de Carcassonne. Les seigneurs de Siran n'étaient que des engagistes du domaine royal.

Cette commune fut d'abord placée dans le cantou de la Livinière; mais, à la suppression de celui-ci par l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, elle fut comprise dans le canton d'Olonzac.

Sirau, f. c. de Montpellier, sect. C.

Sissan, h. — Vov. Cissan.

Solancier on la Solencière, h. cos de Saint-Thibèry; anc. prieuré. — Parroch, de Solvissano, 1173 (cart. Anian. 88). — Prior de Caucio et de Solvissano, 1323 (rôle des dimes des églises de Béziers). — Solencier (recens. de 1840). — La Solencière (recens. de 1856). — Solancier (Dict. des postes).

Solitude, éc. — Voy. Nazabeth (Solitude de).

Soliture (La), f. cne de Pézenas.

Sommall, f. cne de Quarante.

Soupaurac, éc. filature, cne de Saint-Pons.

Somparbae, jin, cre de Saint-Pons.

Sobes, e<sup>os</sup> du Caylar. — Villa Sorbes, 80't-6 (cart. Gell. 3; Mabill. ann. H, 718; G. christ. VI, inst. c. 265). — Villa Sorrianicum, v. 996 (cart. Gell. 52). — Villa Sorrianicum, v. 996 (cart. Gell. 52). — Villa Sorbs, 1032 (ibid. 52 v°). — Parrock. S. Johannis de S. 1093 (ibid. 86 et 86 v°). — De Sorbis, 1112 (ibid. 84). — Municipium B. Joan. de Sobertio, 1204; S. Joan. de Sors, 1206 (Plant. chr. præs. Lod. 104 et 105). — De Sobertio est aussi le nom de Sorbis; mais le patron S. Joannes distingue Sorbs de Sonbis; dont le patron est S. Cyprianus. — Sors, 1625 (ponillé). — Sorts, 1649 (ibid.). — Sorbs, 1688 (lett. du gr. sc.). — Cure, 1760 (ponillé; tabl. des anc. diocéses; carte du dioc. de Lodéve; carte de Cassini).

Sores (Las) ou Mas Fernald, f. c<sup>or</sup> de Montpellier, sect. G. — Mansies de Sorigueiras, 1153 (ch. de l'abb. du Vignogoul). — Lessor (cartes du diorèse de Montp. et de Gassini).

Somecu, f. e<sup>ne</sup> de Lattes, anc. prieuré, sous le vocable de Saint-Étienne, dépendant du chapitre cathédral de Montpellier. — L'illa Soregia in pago Magdalonense, 804 (cart. Gell. 64 v²); Act. 88. Bened. sec. W. part. 1, 88). — L'illa de Suregio, 1156 (G. christ. VI, inst. c. 359); 1158 (Livre norr, 220).—
De Suregio, 1161 (cart. Magal. E 326, F 90); 1272 (ibid. E 119); 1176, 1180 (chartes du fonds de Saint-Jean-de-Jérus.); 1333 (stat. eccl. Magal. 7).—
Eccl. S. Stephani de S. 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.).——Samt-Étienne de Sourinh, 1682 (arch. de l'hôp. gén. de Montpellier, B 586).—
Sourisch., 1684 (ponillè); 1688 (bid.).—Cure, 1760 (ibid.).—Sorieck, Sories, 1754 (plan des dom. de Saint-Jean-de-Jérusalem, commune de Montpellier).
—Ce prieuré faisait partie de l'archiprètré de Montpellier), 1756 (état offic. des églises de Montpellier); 1684, 1777 (vis. past.).

Soi Bès, con de Lodève. — l'illa de Sobertio, de Subertio. 942 (Plant, chr. præs. Lod. 45). — Ce nom latin est fort souvent, dans les actes, donné à Sorbs. Pour distinguer les deux localités, on disait S. Cyprianus de Sobertio en parlant de Soubès et S. Joannes de Sobertio en désignant Sorbs, — L'illa Subbs, 1032 (cart. Gell, 52 v°). — Subs, 1138 (G. christ. VI. c. 279) — Castrum de Subers, 1159 (cart. Agath. 151). — De Sobers, 1162 (Livre noir, 178 v°); tr. des chartes; H. L. II, pr. c. 588); 1210 (bibl. reg. G. christ. ibid. 284); 1249 (ibid. 593). - Soubez. seigneurie de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montpellier: H. L. V, pr. c. 87); 1625 (pouillé). - Soubes, 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). Prieuré-cure, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. carte du dioc. de Lodève; carte de Cassini).

Sonhès des int d'abord le chel-lieu d'un canton qui comprenait huit communes : Souhès, Aubague, Fozières, Lauroux, Parlatges, Pégairolles, Ponjols et Saint-Étienne-de-Gourgas. Ce canton fut suppriméen vertu de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x et les communes dont il était formé furent ajoutées an canton de Lodève', excepté la commune de Pégarrolles, qui fut placée dans le canton du Caylar.

Soudeyran ou Soudelbas, f. c. de Gorniès, anc. chât. et anc. paroisse du dioc. de Montp. — Sobeyran, 1168 (carl. Magal. G. christ. VI, inst. c. 361). — Gasteram de Sobeiras, 1216 (tôtel de xill; de Nimes: H. L. III, pr. c. 255). — De Soberascio, 1236 (tr. des charles; ibid. 379). — Gastrum de Sobeyrato, 1241 (carl. Magal. F. 162). — De Sobeyracio, 1266 (ibid. 162); 1345 (ibid. 210). — Soubirrac. dans la rectorie de Montpellier, 1625 (pouillé). — Soubèyrac, 1649 (ibid.). — Soubeiras, 1688 (lett. du gr. sceau; cartes du diocèse de Montpellier et de Cassini; tabl. des anciens diocèses). — Soubeyrat, 1753 (Doisy, le Royaume de France); 1770 (Expilly, Dict. des Gaules).

Soubeyran, min. - Voy. Lèque (La).

Soucarede (La), f. cne de Grabels. — La Soucarede (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Souche, f. coe de Montpellier, 1809.

Sorchor, f. cue du Causse-de-la-Selle.

Solban, f. cue de Lodève. 1809-1841.

Solibou, f. e<sup>ne</sup> de Saint-Nazaire-de-Ladarez. — Souidon, 1809. — Souydon, 1840 (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Sollage, f. c. de Saint-Pons. — Suulache (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Sollages, h. c. des Plans. — Salazo vel Solasno cum eccl. S. Salvatoris, 987 (cart. Lod. G. christ. Vl., inst. c. 270). — Villa Solaticum, v. 996 (cart. Gell. 34). — Villa Solaticos, v. 996 (ibid. 18). — Villa et vallis Salvaticos, v. 996 (ibid. 24 v°): 1031 (ibid. 33). — Les cartes du diocèse de Lodève et de Cassini indiquent Soulages et Saint-Sauveur. — Soulatge (recens. de 1841).

Sollagers, h. e<sup>ve</sup> de Saint-Maurice. — Villa Soladgue, v. 1035 (cart. Gell. 26). — Mansus de Solaidguet, 1112 (bid. 84). — Solairguet, 1122 (bid. 60). — Solatguet, 1112, 1168 (bid. 84 v° et 200). — Solatgres (carte du dioc. de Lodève). — Solutges (carte de Gassini).

Sotlas, h. ece de Viols-le-Fort. — Locus de Solurio, 1150 (ch. de l'abb. du Vignogoul).

Sotlayrol, f. c'e de Gorniès. — Soulaire (carte de Cassini).

Sot lairol, f. c'e de Roqueredonde.

Soulé (Le), c°° de la Salvetat. — El Solier, 1181 (cart. Anian. 54). — Saint-Jean de Souilher, enve, au dioc. de Saint-Pons, 1760 (pouillé). — Le Soulier (carte du dioc. de Saint-Pons; carte de Cassini). — Le Soulié (Dict. des postes).

Soulié (Mas), f. cac de Ganges.

Sou Lié (Mas), che de Taussac-et-Douch.

Soullé-Bas, h. cae du Soulié. — Le Soulier bus (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Sourien, ju, che de Montpellier, sect. G.

Sollien (Le), h. coc de Sauteyrargues-Lauret-et-Aleyrac. — Le Soulier (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

Soulier (Mas), f. cne de Rosis, 1809.

Souther (Mas), f. cne de Saint-Pargoire.

Sourières (Les), f. c" de Soumont.

SOLLONDRES (La), rivière qui prend sa source à la métairie du Pertus, c<sup>se</sup> des Plans, traverse les territ, de cette commune et de celles d'Olmet-el-Villecun et de Lodève; fait mouvoir six usines, arrossoixante-ciuq hectares, parcourt 10,500 mètres et se jette dans la Lergue, affluent de l'Hérault. La vallée de Soulondres a un myriamètre d'étendue. Secus fluviolum Solundrum, 1602 (Plant, chr. præs. Lod. 395).

Sorloumiac, f. c<sup>ne</sup> de Quarante. — Souloumiac (cartes du dioc. de Narb. et de Cassini).

Sollt (Le), f. c. de la Salvetat. — Le Soul (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Sol MARTRE, f. c<sup>ne</sup> de Pinet. — Soumartre (cartes du dioc. d'Agde et de Gassini).

Solmarte, h. e<sup>ne</sup> de Faugères, anc. prieuré. — Prior de Somadre, 1323 (rôte des dimes des églises du dioc. de Béziers). — Soubz Martre, 1518 (ponillé). — Sommartre cure, 1760 (ibid. carte du diocèse de Béziers; carte de Cassini). — Dans l'archiprètré de Boussagues, sous le vocable de Nostra Domina,

1780 (état otlic. des égl. du dioc. de Béziers).

SOLNARTRE, j'o, c'" de Clermont. — Soumartre (cartes du dioc, de Lodève et de Cassini). — Sous-Mastre (recens, de 1809). — Sous-Matthe (recens, de 1851). SOLNONT, c'' de Lodève, — S. Bandilius de Somonte, 1194 (Plant. chr. præs. Lod. 99). — Saulmond 1625 (pouillé). — Saumond, 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Saumont (carte du diocèse de Lodève; carte de Cassini). — Soumont cwr., 1760 (pouillé). — Saugrain (dénombr. du royaume, 1709, 1720) écrit Somont; les tables des anciens diocèses,

(Dict. des Gaules, 1770), Sommont.

Sonmont fut originairement placé dans le cauton de la Blaquière, qui fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x. Cette commune fut alors ajoutée au canton de Lodève.

Doisy (le Royaume de France, 1753) et Expilly

Souriers, jia, car de Pinet, 1840.

Souver on le Stolet, f. c. de Fraisse. — Le Suquet (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

SOURHLE (LA), II. - VOY. FOURILLE (LA).

Sourtan, h. c<sup>ne</sup> de Joncels. — Sourtan (cortes du dios. de Béziers et de Cassini).

Sourlan, ruiss, qui prend sa source an Rec-del-Saut, c<sup>ee</sup> de Joncels, arrose dix hectares sur le territ, de cette c<sup>ee</sup> et, après avoir parcouru 2,450 mètres, se jette dans le Gravaisou, affluent de l'Orb.

SOURTEILLO f. c<sup>bc</sup> de Saint-Chinian. — Sortilianum. 899 (6, christ. H., inst. c. 76). — Sourteillo (cartes du dioc, de Saint-Pons et de Cassini).

Soustre, f. c<sup>nc</sup> de Capestang. — Soustre (cartes du dioc. de Narb, et de Cassini).

Sot stre, f. c<sup>ne</sup> de Magalas, 1809. — Soustre (carte du dioc. de Béziers). — Souffre (carte de Cassini).

Sois-Vielle, f. - Voy. Aymard.

Sotvainor, f. c<sup>ne</sup> de Clapiers. — Le Seyron, 1694 (affranch, regist. 1, 28 v°). — Souvairou (cartes du dioc de Montpellier et de Cassini). Sourdor, f. -- Voy. Sourdot.

SPALIER, éc. ce de Montpellier, sect. D.

Spergazans, f. - Voy. Pergasans (Les).

STREAGARS, L. - 103, FRIGARS (LES).
STREAGA OU L'ESTAGNOL, h. e<sup>56</sup> de Saint-Guillem-du-Désert. — Villaris Stugnale, 804-806 (cart. Gell. 3: Mabill. annal. H. 718; G. christ. VI, inst. c. 265.). — Filla, 1030-31 (cart. Gell. 32 v°; G. christ. inst. c. 583). — L'Estaignal (cartes du dioc. de Lodève et de Cassini).

STATION DE CHEMIN DE FER, éc. cbe de Frontignan. — Voy, Phage (Mas de la).

STATION DE CHEMIN DE FER, éc. cne de Valergues.

STATION DE CHEMIN DE FER, éc, coe de Vic.

Station du Chemin de Fen, éc. coe de Villeneuve-lez-Maguelone.

Substantion, ville gallo-romaine, ruines. cue de Castelnau. - Sostantione mutatio (mansio) (Itiner. Burdigal.). — Serratione (carte de Pentinger). — Sextatin, Sextantio (Itin. d'Antonin; Theodulf, in Parænesi ad Judices, v. 133). - Sestantia (Anonym. Raven. et Vases du Musée du collège romain).-- Astruc écrit Sostatio (Mémoires pour l'hist, nat, de Languedoc, 145, 374, 451). — Cf. Walckenaer, qui donne à cet ancien boarg le nom de Sostentio (Géog. des Gaules, II., 183, et analyse des itinér. III.). — Substancium 737 (chron. de Saint-Denis, L. 57, c. 27; Hist. de France, III, 112). — Taverna da Sustancione, 1083 (mss. d'Aubais; H. L. II, pr. c. 314). - Substantio 1130 (ibid.). - Sostanzones, 1189 (Mémorial des nobles, 37); 1190 (H. L. III, pr. c. 166). - Pons castri novi (Substantionis) in flumine Lezi, 12/12 (cart. Magal. E 135): vov. Castelnat-Lez-Lez. - Sustentio, 1333 (stat. eccl. Magal. 22). - Sustantio (ibid. 72 v°). — Gariel écrit Serratio (idée de la ville de Montpellier); Sustantio (series præs. Magal. I, 19; etc.). - D'Aigrefeuille, Substantion (Hist, de Montp. I, in capit. et II, q etc.). - M. Saint-Paul (mem. de la Soc. archéol. de Montpelliec, 1, 5) écrit aussi Substantion, comme d'Aigrefeuille et les Bonédictins (Hist. de Lang. 1, 60); mais il reponsse l'interprétation de Secta statia, qu'on a donnée à ce nom.

Substantion fut originairement un comté, qui prit ensuite le nom de Melgueil (voy. Matorio), et fut sommis à la suzeraineté du Saint-Siège depuis 1085. — Sor les comtes héréditaires de Substantion ou de Melgueil, voy. Hist. de Lang. II, 613. — Comitatus, pagus, castellum Substantionensis, 848 (carl. Agath. II. L. I., pr. c. 95); 898 (arch. de l'ègl. e Narb. Baluze; ch. des rois: II. L. II, pr. c. 34); 960 (Mabill. ad ann. 960); 961 (cart. Gell. 7 °);

996 (ibid. 27; carl. Anian. 27 v°); 1019, 1025, (ch. de l'abb. de Gigean); 1085 (Arn. de Verdale. ap. d'Aigrefeuille, Il, 426 et passim). — Comutatis Sustantionensis, 1019 (arch. de l'abb. de Psalmotti; Il. L. Il, pr. c. 171; G. christ, VI, inst. c. 346); 1130, 1146 (mss d'Aubau; Il. L. ibid. 458, 513). — Fexum Sustansonez, 1129 (dom. de Montpellier, ibid. 550). — Suburbium, castrum, 1042 (arch. de l'abbaye de Saint-Geniez; ibid. 209). — Comes Melgorii et Sustanciones, 1130 (carl. Magal. A 101; D 191). — In toto Sustancionessi, 1190 (Mém. des nobles, 38; Spicil. Ill, 556).

L'eglise de Substantion cui l'honneur de garder le siège episcopal de Maguelone pendant trois siècles, de 737 à 1037, depuis la dévastation de l'île did Maguelone par Charles Martel jusqu'à sa restantation et au rétablissement de l'évèche dans l'île par l'évèque Arnaud l'°, — Ecel. S. Felicis de Substantione, II, 1100 (Arn. de Verdale, ap. d'Aigrefeuille, II, 425), 1263 (ibid. 455), 1120 (ms. d'Anbas: II, L. II, pr. c. 514). — Decimaria S. Fel. de Sustantione, 1257 (carl. Magal. F. 191).

Stc (Le), éc. cne de Saint-Pons.

Si c (LE), h. c<sup>ec</sup> de Brissac. — Ge hameau, sur la montagne de même nom, jouit d'une ancienne célebritdans le pays, à cause de l'oratoire de Notre-Dameda-Suc, sur la même élévation, où se rendent de nombreux pélerins. — Seigneurie du Suc, 1710-1767 (arch. de l'hôp, gén. de Montp. B 506). — Notre-Dame du Suc (cartes du diocèse de Montp. et de Gassini).

Steilnes, f. c" de Ronet.

SCHÉME (TORRENT DE). - VOY. RIELTORT (LE).

Si que (LA), f. coe de Saint-Nazaire-de-Ladarez.

SUQUET (LL), f. - VOY. SOLQUET.

Scotter-Aigors, f. cee de Montpellier, 1869. - Vos. Aigors.

Scres (Mont), vallée du Salagon, entre Clermont et Lodève, — Hauteur : 320 mètres.

Sussangues, e<sup>no</sup> de Castries. — Eccl. de S. Martuo qui rocant Surcanico. 1003 (cart. Gell. 53 v<sup>5</sup>). — Eccl. S. Mart. de Surcanicos, 1176 (ch. du fonds de Saint-Joan-de-Jérusalem); 1177 (ch. du mème fonds). — Sussargues, dans la baronnie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1684 (ibid.). — Sussargues, 1649 (ibid.); 1688 (ibid. lettres du gr. secau); 1760 (pouillé; tabl. des anc. diocèses; cartes du diocèse de Montpellier et de Cassini).

Sussargues était une dépendance du marquisat de Castries. — Son église, sous le patronage de saint Martin, était une virairie perpétuelle de la mensdu chapitre collégial de Sainte-Anne de Montpellier. dans l'archiprètré de Restinchères, 1756 (état offic. des églises du diocèse de Montpellier); 1684, 1779 (vis. past.). Syères, f. c<sup>ne</sup> de Fraisse. — Las Sières (recens. do 1809). Sylvestre (Mas de), f. c<sup>ne</sup> de Montagnac.

Tarteguière, f. cue de Lansargues. — Tartaguieres

(cartes du diocèse de Montpellier et de Cassini).

Tabruyé, ruiss, qui commence au hameau de Fournes,

ce de Siran, arrose un hectare du territoire de cette

commune et, après 4 kilomètres de cours, se perd

Tarré (Lu), f. cne de Saint-Julien.

TARTEIRON, f. cne de la Roque.

T

Tababié, f. c. de Saint-André-de-Sangonis. Tarariès ou Moi rear, f. che de Montpellier, 1809. Tabaussac, anc. prieuré. - Voy. Saint-Georges-de-TABAUSSAC of SAINT-JEAN-DE-TABAUSSAC. Typle-Mise, f. coe de Marsillargues. Tacnot, min sur l'Orb, che de Romignières. TAILLADE (LA), oc. cne de la Boissière. — Bois de la Taillade (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini). TAILLADE (LA), f. cne de Castries. Tanlades, h. cor du Soulié. TAILLADES (LES), bois, con de Claret. - Las Taillades. 1673 (réform. 90). TAILLADES (LES), OH LA TAILLADE, bois, coe de Gignac. Les Taillades, 1673 (réform, 154). Taullades (Les), f. c" de Mons. Tulleren, in, che de Capestang, 1800. Tablevent, h. che de Lunas. - Tailleven (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini). Tullos, f. care de Saint-Pons. - Taillos (cartes du dioc. de Béziers et de Cassim). Taix, f. che de Servian, 1809. Taix, jin, cne de Bédarieux. Tall (Mas), f. cae de Ceilhes-et-Rocozels. — Tellitum. 936 (G. christ, VI, inst. c, 77). - Telitum, 936 tarch, de l'égl, de Saint-Pons: Catel, Comtes de Toul. 88). — Telli, 996 (cart. Gell. 58). TALPUSIAC, I. - VOV. SAINT-NICOLAS-DE-TAPULSIAC. Tamariquière, f. che de Marsillargues. TAMERLET, f. coe de Marsillargues. Tannon on Bosc, f. c" de Montpellier, 1809. Tandon-Carbonnel, f. cue de Montpellier, 1809. TANGLE (LA), f. - You. Trisèce (LA).

TANNE (MOLLIN-DE-LA-), h. c" de la Salvetat.

Tabblishag, f. - Voy. Saint-Nicolas-de-Tabulshag.

Tabassac, h. ene de Mons. - Decima de Taransio, v.

Tarbourien, h. c'e de Riols. - Lilla que dicitur Tar-

Comtes de Toul. 88; G. christ. VI, inst. c. 77).

Tareourient, min sur le Vernazoubres, che de Saint

borerus, 936 (arch. de l'égl, de Saint-Pons; Catel,

Tantos (LE), f. cue de Saint-Pons, 1809.

Tarnassors, f. cne de Cazouls-lez-Béziers.

Tayves (Las), f. coo de Montagnac.

1154 (cart. Anian, 44).

Chinian, 1809.

dans l'Espène, affluent de l'Ognon, qui à son tour débonche dans l'Aude. TASQUE OU CADOLLE, f. - VOY. CADOLLE (MAS DE). Tvi , étang. — C'est le plus grand lac salé de France : il s'étend d'Agde à Frontignan sur la côte du département, c'est-à-dire sur 19 kilomètres de longueur. Sa largeur moyenne est de 5 kilomètres. - Tanrum paludem Gentici vocant (Fest. Avien. or. marit. v. 608). — Astruc (Mém. pour l'Hist. nat. de Lang. 79) fait observer avec raison que les Bénédictius (Hist. de Lang. 1, 60) se sont servis d'une édition fautive de l'Ora maritima, où l'étang de Taur était appelé Tacrum au lieu de Taurum ; de même Vossius (Geogr. min. Oxford. t. IV), en faisant appeler cet étang Taphron par Avienus. - Tavanum (transaction de septembre, 1140, arch. de l'Empire, tr. des chartes, J 34o; erch. municip. de Montp. Mém. des nobles, 20; Il. L. II, 429 et pr. c. 491), où Tavanum est dénaturé en Tavarum. — Stagnum de Tanro, 1303 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II. 449). — Aujourd'hui l'usage presque général est d'écrire Thau au lieu de Taur, adopté par Astruc. d'Anville (Notice de la Gaule, 636), etc.

TATRAS, mont. près de l'entrée de la grotte des Demoiselles, c'e de Saint-Banzille-de-Putois. — Hauteur : 475 mètres.

Tarnav, ruiss, qui nait à Cabrerolles, passe sur les territoires de cette commune, d'Autignac et de Muvicl, court pendant 18,200 mètres, fait aller un moulin à blé et se perd dans l'Orb. — Rieus de Tauron, 1119 (arch. de Villemagne, G. christ, VI, inst. c. 147).

Taussac-Br-Doren, c'a de Saint-Gervais. — Taussina rilla, 936 (arch, de l'égil, de S'-Pons, Catel, Comtes de Toul, 88). — Hod. Ductos, 966 (arch, de S'-Paul de Narbonne, Marten, Aneed, I, 83). — Dotz, 1323 (rôle des dimes du diocése de Béziers). — Tausac, 1688 (lett, du gr. sc.). — Cure de Tauxac, cure de Douts, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.).—Taussac, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.).—Taussac, Douts (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).—Taussac et Douch, avant 1789, formaient deux paroisses distinctes du diocèse de Béziers; elles étaient placées dans l'archiprêtré de Boussagues. L'état officiel des églises de ce diocèse, dressé en 1780, porte: Taussac, patron Assumpt, B. M. U.; Douts, patron Nostra-Domina. Les deux villages ont chacun aujourd'hui l'Assomption pour fête patronale.

Taussac et Douch furent réunis en 1790 pour former une commune du canton du Ponjol, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x. Alors cette commune passa dans le canton de Saint-Gervais, qui fut donné à la même époque au département de l'Hérault, en échange du canton d'Angles, lequel fut cédé au Tarn.

TALTAS (LE), f. coe de la Salvetat. — Le Tautas (cartes du dioc. de Saint-Pous et de Cassini).

du dioc. de Saint-Pons et de Cassini). Tavenne (La), f. c<sup>ne</sup> de la Salvetat. — La Tavenne (cartes

du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).
Tecrosages, anc. peuples. — Voy. Volces.

Teinterne ou Tinterne, h. c<sup>ne</sup> de Cassagnolles. — *Tinteine* (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Teinteine, ruisseau, c\*\* de Cassagnolles. — Il parcourt 3,500 mètres, arrose six hectares et se jette dans la Cesse, affluent de l'Aude. — El Thedteira, 1966 (cart. Gell. 56 °).

Teissèrre, deux fermes, c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. G. Teisserexe, éc. atelier de filature, c<sup>ne</sup> de Lodève.

Teissenenc, deux fermes, cae de Lodève.

Teissien, f. ene de Moulès-et-Baucels.

TEKLEMBOURG, f. cne de Cette, 1809.

Télégraphe, éc. coe de Montpellier, sect. E.

Temple (Le), f. coe de Cabrières. — Le Temple (cartes du dioc, de Béziers et de Cassini).

Texat,, jin che de Montpellier, sect. D.

Tennox (Le), f. c<sup>ne</sup> de Pierrerue. — Le Tendon (cartes du dioc, de Saint-Pons et de Cassini).

Tinegal (Le), f. coe de la Salvetat.

Ténète (La) ou la Tanelle, f. com de la Salvetat.

Texero, fief, dans le dioc. de Béziers, donné par le roi Louis d'Outremer à l'abbaye de Saint-Pons. — Cedimas curtem nostram Jerra alit. Tenero in comitatu Bitterensi, 939 (cart. de l'abb. de Saint-Pons; Catel, Comtes de Toul. 81).

TERONNAN, ruiss, qui naîtau ténement de Gardies, e<sup>oc</sup> de Roqueredonde, parcourt 2,500 mètres sur le territoire de cette commune et se perd dans le Thès, affluent de l'Orb.

Tenballlet, f. c<sup>oe</sup> de Saint-Jean-de-Védas. — Villa de Terrallet, 1156 (G. christ, VI, iust. c. 359).

Hérault.

Vicaria de Teralheto sive de Beyanicis, Mv° s° (cart. Magal. c. 171 et 234). — Bernesae (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini). — Dépendance du château du Terral, chef-lieu de la Marquerose, tied e l'évêque de Montpellier. — Teralhetum, dans l'index du cart. de Maguelone (123 v°) est compris sous la rubrique de diversis Teralli.

Tereallot (Jasse du), f. c<sup>ae</sup> de la Salvetat. — 1110d. de Terralio, 1182 (G. christ, VI, inst. c. 88).

Terrau (Le), f. c<sup>20</sup> de Saint-Jean-de-Védas, — Château des évêques de Montpellier, chef-lien de la Marquerose: voy, ce mot. — Villa de Terralis, v. 820 (Arr. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 417, 448). — Terral villa, v. 155 (tr. des chartes; IL L. II, pr. c. 552; G. christ, VI, inst. c. 358). — Terrallum, v. 1884 (carl. Magal. F. 164); v. 1331, v. 1335 (thid. B. 143, 154); v. 345 (thid. B. 145, 154); v. 345 (thid. B. 145, 154); v. 345 (thid. B. 145, 154); v. 345 (thid. Cherral, v. 1587) (thid. Green) de Montpellier). — D'Aigrefeuille (he. v. cit.) écrit Terral; la carte du dincèse de Moutpellier et celle de Cassini, Château du Terral,

TERRAL (LE), grange, car d'Alignan-du-Vent, 1809.

Tenbarssté, İ. e\*\* de Prémian. — Castr. de Taurismo, 1260 (mss Colbert; H. L. III., pr. c. 551). — Château de Taurisan (ibid. III., 558). — Taurissan (table du même vol.). — La Terraussier (cartes du diocèse de Saint-Pons et de Cassini).

Terre-Blanche, faubourg, c.e de Béziers.

Terrier, ruisseau qui prend sa source dans la commune de Valllaunès, arrose les territoires de Saint-Matthieu-de-Treviers, de Saint-Jean-de-Caccelles et du Triadou, et, après un cours d'environ 8 kilomètres, se jette an-dessous de cette dernière commune dans le Lirou, allluent du Lez. — Terriou (cartes du dioc. de Montp, et de Cassini).

Terres (Mas), f. cae d'Aumelas.

Tetles (Les), f. e<sup>se</sup> de Ceithes-et-Rocazels. — 1 iliu Theulaius, 80h (cart. Gell. 3 v<sup>s</sup>). — Las Tionses ( (carte du dioc. de Béziers). — Lastionses (carte du Cassini).

Tellet, h. - Vov. Saint-Anans-de-Tellli.

Teulon, f. c" de Montpellier, sect. B.

Teussines, f. coe de Saint-Pons. — Villa Tansina, 936 (G. christ, M. inst. c. 77).

TELSSINOTS (BOIS-DE-), f. cue de la Salvetat.

Terssinors (Jusse-de-), f. coe de la Salvetat.

Temes, jin, che de Saint-Thibéry.

TLYBAN, e<sup>on</sup> de Castries, — Villa Ternantos, 982 (carl. Gell. 33°). — Eccl. de Altegravicis, v. 1100 (Mn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, H. h25). — De Teneris, 1152 (mss d'Aubais; H. L. H, pr. c. 545). — Castrum de Tegravo, 1202 (cart. Magal. E. 236).

Pinaum de Theyrano, 1321 (ca) (Magal. E. 196).—
Privratus, 1528 (pouille).— Teiran, 1582 (sénéch. de Montp. B 34); 1684 (pouillé).— Teyran, dans la rectorie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (ibid. lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tald. des anc. diocèses; cartes du diocèse de Montpellier et de Cassini).— C'était un prieuré-cure, de l'archipe, d'Assus, sous le vocable de Saint-André, 1756 (etat ellic, des églises du diocèse de Montpellier); 1684, 1780 (vis. past.).

THARARD, f. c. de Montpellier, sect. G.

Tuve, etang. — Voy. Tac.

TRIBIER, f. c'e de Montpellier, sect. C.

Tuénos, f. coe de Caux.

Tuénov, f. e'e et con de Marviel, 1809.

Tuénos, f. cue de Boquebrun, 1809.

Tuénos, f. c ' de Saint-Pons, 1809.

Théron, f. e<sup>ne</sup> de Siran.

THÉRON, f. - VOV. PLANAS (LE).

Théros (Fontaine-de-), f. c.e de Clermont.

l'inérondel (Le), h. coe de Fozières. — Le Therondel (cartes de Cassini et du dioc. de Lodève).

Théroniels-lez-Cavenac, éc. coe de Saint-Pons.

THÉRONDELS-LEZ-COUSINES, éc. con de Saint-Pons.

Thès (Le), ruisseau qui commence au mas de Mourié, dans la commune de Roqueredonde, dont il arrose leterritore, ainsi que celui de Joncels, alimente neuf hectares et, après avoir couru pendant 14 kilomètres, va enfin se jeter dans l'Orb.

Tuézas, coa de Murviel. — Mansus de Tesano, 974 (arch. de l'egl. d'Alby; Marten. Thes. Anecd. I, 126); 1148 (dom. de Montpellier: H. L. H., pr. c. 521); 1154 (Livre noir, 1); 1209 (nécrologe du prieuré de Cassan). - De Teciono, 1105, 1122 (chât. de Foix; H. L. ibid, 368, 422); 1131 (évêché de Béz. .bid. 461); 1123 (Livre noir, 5 v°). - Tedan, 1123 (cart. Aman. 60 v°). - Tedunum, 1127 (arch. de Saint-Thibéry; G. christ. VI, inst. c. 318); 1128, 1148, 1178, 1185 (Livre noir, 13 v°, 22, 62, 100). - Tesan, 1168 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. c. 609). — Texamon, 1118 (Livre noir, 285); 1211 (cart. Agath, 67). — Theza, 1363 (Lib. de memor.). Thesanum. 1230 (6. christ. VI, inst. c. 153); 1362 (ibid. 91); 1/35 (sénéch, de Nimes; H. L. IV, pr. c. 443). — Tessan, Thesan, Thezan, 1518 (pouillé). - Thesan, 1688 (lett. du gr. sceau). -Thezan, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.): 1760 (ibid. tableau des auc. diocèses; carte du dioc. de Béziers; carte de Cassini); 1778 (terr. de Thézan).

L'eglise de l'hézan était une cure de l'archiprétré de Gazouls. — Rector de Thezano, 1323 (rôle des dimes du dioc, de Béziets). — Saint-Pierre de Thesan, 1518 (pouillé). — Patr. SS. Petrus et Paulus. 1780 (état offic. des égl. de ce diocèse).

Thézanel-Le-Bas, f. c<sup>ue</sup> de Cazouls-lez-Béziers. — Tezanel (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

THÉZANEL-LE-HAUT, f. c° de Cazouls-lez-Béziers. — Jardin de Tezanel (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

THIERRELS, ruiss, qui naît à Cabrières, court pendant un kilomètre sur le territoire de cette commune, fait aller deux moulins à blé et se réunit au ruisseau des Crozes, avec lequel il va se perdre dans la Boyne, affluent de l'Hérault.

Тивепет, f. c<sup>ne</sup> de Cabrières.

Turènes (Les), h. c<sup>ue</sup> de Saint-Guillem-du-Désert. — Las Ticiras, 1217 (cart. Gell. 214).

Tholowiess, f. c. de la Livinière. — Tholomies (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Thomas, f. cne de Pézenas.

Thomassy, f. c"e de Montpellier, 1809.

Thowrères, vallée, c° de Saint-Pons. — Vallis Tomeiras, 969 (cart. de la cath. de Narb. H. L. Yl., pr. c. 118). — La ville de Saint-Pons-de-Thomières a pris le nom de cette vallée. — Voy. Saist-Pons-de-Thomères.

Thoracte on Toracte (LA), riv. — Les nombreux ruisseaux qui donnent naissance à cette rivière viennent de Fangères, de Roquessels, de Pezènes, de Gabian, de Fos et de Montesquieu. Ainsi formée, elle passe sur les territoires de Pouzolles, Alignan-du-Vent, Abeilhan, Servian, Montblanc et Saint-Thibéry; là elle se jette dans l'Hérault, après avoir fait marcher six usines et parcourn 29,500 mètres. — La vallée de la Thongue a une étendue d'un myviamètre 5 kilomètres. — Tonga flumen, 1116 (arch. de Saint-Thibéry; G. christ. VI, inst. c. 316); 1153 (Livre noir, 153 v°); 1157 (cart. Agalh. 200). — Les cartes des diocèses d'Agde et de Béziers, ainsi que celle de Gassini, écrivent Tongue R.

Tuoné (Lx), ruisseau qui prend sa source au lieu que l'on appelle la Croix-du-Jubilé, c° de Riessec, arrose 35 hectares des terrains de cette commune et de celle de Saint-Pons, fait marcher deux usines et, après un cours de 5, ao mètres, va se perdre dans l'Agont, affluent du Tarn. — Honor inter Agud et Torrel (dom. de Montpellier; Il. L. II, pr. c. 464). Thonox, anc. église. — Voy. Saint-Supice-de-Thonox.

Thoron, anc. église. — Voy. Saint-Sulpice-de-Hudron. Thor (Le), f. c<sup>ae</sup> de Magalas. — Thou (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Tuor (Le), f. e<sup>st</sup> de Sanvian. — Villa de Tomeso, 990 (Marten, Anecd. 1, 179). — Tomeus alodium, 1661 (arch. de l'égl. de Saint-Pous; H. L. H, pr. c. 240). — Illod. de Toucio et Gabaiel, 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88). — De Tono, 1196 (carl. Agath. 317). — Troncianum, v. 1200 (Livre noir, 202 v). — Prior de Thonenis, 1323 (rôle des dimes du dioc. de Béz.). — Le Thou (carles du dioc. de Béziers et de Cassini).

THOUREL. jin, car de Bédarieux, 1809.

Thouzellien, f. c. de Montpellier, sect. B.

THEBERT, f. cae de Castelnau-lez-Lez.

Титоès (Jardin-de-), f. coo de Gignac, 1809.

THYÈRES (LES), f. -- VOY. UYÈRES (LES).

Ticalle, f. coe de Saint-Julien.

Tiednes, h. cºº de Roqueredonde. — Eccl. S. Dalmatii de Telnodaz (cart.de Joncels; G. christ. VI, inst. c. 135). — Ge bamean, dont le nom a été ajouté à celui de la commune de Roqueredonde (voy. Roqueredonde-de-Tiednes), est écrit Tiendas sur la carte du dioc. de Béziers et sur celle de Cassini.

Tiers-Negré, f. coe de Félines-Hautpoul. — Allod. de Tertimo. 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88).

Tieeronant, min sur l'Engarrière, c'' de Roqueredondrde-Tiendas. — Thuroman (recens. de 1809). — Tirounant (ibid. 1841). — Turomal (ibid. 1851). — Tieuronant on Theuronand (ibid. 1856).

Tival (LE). f. cee de Lattes.

TINDEL, f. c" de Montpellier, sect. A.

Tindel (Grangette-de-), f. c<sup>re</sup> de Villeneuve-lez-Béziers, 1840.

TINERET, anc. église. — Voy. NAINT-MERIN-DES-CROZES. — Indépendament de l'église de Tinereto. le rôle des dimes des églises du dioc. de Béziers de 1323 porte un autre prieuré, eccl. de Tinerano.

TINTEYNE, h. - VOV. TEINTEYNE.

Tire-Cos, f. coe de Saint-Julien. — Tire-col (recens. de 1809).

Tissum, f. c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. J. — Voy. Bionne. Tivou, f. c<sup>ne</sup> de Lunel.

Tivori, f. coe de Moulès-et-Baucels.

Tivoti, h. cee de Laroque.

Tonere, éc. car de Pouzolles.

Torgie, riv. - Vov. Thorgie.

Toxet es on Toxeas, 1809, f. ce de Pezènes.

Tossers. - Vov. Thor (Le), f. cne do Sanvian.

TORTELLAN, h. e<sup>sc</sup> de Combes. — Tortoreira, 1138 (abb. de Valmague, H. L. H. pr. e. 58%; G. christ. VI, inst. e. 320). — Tourteillan (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini). — Tourteilan (recens. de 1809). Tos (Les), f. e<sup>ce</sup> de Canet.

Тогсикт, f. cor de Montpellier, sect. C.

Toucay, f. en de Montpellier, sect. H.

Toron, f. c° d'Octon. — Tencou (recens. de 1809). Torinor, f. c° de Montagnac, 1809. — Torinor, 140 v°). (Livre noir, 140 v°). TOLLE, f. c<sup>ne</sup> de Mons. — Tauludios villa. 926 (cart. Gell, 7). — Toule (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Totlouse, f. cue de Montpellier, 1809.

Tota (La), f. c<sup>ne</sup> de Montarnand. — Tour de Goiraume (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Tour (La), f. coe de Nébian. — La Tour de Puchauge (cartes du dioc, de Lodève et de Cassini).

Tour (La) oo Moulis of Trou, sur la Mausson, cae de Fabrègnes.

TOUR (LA), ec. - Vov. Redoute-de-la-Tour.

Tour-de-Bel-Arnaud ou la Tour, f. coe de Pomerols. Tour-de-Farges, ferme et station du chemin de fercoe de Lunel-Viel.

Tolr-De-Valernat, f. c<sup>se</sup> de Mèze. — Castrum mincupatum Turrem, 843 (cart. d'Agde, H. L. I. pr. c. 77). — Castr. de Turre, 1190 (cart. Agath. 9). — La Turr de Valernau (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

Tourses, con de Pézenas. - Torres cum eccl. S. Saturnini, 990 (arch. de l'abb. de Saint-Thib.; H. L. II., pr. c. 145). — Eccl. S. Saturnini in Tornes, 990 (id. G. christ. VI, inst. c. 315). - Turreves, 1090 (mss d'Aubais; H. L. II., pr. c. 327). -- De Tirreventosa, 1131 (ev. de Béziers, H. L. ibid. 461). - Castrum de Torres, 1153 (Livre noir, 153 v° c: 1216 (ibid. 109); 1201 (cart. de Foix, 223): 1210 (cart. Magal. A 3oo); xiv siècle (ibid. 58). Vicairie de Turbiez , 1518 (pouille) .- Tourbes , 1625 (ibid.); 1649 (ibid.): 1688 (lett. du gr. sceau): 1760 (pouillé: tabl. des anc. dioc. carte du dioc. de Béziers, carte de Cassini): 1778 (terr. de Tourbes). Cette paroisse appartenait à l'archiprétré du Pongel et avait pour patron saint Saturnin, 17811 (état offic. des égl. du dioc. de Béziers).

Tourbes fit d'abord partie du canton de Pézenos. Dans le remainement des cantons qui eut lieu par suite de l'arrêté des consuls du 3 brumaire au x, cette commune passa dans le canton de Serviau: enfin, elle revint dans cetui de Pézenas en verta d'une ordonnance royale du 4 mars 1834.

Tourelles, and, egl. — Voy. Saint-Félix-de-Tourelles. Tournad, seign, de la viguerie de Gignad, 1529 (dom. de Montp. H. L. V., pr. c. 87). — Voy. Journad.

Totesals (Les), éc. usine, c"e de Prémian.

Totrerent, f. c'e de Marsillargues.

TOERNEL, I. cos de Montpellier, i 809. — Voy. Valeton.
Totroulle, f. auc. prieuré, cos de Bessan. — Torolo.
990 (arch. de Saint-Tlub. G. christ. VI, inst. c. 3.16
— Torollo., 1120 (tab. Gell. ibid. 276). — Tolurbo.
1119 (carl. Gell. 107). — Terminium S. Laurentii de
Tor. 1156 (buille d'Adrien IV; carl. Agath. 113173

(arch. d'Agle., G. christ. ibid. 327). — S. Mavia de Tor. 1176 (carl. Agath. 25). — Zagulla, 1146 (ibid. 155). — Torguolla. 1177 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem). — Castrum de Thorolla, 1229 (reg. cur. Franc. II. L. III., pr. c. 346). — Torronlle (carte du dioc. d'Agde; carte de Cassini). TOURBEAR, h. c\*\* de Saint-Guillem-du-Désert.

Tourserilles, anc. prieuré, con de Pailhès. — Villar Torrillie, 899 (G. christ. VI, inst. c. 76). — Torrillies, 40 Torrillis, 1089 (Livre noir, 1 v°). — Torrellas, 116 (ibid. 239 v°). — De Torrellis, 1129 (ibid. 170 v°). — Ce prieuré fut réuni à l'église de Pailhès par le chapitre de Saint-Nazaire de Beziers, dont il dépendait: eccl. de Torrellis unita fuit a capitulo, authoritate dui epise, ecclesiee de Pailleriis, 1253, 1343 (stat. eccl. Bitt. 57 v°, 8 v°). — Le même manuscrit porte en marge (57 v°): Union de l'église de Torreilles à celle de Pailhers.

TOTREL, h. co. de Rosis. -- Loc. de Torrellis, 1199 (arch. de Villemagne, G. christ. VI, inst. c. 147). -- Tourel (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Tourner, f. coe de Cette.

Tourrière, h. c. de Cazevieille. — Nemus Taurier,

1329 (cart. Magal. E 198).

TOURTOUREL, min sur la Mausson, cur de Lavérune. —
Duo molemlini de Tortorello, 1184 (cart. Magal.
C 171); 1193 (ibid. index, 106). — Molendini de
Tortorel in flumine Amautionis, 1203 (ibid. C 226).

Transiliacum, villa. — Voy. Nize.

Traouc, min sur l'Agout, che de la Salvetat.

TEAPE (LA), I. cne de la Salvetat, 1809.

Trassapar ou Trassepo, f. coe de Joncels. — Trassapo (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Trassénous (Jasse-De-), f. cae de la Salvetat.

Trast (LE), f. eue de la Salvetat.

Traverse (La), f. cne de la Salvetat.

TRÉBOLLME, f. c<sup>ne</sup> de Villecelle. — Avant 1845, cette modairie faisait partie de la commune de Mourcairol, supprimée à cette époque.

Treen (La), h. e<sup>re</sup> de Fraisse. — *Ludrex* (carte du dioc. de Saint-Pous). — *La Drech* (carte de Cassini).

Trécurès ou Trécurers, f. c<sup>ne</sup> de Lodève. — *Treguier* (cartes du dioc. de Lodève et de Cassini).

Theille (La), f. c<sup>ne</sup> de Maraussan. — Trela, 1130 (cart. Agath. 21). — Mansas de Trolio, 1167 (Liv. noir, 55); 1199 (ibid. 78 v°). — De Trulio, 1183 (vbid. 218 v°). — De Trollio, 1243 (stat. eccl. Bitter, 148 v°). — La Treille (cartes du dioc. de Bèz. et de Cassini).

Teeller (Lv), h. coe de Ferrières (coe d'Olargnes). — La Treille (cartes du dioc, de Saint-Pons et de Cassini). Treille (La), h. c°\* de Saint-Jean-de-Fos. — Troillarcum, 1116 (cart. Gell. 76 v°). — Chapelle de lu Treille, 1518 (pouillé); 1760 (ibid.).

TREMBLES (Les), chaîne de montagnes, c<sup>ne</sup> de Castelnau. — La base de cette petite chaîne, sur la rive droite du Lez, a 57<sup>m</sup>,60 de hauteur.

Tremoulères (Les), h. cne de Saint-Vincent (canton d'Olargues).

Trérous, éc. c. de Pouzolles. — Loc de Trebontio, 1138 (G. christ, VI, inst. c. 279).

Tres-Fors, chitean. — Voy. Trois-Fortaines.

Très-Saignots, f. coe de la Salvetat.

Trésorière (La), f. c<sup>ne</sup> de Manreilhan. — Là Thresorière (cartes du dioc. de Bèz. et de Cassini).

Trésors, anc. chap. — Voy. Sainte-Marie-de-Trésors. Trésor, min sur le ruisseau de Brian, ene de Vélieux.

Tressan, con de Gignac. -- Villa de Trenciano seu de Trinciano, 990 (Marten. Anecd. I, 179). — Terenrianum, v. 1130 (Livre noir, 250). - Tercianum, 1150 (ibid. 52); 1184 (ibid. 229); 1271 (mss de Colb. H. L. III, pr. c. 602). - Trencianum, 1255 (stat. eccl. Bitter. 116 v°). - Treussanum, 1231 (arch. de l'abb. de Caunes; H. L. 111, pr. c. 357). - Rector de Tressano, 1527 (ponillé). - Tressan, seigneurie de la viguerie de Gignac, 1529 (dom. de Montp. H. L. V, pr. c. 87); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. carte du dioc. de Béz. carte de Cassini); 1770 (terrier de Tressan). - L'église de Tressan, au diocèse de Béziers, S. Genesius de Tressan, dépendait de l'archiprêtré du Pouget, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.).

Tressan fit d'abord partie du canton de Saint-Pargoire. Ce canton ayant été supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x, la commune de Tressan fut alors ajoutée au canton de Gignac.

Tréviers, h. qui a donné son nom à la commune de Saint-Matthien-de-Tréviers. - Eccl. de Tribus viis, 1280 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, 11, 447); 1229 (cart. Magal. E 302); 1267 (ibid. E 301); 1354 (ibid. C 10). - Trepuiés, dans la rectorie de Montp. 1625 (pouillé). - Trevies, 1649 (ibid.). - Saint-Mathien de Trevies, 1688 (lett. du gr. sc.). - Cure, 1760 (pouillé). - Treviez, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp. tabl. des anc. dioc.). - Saint-Mathieu de Treviers (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini). — La cure de Trériers était le chef-lien d'un archiprêtré dont nous avons indiqué la juridiction à l'article Saint-Matthieu-de-Tréviers; l'évêque en était le prieur, en même temps qu'il était seigneur temporel du lien, Quant au vocable, nonobstant sa réunion à l'église de

Saint-Matthieu, Tréviers avait, comme il a encore aujourd'hui, saint Martin pour patron, 1756 (état offic. des égl. de Montp.); 1684, 1780 (vis. past.). - Voy. SAINT-MATTHIEU-DE-TRÉVIERS.

TRÉVIERS, éc. cne de Saint-Matthieu-de-Tréviers.

TRIADOU, éc. - Voy, Coste-Séque.

Teladou (Le), con des Matelles. - Triatorium, 1193 (trésor des ch. II, L. III, pr. c. 174); 1317 (cart. Magal. D 214). - Le Triadou, dans la rectorie de Montp. 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). -- Prieuré cure, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc. carte du dioc. de Montp. carte de Cassini). -- Le prieure du Triadou, dans l'archiprêtré de Tréviers, avait pour patron saint Sébastien. L'évêque de Montpellier était seigneur du lieu, 1756 (état offic. des églises du dioc. de Montp.); 1684, 1780 (vis. past.).

TRIADOL (LE), b. cne de Saint-Bauzille-de-Putois. - Le Triadou (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

TRIANON, f. c'e des Plans. - Trianon (cartes du dioc. de Lodève et de Cassini).

TRIBALLE, f. cae de la Vacquerie, - Nous avons vudans un ancien manuscrit (Hist, des abbés de Saint-Guillem, appartenant à M. de Laurès, de Gignac), que cette métairie fut vendue en 1591 par le camérier de l'abbave afin de payer la taxe à laquelle elle avait été imposée par le roi. -- La Tribale (carte du dioc, de Lodève et carte de Cassini).

TRIFONT OU TRIFOLL, f. coe de Villemagne, 1809. TRIFUNTAINE, f. - VOY. BOYER.

TRIGNAN OU MERLE, f. cze de Montpellier, 1809.

Trignan (Mas DE), h. cae de Vailhan. - Monasterium S. Stephani de Trignano in Caprariense cum ecclesiis S. Mariæ et S. Eusebü, 990 (arch. de l'abb. de Saint-Thibery; G. christ. VI, inst. c. 315).

Trincué, f. c<sup>ue</sup> de Magalas.

Tuot, f. coe de Marsillargues.

Triol, f. cbe de Viols-le-Fort, 1809-1838. - Le Triol (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Trisse-Pailte, vieux min sur la Mausson, che de Saussan, 1838,

TRIVALLE OU MOI LIN-DE-LA-TRIVALLE, f. cne de Montou-

TRIVALLE (LA), h. c" de Mons. - La Triballe (cartes dn dioc, de Saint-Pons et de Cassini).

TROIS-FONTAINES ON MAS DE TRÈS-FONS, château, coe du Pouget.

TROMPE-PALVRES OU TROUMPO-PAURÈS, f. cne de Béziers. TRONG (MAS DE), f. coe de Roujan.

Твохосет, f. cºº de Gabian, 1809.

Tros (LE), f. c" de Cessenon. - Le Tros (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Thou (Mollin DE). - Voy. Tota (LA).

TROUBADABIÈS (LES), h. cne de Pierrerue. - Eecl. de la Trobade, 1343 (stat. eccl. Bitter. 83). -- Las Trouvadaries (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini),

TROUSSEAU . faubourg , cue de Bédarieux.

Troussellier, f. cne de Saint-Bauzille-de-Montmel. 1809. - Trouselier (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Tregres, f. cº de Mauguio.

Tauscas, h. c. d'Avène. - Trurtarium, 897 (Livre noir, 97). - Truscas (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Tracte, montagne, cne de Castelnau, à la rive gauche du Lez. - Hanteur: 100 mètres.

TUDE (LA), h. -- VOY. LATUDE.

Tudery, h. cee de Saint-Chinian. — Tudery (cartes du dioc, de Saint-Pons et de Cassini).

Tunès (Mas DE), f. c'e de Vic.

Tulerie (LA), éc. coc de Cazouls-lez-Béziers, 1809.

TULLERIE (LA), éc. cae de Maraussan, 1851.

TULLERIE (LA), éc. care de Pouzolles. - Tuilerie (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Tullerie (La), éc. cne de Saint-Hilaire. - Tuderie (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Tillerie (La), faubourg, che de Laurens.

Trilegie (La), f. cbe d'Agde.

Temerie (La) ou la Teillère, f. cne d'Aspiran. -Tuilerie (cartes du dioc. de Lod. et de Cassini).

Tulerie (LA), f. coe de Bassan, 1840.

Titlerie (LA), f. cne de Caux.

TULERIE (LA), h. cne de Clermont. - Tuilerie (cartes du dioc, de Lodève et de Cassini).

TULERIE (LA), h. cne de Saint-lean-de-Cernies. - Turlerie (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Tullerie-Basse, éc. c" de Cruzy.

Tullerie-Haute, éc. cne de Cruzy.

TUBERIES (LES) OU TUBERIE CAZALS OF TUBERIE ROQUE. éc. cºº de Magalas. - La Tuderie (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Timerres (Les), li. cao de Saint-Bauzillo-de-Putois.

Tuilegies-de-Prades, f. coo de Cessenon. — La Tuilerie (cartes du dioc, de Saint-Pons et de Cassini).

Tullière (LA), f. cne de Mas-de-Londres. - Mausus de Teuleria sen Theuleria, 1193 (cart. Magal. F 124); 1204 (ibid. E 328). - Tuleria, 1226 (ibid. E 3og).

TULLÈBE (LA) OH LA TULLÈBE, f. - VOY. TULLEBIE (LA). Terrières (Les), f. coe d'Aigne, 1800. - Lastenlieres (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

TULLADE (LA), ruiss, qui prend sa source sur le territ. de Saint-André-de-Sangonis, dont il arrose quatre

Į

hectares et où il fait aller un moulin à blé, parcourt 1,800 mètres et se jette dans l'Hérault.

Tunis, f. e<sup>ne</sup> de Saint-Julien. — *Tursarias*, 936 (arch. de l'égl. de Saint-Pons; Catel, Comt. de Toul. 88). — *De Tureia*, 1214 (cart. de Foix, 247 v°).

Tranks, ruisseau qui nait dans la c<sup>ue</sup> de Saint-Julien, d'où il passe sur les terres d'Olargues. Son cours de a kilomètres arrose deux hectares sur les territoires de ces communes. Il se perd dans le Jaur, affluent de l'Orb.

Lara, f. c" de Montpellier, 1809.

Felas (Mas n'), f. e<sup>5s</sup> de Saint-Martin-de-Londres. — L'îlla que vocatur Haglaz în comitata Substantioneuse, 1031 (cart. Gell. 32 v°). — L'îlla Lglatis, xu° siècle (ibid. 30). — Lglas (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Unbranici, anc. peuple de la Gaule. — I inbranici (Plin. Hist. nat. III., 1v). — Umbranicia (carte de Peutinger). — De Valois place ce peuple dans le Lauraguais (Not. Gall. 616). D'Auville croit qu'il était contigu aux Tectosages, sans en préciser la position (Not. de l'anc. Gaule, 712). -- Astruc ne se décide ni pour le Languedoc, ni pour la Provence, m pour le Dauphiné (Mém. pour l'Hist, nat. de Lang. 54). Les Bénédictins placent les Umbrunici dans le diocèse de Montpellier, où ils auraient formé une triba un da moins un petit peuple compris soit parmi les Tectosages, soit parmi les Arécomiques (Hist. de Lang. 1, 609). - Pour nous, dans un travail sur la position des Volces imprimé en 1836, nous avons cherché a établir que les Umbrunici occupaient, à l'orient des Tectosages, quelques vallons et quelques escarpements boisés des Cévennes, entre les départements du Tarn, de l'Aveyron et de Ellérault, vers la Canne, Pont-de-Camarès, Cornus et les sources de l'Orb (Mém, de la Soc. archéol, de Montp. 1, 147).

Unio, anc. église. -- Voy. Saint-Jean-b'Ognon.

USCLAS (de Planx, c'est-à-dire de la Plaine), c'o de Lodève. — Exclatum villavis, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270). — Usclaz, 1116 (cart. Gell. 135). — Urlaz, 1165 (ibid. 209 s'). — Pagus de Usclatio. 1197 (Plant. chr. pres. Lod. 97). — Usclas, 1625 (ponillé): 1649 (ibid.); 1688 (lettres du grand scean): 1760 (ponillé). — Usclas de Planx (carte du diocèse de Ludève et carte de Gassini).

Église d'Usclas : Eccl. S. Egidii de l'sclato : 987 (cart. Lod. G. christ. ibid.).— Eccl. S. Egidii de l'sclas, 1159 (cart. Agath. 115) : 119 (cart. Gell. 215). — Prieuré, 1518 (ponillé).— Curc. 1760 (ibid.). Aujourel'Imi l'ancienne paroisse d'Usclas n'est qu'une annexe de celle de Loiras, laquelle a pour patron saint Pierre-au v-Liens.

Usclas fut primitivement placé dans le canton de Saint-Jean-de-la-Blaquière, supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x. Cette commune fut alors incorporée au canton de Lodéve.

USCLAS-O'HÉRAVLT, c°° de Montagnac. — Filla de Sclatiano, 936, 937 (Livre noir, 130 v°, 226 v°). —

De Usclatio, 1203 (ibid. 318). — Isclatianum, 1204 (arch. de Fégl. de Narb. G. christ. VI., inst. c. 151). — Usclanum, 1323 (rôle des dimes du dioc. de Béz.). — Usclas, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé). — Usclas d'Hérault, command. (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini). — Usclas d'Heraud, xvu° siècle et 1776 (terr. d'Usclas).

Église d'Usclas-d'Hérault : Rector de l'elm, 1323 (rôle des dimes des égl. de Béz.). — S. Brieins de Usclas, 1780 (état officiel des églises du diocèse de Béziers.)

Usclas-d'Hérault fit d'abord partie du canton de Fontés, qui fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x. Cette commune fut alors comprise dans le canton de Montagnac.

Usclays-le-Bas ou Usclay, h. e<sup>ne</sup> de Saint-Pons. — Usclay-le-Bas (cartes du dioc, de Saint-Pons et de Gassini).

Usclats-le-Haut, In. c<sup>ve</sup> de Saint-Pons. — Usclax-le-Hant (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini). Usclats-les-Contes, In. c<sup>ve</sup> de Saint-Pons. — Les Contes (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cas-

L'SCLATS-LES-CROUZATS, h. c<sup>ue</sup> de Saint Pons. USGLAY, f. c<sup>ue</sup> de Fraisse.

TES (Les), h. e<sup>ne</sup> de la Vacquerie. — Locus quem appellant l'us, v. 1035 (carl. Gell. 36). — Locus de l'sde, 1101 (bid. 67). — Nennus, 1213 (Plant. chr. præs. Lod. 118). — Mansus de l'us, 1355 (Plant. bid. 292). — Mansus de l'tis, 1374 (G. christ. VI, 597). Les cartes du dioc, de Lodève et de Cassini écrivent mal les Huttes. Cette orthographe viciouse et celle plus viciouse encore, les Buttes.

se trouvent sur des cartes et des documents semiofficiels récents.

Lyéres (Les), f. e<sup>ne</sup> de Quarante. — Locus de Tersurolis, de Fersarcillis, 1279, 1289 (cart. Magal. C 209, 210). — La carte du dioc, de Narbonne et celle de Cassini portent les l'guieres, — Les Huguières (recens, de 1809). — Les Thyères (recens, de 1840). — Plusieurs disent les l'ères.

١

Varre, h. c<sup>50</sup> de Santeyrargues-Lauret-et-Aleyrac. — *Lubre* (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini). Varre (La), f. c<sup>50</sup> de Claret.

Vicarié (Li), h. c<sup>ne</sup> de Saint-Étienne-d'Albagnan. — Vacarié (cartes du dioc. de Saint-Pous et de Cassini).

VACAYRIALS, h. e<sup>ne</sup> de Riols. — Vacairiols (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

VACUE, f. cne de Lunel.

VACQUERIE-ET-SAINT-MARTIN-DE-CASTRIES (LA), cº de Lodève, — Ville Variatis, 8-66 (cart. Gell. Mabill. Ann. II, 718). — Vaccaria, 1240-1248 (Plant. Gr., pres. Lod. 152). — Là même, Plantavit nous apprend que ce lieu portait le nom de Pous-Combes: l'evêque de Lodève achète de Dulcia de Pous-Combes le village de Pous-Combes alias de l'accaria, 1-48 (bid. 174). — Villa, 1-250 (bid. 175). — Poscombes, 1-210 (cart. Gell. 61). — La Vacquerie, privuré, 1518 (pouillé). — La Vaquerie, 1630 (bid.). — La Vacquerie, 1630 (bid.). — Care de l'acquerie, 1760 (bid.). — La Vacquarie (tald. des anc. diocèses). — La Vaquerie (carte du dioc. de Lodève; carte de Cassini). — Voy. Saint-Martin-de-Castries.

La Vacquerie et Saint-Martin-de-Castries furent originairement deux communes distinctes dans le canton de Montpeyroux; à la suppression de ce canton par arrêté des consuls du 3 brumaire au x, elles furent ajoutées au canton de Lodève. Finalement, elles ont été réunies en 183a pour ne former qu'une seule commune.

Vacquii, f. c<sup>ne</sup> de la Salvetat.

Vacquières, con de Claret. — Locus de Fucherius, 1151 (dom. de Montp. II. L. II pr. c. 538); 1153 (ch. de l'abbave du Vignogoul). — Castrum de Laquerius, 1182 (cart. Magal. F 284); 1213 (ibid. 6 175); 1323 (ibid. A 72). — Prienré de Vacquières); 1527 (pouillé); 1635 (ibid.); 1639 (tetr. de Vacquières); 1649 (pouillé); 1688 (lettres du gr. sceau): 1760 (pouillé; cartes du dioc. de Nimes et de Cassini). — Laquières (tabl. des anc. dioc.). — Le prieuré de Lacquières avail pour patron suint Bauxille, 1760 (pouillé), aujourd'hui suint Baudite.

— Ce lieu, du diocèse de Nimes et de la vignerie de Sanve, répondait tontefois pour la justice au sénéchal de Montpellier. Il fut, dès 1740, compris dans le département de l'Hérault et il a tonjous appartemn au canton de Claret.

VAGES, éc. - VOY. VERRERIE (LA).

Vallanas, con de Roujau. — Gastrum de Vallano, 1178 (G. christ, VI, inst. c. 140); 1182 (cart. Anian. 53 v°). — Vallan, 11211 (cart. Gell. 2111 v°). — Eerl. de Vallano, 1323 (rôle des dimes des égl. du dioc. de Béz.). — Prieuvé de l'alhan, 1518 (pouillé); 1625 (ibid.); 1649 (ibid.). — Gire de l'ailhan, 1760 (ibid. tabl. des anc. dioc.). — Vallan (carte du dioc. de Béziers et carte de Cassini). — Assumptio B. M. V. de l'ailhan, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béz.). — L'évêque de Béziers était seigneur de Vailhan.

Valenatores, con des Matelles, - Lorus de l'allameis, 1096 (ch. des comptes de Montp. H. L. II pr. c. 340). — De l'allanquesio seu de l'allanques, 1090. 1099, 1146, 1164 (mss d'Aubais: ibid. 330, 351, 512, 600); 1110, 1127 (carl. Gell. 61, 67 v°); 1152 (cart. Agath. (8)). - Vallanquez, 1152 (chât, de Foix, H. L. pr. c. 539). — Lallauche: . 1125 (mss. d'Aubais, ibid. 437). - Inllanches, 1103 (ibid. 363); 1177 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérus,); 1183 (cart. Anian. 55). — Pavroch. S. Saturnini de Vaillauches. 1100 (ibid. 68); de Valleauquensi, 1211 (ibid. 52). — Castrum de Yalbanquesio, 1912 (cart. Magal. D 197); 1229. 1347 (ibid. E 284 et 318). — Prior de Valeuquesio. 1528 (pouillé). -- Lailangnès, 1625 (ibid.). -I adhanques . 1649 (abid.). - Vaillarques . 1688 (ibid. et lett. du gr. sceau); 1760 (pouillé). — Valianques (tabl. des anc. diocèses). — Vaillianques (cartes du dioc, de Montp. et de Cassini).

Vailhanquès, dans la baronnie de Montpellier, avait pour seigneur le marquis de Murles. — Son église, sons le patronage de Sainte-Fai, qu'elle a conservé jusqu'à ce jour, dépendait de l'archiprétre-de Viols, 1625, 1649, 1684 (ponillés); 1756 (état officiel des églises du dioc, de Montpellier): 1780 (vis. past.).

Values (Les), c<sup>se</sup> de Celles. — Les Vaillés (carte du dioc, de Lodève). — Les Vaillés (carte de Cassini). — Les Vaillés (Dict, des postes).

Vallater, ruisseau qui prend sa source au lien dit Regioni dul fé, commune de Cassagnolles, arrose deux hectares sur le territoire de cette commune et sur celui de Ferrals, court pendant 4 kilomètres et se perd dans la Cesse, affluent de l'Aude.

Valllière, h. e<sup>ne</sup> de la Salvetat. — Loliere (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

VAIRAC, f. - VOY, VEYBAC.

VAUSSEPLEGADE, f. c<sup>5e</sup> du Soulié. — Vaiseplegade (cartes du dioc, de Saint-Pons et de Cassini).

Vussemes, f. c<sup>ac</sup> de Béziers. — Fexerate, 1152 (Livre noir, 250 v°). — Buisseries (recens. de 1809). — Buysseries (recens. de 1851).

VMSSIERE, f. cee de Riols. — Voy. Bassière (Rec de). Vaissière, h. cee du Soulié. — Vaissière (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

VALIDASSE, f. cee de Tourbes. — Lalada (recens. de

VALADIÉR, éc. cº de Juvignac. — Lilla de Valleredones, 1202 (cart. Mag.d. E. 81). — Parrochia de Lalleredonesio, 1263 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 445). Le même d'Aigrefeuille traduit par Volredonez (ibid.). — Vicaria de Valeredonesia, 1528 (ponillé).

VALANTIRES (LE), ruiss, qui prend naissance sur la commune de Saint-Drézèry, en arrose le territoire et celui de Sussarques, parcourt 4 kilomètres et se perd dans le Bérange, affinent de l'étang de Manguio.

VALABÈRES, h. cae de la Valette.

VALAT, m<sup>in</sup> à foulon sur le Vernazonbres, commune de Saint-Chinian, 1809.

VMAYSE, ham, ce de Saint-Étienne-d'Albagnan.
 Eccl. de Labesius, 1178 (G. christ, VI., inst. c. 140).
 — Castr. de Valacco, 1216 (Livre noir, 109).
 — Labousse (cartes du diocèse de Saint-Pons et de Gassini).

VALAUTRES (CHÂTEAU DE), f. c"e de Saussan.

Valboissiène, h. c<sup>ne</sup> de Brissac. — Locus de Valleboisseria, 1252 (cart. Magal. F 214). — De Vallebuxeria, xu<sup>e</sup> siècle (index cart. Magal. 111 et F 286). — Valboussière (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

VALEONNE, f. - VOV. BALBONNE.

VALEONNE ON CROCZAT, ruiss, qui naît prés de la métairie de Contournet, commune de Saint-Julien, parcourl 1,350 mètres sur le territoire de cette commune, y arrose trois hectares, fait monvoir un moulin à ble et se perd dans l'Agont, affluent du Taro. Valentssière, f. c<sup>ne</sup> de Cabrieres (cartes du dioc. de Béz, et de Cassini).

Valereuse, vallée, c<sup>és</sup> de Saint-Paul-et-Valinalle.— Lallisevost, 1138, 1153 (bill. Anast. Wycart, Aniao. 41; G. christ. VI, inst. c. 356); 1528 (pouillé).— Voy, Sainte-Marie-be-Valereuse.

VAL-DERAND-ET-CROS-DE-HENRI, f. c<sup>ne</sup> d'Arboras. — Tenementum seu terminium Vallis Duvantii et Grosi-Henrici paracciu B. Maria de Salsis, 1269 (Plant. chr. præs. Lod. 207). — L'évêque de Lodève y fit élever des fourches patibulaires, après avoir fait détruire celles qu'avaient érigées les gens du roi. 1308 (thid. 259).

VALEDEAU, f. - VOV. RIDU.

Valère, bois, entre les communes de Murles, Combaillaux, Saint-Gély-du-Fesc, les Matelles et Viols-en-Laval. —Boscus, neunts de Valena, 1190 (mss d'Anbais; II. L. III., pr. c. 166); 1215 (Arn. de Verdap, d'Aigrefeuille, II, 440); 1215 (cart. Magal. F. 160); 1320 (ibid. B. 197); 1354 (ibid. C. 25); 1464 (G. christ. VI., inst. c. 388). — Valene, 1673 (réform. des hois, 27; cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

Valère, f. c<sup>ne</sup> de Murles. — Baraque de Valene (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Valenquas, f. c<sup>ne</sup> de Montpellier, sect. K. Valentin (Mas de), j<sup>in</sup>. — Vov. Berthézène.

NALEBOLIS. C<sup>en-</sup> de Castries. — Eccl. S. Agathe apud Varequas, 1099 (G. christ. VI, inst. c. 187). — Eccl. S. Juliani de Vulanegues (Valergues) et de Balanagues (Baillargues), 1254 (cart. Anian. 35 et 35 v°). — C'était l'une des douze villettes de la baronnie de Lunel. — Varergues., 1440 (lett. pat. de la sénéch. de Nimes, VIII, 257 v°). — Prior de Varenicis, 1528 (pouillé). — Priorat. de Valergues, 1693 (G. christ. ibid. 336); 1688 (pouillé; lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; labl. des anc. diocèses; cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

Valergues était une seigneurie royale. — Son église était un prieuré-cure de l'archipretré de Baillargnes, sons le vocable de Sainte-Agathe. Enfin ce prieuré, vicairie perpétuelle, dépendait de la chanterie d'Aignes-Mortes, 1756 (état offic des égl. du dioc. de Montpellier); 1684, 1779 (vis. past.). — In manuscrit du xvin' siècle des Arch. départem. (C. 1114, p. 279) mentionne ce bénéfice comme nue dépendance de la chanterie du dioc. d'Alais.

VALERNAU, f. - Voy. Tour-de-Valernau. Valet, f. coe et con de Murviel.

Valetos, autrement métuirie Toubset. f. cee de Moutpellier, 1809.

VALETTE, j'', c''e de Caux.

Valette, ruisseau qui a son origine au hameau d'Authèze, ces de Ferrals, arrose quinze hectares sur le territoire de cette commune et sur ceux de Boisset et de la Livinière, fait aller deux moulins à lilés et, après un cours de 7,800 mètres, se jette dans la Cesse, affluent de l'Aude.

VALETTE (LA), cºa de Lunas. — Valleta, 804 (cart. Gell. 4); 1191 (cart. de Foix, 235 v²). — Villa de F. 1002 (cart. Gell. 12); 1071 (G. christ. VI. inst. c. 584); 1181 (cart. Anian. 54); 1210 (Bibl. reg. G. christ. ibid. 284); 1283 (Plant. chr. pres. Lod. 226). — Eccl. S. Marie in villa Avalleta, 987 (cart. Lod. G. christ. VI. inst. c. 270). — Castr. de Faleta, 1162 (tr. des chartes; Il. L. pr. c. 588). — Seigneurie de la Falete, dans la vignerie de Gignac, 1529 (dom. de Montpellier; Il. L. V. pr. c. 87). — La Vallette, 1625 (ponillé). — La Vallette, 1649 (ibid.). — Care, 1760 (ponillé; tableau des anc. diocèses; cartes du dioc. de Lodève et de Cassini).

Valette (La), anc. prieuré. — V. Saint-Pierbe-la-Valette.

VALETTE (La), chât, c<sup>se</sup> de Montpellier, sect, C. — Territor, de Faleta, 1223 (cart. Magal. D. 312); 1356 (ibid. E 129). — La Vallette (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

VALETIE (LA), mo, usine, sur le Lez, coe de Clapiers.— Molendini de Valeta, 1223 (carl. Magal. D. 312). — Molendinus bladerius in territorio de I. 1356 (ibid. E. 129).

VALETTE (MAS), f. - VOY. ESCALETTE.

VALETTE (TELLEBIE-DE-), éc. c<sup>ne</sup> de Cournonterral. — Tuilerie (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Valetannès, c'" de Claret. — Castrum de Villafloroni. 1099 (chât. de Foix; H. L. II., pr. c. 351). — Castr. de Valfenwes, 1154 (cart. Magal. F. 299). — De Valeflamesia, 1354 (bidl. B 256 et F 234). — De Valeflamesia, 1528 (pouillé). — Valfames, 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montpellier). — Valflames, 1625 (pouillé); 1649 (bid.); 1684 (bid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé; cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini). — Valflames, 1715 (arch. de l'Inôp. gén. de Montpellier. B 174; tabl. des anc. diocéses).

Église de Valtlaunés: Parrach, de Valfemex, 1154 (cart. Magal. E. 299). — De Valfemex, 1209 (tibid. E. 224). — Paroch, S. Felicis de P. 1323 (tibid. C. 123). — De Valtefemesia, 1344 (tibid. B. 256; F. 234). — Prior de Valefaunesia, 1528 (ponillé). — L'église de Vallaunés, sons le vocable de Soint-Pierre-aux-Liens, était une vicairie perpétuelle dans l'archiprétré de Tréviers, dépendante des Bénédic-

tins d'Aniane, 1756 (état offic. des égl. de Montp.): 1684, 1780 (vis. past.).

Valffaunès, dans la baronnie de Montpellier, avait pour seigneur temporel l'évêque de ce siège, 1625 (pouillé); 1684, 1780 (vis. past.).

Valjoyetse, ham. c<sup>ne</sup> de Montagnac. — Lal-Joyeuse (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

Vallat, f. cº de Lodève.

Vallées. — Les principales vallées du département sont celles de l'Hérault, de l'Orb, du Vidourle, du Jaur, de la Mare. — Les vallées secondaires comprennent celles du Lez, de la Mausson, de la Vis, de Lerque, de Lauroux, de Sonlondre, de Salagon, de Dourbie, de Boyne, de Peyne, de Tongue, d'Agont, de Verdus, de Larn, d'Ognou.

Nous avons fait connaître l'étendue de chacune de ces plaines ou vallées à son article respectif.

VALLERAS, f. redonte, grau, e<sup>rc</sup> de Sérignan, embouchure de l'Orb dans la Méditerrance et ancienne communication de l'étang de Vendres avec la mer.
— Vo., Ora et Vendres (Étans, Grau de).

Valles, and, modin sur FOrb, core de Lignan. — Melini de voltis qui sunt in flumine Orbis, 1106 (Livre noir, 75 v°). — De Fallibus, 1152 (ibid. 247, 948 v°). — De Falles, 1463 (ibid. 33).

Vallet, b. cue de Vailban, 1840.

VALLIBOUSE, f. c.e de Lacoste, 1809.

Valmagne, f. coe de Villeveyrac. — Lallis-Magnensis. 977 (arch. de Saint-Paul de Narbonne; Marten. Anecd. 1, 95). — Ibbaye de Bénédictins, de l'ordre de Citeaux, an diocèse d'Agde, fondée en 1138, sous la dépendance du monastère d'Ardorel, au diocèse de Castres, et l'institut du B. Gerand de Sales (H. L. II, 423; G. christ. I, inst. c. 202). - Vallismagna, 1138, 1147 (arch. de l'abb. de Valmagne; II. L. ibid. 483); 1175 (cart. Gell. 208); 1177 (cart. Agath. 67); 1213 (ibid. 187). — Abbatia I'al. M. 118p (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefenille, II, 433). — Monasterium, conventus S. Marie de Val. M. 1180, 1181 (cart. Magal. A 45 v°; E 8); 1347, 1358 (ch. des archives de Pézenas). - Domus villo Magno. 1 2 1 1 (cart. Agath. 66). — Valmaigne, 1 5 2 5 (pouillé). - Villemanne , 1649 (ibid.). - Abbaye de l'almagne . 1518-(ibid.); 1760 (pouillé; tableau des anciens diocèses). — AB. B. (carte du diocèse d'Agde). — L'allemagne, AB. B. (carte de Cassini).

VALMAILLABOTES ON VALMANDBLES, h. c<sup>èc</sup> de Grabels.
— Mansus de Valle Mallayea sen Mallamea, 1257
(carl, Magal, E. 284 et index, 69 v° et 72). — De
Valle Malmata (ibid.). — De Valle Manhaita sen
Manhaita, 1321 (ibid. A 9; E. 290). — Lalmaliargues (carles du dioc. de Montp. et de Cassini).

— Ce hameau est à 95 mètres au-dessus du niveau de la mer. — Le pic volcanique de Redounelles, au sod-est de Valmahargues, a 1 15 mètres de hanteor.

VALMALLE, h. cor de Saint-Paul-et-Valmalle. - Vallis mala, 1031, 1123 (cart. Gell. 16 et 185 v°); 1121, 1130 (mss d'Aubais; H. L. II, pr. ec. 416, 456). -Presbiter. de 1. 1158, 1507 (Livrenoir, 93, 205). — Valmala, 1135 (H. L. ibid, 478).—Saint-Paulet-l'abnale, dans la baronnie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). --L'almale (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini). Falmalle (Dict. des postes). — On voit qu'avant 1790, comme anjourd'hui, le hameau de l'almalle ctait réuni au village de Saint-Paul-de-Montcamel pour former une paroisse du dioc, de Montpellier. - Cette commune, et, par conséquent l'almalle, firent d'abord partie du canton de Saint-Georges: ils passèrent dans le canton d'Aniane en l'an x. ---VOY. SAINT-PAIL-ET-VALMALLE.

VALMALLE (LA), f. c<sup>ne</sup> de Be-san. — La Valmale (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

Vanascle, c<sup>oo</sup> de Clermont. — Evel. de Vallemascla, 1333 (rôle des dimes du dioc. de Béz.). — Prieure de Valmesceles. 1518 (pouillé). — Saint-Pierre de Valmescele, au diocèse de Béziers, 1625 (bbd.); 1649 (bbd.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Cure, 1760 (pouillé; tabl. des anc. diocèses; cartes du dioc. de Béziers et de Cassini). — S. Petrus de Valmascle, 1780 (etat offic. des égl. du dioc. de Béziers).

Valmascle appartenait à la baronnie de Pezènes et de Montesquica. — On trouve aux archives de Fos une quittance du hoitième denier des biens exclésiastiques aliénés, de 1679, où est mentionnée la seigneurie et baronnie de Pezènes et de Montesquiès, Vegrae et Labussele.

Cette commune ent d'abord sa place dans le canton d'Octon; mais, à la suppression de ce canton par arrêté des consuls du 3 brumaire an x, elle fut ajontée à celui de Glermant.

Vanos, f. e'' de Brenas. — Filla de l'alleso, 80½ (cart. Gell. ½). — Filla de Lalles, v. 996 (ibid. 28). — Fallos, 112½ (ibid. 181 v.). — La'os (cartes du dioc, de Lodiève et de Cassini).

Valoussiint, f. e'\* d'Aumelas. — Villa de Fallerserra, 1096 (cart. Anian. 74). — Laloussière (cartes du dioc. de Béziers et de Cassiai).

VLIOULIERS, In e<sup>ne</sup> de Dio-el-Valquières. — Locus de Uselavus vel de l'escleriis, 1152 (Livre noir, 146 et 146 v°). — Rector de l'alcheriis, 1323 (rôle des dimes dµ dioc, de Béz.). — Fuchières, 1518 (pouillé). — Dio et l'alquières, 1625 (ibid.). — Die et l'alq. 1649 (ibid.): 1688 (dell. du gr. sceau). — Gire de Valq. ou Valquares, 1760 (poaillé). — S. Andreas de Valquières, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Bèziers). — Valquières (cartes du dioc. de Bèziers et de Cassin). — Voy. Dio-et-Valquières.

Vilrac, h. c<sup>no</sup> d'Agonès. — Valrac (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

VALEAS, f. c<sup>sc</sup> de Balaruc. — Als Valranas, 1166 (cart. Agath, 134). — Vaulras, 1587 (ch. de l'évêché de Montpellier).

Valens, jia, cue de Béziers (2º con).

Valeas, poste de douanes, éc. cºº de Sérignan. — Valras, 1776 (terr. de Sérignan).

VALEAS-LT-BAS, f. c<sup>ne</sup> de Béziers (2<sup>e</sup> c<sup>m</sup>). — Valras, 990 (abb. de Saint-Thibéry; G. christ. VI, inst. c. 315). — Locus de Valvano juxta mare, 992 (Livre noir, 188). — Rectoria, 1323 (rôle des dimes du dioc de Réziers).

NARAS-LE-HAUT, É, c<sup>nc</sup> de Béziers (2° c<sup>no</sup>). — Terminium de l'alrano in loco de Montada, 1068 (Livre noir, 128 v°). — De Valerias, 1153 (bulle d'Engène III, ibid. 153 v°). — Honor de Valirano, 1170 (Livre noir, 122 v°). — Castrum de l'alrano, de l'alrano, 1184 (ibid. 133 et 133 v°). — Rector de l'alr. 1323 (ròle des dimes da diocèse de Béziers). — Eccl. de l'aleris, 1216 (bulle d'Honor, III, ibid. 109). — l'aldras, 1518 (pouillé). — Valras, (cartes du dioc, de Béziers et de Cassini). — l'alros (recens. de 1840).

Valros, e<sup>o</sup> de Servian. — Valcros, 990 (abb. de Saint-Thihéry; H. L. II, pr. c. 145). — Valrantun, 1136 (carl. Agath. 21); 1177 (carl. de Foix, 243). — Valrox, 1635 (pouillé); 1640 (bid.); 1688 (tett. du gr. sc.). — Cure, 1760 (pouillé; cartes du dioc. de Béziers et de Cassini). — S. Stephanus de 1, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béziers; tabl. des anc. diocèses).

Valros était une seigneurie ou jostice royale et bannerète, c'est-à-dire non ressortissante. D'abord commune du canton de Pézenas, cette localité, par suite des modifications dans les cantons ordonnées par l'arrèté des consuls du 3 brumaire an x, fut incorporée au canton de Servian.

Vals (Las), misseau. — V. Copstorguès.

VALUE, f. c<sup>ne</sup> des Verreries-de-Moossans. — Value (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Valuzières, f. c. de Montesquiea.

VALZ, f. c<sup>oc</sup> des Plans. — Vals (cartes du dioc. de Lo I. et de Cassini).

VAQUES (LES), anc. pécherie dans l'étang de Carnon, c<sup>ne</sup> de Pérols. — Las l'aques, 1751 (Atlas de la comm<sup>is</sup> de Saint-Jean-de-Jérusalem).

Avores (Les), anc. pécherie dans l'étang de Fron-

tignan. — Vacheria insular in paroch, S. Pauli de Frontiniano, 1202 (tr. des chartes; H. L. III., pr. c. 192).

Varalinac, f. c<sup>nc</sup> de Causses-et-Veyran. — Varaliac (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini). — Varaillac (recens. de 1851).

VARELLRES, h. c<sup>no</sup> de Saint-André-de-Buéges. — Villa Varaiates, 804-6 (cart. Gell. 3). — Les auteurs du G. christ. ont mal lu Variatis (VI, inst. c. 265). — Villa de Varenis. 1304 (cart. Magal. B. 115). — Vareilles (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini et recens. de 1851).

VABELLUES (MAS DE), f. c° de Gignac. — Rector de Valhelhiis, 1323 (rôle des dimes du dioc. de Béz.). — Prieuré de Vareilles, 1760 (pouille).

Vareilles, anc. oral. — Voy. Saint-Jean-be-Vareilles. Varganc, f. e<sup>ne</sup> de Mudaison, 1809. — Valignar (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Variances, f. cos de Pégairolles, con de Saint-Martinde-Londres, 1841.

Varnar, f. coe de Montpellier, sect. C.

Visplongues, ruisseau qui naît au hameau de Vasplongues-le-Haut, parcourt 4 kilomètres sur le territoire de la commune de Lunas et se jette dans le Gravaison, affluent de l'Orb.

VASPLONGUES-LE-BAS, h. c<sup>ne</sup> de Lunas. — Bus Vasplongues (cartes du dioc. de Béz, et de Cassini).

Vasplongues-le-Haft, h. coe de Lunas. — Hant Lasplongues (cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

Vassas ou Galières, f. ene de Montpellier, sect. D., 1809.

— Vov. Ponessangues.

VALGUERES, h. c. de Mauguio. — Tenementum de l'alseria. 1316. 1349 (carl. Magal. E 272, 274). — Munsus de V. 1340, 1347 (ibid. B 82; E 272). — L'auguieres. 1751 (Atlas des doin, de Saint-Jeande-Jérusalem).

Vartes (Les), f. c<sup>ne</sup> de Saint-Bauzille-de-Putois, — La Voute (cartes du dioc, de Montp. et de Cassini).

VALTES (LES), f. e<sup>st</sup> de Saint-Gely-du-Fesc. — Loc. de Vatteries, 1303 (cart. Magal. G.61), — Los Voules, 1696 (affranch. VII., 140), — Les Voules (carles du dinc. de Montp. et de Cassim).

AMERLE. f. coe de Montpellier, sect. C.

YERRE (La), rivière qui prend sa source dans les comnumes de Nages et de Murat (Tarn), parcourt sur le territoire de la Salvetat 5,600 mètres, fait aller un moulin à blé, arrose douze hectares et se jette dans le Tarn. — Lebre, 1783 (terr. de la Salvetat).

Yrane (La), rivière sur le territoire de Bédarieux, où elle se joint au ruisseau de Boubals, parcourt 4,800 mètres, fait marcher quatre usines, arrose treize hectares et allue dans l'Orb. Vénas, f. coe de Saint-Paul-et-Valmalle. — 1 rdas (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Védet, f. cne de Santeyrargues-Lauret-et-Aleyrac.

Vedel (Le), ruisseau qui prend sa source dans la commune de Montaud, arrose son territoire et ceux de Saint-Hilaire et de Saint-Jean-de-Buéges et, après avoir couro pendant 6 kilomètres, se jette dans la Bénovie, affluent de l'étang de Manguio.

Védel (Mas de), h. c<sup>ve</sup> de Saint-Pargoire. — Le Mas de Vedel (cartes du dioc, de Béz, et de Cassini).

VELANDE (La), h. e<sup>ve</sup> de la Salvetat. — La Vejande (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Véleex, e<sup>88</sup> de Saint-Pons. — Lallelias, 974 (arch. de l'égl. d'Alby; Marten. Anecd. 1, 126). — Eccl. de Vallelias, v. 1154 (carl. Anian. 42). — Le llectem de l'illioux, 1518 (pouillé). — L'elieux, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). — Care de Vel. et Boisset son ameze, 1760 (pouillé; cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini). — Lellieux (tabl. des anc. diocèses). — Lellieux, au diocèse de Saint-Pons, répandait pour la justice au sénéchal de Carcassonne.

Vellagues, f. cne de Causses-et-Veyran.

VENDRECTES, c<sup>en</sup> de Castries. — Lilla Vencaniches, g61 (cart. Gell. 6 v<sup>2</sup>). — Villa de l'euremiers, 1051 (bid. 122 v<sup>2</sup>). — Eccl. S. Theodoriti de l'eranicis, 1247 (Arn. de Verd. ap. d'Vigrefenille, H, 543). D'Aigrefenille se trompe en appliquant ce levle à Vérargues; 1333 (stat. eccl. Magal. 7 v<sup>2</sup> et 17). — Prior eccl. S. Theodority de l'endranicis, 1528 (ponillé). — Eccl. S. Theodoriti de l'. 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). — Vendargues et Mariargues, dans la baronnie de Montpellier, 1527 (ponillé); 1625 (bid.); 1649 (bid.). — Fendargues, 1684 (ponillé); 1688 (ponillé; lett. du gr. sc.). — L'endargues, 1766 (ponillé; tabl. des anc. dioc. carte du dioc. de Montpellier; carte de Cassini).

La cure de l'endurgues et Megrargues, sous le vocable de S. Théodorit, dans l'archiprètré de Baillargues, était un prieuré dépendant du chapitre cathédral de Montpellier. — Le marquis de Castries était seigneur du lien, 1756 (état offic des égl. du dioc. de Montp.): 1684, 1779 (vis. past.).

VENDÉMAN, e<sup>out</sup> de Giguac. — Londemianum, 1171 (mss d'Aufans; H. L. H. pr. e. 559). — Lindemianum, 1187 (ibid. III. pr. e. 161). — Eccl. de I. 1383 (rôle des dimes du dioc. de Béziers). — Lendemian, 1695 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.); 1760 (pouillé); tabl. des anc. dioc. cartes du dioc. de Béz. et de Cassini). — Lendemian, dans Farchiprétré du Pouget, était un prieuré de la dépendance du chapde Saint-Nazaire de Béziers. Il avait pour patrens SS. Marcellinus et Petrus atque Erasmus, 1780 (état ollic des égl. du dioc de Béz.). — Quant au ressort de justice, ce lieu répondait au gouvernement de Montpellier, et parfois au siège de Béziers, quand bou lui semblait, 1649 (pouillé).

Venores, c°° (2°) de Béziers. — Terminium de Veneris, 11 to (Livre noir, 266); 11 th (dom. de Montpellier; H. L. H., pr. c. 521). — Portus Venere, 1166 (hôtel de ville de Narbonne, bid. HI, pr. c. 113). — Parochia et castrum norum de Veneres, 1230 (G. christ. VI., inst. c. 152). — Ficaria de Venere, 1323 (rôle des dimes du dioc. de Béziers); 1384 (terr. de Vendres); 1450 (ch. de l'hospire de Bézi); 1511 (charte des mèmes arch.). — Ficairie perpétuelle, 1518 (ponillé). — Vendrés, 1760 (ibid.). — Vendres, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1672 (terr. de Vendres); 1688 (lett. du gr. scean; tabl. des anc. diocèses; cartes du dioc. de Béz. et de Cassini).

L'église de Vendres, dans l'archiprétré de Cazonls, patron S. Stephamus, etait un prieuré dépendant du chap, de Saint-Nazaire de Béziers, 1780 (état offic, des églises du dioc, de Béz.). — Le lien de l'endres était une justice royale et bannerête, c'est-à-dire une justice royale non ressortissante. — La carte diocés, et la carte de Cassini indiquent au bord de l'étang de l'embres les restes du temple de l'émus qui a donné sou nom à cette commune.

Vendres, placé dans le cauton de Béziers, fut, par suite de l'arrèté des consuls du 3 brumaire an x, incorporé à la deuxième section de ce canton.

Venores (Étans de ). — Il est entièrement dans le territoire de la commune de Vendres. Sa surface est de 2.065 hect. — Alimenté par l'Aude et par le reflux de la mer, an grau de Valleras, il est encore plus ensablé et comblé par le limon qu'v entraîne ce reflux.

Nendres (Grat de ), à l'embouchure de l'Aude dans la mer. — L'ancienne communication de l'étang de Vendres avec la Méditerranée, voisine de ce gran, portait le non de Gran de Valleras. Ces deux grans sont encore bien distingués sur la carte du diocèse de Béziers et sur celle de Cassini.

VENE, rivière. - Voy. Ivèxe.

Ventuou, f. c<sup>18</sup> de Félines-Hautpoul. — Incen chiten dans le Minervois. — Castrum de Lentaine, 1110 (abb. de la Grasse; H. L. H. pr. c. 375). — Fentagion, 1213 (carl. Anian. 51 v<sup>9</sup>). — Castr. de Fentagione, 1176 (carl. de Foix, 239); 1231 (abb. de Caunes; H. L. HI, pr. c. 357). — De l'antagione, 1269 (dom. de Montp. thid. 584). — La même histoire écrit l'entajon. 1737 (1. HI, à la table).

Vérancies, c'" de Lunel. — Eccl. S. Sebustiani de Feyranicis, 1111 (cort. Magal. A 27); 1182 (ibid. D 303). — L'une des douze villettes de la baronnie de Lunel, 1440 (lett. pat. de la sénéch. de Nimes, VIII, 257 v°). — Prioratus, 1528 (pouillé). — De Vagranieis, 1301 (cart. Magal. D 307). — Eccl. S. Andrea de Veranieis, 1536 (bulle de Paul III, transl. sed. Magal.). — L'erargues, 1684 (pouillé); 1688 (pouillé; left. du gr. sc.); 1760 (pouillé; tabl. des anc. diocèses carte du dioc. de Montpellier; carte de Cassini). — Veirargues, 1733 (Hist. de Lang. II. à la table).

Vérargues était une seigneurie royale. — Son église, dans l'archiprétéé de Restinclières, sous le vocuble de Saint-Indré, apôtre, qu'elle a conservé, était un prieuré-cure dépendant de l'aumònerie du chapitre cathédral de Montpellier, 1756 (état offic, des églises du dioc, de Montpellier); 1684, 1777 (vis. past.).

VERAY (MAS DE), f. che de Saint-Seriès.

VERDAIROLES, f. cnt de Gabian.

Verdanson (Le), ruisseau. — Voy. Merdanson (Le). Verdeille, éc. et papeterie, c<sup>ne</sup> de Bédarieux.

Verdié (Bas et Hart), hameaux, c° de Mons. — Locus de Lividurio, 1146 (cart. Agath. 155); 1197 (Livre noir, h7 v°); 1204 (G. christ. VI, inst. c. 150). — De Viridurio, 1198 (Livre noir, 274). — De Viridiano, 1203 (ibid. 86 v°). — Le Verdier (carte du dioc. de Saint-Pons; carte de Cassini).

Vernié (Le), ruisseau qui prend sa source à Fonclare, commune de Prémian, arrose six bectares sur le territoire de cette commune et sur celui de Saint-Étienne-d'Albagnan et, après 8 kilomètres de cours, se perd dans le Jaur, affluent de l'Orb.

Verbier, enclos, cne de Ganges.

VERDIER, f. che de la Salvetat.

Verduer, h. c\*\* de Brissac. — Monsus de Vividario, 1263 (cart. Magal. D 162). — Dominus de V. 1528 (pouillé). — L\*\* L'evdier (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Verdure (Le), É. c°s de Cazedarnes. — Avant 1850, époque de l'érection en commune de Cazedarnes, cette métairie appartenait à la commune de Cessenon. — 1 erdier (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Verdier (Pic), montagne, au N.-E. du mont Saint-Loup, commune de Saint-Martin-de-Londres.-Hauteur: 277 mètres.

Vermer (Poxr bu), martinet sur le ruisseau d'Arles, commune de Colombières. — Site très-remarquable du département.

Vendières, éc. cue de Saint-Pons.

Verbuser, anc. pécherie dans l'étang de Villeneuvelez-Maguelone, la même que les Poussous. — Viridarium, 1528 (pouillé). — l'erdinet (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Verdes on Verden, ruines d'un château célèbre sur la montagne qui domine le monastère de Gellone, commune de Saint-Guillem-du-Désert. — Castrum Virduni in pago Lutevensi juxta fluvium Araur, sacratum in honore D. et Salvat. nostri J. C. et S. Marie Sanctiq. Michaelis ac SS. apostol. Petri et Pauli et S. Andree omniumg, apostol, construct. a comite Guillelmo, 807-808 (ch. du fonds du monastère de S'-Guillem; cart. Gell. 91; G. christ. VI, inst. c. 265; Act. SS. Bened. sec. iv, part. 1, 10). - Villa S. Guillelmi cum castro V. quod imminet ipsi villa, 1162 (ibid. inst. c. 282). - Castellania de Castro de Verdun, 1124 (G. christ. VI, 588). - Bailia castri Verduni, adjugée par Gancelin de Montpeyroux à l'abbé Richard d'Arboras, 1158 (ibid. 590). - Castrum Verdu, 1162 (chàteau de Foix; H. L. II, pr. c. 588). - Ferdunum, 1402 (ibid. III, chron. pr. c. 110).

Verbuss, ruiss, qui naît et court pendant 4 kilomètres dans la ce de Saint-Guillem-du-Désert, où il fait aller quatre usines et arrose dixhectares. Après avoir traversé la vallée de Gellone ou de Saint-Guillem dans toute sa longueur, il se jette dans l'Hérault. — Il paraît qu'anciennement les actes des notaires appelaient ce ruisseau Odorobio on Dorobio, réminiscence d'Orbiou. Les cartes du diocèse de Montpellier et de Cassini disent Verdus R. La vallée du Lerdus a 5 kilomètres d'étendue. — Vallis Gellonensis (cart. Anian. 19, 20 et 20 v°).

Vereille, h. e<sup>oe</sup> de Boussagues. — Vereille (carte du dioc. de Béziers; carte de Cassini).

Vénévors, h. coe de Camplong.

VERGNAS (LE), f. c" de Fraisse.

Vergne, f. cae de Fraisse.

Vehgne (La), éc. coe de Saint-Pons.

VERGNE (LA), L. cue de Saint-Julien.

VERGNE (LA), f. che de Saint-Pons.

VERGNE-LONGUE (LA), f. coe de Fraisse.

VERGNE-LONGUE (LA), L. code Praisse. VERGNES, L. code Montpellier, 1809.

Vergnes, f. c" de Saint-Saturnin, 1809-1841.

Vergnes, f. c<sup>ne</sup> de la Salvetat.

Vergnores, li. cº du Soulié.

Vergognac, h. c° du Soulié. — Vergommac-Haut (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Vergouage, m'e sur le Larn, c'e du Soulié. — Lergouniac-Bas, m'e (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

VERNASSALE (MAS DE), h. coe de Mas-de-Londres.

Vernazobbe, ruisseau qui a son origine à la métairie de Salettes, commune de Cassagnolles, où il arrose quatre hectares dans son cours de  $\alpha$  kilomètres. Il se perd dans le ruisseau de Thoré, qui se jette dans  $\Gamma\Lambda_{\rm H}$ out, affluent du Tarn.

VERNAZOERES, h. - VOY. VERNEZOURRES.

VERNAZOBRES (LA), f. c<sup>ne</sup> de Montagnac. — Bernasobre (carte du dioc. d'Agde et carte de Cassini).

Vernazoubre, f. c<sup>ne</sup> d'Avène. — Bois de Bernasoubres (carte du dioc. de Béziers et carte de Cassini).

Vermacoerbes, riv. qui preud sa source dans la ces de Saint-Chinian, fait mouvoir douze usines et arrose cent quarante hectares sur le territoire de cette commune et sur ceux de Pierrerue et de Gessenon, parcourt 20,700 mètres et se jette dans l'Orb. — Fonodubrus, fl. 826 (arch. Anian, G. christ, M., iost. c. 73). — Iernodoverus, 844 (ibid. 74). — Iernoduprensis, 897 (Baluz, concil. Narh, pp. 2 et 3). — Iernedubrio, 974 (Marten, Aneed, I., 126). — Fornazoubre, 1101 (G. christ, M., inst. c. 82). — Forlerenazoubre, 1102 (abb. de Saint-Chinian); Il. L. II. pr. c. 357). — Bernasobres R. (cartes du dioc, de Saint-Pons et de Cassini). — Voy. Saint-Chiniax et Sunt-Lateren-de-Vermacoethes.

Vennecu, f. c<sup>ne</sup> de la Salvetat. — Vernex (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Vernèbe (La), f. e<sup>se</sup> de Brissac. — Mansus de la 1 erneda, 1150 (ch. du fonds de Saint-Jean-de-Jérusalem); 1279 (cart. Magal. C 155); 1299 (ibid. A. 278). — La Fernede (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

Vernéde (La), É cés de Nissan. — Voy, Vernette (La), Vernéde (La), li, cos de Saint-Michel. — La Levueda, seigneurie de la vignerie de Gignac, 15ag (dom. de Montp. II, L. V, pr. c. 87). — La l'evuede (cartes du dioc, de Lodève et de Cassini).

VERNES, f. -- VOY. VERNETTE (LA).

AERNET, f. c'e de Montpellier, sect. G.

Vernet, h. c<sup>ue</sup> de Combes. — Le Vernet (cartes du dioc, de Béziers et de Cassini).

Vernet, m' sur le ruiss, du Vernet, cae de Combes.

VERNET (LE), ruisseau qui prend sa source an fieu dit Canseils, e<sup>ne</sup> de Combes, parcourt 3 kilométres sur le territoire de cette commune et va se perdre dans FOrb.

Vernette (La) on la Vernes, 1809, f. c<sup>nc</sup> de Nissan.
— La Vernede (cartes du dioc. de Narbonne et de Cassini).

Vernezoebbes ou Vernazoebes, h. ene de Dio-et-Valquières.

Admeracement, rivière qui commence à Vernezoubres, hameau de la commune de Dio-et-Valquières, arrosdix hectares sur le territoire de cette commune, fait affer trois moulins à blé, parcourt 8 kilomètres et se jette dans l'Orb. — l'ernedobre vel l'irnedobre, 987 (cart. Lod. G. christ. VI, inst. c. 270). — l'erne: onbres R. (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Gassini).

Versière (La), ham. c'e des Aires. — Avant 1845, époque de la suppression de la commune de Mourcairol, ce hameau appartenait à cette dernière localité. — La Vernière (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Vernière (La), source. — Voy. Malou (Bains de la). Vernourre, ruiss, qui a son origine à la Canne (Tard), arrose dans la c<sup>ee</sup> de la Salvetat quatre-vingt-dix hectares, fait monvoir trois moulins à blé et une scierie, court 3,700 mètres et se perd dans l'Agout, affluent du Tarn. — Birelus Vernedapri, \$99 (Spicil, MII), a65). — J'ernoubre R. (carte du dioc, de Saint-Pons). — J'enoubre (carte de Cassini).

VERNY (GRANGE DE), f. cne de Clermont.

Verreire (LA), écart, coe de Saint-Maurice. — l'agesl'errerie (cartes du dioc. de Lodève et de Cassini), Verreire (LA), f. co du Causse-de-la-Selle. — l'errerie (carte du dioc. de Montpellier; carte de Cassini).

Verrerie-du-Bousquet, h. e<sup>oe</sup> de Saint-Martin-d'Orb.

— Le Bousquet (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini). — Voy. Βουsquet (Le), h.

Verreries (Les), h. c<sup>ns</sup> des Verreries-de-Moussans, avant 1864 c<sup>nc</sup> de Rieussec. — Les Verreries (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

Vernemes (Lrs), I., cos des Verreries-de-Moussans, avant 1864 cos de Saint-Pons, — Cirre des Lerreries, 1760 (pouillé; cartes du dioc, de Saint-Pons et de Cassini).

Verneruts-ne-Morsaus (Lts), e<sup>co</sup> de Saint-Pons. — Érigée par une loi du 12 mars 1864, cette comnume est formée de portions de territoire distraites des communes de Saint-Pons, de Rieussec et de Boisset. Le chef-lieu a été fixé au village des l'erreries, réunion de deux hameaux des communes de Saint-Pons et de Rieussec, comme il est dit aux deux articles precédents.

A l'article Morssays, que Cassini écrit Monssanbien que la carte du diocèse de Saint-Pons orthographie Monssans, ce de Rieussec, nous avons indiqué les principales denominations de ce lieu. Saint-Pons, au nord, a donné à la nonvelle commune, indépendamment des l'erreries, les domaines de Bardon et de Line; la commune de Rieussec, au centre, a cédé, outre les l'erreries et Monssans, les terres de Balagon, Borio-Grénade, Combesinières ou Combegnière, Gabach, Galinier, la Fenillade, la Resse, Lautier, l'Espinassier; enfin, Boisset, au sud, n'a fourni que le domaine de Lulae. Versailles, jin, cae de Lodève. — Pr-Versailles (cartes du dioc. de Lodève et de Cassini).

Verr (Le), ruiss, qui a son origine dans la commune de Saint-Julien, arrose, dans son cours de 2 kilomètres, un hectare sur le tercitoire de cette commune et sur celui d'Olargues et va se perdre dans le Jaur, affluent de l'Orb.

Vertel on Verteil, f. e<sup>ne</sup> de Mauguio. — Vertilium, 1254 (mss d'Aubaïs; H. L. III, pr. c. 509). — Verteils (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Verters (caries an dioc. de Montp. et de Cassin).
Vertes-Ribes, f. c<sup>ne</sup> de Saint-Martin-de-Londres, 1838.
Vérune (LA), c<sup>ne</sup>. — Voy. Lavérune.

VESSAS, f. coo de Gessenon. — Vezat, 1179 (Livre noir, 277 vo).

Vessier, f. cne de Montpellier, sect. E.

Verbac ou Valbac, f. c<sup>oc</sup> de Florensac, 1809. — *Vayrac* (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

VEYBAC, f. c<sup>ne</sup> de Villeveyrac. — Fayrac (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

Vernac, min sur le Lirou, c'e de Puisserguier. — Moulin Verac (cartes du dioc. de Narb. et de Cassini).

Veyrac, ruisseau, e<sup>se</sup> de Villeveyrac; il court pendant h kilométres sur le territoire de cette commune, fait aller un moulin à blé et se jette dans la Morie, affluent de l'étang de Tau.

Verbax, h. coe de Causses-et-Veyran. — Les villages de Causses et de l'eyran étaient déjà réunis avant 1790 pour l'ormer une paroisse du diocèse de Béziers, archiprètré de Cazouls. Cette réunion fut maintenue depuis pour former la commune de Causses-et-Veyran, dans le canton de Murviel. - Venraneges, 804 (cart. Gell. 4). - Molinus de Avairano. 922 (ibid. 20). - Terminium de Averano, 973 (cart. de Saint-Pons: II. L. II, pr. c. 125) .- Villa Luirago, 990 (Marten, Anecd, I, 179). - De Feiranicis, 1156 (mss. d'Aubais; Spicil. III, 194). --Eccl. S. Severi de Veyrano, 1156 (arch. de l'abb. de Cassan; G. christ, VI, inst. c. 139). - Castrum de Teranio, 1182 (ibid. 88). - Prior de l'agrano. 1323 (rôle des dîmes du diocèse de Beziers). -Laura, 1501 (ch. de Murviel). - Causses et l'airan, 1625 (ponillé); 1688 (lett. du gr. sceau; tabl. des anc. dioc.). - Causses et l'ayran, 1649 (pouillé). - Prieure, 1760 (ibid.). - Succursale (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini). - Voy. Causses-et-VEYBAN.

VEYRASSE, Source l'aussement appelée Petit-Vichy, che de Villecelle. — Voy. Malou (Bains de la).

Verrassy, f. c" de Montpellier, 1809.

VEIRIEU (MAS DE), f. cos de Villeveyrac, 1809. — I crieu (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

Vézian, f. coe de Montpellier, 1809.

Viala, f. ene de Capestang. — Ce domaine appartenait an chap, de Saint-Nazaire de Béziers. — Le Vialu (carte du dioc. de Narbonne). - Vialan (carte de Cassini).

VIALA, f. cue de Cessenon.

VIALA, f. e<sup>ne</sup> de Lunel. — Fiala (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

Viala, f. c'° de Montpellier, sect. D.

Viala, f. c'e de Saint-Maurice. — Le Tiala (cartes du dioc. do Lodève et de Cassini).

VIALA, min sur le ruiss. de Lagamas, che de Lagamas, 1809. — Moulin de Biala (cartes du dioc. de Lod. et de Cassini).

VIALA (LE), f. cne de la Salvetat.

VIALA (LE), h. ene du Bose. — La Viala (cartes du dioc. de Lodève et de Cassini).

VIALA (LE), h. cne de Rouet. - Vialla (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

Vialais, h. ene de Rosis. - Lialais (cartes du dioc, de Castres et de Cassini). - Le recensement de 1809 fait figurer ce hameau dans la commune de Taussacet-Douch.

VIALANOVE, f. cue du Soulie. - L'inlanove ( cartes du dioc, de Saint-Pons et de Cassini).

VINLANOVE OU VILLENEUVE, h. cne de la Caunette, 1809. VIMABER, h. e. du Causse-de-la-Selle. - L'ialaret (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

VIALABET (LE), f. c.º de Notre-Dame-de-Londres. L'iduret (cartes du diocèse de Montpellier et de Cassini).

VIALLA, f. e de Lansargues. — Viala (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

VIALLARS ON VIALARS, 3 ff. cee de Montpellier, sect. C., . 1809.

VIALLE (LA), h. ene d'Octon. - La Viale (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini). VIALLES, f. coe de Sanvian.

VIANNE (MAS DE), 1838; de DIANE, 1851; f. c" des Matelles.

Viarotes, f. con de Béziers. - Le recensement de 1800 porte : Viargues et Sant-Pol. - Sant-Paul (carte du dioc. de Béziers; carte de Cassini).

Viargues (Bergerie de), éc. coe de Colombiers-lez-Béziers. — L'argue (cartes du dioc, de Béziers et de Cassini).

Vias, con d'Agde. — Villa Aviatis, 1118 (cart. Agath. 141). - Iviaz, 1128 (ibid. 126). - Iviatum, 1139 (ibid. 157 et passim). — Aviats, 1222 (hôtel de ville de Narb. H. L. III., pr. c. 275). — Castr. de Aviacio, v. 1108 (Livre noir, 210 et 211); 1229 (Reg. cur. franc. ibid. 346); 1311 (ch. de l'év. d'Agde). - Lius. 1625 (ponillé); 1649 (ibid.);

1688 (lett. du gr. scean; tabl. des auc. diocèses; cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

L'eglise de Vias, archiprêtré d'Agde, a toujours en saint Jean-Buptiste pour patron : Eccl. S. Johannis Baptistæ de Aviatio, 1156 (bulle d'Adrien IV; cart. Agath. 1); 1589 (ibid, 284), - Lias vicairie, 1518 (pouillé). — Cure, 1760 (ibid.).

A la formation des cantons, on appela cette commune Vius-et-Preignes; mais, après l'arrèté des consuls du 3 brumaire an x, elle conserva sculement le nom de Fias.

Viastres, f. coe de Valflaunès. -- L'iastre (cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

VIERAC (DE), j'a. — Voy. Roque (La). Vic., eon de Frontignan. — Mansa Vicus (Fest. Avien. Ora marit, v. 613). — Astruc veut qu'on sépare ces deux mots par une virgule, et qu'on lise Mesa. Lieux, Mèze et Vic (Mém. pour l'Hist. nat. de Lang. 80 et 375). — Pour nous, dans un travail publié en 1835, en respectant le texte d'Avienus, nous avons pensé que Licus n'etait qu'une désignation commune du lieu de Mansa (Mém. de la Soc. arch. de Moutp. 1, 56). -- 1 dla de 1 ieu, av siècle (Arn. de Verd, ap. d'Aigrefeuille, 11, 417); 1144 (hôtel de ville de Nimes; H. L. H., pr. c. 507). — Castrum. 1289 (cart. Magal. B 127); 1303 (ibid. D. 23); 1340 (ibid. U 197). - Vic et Maureillan, dans la baronnie de Montpellier, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (pouille; lett. du gr. sceau; tableau des anc. dioc.). — Lie (carte du dioc, de Wontpellier; carte de Cassini),

Église de Vic : Eccl. S. Johannis de Vico, 1106 (bulle de Pascal II; cart, Anian, 31 v°); 1146 (bulle d'Engène III; ibid. 35); 1:54 (bulle d'Adrien IV. ch. de l'abb. d'Aniane). - Eccl. S. Leucalie (Leucadie) de l'. 1181 (cart. Magal. A 45 v°). = Eccl. S. Leocadia de V. 1536 (bulle de Paul III; transl. sed. Magal.). - L'église de l'ic et Maureillau, sous le vocable de Sainte-Léocadie, dans l'archiprétré de Frontignan, etait un prieuré-cure qui dépendait du chapitre cathédral de Montpellier, 1756 (état officiel des églises du dioc. de Montpellier); 1760 (pouille); 1684, 1779 (vis. past.). - Voy. Mat-BEILLAN et MIREVAL.

On appello canal de la vobine de Lie le petit canal qui, dans la direction de l'onest à l'est, va de la ete de Vic dans l'etang de Vic ou de Palacas. Il est alimenté par une source d'eau minérale, par les étangs et par la mer. - Pour l'étang de Vic, stagaum de Lico (cart. Magal. A 45 v°), vov. Palavas.

Le gran de Lic était une ouverture pratiquée dans l'étang de Lattes, qui faisait communiquer cet étang et les étangs adjacents avec la mer : Gradus de Vico et de Cauquillossa , 1299 (empuète des commissaires de Philippe le Bel; arch. de l'Emp. tr. des ch. J 892). Vrc., f. c''' de Magalas. — La carte dioc. de Béziers et

celle de Gassini portent : Tuilevie de la Roque de Vic. Vicny (Petit-) ou Veyrasse, source. — Voy. Malou (Bains de La).

VICTOIRE (LA), f. cne de Mas-de-Londres.

Vidal, f. c<sup>ne</sup> de Gabian.

Vidal, f. cne de Montagnac.

VIDAL. f. cne de Montpellier, sect. F.

Vidate, jin, coe de Cazouls-lez-Béziers.

VIDAL, jin, che de Pézenas.

VIDAL, jin. - VOY. FLAMMAN.

Vidal, in sur le Vernet, ce de Combes.

VIDAL-NAQUET, f. cne de Castelnan-lez-Lez.

VIDAL-NAQUET, f. c. de Montpellier, sect. F.

VIDALE (LA), f. coe de Béziers, 1840. — La Vidalle (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Vidale (La), f. c<sup>se</sup> de Vendres. — La Vidalle (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Vidals, h. e<sup>ne</sup> de la Salvetat. — *Vidals* (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Gassini).

Vides, h. c<sup>ue</sup> de Joncels. — Locus de Vidacio, 1148, 1179 (Livre noir, 13 v° et 21).

VIDOURLE (LE), rivière qui a ses sources dans les montagnes des Basses-Cévennes, près de Sauve (Gard). Elle sert de limite entre les départements de l'Hérault et du Gard, depuis la cue de Saussines (Hérault) jusqu'à la plage: elle borne également les territoires des ches de Saussines, Boisseron, Marsillargues, Saint-Seriès, Lunel, Saturargues et Villetelle, Son trajet, dans le département, est de 24,500 mètres. Elle fait aller neuf usines et arrose onze cent quatre-vingt-dix hectares. L'embouchure de cette rivière est dans la Méditerranée par deux branches, dont l'une se dirige vers Aigues-Mortes et l'autre vers le marais de Marsillargues, d'où elle s'écoule dans l'étang de Mauguio. — On trouve dans Festus Avienus : Nec longe ah istis (le Lez et l'Orb) Theories alto evolvitur (Ora marit, v. 594). Astruc corrige le texte d'Avienns et croit qu'il faut lire : nec longe ab his l'isturlus alto evolvitur (Mém. pour l'Hist, nat. de Lang. 76 et 455). - Vidurlus, 1027 (abb. de Saint-Genies; H. L. H., pr. c. 180). -In flurio Viturnello, 1054 (mss d'Aubais: H. L. II, pr. c. 225). - Flumen Fidorle, 1123 (cart. Anian. 71). - Liturlus flur. 1132 (mss d'Aubais; H. L. ibid. pr. c. 564); 1157 (charte du fouds de Saint-Jean-de-Jérusalem). L'idourle (cartes des dioc. de Montp. et de Nimes; carte de Cassini). - La vallée du L'idourle n'appartient qu'en partie au département de l'Hérault. Cette partie s'étend sur la rive droite de la rivière, depuis Sommières (Gard) jusqu'à la mer. Son étendue est d'un myriamètre. Vié, éc. c\*\* de Laurens, 1840.

VIE MOUNABÈZE. - VOY. VOIE DOMITIENNE.

VIEAL, éc. coe de Cazouls-lez-Béziers, 1809.

Viet (Mas), f. coe de Servian. — Mas Viel (cartes du dioc, de Bez. et de Cassini).

VIEILLE (LA), h. c<sup>se</sup> de Montoulieu. — Parroch, S. Felucis de Vetula, 1293 (cart. Magal. A 151). — La Vielle (cartes du dioc. d'Alais et de Cassini).

VIELLE (La), h. c°s de Saint-Matthien-de-Tréviers. — La Vieille (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).
VIELLE (La), f. c°s d'Agonès. — La Vielle (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Viels on Viel, f. c. de Montpellier, sect. C.

Vieu ou Geange-Vieu, deux jardins, cae de Vias.

VIEULAC ou VIOLAC, h. c<sup>ne</sup> de Minerve. — Vieulac (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

VIETLES, éc. poste de douanes, coe d'Agde.

VIELLESSE OU LA VIOLESSE, f. c. de Servian. — Locus de Fianciliano, 1179 (Livre noir, 20 v°). — La Fieulesse (carles du dioc. de Béz. et de Cassini).

VIEUSSAN, c<sup>ca</sup> d'Olargues. — Locus de Vinciauv., 1168 (Livre noir, 65 et 65 °); 1199 (arch. de Villemag. G. christ. VI, inst. c. 147); 1201 (cart. de Foix. 223). — Rector de Viusano, 1333 (rôle des dimes du dioc. de Bèz.). — Pricuré de Vieussano, 1518 (pouillé). — Vieussan, 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. scean); 1760 (pouillé; labl. des anc. diocèses; carte du dioc. de Béziers; carte de Cassini); xvu' siècle et 1778 (terr. de Vieussan). — Vieussan, an dioc. de Béziers, archiprètré de Cazouls, était une cure sous le vocable de Saint-Martin, S. Martinus, 1780 (état offic. des égl. du dioc. de Béziers).

Vienssan appartint d'abord au canton de Gessenon; mais ce canton ayant été supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire au x, cette commune fut alors placée dans le canton d'Olargues.

Merssax, rivière qui sort d'une fontaine au pied de la montagne de Vieussan, à 2 kilomètres de Roquebrun, et se rend dans l'Orb (Catel, Mém. 171); Astruc (Mém. pour l'Hist, nat. de Lang, 397).

A TELVA-MÖLE, nom conservé au vieux port de Cette, construit au pied de la montagne de cette ville. Astruc (Mém. pour l'Hist, nat, de Lang, 380-381).

Vigarous, 2 ff. car de Montpellier, 1809.

Viairé, moulin sur le Rientor, e<sup>ne</sup> de Saint-Martin-de-Londres.

VIGNALS (LES), h. cºº de Pezènes. — Les Uignals (cartes du dioc, de Béz, et de Cassini). VIGNAMONT, f. cod d'Alignan-du-Vent, 1809.

Vignasse, f. c" de Vienssao.

VIGNE-DE-CALAS, f. c. de Saint-Pons, 1809.

VIGNE-PLANE, éc. cue de Saint-Nazaire-de-Ladarez,

Vigrogori (Le), f. anc. abbave de Bénédictines, e de Pignan. - D'Aigrefeuille n'a pas connu les titres de cette abbaye antérieurs à 1149 (Hist, de Montp. 11, 64). - Le Vizignios, 804 du cart. Gell. (fol. 4); est douteux. - Eccl. S. Marie Magdalene de Bono loco, 1150 (ch. de l'abbave du Vignogoul); 1152 (ch. du même fonds); 1153 (ibid.); 1162 (ibid.); 1173 (ibid.). - Terra S. Martini de Vinovol, 1153 (charte du même fonds). — Parrochia S. Mart. de Vinazol, 1162 (ibid.). - Vinegolium, Domus del Linovol. 1211 (G. christ. VI, inst. c. 366). -Monast. S. Mart. de Bono loco Magalon, 1245 (bulle d'Innocent IV; G. christ. ibid. 370). — Priorissa B. Marie de B. L. aliter de l'inogolo, 1250 (cart. Magal, F 34). — Monales cecl. B. M. de V. v. 1286 (bulle d'Honorius IV, ibid. E 53). — Abbatissa de Vignogolio, 1528 (pouillé). - Le Vignogue, 1684 (ibid.). - AB. de l'ignogoul (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini). — On voit, d'après le registre des visites pastorales de 1684, que si l'abbaye était sous le patronage de sainte Marie-Magdeleine, l'église du Lignogoul, qui était une cure amovible, avait pour patron saint Martin.

VIGNOLE (LA), f. c<sup>ne</sup> de Riols. — La l'ignole (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

VISSOLE (LA), ruisseau qui prend sa source au hameau de Mahns, c<sup>or</sup> de Riols, arrose douze hectares sur le territoire de cette commune, parcourt 3,800 mètres et se jette dans le Jaur, affluent de l'Orb.

Victier, f. c.e de Gabian, 1840.

MIGHER (LE), f. e<sup>ne</sup> de Béziers (g<sup>\*</sup> e<sup>m</sup>). — Bobru (carte du diocèse de Béziers). — Pas de Dépuir (carte de Cassini). — Patte de Bru et le Vignier (recensem, de 1809). — Pas de Bru (recensem, de 1840).

Vigurère (La), f. coe de Saint-Thibéry. — La Lignière (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

VILARIS ON BRIEL, f. c<sup>oc</sup> de Saint-Julien. — Bruet (cartes du dioc, de Saint-Pous et de Cassini).

MIATELLE, I. e<sup>ba</sup> de Giguac. — Villa de Vilella, xi<sup>a</sup> s<sup>a</sup> (cart. Gell. 63 y<sup>a</sup>). — Villella, xi o i (ibid. vi/a et passia). — Villatele (cartes du dioc. de Béziers et de Gassini).

VILLA, f. coo de Montpellier, sect. F.

VILLAGE, f. e<sup>sc</sup> de Loupian. — Villa de 1 ilars, 1173 (cart. Agath. 959; G. christ. VI, inst. c. 397); 1213 (cart. Anian. 51 v<sup>o</sup>). — De Villar, 1179 (Livre noir, 21). — De Villario, 1191 (ilial. 127). — De

Hérault.

Villare, xn° s° (cart. Agath. 154). — Lillage (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

VILLA - PATERNA, villa ruinée, cne de Gigeau. Nous avons, à l'article Saint-Michel-be-Cabière, parlé de cette ancienne villa, que la langue vulgaire appelle encore l'ila Paterna, et qu'on voit à l'ouest de l'église de Saint-Félix-de-Montseau. Nous croyons, par conséquent, inutile de répéter ici ce que nous avons dejà dit de ces ruines aux articles Saint-Michel et Saint-Félix. Mais il convient d'ajouter aux différentes appellations que nous en avens donnces celle que nous trouvons dans un registre de reconnaissances pour l'évêché de Maguelone, de 1376-1378 : locus vocatus l'illa paterna aliter le Pont d'Ivene. En 1282, l'évêque de Magnelone, Rérenger de Fredol, échangea avec la prieure et les religieuses de Saint-Félix Téglise rurale de S. Michel de Villa-Paterna contre l'église paroissiale de Sainte-Perpetne, près de Melgueil ou Manguio (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 447; G. christ, VI, 856).

VILLABER (MAS), f. e<sup>ra</sup> de Ganges. — Villa, mansus de Lillareto, v. 996 (cart. Gell. 39 v\*): 1304 (cart. Magal. C 212). — Mansus de Vilaret, 1153 (cart. de Saint-Guill. H. L. H, pr. c. 548).

VILLABEL, chât, e<sup>ve</sup> de Brissac. — Vilarel (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini). — Les cartes n'indiquent qu'une ferme. Le château a été construit en 1862.

VILLABEL, II. cne de Gorniès.

VILLAGET, f. c.e de Montpellier, 1809.

VILLAGET, f. cue de Moulès-et-Baucels.

VILLEBRUN (MOULIN DE), f. cae de Saint-Nazaire-de-Ladarez, 1809.

VILLECTLIE, C<sup>\*\*</sup> de Saint-Gervais. — Commune formée en 1845 des sections 4 et B de l'ancienne commune de Mourcairol. — Villecelle, 1702 (terr. de Mourcairol; carles du dior. de Béziers et de Cassini).

VILLECUS, I., Cas d'Olmet-et-Villecum. — l'illacumium,
1015 (Plant, chr. præs. Lod. 75). — Castrum et villa de l'Illablegual, v. 1150 (cart. de Foix, 77). —
Illatum (l'illacum), 1162 (fr. des charles; II. L. II., pr. c. 588). — Castr. de l'illacum, 1210 (Bibl. reg. G. christ, VI, inst. c. 284). — Municipe et château pour lequel le propriétaire payait à l'évêque de Lodève quatre fers de cheval avec leurs clous, 1243 (Plant, tibl. 155). — Signaurie de l'ilaqueil dans la viguerie de Gignac, 1529 (donn. de Montpellier; II. L. V. pr. c. 87). — l'illaqueil, 1625 (pouillé). —
Lillacueil, 1649 (ibid.). — l'illacum, 1688 (lett. du gr. sc.): 1760 (pouillé; tabl. des anc. diocèses; carte du dioc, de Lodève; carte de Cassim).

Villecum, d'après Plantavit, appartenait au cha-

pitre de Lodève en 1015 (Plant. loc. cit.). — Avant 1790, Olmet et l'illecum formaient deux paroisses distinctes dans le dioc. de Lodève; à cette dernière époque, elles formèrent aussi deux communes séparées. L'illecum apportint au canton d'Octon; mais, à la suppression de ce canton par arrêté des consuls du 3 brumaire au x, elle passa dans celui de Lodève. Enfin ces deux communes furent réunies en une seule en 1822.

VILLEFRANCHE, anc. bourg, c<sup>ne</sup> de Montpellier. — Villafranca, 1238 (G. christ, VI, inst. c. 369).

VILLEMAGNE, con de Saint-Gervais. - Anc. abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, qu'on trouve, dès le ixe se, sous les noms de Cogne, de villa Majan, Homejan et Villemagne l'Argentière, à cause des mines d'argent qui s'exploitaient dans le voisinage (cf. Hist. de Lang. II, \$2). — Homegianus fiscus, 867 (arch. de Saint-Thibéry, G. christ. VI, inst. c. 314; H. L. l., pr. c. 118). — Cum ante S. Majani adventum Cognense monasterium dierretur, nunc autem monasterium Tallismagna, post villa Majani nominetur, 893 (mss de l'abbé d'Eysses; Mabill, Act. SS. Bened. sæcul. iv, part. ii, 590; H. L. II, pr. c. 5). -Majanum villa, 990 (Marten. Anecd. I, 179). — Cogna, 1210 (arch. de l'égl. de Narbonne; G. christ. ibid. 150). - Rector de Coiano, 1323 (rôle des dimes du dioc. de Béziers). - Villamagna, 966 (arch. de l'abb. de Saint-Paul de Narbonne; Marten. Anecd. I, 85); 977 (ibid. 95). - S. Martinus de V. M. 974 (arch, de l'égl. d'Alby; Marten. ibid. 126); 1092 (Livre noir, 89). - S. Mart. Ville-Magne, 1180 (ibid. 314); 1182 (ibid. 317); 1216 (bulle d'Honorius III, ibid. 109); 1164, 1201 (chât. de Foix, 224; H. L. H., pr. c. 601); 1323 (rôle des dimes du dioc. de Béziers). — l'ivarius S. Gregorii I. (ibid.). - Lillamanha, 1380 (stat. eccl. Bitt. 101 v°). - Villa Magnensis, 966 (arcb. de l'abb. de Saint-Paul de Narb. Marten. Anecd. I., 85). - S. Ypolitus de Majano, 1173 (cart. Agath. 252; G. christ. VI, inst. c. 327). — De Megano, 1173 (ibid. 329). - Villa major, 1210 (arch. de l'égl. de Narbonne; G. christ. ibid. 151). — Burgum, S. Salvator de Villa-Magna, S. Martinus vetulus, 1210 (ibid.). - Lillanhia, abhaye de Fillemanche, 1518 (ponillé). - Villemaigne, au dioc. de Béziers, 1516 (ibid.); 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). - Ibbaye, cure de l'illemagne, 1760 (pouillé). - S. Gregorius de V. 1780 (état offic, des églises du dioc, de Béziers). — Villemagne AB, (vartes du dioc, de Béziers et de Cassini; tabl. des anc. diocèses). — Villemagne P. legentière, 1778 (terr. de Villemagne).

La commune de Villemagne fit d'abord partie du cantou du Poujol, qui fut supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire an x. Elle fut alors placée dans le canton de Saint-Gervais.

VILLEMARIN, f. cºº de Marseillan. VILLEMELVE, anc. faubourg de Montpellier. VILLEMELVE, f. cºº de Montpellier, sect. G.

VILLENEUVE, II. — Voy. VIALANOVE.
VILLENEUVE, jio, coe de Montpellier, sect. G.

VILLENETYE-LEZ-BÉZIERS, c<sup>oo</sup> (1<sup>st</sup>) de Béziers. — Villennova, 1061 (arch. de Fégl. de Saint-Pons; H. L. II, pr. c. 240); 1124 (chât. de Foix; ibid. 428); 1174 (cart. Agath. 101); 1191 (cart. de Foix, 234 v°). — Honor de Villa nova cremata, 1097 (Livre noir, 41 v°). — Castrum de V. 1169 (ibid. 10 v°). — Villenove, 1600 (terr. de Pouvolles). — Villenovfre, 1518 (pouillé); 1625 (ibid.); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sceau). — Fillraeure, 1760 (pouillé; tabl. des anc. diocèses; cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Église de Villeneuve-lez-Béziers : Eccl. S. Stephani de Villanova , 1166 (bulle de Pascal II; cart. Anian. 31 v°); 1146 (bulle d'Eugène III; ibid. 35). — Prior, rector, vicaria de Villanova inferiori, 1323 (rôle des dimes des égl. du dioc. de Béz.). — Vicairie perpétuelle de Saint-Étienne de Villeneuve, 1760 (bid.). — Prieuré-cure de Villeneuve, 1760 (bid.). — S. Steph. de l'. 1780, dans l'archiprètré de Cazouls (état offic. des égl. du dioc. de Béziers).

Villeneuve a tonjours fait partie du canton de Béziers. — Par suite des dispositions de l'arrêté des consuls du 3 brumaire an x, qui divisent le canton de Béziers en deux sections, cette commune a été placée dans la première section de ce canton.

VILLENEUVE-LEZ-MAGUELONE, con de Frontignan. - Caśtellum, castrum de Villanova in territorio Magalonensi, 819 (arch, de l'égl. de Maguelone, II. L. l, pr. c. 53); 1099, 1114, 1121, 1130, 1156 (mss d'Aubais; ibid. II, 351, 391, 414, 457, 558); 1155 (tr. des ch. ibid. 553); 1165, 1226 (cart. Magal. D 252; A 39); 1191 (Roger de Howden, Annal. part. 11, ad ann. 1191). - Munitio Castri V, 1190 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 433). Honores de 1. 1173 (cart. Magal. A 24); 1179 (ibid. B 211); 1207 (ibid. A 50 et F 30). - Juvidictio V. 1213 (ibid. A 25 bis); 1321 (ibid. 10); 1357, 1358 (ch. des arch. de Pézenas). — Salinar de 1. 1181 (cart. Magal. A 45). — Villenofre le: Montpeillier, 1587 (ch. de l'évêché de Montp.); 1629 (reg. des sépultures de Béziers). - Villeneufve, dans la baronnie de Montp. 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (ibid, lett. du gr. sc.). -- Ville

neure, 1760 (pouillé; tabl. des anc. dioc.). — Villeneure-les - Maguelone, 1774 (terr. de Villeneuve; cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Église de Villeneuve-lez-Vlaguelone : Eccl. Villanovæ, ixe se et v. 1100 (Arn. de Verd. ap. d'Aigrefemille, 11, 417 et 425). - Eccl. S. Stephani Villanorani, 1152 (G. christ. VI, inst. c. 356). - Eccl. Parroch. S. Steph. de V. 1154 (bulle d'Adrien IV; ch. de l'abb. d'Aniane); 1226, 1229 (cart. Magal. A 39, 52); 1333 (stat. eccl. Magal. 63). - Licaria, 1528 (pouillé); 1536 (bulle de Paul III; transl, sed, Magal.). - Villeneuve cure, 1760 (pouillé). - Cette église, dans l'archiprètré de Montpellier, était une vicairie amovible, sous le vocable de Saint-Étienne, premier martyr. Le chapitre cathédral de Montpellier en était le prieur. - Villeneuve-lez-Maguelone jonissait du titre de ville et de baronnie, et l'évêque de Montpellier en était le seigneur temporel, 1756 (état offic. des égl. du diocèse); 1684, 1777 (vis. past.).

En 1815, Villeneuve-let-Magnelone changea son nom en celui de Villeneuve-Angoulène, qu'elle quitta en 1830 pour reprendre son ancienne dénomination

Pour l'étang de l'illeneuve-lez-Maguelone, voy.

VILLENETVETTE, cºº de Clermont. — Villa-Noveta, 1161 (G. christ. M. inst. c. 194). — Villenouvette succ. (cartes du dioc. de Lodève et de Cassini). — Gette commune a été créée en 1821.

VILLENOUVETTE, chât. coe de Maraussan.

VILLENOUVETTE, f. c\*\* de Villeneuve-lez-Béziers. — Villenouvette (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini), — Les recensements de 1809 et de 1840 portent également Villenouvette; celui de 1851, Villeneuvette.

VILLENOUVETTE, li. cie de Maranssan. - Eccl. S. Marie de Villanova Rechina, 897 (Livre noir, 97); 1123 (ibid. 296, 296 v°, 322); 1148 (ibid. 297 v°). -Decima de Villan. Richini, 1175 (ibid. 299). — Eccl. seu parroch. S. Marie de Villan, Requi, 1271, en marge, Fillenovette (stat. eccl. Bitter. 66 v°): 1507 (terr. de Villenouvette). — Uraria de Villauova, 1325 (ibid. 91 v°). — Vicar, perpet. de Villenoveta, 1518 (pouillé). - Seigneurie de l'illenonrette, dans la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montpellier; H. L. V, pr. c. 87); 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (lett. du gr. sc.). - Cure, 1760 (ponillé). — Dans l'archiprètré de Cazouls, patr. Vativ. B. M. V. 178n (état offic. des égl. du dioc. de Béziers; cartes du dioc. de Béziers et de Cassini). - Ce hameau fut, en 1790, réuni à Maraussan

pour former la commune de Maraussan-et-Villenouvette, dans le canton de Gazouls-lez-Béziers. Ce canton ayant été supprimé par arrêté des consuls du 3 brumaire au x, la commune, et par conséquent le hameau, passa dans la deuxième section du canton de Béziers.

VILLEROY (CRATEVI-), etc. salines, poste de douanes, coe de Cette.

VILESPASSAN, e<sup>ra</sup> de Saint-Chinian. — Fillaspassan; .

1162 (chât, de Foix; H. L. II, pr. c. 589). — Castr. de Fillaspassans, v. 1180 (Livre noir, 316). — De Fillas-Passantibus, 1199 (chât, de Foix; H. L. III, pr. c. 187). — De Fillapassantibus, 1236 (cart. Agall. 247). — Villespassans, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.). — Care, 1760 (ponillé; tabl. des ane. diocèses; cartedu dioc, de Saint-Pons). — Villespassan (carte de Cassini).

Villespassans, paroisse du diocèse de Saint-Pons, seignenrie royale non ressortissante, était dans la circonscription du siège présidial de Réziers, 1649 (pouille).—Commune placée d'abord dans le cauton de Gruzy; quand ce canton fut supprimé, conformément à l'arrèté des consuls du 3 brumaire au x, elle fut ajoutée à celui de Saint-Chinian.

VILLETELLE, cen de Lunel. — Eccl. S. Guiraldi de l'illetella, 1156 (cart. de l'égl. de Nimes; G. christ. VI, inst. c. 198). — Vallacella (Vallatella), 1226 (reg. cur. Franc. H. L. III., pr. c. 317). — Cétait l'une des douze villettes de la baronnie de Lunel. — Vilatella, 1440 (lett. pat. de la sénéch. de Nimes, VIII., 257 v°). — Tilletelle, 1688 (lett. du gr. sceau; tableau des anc. diocèses; cartes du dioc. de Montpellier et de Cassini).

Villetelle appartint originairement au cauton de Restinclières, et quand ce canton fut supprimé, en vertu de l'arrèté des consuls du 3 brumaire an x, elle fut placée dans le canton de Luncl.

VILLETELLE, f. c<sup>ne</sup> de Brenas. — Filletelle (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

MILETTES (LES), c°n de Lunel: douze mansus ou riller, aujourd'hui presque toutes communes, qui comprenaient la campagne de la baronpie de Lunel. Voici comment les designe un acte de 1440 inséré au t.VIII. 257 v°, des lett. pat. de la sénéch. de Nimes. Hommes, manentes et habitatores micrestitatis Villetarum de Lunello Veteri, de Lansanicis, de S. Soregio. de S. Bervio, de S. Masarin de Pesano, de Vitatela, de Saduranicis, de S. Columba, de Vegranicis, de Montiliés et de Unrergues, valgariter vocatis las Vialettos de Lunel. Ces localités sont indiquées sous le nom collectif de Villettes dans les ponillés de 1644, 1645. 1760, etc. — Vo., LANE.

VILLYVELLO, c. de Mèze. — Vairacum, alodiam et willa eccl. Saurt. Felicis în pago Agathensi, 1634 (arch. de Falbb. de Valunague; G. christ. 1, inst. c. 53). — Villa-Veira, 1124 (chât. de Foix; H. L. H. pr. c. 427). — De Variaco, 1138 (cart. de Valmague, G. christ. VI, inst. c. 320). — Vicairie de Villavagrac. 1518 (pouillé). — Valunague, 1626 (ribid.). — Villemanne, 1649 (ibid.). — Villemanne, 1649 (ibid.). — Villemague, 1688 (lett. du gr. sc.). — Vairac. 1723 (Hist. de Lang. II, à la table). — Valunague (tabl. des auc. dioc.). — Cave de Villevegrac. 1760 (pouillé). — Villevegrac (cartes du dioc. d'Agde et de Cassini).

L'abbaye de Labrague a donné son nom et bien certainement naissance au village de l'illereguee. Astruc, qui supposequece lieun'estautre que Forum Domatii, l'appelle Ville-Veiras on Villenague; Villa Vetus; Villa Magna (Méin, pour l'Hist, nat. de Langgá et 114). — Il est seulement vrai que Vellereguee et l'abréviation de Valmague ou Villenague et Veyrac, f. et ruiss. — Voy, ces nous.

Villeveyrac a tonjours été compris dans le canton de Méze; mais ce canton, qui appartenaît au district de Béziers, ne fait partie de l'arrondissement de Montpellier que depuis l'arrête des consuls du 3 brumaire au v.

Villodève, éc. — Voy. Faulquies.

VINAIGRE, f. c. de la Salvetat.

Vinaiger, h. c° de Mèze. — La Vinaria, 1187 (carl. Agath. 295).

Vixais, éc. ene de Thézan.

Vixas, h. c\*\* d'Avène. — Rector de Linacm., 1323 (vôle des dimes du dine, de Béziers). — Vicair. perpet. de Linasm., 1518 (ponillé). — Prieure de Linac et Bouvilhae (ibid.). — Gure de Vinac, 1760 (ibid). — Parroch, patr. B. M. V. 1780 (étal offic, des égl, du dioc, de Béziers; carte du dioc, de Béziers; carte de Cassini).

Arns, h. e<sup>ee</sup> de Lodève. — Lillo Boons. 804, 806, 1000 (cart. Gell. 3 et 2. Mabill. Inne. II, 718; Marten. Aneed. l., 101; G. christ. VI, inst. c. 265).
— Fallis Vinans, 1102 (cart. Gell. 73 v\*). — Eccl. S. Genesii de Furnis cum monte Vinacovo. 1123 (bulle de Caliste III; G. christ. VI, inst. c. 278).
— Vinas (carte du dioc. de Lodève; carte de Cassini).

VINASSEL, f. e<sup>ne</sup> de la Livinière. — l'illutzel, 1189 (G. christ, VI, inst. c. 88).

VINAY, f. car de Lunel, 1809.

VINGAIRES, h. c° de Gruzy. — Ecrl. S. Petri de Venero, 1612 (G. christ, VI, inst. c. 98). — Viguemaure (vartes du dioc, de Narbonne et de Cassini).

VINCENT, f. che de Bassan.

VINCHES, f. cne de Bassan.

VIOLAC, h. -- VOY. VIEULAC.

Violés, h. e<sup>ss</sup> des Aires. — Violes (recens. de 1809). — Violés (recens. de 1840 et de 1856). — Il appartenait à la commune de Mourcairol avant 1845, époque où cette c<sup>es</sup> a cessé d'exister.

VIOLESSE (LA), f. - Voy. VIETLESSE.

VIOLULES, h. coe de Saint-Vincent (con d'Olargnes).

— Violgue (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini)

Viots-ex-Laval, cen de Saint-Martin-de-Londres. — Violes Laval, dans la baronnie de Montpellier, 1625 (ponillé). — Viol en Laval, 1649 (ibid.). — Viols en Laval, 1688 (lett. du gr. sceau; tabl. des anc. dioc.). — Laval (carte du dioc. de Montpellier: carte de Cassini). — Viols-en-Laval et Fiols-de-Fort formaient avant 1790, comme aujourd'hui, deux communautés distinctes dans le diocèse de Montpellier: mais ces deux localités n'étaient qu'une seule et même paroisses sous le patronage de l'Incention de saint Etienne. Toutefois, il y avait au château de Cambous une chapelle qu'on peut considérer comme l'église de Viols-en-Laval. — Voy. l'article snivant.

VIOLS-LE-FORT, con de Saint-Martin-de-Londres. -Eccl. S. Stephani de Volio, 1146 (bufle d'Eugène III: cart. Anian. 35); 1154 (bulle d'Adrien IV; cb. de l'abb. d'Aniane): 1164 (cart. Anian. 46); 1276 (cart. Magal, E 295). — Parroch, S. Petri de V. 1323 (ibid. E 294). - Villa de V. 1208 (cart. Gell. 214); 1209 (cart. Magal. E 224); 1304 (ibid. E. 297). - De Voliot , 1213 (cart. Anian. 51 v°). - S. Stephanus de Bejanicis (Buéges), 1329 (cart. Magal. B 165). — Liol, dioc. de Montpellier, viguerie de Sommières, 1625 (pouillé); 1649 (ibid.); 1688 (ibid.); 1760 (ibid.). - Viols le Fort, 1688 (lett. du gr. scean); 1648, 1696, 1677-1693 (terriers et regist, des naiss, de Viols; carte du dioc, de Montpellier ; carte de Cassini ; tabl. des anciens dioc.). Liolz le Fort, 1664 (terr. de Viols).

Viols était une vicairie perpétuelle sous le vocable de l'Invention de saint Étienne, à la nomination du prient des Bénédictins d'Aniane, 1684, 1688, 1780 (vis. past.). — Chef-lieu d'archiprêtré, il avait dans son ressert les églises suivantes : Viols, Aniane, Argelliers, la Boissière, le château de la Roquette, Combaillaux, Montarnand, Murles, Puéchabon. Saint-Étienne-de-Gabriac, Saint-Martin-de-Londres, Saint-Paul, Saugras et Vailhauquès: 1756 (état offic. des égl. du dioc. de Montp.).

Vieur, f. c. de la Livinière.

Vinag, f. e e de Brissac. — Villa de Virag, ix e (Arn. de

Verd. ap. d'Aigrefeuille, II, 417). — Valrac (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

VIRANEL, f. c<sup>ur</sup> de Cessenon. — Viranelle (cartes du dioc. de Saint-Pons et de Cassini).

VIREDONNE, ruiss, qui prend naissauce dans la commune de Restinchères, passe sur celles de Saint-Geniès, Valergues, Lunel-Viel, Saint-Nazaire, arrose trois hectares, parcourt 1 \(^1,700\) mètres et so perd daus l'étaug de Manguio. — Fallis Virencha, 804, 1000 (cart. Gell. 4 et 50). — La carte du dioc. de Montp. et celle de Cassini écrivent Verbron R.

Virigile, f. c<sup>ne</sup> de Caux, 1809. — Borgelis (carte du dioc. de Béziers). — Bergetis (carte de Cassini).

Vibres, f. c<sup>ne</sup> de Saint-Pargoire.

VIROLIQUE, f. c\*\* de Puisserguier.—La Veronique (vartes du dioc. de Narbonne et de Cassini).

Vis (La), riv. qui a sa source à Lafoux (Gard), entre la commune de Vissec (Gard) et le hauneau de Navacelle (Hérault), silloune les territoires de Saint-Maurice, Saint-Jean-de-Buéges, Gorniès, sépare celui de Gazilhac d'avec celui de Ganges, limite les départements du Gard et de l'Hérault depuis Navacelle jusqu'à sou embouchure dans l'Hérault, à Ganges. Elle parcourt et kilomètres, fait aller deux moolins à blè et arruse soixante hectares. — Flumen Virs. v. 1060 (cart. Gell. 'tgv'). — Rivus Vios. 1300 (Plant. chr. præs. Lod. 251). — Fluviolus Visii, 1599-1601 (id. ibid. 393). — Vis R. (carte du dioc. de Montp. carte de Cassini). — La vullèc de la Vis a une étendude e a myriamètres 6 kilomètres.

Visicotus, anc. peuple. - Voy. Gotsie.

Vissec, f. c'e de Villevevrac, 1809.

Visseo, f. cbe de Saint-André-de-Sangonis, 1841.

VITALIS, f. c" de Clermont.

VITABELLE, f. c<sup>ue</sup> de Portiragnes. — La Vitarelle (cartes du dioc. de Béziers et de Cassini).

Vivarès, f. ene de Frontignan. — Voy. Sesary.

Viviens, château, c<sup>ne</sup> de Capestang. — Les Viviece (les Viviers) (cartes du dioc. de Narb. et de Cassini).

VIVIERS, Î. c<sup>oc</sup> de Jacon. — Mansus de Vivers, 1156 (G. christ. VI, inst. c. 359). — Viviers, 1696 (affranchiss. I, 1 v<sup>o</sup>). — Le Vivier (cartes du dioc. de Montp. et de Cassini).

Voie Doutterse. — Chemin militaire romain dont les vestiges traversent le département de l'Hérault dans tonte sa longueur, depuis le pont Ambroix et le Vidourle jusqu'an delà de l'étang de Capestang. Il evistait avant la conquête romaine et conduisait du Bhône à Empurias, en Espagne (Polyb. I. III., c. xxiv.). — Domitins Ænobarbus, vainqueur des Volces, le fit paver et réparer : de là son nom Via Domitia, l'ia Domitia, comme l'appelle Cicéron (pro Man. Fonteio).

Auguste le rétablit vers l'an 735 de Rome, Astruc (Mém, pour l'Hist, nat, de Languedoc, 208) a donné la direction de cette voie depuis le pont de Beaucairosqu'au col de Pertus. Ses indications ont paru souvent inexactes. D'ailleurs, son erreur par rapport à l'emplacement de Forum Domitti, qui devait nécessairement se trouver sur cette voie, nous met dans le cas d'abandonner ses données pour en suivre de plus précises dans le département de l'Hérault.

En partant du pont Ambroix, sur le l'idourle, rivière qui forme au nord la limite du département du Gard, la voie Domitienne entre dans le département de l'Hérault par la commune de Villetelle, où elle fait un circuit de 500 pas autour d'une colline pour arriver sur la montague. Elle se prolonge dans les comde Saturarques et de l'érarques, passe à l'extrémité du territoire de Saint-Geniès, sur la limite entre cette commune et celles de Valergues et de Saint-Bres; continue sur les territoires de Castries et de Lendargues; arrive sur celui de Castelnau, en passant auprès du hameau du Crès, et aboutit à Substantion, Sextatio des anciens itinéraires. Très-variable dans sa largeur, elle a ici sa largeur primitivo de 5 toises, Jusqu'à la rivière du Le:, elle est vulgairement appelée lou Cami de la Mouneda , le chemm de la Monnaie, par corruption de Lia munita seu militaris, et même quelquefois chemin de Brunehanlt. de Brunicheutz (ancien compoix). Néanmoins, des chartes de nos archives de la fin du vue siècle il resulterait que ces dénominations ne finissaient qu'à Laverune. La voie traversait le Lez sur un pont dont on découvre encore une partie des piles. Elle passe sur le territoire de Montpellier, en se dirigeant vers le faubourg de Celleneuve, aboutit au chemin de Montferrier, pais à celui de Ganges, conpe le chemin de Grabels et arrive à la Mausson. Là, elle reprend le nom vulgaire de Carrière de la Mounéda, Vie Mounarèze, Chemin Mondarès (liv. terrier de 1600). Elle parcourt le territoire de Juvignac, s'avance vers coax de Laverune, de Saussan, de Fabrègues, sur les confins de Cournonterral, traverse le Coulazou, se prolonge sur les terres de Cournonterval et de Cournousee et vient passer sous les murs de Montbazin ou Forum Domitii : aussi recoit-elle dans ces localités le nom de Cami Romiou, Cami das Romious, chemm des Romains. A sa sortie de Montbazin, elle traverse les communes de Poussan , Loupian , Mêze. Dans le  $e^{\alpha n}$ de Florensac elle se bifurque : l'une de ses branches prend le nom de Chemin romain nouveau; l'antre, sous celui de Chemin romieu vieux on Chemin de la reine Juliette, conduit de Forum Domitii à Cessero. c'est-à-dire de Montbazin à Saint-Thibèry. La réunion des deux branches opérée devant la partie sablonneuse des Liveuasses, la voie, après l'avoir traversée, coupe la plaine de la rive gauche de l'Hérault entre Florensor et le hameau de Saint-Apolis, où un étroit embranchement peut faire penser qu'il existait là un chemin allant de celui de la reine Inliette à Pécenas. La voie romaine traversait l'Hérault à Saint-Thibéry, cutrait dans les terres de Montblune et de Béziers par le Libron et se rendait à Narbonne en passant sur l'étang de Capestang au moyen du Pons Septimus, Pont Septine, Pont Sepme, Pont Serme, dont on aperçoit encore les ruines (Mém. de 1.-P. Thomas, dans l'Am. de l'Hérault de 1820).

Volbes, anc. sanctuaire. — Voy. Saint-Nazaire, f. c<sup>ne</sup> de Magalas.

Volcans. Nous avons donné la notice des principaux volcans éteints du département aux articles de Malvert ou Fondargues, Montfervier, Murat, Pioch-Marry, Pioch-Nègre, Redounelles, Roquehaute, Rouet, Soint-Loup d'Agde, Saint-Thibéry, Saint-Vincent-de-l'Escalette, Valmaharques.

Volces, peuples celtes du haut et has Longuedoc, à l'époque de la conquête romaine. Divisés en deux nations principales, les Tectosages et les Arecomques, les premiers avaient Toulonse pour capitale et les seconds se groupaient autour de Nimes. Lenr limite de jonction se trouvait dans le département de l'Hérault. Ce n'est pas ici le lieu de discuter la position de petites peuplades telles que les Sardones, les Itacins . les Bebryces , les Cambolecti , les Convenæ , les Cadurces, les Umbranici et d'autres, que les anciens ont faits voisins des Volces ou qu'ils ont coufondus avec ceux-ci, mais dont l'existence géographique est au moins très-incertaine. Il importe seulement de faire connaître la ligne de division qui, dans notre département, séparait les Volces orientaux des Volces occidentaux. Astruc (Mém. pour l'Hist. nat. de Lang. 455), d'Anville (Not. de l'anc. Gaule, 716), les auteurs de l'Hist. gén. de Lang. (t. 1, notes), ont fait connaître leurs conjectures sur la position de ces peuples. Nous avons dû nous en écarter quelquefois pour être plus exact. Voici le résultat de nos investigations, publiées en 1836 (Mém. de la Soc. arch, de Montp. t. 1). - La ligne divisoire des Tectosages et des Arécomiques partait de l'étang de Tau, près d'Agde, et se continuait jusqu'au Vigan, en la menant à des distances à peu près égales de Forum Domitii on Monthazin et de Villeveyrac on Valmagne, l'un appartenant aux Volces arécomiques, l'autre dépendant des Volces tectosages. Cette ligne, du côté du dernier penple, longera donc les lieux appelés de nos jours Mère, Loupian, Villereyrae, Centon, Aumelas, Montearmel, le bois de la Taillade, la Boissière, le bois de Puéchabon, au-dessus duquel coule l'Hérault, Pégairolles, la montagne des Séranes, Gorniès et la campagne qui s'étend du nord des Lutérains aux limites des Arécomiques, au Vigan; et du côté des Arécomiques, la même ligne présentera les lieux nommés Boutignes, Poussan, Montbatin, Cournonterral, Cournonsec, Murviel, Montarnand, Vailhauquès, Viols, Saint-Martin-de-Londres et Saint-Étienne-d'Issensac, où l'Hérault quitte le pays des Arécomiques pour arroser les terres des Tectosages, Brissoc, Agonès, Cazilhae-Bas, et le reste du pays jusqu'au Vigan.

Οὐωλααί (Strab. IV). — Οὐολααί (Ptol. Geogr. x). — Οὐολούσκοι (Diod. Sic. XI, xxxvii; XII, ΔΔΧ ). — Οὐόλσκοι (ibid. XIV, Δ1).— Στεκτορήνοι (?) (Pausan, X, xxvII), — Volcæ, Bolcæ, Bolgæ (Cæs. De Bell. gall. 1 et De Bell. civil. Tite-Live, XXI, xxv1). — Valca (Mel. II, v; Plin, Hist. nat. III, v). — Boleæ, Beleæ (Auson. in Narbon.). — Τεκτόσας εs (Strab. IV; Ptol. Geogr. II, x). - Regio Volcarum Tectosagum (Plin. III, v). — Teutosagi (Just. XXXII; Hieron. Præfat, ad Galat. Anson. in Narbon.). -Αρικομισκοί (Strab. IV). — Αρικόμιοι (Ptol. Geogr. x). — Arecomici (Cæs, loc. cit. Mel. II, v, etc.). - L'estimable continuateur de Malte-Brun s'est trompé en disant que le surnom d'. Irécomiques a été donné aux Volçæ parce qu'ils étaient voisins des bords de l'Arar ou de la Saône (Précis de la géogr. univers. I, 329) : il a pris l'Arar, la Saone, pour l'Arauris on l'Araris, l'Hérault.

Etangs des Volces, Stagna Volcarum (Plin. Hist. nat. III, 1v; IX, vm; Pomp. Mela, II, v; Fest. Avien. Or. marit. v. 608). — Vov. Étangs.

VOLUTE (LA), li. c<sup>sc</sup> de Mons. — Alodes de Volca, 966 (abb. de Saint-Paul de Narbonne (Marten. Anced. I, 85). — La Voulte, 1625 (ponillé); 1649 (ibid.); 1778 (terr. de la Voulte). — Prieuré de Volce. 1760 (ponillé). — La Voute (carte du dioc. de Saint-Pons; carte de Gassini; Dict. des postes de 1837). — Ce hameau répondait pour la justice au siège présidial de Béziers.

Volte (La), f. e<sup>be</sup> de Puisserguier. — Volta, 1189 (Livre noir, 128); 1271 (mss de Colh. H. L. III., pr. c. 602). — La l'oute, seigneurie de la viguerie de Béziers, 1529 (dom. de Montp. H. L. V., pr. c. 87). Voltes (Les), f. — Vor. Varres (Les).

Vuide-Bouteilles, jin, che de Béziers, 1809.

W

 $\label{eq:Wagban} Wagban, \ f. \ e^{i c} \ de \ la \ Liviniere.$   $Walbas, \ 2 \ ff. \ e^{i c} \ de \ Montpellier, sect. \ G.$ 

Westphall , l. c  $^{as}$  de Montpellier, sect. t.

X

AIST, h. - Voy. SAINT-XIST of SAINT-SIATE.

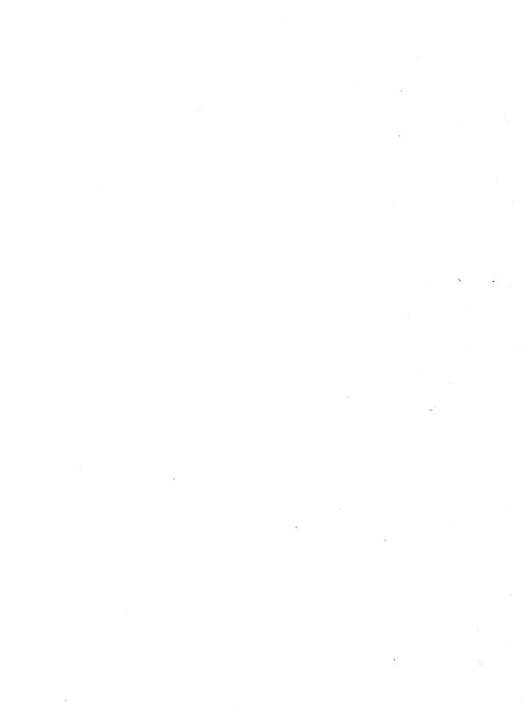
Y

YERES (LES), f. - Voy. UYERIS (LES ::

ASSENSAG, D. - VOY, SAINT-ÉTIENNE-D'ISSENSAG.

Z

Zalas, f. c'e de Montpellier, 1809.



## TABLE DES FORMES ANCIENNES.

#### A

Abaillan. Abeilhan. Abeillan: Abeillanice: Abeillanum; Abelianum; Abelinum; Abellanum; Abilianum, Abeilhan,

Abolenica. Bouloc. Abonanegues. Pucchabon. Abrillanicæ, Abeilhan.

Abriniacum; Abroniacum. Brignac. Abyssus. Abysse.

Acrimons, Grammont (Montpellier).

Ad aquas. Aigne, Adelianum (xu' siècle). Adillan.

Adelianum (1393); Adellanum, Saint-Marcel-d' Meillan.

Adicianum, Adisse (L'). Adilianum. Saint-Marcel-d'Adeillan.

Adillanum, Adillan, Adissanum, Adissan.

ADISSE (1.'). Amelinde, Montpeyrous.

Affanhan. Affaniès. Affanian. Fos.

Affanianum, Affanirs, Wagalas,

Affrianum, Affanies. Agalz, Onglous (Les).

Agamaneum. Lagamas, m., riv.

Agamaucus, Arboras. Agamas, Lagamas (c° de Gignac),

mm, riv. Agange, Ganges.

Agania, Aguac.

Aganthicum; Aganticum: Agantiquum. Ganges.

Agarelles, Aygurelles.

Agata. Agde.

Agatha; Agathe. Agathe: Agale. Navhonunise.

Ay abn, Agathe; Agde.

Agathensis, Agde, Lèque (La), Saint-Étienne - d'Agde. Saint - Pierre - de-Fontmars, Saint-Pierre-de-Papiran. Saint-Thibery (con de Pezenas). Ville-

Agaunicum, Agonès. Agda; Agde, Agde, Narbonnaise.

Agellum. Agel. Agnana. Aniane. Genton.

Agnanensis, Aniane. Agnes. Aigne.

Agoneusis, Agonés, Fronzet, Monles.

Agonesium; Agonnés. Igonés. Agot. Agout, ruiss. Agotis. Agout, ruiss, Bancels. Moulés.

Agounés. Agones. Agrement, Grammont (Montpellier).

Agres. Agrès, Agricolæ. Celleneure. Juriguar.

Agri inculti. Garrigues (con de Claret). Agrimons. Grammont (Montpellier). Agnd, Agout, riv. Thore (Le).

Agulos. Onglous (Les). Agusanica, Figuret, Guzargues,

Agusanum; Agusargues; Aguzan; Aguzanica: Aguzanum, Guzargues

Aignan, Aigne.

Aignes, Aignes. Aigue, Aigne.

Anguebella; Aiguebelle. Balaruc.

Aignevive, Aignes-Twes. Airæ; Airas, Aires (Les) (cen de Saint-Gervais).

Airau: Airant, Herault.

Aire. Agre.

Aires, Air. Aires (Les). Latour, m.". Sainte-Marie-de-Nazureth.

Alairae; Alairacum; Alairanichos Alairanicis: Alairanicos: Alairanicum; Alairargues. Aleyrac.

Almot. Caylar (Le), Saint-Felix-del'Héras.

Alausa, Lauze (La), f.

Alayabre. Lavagnes.

Mayrac; Alayracum, Alegrac. Alba aqua. Pucch (Le). Saint-Éticane d'Albagnan.

Albaicum; Albaiga, 4ubague.

Albaignan, Saint-Étienne-d'Albagnan. Albaigne; Albaigne; Albanegnes; Al-

banhanicæ. Aubagne. Albania: Albanianus, Saint-Éticone-

d'Albagnan. Albanicae, Aubagne,

Albara, Albairar,

Albargna. Aubagne. Albaria, Albe (Saint-Tlubéry)

Alba terra, Saint-André-d'Anbeterre. Albayga, Anbagne, Puech (Le) (v. de

Lodève). Albegaria, Albières (Chiteau des).

Albegua, Inbague; Gignue.

Albegue, Puech (Le), (con de Lodève) Albehanicae, Albe (Montpellier).

Albian; Albianum, Palaras, Albières (Les). Espavaso.

Albignanus, Saint-Étienne-d'Albagnan

Mbilianum, Abeilhan. Albinianum, Albinian (additions).

Albinianus, Saint-Etienne-d'Albagnan, Albonis, 11-Bonis,

Alciacum, Authose, Aldellarium (1237). Ardaillon.

Aldellatium (1220). Saint- Harreld'Advillan.

Aniscianum, Nissan,

Anizanum. Nizas. Anizas. Saint-Julien-d'Avizas.

Alegre, Alègre (Montpelfier). Aleirac. Alegrac. Aleyranicæ. Leyrargues. Aleyrargues, Aleyrac. Aliguanum; Alinana; Alinanum; Alinia. Alignan-dn-Vent. Aliuranum. Lieurun-Cubrières. Allecium. Allissiers. Allignan du Vent, Alignan-du-Vent. Almæ; Almas. Aumes. Alterranicae, Teuran. Mignacum; Altinalgas; Altiniacum. Autignac. ALTINUBIUM, Altimorphum, Alt-pol; Alt-poll; Altum pullum. Fclines-Hantpoul. Alvernia, Jurerne, Alzanicum, Alzou. Amalum, Malou (Baius de la). Amancio; Amansio; Amanso. Mansson Amantio, Mansson (La). Tourtourel. Amantium. Amans. Amasio; Amaso. Mausson ( La ). Amatium, Amans. Amaucio. Mausson (La). Ambairan; Ambayranum; Ambeyran. Embauran, Ambrosium; Ambrueix; Ambrusium; Ambrussum, Ambroix, Amelas, Cabrials (Aumelas). Amelaz. Aumelas, Ameliacum. Amilliar. AMELIADE (L'). Montpeyroux. Amellan, Aumelas, Amencio, Mausson (La), Amenlarii. Aumelos. Amilacum; Amiliacum; Amillacum; Amillarium, Amilhac. ANAIA, ANAIA. Anaia. Anania, Aniane, Anazoure, Vazoure (La). Anbilianum, Abeilhan. Andabrum, Andabre. Andesanicæ. Sainte-Marie-d'Arnerwelle. Anforarias. Anforarias. Augeres, Oziéres. Anglace; Anglares: Anglarie; Anglars. Anglas. Auglona, Onglous (Les), Angula (804); Angulos, Angula. Auguli (1487). Onglous (Les). Anbacum, Agnac. Aniano, Aniane; Maron, Antanensis; Anianum, Aniane,

Anicianum, Aissun,

Aniciatis, Nizas.

Anisa, Vize, ham.

Anizate, Nizas. Antayracum; Anthora. Anthora. Antonegues; Antonianum; Antonnanum ; Antonnegre. Antonègre. Antsabos, Ausède. Anyana. Aniane. Appllus, Saint-Pierre (Béziers). Aquabella. Aiguebelle. Aquæ. Aigues. Aquæ vivæ. Aigues-l'ires (Saint-Chinian). Aqua viva. (782) Aignes-l'ives (Saint-Chinian). (977) Lésignan-de-la-Cèhe, (1176) Aigues-Tives (Pézenas). (1213) Aigues-Vives (Aspiran). Aquitania. Aquitaine. Gothic. Ara Jovis. Alajou. Aranu. Herault. Lecus. Araris, Hérault, Volces. Araur. Anmelas, Arèze, ruiss. Herault. Pallas, anc. vgl. Verdus, chit. Araura, Herault, Saint-Thibèry (con de Pézenas). Αραύραρις. Herault. Arauraris, Herault. Αραύριος; Αραύρις. Herault. Arauris. Herault. Caussine (La). Jourmac, Rieutord (Giguac). Roque-Aynier (La), Volces. Araurius. Herault. Araurum, Anmelas, Herault. Araurus, Aumelas, Herault, Monteal-Arboracæ; Arboracium; Arborascium; Arboratis, Arboras (eou de Gignac). Arboras (1193). Arboras (con de Giguac). Arboras (1603); Arboratæ. Arboras (Lansargues). Arboratium. (1224) Arbaras (con de Gignac), (1328) Lagamas, min. Arboriacensis, Arboras (con de Gignac). Arborles; Arbosserium; Arbossier. Arboussier (L'). Arbouras, Arboras (c.º de Gignae). Arbuissellum; Arbuissellum, Arbessous. Arcade (L'). Larcade. Arciacium; Arciaz. Assas. Ardallon Ardaillon Area, Air, Sainte-Marie-de-Na; areth. Area plana. Heripian. Arecomici. Tolces. Aregui; Areguum, Arièges (Écluse d').

Aresquiez. Arcsquiers. Argelarios; Argelies; Argelies; Argelliés, Argelliers, Argentarias. Monctas. Argentiere. Argentières. Argileriæ; Argilleriæ; Arguilbagueris. Argelliers. Arguzac (1100). Arguzac. Αρικομισκοί; Αρικόμιοι. Valces. Arisonum (1283). Arisdium (baronia). Arisdium (533); Arisitensis; Arisitum. Larzac. 'Arnal: Arneir, Arnel (L'). Arnempdæ; Arnendes. Sainte-Maried'Arnevieille. Arnerium, Arnel (L'). ARNET; Arnetum, Arnet. Arnevieille. Sainte-Marie-d'Arnevieille. Arnosia; Arnoye; Arnoyes. Saint-Barthélemy-d'Arnoye. Arsacium; Arsads. Assas. Arsat. Larzac. Arsatium; Arssacium. Assas. Arssaguez, Largae, Artsgum. Arts. Arzacium; Arzas. Assas. Asinarius, Asinarias mons. Mons Asinarius, Maron. Asinianum, Assignan. Asnarias, Mons Asinarius. Asograde, Saugras. Asperan; Aspiran-Ravanes. Aspiran (Thézan). Asperas; Asperella. Asprcs. Aspira de Cabravres, Aspiran (con de Clermont). Cabrières (con de Monta-

Aspiranum; Aspirianum; Aspirianus.

Assas, Assas, Saint-Jean-de-Jérusalem.

Assigna; Assignan; Assinbacum. Assi-

Assumptio B. M. V. Aumelas. Boussa-

Auhagnes, Saint-Étienne-de-Gourgas-et-

Aubaigues. Aubagne, Puech (Le) (con

Auberta; Auberte; Auberts. Aubertes

de Lodève). Saint-Étienuv-dv-Gour-

gues. Olonzac. Pouget (Le). Tunssac-

.1spiran (c° de Clermont).

gnac).

gnan.

Assogrado. Saugras.

et-Douch, Vailhan.

Astrugas, Astruc (Grange d'). Atacini, Volces,

Αταξ; Atax; Attagns, Aude.

Astella. Estelle (L').

Aubagne.

(Les).

Aresquerii; Aresquies; Aresquies;

Aubillon. Obilion. Augères. Ozières. Anlacum; Anlana; Actas: Aulatinm. Aulas. Aulmes, Ande, Aumes, Aumelas. Anmelas. Montenmel. Aumelaz; Aumellas. Jumelas. Aupinio. Aupigno (Riols). Aureilban, Beziers. Aureillan, Lieuran-Cabrieres, Anreille, Aureillie. Anreliacum: Aureliagum; Aureliatis: Aurlae, Lieuran-Cabrières, Auriolæ, Banme-Auriol (La), Auroux. Saint-Aunes-d'Auroux. Saint-Étienne-de-Pernet. Anscitana: Auscitania, Languedoc. Acsede: Ausedinense. Ausède. Aussanicæ, Daussargues (Mas). Authese. Ferrals-lez-Mantagues. Authèze, Valette, ruiss. AUTIGNAGUET; Autignaguetum; Autignauet, Autignaguet. Autmiacum, Antiguac. Avairanum, l'eyran, Avalleta, Labette (La) (eoo de Lunas). Avanascum, Saint-Sixte-d' Icenas. Aveilhan, Abeilhun, Avena (1135); Avene, Arene (cº de Lunas). Avena (Avene) (1268), Rouquerols. Avene, Arene, riv. ruiss, Areze, ruiss, Buissee, ham. Villa-Paterna. Avenna. Avène (con de Lunas). Larène. Avenne; Avenne (l'). Avène (c in de Lunas). Avène, riv. Lavene. Avenza, Avenza, Averanum, Legrani. Avernum,  $Accrne^{\epsilon}(L')$ . Avesa, Avèze, Meican (Gamees). VIZE. Avène, riv. ruiss, Arèze. Avezinas, Saint-Inlien-d'Arizas. Aviacium; Aviatis; Aviatium; Aviats; Aviatum; Aviaz. Vias. Aviciacum: Avicias: Avidaz, Saint-Julien-d Avizus. Avinarius mons. Mons Asinarius. Avinzan; Aviras; Avisas; Avisatium; Avissachum, Saint-Julieu-d'Avizas, Avisus, Arèce, ruiss,

Avizas; Avizatis; Avizaz, Smint-Julien-

Avoiras, Loirus, Saint-Martin-du-Base,

d'Arizas.

Avizate, Vizas.

Avvsse, Abusse.

Avgre, Agre,

Avoirationa, Lorens,

Aygarela, Aygarelles.

Ayguelongue, Saint-ben-de-Ierusalem, Aygues, Aigues, Ayra, Aire de Frezals, Ayratt, Herault, Ayrola, Ayrolle (L'), ham, ec, Azilhanet, Azillanet, Azimianum, Assignan, Aziron, Paech-d'Azirou.

B Babian, Saint-Jean-de-Bibian, Baboira, Babran. Bacbelery, Buchelerie. Bacianum. Bassan. Badonæ, Badonnes, Badonas, Conque (La) (Saint-Nazairede-Ladarez). Badones; Badonna; Badonnas. Badounce Bæterra Septumanorum ; Bæterræ Septimanorum, Beziers, Septimani. Bætiras. Beziers. Bagensis; Bages (1041), Bages. Bignas (1279). Bagnas, Saint-Pierre-de-Fontmars. Bagueriæ. Bannières. Bagnolas, Bagnols, ham. m". Baia, Bueges (Le). Baias (1031). Bages. Baias (804). Tinus (Lodève). Bajas, Burges (La). Byttlybgtes (1649): Baillargues. Baillurgues. Baillarguet (1625). Buillarguet BAILLARONNE, Builheron. Baissanum, Bessan. Baisseriés, Vaisseries, Βαίταββα : Βαίτερα : Baitera : Εαιτιpar. Beziers. Baixasis, Baisse (La), Bajanicæ. Buillargues. Baladue; Baladueum, Balarne, Balaneges. Buillurgues. Balanegues, Bail'argues, Vulergues, Balanica, Bullurgues. Balarga, Belarga, Balabic, Bularue, Notre-Dame-d'Aix. Balarucum; Balarug: Balasucum; Balazur, Balarne, Balazueum, Aiguebelle, Montarbassur, Byleybyl. Balayrac. Balhanicae. Baillargues. Balharguetum, Baillarguet, Baliargues; Ballanicae, Baillargues, Ballarne, Balarne, Balma (1031). Buumes (Ferrieres, C"

de Clarett

235 . Balma (990). Beaume (La) (le Caussede-la-Selle). Balma (1157). Balme (La) (Cassagnolles). Balma Aureoli; Balma de Auriolis Baume-Auriol (La). Balma Auriel, Baame-Aariel (La), Gegnac, Saint-Martin-de-l'Heras. Balma (1181). Balmes (Les) (Aigues-Vives). Balma (1303). Baumes (Lunel). Balmæ (1154). Saint-Jean-de-Fox. Balma (894). Saint-Martin-de-l'Heras. Balmas (990). Banmes (Ferrières : v >= de Claret). Balmas (987), Saint-Martin-de-l'Heras. Balnea, Bains (Les) (Avène). Balnialos, Bayelle (Gaux). Banars. Bagnas (Étang du). Bañeyras; Banuerias, Bannières. Bàon (Col de la). Ban. Báonma de las fadas. Denunselles (Grotte des). Baous de Marthomis. Pouserauques (Las). Baraciaco; Baraciacum, Begot-le-Bas Baraille, Brettes (Rools). Baraques; Barascas, Barasques (Les) Barasquetes. Burasquette. Barausam. Saint-Pons-dc-Baransam. Barbairan; Barbaranicæ, Barbayranum; Barberanicæ. Saint-Vincentde-Barbeyrargues. Barbairannin, Barbayrac, Barbeianum (1209), Barbayrac. Barbeianum (990). Burdejan. Barbonssière, Boussière, Barciacum, Begut-le-Bas. Bardas, Bartasse (La), Burthas (Le) Bardicum: Bardineum, Barry (Le) (Montpeyroux). BARNARIUM; BARNARIAS, Barnarium. Barraque (La), Pescol, ruiss. Barreria, Barrière (Colombières : Barronarias, Barnavium. Barry (Le), Barry, Montpeyrons. Barta, Barthe (La) (la Salvetat). Basianum; Bassay; Bassanum, Bassan. Bassélerie, Bachelerie, Bassianum, Cesserus, Bastida (1031). Bustide (Bouet). Bus tules (Les) (la Boque). Bastida (1210). Bastide (La) (Tourbes). Bastida (La). Sainte-Marie-de-la-Bastide).

Batas, Basses, Beautes (Les). Batieras (Lo). Beziers, Loubatuires, Bâtisse (La), Bastide (La) (Tourbes). Baturellas. Bayelle (Caux). Baucella, Baucels, Monlès. BATCELS, Baucels, Ginestons, f. Saint-Jean-de-Jerusalem. Baucium, Baucels, Monles, Baujan (Boujan). Béziers. Bausels; Bauselz; Bausels; Bauzels. Boucels, Moules, Baxanum, Bassan, Bayssan: Bayssanum, Bessan. Baysseries. l'aisseries. Bazaluch; Bazalucum. Balaruc. Beata Maria Virgo. Voy. Sancta-Maria. Beaucelz, Baucels, Beaugrane. Belgrane. Beaugros. Bangros. Beaulieu. Beaulieu. Saint-Ambre-de-Sangonis. Beaussels, Bancels, Monlès, Reauvois, Saint-Hilaire-de-Beauvoir, Behani, Palaras. Bebian, Saint-Jean-de-Bibian. Bebryces, Volces. Becanum, Bessau. Recet. Bissec. Bec-Feaisse. Bonawat, ruiss. Becianum, Bessan, Bedarieux: Bedarrieus: Bedarrieux. Bédarieux. Bedeirez, Béziers, Bedeiriæ Bedarieux. Bederensis, Béziers, Saint-Parguire. Bederinæ, Bedrines.

Bederrez; Beders; Bedier; Bedras. Beziers. Begola; Begola; Begolas. Bayelle (Caux).

Bayelle, ruiss. Begoneiras. Bannières.

Begosensis. Bigot-le-Bus. Βηίταρρα. Beziers.

Bejanica, (1218) Montels (Saint-Jeande-Buéges). (xiv° siècle) Terraillet. (1322) Viols-le-Fort.

Belair. Bel-Air. Saint-Guirand. Belarga; Belarge. Belargu. Belargua, Béziers.

Belew. Volces. Belerga; Belesgar, Belarga,

Belfort. Beaufort. Bella (1177). Bellas.

Bella (970). Pradines (Béziers). Bella ( 1 154). Sainte-Marie-de-Bella.

Bella Cella, Bancels, Monles. Bellane, Pradines (Béziers).

Bella Vallis, Belleval,

Belloc; Bel-log. Beaulien, Bellum podium. Beaulieu, Beauregard.

Bellus fortis. Beaufort.

Belveder; Belvedin, Belvezé. Benech. Benech. Benedictus. Benist (Mas de).

Berbilius. Barbarigue.

Bellus locus. Beaulieu. Belorgarium, Belarga,

Bergetis. Virgile. Berlou. Berlou. Berlou. Saint-Juliend'Olargues.

Bernasobre, l'ernazobres (La).

Bernasobres, Vernazoubres. Bernasoubres, Vernazoubre,

BERNATIS. Bernatis. Bernesac, Terraillet.

Bers. Berthassade. Bertanagas. Bernagues.

Berthassade, Berthassade, Boissière (La) (con d'Aniane).

Bes. Saint-Christol (Saint-Series).

Besac, Besac, Besangue. Berange (Le).

Besara; Bésiers. Béziers. Bessan: Bessauum, Bessau. Besses, Peure-Besse, Riencros,

Bessianum. Bessan. Bet; Bet-ar. Béziers. Betarrivæ, Bédarieur,

Betenac. Betirac.

Beteræ; Betereusis; Beteris; Beteroris; Beterræ; Βήτερρα; Βητηρράτων; Beterris. Beziers.

Bethanum. Beautes ( Les ). Betianum. Bessan.

Betignanum; Betinianum. Betirar. Beuges. Saint-André-de-Buéges. Bez. Bezis.

Bezanicæ. Buzignargues. Bezanum. Bessan.

Bezer; Bezerez; Bezers; Bezes. Béziers. Bezet. Boisset (con de Saint-Pons). Beziers. Beziers.

Béziers (Petit). Bélarga Bezzas. Besses (Las).

Biala. Viala (Lagamas). Biar, Biard,

Biasse (La). Barsse (La). Biaurum. Biaures. Bibiour.

Biaurus. Brian. Bibioures, Bounctte ( La ),

Bidanum de Aleriis. Bedarieux. Biderrensis. Miliac.

Bidrasch, Béziers, Biliganum. Bourignes. Βιλτέρα. Beziers.

Bisancas. Birangnes. Bisiganuoi. Bouzigues.

Bissona: Bis sonat, Bissoune.

Bitera, Beziers,

Biteræ. Maladrerie. Pouséranques (Las). Biterensis. Journac. Murviel (Béziers). Biteris; Biterræ; Biterrensis, Beziers, Biterris. Béziers, Narbonnaise, Saint-Aphrodise.

Bitignanum; Bitinianum (1053). Bes-

Bitinianum (1165). Bétirac.

Bitoranda Silva, Berthassade, Boissière (La) (coa d'Aniane).

Bittera, Beziers.

Bitteræ. Grezan. Moulins neufs (sur l'Orb).

Bitterensis, Luch, Lunas, Saint-Jeande-la-Blaquière, Saint-Sauveur-du-Puy. Tenero.

Bitteris, Saint-Julien (Béziers). Bitterivæ. Bedarieu.r.

Blanhe. Béziers, Saint-Bauxille-de-Fourches.

Blaqueria. Saint-Jean-de-la-Blaquière. Blaquiera (La). Blaquière (La) (Pradal).

BLAQUIÈRE (LA). Ceilhes-et-Rocozels, Joncels. Saint-Jean-de-la-Blaquière. Saragnac.

Blaquira. Blaquière (La) (Ceilhes-et-Bocozels).

Blasco, Brescon, Saint-Loup (Agde). Βλάσκων; Blascon; Blascorum. Brescon

Bλίτερα; Blitera; Bliterium; Bliterra;

Bliterræ. Beziers. Bocecas; Bociacas; Bociacae. Boussa-

gues. Bociagas, Boussagues.

Bociassa, Clairac (Boussagues). Bociasse, Boussagues.

Bocigae. Bourigues.

Bodia. Bueges (La). Pégairolles (con de Saint-Martia-de-Londres). Saint-Andre-de-Buéges. Saint-Jean-de-Bueges.

Bogeta. Bougette.

Bohas, Saint-André-de-Buéges.

Boia, Bueges (La). Marou. Saint-Andrede-Buéges.

Boianum, Boujan.

Boias, Saint-André-de-Bueges.

Boire. Borie. Boisedonum, Boisseron.

Boisetnm. Boisset (con de Saint-Pons). Boissa, Saint-Amans-de-Teulet.

Boissoras (Las), Boissière (La) (Notre-Dame-de-Londres).

Boisset (1610). Boisset (von de Saint-Pons). Vélieux.

Boisset (1156). Boisset (Valflaunès).

Boissetom, Boisset (con de Saint-Pons). Boisseere (La). Boissière (La). Saint-Martin-de-Valras.

Boixeras; Boixeria. Boissière (La) (com d'Aniane).

Boja. Buéges (La).

Bojan. Boujan.

Bojanum, Boujan, Garrisson.

Bojat. Besac.

Bolcæ; Bolgæ. Tolees.

Bolletarum, Bouloc.

Boloniacum, Bellonnette (La) (Servian).

Bona; Bonastre; Bonatias. Bonnabou. Bonlieu. Vignogoul.

Bonnepose. Bonnepause. -

Bonusions. Bonnefant

Bonus locus. Vignogoul.

Boranum. Borie. Bories (La) (Saint-Nazaire-de-Ladarez). Borio de Lognos.

Boraria, Borie.

Bordeke, Bourdelles (Les).

Bordigue, Cette.

Borgelis, Tirgile,

Boria; Boriette; Borio. Borie.

Borio (Petite). Boriette (La) (Saint-Pous).

Borio de Mas. Bories (La). Saint-Nazaire-de-Ladarez).

Boriotte (La). Resse (La). ruiss.

Boronia, Bouran, Borraca, Bouran, Bournac,

Bosc (El). Bosc (Le) (v<sup>-a</sup> de Lodève). Bosc (Le). Bosc-d'Avoiras (Le). Bosc

(Le) (con de Lodève). Ragoust. Boscairolas, Bouscarel.

Bose-Bas, Bois-Bas,
Bose b'Avoiras, Bose-d'Avoiras (Le)
(Saint-Martin-do-Bose).

(Saint-Martin-do-Bose).

Boscetus. Bousquet (Le) (Colombiers-lez-Béziers).

Bosc-Haut, Bois-Haut.

Boschet, Bosc (Logis du).

Boschetus, Bousquet (Le) (Saint-Martin-d'Orh).

Boschus (1151). Bosc (Le) (Capestang). Boschus (1197). Bosc (Saint-Martin-d'Orb).

Bosciatæ. Boussagues.

Bosc-Negre. Bois-Negre.

Boscus (1102). Bosc (Saint-Martin-d'Orb).

Boscus (1076), Bosque (La).

Boscus (1112). Bosc (Le) (la Valette). Boscus (1162). Bosc (Le) (c<sup>n</sup> de Lo-

dève). Boscus (1297). Bosc (Le) (Capestang). Boscus grossus. Baugros.

Boseira. Boissière (La) (Notre-Damede-Londres).

Bosigæ; Bosigiæ; Bosigue. Bourigues. Bosquetum. Bosquet.

Bosseiras. Boissière (La) (con d'Amane).

Botanum. Boutigne'.

Botenach, Bautugade (La).

Botenacum, Boutigné.

Botonetum. Boutonnet.

Bougno. Melac.

Bouisseron, Boisscron.

Bouisset. Boisset (con de Saint-Pons). Bouissiere (La). Boissière (La) (con d'A-

niane). Bouriates; Bouriette; Bouriotte, Boric. Bousigues. Agde. Boussagues. Bouzi-

gues.
Bousquet (Le), Bousquet (Le), Verrerie

du Bousquet. Boussière (La), Boissière (La) ( e<sup>-a</sup> d'A-

Boxeria. Boissière (La) (c° d'Aniane). Boyssiacæ; Bozachas; Bozagas. Bous-

sugues. Bozasinæ; Bozicæ; Bozygium. Bou-

zignes. Braccata (Gallia). Nurbonnuse.

Braciancum, Brassac.

Bradalanca; Bradalensis, Saint-Jaliende-Brugalanque,

Bradolla. Boudelle (La).

Bragalanca; Bragalaunga; Brandelonsis; Brandelousis. Saint-Julien-de-Bragalanque.

Brasca; Brasque. Barasques (Les). Brassacum. Brassac (Saint-Pons).

Brassels (Lous). Bussels (Les).
Brassianum; Braxianum. Brassae (e<sup>no</sup> de Saint-Pons).

Breisach; Breissac; Breixac. Brissac. Brenac. Brenas. Gignac.

Brenas; Brenas; Brenatium; Brenaz.

Brenas,

Brescon, Agde, Brescou.

Brescut. Brescon. Saint-Loup (Agde).

Bressac, Brassac, Bretw. Montlaur.

Bretas. Brettes.

Brézines (Les), Bregines (Les).

Brigas (La), Nubrigas.

Brignacum; Brignacum; Brigniacum, Brignuc (con de Clermont).

Briscou, Breston,

Brissa, Brissac, Saint-Jean-de-Jernsalem.

Brissiacum; Brixaguesium; Brixaguetum, Brissuc. Brixiacum, Brissac, Cazalsequier, Marquerose, Rourière (La) (Brissac) Broa, Bouran.

Brocia. Brecou.

Brocias; Brodetum. Fronzet.

Brom, Brama.

Brondalanca. Saint-Julien-de-Bragalungue.

Brouces; Brousses. Saint-Silvestre-de-Brousses.

Brouzet; Brozet; Brozethum; Brozetum. Fronzet.

Bru. l'iguier (Le).

Bruccæ. Saint-Silvestre-de-Bronsses. Brucheria, Bruguière.

Brucia. Fronzet. Saint-Silvestre-de-Brousses.

Brucias. Fronzet.

Bruculus, Saint-Pierre-de-Brucule Bruct Viloris

Brugeria ; Brugueira ; Brugueria ...
Bruguière.

Brunants; Brunante; Brunantum. Brunant.

Brune (La). Prunette (La).

Brusca. Brusque.

Bruscia. Saint-Silvestre-de-Brousses Bua; Buada (1178). Biaude.

Buada (983). Bueges (La).

Buat, Bouat (Saint-Pargoire). Buata (900), Biaude,

Buata (1323). Bount (Saint-Pargorre). Bacharius, Bonscurel.

Buciacum; Buciagas, Boussagues. Bucinianum, Bouisse.

Buegæ; Bueges, Bueges (La), Pegairalles (c"" de Saint-Martin-de-Londres).

Buejos, Pegairolles (con de Saint-Martin - de - Londres). Saint-Andre-de-Buigos.

Buia, Burges (La), Montels (Saint-Jean-de-Buéges), Saint-Jean-de-Bucres,

Buianum. Boujan.

Buisseria, Boissière (La) (e<sup>on</sup> d'Amane). Bujoulx, Bueges (La).

Bulionagum. Bouloc.

Bundilio. Brousdoul. Burau, Burcau, ruiss.

Burgeria; Burgueriæ, Bruguere, Burgus, Saint-Audre-d'Agde,

Burlarent. Bouscarel.

Busiquargues; Buziguhargues; Buzu.hargues. Puzignargues.

Buxeria (1310). Boissière (La) (c d'Aniane). Buxeria (1438). Bonissiere. Buxodon. Boisseron.

Buzignargues. Buzignurgues. Saint-Jeande-Jerusalem.

Buzingæ, Boussagues. Bonzigues.

### C

Cabacia. Cabanés. Cabakanes. Cagakanes. Gabanæ. Cabanes (Les) (Brenas). Cabanarium. Cobañasses (Les). Cabanes (Les), Cubanes du Lez, Palavas. CABANIS. Cabanis (Fontanés). Gabannæ, Cabanes (Les) (Brenas). Cabestag; Cabestan; Cabestang, Cape-Cabrairola: Cabrairole. Cabrerolles (Espondeilhan). Cabrairolles, Cubrerolles (Espondeilhan). Cabrerolles (con de Marviel). Cabraresza, Cabroulasse (La). Cabraria, Cabrières (con de Montaguar). Cabrayres, Aspiran, Cabrières (c° de Montagnae). Cabreira, Cabrières (cºº de Montagnac). Cabreiroles. Cabrerolles. (Espondeil-Cabreirolles. Cabrerolles (c'a de Murviel). Cabrella, Cabrierettes, Cabreria. Cubrières (con de Montagnac). Cabreriæ. Lunet-Viel. Cabrerium (Podium), Cabrieres (c<sup>1</sup> de Montagnac). Cabreyrolæ; Cabreyrolles. Cubrerolles (c ° de Murviel). Cabrias, Cabriuls (Aumelas). Cabriera, Cabrières (con de Montagnac), Carrieres. Cobrières, Luncl-Viel. Cabrierolles, Cabrerolles (con de Murviel). Cabrievea, Cabrières (von de Monta-Cabril, Cabrials (la Salvetat), Cabriols. Cabrilis, Cubrials (Aumelas). Cabrils, Cabrials, Scabrils (Les). Cabriogeræ, Cabrials (Béziers), Labrotte (La). Cabroulusse (La). Cattanum; Cacianensis, Cassun. Cadenat. Constande (La). Gadierra, Saint-Michel-de-Cadiere, Cadolla (1169). Cadole (La), Cadolle. Gadolla (1296), Cadoule (La). Cadurces, Volces,

Carsarion, Saint-Thibery (et de Péze-

nasl

CAGAKANES; Cagapanes; Cagapanies. Cagakanes. Cagatium; Cagnago; Caguanonas. Autignagurt. Cailar; Cailla; Cayla. Caylor ( Le). Cairaga; Cairanum; Cairou. Sainte-Marie-de-Cairou. Cairosus mons. Caroux; Perriere. Cairou. Cayrou (Anmelas). Sainte-Marie-de-Cairon. Caisanum, Cassan. Caissaigne; Caissainas. Cassagnes. Caissanegues; Caissanigis; Caixanegos. Coussergues. Calagerium: Calagium, Calage (Mauguio). Calatorium. Calandes (Les). Calcadiza, Calissa. Calcis; Calcium; Calcum. Caux. Calencatæ, Carlencas-et-Levas. Calhan; Calhanum; Calianum; Callanum: Callianum. Caillan. Calme; Calmes; Calmis. Calmes. Calmensis mons. Mons Asinarius. Montcalmes, Montcamel. — C. rivus. Moulin (Le) (Saint-Jean-de-Fos). Calmesus. Montealmés. CALMETTE (LA). Calmette (La) (Mons). Haric Cympros. Calmidios. Calobres; Calobrices; Calobricis, Conlobres (con de Servian). Cals. Caux. Calsanum, Cassagnes. Caux. CALUMBO, Calumbo, Calvates. Carlencas-et-Levus.

Calsamm. Cassagnes. Caur.
Catsamm. Cassagnes. Caur.
Catvatos. Carlembo.
Calvates. Carlemas-et-Levas.
Calvatorol. Calvellaric.
Calvellum (990). Calvel.
Calvellum (340). Calvellum.
Calvenzing. Calvet (Ferrals).
Calvetum. Calvet (Bedarieux).
Cambololes (Camballoles, Camballoles, Camballoles, Camballoles, Camballoles, Camballoles, Camballon (Saint-Julien).

Cambones; Cambonis: Cambonus. Cambons (Saint-André-de-Sangonis. Cambos (1122). Cambons (Saint-André-de-Sangonis). Cambos (1128); Cambons. Cambons

(Viols-en-Laval).

Cami de la Mouneda. Pons Erarius,
Voic Domiticane.

Cami mounit; Cami munit, Cami de la Mouneda.

Cam Rouniou; Cami Rouniou; Cami das Rounious. Cami Rouniou. Voie Domitienne. Camollas. Cancollas. Commeillio.
Campagnac; Campagnan. Campagnan.
Campagne; Campagnes. Campagne (e<sup>co</sup>
de Claret).

Campagnianum; Campagnan; Campaiguauum. Campagnan. Campaignes; Campaneæ. Campagne

(con de Claret). Campaneolæ. Campillergues.

Campanhacum; Campanhan; Campanhanum. Campagnan.

Campaniacum. Campagnan. Miliac. Campaniw. Campagne (con de Claret). Campanianum. Campagnan, Saint-Pargoire.

Campanias (1162). Campagne (cen de Claret).

Campanias casullas (855). Pégairolles (c'a de Saint-Martin-de-Londres).

Campaniolas: Campanolas. Campillergues.

Campinacium. Campaussels.

Camplong (c° de Bédarieux). Graissessae. Camplont. Camplony (c° de Béda-

rieux).

Camprinanum; Camprinnanum. Camparines. Campus Atbrandi. Camp-Atbrand.

Campus Albrandi, Camp-storand, Campus longus, Camplong (con de Bedarieux).

Campus malus. Cammal (Saint-Jeande-Buéges).

Campus miliarius. Campemar. Campus novus, Cannau.

Campus rotundus. Campredon (Ferrals).

Camstonx, Camplong" (Grange de). Canales, Saint-Murtin-d'Orb.

Canavnas, Cunnas, Cancionojolum, Caussiniojouls, Cancollas, Cancollas, Commeilho,

Candeianeges. Candillargues. Candejamas. Candejamas. Cumbu putana.

Candelacis; Candianicæ; Candianicæ; Candilharcum; Candilhanicæ; Candilhargues; Candillargues. Caned: Canet; Canetum; Canned;

Ganed: CANET; Canetin; Cannet Cannet, Canet (con de Glermont). Canneta, Canet (La) (Gessenon). Cannetum. Canet (con de Glermont).

Gannetum. Canet (c° de Glermo: Canou. Sainte-Marie-du-Cansse. Canoys. Cannes.

Canrouch; Canroupe. Camprouch (Pe-

gairolles). Cantalobre, Coulobres ( c^a de Servian ).

Cantalobre, Coulobres (c^a de Servian Cantaloge, Cantalopi, Cantaloup. CANTAUSSEL. Rivière (Rec de). Cantillan; Cantillianicæ. Candillargues. Cantober; Cantobre; Cantobrium. Conlobres (e°n de Servian).

Cap des Jones. Jones (Étang des).
Capellerie; Cappellière (La). Capillère (La).

Capestagnum; Capestan; Capestans.

Capestang.
Capimunt. Notre-Dame-de-Capimunt.

Capimunt. Notre-Dame-de-Capimont Capitulum. Capitou.

Capolieyra. Capilière (La). Caprairola. Cabrerolles (c° de Mur-

viel). Capralis. Lieuran-Cabrières,

Gapralonga, Capralongue, Lagamas, monlin. Gapranula, Cabrerolles (c°a de Mur-

viel).
Caprarecia; Caprarezia. Cabroulasse

(La). Capraria; Caprario. Cabrières (c^o de

Montagnac). Capraricia, Cabroulasse (La),

Caprariensis; Caprariense. Cabrières (c° de Montagnae). Trignan (Mas de). Caprariolas. Cabrerolles (c° de Mur-

viel).
Caprarium (Podium). Cabrials (Au-

melas). Caprarlis, Lieuran-Cabrières,

Capraroila. Cabrerolles (com de Murviel).

Caprelis. Cabrials (Béziers). Capreolæ. Cabrerolles (c°° de Murviel). Capreres; Capreria. Cabrières (c°° de

Montagnae).

Capreriæ, Cabrie. Caprières, Cabrières (c°° de Monta-

gnac). Caprilis; Caprilz. Cabrials (Beziers). Caprimont; Caprunianum. Cabrières (c° de Montagnac). Notre-Dame-

de-Capimont, Capus, Capus, Malou (Bains de la), Capusium, Capus,

Caput de Malles. Cammal (Villemagne).
Caput Doium; Caput Dolium, Cap Daniel.

Caput Stagni; Caput Stagnum; Caput Stanio. Capestang.

Capuz, Capus, Carabotæ, Carabotes, Caragantorium, Cagan

Caraganterium, Cagarot. Carajacum, Caraussanne, Caranta, Quarante.

Carascausas; Carascanse, Fourques.

Caratier, Curatier,

Caravetæ; Caravetis. Caravettes.
Carcarensis; Carcares; Carcares; Carcaresis. Saint-Martin-de-Carca-

Carcaus, Fourques.

Carchariensis. Saint-Martin-de-Car-

Cardillac, Gignac, Cardonetum, Saint-Hartin-de-Cardon-

net. Cariæ. Cers.

Cariscausis. Fourques.

Carletnm, Carlet.
Carlineas; Carnencacium; Carnencando; Carnencas; Carnencaz. Car-

lencas-et-Levas.
Carno; Carnon. Cognillouse.

Carquares, Saint-Martin-de-Carcarés, Carral, Carral (La), Loubatières, Carrelet, Carlet.

Carreria, Carrière (Murviel).
CARRUMEELLUM. Carrumbellum.

Carsannin (1343), Caraussanne, Carsannin (1116), Cassan, Carsannaium, Cazedarnes,

Carturanis, Cartonire, Carus, Saint-Geniès-des-Mourgnes, Casa; Casæ, Case,

Casæ malæ, Casas malas. Casales (1199), Cazals (Agde). Casales (1288), Cazalsequier.

Casaligniæ. Combaillanx. Casalos. Casagaoles (Saint-Vincent-

d'Olargues). Casanova. Cazenore. Casasmalas. Casasmalas. Casavetus. Cazerieille.

Caseæ, Caze (La) (Joncels). Casellas (968), Caselles,

Casellas (1100). Cazelles (Agel). Casellas (971). Cazelles (Herault. Casellas campanias (855). Pégairolles

(c°n de Saint-Martin-de-Londres). Casellus, Bulavac, Casilacum, Cazilhac (Pouzolles).

Casilhac, Cazilhac (c° de Ganges). Casilhacum; Casiliacum (117h). Cassillac (Riols).

Casiliacum (1107). Cazilhac (e<sup>on</sup> de Ganges). Caslar; Caslarium(1138). Caylor (Le)

Castarium (1179), Gaila. Castarium, Gaylar (Le). Castarium, Gaylar (Les).

Casols, Cazouls-d'Herault, Casouls, Cazouls-lez-Béziers,

Cassa, Cassan,

Cassagnole; Cassagnoles; Cassagnolles.
LES; Cassaignoles; Cassagnolles.
Cassagnolles.

Cassanhacium, Combaillaux, Cassanhacum, Cazillae (Viols-le-Fort).

Cassanhols. Cassagnolles. Cassanoiolum. Caissenols.

Cassanollus. Cassagnolles. Cassenas. Consenus.

Cassianum, Cassan. Cassignolles, Cassagnolles,

Cassifhae; Cassifhacum; Cassifhae.

Cazilhac (c'° de Ganges). Cassiliacum, Cassillac (Riols).

Cassillac; Cassillacum: Cassilliac. *Cazilliac*; (c°° de Ganges).
Castagnum. *Castanet-le-Bas*.

Castallium, Castillonne (La).

Castanerium, Castagners (Saint-Julien).
Castanet; Castanetum, Castanet - le-Hant, Movin.

Castel (El), Castel (Mas) (Vailhauquès).

Castellas, Montpeyron.c. Castellaro, Castillonne (La).

Castellarum, Caylar (Le). Castellas, Altimurium,

Gastellum novum (1083). Castelnum (Montpellier). Manguio.

Castellum novum (1118). Castelluma (Vendres).

Castellum novum (1101). Castelnaude-Guers,

Castelnau, Castelnau (Montpelher), Castelnau-de-Guers, Crès (Le) (Castelnau), Saint-Jean-de-Jerusalem,

telnan), Saint-Jean-de-Jerusalem, Castlar; Castlarium, Caylar (Le). Castra; Castrar; Castras, Castries.

Castra pastura, Saint-Martin-de-t, astries.

Castriae; Castriae (M. siècle). Castries. Castriae (804). Saint-Martin-dr-Cas-

Casteirs, Castries, Crés (Le) (Castelnau), Saint Jean-de-Jerusalem, Castrina bonum, Châteanbon,

Gastrum (de Grabellis). Chitean (Le: (Grabels).

Castrum de Guers, Castelnau-de-Guers, Gastrom de Londris, Chiteau (Mas-de-Londres).

Castrum novum. (1110) Castelnan (Montpelher). (12/12) Substantion Roc (Le), min.

Castrum novum (1069). Castelnau-di-Guers.

Castrum novum juxta mare. Castelium (Vendres).

Casulæ (1053). Cazouls-lez-Beziers. Casulæ (1173); Casules. Cazouls-d'Hérault.

Cathedra. Saint - Michel - de - Cadière. Vada

Catianum. Cassan.

Catumbo, Calumbo. Caugalières. Caugalières.

Cauces; Cauchis; Cauchos; Cauchum. Caux.

Canchaleria. Calissa.

Canciana, Causses-et-Teyron.

Caneinum, Causse-de-la-Selle.

Caucionoiolo: Caucionojoh: Caucionojolum. Caussiniojouls.

Caucis. Canx. Caucium, Caux, Solancier.

Caucos; Caucs; Caucx; Cantium; Cauxs. Caux.

Caudesanres, Saumuil.

Caujan. Conjan.

Cauletum. Chanlet. Caunacæ. Caunas.

CAUNAS, Cannas, Lunus.

Caunats. Cannas.

Cannelas; Caunellæ. Caunelles.

Caunelles. Caunelles. Colombie, ruiss. Juvignae.

Caunetta; CAUNETTE (LA). Caunette (La).

Cauquilhosa; Cauquilhoza. Coquillouse. Vic (con de Frontignan).

Causa. Sainte-Murie-du-Causse.

Causalon; Causalum, Cassaderon.

Causso. Causses-et-Veyran. Caussanatolium. Cassagnolles.

CAUSSE. Causse (Bédarieux). Causse (Boisseron), Causse (Lattes), Causse (Laurens). Causse (Pézènes). Caussede-la-Selle, Causses-et-Veyran.

Causse de la Scelle CAUSSE DE LA Selle; Causse de la Selle bas; Causse de la Figarède. Causse-de-la

Cansserez; Cansses. Causses-et-Veyran. Causses d'Amelaz, Cabrials (Aumelas). Caussigniojouls; Caussigniojoulx. Caus-

siniojouls. Caussignoles. Cassagnolles.

Caussiniogolum. Caussiniojouls.

CAUSSIMOJOULS, Canssiniojouls, Colombiers (con de Béziers).

Caussino, Caussine (La).

Cavaillanum: Cavallanum, Cacarel. Cavairacum; Cavavracum, Caveirac.

Cavargues. Caravettes.

Caveinogulo, Canssiniojouls. Cayla: Caylar (Lt.): Caylaris, Caysla-

rium. Caylar (Le)

Cayret. Cayrols. Cayssanum; Cazanum. Cassan.

Cazavieille. Cazevieille.

Cazelasse, Gleizes, ruiss.

Cazenenve. Cazenove.

CAZEVIEILLE. Cazevieille.

Cazilhae. Cazilhae. Ganges.

Cazillae; Cazillacum. Gazilhac ( con de

Ganges ). Cazottes. Chazottes.

CAZOTLS, Cazouls-lez-Béziers.

Cazouls d'Heraud; Cazouls D'HERAULT; Cazoux. Cazouls-d'Hérault.

Cazuulz, Cazouls-lez-Beziers.

Cazubianum, Cazerieille, Cazullæ, Cazouls-lez-Béziers.

Cebenna. Cévennes.

Cecelecium: Cecelleeinm, Cécelés,

Ceilnes. Ceillies. Rocozels.

Ceilles. Beziers. Ceilles. Rocozels. Ceiraeum, Ceyras.

Celesium. Céceles.

Celianum. Ceilhes-et-Rococels.

Cella; Cellæ. Celles.

Cella nova, Celleneure,

Cellas, Causse-de-la-Selle, Celles, Cella-Vinaria. Saint-Étienne-de-Cella-

Linaria

Cellengue: Cellenove, Cellengue.

CELLES. Celles. Celliæ. Ceilhes-et-Rocozels.

Celliers (Les). Cellios (Les).

Commenice, Cévennes, Cencenno: Cenceno: Cencenonum:

Cencenum. Cessenon. Centarinieæ; Centayranieæ. Sautcy-

rargues. CENTON: Centones; Centon. Centon. Centrairanegues; Centrairanicæ; Cen-

trairargues; Centranegæ; Centrarianicæ; Centravranicæ; Centreiranicæ. Sautegrargues.

Ceps. Cops. Roquebrun. Gerairède ; Cerarios. Cereirède (La).

Ceratium; Cerracium. Cegras. CERS. Cers.

Cersetum, Cersetum,

Cervia; Cervianum, Serrian.

Cesaranns, Cesserus,

Cesarion, Saint-Thibery (e'n de Pezeuas).

Cesquiere, Sesquiere (La).

Cessaro; Cessaron. Saint-Thibery (con de Pézenas).

Cessena, Cessenan.

Cessenon, Cessenon, Pierrerue.

Cesserad; Clsseras; Cesseratæ; Cesse-

ratis: Cesseratium: Cesserats. Cesseras.

Cessero. Saint-Thibéry. l'oie Domitienne.

Cesseron, Saint-Thiberu. Ceta: CETTE. Cette.

CEYRAS; Cevratium. Ceuras.

Champlong. Camplong (con de Bédarienx).

Channetum. Canet (eon de Clermont). Chaptaurum. Chappert.

Charos. Cers.

Chartuissia: Chartunianensis. Chartreuse (La).

Charus locus. Saint-Genies-des-Mourgues.

Chasalcis. Causse-de-la-Selle.

Chastelnau, Castelnau-de-Guers. Château-de-Londres. Mas-de-Londres.

Chateau d'O. Château d'cau. Château-Neuf. Castelnau (Montpellier). Château-Saint-Hilaire. Châteaubon.

CHATUNIAN, Chatunian. Chatunianensis. Chatunian. Chartreuse

(La).Chanes. Cour.

CHAULET; Chauletum. Chaulet. Chausineux. Causse-de-la-Selle.

Chanz. Caux.

CHEMIN de Brunehault; - de Brunichentz; — de la Monnaie; — de la reine Juliette; - des Romains; -Moularès; - Romieu. l'oic Domi-

tienne. Cherlieu. Saint-Geniès-des-Mourgues.

Churchuciacum. Concous-le-Bas. Concous-le-Haut. Cimenice. Cérennes.

Cincianum, Cissan. Saint-Ferreol, Cincinianum. Cissan. Circium; Circum; Cirsum, Cers.

Cirvianum. Servian. Cissan, Cissan, Nizas, Saint-Ferréol,

Cissanum, Cissan, Civata; Civate, Encivade,

CLAIRAC; Clairacum; Clairanum; Clairatum. Clairac.

Clamessan, Saint-Martin-d'Orb, Clamosus fons. Clamouse (Font). Claparedas (Las). Claparèdes (Les). Claperia, Clapiers (con de Castries).

Claperium. Clapiers. Mauguio. Clapers; Clapiæ; Clapiés. Clapiers (com de Castries).

CLAPIERS, Clapiers, Malavieille. Clar. Saint-Pierre-de-Clar.

Claremont, Clermont. Clarencia, Clarence.

Clarenciacum, Clarence, Masclar,

Clarensac, Clarence.

CLARET; Claretum. Claret.

Clarmon; Clarmont; Clara mons; Clarus mons. Clermont.

Classius, Coulezou. Clastrace (La). Clastre (La) (Saint-

Martin-de-Londres).

Clausel, Clausel.

Clavus. Clot (Le).

Clayracum. Boussagues, Clairac (Boussagues).

Clementianum. Saint-Martin-d'Orb. CLERMONT. Clermont.

Cleucarias, Clergues (Les).

Clipiago; Clipiagum. Clapiers (con de Castries).

Clunezetum. Saint-Pierre-de-Clunezet. Cobraz. Coulobres (cºa de Servian). Cocaly, Saint-Jean-de-Cuculles,

Coccianegæ; Coccianeges, Coussergues,

Coceletis, Cécelés, Coches, Caux.

Coco: Cocon: Coconum, Prades, Saint-Jean-de-Cocon.

Coculles, Saint-Jean-de-Cuculles. Cocullum, Saint-Jean-de-Cocon.

Codella, Codouls (Les),

Codicianicæ. Coussergues. Cogna, Fillemagne.

Cognatium, Cegrus.

Cognaz, Conas (Pézenas). Cogne; Cognensis, Villemogne.

Cognilla. Congonille. Coguletum. Cocul.

Cogullæ, Saint-Andre-de-Cuculles, Soint-Jean-de-Cuculles.

Cohtsanegues, Coussergues.

Coianum, Fillemagne,

Cojan. Beziers. Cogne. Conjan. Сојанит, Сопјин.

Colasius: Colasus, Conferou. Colencianicis, Saint-Martin-de-Conas,

Colnag. Caunus. Colnar; Colnas. Sa'nt-Martin-de-Conas.

Colnates. Coulet (Saint-Maurice), Colaatium; Colnaz (1147), Swint-Mar-

tin-dc-Conas. Colnaz (922). Conlet (Saint-Manrice). Colobie. Embersuc.

Colobres. Colobre.

Colombier-la-Guillarde, Beziers, Colombière-la-Gaillarde, Béziers, Co-

Colombières - la - Gailbarde: Colombières - la - Gaillarde: Colombiers - la - Gailharde. Colomhières.

COLOMBIERS: Colombies, Colombiers

Herault.

(con de Béziers), Colombiers (Baillargues).

Colongas, Coulondres (Saint-Thibéry).

Columbaria; Columbaria; Columbarios; Columbarium (1035), Colombiers (c° de Béziers).

Columbarium, (1339) Colombiers (Baillargues). (991) Saint-Nazaire-de-Beziers.

Columberia; Columberia; Columbers; Columbies. Colombiers (con de Béz:ers).

Comaiacas; Comaiagas; Comajagac. Saint-Jean-de-Combajargues.

Combacium; Combae (1107). Combas (terre foraine du Poujol).

Combæ (1123). Saint - Martin - de -Combes.

Comba grassa. Combe-Grasse. Combailloux: Combailloux: Comba-

liols; Combaliolz; Combalioux, Com-Combas (1107). Combes (terre formine

du Poujol).

Combas (1181). Combes (Mas de). Combas (987). Saint-Martin-de-Combas

Combatium, Condus (terre foraine du Poujol).

Combe del rut. Saurine (La). Combejean, Combejean, Lunas, Combe-lieu. Cambasselicu.

Combella. Combelles (Cazouls-lez-Béziers).

Combellasse, Combelufe. Comberiar de Gaillarde, Colombières,

Courses. Combes (terre foraine du Poujol). Saint-Martin-de-Combes. Combour. Saint-Pierre-de-Combour.

Commajaeas. Saint-lean-de-Combajur-

Comminranum. Combejean. Lunas. Coxis. Cannas, Conas (Pézenas). Lunas. Saint-Martin-de-Conus. Concar, Conque (La) (Saint-Nazaire-

de-Ladarez). Concagatum, Cugakanes, Conchæ (1344). Compte (La) (Saint-

Martin-de-Londres). Couchæ (1904). Conques (Saint-Mi-

chel). Conconum. Saint-Jean-de-Cocon.

Condadas, Condades. Condamina, Condamines (Les) (Lau-

Condamines (Las). Condamines (Les) (Ganges).

Condomna, Condamines (Les) (Lanroux).

Commerargas, Saint-Jean-de-Cambujargues,

Connas. Igde. Conas. Pezenas.

Conquas (Las); Conques. Conques. Conquix. Counquets + Les).

Conseils, Ternet (Le).

Consilianum, Consul.

Contes (Les), Lsclats-les-Contes.

CONTOURNET. Valbonne. Convenie, Talces,

Conversion de Saint Paul. Saint-Paulct-Valuable

Cogulle: Cogulles, Saint-Jean-de-Caculles.

Coranum. Contron.

Corbaria; Corberia (1123). Corbuire (La), raiss.

Corberta (1167). Gorbière (Lu) (Pezenas).

Corbessaz, Courbessac, ham, ruiss, Corbianum, Votre - Dame - de - Corbiant. Votre-Dame-du-Grau, Saint-Vactinde-Corbian.

Corbigo; Cotescox, Corbigon. Corcon, Banmes (Ferrières).

Corgnes, Saint-Jean-de-Cornies,

Cormum (Cornium). Cournon (Argel-

Corn; Cormes. Saint-Jean-de-Cornies. Corneillan; Corneillan; Corneillanom : Cornelanum ; Cornelha; Cornelianum, Corneilhan,

Cornelium: Cornelius, Cornelis, Cornilianum; Cornilius (1162). Cor-

nrillian. Cornilium (+138). Cornils.

Cornio. Courneya.

Cornium, Convnon (Argelliers). Corno (1099). Cournousec.

Corno (1299). Cournouterral.

Corno (1333), Galargues. Cornon (936). Conraion.

Cornon (1127). Commonsec. Cornon (1333), Galargues,

Cornonsec. Cournousec.

Cornonterrail; Cornonterral, Courneuterral

Cornonterrallium. Saint-Julien-de-Sea-

fear. Cornosiccus. Cournousce.

Cornoteralis; Cornoterralis; Cornoterrahus; Cornoterrallis; Cornoterrallius; Cornoterrallus. Cournouterral.

Cornneium. Cournut. Cornan Cournouser Corpoiranum; Corponianum. Courpouyran.

Cors; Corts, Saint-Jacques-de-Corts, Cortizellas. Courtés (Saint-Nazaire-de-Ladarez).

Cosallegues, Coursergues, Cosellarium. Consul.

CossaneujoIs, Canasiniojouls,

Cossanica, Coussergues.

Cossenatium, Coussenas,

Cossenum. Cessenon.

Cossiniojouls. Beziers.

Costa (1158). Coste (Rosis).

Costa (1339); Costa (la) (1289). Coste (La) (Saint-Bauzille-de-Pu-

Costa (1199); Costa. Costa (La) (Vailhanquès v

Costa (881). La Coste (con de Cler-

mont). Costa roemiva. Costa-Roumiva.

Cotciameæ. Consseryaes.

Cotnag (Colnag), Caunus, Coulet (Saint-Maurice ).

Cotsanegues; Cotsangues; Cotsanica: Cotssargas. Conssergues.

Cottius. Coticux (Motte de).

Cotfignet. Confignet. Gache (La). ruiss.

Couja; Coya. Causses-et-Teyran. COULET. Cannas. Coulct (Saint-Maurice).

Caulobres (1586). Colobre.

COLLOBRES (16'19). Coulobres.

Coulombières - la - Gaillarde, Colomhières

Coulombiers, Colombiers (con de Castries

Coulombiez, Colombiers (c2n de Bé-

Coulombres, Coulobres.

Conmeillo. Commeilho.

Coumonlette (La), Conboulette | La).

Conniac, Coumiac.

Coupouilar. Courpougran Conquets. Conquette.

Conquen. Saint-Jean de-Cocon.

COURSESSAC. Courbessac, ham, ruiss. Saint-Drezery.

Courgnou, Cathala (Saint-Pons), Cour-

COLEMONSEC Cournonsec.

Commontarral; Cournouterrail; Cour-

NONTERRAL. Cournonterral. Courpoiran, Courpoupran,

Courtz, Saint-Jacques-de-Corts.

Courvezou. Courbezou.

Consergues, Conssergues

Constans de treize vents. Constande

Constète (La). Caustète (La). Convillon, Coubillon.

Covragum, Couran,

Coytieus; Coytius. Cotieux (Motte de).

Crastiohannui. Creissan. Crap, Garrigues (Mas de).

Creciantes. Creissan.

Crecium, Crés (Le) (Castelnau).

Creissan; Creixanum. Creissan.

Creixella, Salelles (le Bosc), Saint-

Saturnin-de-Lucian. Cremat de podio ferrario. Montferrier.

Crepy. Massane (Grabels). CRÉS (LE). Crés (Le).

Cressanum. Creissan.

Cressel. Salelles (le Bosc). Saint-Saturnin-de-Lucian.

Cressium; Cretium. Crès (Le) (Castel-

nau). Creuzy. Cruzy.

Crexanum; Creyssan: Creyssanum. Creissun.

Crez (El) (1122), Crés (Le) (Rouet). Crez (Le) (1684). Crès (Le) (Castel-

Croco. Cros (Le) (eo du Caylar).

Crodunum, Cros-flaut (Le). Croix de Saint-Félix. Saint-Felix-de-Touveilles.

Croix du Jubilé. Thore (Le). Cros (LE); Cros d'Alajon (le). Cros

(Le) (con du Caylar). Crosets. Croses (Lous). Crosi (de Crosis). Saint-Martin-des-

Cros Londanum; Crosus Longuenos.

Cros-Haut (Le). Crosos; Crosus. Cros (Le) (con du Cay-

Crosus Henrici, Val-Durand.

Crottas (Las), Brunant.

CROTSTE (LA). Crouste (La). Gigna. La Coste.

Croozet (Le). Rec-Grand.

CROEZETTE (LA), Crouzet (Bedarieux). Crozatum. Crouzet (Le) (Cessenon). Cruzy.

Crozes (Les), Marquerose, Pulavas. Saint-Martin-des-Crozes.

Crozus, Cros (Le) (con du Caylar).

Crusi, Cruzy. Crusy, Beziers, Cruzy.

Cruzi; Crrzy. Cruzy.

Cuco, Saint-Jean-de-Cocon, Cuenles, Saint-André-de-Cuculles.

Cuculius (Mons). Conquette.

Cucoilæ. Saint-Jean-de-Cuculles. Cucullus. Saint-Andre-de-Cuculles.

Cuduxatis. Cadé (Le) (Magalas). Cuguriarbum. Gaussiniojouls. Cugulus. Saint-André-de-Cuculles.

Cullæ, Saint-Jean-de-Cuculles, Cumajacas; Comajagas. Saint-Jean-de-

Combajargues. Cumba, Loubatières, CUMBA ALAMANDESCA. Cumba Alaman-

Cemba petana. Cumba putana. Cumbas de Grosa, Combe-Grasse. Cumbella: Combelles (Cazouls-les-Bé-

ziers). Cumexanos. Combejean. Lunas. Cominjanne. Combejean,

Cons (As). Embruc (Rec). Favines. Gravaison.

Curatié. Curatier.

descu.

Curbianum, Saint-Martin-de-Corbian Corcenas, Conssenas,

Curcionatis, Caraussanne,

Carciam; Curcy. Cruzy. Coriæ. Cours.

Corsualis. Coural (Le). Curtes. Courtés (Saint-Nazaire-de-Ladarez).

Cyrta. Herault.

D

Dagamas, Lagamas (con de Gignac). Dagres. Agrès. Dalmaria. Dalmerie.

Dalmerie. Arnoy, roiss. Dalmerie. Damassanum, Saint-Michel-de-Dunius-

Datsi, Dausse.

Datmas (Mas). Daumas. Gassac (Le). Dauzzanum. Dardaillon (Lr). Dausso (Le).

Davollanum Randolles Deas, Dio-et-Valquières.

Debebani, Palavas,

Debru. Liguier (Le). Decengues. Decengues.

Decevre, Ilice, Saint-Pierre-de-la-Fage. Demo (Demonis), Sainte-Hadeleine-de-Honis.

Descosse. Escongousson. Destaurac. Estaurac.

DEUX-VIERGES (Les). Deux-Vierges (Les). Devizanum, Pioule.

Deyssanum. Adissan. Diane. Vianne.

Dianum; Die, Dio. Lalquières, Dignerae, Saint-Pierre-de-Lenegrae,

Dio. Dio. Yalquières. Disse (La). Adisse (L'). Divisanum. Saint-Martin-de-Divisan. Dodosa, Rocheta. Domergadure. Ceyras. Dominus et Salvator. lerdus, chât. Domus infirmorum; leprosorum. Matadreries (Montpellier). Donadien, Poussauri, Donza. Saint-Martin-de-Divisan. Dorbia. Dourbic, riv. Dorbieta. Dourbie (Aspiran). Dorcas; Dorgues. Saint-Georges-d'Orques. Dorobio, Verdus, ruiss. Dorques. Saint-Georges-d'Orques. Dossinum (podium). Doussion (pioch). Dotosa. Rocheta. Dotz. Douch. Dourbie, Dourbie, Saint-Martin (Lieuran-Cabrières). Douts, Douch, Taussac. Doutz, Dourh. Dorvières, D-vezel, ruiss, Douvie, es, Dransthilag. Saint-Pierre-de-Drans-Drech (La), Trech (La). DRUNGHETA, Druncheta, Jonanièves, Drundras, Saint-Martin-de-Londres, Duæ Casæ, Doscaves (Assas). Dum Gigosa: Dum Guoza, Deux-Gi-Dua Virgines, Deux-Vierges (Les). Ductos, Douch, Taussar, Dunzanum, Pioule, Saint-Martin-de-Divisan. Duraliola, Drouille.

E

Durbia, Dourbie (La), riv. Saint-Mactin

Durbienca, Dourbie (La), riv. Gerand.

Durceirolles. Saint-Martin-du-Bose.

Duscladeles. Saint-Martin-d'Uscladels

(Lieuran-Cabrières).

Durisfortis. Marquerose.

Dysse (La). Idisse (L').

Duverd; Davern. Medeillan.

Ecclesiæ, Église (L\*) (Vailhan). Edas. Ande. Effinant. Affanies. Ega-Longa. Aigue-Longue. Église Léon Gleyse-Tone. Elanris; Elavris, Herault. Elrieu, Rieu (Mas del), Elseria. Rowignac (Octon). Elzeria. Lauzières. Embayean, Rienaels,

Embonnes: Embounes. Ambone. Emiès (Les). Homics. En Civata. Encivade. Engabban: Engarrigas, Engarran Englia. Anguli. (Le). clans. la-Silre. Espondeilhan. Espradets (Les). Pradels (Les) (Quarante).

Eniza, Nize (Lunas). Ensabre. Rouvièges, ruiss. Eranus. Coste (La) (Saint-Banzille-de-Putois), Frèze (La), Herault, Ronw-Aynier (La). Erau; Eraud; Erault. Herault. Eraur, Herault, Montculmès, Erauris, Gassac (Le). Herault. Popian. Eraurum. Herault. Lèque (La). Lez Eraut; Eraux; Eravus. Herault. Erepian. Herepian. Ergue (L'). Lergue (La). Erhan; Erhand. Herault. Erignanus; de Erignano. Serignan. Erisdium. Larzac. Ermengarde: Ermenguarde (rupes). Roquemengarde. Escabrilz, Scabrits (Les). Escafiac. Saint-Julian-de-Scafiac. Escaillo, Escale (Grange d'). Escaric, Escary (Combe de l'). Esclatianum (1069); Esclatte rum. Es-Esclatianum (1177). Saint-Banzille-de-Escluone, Esclavon. Esparro; Esparrou. Esparrou. Espergazan (L'), Pergasuns (Les). Espignan (L'), Lespignan. Espinosa; Espinouse (L'). Espinouse (L'). Espitalet. Cremade (La) (Béziers). Hopital-Moge. Espondeilla; Espondeillan; Espondelhanum; Espondillan.

Essalles, Saint-Martin-des-Salles Estagnol. Lattes. Estaignegue, Estaignegue. Estaignol (L'). Stagnol. Estalabard, Larech, Premian, ruiss. Estang (L'), Cransac, Sainte-Marie-de

l'Étang. Estaurac. Estaurac. Estele, Estelle, Enraphs. Herault, Ponssan. Euruginarii (fons). Fondargues Euzeria. Lauzières. Euzeria. Euzes (Les) (Gorniès) Euzetus, Euzet (Mas d'). Euzières. Lauzières.

Exaltatio Santæ Crucis. Paulhan. Pouget (Le). Exaltation de la Sainte-Croix, Sainte-Croix-de-Quintilbarques. Exindre, Lattes, Magdeleine (La). Exindrium. Estagnol (L') (Villeneuvelez-Maguelone). Lattes. Exita, Euzides,

Faberzanum, Fabrégues (Cabreroltes). Fabre-Conjan. Conjan. Fabregas, Fabrégues (3° con de Wontpellier). Fabréques (Aspiran). Fabrégues (3° con de Montpellier). Saint-Jean-de-Jerusalem. Fabrica: Fabregues (3° con de Montpellier). Rives (Les) (con du Caylar). Fabricas; Fabricias; Fabricolæ; Fabrigas; FabrigoLis. Fabrègues (3° eºº de Montpellier). Faget. Montagnac, Faia (1185). Fajas (Le). Faia (La) (1122); Fagia. Saint-Pierre de-la-Fage. Faiseneras; Faisenerias; Faixenerias Fayssas. Fajo, Fajo, Ricugrand, ruiss. Falgairoles; Falgueyrollar. Falgairolles. Fangeain, Fanzan. Fanians, Feynes. Faniez: Fauis (de): Fanom, Fos. Farrago. Fargoussière. Farrieres, Ferrières (con d'Olargues). Faruscleiras; Faruscleuras. Frangonille. FAUGÈRES. Faugères. Forières (c'" de Lodéve). Faugeriæ; Faugiere. Faugères. Fausiere. Fozières (con de Lodève .. Fauzans, Fauzan, Faxatis; Faxenarias; Faxinerias, Fayssus. Favsen. Faurun. Fecyus (Mons). Cette. Feguie. Fedaria. Fabrerie. Fégule, Cette, Fégule, Feireras, Ferrières (con d'Olargues). Felgaras; Felgarias; Felgarias; Felgarras; Felgeira; Felgeria; Felge ria; Felgueiras; Felgueres; Felgueria. Faugères. Felinæ; Felines; Felines; Fellinas. Felines-Hautpoul. Fenoletum; Fenolletum; Fenoulhede. Fenouillède (Mons).

Ferals. Ferrals-lez-Montagnes. Fernices. Saint-Pierre-de-Fernices. Ferrago, Fargoussière. Ferrales; Ferrals; Ferralz. Ferrals-le:-Montagnes. Ferran. Farans. Ferreriæ; Ferreires: Ferreria; Ferreries (1312). Ferrières (con de Cla-Ferrat. Saint-Pierre-de-Figuières. Ferrayrola, Frejorgues, Saint-Macceldes-Frères. Ferreire (1102). Ferrières (ces d'Olargues). Ferrerias. Ferrieres (c " de Claret). Ferrière, Beziers, Ferrières (esa de Cla-Ferrieres ( 1527 ). Ferrieres ( con de Claret). Ferrieres (1625). Ferrières (con d'Olargues). Ferrocinctum; Ferronssat; Ferruciacum; Ferussacum. Ferrussac. Fesc. Fesc (Le). Saint-Gely-du-Fesc. Fescalinus, Frescaly. FESOLET. Fesquet (Mos). Feviles. Fouilho. Fezanum. Fau: an. Ficheiras; Ficheras; Ficherias. Figuiëres (la Vacquerie). Fideriæ; De Fideriis. Saint-Pierre-de-Figuières. Figuirol; Figuirol's, Figuirolles (Montpellier). FIGUREDE. Figurede. FIGNET; Figuretum (1266). Figuret (Guzargues). Figuretum (1213), Figuret (Saint-André-de-Buéges). Figariæ; Figueira. Figuières (la Vacauerie). Figueiras, Saint-Pierre-de-Figuières. Figueria (1156). Figuières (la Vacqueric). Figueriæ (1323). Figueres (Les). Filgariae, Faugéres, Fi-cum (1271). Fesc (Lc). Fiscum (1238). Fesq (Le) (Notre-Dame-de Londres). Fiscus, Saint-Gely-du-Fesc, Flecheraud, Fan (Le), ruiss. Franskier (La): Flayssieyra, Flaissière (La), Graraison. Floraria. Flencher, Floirachum, Florensur Florranum, Florrence

Floqueria, Flourier

Florenciacum: Florenciagum: Floren-

cianum; Florensiacum; Florentiacum, Florensae, Florranguum. Flourence. Foderia. Faugères. Fozières. Foderiæ; Foderias, Fozières, Fodilio. Fouzilhon. Folcherium. Baumes (Ferrières) (con de Claret) Folcinianum: Folzerats, Fitz-Gerald. Foucaude, Fontchand, Rhonel (Cazoulslez-Béziers). Fonclare, Terdie (Le), ruiss. Formourgue, Formourgue, Fons; Fontes; Fontes; Fonteses; Fontesium; Fontez. Fontis. Fons Agricolæ. Celleneure. Fons Calidus (1220), Foncande (Juvignac). Fons Calidus (1269). Fontchund. Fons Cassius. Fouscais. Fons Euruginarii, Fondargues. Lons Frigidns. Fontfroide. Fonshilio. Fourilhon. Fons Martis; Fons Martins, Soint-Pierrede-Fontmars Fontainæ, Fonts (Las) (la Salvetat). Fontaleria: Fontalez. Fontanés. Fontalium, Font (La) (Saint-Jean-de-Fos). Fontana: Fontanes du Terral, Fon-FONTANIS: Fontanes. Fontanes. Marquerose, Sainte-Croix-de-Quintillurgues. l'ontanesium. Fontanès. Sainte-Croixde-Quintillargues. Fontania. Fontanés. Fontanier, Gros (Mas de). Foutavillas (Fontavillas). Fontenilles (Saint-Juliea). Fontaynas. Fontenés. Foutbelette, Garonne (La). Fontcaude. Foncaude (Fraisse). Fontenelles. Bengue : La ). Fontenes, Fontanis, Fontes; LAS FONTS. Fonts (Las) (Saint-André-de-Sangonis). Fonzillo; Fonzilo. Fou:ilhou. Forasvilla. Foreville. Formit (Lo Mas de). Formit. Fornelli; Fornels. Founds (Les). Foro Nergaieuses; Forum Veronis. Lodire. Forovilla. Foreville. Fors. Saint-Jean-de-Fos. Forum Domitii. Fabregues (Montpell.). Forum Domitii, Montbuzin, Villereu-

rue, Voie Domitienne, Volces.

Fos. Fos. Saint-Jean-de-Fos. Fosillon. Fouzithon. Fossa (La), Fosse (Mas de la). Fosses. Fos. Fougeres, Faugéres. Founfréje. Mauroul, ruiss. Fousieres. Fozières. Fousillon, Fouzilhon, Fousquays. Fouscais, Foussithan; Foussilhon. Fousilhon. Fouzers. Fozières. Fouzieres, Fozières, Gignac, Fouzilliou; Fouzillon; Fuuzillun; Fouzilon. Fouzilhou. Foz. Fos. Fezaria. Fozières. Fozcaniolios. Fouscars. l'ozeria. Fozières. Fozière. Beziers. l'ozieres, Faugères, Fozières. Fozillon; Fozillonum. Fouzilhon. Fracxi. Fraisse (con de la Salvetat). Fræmianum. Saint-Schastien-de-Fre- . mian. Fraires. Fréjorgues. Fraisse; Fraissence; Fraisses. Fraisse (c°a de la Salvetat). Fraissens, Fraisse (Combes). Fraissetum. Fraissinède (La) (Saint-Martin-de-Londres). Fraissinetum, Fraissinède (Lu) (Masde-Londres ). Fraixinetum. Fraisse (con de la Salve-Francigenilacus, Franc-Bouteille. Franconicas; Frangolamum; Frangolia Frangoville. Fratres; De Fratribus. Frejorgues. Fraxinum. Fraisse (con de la Salvetat). Fraycetum, Fraissinède (Lu) (Saint-Martin-de-Londres). Frayres. Fréjorgues. Frays; Frayssa. Fraisse (con de la Salvetat). Fregoricæ, Saint-Jean-de-Frejorgues, Fregonicæ. Frissac. Freionica; Frejonica (1323). Saint-Jean-de-Fréjorgues. Frejac; Frejonica (1150). Frissac. Frejorgues, Fréjorgues, Saint-Marceldes-Frères. Freskili. Frescaly.

Frezel de la Roca, Rogue-Aguier (La).

Frèze (La).

Frezols, Frèze (La).

Frigonicæ. Frissac.

Frodetum. Fronzet.

Fromiacum. Saint-Schastien - de - Fremian.

Frons Stagni; Fronteuba; Frontignan.

Frontiniauum. Beauregard. Frontignan. Yaques (Les).

Frosetum; Frozet, Frozethum; Frozetum. Frozet.

Fuacum. Fournaque (La). Furchæ. Saint-Bauzille-de-Fourches.

Furni (1123). Vinas (Lodève). Furni (804); Furnus (1198). Fournaque (La).

Furnus (1213). Fours. Fuscum. Fouscais. Fuzcria. Fozières.

### G

Gabaiel. Thou (Le) (Sauvian). Gabarger. Galargues.

Gabiana; Gabianellum; Gabianum (1080). Gabian (con de Rou-

Gabianum (782). Pont-Sepme.
Gabiatuc, Gabriae, Rouet (c° de Saint-Martin-de-Londres).

Gabriacum. Gabriac, Gadus francischus. Moulins-Neufs (sur l'Orb).

Gagane. Saint-André-de-Sangonis.

Gailhargues le Montus, Galargues, Gairacum; Gairald, Guiraude (La), Gairaud, Saint-Gairaud,

Gairigæ, Garrigues (e<sup>cn</sup> de Claret).

Gairigua. Garrigue (Notre-Dame-dela-). Montpeyroux.

Galadanicæ; Galagues (Petit-); Galargues, Galargues,

Γαλατικός κόλπος, Lion (Golfe du). Galazanicus; Galazıgia ; Galhiorgo. Galarques.

Gallacum, Gaillague (La). Gallargues, Galargues.

Gallia braccata. Celtique. Narbon-

Gallieus sinns. Lion (Golfe du). Gambolæ, Gamboules (Les).

Gange; Ganges. Ganges.
Gangonnas, Saint-Andre-de-Sauroni.

Gangonnas, Saint-Andre-de-Sangonis, Garciacum, Gassac (Le),

Garcin. Garcin. Garda; Gardia (±175). Gardies.

Gardia (1166). Gardie (La). Gardiæ: Gardias. Gardies.

Gardiola; Gardiol.
Gardiole, Schestriere.

Garengau. Gareng.

Gariga; Garigiæ. Garrigues (c' de Claret).

Garitio. Garrisson.

Garneriæ. Gornies (v° de Ganges).

Garrie; Garrieæ; Garriga (12/17). Garrigues (con de Claret).

Garriga (1162). Garrigae (Notre-Damede-la-).

Garriga (1173). Garrigues (Mas de). Garrigue (Lv). Garrigue (Notre-Damede-la-).

Garrigues (von de Claret). Garrigues (Mas de).

Garrigues (Mas de). Garrissou; Garrueio; Garrussanum;

Garrutio, Garrisson.
Garrones (Los), Garsones (Los),

Gary. Garit.

Gasanus, Gransagues, Gaschiuiolas, Gasquinoy.

Gasconnet, Gasconet,

Gassac, Gassac (Le).

Gassonas (Las). Garsones (Los).

Gastrias, Saint-Martin-de-Custries, Gebenna; Gebennæ; Gebennicæ, Ge-

vennes. Gallo Saint-Guillem-du-Désert

Gello, Saint-Guillem-du-Désert, Gellon, Saint-Jean-de-Fos

Gellona; Gellone. Saint-Guillent-du-De-

Gellonensis. Saint-Guillem-du-Desert. Verdus, ruiss.

Gellonicus; Gelo. Saint-Guillem-du-Desert.

Genefredo; Genestado; Genestaga. Ginestous (le Soulié).

Genestars, Ginestet (Castanet - le -Haut).

Genestedum, Ginestet (Meze). Genestetum (1165). Ginestet (Beau-

lien), Genestetum (+333), Saint-Denis-de-Gi-

nestet. Genestos, Ginestous (le Souhé).

Geraldenchus, Geraud. Gerard-Mont, Grammont (Montpell.).

Gibre; Gibret. Gibret.
Gibretum. Gibret. Saint-Vincent-de-

Manzonis, Giganum; Gigeav; Gigeanum (±155). Gigean.

Gigeanum (1282). Saint-Michel-de-Cadière

Gioxae; Gignachum; Gignacum; Gigniachum; Gigniacum, Gignac. Gija; Gijan, Gigean.

Gijanum, Gijean, Marquerose, Gilionensis, Saint-Guillem-du-Desert.

Gimianum; Gimios, Agimios.

Ginestars; Ginester, Ginester (Costanetle-Haut).

Ginestetum (1100). Saint-Étienne-de-Ginestet.

Ginestetum (4536), Saint-Denis-de-Ginestet.

Ginestons, Baucels, Moules,

Giuha um; Gimacensis; Giniachum; Giniacum; Ginnae; Ginnachum; Ginniachum, Gignuc.

Girunda, Girondel.

Gleia Liôna, Gleyse-Tone, Notre-Dancede-Pranet.

Gleiza Γeuzalo, Église (Mas de Γ) (Liausson).

Gucia, Gothue,

Goiraume (Tour de). Tour (Lo) (Montarnaud).

Golfe de Léon; = de Lyon; — de Marseille; = Gaulois: = Narbonnais. Lion (Golfe du). Gora, Gasse (La).

Gorbianum. Saint-Pons-de-Mauchiens. Gordanica; Gordanicus. Saint-Georgesd'Orques.

Gordanicum, Enzenove.

Gordo; Gordonum; Gordom, Guardon, Gorgas, Gourgas, Saint-Étienne-de-Gourgas,

Gorgatium, Gonrgas, Label (Lauroux). Saint-Étienne-de-Gonrgas.

Gorian; Govianum. Saint-Étienue-de-Gorjan.

Gorneria; Gornerium; Gornies; Gurniez. Gornies (c° de Ganges).

Gourgus, Gourgus, Saint-Étienne-dr-Gourgus, Gourian, Saint-Étienne-de-Gorjan,

Gournies, Gorniès (von de Ganges), Goullas, Saint-Lincent-de-la-Goutte,

Goza, Gasse (La).

Grahellar, Chiteon (Le) (Grahels), Geabels, Jucignac, Montredon (Comhaillaux).

Grahellom; Grabels; Grahelz, Grabels, Gracianellur.; Gradamin (1085) Grezan.

Gendamum (1088). Saint-Martin-detirazan,

Gradi; de Gradis. Votre - Dane - du -Gran.

Gradus, Balestras, Étuags sales, Gran. Magnelone.

Graicessac, Graissessac Grains (Les), Engril, Graissac, Graissessac,

Graissessac, Graissessac, Saint-Saurean du-Pau.

Graissimo. Cros (Le) (con du Caylar). Graixamarias; Graixanterias. Graissessac. Gramacianicus Pailhės. Geammost. Grammont (Montpellier et Saint-Privat). Rivernoux. Gramont, Grammont (Saint-Privat). Granarium, Grenatière (Marseillan). Grandis Mons. Grammont (Montpell.). Montauberon. Grandis Montensis, Grammont (Saint-Privat). Grandmont, Grammont (Montpellier et Saint-Privat). Grand-Saiut-Jean, Saint-Jean-de-Jerusalem. Grange des Preds. Grange-des-Prés. Graniers, Granier (Mas de). Granoleirias; Granoleiriæ (994). Grenatiere (Marseillan). Granderiæ (1175). Gramenet (Lattes). Granotheriae. Grenouilles. Granopiacum; Granouplac. Granoupiac. Granularias. Crenatiere (Marseillan). Gra-Sacens Grasac Grasamim, Grezan. GRAT. Gran. Étangs sales. Palavas. Grau-Philippe. Maguelone. Graves (Les). Fozières, ruiss. Grazan: Grazanum (1118). Grezan. Grazanum (1088). Saint-Martin-de-Grazun, Gredors (Els). Gréses. Greman. Arene, riv. Gremian. Gremianum. Gremian. Grenatière; Grenouillères, Grenatiere (La) (Marseillan). Gresan, Grezan. Gressiacum, Graissessar. Greze, Greses. Grimianum, Gremian, Sundonus; Guadus franciscus. Montius-Neafs (sur l'Orb). Guadus-Perosus, Preignes-le-Vieux. Guardia. Gardies. Guarelia. Galargues. Guarringa, Garrigue (Notre-Dame-deia-). Guignard, Guinarde (La). Guignardette (La), Guinardette (La). Guillaumes; Guillens (Les). Guillon. Reschause (La), rmiss. Guitbertus. Gibret. Gurges niger. Modin (Le) (Saint-Jean-

de-Fos). Saint-Jean-de-Fos.

Gurgus niger. Saint-Jean-de-Fos

Gusargues, Guzargues, Guzargues,

Gutta; Guttbertia. Saint-l'incent-de-la-Goutte.

### Н

Hairargues. Legrargues. Hault-Mur; Haute-Meure: Hauts-Murs. Altinurium. Haverna, Luval-de-Nise. Heledus. Lez. Herau; Heraud; Herant, Herault. Herepian. Herepian. Her ghass; Her nal. Montpellier. HERS (Lous). Hers (Les), ruiss. Hobilho. Obilion. Holatian; Holatianus. Holatian. Saint-Chinian Homegianus; Homejan. Fillemagne. Homelas, Aumelas, Saint-Martin-de-Jairas. llors (Les). Horts (Les). Horts. Horts (Les). Sainte-Marie-des-Hospitale, Hopital (Mas de I'). Huglaz. Uglas. Huguières (Les), Uyères (Les). Huttes (Les). Utes (Les).

# I llex; de Hice. Hice. Saint-Pwrre-de-lu-

Fage.
Indrium. Lattes (Montpellier).
Ingelenum; Inglinum. Pouget (Le). ;
Inhlabitan, Noriteau.
Inter Aquis, Aigne.
Invention de Saint-Étienne. Viols-en-Laval, Viols-le-Fart.
Inversa Aqua, Embersac.
Irinianum, Joneels.
Ischaianum, Ischus-d'Bérnalt.
Iseranum; Isiates; Isinianum, Joneels.

#### 1

Jaca, Jague (La),
Jaco, Jacon: Jaconum; Jacot: Jacon.
Janceltz, Joncelets.
Janseltz, Joncels,
Jace; Jaure, Jaur (Le),
Jauris, Canssine (La),
Jauris, Canssine (La),
Jauris, Jaur (Le), Premian (e<sup>on</sup> d'Olaris, Canssine (La),
Saint-Eliene-d'Albagnan, Saint-Hors,
Saint-Eliene-d'Albagnan, Saint-Hors
in-de-Larcon. Saint-Pons-de-Thomieres,
Jausseltz, Joncelets.
Jausseltz, Joncelets.

Jausselz, Joncels. Jerra, Tenero. Joen Jacou Joindri. Notre-Dume-de-Londres. Joncellos, Joncels, JONGELS. Joneels. Saint-Felix-de-Joneels. Jonqueriæ (1323). Jonquières, Jonqueriæ (xvi° s'); Jonquerium; Jonquier; Jonquieres, Jones (Étang des ). Jormacum. Jourmac. Jourdon. Al-Bonis. Jovennac. Juvignoc. Jubiniacum, Gignac. Jubinianum. Juvignac. Jedy (Ly). Juda (La). Gignac. Juncariae. Jonquières,

Juncellæ; Juncellensis; Juncels. Jon cels. Junquiera. Jonquières. Jurmachum; Jusmachum. Jourmac. Juvenat (Pont); Juvenale (Vadum).

Pont-Invenal.

JUMENAC; Juvignacum; Juvigniacum
Juvihacum; Juviniacum; Juviniac.

Juvimac.

Juviniacum, Gelleneure, Juvignac, Lez.

Kadinias. Chartrense (La).

nas).

Labarra. Barre (La).

#### L.

Kadiniase, Saint-Jenn-de-la-Blaquière, Kadiniasis, Chatoni an, Kadola, Cadolle, Kaivanegos, Négacats, Kamanellum, Bonnel-Valhiade, Karimias, Chartrense (La), Kastellum novum, Castelnau (Montpelfier), Κέμερνον (δρος), Cérennes, Κεσσερό, Saint-Thibery (c° de Pèzestos), Saint-Thibery (c°

### L

Label. Lauroux, rniss.
Labellaria. Label (Lauroux).
Laburissère. Boissère (La) (c°n d'Aniane).
Laburissene. Laboussère (Mas de).
Lacatis. Lecos. Litenis.
La Gosta; Lx Gosta; la Grunste. Lucatis (c°n de Clermont).
Ladevese. Derèce (La).
Ladev. Trech (La).
Ladris (De). Saint-Nazarre-de-Ladare:.
Laroux, Rrestalou.

Lenæ. Lène (Magalas).

Laigne. Beulaigne. Launates: Launaticum: Launaz. Lunas. Laimeria. Lambeyran, Lauranum. Laurens. Lainago; Lainanum. Autignaguet. Lauras, Lauroux (eon de Lodève). Lainata, Lène, f. et min. Laurata, Lauret (Alevrac). Lairac. Aleyrac. LATRENGTE. Laurenque (Requebrun). Laisanum. Laure (La) (Clermont). LAURENS: Laurensis: Laurent, Laurens, Lalica. Laulanel. Lauret; Lauretum. Lauret (Aleyrac). Lamalon, Malou (La) (Ronet). Laurillanier. Lauriol (Mas de). LAMOUROUX. Lamouroux (Mas de). Lauros; Laurosium; Laurous; LAC-Lancergas. Lansargues. aoux. Laurous (con de Lodève). Lancire; Lancyre; Lancyros. Laneyre. Lausa. Lauze (La) (Saint-Jean-de-Landes. Hers (Les), ruiss. Védas). Laussonum. Liausson. Landre. Landure. Lantregus. Lautrec. Laniata. Lène, f. et m. Lansanicae. Lansargues. Villettes. Lanza, Lauze (La) (Saint-Jean-de-Vé-Lansargues. Luncl. das). Lautisclieres. Saint-Jean-de-Lestin-Lauzanica; Lauzargues. Lansargues. Lauziere; Lauzieres. Lauzieres. Lanum, Lez (Le). Moulin-Neaf (Prades). LAVAGNAC, Luvagnac, Lanus. Lez (Le). Prades (coo des Ma-Lavaignes (Les), Lavagnes. Lavaina; Lavainag; Lavania (804-6). Lanzanum. Lauze (La) (Saint-Jean-de-Lavagnac. Lavaura (804-20). Lavagnes. Lavaniacum; Lavanna. Lavagnac Lapausa; Lapoza. Saint-Julien-d'Olar-Laval, Viols-en-Laval. Laval de Nize, Laval-de-Nise. Laprariensis. Foutés. Lavanet, Saint-Jean-de-Jerusalem. La Baze, Saint-Felix-de-l'Heras, Larga saxa. Lurzac. Lavania; Lavarnia, Laval-de-Nise. LARN. Larn. La Veiruna, Laverune, Laven. Lecas. Litenis. LARNAN, Larnan. Lavenaria. Lavat-de-Nise. Laroca; la Rocha; Laroque Ainier. Boque-Aynier (La). Lavene, Larène. Larroque, Roque (La) (Graissessac). Laveneira. Livinière ( La ). Larsat; Larzaci, Larzach, Larzac, Laveneria. Laval-de-Nise. Lucinière Lascourd, Lascours. Lascours-Alegrac. ( La). Laspiguanum; Laspinianum. Lespi-La Verana. Lavérnne. La Verune; Laverune. Lavérune. Margnan. Lassignan de Ceppe. Lesignan-de-la-Cebe. Lavinaria; Lavineira; Lavineire; Lavi-Lassinas. Lanze (La) (Clermont). neria. Livinière (La). Lasteulieres. Tuilières (Les). Lavolhe. La Borie. Latæ; Lataræ. Lattes (Montpellier). Lozavineira, Livinière (La). Palus (Les). Lebose; Lebosq. Bose (Le) (ean de Lo-Latara. Lattes (Montpellier). deve). Latare. Montpellieret. Lehoux (Le). Lebous (Le). Latas; Lates. Lattes (Montpellier). Leboyracum. Libougrac. Lehrons; Libron; Librons. Libron LATOUR, Latour (Celleneuve). Lattæ. Lattes (Montpellier). Meian Leva. Lèque (La). (Lattes). Lecas, Litenis. Lattes (Montpellier). Perols. Lecaz (1101). Lecas. Lecaz (1125); Lech; Lecha. Leque (La). Saint-Jean-de-Jerusalem. Latudda, Latude (Sorbs). Leco. Lez. Lau. Castagners, ruiss. Lecus, Porquières,

Laudando (De). Saint-Nazaire-de-Lu-

LAUNAG, Launac, Saint-Jean-de-Jerusa-

darez.

lem. Launacum. Launac.

Leneyracum. Saint-Pierre-de-Leneyrar Lengadoc; Lengadoch, Languedoc. Lengaran. Engarran. Lenguadoc; Lenguedoc, Languedoc. Lentileiras. Lauzières, Saint-Jean-de-Lestinclières. Lentrischerias. Saint-Jean-de-Lestinelières. Leociacum. Liausson. Leo; Léon; Leonis (Mare, Sinus). Lum (Golfe du). Lepuech. Pucch (Le) (coa de Lodeve). Legua, Lèque (La). Leradensis; Lerades. Saint-Vazaure-di-Ladarez. Leranum, Lieuran-lez-Beziers. Lérargues, Leyrargues. Lerate: Leraz, Saint-Felix-de-l'Heras Lerga, Lergue (La). Lericium. Larret. Leio; Lers; Les. Lez. Lesignan Cepe; Lesignanum. Lesignande-la-Cebe. Lesignan la Cebe, Lésignan-de-la-Cele. Nezignan-l'Évêque. Lespignan; Lespignaguum. Lespignan. Lespinasse. Espinasse. Lespinba; Lespinban; Lespinianum. Lespignan. Lessor. Sores (Las). Lestan; L'Estang. Cransac. Lestang; l'Estang. Estang (L') (Fontes Sainte-Marie-de-l'Étang, Lestencleriae. Saint - Jean - de - Lestra elières. Lesus. Lez. Rouquerol. Sauret. Leucadia; Leucatia de Vico. Moreral Leuceira, Lauxières, Leuchensis. Lez. Leucum, Lèque (La) Leuniates. Lunas. Leutevensis. Lodère. Saint-Genus de-Lodeve. Lenzieres. Lan:ières. Levannachum. Lavagnac. Levas, Carlencas, Levas, Levates: Levatium. Levas. Levaz, Carleneas, Levas, Leveria, Livinière (La). Leyran, Lieuran-lez-Beziers, Leyratium, Saint-Felix-de-l'Heras. LEZ. Lez. Vidourle. Ledenis; Ledens; Ledos. Litenis Lezatesum; Lezignan de la Cebe: Le-Ledra, Leude (La), zignan de las Cebes; Lezignan la Ledom, Lez. Cehe; Lezignan de l'Evesque. Lest-Ledus, Lattes (Montpellier), Lez. gnan-de-lu-Cèbe. Lena; Lene. Lène (La), ruiss. Lez trincat. Pont-Trinquat

Lezum. Lez. Lezum vetus. Fitz-Gerald. Lezus, Castelnau (Montpellier), Boc (Le) (Montpellier). Saint-Pierre-de - Clune:et. Substantion. Liandes. Boune. LIMESSON; Lieusson. Linusson. Libouriac. Libouyrac. Licaz. Lecas. Lichensis. Lèque (La). Liciaeum, Liausson. Lidianum. Lesignan-de-la-Cèbe. Lieuran Cabrairès; Lieuran Cabrevres; Lieuran-Cabrieres; Lieuran de Cabrieires; Lieuran de Cabrières. Lieuvan-Cabrières. Lieuran Ies Beziers; Lieuran lez Beziers. Lieuran-lez-Beziers, Ribaute. Lieusere-Acton; Lieusère-Octon; Lieusière; Lieoziere. Lauxières. LIGNAN; Lignanum. Lignan. Lienieres Basses, Lignères-Basses. Liguieres Hautes, Lignères-Hautes. Ligures. Cette. Ligariens transalpins, Ligarie. Aiz vs (κόλπος), Lion (Golfe du). Lingua occitana, Lunguedoc. Linha. Lignan. Linhanum Veoti, Alignan-du-Vent. Lioiacum. Linière (La). Linianum. Lignan. Linio. Ligno. LIQUEBE (LA). Ricutor, ruiss. Lirge, Lergue (La). Liria. Lez. LITEMS, Locas, Litenis, Saint-Genies-de-Ledos, Saint-Jean-de-Fos. Liuran; Liuranom. Lieuran-Cabrieres. Lieuran-lez-Béziers. Liussau, Lussan. Liveriæ; Liviguiere (la: Livineire (la). Livinière (La). Liviniachum, Laraguac, Laviniere (La); Livinieyre (la). Lwinière (La). Lizhac. Lauze (La) (Clermont). Lizianum; Lizignanum; Lizinianum. Lesionan-de-la-tièbe. Lobataria; Loberia. Loubutieres. Lodesve; Lodeva. Lodéve. Lodeve. Varbonnaise. Lodevoise (Plaine), Lodère. Lodezanum. Lesignan-de-la-Cebe. Lodova; Lodove. Lodive. Lodovensis, Lodere, Montbrun. Lodoza, Montouliers.

Lodozanum (1178). Lesignan-de-la-

Crhe.

Loiras. Saint-Martin-du-Bosc. Londræ (1186). Mas-de-Londres. Londræ (1121). Notre - Dame- de-Lon-Londræ (1000). Saint-Martin-de-Londres. LONDRES. (1455) Mas-de-Londres, (1684) Notre - Dame - de - Londres. (1088) Saint-Martin-de-Londres. Longanianicos. Longuet. Lopian; Lopianæ; Lopianum; Lotrian. Loupian. Losieres. Lauzières. Loteva; Lotochensis; Lotovensis. Lo-Loulivet, Olivet (L'). Lovainag. Lavagnac. Lozamm, Lesignan-de-la-Cèbe. Lubataria. Loubatières. Lucanum, Marronites. Lucanus, Saint-Saturnin-de-Lucian, Lucianus (1182). Sainte-Marie-de-Lu-Lucianus (1236). Saint-Saturnin-de-Lucian. Luco, Luch. Ludadanum. Saint-Nazaire-de-Lada-Ludovensis. Lodere. Saint-Guillem-du-Desert. Lugo. Luch. Loiranum. Lieuran-lez-Beziers. Lumignagum, Rouvignae (Octon). Lunacium: Lunacum: Luna: Lunatensis; Lunatis; Lunatium; Lunaz. Lums Lundræ (+333). Notre-Dame-de-Londres Lundræ (1156); Lundras. Saint-Martin-de-Londres, Lundrensis. Mas-de-Londres. Saint-Martin-de-Londres. LUNEL, Lunel. Saint-Jean-de-Jerusalem. Villettes. Luoel Ia Ville; Lunell; Lunellum. LunelLunellum novum. Luncl. Arboras (Lansargues). Lunellum vetulum. Luncl-Fiel. Lunellum vetus. Lunel-Viel. Villettes. Lunel Vieil. Lunel-Viel. LUNEL-VIEL. Lunel. Lunel-Viel. Saint-Jean-de-Jerusalem. Lunes (Mas de). Lunes. Magaranciacæ; Magaranciacum; Ma-Lunes. Dardaillon. Lunctensis. Lunas

Lonette. Nenette. Lrso. Agde. Luno. Lunosum, Lunas, Luntras, Saint-Martin-de-Londres. Lupian; Lupianum, Loupian. Lusentium. Lauze (La) (Saint-Jeande-Védas). Loseria, Lauzieres, Lussanum, Lussan. Luteba; Lutebensis, Lodève, Luteva. Lodève. Narbonnaisc. Suint-Geniès-de-Lodève Lutévains. Volces. Lntevani. Lodève. Lutevensis. Lodère, Marconites, Marou. Meignel, Saint-Felix-de-Lodez, Verdus (Saint-Guillem-du-Désert). Lutheira. Lauxières. Luthonensis; Luthuensis; Luticensis; Lutovensis; Lutovensis; Lutwensis. Lux. Luch. Lozeria, Lauzières. Luzieire, Gignac, Lauzières. Lyboiracum, Libouyrac. Lyon (Golfe de). Lion (Golfe du). М Mabuires. Madières (Saint-Maurice). Maciacum, Massios. Madallanum, Madale (Bosis). Madalona; Madalonensis. Magaelone. Maderi, Madières (Saint-Maurice). Maderia, Madières (Saint-Maurice). Madières (Saint-Félix-de-l'Héras). Madérias; Madieres; Madieyras. Madieres (Saint-Maurice). Madinas. Pradines (Béziers). Madolonensis, Maguelone. Magalacie; Magalacium; MyGyLAS; Magalassium; Magalate; Magalatium; Magalaz, Magalas. Magalo. Maguelone. Magalona, Maguelone, Narbonnaise. Magalone, Maguelone. Magalonensis. Maguelone. Marou. Marquerose Pegairolles (eon de Saint-Martin-de-Londres). Saint-Geniesdes-Mourgues. Saint-Germain - de -Fournez. Saint - Martin - de-Scufiar. Saint-Pierre - de - Waguelone, Vignogoul. Villeneuve-lez-Magnelone. Magaloune; Magalouna, Magnelone. Magaranciac. Saint - Felix - de - Lodez. Saint-Felix-de-Magaranciac.

garancias; Magaranciaz; Magara-

ma; Magarautias; Magaritti, Saint-Felix-de-Lodez,

Magdalonensis, Magnelone, Mons Asinarius, Montralmés, Soriech.

MAGDELEINE (LA). Lattes (Montpellier).

Magdeleine (La). Sainte-Madeleinede-Monis, Sainte-Magdeleine-d'Octavian.

Magualas; Magualaz. Magalas.

Maimona, Mammier,

Mairacum. Meyravgues.

Mairaneges; Mairanegues, Marcanes, Mairanica, Meyrargues,

Mairanichis; Mairanichos. Marennes.

Mairargues. Megrargues. Maires; Mairez, Magres.

Maires; Mairez, Magres. Mairois, Marou.

Maisonilinm; Maizonilium. Maisselle. Majan; Majanum; Majanns. Ville-

magne. Majoriæ, Saint-Vincent-de-Mauzonis. Walafossa, Walafosse,

Walanossa, Matagosse, Walamors, Matamort,

Malauntiewas, Muladreries (Montpellier).

Malavetula (1132). Clapiers (cºº de Castries). Maugnio.

Malavetula (1098). Malavicille. Malavielle, Gignac, Mala-

vicille, Walavielhe; Malavila. Malacicille.

Malbose; Malbosse; Malehoseus. Malbose.

Malepagus, Mulpas, mont. Malescalier, Malescalier.

Malestar, Muladreries (Montpellier), Malevieille, Malaricille, Malestar, Mallaricille,

Molhacum, Maillac (Montpellier). Maliac, Maillac (la Salvetat).

Maliacum, Maillac (Montpellier), Malis canibus (De), Saint-Pous-de-Mauchiens.

Mallacum, Mullac.

Mallanica vallis, Ialmaillargues.

Maffaria, Meliere, Maffevieille, Malavieille,

Malliaeum, Wailhae, Maillae (la Salvetat).

Malmata vallis, Lalmaillargues,

Mains Albergos, Malos Albergos, Malos canos, Saint-Pons-de-Mauchiens, Malpas, Mulpas, mont,

Malpertraich; Malpertrat. Mulpertrat. Malus boscus. Mulhose.

Malus Doscus, Mathose, Malviés, Malries (Olargues). Malvilar, Malucieille

Malvilar, Malucicille,
Malvineda; Malvinede, Prade (La),
Mammianicis, Manumier.

Hérault.

Mandagost (Cros de); Mandagotum. Mandagost.

Manhaica vallis, Inhmaillargues, Mansa, Magnelone, Mêze,

Mansa Viens, Vic (v° de Frontignan). Manse, Saint-Jean-de-Covon.

Mansi, Mazes (Les) (Mauguio). Mansus, Manse (Pézeuss).

Mansus Dei, Mas-Dieu, Manzonis, Gibret,

Maraucianum; Marausanum; Marausa, Marausa, Marausau,

Maraussan, Villenouvette (Maraussan),

Maranssannm. Maranssan.

Maravals. Vireral.

Marcanicus, Saint-Geniès-des-Mourgues,

Marcarosa, Marquerose. Marcellan; Marcellan, Marseillan, Marcella, Marseille.

Marcellanigæ, Marsillargues, Marcellanum, Marseillan,

Marcellian, Marsillargues. Marcellian, Marseillan, Moran, Mouran.

Marcelliaum. Marscillan. Marcharosa; Marcharose. Marquerose. Marcianicus. Marsillargues. Saint-Ge-

niès-des-Mourgues.

Marcilianum; Marcilianus, Varseillan.

Marcomitis; Marconides; Marconites;

Marconitis, Marconites,
Marcory, Aupinia, Cessière (La),
Marecomitis, Marconites,

Mar crosum; Mare crosum. Marque-

Marciol; Marciolum, *Marou*, Marc Leonis, *Lion* (Golfe du), Marclhan, *Maurcillan*,

Marella, Marelle, Neffiés, Mareolæ, Marou,

Margarania, Margon, Margareta; Margarita; Margaritas, Marguerite (La).

Margaussas; Margausse. Saint-Felicde-Lodez. Saint-Felix-de-Magaranvinc.

Margor; Margone; Margonechum; Margonensis; Margonuu; Margune; Margonelum; Margunecum; Margunecum; Margung. Margon.

Mariargues, Meyrargues, Vendurgues, Marignamm, Meareithan (Vic), Marjolas, Marou

Maroiol, Maron. Saint-Sebastien-de-Maron,

Maroiolae. Maron.

Marojolium, Marou, Mons Asinarius, Marojol, Saint-Schustien-de-Marou, Marovilum, Mirceal.

Marquerose; Marquerose; Marquerose.

Marrarita. Marguerite (Lu).

Marroiol, Marau.
Marseilhau; Marseillan. Marseillan.

Marsillargues, Marsillargues,
Marsillargues, Saint-

Jean-de-Jérusalem.

Martaiolas, Martelle (La).

Martecellos, Marsillargues.

Marthomis. Marthomis. Pouseranques (Lus).

Marthonius, Marthonis.

Maruiolum; Marujol. Maron. Marzanicæ. Saint-Geniés-des-Mourgues. Mas. Borie.

Mas (Les). Muzes (Les) (Montaud). Muzes (Les) (Saint-Bauzilfe-de-Mont-

Mascas, Saint-Pons-de-Mauchieus, Mas clar, Musclar,

Masclas, Mascla (Notre-Dame-de-Londres).

Masclassinm, Mascla (Valflannès), Mas de David, Plauchade (La), Mas de l'Église, Église (L'), Saint-Étienne-d'Albagnan.

Mas des Prats, Frats (Mas des), Masel, Mazel (Olmet-et-Villecnn), Masomas, Saint-Tincent-de-Mauzonis, Masonis (De), Salelles (le Bose),

Masones, Saint-Pons-de-Mauchiens,
Mas roge; Mas ronge, Plauchude (La),
Massacia, Maces (Les) (Montpeyroux),
Mασσαλιωτικός κόλπος, Lion (Golfedin),

Musseillargues; Masseyliargues. Marsillargues.

Masses (Lons), Mazes (Les) (Saint-Drézèry). Massilhanica; Massilhargues, Marsil-

Massilia. Marseille.

Massillanica: Massillargues; Massillanica; Massillargues, Massillargues, Masteranum, Mastargues,

Mata; Mata longa, Matte (Lu) (Vailhanquès).

Matas. Mathas (Le).

Mateles, Mateletes, Mateletes,

Matellae, Matelles (Les), Saint-Matthieude-Treviers,

Maifles. Watelles (Les).

Materias, Mudières (Saint-Maurice),
Matter (La) Matte (La) (Vailha)

MATTE (LA). Matte (La) (Vailhau-quès).

Matte des Abeilles, Larn. Mellancheda, Moules, Memtes, Mazes (Les) (Manguio). Mattelles. Watelles (Les). Mangica: Manguel, Manguio. Mendrarie (La). Mendrerie. Matgero, Mangeno, Saint-Jean-de-Jern-Menerba; Menerbensis; Menerbez. sulem. Minerve. Matseilhan (1625). Maureilhau. Rame-Menojol. Saint-Annés-d'Anroax. Mercairol; Mercariolo; Mercayrol; Marreilian (1779). Maureilian (Vic). Mercoirol; Mercoirols, Mourcairol. Maureillan (1760). Maureilhan-et-Ra-Mercoran, Merconvant. Mercorium; Mercurium. Manguio. Maureslan (1625), Waureilhan (Vic). Merdancio; Merdansio, Merdanson Maurel num; Maurelianum (1187). (Montpellier). Manveilhan (Vie). Merdanson (Montpellier). Maorelianum (1114); Maurellanum. Merdonx. Maureilhan-ct-Rameian. Merdantio, Merdanson (Montpellier). Merdanzio, Merdols, Merdonx, Maurianum, Montagaires, Notre-Dane, de- Meurian. Mergorium, Mauguio. Maurilhan. Maureithan-et-Ramejan. Merifous, Verifous. Maurillan, Maureilhan (Vic). Meemian; Mermianum, Mermian. MAURIN: Maurine, Maurin, Meron Larn Maurinum, Maurin, Palus (Les). Mervicil. Marviel (Montpellier). Mauro, Maurin, Merviel (1501). Marriel (Beziers). Maurois, Mauront. Merviel (1625). Marriel (Montpellier). Warsson (La), Mansson (La), chât, et Mesa, Mèze, Vic (c " de Frontignan). Mesanum; Mesea, Méze, Manzonis, Salelles (le Bose), Saint-Meserlle, Mezeilles, Martin-da-Rose. Mesellaria. Haladresie (Béziers). Mayranicas, Megrargues, Meson; Mesone; Mesoe, Mêze. Mazains, Mazernes, Messellianum, Marseillan. Mazauns, Ragoust. Messua, Mesc. Mazel, Saint-Jean-de-Bibiun. Mesua, Magnelone, Mêze, MAZERNES. Mozernes. Metallianum; Metellianum; Metilia-Mazes. Mazes (Les) (Mangnio). num. Medeillan. Metina, Magnelone. Merle, Mecle, Meuarium. Mus. Medeille: Medelanum, Medeillan, Medol; Medullum, Mezonls. Meyrabgues, Meyrargues, Vendargues, Megalona, Haguelone, Meza. Mese. Meze, Mêze, l'ic (c ° de Frontignan). Meganum, Villemague, Megerius, Hopital (Mas de l'). Mezé, Mêze. Meillade (LA). Meillade. Mezenas, Pezenas. Meirargues, Wegrargues, Mezo. Meze. Mejan, Irêze, ruiss. Mêjean (Mas) Mezoa, Weze, Salines (Meze). Mezol; Mezouls. Mezouls. (Ganges). Meian. Lattes (Montpellier). Mejan Mezua, Mêze. (Mas), Perols. Mileiamum; Miliacum, Miliac. MIJANEL Bueges (La), Mejanel. Miliacus, Mdiac, Saint-Pargoire. Mejanellum, Mejanel, Miliciacum; Milicianum, Miliac. Mejanum, Mejan (Lattes, Montpellier). Militianus, Saint-Pargoire, Melgonerium; Melgor, Mauguio. Millanegua, Millangues, Melgoriensis, Manguin, Sainte-Chris-Millarium, Melieve, Millargues, Millarius, Millargues, Melgorium, Harquerose, Manguio, Minarbensis, Anforarias. Maxis (Les) (Maugnio), Montfer-MINARIA, Minaria, Monetas.

Minarias, Monetas,

Minerba; Minerbe, Minerre.

rm, Saint-Jean-d'Ognon.

Minerbensis, Cesseras, Minerve, Ognon,

rivière. Saint-Étienne-de-Cella-Vina-

rand. Sande-Perpetue, Substantion,

Melgneil, Magarlanc, Mangain, Subs-

Melguel: Melguoires: Melgueinio, Mau-

gmo.

MINERVE. Coquille, Minerve. Minervensis; Minervois. Minerve. Mirævalles; Miraval; Miravallis, Mi rayaux; Mirevaux. Mirevat. MIREVAL. Mireval. Saint-Jean-de-Jernsalem. Misanicae. Mezouls. Mobgarias; Mocgarias. Manymo. Mocianum; Modanum. Monssens. Monerius, Notre-Dame-de-Mougeres, Moirenes. Mouréze. Molariæ, Moulières (Castanet-le-Haut). Molendinus novus, Mouliu-Neuf (Pra-Moleriae (1362). Mouleires (Las). Moulières (la Salvetat). Moleriæ (1116), Moulieres (Laurous : Moles: Molesiæ, Moulès. Molier, Moulières (la Salvetat), Saint-Inlien-des-Molières. Moliere, Moulières (la Salvetat). Molieres (Cassini), Moulières (Castaurtle-Haut). Molieres (1587), Moulières (Saint-Jeande-Cuculles). Molieres (1760). Saint-Julien-des-Mo-Molinas (1088), Moulinas (les Aires). Molinas (1146). Moulinas (Mauguio). Molini, Moulières (Saint-Jean-de-Cuculles). Molleria, Meliere, Mollez, Moulés. Molratum, Moran, Mouran, Monbasen; Monbazen. Montbazin. Monblos, Montloux. Moncalmes. Montculmes. Moncarmel, Montcarmel, Monceau, Saint-Felix-de-Montscau. Monedat (Mons). Monedat. Monnier. Moneta; Monetas. Monetas. Monnier. Monferran. Montferrand. Monier, Mounio. Monis (De) (1271), Mounis, Saint-Amans-de-Mounis. Monis (De) (1760). Sainte-Madeleine de Monis. Monnaie, Mouneda. Monpeler. Montpellier. Monpenede, Montpenède. Monpeshier; Montpeylier, Montpellier. Monpeslieretus. Montpellieret. Mons (1182); Montes. Mons. Mons (1929). Saint-Martin-de-Podio. Mons à bono, Pucchabon.

Minerbesinm, Ausede, Minerre,

Minerbesius; Minerboix; Minerva, Mi-

Mousacum. Mousson. Mons-Adinus. Montady. Montaud. Mons Albedo, Grammont (Montpellier). Montauberon.

Mons Albus. Monthlanc.

Mons Altus. Montand.

Mons-Arbedo; Mons Arbeso. Montauheron

Mons Arnaldi; Mons Arnaldus, Montarnand.

Mons Arnaudus, Mas-Dieu, Montarnand.

Mons Asinabits, Maron, Mons Asinarius. Mons Auctus, Montabne,

Mons Auruz. Montaudarie.

Mons Avinarius. Mons Asinarius.

Mons basencus; Mons basenus; Mons bazencus. Montbuzin.

Mons blaneus, Montblane,

Mous blosus, Montloux.

Mons bonus, Pucchabon.

Mons brunus. Lodève. Montbrun (Lodéve).

Mons cairosns. Caroux (Ia Salvetat).

Mons calmensis, Mons Asinarius, Montcalmès. Monteamel. Saint-Hilaire-de-Montealm, Saint Silvestre-de-Brousses.

Mons cameli, Montcamel, Saint-Paulet-Valmalle Mons camels; Mons camelus. Mont-

camel Mons cenen. Saint-Felix-de-Wontsean Mons cenus. Saint-Bauzille-de-Mont-

mel, Saint-Germain-de-Fournez, Mons ceven, Saint-Felix-de-Montseau,

Mons concussionis, Montpellier. Mons enculius. Conquette.

Mons esquivus. Montesquieu.

Mons ferrandus, Gourdon, Marquerose, Muscla (Valflannès). Montferrand.

Saint-Matthieu-de-Treriers. Mons ferrarius. Clapiers (eon de Castries). Mauguio. Montferrier.

Mous lacteus. Puilacher,

Mons Jaurus, Montlaur, Saint-Bauzillede-Montmel. Saint-Germain-de-Four-

Mons niger. Montagne-Noire. Mons olarius; Mons olerius. Montou-

Mons olivus. Montoulieu.

Monspeliensis; Monspelius; Monspeller; Monspellerius. Montpellier.

Monspeslairetus; Monspeslaretus. Montpellieret.

Monspessolanus; Monspessulanensis. Montpellier.

Monspessulanetus. Montpellier, Montpellieret.

Monspessulanus, Magdeleine (La). Montpellier. Notre-Dame-du-Palais. Saint-Pierre-de-Clunezet.

Mous pessulo clausus. Montpellier. Mouspessulus. Montpellier. Pegrou (Le).

Monspestellarius. Montpellier. Monspetrosus. Montpeuroux.

Monspeyleretas, Montpellieret, Monspeylier; Monspislerius; Monspis-

tellarius. Montpellier. Monspistelleretus. Montpellieret. Monspistilla; Monspistillarius. Mont-

pellier. Mons regulis. Saint-Jean-de-Rou.

Mons rotundus. Montredon (Combaillaux).

Mons salicus, Paissalicon.

Mons salvius, Saint-Felix-de-Montseau. Mons sevus, Saint-Bauzille-de-Montmel, Saint-Felix-de-Montseau.

Mons vetus. Murriel (Montpellier). Mons vinacosus, Vinas (Lodève).

Mous viridus. Montrert. Montabasenum. Montbazin.

Montadel. Montade-del-Fean.

Montadi, Montady.

Montadin. Montady. Montand, Montadinum; Montaditi; Montadiu. Montadu.

MONTAGY, Montady, Montaud. MONTAGNAG; Montaignac. Montagnac. Montagne du tremblement. Montpellier. Montagut, Béziers,

MONTAIGNE. Montaigne (Mas de). Montaire. Montandarié.

Montana. Monnier.

Montanae; Montanaeum; Montaniacum; Montanhae. Montagnae.

Montarbezon, Montanberon. Montabrossier, Montarbossier.

Montarel; Montarles. Montarels. Montarnaldus, WONTARNAUD. Montar-

nault. Montarnaud. MONTAUBERON, Montauberon.

MONTALD. Montady. Montand. Montandarie, Montandarie.

Montaulieu. Montoulieu. Montaut; Monteaud. Montaud. Montbasin; Montbazen; Montbazenc;

Montbazin, Montbazin, Montearmels, Monteamel, Montearmel. Mont-Carviels. Saint-Martin-de-Pru-

net Mont du Chamean, Monteamel. Monteannum. Montaud.

Montechivum, Montesquieu,

Monteilium. Montels (Montpellier). Suint-Michel-de-Cadière.

Monteilles. Montels (c' de Capestang). Poillurs.

Monteils. Montels (con de Capestang). Montelium, Montels (Montpellier).

Montell; Montella (1152). Montels (con de Capestang).

Montelke (1181). Montels (Montpell.). Montells. Wontels (Gignac).

MONTELS. (1440) Luncl. (1684) Montels (Lunel).

MONTELS (1170). Montels (con de Capestang).

Montels (996), Mantels (Gignac). Montels (1455). Montels (Saint-Jean-

de-Buéges). Montels (1760). Peilhan (Vieussan). MONTELS - LEZ - MONTPELLIEB. Montels

(Montp.). Saint-Jean-de-Jérusalem. Montelz (1649), Beziers. Montels (com

de Capestang). Montelz (1157); Montilhæ. Montels (Montpellier).

Monteniacum, Montagnae.

Montepeiros. Montpeyroux. Monterbedon, Montanberon.

Montes. Monts (Les).

Montescameli, Montcamel, Saint-Paulet-Valmalle.

Monteschivum, Montesquieu.

Montesell, Montels (e'" de Capestang). Montesquies, Montesquicu. Valmasele. Montezella. Montels (Saint-Jean-de-Buéges).

Montezelli (ad Montezellos). Montadedel-Feau.

Montferant. Montferrand.

Monthadol, Montade-del-Feau. Monthaut. Montaud.

Montholies; Monthoulies. Montouliers Monthoulieu. Montoulieu.

Monthoux, Montloux.

Montafferandus. Gardiol. Montiguac, Montagnac,

Montilæ, Montels (Lunel).

Montilhets; Montilhs. Montels (Saint-Jean-de-Buéges).

Montiliae. Montels (Luncl). Fillettes. Montiliæ; Montilium; Montilliæ; Montillum, Montels (c'" de Capes(ang),

Montilios; Montilius. Wontels (Gabian).

Montiniacum, Montagnac, Montjoulan. Unjolan.

Montlaur, Montand, Montlaur.

MONTMAIRES. Hontmaires. Montoliers. Montouliers.

Montolieu, Montoulicu.

Jerusalem.

Montpellier.

Montpeilat, Montpellier.

Montpeiroux. Montpeyroux.

Montollites: Montouliers, Montouliers,

MONTOULIEE, Montoulieu, Saint-Jean-de-

Montpeillier; Montpelier; Montpelier.

Montouliés. Béziers. Montouliers.

Morbié. Mourié (Mas de). Thès (Le).

Naustalo. Maguelone.

Navaselle. Navacelle.

Nave; NAVES. Naves.

Naveta. Lèque (La).

Navitaux. Naviteau.

Naya. Natges (Les).

Nesas. Nizas.

Nevals. Nouls.

Nezac. Najac.

Nibianum. Nebian.

Nissan, Nissan.

Nizacium. Nizas.

Nizas, Cissan, Nizas.

gues.

Nichiragas. Negacats.

Nisacium; Nisas. Nizus. Nise; Nize; Nizia. Nize (Lunas).

Navinals. Navilas (Les).

Navas.

NAVABET. Font-Vive, Navaret.

NAVAS; Navaz, Navas, Saint-Privat-de-

NAZABETH. Sainte-Marie-de-Nazareth.

Nebanianum; Nebianum, Ne-

Neffian; Neffiat; Neffiariæ; Neffies; Nef-

Nefiés; Néfiés; Nephiana. Veffiés.

Nesignan. Agde. Nézignan-l'Évêque.

Neurum, Saint-Laurent-des-Nières.

Cèbe. Nezignan-l'Evèque.

Nézignan. Nezignan-l'Évêque.

Nieres, Saint-Laurent-des-Nières.

Nesignan de l'Évèque, Lésignan-de-la-

Nezignan de l'Evesque. Lesignan-de-lu-

Nifiana ; Nifianum ; Nifranum. Veffics.

Nissanicæ, Sainte-Colombe-de-Nyssar-

Nissergue; Nissergues. Nissergues.

fiez ; Nefianæ ; Nefianum ; Nefiatum ;

Nazinianum. Nezignan-l'Évêque.

Neguacatos; Neguecats; Négacats.

Monrgues. Mourgue (Lunel).

Montpelayret, Montpellieret. Montpellier, Montpellier, Narbonnaise. MONTPELLIEBET. Montpellier. Montpellieret. Montpenede. Montpenede. Montpeslairet. Montpellieret. Montpesler; Montpeslier; Montpesselat; Montpesteilat, Montpellier. Montpeylier, Jones (Étang des), Montpellier. Montpeyrous; Montpeyroux. Montpey-Montplaisir. Monplaisir (Alignan-du-Vent). Montsalebre. Mont-Salébre. Montusanicæ. Montouze (La). Mora (Puech de la). Moure (La) (Mau-Monan. Marseillan. Moran. Mouran. Morans, Moran, Mouran, Morarium, Marou. Morazios. Mourèze. Morcairol, Mourcairol. Morecinum; Morede; Moredene. Monreze. Morelianum, Maureilhan, Morese, Mourèze, Moresium, Liausson, Mourèze, Moreze; Morezen; Morezia; Morezium. Mourèze. Moribaze. Mourié (Mas de). NADAILHAN. Nadailhan. Sainte - Marie -Moricenum. Maraussan. Morin (Castanet). Morre de Jones, Jones (Étang des). Mosan, Marseillan, Moran, Monran, Mosanum, Moussans. Mosson (La). Mausson (La), chât, riv. Mota. Coticur (Motte de), Moucenum, Moussans, Mongères, Votre-Dame-de-Mongeres, Monles; Monlez. Monles. Monhere, Moulières (Saint-Jean-de-Cn-Woulm de Monsieur. Cesse (Cesseras). Mothers, Lunel, Monlines (Mudaison). .. Mouneda (Cami de la). Mounier, Pons rette (Maraussau). Mochembol. Mouveairol, Roussigne. Nativité de la Sainte Vierge. Poussan.

Mourese; Moureze; Moureze, Moureze. Mourgis, Mourgis, Schestrière,

Mourres (Les). Mourres d'Ancelas. Moures. Moussan, Moussans, Verreries-de-Moussuns (Les). Moussonlens, Mont-Salèbre, Muatis, Mus. Medaison: Mudaisons: Mudaizons: Mudajoux; Mudasons; Mudazon; Mudazons; Mudesons. Mudaison. Mujalan; Mujolanum; Mujoulan; Mujulanum, Mujolan. Mulgares. Mauguio. Munbriago. Notre-Dame-de-Maurian. Muncio. Monnio. Mundadelli. Montade-del-Féau. Murenate. Murène. Murezes, Mourèze, Muri (de Muris). Mus. Murlæ; Murlas; Murles. Murles (con des Matelles). Murs. Mus. Mursanum, Saint-Étienne-de-Mursan, Murus, Mus. Murus Veterus; Murus Vetulus (1031); Murus Vetus (1150). Murviel (Mont-Murus Vetulus (1053); Murus Vetus (1129). Marviel (Béziers). Murvel; Murvelium; MURVIEL (1156); Murvielli. Murviel (Béziers). MURVIEL (1601). Marviel (Montpellier). Mes. Murviel (Béziers). Mus. Mutationes (de Mutationilus). Mudaison.

Nativité de Notre-Dame, Notre-Dame-

de-Londres.

de-Nadailhan. Nizat; Nizate; Nizatium, Nizas. Nadaillan; Nadallan, Nadailhan. NOALS, Noals. Naguine.  $\vec{E}_{glisc}$  (L'), ruiss. Nossebran, Nosserau. Nostra Domina. Boussagues. Douch. Naguiraudeta, Cayrols, Soumartre (Fangères). Tunssac-et-Naimeriga; Naimerigua. Granoupiac. Ναρβωνήις; Ναρβωνησία; Narbon-Donch. nensis. Narbonnaise. Nostra Domina de Castro, Notre-Dame-Nasignanum; Nasinianum. Nesignandu-Palais. Nostra Domina de Maugicis, Mauguio.  $\Gamma Ev \acute{e} que$ . Nostra Dona de la Figuiera. Notre-Natalianum, Sainte - Marie - de - Nadai-Dame-du-Figuier. Nostre Dame de Londres. Notre-Dame-Natallia, Nattes. Nativitas B. M. V. Boussagues. Cazonlsde-Londres. lez-Beziers, Nize (Lunas). Villenou-

Notre-Dame. Cros (Le) (con du Caylar). Montesquieu. Montpellier. Navacelle. Notre-Dame-d'Aumelas. Jumelas. Notre - Dame - d'Autignaguet. Autignaguet.

Notre - Dame - de - Caprimont. Notre-Dame-de-Capimont.

Notre-Dame-de-Centeilles, Centeilles, Saint-Nazaire-de-Ventajou. Notre-Dame-de-Cesteyrargues. Sainte-

Marie-de-Valereuse. Notre-Dame-de-Clans. Clans (Les).

Notre-Dame-de-Felines, Saint-Nazairede-Ventajou.

Notre-Dame-de-Gignac. Gignac.

Notre-Dame-de-la-Garrigue, Garrigue (Notre-Dame-de-la-).

Notre-Dame-de-la-Nufe, Saint-Tincentde-Manzonis. Salelles (le Bosc). Notre - Dame - de - la - Roque. Roques-

Allhes. Notre-Dame-de-l'Assomption. Galargues.

NOTRE-DAME-DE-LONDRES. Notre-Damede-Londres. Saint-Jean-de-Jerusalem. Notre-Dame-de-Nazareth, Sainte-Marie-

de-Nazareth. Notre-Dame-de-Nize. Nize (Lunas). Notre - Dame - de - Parlages. Parlatges

(cºa de Lodève). Notre-Dame-de-Pitié, Saint-Hartin-de-

Notre-Dame-de-Prouille, Prouille. Notre-Dame-de-Quarante. Quarante. Notre-Dame-de-Saint-Guiraud, Saint-

Guirand. Notre-Dame-de-Saint-Taille, Centeilles,

Saint-Nazaire-de-Ventajou. Notre - Dame - des - Bains - de - Balaruc. Notre-Dame-d'Aix.

Notre-Dame-des-Prés. Prades (Agde). Notre-Dame-de-Thresor, Sainte-Mariede-Trésors.

Notre-Dame-du-Château. Notre-Damedu-Pulais.

Notre-Dame-du-Sac, Suc (Le), Notre-Dame-la-Noire, Saint-Guiraud, Notre-Sauveur-de-Capestang, Cape-

stang. Nova cella (799). Celleneuve, Juvignac. Nova cella (1000); Novacelle; Novacelles. Navacelle,

Novægentes; Novagens; Novigens. Saint-Andre-de-Aovigens.

Novicium; Novitals, Nouls, Nozedo, Galargues.

Nyssargues, Sainte-Colombe-de-Nyssarmus.

### 0

Obilio; Obilions; Obillan; Obillons. Obilion,

Occitana; Occitania. Languedoc, Octabianum Octon

Octavian, Sainte-Harie-d'Octavian, Octavianis, Octon.

Octobian (1518), Sainte-Magdeleined'Octavian.

Octobian (1612); Octobianum; Octox.

Odorobio, Verdus, ruiss.

Olacianus. Holatian.

Olarge; Olargium; Olargue; Olargres: Oleriae. Olargues. Oli (Mas de f), Huile (Mas de f),

Olivanum; Olivedam. Olivet (L').

Oliveriæ, Olivet (Mas d').

Oliverium Olivier (L'),

Olivetum (804). Montagne Noire. Olivetam (975). Olivet (L').

Olivetum (1536). Sainte - Marie - de l'Olivète.

Ollafarga; Ollanum, Olargues, Olmet. Olmet. Tillecun.

OLONZAC; Olonzachum; Olonzacum; Olonzag; Olonziachum; Olonziacum; Olorsiacum; Olorziacum. Olonzac.

Olquet. Mure, riv. Orquette. Olquette. Marc, riv.

Omelacium; Omeladesium; Omelares; Omelas; Omelassium, Omelatz;

Omelau; Omelaz; Omellaciom; Omeilas; Omellatæ; Omellatium. Aumelas.

Opia; Opian; Opianum; Opiniacum; Opinianum; Opinianus, Oupia,

Opinio. Aupigno (Riols). Oppia; Oppya, Oapia. Or (Étang de l'). Mauguio.

Orb. Vidourle.

Orbien, Ferdus, ruiss, Orbis, Orb. Falles.

Orbus. Moulius-Neufs (sur l'Orb), Orb. Orca, Olque,

Oreas, Saint-Georges-d'Orques.

Orcha, Orquette.

Orlacum; Orlhacum, Ornac, Oρόξις; Orobis; Orobs. Orb.

Oronzae, Olonzue, Orp. Moulins de Reals, Orb.

Orque (Orgne), Orquette,

Orques, Saint-Georges-d'Orques.

ORQUETTE. Hare, viv. Orquette. Ortalis; Ortols; Ortos; Ortous. Olmet.

()s ()s Osorium, Ozières,

Onliquette, Orquette,

Οὐολκαὶ; Οὐολούσκοι; Οὐολσκοι; Οθωλκαί, Tolces.

OUPIA. Oupia.

Ozorium (1333). Ozières.

Ozorium (1100). Saint-Aunes-d'An-

## p

Pabeiranum; Pabiranum. Saint-Pierrede-Papiran.

Pader. Paderc. Paders (Montesquieu). Paderinum. Sainte-Eulalie-de-la-Recluse. Padernæ (1156), Montesquien, Paders

( Wontesquieu ). Padernæ (987). Sainte-Enlalie-de-lu-

Recluse. Paderni (Villa); Padernum. Saint-Michel-de-Cadière.

Pagninan. Pagnignan.

Pailliers, Tourreilles. Pailhés. Pailhés.

Pailleria, Paillès, Tourreilles,

Paillés, Pailliés,

Pairol: Pairola, Perols

Palacium; Palagium; Palaianum; Palaïs; Palaisium, Pallas (Mèze). Palaiz. Loubatières. Pullus (Mèze).

Palajanum; Palas; Palatium; Palaz Pullas (Mèze).

Palayas, Balestras, Palayas, tie (con de Frontignan).

Palea. Pullus (Mèze).

Paleariæ. Pailhės. Paleata. Paillade.

Paleria, Pailletrice,

Paleria, Paithes, Palhaires; Palhenæ; Palhernæ; Palhes-

Pailhès. Palhars. Pallas (Meze).

Palianum. Paulhan. Paliarensis, Pailhès,

Paliares, Saint-Joun-de-Combajargues.

Paliarius; Paliers. Pailhės, Palignanum, Palignan,

Palissinctos. Paissel.

Pallearios; Palleriæ, Pailles.

Palmassanica, Pomessurgues, Palnes, Pullas (Méze).

Paludella: Paludes, Palus (Les)

Palus. Lattes (Montpellier). Palavas Palus (Les), Paulan; Paulhan; Paullanum. Paulhan.

Papiranum. Saint-Pierre-de-Papiran. Parabirac, Juze,

Parada; Parade (Ia); Parata, Prade (Lu) (Saint-Michel).

Parbot, Prévot.

Pardaillian, Pardailhan, Pardaille Pont-Guiraud.

Pardailhanum; Pardaillan; Pardeilhan: Pardeillan; Pardelhan; Pardelhanum; Pardellan. Pardailhan.

Pardines, Pradines (Béziers). Paredz; Pares; Pareys; Parez; Parie-

tes: Parietis. Perieis. Parilfanum. Perille (Pinet).

Parlagas: Parlages; Parlatgæ; PALAT-GES: Parlatgez: Parliaiges. Parlatges (c°° de Lodève).

Paroubert, Riolets, ruiss.

Pas de Bru; Pas de Dehru, Fignier (Le). Pas-Ferrier. Gorniès (Le), ruiss, Pas-Ferrier.

Paterna: Patornoga (Villa). Saint-Michel-de-Cadière.

Patte de Bru. l'iguier (Le).

Pauchiacum, Puech (Le) 'con de Lodève). Paullau; Paulanum; Pattans; Pau-

Thanum; Pauliacum; Paulhan. Paulian, Beziers, Paulhan.

Paulianum; Paulium, Paulian.
Paulinianum, Pauliniau (additions).

Pausa 'La). Pause (La).

Pavalianum. Palaras.

Pecetum. Peret (con de Montaguac).

Pechabon, Pnéchabon, Pechausses, Pucch-Aussel (Murviel).

Pech-Manel; Pech-Massal. Purch-Manel

Pedanazinm. Pezenas.

Pedanum. Capestang.

Pedena; Pedenach; Pedenacium. Pézenas.

Pedenæ. Pezènes.

Pedenas: Pedenascium; Pedenatæ; Pedenatium; Pedenaz; Pedenazium; Pedinas; Pedinatis. Pezenas. Pedialum Perals.

Pedoxinis. Pudissie.

Peducium; Pedusium. Saint.Banzillede-Putois.

Pegairolas, Pegairolles (con du Caylar).
Pegairolas; Pegairoles, Pegairoles (con

de Saint-Martin-de-Londres).
Pegairolles, Pegairolles (ε<sup>cn</sup> du Caylar).
Pegairolles (ε<sup>cn</sup> de Saint-Martin-de-Londres).

Pegan; Peganum. Capestang.

Pegarrensis; Pegarrolas; Pegayrollæ.

Pegairolles (c° dn Caylar).

Pegayrolles, Pegairolles (com de Saint-Martin-de-Londres), Pegairolles (com du Caylar).

Pegueirolla (824). Péguirolles (con du Caylar).

Pegueirollæ de Buegis (126h); Pegueirolles; Pegueyrollæ de Bodia. Pe-

gairolles (con de Saint-Martin-de-Londres).

Peillan (1760). Peillan (Vieussan).

Peillan (1518), Poilhes. Pein: Peine, Peyne.

Peiriflo. Perille (Pmet).

Peirillo. Perille (Pinet). Peiron. Peyrou (Le).

Peironum. Perriere.

Peissine (La). Piscine.

Pelhan, Margon, Pelianum, Peilhan (Vieussan).

Pelican; Pelignamm. Pelicant. Pellanum. Peilhan (Vienssan).

Pelludi. Palliers (Les).

Pencheniere, Bureau, rniss.

Penna-Varia. Peyne. Perairolum. Perols.

Peran, Lunel, Peran.

Peranum. Peran. Perbot. Previt.

Perdiguer, Perdiguier.

Pered; Peret; Perette; Peretum. Peret

( c° de Montagnae). Pericianum, *Péricis*.

Perier. Perié.

Periez. Perieis.

Pérille (Port de la). Lunel (Canal de). Pernetum. Saint-Étienne-de-Pernet.

Perolæ; Peroles; Perols; Perolz. Pérols. Pertus. Petrusse-Vieux.

Pertes (Le). Pertus (Le). Soulondres, riv.

Pes. Pez.

Pesan, Lunci, Peran. Pesanum (1323). Montels (con de Ca-

pestang). Pesanum (1440). Peran. Villettes. Petit-Beziers, Bedurieux.

Petit-Saint-Jean. Saint-Jean-de-Jerusalem.

Petit-Vichy, Malon (Bains de la). Veyrasse.

Petra alba, Peyre-Blanque, Petra bruna, Peure-Brune,

Petra fortis. Peyre-Fiche. Petra jorna. Petra-Jorna.

Petro: Petron, Petro (La).
Petrolianum; Petronianellum. Pegairolles (con de Scint-Martin-de-Lon-

dres).
Petrus Abone, Puechahon.
Petrus Sigarius, Puisserguier.

Petrusse, Petrusse-Vieux. Peuchabon, Pucchabon,

Peutru (La). Petro (La). Peyanum. Peilhan (Vieussan).

Peyraire. Pcyroubaile. Peyrascanas. Peyrescanes.

Peyrascanas. Peyrascanes. Peyrat (Le). Peyral (Le).

iaint-Martin-de- Peyre-Blanque. Peyre fixe. Peyre-Fiche.

Peyrerne, Béziers, Pierrerne, Peyrolæ; Peyrols, Perols.

Peyronau. Peyronbaile. Pezena, Pezenes.

Pezenacæ; Pezenacium; Pezenatium.

Pezenas

Pezene; Pezenes; Pezenne. Pezènes

Pezènes, Pezènes, Talmascle, Pezenx, Pézenas,

Pezet. Peret (con de Montagnac).

Pezols. Pérols. Picaret, Picarel.

Pichardoux. Conque (La), ruiss.

Pichauroux. Puchauroux.

Pic-Saint-Clair, Gévennes, Saint-Clair, Pic-Saint-Loup, Gevennes, Saint-Laup,

Pictavi, Peytari.

Pied-Bouquet. Pioch-Bouquet. Pié-Feguié. Cette. Feguie.

Pignan. Saint-Jean-de-Jerusalem.

Pignanum; Pignianum; Piñanum.
Pignan.

Pignasse, Pignas (Le). Pignede (La), Pinède (La).

Pignede (La). Pinéde (La). Pilianum. Peilhan (Vicussan).

Pilignanum. Pelicant. Pines; Pini; Pinu (De) (1197); Pinus

Pines; Pini; Pinu (De) (1197); Pinu (1152). Piguas (Le).

Piniacum; Pinianum; Pinianum. Pi-

Pinu (De) (1239-4a); Pinus (1146, 1152). Pin (Grange du). Saint-Saweur-du-Pin.

Pioch-Toussion. Puech-Doussier. Pionstourne (La). Pienssourne.

Pirum. Perrière.

Pisa; Pisanum, Pis. Piscenæ, Pezenas.

Pissaroux. Puchanroux. Pisse Saumes. Saint-Jean-de-Jerusalem.

Pizanum. Pezènes.

Plage (La). Plaine (La) (Montoulieu). Plaisau; Plaisanum; Plaissanum. Plaissau.

Plana (1156). Plaine (La) (Mas-de-Londres).

Plana (1325). Planes (Les).

Plana (1162). Plans (Les). Saint-Jeande-la-Blaquière.

Planchemeil. Planchenault.

Plane (La). Plaine (La) (Cazifhac). Plaine (La) (Mudaison).

Plans (Lous); Plants (les). Plans (Les). Plauchut. Planchude (La).

Plaussenoux. Plaussenous. Plany Uselas-de-Plane. Plaxanum, Plaissan,

Playa. Plage (La) (Saint-Bauzille-de-Putois).

Pleaux; Plenegias; Plenis (De); Pleous; Pleus. Saint-Jean-de-la-Blaquière.

Plebegius, Saint-Ican-de-la-Blamière.

Pleissan. Beziers. Plaissan.

Plenæ, Plans (Les).

Plenvigios. Chartreuse (La). Saint-Jeun-de-la-Blaquière.

Pleux; Plevenis. Saint-Jean-de-la-Blaquière.

Pleyssanum. Plaissan.

Plivegs; Ploias. Saint-Jean-de-la-Blaquière.

Poalerium; Poalleriæ. Poillies. Podag; Podas, Pouzag.

Podaleriæ; Podalleriæ; Podels. Poilhes.

Podes. Pouzes. Podinnale, Pode (La).

Podiolæ. Perals.

Podiolom, Poujol (Le) (con de Saint-Gervais).

Podium (990). Loupian.

Podium (1201). Perols. Podium (897), Saint-Martin-del-Puech.

Podium (+156). Saint-Martin-de-Poilin.

Podium (1135). Saint-Sauveur-du-Puy.

Podium Abone; = Abonis; = a Bono; = Abonum. Purchabon.

Podium Altum, Paits-Lault.

Podium Argentovium, Saint-Sanveurdn-Pay.

Podium Auri, Pucch-Aure. Podium Bonum, Pucchabon,

Podium Cocutum, Pech-Coucut.

Podium de Lodozano, Saint-Sauceurdu-Pun.

Podium de Salicano. Puissalicen. Podium ferrarium, Montferrier,

Podium lacterium, Pullacher, Podium Mejanum, Puech-Mejan.

Podium Milanum. Parch-Manel. Podium-Mincio; = Misonis; = Mis-

sionis; = Missonum. Paimisson. Podium Salianum; = Salico; = Saliconis; = Saliconum; = Saliconu;

= Salitio, Paissalicon. Podium Serigarium: = Sorigarii; = Sorigarium; = Soriguer; = Sori-

guerium; = Sugarium; = Surigarium; = Surugarium. Puisser-

guier.

· Podolæ; Podoli. Pouzolles.

Podols. Ponzols. Saint-Amans-de-Pou--ale

Podolz, Pouget (Le), Saint-Amans-de-

Poget, Pouget (Le).

Pogetum, Pouget (Le), Saint-Saturninde-Lucian.

Poglager. Puilacher.

Poiabonum, Puechabon,

Poiet. Pouget (Le). Poietum, Pouget (Le), Saint-Saturninde Lucian

Poiglechier, Puilacher,

Poilhen. Poilhes.

Poilles. Beziers.

Poiol. Poujol (Le) (con de Saint-Ger-

Poioloccum, Pouget (Le).

Poiols, Pouiols ( con de Lodève ).

Poium. Loupian.

Poium ad Alaires. Puilacher. Poium rectum, Saint-Sauveur-du-Puy.

Poium rodundum, Puech-Bedoun.

Poixairie. Poussanri.

Pojet; Pojettum; Pojetum. Pouget (Le).

Pojolæ; Pojoli. Pouvols.

Pojols. Poujol (Le) (con de Saint-Gervais).

Poleriæ. Poithes.

Polhan, Paulhan, Pulhes, Poilles.

Polianum. Punting.

Polias, Poilhes.

Polignac, Saint-Martin-d'Uscludels. Polygium. Bouzigues.

Pomairolæ; Pomairols; Pomairolum: Pomairolz. Ponerols.

Pomaréde (LA), Pomaréde, Saint-Martin-de-l'Arcon.

Pomariola; Pomariolum; Pomarol; Pomarolæ; Pomayrols; Pomeriolæ; Pomerola; Pomerols; Pomeyrols. Pomerols.

Pompeiroux. Gignae. Montpenroux. Pompeirour.

Poncianum, Poussan-le-Bas

Pons. Pont (Le) (Canet). Pons (Le). Pous (Le).

Pors Erarus, Cami de la Mouneda. Pons Erarius.

Pons septimus, Capestang, Pont-Sepme Loie Domiticane.

Pous truncatus. Pont-Trinquat.

Pont d'Avene, Lilla-Paterna. Pontet (Le), Ponteils,

Pont-Guiraut. Pardailhan. Pont-Gui-

raud.

Pout-Juvenal, Pont-Javenal, Saint-Jeande-Icrusalem.

PONT SEFME (Pont septime); Pont serme. Capestang, Pont-Sepme, Voic Domitienne.

Pontus, Pont (Le) (Beziers).

Popianensis, Journac, Popian,

Popianum. Popian.

Porcaimiacos; Porcairanegues; Porcai raniacos; Porcairanica; Porcaraignes. Portiragnes.

Porcaria; Porcarias Porquières, Porcayranicae. Portiragnes.

Porcellus grissus, Ponrquier (Rec. Porcianus. Poussan.

Porcila: Poussines.

Poricairangues. Portiragues.

Porquiere-lez-Perols, Parquières, Porsanum. Poussan. Saint-Sulpice.

Porssanum. Poussan.

Portalès, Saint-Étienne-d'Issensac. Portale; Portalis, Portal (Mas).

Porte. Portes (Saint-Pons). Portianum. Poussan.

Portiraignes. Portiragnes. Portol. Portal (Mas).

Port-Sarrasin, Maguelone, Port-Sarra-

Portus de la Robina, Luncl (Canal de ). Portus Sarracenus, Viaguelone, Port Sarrasin.

Posacum. Ponzag.

Posagolæ. Pouzes.

Posas. Pouzag.

Poscombes, Vacqueric (La). Posolæ; Posolas. Pouzolles.

Posols, Pouzols, Saint-Amans-de-Pou--ols

Possanum (1292). Poussan. Possanum (1323), Poussan-le-Bas.

Possos. Prevôt.

Poste des Employés, Roquebaute (Sérignan).

Poteium, Pote.

Ponarancae. Pouseranques (Las). Pouciana; Poucianum. Poussan-le-Bus.

Pouderoux. Pourols. Pouget (Le). Pouget (Le). Saint-Imaus-

de-Trulet. Ponjol; Ponjolz. Ponjols (con de Lodève).

Poujouli. Pas-Ferrier. Poumairols. Pomerols.

Poumarede, Pomarède (Saint-Martinde-f'Arcon).

Poumeirols. Pomerols.

Pour serme, Pont-Sepme. Poupian, Beziers, Popian,

Pourcairaignes; Pourcairanies. Porti-Pourquaresse (La). Pourcaresse (La). Pourtal. Portal (Laurens). Pousac. Pouzag. Pous-Combes. Vaequeric (La). Pousines. Poussines. Pousois. Pouzois. Poussan, Marquerose, Poussan. Poussaury. Poussauri. Pousselières. Pousselières. Pousses. Pouzes. Pousso-le-Bas. Poussau-le-Bas. Poessous (Les). Poussous (Les). Verdinet. Pouzols, Pouzolles. Ponzolz. Pouzuls. Pozac; Pozag; Pozium. Pon:ag. Pozolæ (1270). Ponzols. Pozola (1200). Pou: olles. Pozolas. Pouzolles. Saint-Martin-de-Generals Pozoles (de Pozolibus) (1527), Pouzols. Pozoles (1544); Pozoli (1900). Pouzolles. Pozoli (1270). Pouzols. Pozols, Pouzols. Pradæ (1185). Prades (con des Matelles). Prada (1205). Prades (Cessenon). PRADAL. Pradal.

PENDALS (LES). Pradals (Les). Pratenjuliė. Pendus, Pradas, Prades (Gessenon).

Praday. Lauzelle. Pradel. Pradal (Le). Pradella (1008); Pradellas. Pradels (Saint-Vincent-d'Olargues).

Pradellæ (80%); Pradelli. Pradels (Merifons).

Pradets (Les), Pradels (Les) (Quaraute). Pradinæ (1190). Pradines (Agde).

Pradinæ (1193). Pradines (Beziers : Prading (1287). Pradines (Frontiguan).

Pradinale. Pradal (Le). Pradinas (990). Pradines (Béziers). Pradinas (1079). Prudines (Clermont). Proding, Pradings (Saint-Pops-de-Wauchiens).

Pradines, Pradaniur. Præmianum. Premian (con d'Olorgues). Saint-Schastien-de-Frémian

Praliamm. Proville. Praquifieran, Pratquillerun Prata (a36), Pradas (Le),

Prata (1323), Prades (Cessenon).

Prata (1x" s"); Pratis. Prades (eoa des Matelles ).

Prat-de-Long; Prat-de-Lou. Predelon (Le).

PREIGNES. Preignes, Vias.

Preissanum; Preixanum. Preignes-lel'iour

Premiacum. Saint-Schastien-de-Frémian

Premion. Prémion (con d'Olargues). Saint-Schastien-de-Frémian.

Prémin. Premian (eon d'Olargues). Saint-Étienne-d'Albagnan.

Premianum. Prémiau (con d'Olargues). Presidente (La). Presidente (La).

Prexanum. Preignes-le-l'ieux. Proche (Grange). Prope.

Proguis. Preignes-le-l'ieux.

Prolanum; Prolhanum (1362); Proliauum (1182). Prouilhe.

Prolhanum (1323). Saint-Andre-de-Proliun.

Prolianum (1156-1636). Magalas. Saint-Andre-de-Prolian. Promiane, Primion (con d'Olargues).

Provilban, Béziers, Saint- André-de-Prolian.

Prouille. Proville. Prouveres. Prouvires.

Provinquiere (La). Provinquière (La) (Capestang).

Prugnas; Prugnes. Preignes-le-Vieux. Prulianum. Prouithe.

Prumarede (La); Prunareda; Prunarede (la). Prunaréde (Saint-Maurice).

Prunestum: Prunctum (1100). Saint-Martin-de-Pranct.

Prunetum (1155). Prunet (Pnimisson). Prunetum (987). Notre-Dame-de-Prunet. -

Prunias. Preignes-le-Vieux. Puchauge (Tour de). Tour (La) (Né-

bian). Puchebon, Pacchabon, Pudesium, Saint-Bauzille-de-Putois.

PLECH (LE). Ragoust. Puechabon, Paichabon, Pnechanrous, Puchanroux.

Puechbon: Puech-bon. Puechabon. Puech-d'Anbaignes, Parch (Le) (con de Lodéve).

Puech de la Mora, Moure (La) (Mauguio).

Puech d'Oufiu; Puech d'Onissou; Puech d'Oussieu, Pacch-Doussier. Puechlacher, Beziers,

Puech-Mejan, Pueck-Mejan.

Puechpinson. Saint-Jean-de-Jerusalem. Puechredon. Puech-Redoun.

Puechsalicon, Prissalicon Pucchserguier. Béziers. Puisserguier.

Puech villa. Château d'Eau. Puese bou. Puechabon.

Puget. Pouget (Le) (Vérargues). Puichault, Puits-Lault,

Puilaché. Puilacher. Puimesson; Puimuisson, Puimisson.

Puisalicon: Puisselicon. Puissalicon. Pujade (La), Poujade (La),

Pujol (1529); Pujol (le) (1625). Poujol (Le) (con de Saint-Gervais). Pujol (Le) (Cassini). Poujol (Le) (Prémian).

Pujoli. Poujols (con de Lodève). Pujolium. Poujol (Le) (c'n de Saint-Gervais)

Pujols. Poujols (con de Lodève). Pullus. Pionle, Saint-Pierre (Béziers). Saint-Pierre (Moulin sur l'Orb).

Prdminanum, Puech-Manel. \ Pupianensis. Popian.

Purmianum. Prémian (con d'Olargues). PUTEUS-VALERIUS. Puteus-Valerius, Puvchabon, Puechabon,

Puy d'Albegue. Gignac. Pucch (Le) (con de Lodève).

Puylacher; Puylachier. Puilacher. Puy-Mejan. Pucch-Mejan. Puymisson. Puimisson. Puysalicon; Puysaliconne; Pussalicon. Puysarguier. Puisserguier. Puzoles. Ponzolles.

# 0

Quadraginta. Couquette. Quarante. Quaranta; Quarante. Quarante. Ouarcianum, Ouarci, Quatraginta. Quarante. Quintanellum; Quintilanegues; Quintilhanica; Quintillanegues; Quintillianicæ, Sainte-Croix-de-Onintillargues.

# R

RADEL: Radele: Radelle, Rudel, capal-Raixacum. Raissac (Béziers). Rajat (Le). Rajalous. Ram (Le), Ranc. Ramanella, Ronnel-Valhinde. Rameianum, Ramejan, RAMEJAN, Maureilhau, Ramejan, Ramelière (La). Fonclare, ruiss. Bamigacum, Maureilhan, Ramejan.

Ribanson, Merdanson (Montpellier). Boxc (EL): Bang (le), Ranc. RANTELY. Malviés (Olargues). Rastenclières, Restinclières (c. a de Cas-Ραύραρις; Rauraris. Herault. Ranreillan, Rozeittan. Ravanieres. Ravanières. Raynacum, Manreilhan, Ramejan. Real, Réals (Murviel). Reals, Reals (Cessenon et Murviel). Rec (Le), Rec-de-la-Combe, Reg (Lc) (la Salvetat). REC D'AGOLT, Agout, riv. Rec-d'Agout. Rec-del-Sant, Sourlan, ruiss. Rech (La), Rec-Grand. Reclausæ, Reschause (La) (la Salvetat). Redæ; Redanum; Redas; Reddas; Reddes, Saint-Pierre-de-Redes, Redemouls. Rodomouls (Pardailhan). Redes; Redesium. Saint-Pierre - de -Rédes Redo: Redone, Redon, mont. Redonellum. Redounelles. Refas. Raffas. Reganaz, Saint-Martin-de-Carcares. Begatz. Rongas, Saint-Maurice-de-Ron-Regnandeiras, Renarderie (La). Regoun dal fé. Laillaure. Regne, Régue. Reinard. Renard (Le). Beinardarié (La), Renarderie (La). Reisacum : Reissac, Raissac, Remejanum, Maureillian, Bamejan. Remigianom. Ramejan. Remugnacum, Rowignac (Octon). Remurat. Rancrac. Renardiere (La); Renaudieres, Renarderie (La). Réols, Riols (Graissessac). Req d'Agout; Req d'Aonst. Rec-d'Agout. Rescolle: Rescols, Rescol (Fraisse).

Respaillac. Raspailhac. Restancleriæ; Restencleriæ (1354). Restinctières (c° de Castries). Restencleriae (1327). Restinchères (Prades). Restinclaires. Restinchières (con de Cas-Restinclericæ; Restinclieres (Cassini). Restinctières (Prades).

Restinctieres (1684); Restrencleriæ. Restinctieres (coo de Castries). Reys. Saint-Martin-de-l'Heras.

Riba alta, Ribante (Lieuran - lez - Béziers).

Bibadas, Rives (Les) (e 1 du Caylar).

Ribaulte, Ribaute (Lieuran - lez - Bé-

Ribausson. Herdanson (Montpellier). Bibauta, Ribaute (Lieuran-lez-Béziers). Ribes (Les ou Las). Rives (Les) (com du Caylar).

Ricazouls, Ricajouls.

Riéges. Arièges (Octon).

Rieulet. Riolets (Riols). Rieumege, Rieumegé,

Rieussac. Rieussec (con de Saint-Pous). Rieussec. Ruissce (Avène).

Rieutort. Rieutord (Saint-Nazaire-de-Ladarez \.

Rigaudus, Rigaud (Mas) (Valflaunes). Rigot. Rigand (la Livinière).

Riol. Riols (co. de Saint-Pous).

Riolet. Riolets (Riols).

Riolos. Riols (cau de Saint-Pous). RIOLS, Riols (con de Saint-Pons). Sainte-Eulalie-de-Riols.

Riolz, Riols (con de Saint-Pous). Riotaraciacus, Rieutord (Saint-Nazairede-Ladarez).

Ripa (987). Rives (Les) (e'" du Caylar). Ripa (1101), Rives (Les) (Saint-An-

dré-de-Buéges). Ripa alta (1180). Roque-Agnier (La).

Ripa alta (1323); Ripalta. Ribaute. Rippa, Rives (Les) (eou du Caylar), Riusec, Ricussec (Pardailhan).

Rigstaraciaeus, Rieutord (Saint-Nazaire-de-Ladarez).

Riotor. Ricutor (Le), ruiss. Rives (Les); Rivi. Rives (Les) (c ' du Caylar).

Rivière (La). Saint-Clement-de-Riviere. Riviniacum, Rabejac (le Ponget).

Rivoire. Rouvière (La) (Vailhanques). Rivus. Rives (Les) (e'o du Caylar).

Rivus siecus (106q), Ricussee (c" de Saint-Pons).

Rivus siecos (1323). Ruissee (Avene). Rivus torius; Rivus tortus (990), Ricatord (Saint-Pargoire).

Rivus tortus (1079), Ricutord (Gignac). Bixac, Raissuc (Béziers).

Roaxium. Rosis.

Robianum (1083). Rowignac (Avene). Robianam (996). Roueignae (Octon). Robieu, Rabicux.

Robina (XIII' et XIV s.1). Robine (Maugoio).

Robina (La) (1368). Limet (Canal. de).

Roboria, Rouciere (Ceyras).

Roc (LE), m. Le: (Le), Roc (Le) (Montpellier).

Roca (1158, 1284). Gauges. Roque-Aguier (La).

Roca (1117). Roque (La) (Florensac).

Roca (1339), Roquet (Matelles). Roca (La) (1289). Frèze (La),

Roca (Molendinus de) (12/12). Casteluan (Montpellier). Lez (Le). Roc (Le) (Montpellier).

Rocabladeri, Roque-Plane (Rienssev). Rocabrum: Rocabruma: Rocabrumum. Roquebrun,

Roca-cederia; Rocacella, Roquessels, Rocadel. Rococcis.

Roca de Leineriis, Roque-Aquaer (La). Rocadun, Roqueredonde.

Rocaelnosa. Rocozels. Rocafolium. Roquefeuit.

Rocairol, Rouguerol,

ROCARES, Gignac, Rocares.

Rocarols. Rouguerols,

Rocasels; Rocassels. Roquesets. Rocca-rotunda, Roqueredonde.

Roc fourcat. Cros (Le), ruiss.

Rocha; Rocha (la). Roque-Aynier (La). Rocha-bruna, Roquebran,

Bocharedera. Roquessets.

Roca celsa, Roque-Hante (Portiragues). Rochefullum, Roquefeuil.

Rocharria, Roque-Ayuier (La). Rocketa; Rochetum, Rougartte (Saint-

Privat). Rocholanus, Roquelane. Rochosellum, Rocovels,

Roc libre, Roguebrun, Rocosel; Rocosella. Rocosels.

Rocosellum. Roquessels. Rorosels; Rocoz. Rocozels. Rocozel, Roanessels.

Boyozellum, Ceilhes, Bococels.

BOLOZELS, Ceilhes-ct-Rocozels, Imques-

Rocque cave. Roquecace. Rocque marque. Pacch-d'Aziron.

Rodas, Saint-Pierre-de-Redes.

Rodemouls. Rodomouls (Pardailhan). Roderanicas. Roqueredonde.

Rodons, Redon (Bessan).

Roerra, Roncyre.

Rofiacum, Ruffas. Roganum, Roujan.

Rogatium. Saint - Étienne - de - Rongo Saint-Pierre-de-Leneyrae.

Rogaz, Rongus (Saint-Gervais). Smut Etieune-de-Rongus.

Rogerias, Saint-Litiente-de-Rongas, Rogianum. Roujau.

Bupis (de Bupe); Rupis Avneria; Bup-

pis Ameria. Roque-Aguier (La).

Buttes (Les), I tes (Les).

Soubidas, Boulaulus.

Haute (Portiragues).

Boucaste, Redoute-de-la-Tour, Boque-

Rohas, Saint-Indre-de-Burges. Roueire; Rougeiras; Rougevras. Rou-Boi. Rey (Le) (la Salvetat). Roujan (Mas de). Roujou. Roia: Roianum: Rojanum. Roujan. Boulière, Roucure. Romegons; Romegos; Romiguieres. Romiguières. Roumbacum. Roumegas. Roumiguieres. Romiguières. Bominiacum, Buissee (Avene). Rommignieres. Romignières. Rounel-d'Affre; Rounel de Fabre, Rou-Bondellet, Rondelet, nel-Vulliade. Ronegra. Roneyre. Rouquet (Le). Rouquet (Pégairolles). Ronel. Rounet, ruiss. Ronnel-Valhaude. Rouquete (La), Rouquette (Saint-Bau-Beneas; Rongassium, Rongas (Saintzille-de-Putois). Gervais). Saint- Maurice-de-Rougus. Rougnette, Rouguette (La) (Villevey-Hongias. Saint-Etienne-de-Rongus. rac). Rennonaz. Rongas (Saint-Gervais). Rouquette (La) (1760). Roquette (La) Bogaute: Roquaute, Roque-Haute (Por-(Saint-Martin-de-Londres). tiragnes). Ronquette (La) (Cassini), Houquette Roquasselz. Roquessels. (Saint-Privat). Roque (La); Roque-Aimier (la), Ro-Rousserie (La). Rosserie (La). que-Aynier (La). Ronviege, Ronvièges (Puilacher). Boque (Notre-Dame-de-la-). Cabar-Rouviere (La), Rouvière (La) (Vailrolles (con de Murviel). hanqués). Rouvieze, Rouvieges, ruiss. Soquebrane, Roquebran, Requeerls. Requessels. Bouvilhac, Linus (Avène). Boque de Vic (La), 17c (Magalas). Roux (La). Laurour (e<sup>cn</sup> de Lodeve). Roquefourcade, Cruzy, riv. Rouvère, Rouegre, Roque haute, Redoute-de-la-Tour, Rouyre. Rouire. Sequeirol. Resuperals. Royeira, Rouriere (La) (Vailhananès). Roquelongue, Roquelaure. Roveretum, Rouet ( c'" de Saint-Martin-Boquelunasse, Roquelunc, de-Londres). Roquemengard. Roquemengarde. Roveria (1158). Rouvière (La) (Vail-Requered. Banquerals. hauques). Buqueronde, Roqueredonde, Roveria (1270). Rouviere (Lu) (Bris-Roquesels; Roqueselz. Geillies. Rococels. Roquessels. Royetum, Rouet (c. de Saint-Martin-Boquesol. Roquessols (Tourles). de-Londres). Boquesselz. Roquessels. Bovignac. Bourignac (Avene). Rovilianicae, Rourials, Roquessol. Roquessols (Pezenas). Boqueta (1905), Roquette (La). Rovinaceum; Reviniacum (1182), Rou-Requets (1116). Bouquette (Saintrignac (Avène). Privat). Roviniacum (987). Rouvignue (Octun). Boquezel, Rogaessels. Roviniacum (1216). Ruissee (Avène). Requezels; Roquezelz, Ceillus, Roco-Rovoretum. Rouet (c'e de Saint-Marzels. Rognessels. tin-de-Londres). Besellum. Rosis. Rovoria, Rouriere (Ceyras). Boses (Les); Rosier, Sainte-Marw-du-Roy. Reg (Le) (la Salvetat). Rooy. Rosier. Rovanum. Roujan. Bosso (de Rossone). Roussas. Royere, Royer. Rona rubea, Roueyre, Ruhia. Rouvignac (Octon). Boulst. Rouby. Rubus, Sainte-Marie-du-Rosier, Southege, Rowleyes, 14188. Buccipiacum, Raisser (Avene). Roubieu. Rabieux. Rufas; Bufiacum. Ruffox. Boulagnou. Ricuberton (Boquebrun). Rumegé, Riconege, Rouvieras. Rumignagum, Rowignac (Octon). Runsinatum. Roussign. Boulamac, Bourgeac (Avene), Rourigune (Octor). Rupes Ermengnarde, Roquemengarde, Ruveia, Bayelle (Caux), Roucieges (Aumelas), Rourièges (Puilacher), Ruviacum, Rourignae (Octon), Buviniacum, Ruissee (Avène),

### e

Sabaza, Cebazun.

Sabazan, Beziers, Cebazan. Saduranicæ, Saturargues, Villettes. Sælla, Celleneuve. Sahue (al), Fargue (La), ruiss. Saignes (Las). Sagnes (Les). Saillots (Les). Saillols (Les). Saint-Affanian, Affanics, Magalus, Saint-Agnan: Saint-Aignan; Saint-Chi-Saint-Amand-de-Theulet, Saint-Imansde-Teulet Saint-Amans, Pouget (Le), Pouvols. Saint-Amans-de-Valthèse, Authèse, Saint-André. Fos. Grate-Merle. Manguio, Teyran, Verargues, > Saint-André-de-Beuges; = de Buejes. Saint-Andre-de-Baeges. Saint-André-de-Cucules. Saint-Andrede-Gueulles. Saint-André-de-Launac, Launac, Saint-Audré-de-Profian, Magalas, Saint - André - de-Rienssee. Ruisser (Avène). Saint-André-de-Sussanicis, Sesquer. Saint-Anian, Saint-Chinian, Saint-Antoine, Glapiers (con de Castries). Saint-Antoine-d'Adissan. Idissan. Saint-Antoine-de-Cadoule, Saint-An-Saint-Arèse; Saint-Arige, Saint-Series. Saint-Aubin-Bivière. Saint-Aubin - te -SAINT - AUNES - D'AUROUX. Baillargues. Saint-Aunes-d'Auroux. Saint-Barthèlemy, Baillarguet, Garrigues (c º de Claret), Legrargues. Saint-Barthelemy-d'Arnoye Saint-Barthelemy, Lacoste (con de Cler-Saint-Barthélemy-de-fa-Coste. Saint-Étienne-de-Rongus. Saint-Bandile, Saint-Bauzille-de-Montmet. Lucquières. Saint-Baulery. Saint-Baulery. Saint-Bausille; Saint-Bauzile. Saint-Bauzille-de-la-Silve, Saint-Banzile du Putois, Saint-Banzillede-Putois.

Saint - Bauzille, Saint - Bauzille - de - le -

Silve, Vacquieres,

Saint-Bauzille-de-Furchis. Saint-Bauzille-de-Fourches.

Saint-Bauzille de Silva. Saint-Bauzillede-Ja-Silve.

Saint-Beausille; Saint-Beausille-de-Montmel; Saint-Beauzille-de-Montmel, Saint-Bauzille-de-Montn.el.

Saint-Beauzely. Saint-Bauzille-de-Putois, Saint-Bauzille-de-Montmel.

Saint-Beauzille; Saint-Beauzille-de-la-Silve, Saint-Bauzille-de-lu-Silve, Saint-Beauzille de Putois ou d'Héraut.

Saint-Bauzille-de-Putois, Saint-Benoit et Saint-Germain, Mont-

pellier, Saint-Pierre-de-Montpellier,

Saint-Blaise, Candillargues,

Saint-Bres; Saint-Brez, Saint-Bres.

Saint-Brice, Lauret, Saint-Bres. Saint-Brice, Lauret, Saint-Brés.

Saint-Gelse, Saint-Celse, Saint-Nazairede-Pesan.

Saint-Cérice. Margon.

Saint-Césaire, Restinclières,

Saint-Chignan; Saint-Chinian-de-la-Corne, Saint-Chinian.

Saint-Christophle, Gournousec, Saint-Christol (com de Lunel).

Saint-Chrystol, Saint-Christol (con de Lunel).

Saint-Circe, Saint-Cirice,

Saint-Clair, Cevennes,

Saint-Clément-de-Rivière, Saint-Clement-de-Rivière,

Saint-Côme et Saint-Damien, Candillargues,

Saint-Cristol, Saint-Christol (v<sup>50</sup> de Lunel).

Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte, Pomerals, Saint-Damien, Candillargues,

Saint-Denis, Montpellieret, Saint-Denis de Genestet, Saint-Denis-

de-Ginestet.
Saint-Denys d'Obilions. Lunel. Saint-Denis-de-Ginestet.

Saint-Didier; Saint-Dreseri; Saint-Dresery; Saint-Dreseri-de-Courbessac; Saint-Drezery; Saint-Duzory. Saint-Drezery.

Sainte-Agathe, Talergues.

de-Nussargues.

Sainte-Agnès. Saint-Aunès-d'Auroux. Sainte-Basilisse. Combaillaux. Grabels. Sainte-Catherine-de-Lauche, Manguio. Saiste-Chelle. Loupian. Sainte-Geeile.

Sainte-Cécile, Loupiun, Sainte-Gecile, Sainte-Cocille, Sainte-Cécile, Sainte-Colombe, Luncl, Sainte-Colombe

Sainte-Crispine; Sainte-Cristine, Sainte-Ghristine. Sainte-Croix, Gabian (con de Ronjan), Magalas, Murles (con des Matelles).

Sainte-Croix-de-Fontanès, Marquerose, Sainte-Croix-de-Quintillargues,

Sainte-Croix-de-Quintillargues. Fontanes, Sainte-Croix-de-Quintillargues. Sainte-Eullis. Mireval. Montblanc. Saint-Jean (Lattes).

Sainte-Foi, Vailhauquès.

Sainte-Julitte. Pomerols,

Sainte-Léocadie, Vic ( $e^{ca}$  de Frontignan). Sainte-Madeleine d'Octavian, Magalas, Sainte-Magdeleine, Roque-Aynier (La).

Sainte-Magdeleine de Monis, Sainte-Madeleine de Monis,

Sainte-Margnerite, Montaud, Montlaur, Sainte-Marie, Cros (Le) (cos du Caylar)

Sainte-Marie-de-Champlong. Camplong (c\*\* de Bédarieux).

Sainte-Marie-de-Ourtilli, Sainte-Mariedes-Horts,
Sainte-Marie-de-Prunet, Cros (Le) (c°

du Caylar), Sainte-Marie-des-Aires, Sainte-Marie-

de-Nazareth.
Sainte-Marie - Magdalene de Octobian.
Sainte-Mugdeleine-d'Octavian.

Sainte-Marie-Magdelaine, Vignogoul, Sainte-Marie-Magdelaine d'Exindre.

Magdeleire (La).
Sainte-Natalie; Sainte-Nathalie, Fos.
Saint-Esteve de Gorgas, Saint-Étiennede-Gourgas.

Saint-Étienne, Fontanés (esa de Claret), Fonzilhen, Gabriac, Montferrier, Puissalicon, Saint-Étienne-du-Canal, Sanssines, Villeneure-lez-Magnelone,

Saint - Étienne - d'Albaignan. Saint -Étienne-d'Albagnan, Saint-Sebastiende-Fremian.

Saint-Étienne-d'Auroux, Saint-Étienne-

Saint-Étienne de Gabriac, Gabriac, Rouet (con de Saint-Martin-de-Londres).

Saint-Étienne de Minerbe, Minerre, Saint-Étienne des Airs, Saint-Étiennedes-Herms,

Saint-Étienne de Souriah, Soriech, Saint-Étienne de Villeneufve, Ville

neuro-lez-Beziers, Saint-Étienne-el-Poytalès, Saint-Étienned'Issensac

Sainte-Trinité. Capestang.

Sainte-l'esule, Pezenas.

Sainte-Victoire, Mudaison.

Sainte-Vierge, Lunch, Matelles (Les).

Montarnaud. Moutlaur. Montpellier Pegairolles (c° de Saint-Marlin-de-Londres). Pignan, Saturargues.

Sainte-Vierge-et-Sainte-Marguerite.

Montaud.

Saint-Félix d'Alajon; = de la Montagne. Saint-Félix-de-l'Hevas.

Saint-Félix de la Plaine, Saint-Félix-de-Lade:

Saint-Félix de Lergue; Saint-Félix de l'Héras, Saint-Félix-de-l'Heras.

Saint-Félix de Lodève, Saint-Félix-de-Lodez.

Saint-Félix de Lodez, Saint-Félix-de-Lodez, Saint-Félix-de-Rongas, Saint-Julien-d'Avizas.

Saint-Félix de Magarauciae; = de Margaussas; = de Margausse. Saint-Felix-de-Ludez. Saint-Felix-de-Magaranciae

Saint-Félix de Monceau, Saint-Felixde-Montseau

Saint-Félix-de-Montseau, Suint-Félixde-Montseau, Saint-Geniès-des-Monogues, Saint-Germain-des-Fournez.

Saint-Félix-de-Sinistargues; = de Sinistrargues. Saint-Félix-de-Sinisdargues.

Saint-Feriol, Saint-Ferreol.

Saint-Genics-des-Fours.

Saint-Ferreol. (Pouget) (Le+ (Gissan). Saint-Ferreol.

Saint-Frichoux, Saint-Martin-du-Bose, Saint-Fulcrand de Lodève, Lodève, Saint-Gelly; Saint-Gely-du-Fese; Saint-

Gely du Fesq. Saint-Gely-du-Fese. Saint-Genès. Saint-Genès-de-Ledos.

Saint-Genés; Saint-Genies de Litens Litenis, Saint-Jean-de-Fos.

Saint-Genest. Saint-Genies - des-Mourgues.

Saint-Geneys-de-Varensac, Saint-Geniès-de-Varensal,

Saint-Genies, Saint-Genies-le-Bas.

Saint-Geniés; Saint-Geniés-des-Mourgues, Saint-Geniés-des-Mourgues.

Saint-Genies-de-Salase, Saint-Geniesde-Ladère

Saint-Geniés-de-Varansal. Saint-Geniès-de-Varensal.

Saint-Genieys. Saint-Genies-des-Monvgues, Saint-Genies-le-Bas.

Saint-Genicys-de-Varensac. Saint-Genics-de-Varensal.

Saint-Geniez, Saint-Genies (Beziers). Saint-Genies-le-Bas,

Saint-Geniez-les-Mourgues Saint-tieniès-des-Mourgues. Saint-George, Saint-Georges-d'Orques, Saint-Georges-de-Tabanssuc, Saixt-Georges-d'Orques, Saint-Georges-

Saint-Georges-b Orques, Saint-Georgesd'Orques, Saint-Jean-de-Jerusalem. Saint-Gerald, Roquette (La).

Saint-Germain, Montpellier, Saint-

Pierre-de-Montpellier, Saint-Gervais-le-Vieux, Rosis, Saint-

Gervais-sur-Mare. Saint-Gervais-sur-Mare. Rosis. Saint-

 $\begin{aligned} &\textit{Gervais-sur-Mure},\\ &\text{Saint-Gery-du-Fese}; = \text{du Fesq}; &\text{Saint-} \end{aligned}$ 

Gilles, Saint-Gely-du-Fesc, Saint-Gignies, Saint-Geniés-des-Mourgues,

Saint-Ginieis, Saint-Geniès-le-Eas.

Saint-Giniès. Saint-Geniès-des-Fours. Saint-Geniès-des-Wourgues. Saint-Geniès-le-Ras

Saint-Ginieys. Saint-Geniès-des-Mourgues, Saint-Geniès-le-Bas.

 Saint-Guilhen. Saint-Guillem-du-Desert.

Suit-Guillem-de-Desert, Miliar, Suint-Guillem-dn-Desert, Suint-Jean-de-Fos.

Saint-Guillem-le-Dezert; Saint-Guillen-le-Dezert, Saint-Guillem-du-Désert,

Saint-Ribery. Saint-Thibery (con de Pézenas).

Saint-Hilaire, Châteanbon, Mêze, Montels (Montpellier), Saint-Hilaire-surle-Lez.

SMINT-HILMEE-DE-BLAUVOIR. Saint-Hilaire-de-Beauroir. Santeyrargues.

Saint-Hillaire de Beauvoir, Saint-Hilaire-de-Beauvoir,

Saint-Hippolyte. Loupian.

Saint-Hypolite, Saint-Hippolyte (Agel). Saint-Jacques, Prades (v° des Matelles).

Saint-Jacques-Majeur, Mauguio,

Saint-Jean, Lacoste (e<sup>ou</sup> de Clermont). Pardailhan, Saint-Jean-des-Causses, Saint-Jean-des-Clapasses, Saint-Jeande-Thongue.

Saint-Jean-Baptiste, Aniane, Monthazin, Mirriel (Béziers), Marriel (Montpellier), Pérenas, Saint-Jean-de-Buèges, Saint-Jean-de-Cornies, Saint-Jean-de-Cuculles, Saint-Jean-de-Vrdos, Sanssan, Fias.

Saint-Jean-Baptiste-de-Banssels, Bancels, Monlès.

Saint-Jean d'Anvelia, Saint-Jean-d'Au-

Saint-Jean-de-Bebian, Saint-Jean-de-Bilian Saint-Jean-de-Beuges, Saint-Jean-de-Buéges,

Saint-Jean-de-Bueges. Pegairolles (c°s de Saint-Martin-de-Londres). Saint-Jean-de-Bueges.

Saint-Jean-de-Buejes. Saint-Jean-de-Bueges.

Saint-Jean de Capestang, Capestang, Saint-Jean de Cocaly; Saint-Jean de Cocalles; Saint-Jean de Coquile;

Cocalles; Saint-Jean de Coquile; Saint-Jean de Coquiles, Saint-Jeande-Cuculles.

Saint-Jean de Fors; Saint-Jean de gurgite nigro. Saint-Jean-de-Fos.

Saint-Jean-de-la-Bécade. Saint-Jeande-lu-Buade.

Saint-Jean-de-la-Blaquiere, Saint-Jeandv-la-Blaquière.

Saint-Jean-de-la-Coste. Saint-Étiennede-Rongas.

Saint-Jean-de-Lantischeres, Saint-Jeande-Lestinchieres.

Saint-Jean-de-Litenis, Litenis,

Saint Jean-d'Oveillan, Saint-Jean-d'Aureillan,

Saint-Jenn-de-Planis; = de Pleaux; = de Pleas; = de Pleux. Saint-Jeun-de-la-Blaquière.

Saint-Jean-de-Nax; Saint-Jean de Nozé; Saint-Jean de Nozet. Saint-Jean-de-Noix.

Saint-Jean-de-Roux. Saint-Jean-de-Rou.

Saint-Jean-des-Causses, Magalus, Saint-Jean-des-Causses,

Saint-Jean-d'Esclapas, Saint-Jean-des-Clapasses.

Saint-Jean-des-Clapsses. Saint-Jeande-Jérnsalem. Saint-Jean-des-Clupasses.

Saint-Jean-de-Souilher, Soulié (Le).
Saint-Jean-Destinclières. Saint-Jean-de-Lestinclières,

Saint-Jean-de-Vedas. Saint-Jean-de-Vedus.

Saint-Jean-dn-Gourg, Saint-Jean-de-Fos.

Saint-Jean-et-Sainte-Eulalie. Saint-Jean (Laites).

Saint-Jehan-de-Vareilhe, Saint-Jeande-Vareilles.

Saint-Jeorge, Saint-Georges-d'Ocques, Saint-Joseph de Londres, Mas-de-Londres

Saint-Julian, Saint-Julian-de-Scafiac, Saint-Julian-et-Sainte-Basilisse, Combaillaux.

Saint-Julien, Combaillaux.

Saint-Julien-Daviras. Saint-Julien-d'Avizas.

SAINT-JULIEN - D'AVIZAS. Saint-Félix-de-Lodez, Saint-Julien-d'Avizas.

Saint-Julien-d'Avizaz. Nizas.

Saint-Julien-de-Bradalensis; = de Brandelonsis; = de Brandelonsis. Saint-Julien-de-Bragalanque.

Saint-Julien-de-Brioude. Saint-Felixde-Lodez.

Saint-Julien-de-Molieres. Saint-Juliendes-Molières,

Saint-Julien-et-Sainte-Basilisse. Grabels.

Saint-Jullian-de-Olargio. Olargues. Svint-Just. Lunel. Obilions. Saint-Just.

Saint-Juste; Saint-Just-et-Saint-Pasteur, Saint-Just (von de Luncl).

Saint-Laurent. Fontanès (c° de Claret). Lattes (Montpellier).

Saint-Laurent-de-Vernazoubres, Saint-Chinian.

Saint-Leon; Saint-Léon; Saint-Léonce. -Saint-Germain-de-Fournez.

Saint-Loup (Agde), Saint-Loup (Saint-Martinde-Londres).

Saint-Marcellin, Idissan.

Saint-Marsal. Saint-Marcel-d'Adeillan. Saint-Martial. Assas. Saint-Marcel-des-Frères.

Saint-Martin, Cousseuns, Garrigues (Mas de), Lansargues, Saint-Matthien-de-Treviers, Sussargues, Treviers, Vieussun

Saint-Martin ad Aigue. Saint-Martind'Oncirae.

Saint-Martin-d'Adisse, Barry (Le), Svint-Martin-d'Agel, Magulas, Saint-Martin-d'Agel,

Saint-Martin-d'Aguzan, Guzargues, Saint-Martin-de-Carquares, Saint-Martin-de-Carcarés,

Saint-Martin-de-Castres. Saint-Martinde-Castries,

Saint-Martin-de-Cifis. Saint-Martin-de-Ceilles,

Saint-Martin-de-Clamessan; = de Clementians; = de Clemensan Saint-Martin-d'Orb.

Saint-Martin-de-Colombs; = de Coulomb. Saint-Martin-de-Colombe,

Saint-Martin-de-Divisan, Pioule, Suint-Martin-de-Divisan.

Saint-Martin-de-Grenouillères. Grenatière (La) (Marseillan).

Saint-Martin-de-Larson; . de l'Arson. Béziers, Saint-Martin-de-Larçon. Saint-Martin de Margon, Margon, Saint-Martin-de-Polignac, Saint-Martin-d'Uscladels.

Saint-Martin - de - Sauteirargues. Sautegrargues.

Saint-Martin-des-Combes, Saint-Martin-de-Combes, Saint-Martin-des-Croses, Saint-Martin-

des-Crozes. Saint-Martin-d'Essalles. Saint-Martin-

des-Salles,
Saint-Martin-d'Oncira, Saint-Martin-

d'Ouvirae. Saint-Martin-du-Crau, Garrigues (Mas

de). Saint-Martin-Durceirolles. Saint-Mar-

tin-du-Bosc. Saint-Martin-d'Uscladelles, Saint-Mar-

samt-Martin-d Uscladelles, Saint- uartin-d Uscladels, Saint-Martin-du-Vignogue, Vignogoal,

Saint-Martin-on-Vignogue, Vignogue, Saint-Martin-entre-deux-Aigues, Aigne, Beziers,

Saint-Mathieu-de-Treviers; = de Treviers, Saint-Matthieu-de-Treviers, Treviers.

Saint-Mathieu-de-Trevies; = de Treviez, Saint-Matthieu-de-Tréviers, Saint-Matthiet-de-Tréviers, Matelles,

Saint-Matthieu-de-Treviers.
Saint-Michel, Espène, viv. Guzargues

Saint-Michel, Espine, viv. Guzargues, Lunel, Montels (Montpellier), Majalan.

Saint-Michel-B'Alajon. Saint-Geniès des-Fours, Saint-Michel-d'Alajon.

Saint-Michel de Capestang, Capestang, Saint-Michel-de-Grammont, Grammont (Saint-Privat).

Saint-Michel-Di-Pfech-D'Aubaigues.

Puech (Lo) (eon de Lodève). Saint-Michel-du-Puech-d'Anbaigues.

Saint-Nazaire, Lunel, Saint-Nazaire-de-Desan

Saint-Nazaire-de-Ladarés. Saint - Nu -

Saint-Nyzabe-be-Pesan, Peran, Saint-Just (con de Limel), Saint-Nazairede-Pesan,

Saint - Nazaire - de - Volbes, Magalas, Suint-Nazaire (Magalas).

Saint-Nazaire (Magalas). Saint-Nazaire-et-Saint-Celse. Saint-

Vazaire-de-Pesan.
Saint-Nazairy; Saint-Nazare-de-Ladris;
Saint-Nazary. Saint-Nazaire-de-Ladarez.

Saint-Nicolas de Capestang, Capestang, Saint-Pal, Saint-Paul (Manredhan), Saint-Paleais, Saint-Palais.

Saint-Paragori, Saint-Pargoure.

Saint-Paul. Montauberon. Liargues (Béziers).

Saint-Paul-de-Montcamel, Saint-Paulet-Valmalle, Valmalle (Saint-Paul).

Saint-Paul-de-Valmale; == de Valmalle; Saint-Paul-et-Valmale. Saint-Paul-et-Talmalle.

Saint-Pierre, Cournouterral, Fontès, Granoupiac, Lunas, Montpellier, Poussan

san, Saint-Pierre-Aponl. Saint-Pierre (Be-

ziers), Saint-Pierre, moulin. Saint-Pierre-aux-Liens. Jacon. Larr-

Saint-Pierre-aux-Liens. Jucou. Lave rune. Usclas-de-Plaux. Valflaunés. Saint-Pierre-d'Anbillon. Obilion.

Saint-Pierre d'Anmelas, Junelus,

Saint-Pierre-d'Avoiras. Saint-Martin du-Bosc.

Saint-Pierre-de-Caprilz. Cabrials (Béziers).

Saint-Pierre-de-Dignerae. Saint-Pierrede-Lieuerae.

Saint-Pierre-de-Ferrat. Saint-Pierrede-Figuières.

Saint-Pierre-de-la-Fage. Hice. Saint-Pierre-de-la-Fage.

Saint-Pierre-de-Lunas, Joneels, Saint-Pierre-de-Maguelone, Saint-Pierre-de-Montpellier.

Saint-Pierre-de-Redes. Poujol (Le) (e° de Saint-Gervais). Saint-Pierre-de-

Saint-Pierre-de-Roubignac, Rouvignac (Avène).

Saint-Pierre de Thezan, Thezan, Saint-Pierre de Valmascle, Valmascle, Saint-Pierre-du-Bagnas, Saint-Pierrede-Fontmars,

ac-ronnars.
Saint-Pierre-es-Liens. Puechabon.
Saint-Pierre-et-Saint-André. Mangno.
Saint-Pierre-et-Saint-Paul. Montanhe-

ron. Saint-Pierrerue, Pierrerue.

Saint-Pol, Viargues (Béziers). Saint-Pol-de-Monteamel, Saint-Paulet-Valuralle.

Saint-Pomat (Béziers).

Saint-Pons-de-Mascas; = de Mauxchiens, Saint-Pons-de-Manchiens,

Saint-Pons - de - Thomieyras; = de Thoumieres. Saint-Pons - de - Thomières

Saint-Pons-de-Tomières, Varbonnaise, Saint-Roch, Pinet,

Saint-Rome. Aspiran.

Saint-Saturnin, Arnet.

Saint-Sauveur, Montels (Lunel), Soulages, Saint-Sauveur-Camplong. Saint-Saureur-du-Puy.

Saint-Sauveur-de-Lodève. Lodece.

Saint-Sauveur-Graissessac, Graissessac, Saint-Sauveur-du-Puy,

Saint-Sébastien, Meyrargues, Triadou (Le) (e<sup>co</sup> des Matelles).

Saint-Schastien - de - Prémian. Saint-Étienne-d'Albagnan, Saint-Schastiende-Fremian.

Saint-Series; Saint-Series, Lunct, Saint-Series,

Saint-Sixt. Saint-Aist.

Saint-Sixte, Pevols, Saint-Sylvestre, Colombiers-lez-Bezurs

Saint-Taille. Centeilles.

Saint-Théodoret, Meyrargues.

Saint-Theodorit, Tendargues, Saint-Thiberi; Saint-Thuberi; Saint-Ti-

Saint-Thiberr; Saint-Thuberr; Saint-Tibery, Saint-Thibery (con de Pézenas).

Saint-Tibéry, Beziers, Saint-Victor, Brissae,

Saint-Vincens. Saint-Vincent - dv - Lucbeyrargues.

Saint-Vincent, Lunci-Viel, Pegairolles (von de-Saint-Martin-de-Londres).

Saint-Vincent-de-Manzonis, Gibret, Saint-Vincent-de-Marzonis, Saint-Mar-

tiu-du-Bose, Salelles (le Bose). Saint-Vincent-de-Montarels, Margon, Saint-Vincent-de-Salelles, Grammon

(Saint-Privat). Saisacum, Sausac,

Saissenac, Saussenas, Saisseras, Gesseras,

Saivaenin Sansac

Sajolle. Sajoles.

Sala (782). Pont-Sepure.
Sala (1224). Salles (Castelnau - de - Guers).

Salairon, Salaison, riv.

Salaizon; Salazon; Salazon Sal uson (Vendargues).

Salamonens, Salamone,

Salaron, Salaison, viv. Salaison (Vendargues).

Salas; Salaschensis, Salasc.

Salascum, Saint-Genies-de-Lodéer, Salase,

 ${\bf Salazum,~Soulages}.$ 

Salers, Salses (Les), Salella, Salelles (Caux).

Salellas, Salelles (le Bosc).

Salemas, Saint- Martin du-Bose, Salelles (le Bose).

Salencium; Salenicium, Saint-Martindes-Salles.

Salente, Salante,

Salettes, Ternazobre , ruiss.

Salezon, Crés (Le) (Castelnan), Saluison, riv. Salaison (Vendargnes).

Salicates. Saint-Jean-de-Jerusalem.

Salices. Salses (Les).

Saliens (1106). Saint - Martin - des -Salles.

Saliens (1108). Salante.

valies. Salies.

Salignacium; Salignanellum; Salinhacum. Sauriac.

Saluae (Saa), Cette.

Salme (1152). Salines (Meze).

Salmar (990), Salines, Salins,

Saliscerra, Salse (La).

Saltazo. Salaison, riv.

Salle (La). Rantely, rmss. Salle (La) (Olargues).

Salleles, Salelles (le Bosc).

Sallelles, Salelles (Caux).

Salles (Les), Saint-Martin-des-Salles. Salsæ (1000-1437). Saint-Privat-des-

Salses, Salses (Les).

Salsæ (1269). Fal-Durand.

Salsanum, Saussau.

Salsas; Salses, Sulses (Les). Salsias, Salse (La).

Salsson, Salson.

Saltairanica, Santeyrargues. Saltu (B. M. de). Garrigue (Notre-

Dame-de-la- ). Salvanhae, Salvagune,

Salvamım, Salva,

Salvaticos (804), Salvaguac.

Salvaticos ( 656). Soulages.

Salvetad; Salvetas; Salvetat. Salvetat (La).

Salvianellum; Salvianetum, Salvianet.

Salvianum, Sanvian, Salvihacum: Salvinhacum; Salvinia-

cum. Sauriac. Salvimanum, Saurian,

Salvium, Marquerosc

Salzanum, Saussan.

Saizet, Sauzet,

Salzetum (1100), Saucet.

Salzetum (1156), Sauzet

Samulens, Semulen.

Sancta Agatha apud Varequas, Valer-, nes.

Sancta Agatha intermontes. Houts (Les). Sancta Agnes, Tigue,

Sancta Agnes de Menojol, Saint-Tunes-d'Aurona.

Sancta Basilissa, Bullargues, Cazonlslez-Beziers, Ribaute, Servian,

Sancta Basilissa de Balhanicis, Bail-Jargues

Sancta Brigitta, Sainte-Brigitte. Sancta Catharina d'Arboras, Arboras. (Lansargues).

Sancta Cecdia. Loupian.

Sancta Columba (957). Sainte-Colombe (Colombières).

Sancta-Columba (1090-1440). Sainte-Colombe-de-Nyssargues. Villettes. Sancta Columba de Nissanicis. Sainte-Colombe-de-Nyssargues.

Sancta Cristina. Sainte-Christine.

Sancta Crux. Commonterral.

Sancta Crux de Cellanova, Celleneure. Sancta Crux de Fontanesio. Fontanes (c'" de Claret). Sainte-Croix - de -Quintillargues.

Sancta Crux de Quintilanegues; = de Quintilhauicis; == de Quintillanegues; = de Quintillianicis. Sainte-Croix-de-Quintillargues.

Sancta Crux Gellonensis, Saint-Guillem-du-Desert.

Sancta Eulalia. Cazouls - lez - Beziers. Manreilhan (Vic). Montblane.

Saucta Eulalia de la Recluse, Sainte-Enlalic-de-la-Recluse.

Sancta Eulalia de Liniaco. Linière (La). Sancta Eulalia de Miris Vallibus, Mireral.

Sancta Eulalia de Paderino; = de Padernis. Sainte-Eulalie-de-la-Recluse. Sancta Eulalia de Riols, Sainte-Eulaliede-Riols.

Sancta Eulalia de Serclas. Sainte-Entalie-de-Serclas, Saint-Julien-d'Olur-

Sancta Eulalia de Tomeio, Sainte-Eulalie (Villeneuve-lez-Béziers).

Sancta Eulalia de Valle. Mireval.

Sancta Enlalia de Veyruna. Larrrune. Sancta Fides de Ficheras; = de Ficheiras, Figuières (la Vacquerie).

Sancta Florentia. Saint-Thibery (con de Pézenas).

Sancta Julita. Bonssagnes, Saint-Aist. Sancta Leocadia de Valle, Mireval,

Sancta Leocadia; Sancta Leucadia; Sancta Leucalia de Vico. Fic (c' de Frontignan).

Sancta Magdalena Demonis; == de Monis, Boussagues, Sainte-Madeleine-de-Monis.

Sancta Maria, Alegrac, Aumelus, Autignac, Antignagnet, Badones, Boussagues. Breuns. Camplong. Causse-de-In-Selle, Causses, Cazouls-lez-Beziers. Cros (Le) (con du Caylar), Douch. Frangonille Fronzet, Lunel, Margon.

Manguio. Montpellier, Notre-Damed'Ourgas. Pouget (Le). Roquessels. Rouvièges (Puilacher). Terdus (Saint-Guillem-du-Désert). Finas (Avène).

Sancta Maria ad Nives, Boussagues. Mourié (Mas de).

Sancta Maria Agathensis, Agde.

Sancta Maria Aguaniensis. Aniane.

Sancta Maria de Affriano. Affaniès. Sancta Maria de Altiniaco, Autignac.

Sancta Maria de Andesanicis; = ad Andesanicas. Sainte-Marie-d'Arne-

Saucta Maria de Anisa, Nize (Lu-

Sancta Maria de Aquis. Notre-Damed' lir.

Sancta Maria de Areis. Sainte-Mariede-Nazareth.

Sancta Maria de Arnempdis; = de Arnendes. Sainte-Marie-d'Arnevieille. Sancta Maria de Avalleta, Valette (La). (c° de Lunas).

Sancta Maria de Badonis. Badonnes. Saneta Maria de Bella, Bellanre, Sainte-Marie-de-Belle.

Sancta Maria de Bello loco. Beaulien. Sancta Maria de Betiano. Bessan.

Sancta Maria de Bono loco, l'igno-

Sancta Maria de Bundilione, Brousdont.

Sancta Maria de Cagatio. Cagnago. Sancta Maria de Cairana; = de Cairano. Sainte-Marie-de-Cairon.

Sancta Maria de Candillargues. Candillarmes.

Sancta Maria de Canoa, Sainte-Mariedu-Causse. Sancta Maria de Carneccaz, Carlencas-

ct-Levas. Sancta Maria de Cassiano, Cassuro

(Roujan). Sancta Maria de Castro novo. Castelnan

(Montpellier). Sancta Maria de Cansa. Suinte-Marw-

du-Causse. Sancta Maria de Causses, Causses-et-

Tenran. Sancta Maria de Cazano, Cassan (Rou-

Sancta Maria de Chartuissia, Chartreuse (Lu).

Sancta Maria de Claperiis, Clapiers (c'" de Castries).

Sancta Maria de Coceletis, Ceceles, Sancta Maria de Cornelio: = de Cornilio, Cornils.

- Saneta Maria de Durbia. Notre-Daniedu-Peyron.
- Sancta Maria de Exindrio, Lattes (Montpellier).
- Sancta Maria de Feireras, Ferrières (e " d'Olargues). Sancta Maria de Foderias, Fozières
- (c° de Lodève). Sancta Maria de Fraissens. Fraisse.
- (Combes). Sancta Maria de Frangolia, Fran-
- Sancta Maria de Frangolia, Frangonille, Sancta Maria de Gairigua, Wontpey-
- roux,
  Sancta Maria de Garriga, Garrigue
  (Notre-Dame-de-la-).
- Sancta Maria de Gornerio. Gornics
- (c<sup>on</sup> de Ganges). Sancta Maria de Gradu. Votre-Danw-
- Saneta Maria de Gratia. Cazouls-lez-Bezievs, Serignan,
- Sancta Maria de Joindri, Notre-Damede-Londres
- Sancta Maria de la Bastida, Sainte-Marie-de-la-Bastide.
- Marie-de-la-Bastide.
  saneta Maria de la Romegouze, Maillae
  Ha Salvetat).
- sancta Maria de la Roque. Cabrerolles (c°° de Murviel). Cazouls-lez-Beziers.
- Sancta Maria de Latis. Lattes (Montpellier). Sancta Maria de Lizimano. Lesignau-
- de-la-Cèbe. Saneta Maria de Londris, Votre-Dame-
- de-Londres. Sancta Maria de Luciano, Sainte-Ma-
- rie-de-Lucion. Sancta Maria de Maravals, Mireral.
- Sancta Maria de Maravals, Mireral, Sancta Maria de Minerva, Winerve,
- Sancta Maria de Montaniaco, Wontoguac,
- Sancta Maria de Monte Albedone, Grammont (Montpelher), Montauberon.
- Sancta Maria de Monte Alto, Montanel, Sancta Maria de Monte Avnando, Montarnand.
- Sancia Maria de Montebaseno, Montbuzin,
- Sancta Maria de Morceino, Moureze, Sancta Maria de Nataliano, Sainte-Harie-de-Nadaillaa.
- Sancta Maria de Nazareth, Sainte-Marie-de-Nazareth,
- Saneta Maria de Nova Cella, Vanacelle, Saneta Maria de Oliveto, Sainte-Marie dy-POlivite.

- Sancta Maria de Ortifis, Sainte-Muriedes-Horts,
- Sancta Maria de Ozorio, Suint-Annesd'Anronx
- Sancta Maria de Palas, Pallas (Méze). Sancta Maria de Parlages, Parlatges (con de Lodève).
- Sancta Maria de Pauliano, Paulhan, Sancta Maria de Pignano, Pignan,
- Sancta Maria de Pinibus, Cazonds-lez-Beziers, Espondeillum.
- Sancta Maria de Portu, Notre-Dumedes-Ports.
- Sancta Maria de Preixano, Preiguesle-Vieux,
- Sancta Maria de Princto. Culmels. Notre-Dame-de-Prunct.
- Sancta Maria de Quadraginta. Quarante.
- Saneta Maria de Bippa, Rires (Les) (eºn du Caylar).
- Sancta Maria de Rocasels, Roquessels, Sancta Maria de Roviniaco, Rouvignac (Octor).
- Sancta Maria de Rubo, Sainte-Mariedu-Rosier,
- Sancta Maria de Salsas, Sulses (Les), Sancta Maria de Salsis, Val-Darand, Sancta Maria de Saltu, Garrigae (No-
- tre-Dame-de-la-).
  Sancta Maria de Salvetad, Salvetat (La).
- Sancta Maria de S. Gerardo, Saint-Guivand,
- Sancta Maria de Saturanicis; de Sesteiranegues, Saturargues,
- Sancta Maria de Siriguano, Seriguan, Sancta Maria des Masques, Saint-Ponsde-Mauchiens.
- Sancta Maria de Stagno, Sainte-Mariede-l'Étang.
- de-l'Etang. Sancta Maria de Tabulis. Votre-Damedes-Tables.
- Sancta Maria de Torolla, Touroulle, Sancta Maria de Tresors, Sainte-Mariede-Trésors,
- Sancta Maria de Trignano, Trignan (Mas de).
- Sancta Maria de Tuda, Latudo (Sorbs). Sancta Maria de Vallecrosa. Sainte-Marie-de-Talerense.
- Sancta Maria de Vallemagna, Valma gne,
- Saneta Maria de Villanova Rechina. — Requi; — Bichini, Villenaurette (Maraussan).
- Sancta Maria de Vinacio, Vinas (Avène). Sancta Maria de Vinagolo, Vignogoul. Sancta Maria d'Octobian, Octon.

- Sancta Maria d'Ortubs, Sunti-Hariedes-Horts.
- Sancta Maria et S. Julianus de Malhaco. Muillac (la Salvetat).
- Sancta Maria Magdalena, Luttes (Montpellier). Magdeleine (La), Sainte-Marie-Madeleine (Béziers).
- Saueta Maria Magdaleua de Bono loco. Viguogoul.
- Saneta Maria Magdalena de Preixano Preignes-le-Lunce.
- Saucta Maria Pietatis, Abeilhan, t.azonls-lez-Beziers.
- Sancta Maria Quadraginta, Conquette, Sancta Maria Virtutum, Lesignan-dela-Cébe, Paulhau, Ponget (Le).
- Sancta Natalia de Fano. Fos. Sancta Natalita. Fos. Ponget (Le).
- Sancta Perpetna, Sainte-Perpetne.
- Sancta Reparata, Sainte-Réparate.
- Sancta Susanna, Florensac.
- Sancta Trinitas. Panget (Le). Panacher.
- Sanet Marti dels Camps, Saint-Martindes-Champs,
- Sanctus Adrianus, Adissan, Pouget (Le). Saint-Adrien,
- Sanctus Adrianus de Adissano, 1dissan,
- Sanctus Egidius de Fisco, Saint-tielydn-Fesc.
- Sanctus Egidius de Usclato, Usclas-di-Plana.
- Sanctus Affrodisius, Saint-Aphrodise, Sanctus Albanus, Aeffics, Pouvet (Le
- Sanctus Albanus, M. Mick, Pouget (Le Sanctus Albanus de Columbaria, Unlombiers (c<sup>en</sup> de Béziers).
- Sanctus Albinus de Almis, James,
- Sanctus Albinus de Columbaria: et S. Jacobus de Columberiis, Colomhiers (e<sup>on</sup> de Béziets).
- Sanctus Alexander. Bedarica: Louissagues.
- Sanctus Amaneus; Sanctus Amaneus de Boissa, Saint-Anans-de-Fenlet.
- Sanctus Amancius de Podolz, Ponget (Le), Seint-Anuns-de-Ponzols,
- Sanctus Amantius. Pouget (Le). Pouzols, Teulet.
- Sanctus Amantins de Albama, Saint-Etienne-d'Albagnau.
- Sanctus Amantius de Podols, Saint-Amans-de-Pouzols,
- Sanctus Amantius de Podolz, Pouzols Sanctus Amantius de Teuleto, Sanut-Amans-de-Teulet.
- Sanctus Andreas, Boussagnes, Campuguoles, Cazouls-lez-Beziers, Dio-et-

Valquières. Reussec. Roquebran. Saint-André-d'Agde. Valquières. Verdus (Saint-Gnillem-du-Désert).

Sanctus Andreas de Agathe. Agde. Sanctus Andreas de Albaterra, Saint-

Andre-d'Aubeterre. Sanctus Andreas de Boia, Saint-Andrede-Bueges.

Sanctus Andreas de Campagnoles. Compagnoles.

pagnous.
metus Andreas de Cogullis. SaintIndré-de-Cuculles.

Sanctus Andreas de Manrone, Man-

Sanctus Andreas de Molinis, Moulieres (Saint-Jean-de-Cuculles).

Sanctus Andreas de Novis Gentibus. Saint-Andre-de-Novigens.

Sanctus Audreas de Prohano, Saint-André-de-Proliau.

Sancius Andreas de Rohas, Saint-Inder-de-Bueges.

Sanctus Andreas de Bominiaco, Buissee (Avene).

Sanctus Andreas de Roquebrun. Ceps. Sanctus Andreas de Rucciniaco. Ruissec (Avène).

Sanctus Andreas de Sangonis; = de Sanguonensi. Saint-Andre-de-Sau-

gonis.
Sanctus Andreas de Setenarias. Serquier.

Sanctus Andreas de Sugras, Saugras, Sanctus Andreas de Valquieres, 1 ulquières.

Sanctus Andreas de Veranicis, l'erargues.

Sanctus Audreas Sanguivomensis.

Bages. Saint-André-de-Sangonis.

Sanctus Anianus Vernedubrio, Saint-Chinian,

Sanctus Aphrodisus; Sanctus Aphrodisus, Saint-Aphrodise.

Sanctus Aphrodisius Laprarieusis, Fon-

tes. Sanctus Ascisclus de Mutationilois.

Madaison.
Sanctus Bartholomous. Boussagues.

Sanctus Bartholomæns, Boussagues, Ermitage (L) (Saint-Guillem-du-Desert).

Sanctus Bartholomaus d'Albanegues, Anbugue,

Sanctus Bartholoma-us de Arnosia. Saint-Bartholomy-d'Arnoye.

Sanctus Bandelius de Lodoza; = de Visan, Montouliers,

Sanctus Baudihus, Cazonts-lez-Beziers, Lieuran-Cabrieres, Manreilhau, Ponget (Le), Saint-Bauxille (Agde), Saint-Bauxille-de-la Silre,

Sanctus Baudilius de Briccio, Saint-Bauzille (Saint-Brès). Sanctus Baudilius de Esclatiano, Saint-

Sanctus Baudilius de Esclatiano, Saint-Bauzille-de-la-Silve, Sanctus Baudilius de Furchis, Saint-

Banzille-de-Fourches. Sanctus Baudilius de Monteceno. Saint-

Bauzille-de-Montmel. Saint-Germainde-Fournez.

Sanctus Baudilius de Montesevo, Saint-Panzille-de-Montmel,

Sanctus Baudilius de Pedusio, Coste (La) (Saint-Bauzille-de-Putois). Herault, Saint-Bauzille-de-Putois.

Sanctus Bandilius de Pudesio, Saint-Banzille-de-Putois.

Sanctus Bandilius de Selatrono. Suint-Banzille-de-la-Silre.

Sanctus Baudilius de Somoute. Sonmont.

Sanctus Baudilius et S. Celsus. Saint-Jean-d'Ognon.

Sanctus Bausdins, Saint-Bauzille-de-Putois,

Sanctus Benedictus de Gorjano. Saint-Étienne-de-Gorjan.

Sanctus Benedictus et S. Germanus. Montpellier. Sanctus Blasius. Saint-Pierre-de-Claus-

zet, Sanctus Briccius, Soint-Bauzille (Samt-

Bres). Saint-Brés, Villettes. Sanctus Bricius. Ponget (Le). Saint-

Brés.
Sanctus Bricius de Usclas. Usclas-d'He-

rault.
Sanctus Brissius ;== Britius ;== Brixus.
Saint-Brés.

Sanctus Gelsus. Cazonls-lez-Beziers. Saint-Celse. Saint-Jran-d'Ognon.

Saint-Nazaire-de-Ladarez. Saint-Barrius, Saint-Ghristol (e<sup>in</sup>

de Lunel).
Sauctus Christoforus, Saint-Chvistophe.
Sanctus Christoforus de Asperas. 18-

Sanctus Christoforus de Asperas. 18pres (Mas des). Sanctus Christophorus, Fangires, Man

Sanctus Christophorus, Fangéres, Manreilhan (Vic), Ponget (Le), Saint-Ghristol (e<sup>\*\*</sup> de Luncl).

Sanctus Christophorus de Felgerus. Fungéres.

Sanctus Christophorus de Margung-Morgon.

Sanctus Ciprianus de Salviano, Sanvian.

Sanctus Ciriacus, Saint-Cirice,

Sanctus Ciricius. Castelnau (con de Montpellier).

Sanctus Clemens. Saint-Clement-de-Rivière.

Sanctus Cornelius de Salviano, Sanrian,

Sanctus Cornelius et S. Cyprianus. Cazonls-lez-Béziers, Sauvian, Sanctus Cosmus et S. Damianus, Saint-

Sanctus Cosmus et S. Damianus, Saint-Gime.

Sanctus Cyprianus. Cazouls-lez-Beziers. Sauviau. Sorbs. Sanctus Cyprianus de Porcayranicis.

Portiragues. Sanctus Cyprianus de Salviano. Sau-

vian. Sanctus Cyprianus de Sobertio. Soubés. Sanctus Dalmatius de Telnodaz. Roque-

redonde. Tiendas. Sauctus Damianus, Saint-Côme.

Sanctus Desiderius. Saint-Drezery.

Sanctus Dionisius. Montpellier.

Sanctus Dionysius de Ginestato. Saint-. Denis-de-Ginestet.

Sanctus Dionysius de Montepessulaneto. Montpellieret.

Sanctus Dius de Seta, Cette. Sanctus Dyonisius de Genesteta. Saiut-

Denis-de-Ginestet.
Sanctus Dyonisius de Montepessulaneto, Montpellieret.

Sanctus Egidius d'Arboras. Arboras (Lansargues).

Sanctus Egidius de Fisco. Saint-Grlydu-Fesc.Sanctus Egidius de Fratribus. Frejor-

gnes. Sanctus Egidius de Usclas, Usclas-de-

Sanctus Egidius de Usclas, I sclas-de-Plaux, Sanctus Erasmus, Ponget (Le), Vende-

mian. Sanctus Eusebius. Bonssagues. Cam-

pillergues.
Sanctus Eusebius de Campancolis.

Campillergues. Sanctus Eusebius de Trignano. Trignan

(Mas de).

Sanctus Felix. Cazouls-lez-Beziers. Peret (con de Montagnac). Portiragnes Ponget (Le).

Sanctus Felix de Baxano. Bassan. Sanctus Felix de Capito Stogni. Cape-

Sanctus Felix de Lerate; - de Leraz: = de Leyratio. Saint-Felix-de-l'Hèras.

Sanctus Felix de Monteceuen; = de Monteceven; = de Montesalvio;

- de Montesevo. Saint-Felix de-Montseau.
- Sanctus Felix de Paleria. Pailletrice. Sanctus Felix de Plant. Lodère. Saint-
- Felix-de-Lodez.
  Sanctus Felix de Plenis. Saint-Felix-de-Lodez
- Sanctus Felix de Porcairanicis, Portiragnes.
- Sanctus Felix de Rogaz, Saint-Felix-de-Rongas.
- Sanctus Telix de Solaco, Saint-Felix (Murviel),
- Sanctus Felix de Substantione; = de Sustancione, Substantion.
- Sanctas Felix de Sustantione, Maladreries (Montpellier), Saint-Felixde-Montscan.
- Sanctus Felix de Vairaco, Villeveyrac,
- Sanctus Felix de Valfennes, Valflaunes, Sanctus Felix de Veruna, Laverune,
- Sanctus Felix de Vetula. Claret (arrond. de Montpellier). Vieille (La) (Mon-
- toulien). Sanctus Felix de Villa Paterna. Saint-Felix-de-Montseau.
- Sanctus Felix in Plano, Saint-Felix-de-Lodos
- Sanctus Felix Jerundensis. Saint-Felixde-Joneels
- Sanctus Felix Juncellensis, Joncels. Saint-Felix-de-Joncels.
- Saint-Felix-de-Joncels. Sanctus Ferreolus de Cinciano, Saint-
- Sanctus Fructuosus, Saint-Frichoux, Sanctus Fulcrannus, Saint-Genies-de-
- Lodère.
- Sanctus Gairaudus. Saint-Guiraud.
- Sanctus Genesius, Fontes, Laval-de-Vise, Pouget (Le), Saint-Genies-des-Mourgues, Saint-Genies-de-Varensal.
- Saint-Geniès-le-Bas, Tressau, Sanctus Genesius Arclatensis, Saint-Genies-de-Lodèce,
- Sanctus Genesius de Adiliano. Saint-Marcel-d'Advillan.
- Sanctus Genesius de Campaniano. Campagnan.
- Sanctus Genesius de Commurano; de Cumeyanos, Lunus.
- Sanctus Genesius de furuis, Fournaque (La), Saint-Geniès-des-Pours, Saint-Michel-d'Alajou, Lin ts (Lodève).
- Sanctus Genesius de Gigeano, Gigean, Sanctus Genesius de Grazano, Grezan,
- Sanctus Genesius de Ledeus, Litenis, Sanctus Genesius de Litenis, Litenis, Saint-Jean-de-Fox,
  - Hérault.

- Sanctus Genesius de Luteva. Saint-Geniès-de-Lodève.
- Sanctus Genesius de Salasco: de Sulasco. Salasc.
- Sanctus Genesius de Tressano. Tressan. Sanctus Genesius et S. Genesius. Campagnan. Cazouls-lez-Beziers. Cers. Montady. Ponget (Le). Saint-Geniés-
- Sanctus Genesius juxta Mare. Saint-Genies (Sérignan).
- Sanctus Genesius Lentevensis; = Salascum. Saint-Geniës-de-Lodëve.
- Sanctus Genisius, Saint-Geniès-de-l'arensal.
- Sanctus Georgius. Saint-Georges-d'Orques,
- Sanctus Georgius de Busiaco, Boussagues.
- Sanctus Georgius de Cornone sicco.

  Cournousec.
- Sanctus Georgius de Dorcas; = de Orcas. Saint-Georges-d'Orques.
- Sanctus Geraldus, Saint-Guirand, Sanctus Geraldus Lundrensis, Saint-Martin-de-Londres,
- Sanctus Gerardus, Saint-Guiraud, Sanctus Germanus, Montpellier, Saint-Germain.
- Sanctus Germanus de Fornes, Saint-Germain-de-Fournez,
- Sanctus Germanus de Fornesio, Saint-Bauzille-de-Montmel, Saint-Germainde-Fournez.
- Sanctus Gervasius Saint-Gervais, Sanctus Gervasius de Caucio, Cauce, Sanctus Gervasius de Grabellis, Gra-
- bels, Javignac, Sanctus Gervasius de Jovennac, Juri-
- guar,
  Sanctus Gervasius et Sanctus Protasius, Gaux, Jucignac, Pougrt (Le).
  Sanctus Citarday de Cartes Landonni.
- Sanctus Girardus de Castro Lundrensi, Mas-de-Londres.
- Sanctus Gregorius, Boussagues, Sanctus Gregorius Villæ Magnæ, Villemagnæ,
- Sanctus Guillelmus, Verdus (Saint-Guillem-du-Désert).
- Sanctus Guillelmus de Desertis; == de Deserto, Saint-Gudlem-du-Desert.
- Sanctus Guillelmus de Miliciaco. Miliac.
- Sanctus Guillelmus Gellonensis; = Gilionensis, Saint-Guillem-du-Descrt. Sanctus Guiraldus de Villatella, Ville-
- telle (c<sup>co</sup> de Lunel). Sanctus Ildarius de Centarinicis; ==

- de Centayranicis; de Centraira negues; — de Centrairanicis; — de Centranegis; — de Centrarianicis; — de Centrayranicis; — de Centreiranicis, Santeyrangues
- Sauctus Hilarius de Pulcro Visu. Saint-Hilaire-de-Beauvoir.
- Sanctus Ililarius de Santeiranieis. Santeyrargues,
- Sanctus Hipolitus, Fontes.
- Sanctus Hylarius, Montealmes, Saint-Hilaire (Montagnae).
- Sanctus Hylarius de Montecalmensi. Saint-Hilaire-de-Montealia.
- Sanctus Hypolitus, Fontés, Ponget (Le).
  Sanctus Jacobus, Fabrégues (v° de
  Montpellier), Ponget (Le).
- Sanctus Jacobns Biterrensis. Saint-Jacques-de-Béziers,
- Sanctus Jacobus de Bocigis. Banzigues.
  Sanctus Jacobus de Columberis. Columbiers (2° c " de Béziers).
- Sanctus Jacobus de Cors; = de Corts: = de Courtz, Saint-Jacques-de-Corts.
- = de Courtz, Saint-Jacques-de-Corts. Sanctus Jacobus de Pratis. Prades (c° des Matelles).
- Sanctus Jacobus in Melgurio, Maugnio, Sanctus Joannes, Boussagues, Cazoulslez-Beziers, Pouget (Le), Rocozels, Saint-Jean-d'Aureillan, Saint-Jeande-Ribian
- Sanctus Joannes Baptista, Boussagues, Cazouls-lez-Beziers, Ceilles, Laurens, Mureiel (e<sup>ne</sup> et e<sup>en</sup>), Nissergues,
- Sanctus Joannes d'Aureillan, Saint-Jean-d'Aureillan (Béziers et Liausson).
- Sanctus Joannes de Babian; = de Be-Lian; = de Bibian. Saint-Jean-de-Bibian.
- Sanctus Joannes de Buata. Barnariam. Sanctus Joannes de Cocone. Prades (c'a des Matelles).
- Sanctus Joannes de Cucullis, Saint-Jean-de-Cuculles,
- Sanctus Joannes de Fortiq. Saint-Icande-Fos.
- Sanctus Joannes de Grazano, Grezan, Sanctus Joannes de la Blaquiere, Saint-Jran-de-la-Blanniere,
- Sanctus Joannes de Lestencleriis, Sant-Jean-de-Lestinelières,
- Sanctus Joannes de Monte-Arbedone.

  Montauberou.
- Sanctus Joannes de Plenis; = de Pleus, Saint-Jean-de-la-Blaquière.
- Sanctus Joannes de Pratis. Prades (c. "
  des Matelles).

- Sanctus Juannes de Sobertio, Soubés, Sanctus Joannes de Unione, Saint-Jeand'Ognon.
- Sanctus Joannes de Vedaciu. Saint-Jeande-Vedas.
- Sanctus Johannes, Maureilhan (Vic). Saint-Jean-d'Ognon.
- Sanctus Johannes Baptista de Aviatio. Tias.
- Sanctus Johannes Baptista de Silias. Ceilhes-et-Rovozels.
- Sanctus Johannes d'Aniana, Aniane. Sanctas Johannes de Balmis, Saint-
- Jean-de-Fos. Sanctus Johannes de Bodia, Pourols.
- Saint-Jean-de-Bueges. Sanctus Johannes de Buata, Saint-
- Jean-de-lu-Bnade. Sanctus Johannes de Buia, Montels (Saint-Jean-de-Buéges), Saint-Jean-
- dv-Bueges. Sanctus Johannes de Castro novo. Cas-
- teluau-de-Guers.
- Sauctus Johannes de Cocone; = de Cocono, Saint-Jeun-de-Cocon.
- Sanctus Johannes de Cogullis, Saint-Jean-de-Cuculles. Sanctus Johannes de Comajagac; = de
- Conmerargues, Saint-Jean-de-Comhajargues. Sanctus Johannes de Concono. Saint-
- Jean-de-Caron
- Sanctus Johannes de Corgnes; = de Corn; = de Cornis, Saint-Jean-de-Curnies
- Sanctus Johannes de Conquon; = de Cucone. Saint-Jean-de-Cocon.
- Sanctus Johannes de Cullis, Saint-Jeande-Cuculles.
- Sanctus Johannes de Cumajagas. Sointlean-de-Combajargues.
- Sanctus Johannes de Ferreires, Ferrières (con de Claret).
- Sanctus Johannes de Fors. Saint-leande-Fas Sanctus Johannes de Fraxino, Fraisse
- (con de la Salvetat). S metus Johannes de Freganicis. Saint-
- Jean-de-Fréjorgues.
- Sanctus Johannes de Frejonicis. Frissac. Sanctus Johannes de Grabels, Grabels, Sanctus Johannes de Gurgite nigro-Saint-Jean-de-Fos.
- Sanctus Johannes de Juviniaco. Jurignac.
- Sanctus Johannes de Lentifeiras; de Lentrisclerias, Saint-Jean-de-Lestinclières.

- Sanctus Johannes de Lestencleriis. Saint-Jean-de-Lestinclières, Saint-Michel-de-Damassan,
- Sanctus Johannes de Litenis, Litenis, Sanctus Johannes de Liviniacho, Lara-
- Sauctus Johannes de Montaniaco. Montagnac.
- Sanctus Johannes de Murhs, Marles
- (c. des Matelles). Sanctus Johannes de Muro Veteri. Wur-
- viel (3° con de Montpellier). Sanctus Johannes de Muro Vetnio. Murriel (acrond, de Béziers).
- Sanctus Johannes de Nodet. Saint-Jean-de-Voix.
- Sanctus Johannes de Pienis. Lodère. Sanctus Johannes de Pleons, Saint- -Jean-de-la-Blaquière.
- Sanctus Johannes de Pojeto. Ponget (Le). Sanctus Johannes de Pradas. Prades (Cessenon).
- Sanctus Johannes de Ripa, Rices (Les) (Saint-André-de-Buéges).
- Sanctus Johannes de Salviano, Suurian, Sanctus Johannes de Sobertio: = de Sorbis; = de Sorbs; = de Sors. Surbs.
- Sanctus Johannes de Vadatio: = de Vedace: = de Vedascio: = de Vedassio. Saint-Jean-de-Vedas.
- Sanctus Johannes de Vico, Vic (c°" de Frontignan).
- Sanctus Johannes de Vinone. Saint-Jean-d' Ornon,
- Sanctus Johannes Duraliola, Drouille, Sanctus Johannes et Sanctus Petrus et
- Sancta Susanna, Florensac, Sanctus Johannes Hierosolymitauns. Vehian.
- Sanctus Johannes in villa de Sancta Eulalia, Mireral.
- Sanctus Jorus, Saint-Georges-d'Orques. Sanctus Julianus, Aspiraa, Combaillaux, Gubian (con de Roujan), Pouget (Le), Saint-Julien-d'Olargues, Saint-Inlien - lez - Pezenas, Saint-Saturninde-Lucian.
- Sanctus Julianus Aviciatis, Suint-Julien-d'Arizas.
- Sanctus Julianus de Antonegues, Antonègre.
- Sanctus Julianus de Aspiriano. Aspiran. Sanctus Julianus de Balanegues. Baillargues, l'abrigues.
- Sanctus Julianus de Bradalanca; = de Bragalanea; = de Bragalaunga. Saint-Julien-de-Bragalanque.

- Sauctus Julianus de Capite pontis. Saint-Julien (Béziers).
- Sanctus Julianus de Fellinas. Felines-Hautpoul. Sanctus Julianus de Grabellis, Grabels.
- Montredon (Combaillaux). Sanctus Julianus de Lapausa; = de
- Lapoza, Saint-Julien-d'Olargues, Sanctus Julianus de Malliaco. Maillac (la Salvetat).
- Sanctus Julianus Descafiac de Seafiaco, Saint-Julieu-de-Scofiac.
- Sanctus Julianus de Valanegues et de Balanegues, Baillargues, Valergues,
- Sanctus Julianus et Sancta Basilissa, Buillargues, Cazouls-les-Beziers, Ribaute (Lieuran-lez-Béziers). Servian. Sanctus Julianus et Sanctus Vincentius, Nebian.
- Sanctus Julianus ultra pontem. Saint-Julien (Béziers).
- Sanctus Justus, Saint-Just (con de Lonel, Saint-Just (Creissan):
- Sanctus Lannardus, Saint-Léonard. Sanctus Laurentius, Boisseron, Bonssagues, Cazouls-lez-Béziers, Ferreiroles, Magalas, Ponget (Le), Ronjan, Saint - Chinian, Saint - Laurent-des-Nières.
- Sanctus Laprentius de Ferreiroles. Saint-Laurent-des-Nières.
- Sanctus Laurentins de Monte. Mons. Sanctus Laurentius de Roiano, Roujau.
- Sanctus Laurentius de Torolla. Tou-
- Sanctus Laurentius Vernaduprensis. Saint-Chinian, Saint-Laurent-de-Ternazoubres.
- Sanctus Leo: Sanctus Leoncius, Saint-Germain-de-Fournez.
- Sanctus Leoncius de Corneliano, Corneilhau. Sanctus Leontius, Cazilliuc, Cazonls-
- lez-Beziers, Corneilhan. Sanctus Leontius de Corneliano. Cor-
- neillian.
- Sanctus Luppus, Saint-Loup, pic. Sanctus Majanus. Villemagne.
- Sanctus Marcellinus et SS. Petrus et Erasmins. Pouget (Le), Vendémian.
- Sanctus Marcellus de Adeliano; = de Adellano; = de Adiliano; = de Aldellario, Saint-Marcel-d'Adeillan.
- Sanctus Marcellus de Ferrayrolis. Saint-Marcel-des-Frères.
- Sanctus Marcellus de Fraires; = de Fratribus; = de Frejorgues. Fréjorgues. Saint-Marcel-des-Frères.

- Sanctus Marcellus de Medol, Mezouls, Sanctus Martial, Saint-Martial (Pardailhan).
- Sanctus Martial de Seisseria, Gesseras, Sanctus Martialis, Boussagues, Herepian, Saint-Martial (Alignan-du-Vent)
- Sanctus Martinus. Alignan-du-Lent.
  Intignar. Arène. Boissière (La).
  Boussagues. Campagne (cºº de Claret). Caeleneas. Causses. Cavoulslez-Besièrs. Caussenas. Consorgues.
  Croissan. Crès (Le) (Gastelman).
  Croics (Les). Lieuvan-lez-Besièrs.
  Loubatières. Mas-Blane. Pongr(Le).
  Pouzolles. Paimisson. Saint-Martin
  (Agde). Saint-Martin (Mauguin).
  Saint-Martin-de-Carearis. Saint-Martinde-Clemensan. Saint-Martin-de-Diride-Clemensan. Saint-Martin-de-Diride-Clemensan. Saint-Martin-de-Diri-
- san, Vicussan,
  Sanctus Martinus ad Aigne; = ad
  Aquas; = de inter Aquis, Aigne.
- Sanctus Martinus ad Crosos, Saint-Martin-des-Crozes,
- Sanctos Martinus ad Ermum, Saint-Martin (Lieuran-Cabrières).
- Sanctus Martinus Carchariensis, Saint-Martin-de-Carcages
- Sanctus Martinus Colencianicis, Saint-Martin-de-Conus.
- Sanctus Martinus de Adiciano, Adisse (L').
- Sanctus Martinus de Agello, Saint-Martin-d'Agel,
- Sanctus Martinus de Aliniano. Alignandu-Vent.
- Sanctus Martinus de Aliurano, Licuran-Cabrières,
- Sanctus Martinus de Areis, Saint-Martiu-de-l'Heras,
- Sanctus Martinus de Avena, Avène, Sanctus Martinus de Bello forti, Beau-

fort.

- Sanctus Martinus de Bonoloco, Vignogoul.
- Sanctus Martinus de Borbor, Saint-Martin (Agde).
- Sanctus Martinus de Brusca, Brusque, Sanctus Martinus de Cabano, Saint-Martin (Agde).
- Sanctus Martinus de Callano, Caillan, Sanctus Martinus de Campaniaco.
- Campagnan,
  Sanctus Martinus de Canalibus, SaintMartin-d'Orb,
- Sanctus Martinus de Carcareus; = de Carcares. Saint-Martin-de-Carcares.

- Sanctus Martinus de Cardoneto, Saint-Martin-de-Cardonnet,
- Sanctus Martinus de Casello, Balarur, Sanctus Martinus de Caslaro, Caylar (Lc).
- Sanctos Martinus de Castrias, Saint-Martin-de-Castries,
- Sanctus Martinus de Cauchos, Caux, Sanctus Martinus de Causses, Caussesct-Veuran.
- Sanctus Martinus de Caux. Caux.
- Sanctus Martinus de Cavairaco. Caveirac.
- Sanctus Martinus de Cayslario, Laylar (Le).
- Sanctus Martinus de Chauz, Caux, Sanctus Martinus de Clementiano.
- Saint-Martin-d'Orb, Sanctus Martinus de Colnar, Saint-
- Martin-de-Conas, Sanctus Martinus de Combas, Saint-Vartin-de-Candras
- Martin-de-Combas.
  Sanctus Martinus de Combis. Saint-Martin-de-Combes.
- Sanctus Martinus de Concono, Saint-Jean-de-Cocou.
- Sanctus Martinus de Corbiano; = de Curbiano, Saint-Martin-de-Corbian
- Sanctus Martinus de Donza. Saint-Martin-de-Divisan.
- Sanctus Martinus de Drundras, Saint-Martin-de-Londres,
- Sanctus Martinus de Dunzano, Saint-Martin-de-Divisau,
- Sanctus Martinus de Fenoleto, Fenouil
  - lède (Mons). Sanctus Martinus de Gastrias, Saint-
- Martin-de-Casteies, Sanctus Martinus de Gradano, Saint-
- Martin-de-Grazan, Sanctus Martinus de Granularias, Gre-
- natière (La) (Marseillan). Sanctus Martinus de Grazano, Saint-
- Martin-de-Grazan, Sanctus Martinus de Heris, Saint-
  - Martin-de-l'Heras, Sanctus Martinus de Jauro, Saint-Martin-de-Larron,
- Sanctus Martinus de Lenis, Saint-Mactin-de-Lez.
- Sanctus Martinus de Londres; = de Londris, Saint-Martin-de-Londres, Sanctus Martinus de Luco, Luch,
- Sanctus Martinus de Lundras. Saint-Martin-de-Londres.
- Sanctus Wartinus de Lundris, Plana (La), Saint-Martin-de-Londres.

- Sanctus Martinus de Luntras, Suint-Martin-de-Landres.
- Sanctus Martinus de Metalliano, Medeillan,
- Sanctus Martinus de Monte, Saint-Martin-de-Podio.
- Sanctus Martinus de Montepetroso. Montpeyroux.
- Sanctus Martinus de Podio, Saint-Martin-del-Pucch, Saint-Martin-de-
- Sanctus Martinus de Pruneto, Saint-Martin-de-Prunet.
- Sanctus Martinus de Sabaza, Cebazan, Sanctus Martinus de Salencio; — de Salenicio; — de Saliente, Saint-Martin-des-Salles,
- Sanctus-Martinus de Saltairanicis: de Santairanicis; — de Santayranicis. Santayrarques.
- Sanctus Martinus de Scafiacho; = de Scafiaco. Saint-Martin-de-Scafiac.
- Sanctus Martiners des Grozes, Saint-Martin-des-Grozes,
- Sanctus Martinus de Sentayranicis. Santegravgues,
- Sanctus Martinus de Surcanico: = de Surzanicis, Sussargues.
- Sanctus Martinus de Uscadellas: = de Uscladellis. Saint-Wartin-d'Uscladels.
- Sanctus Martinus de Valdras; = de Valle resensi; = de Valle retense, = de Valle retensi; == de Valranis; = de Val retense Saint-Martin-de-Valras.
- Sanctus Martinus de Vallevrages, Saint-Martin-de-Corbiau.
- Sanctus Martinus de Villamagna, Villemagne.
- Sanctus Martinus de Vinovol; de Vinozol, Viguogoul.
- Sanctus Martinus Duscladeles, Saint-Martin-d'I scladels,
- Sanctus Martinus Vetulus, Villemagne Sanctus Martins, Saint-Vartin-de-Ua-
- Sanctus Matthieus de Coccletis, Gerebrs, Sanctus Matthieus de Matellis, Matelles (Les), Saint-Matthieu-de-Treviers,
- Sanctus Matthaus de Monteferrando; = de Tribus viis. Saint-Matthien-de-
- Sanctus Marricius, Marou, Saint-Manrice (v. du Caylar), Saint-Mauricede-Romass
- Sanctus Manricius de Baladuc. Balaruc, Saint-Maurice-de-Balaruc.

Sanctus Manricius de Colnates. Coulet (Saint-Maurice).

Sanctus Mauricins de Regatz. Saint-Maurice-de-Rongas. Sanctus Mauritius. Saint-Maurice (c.

Sanctus Manritius, Saint-Manrice (e<sup>co</sup> du Caylar), Saint-Manrice-de-Balaruc

Sanctus Micabel de Bañeyras, Bannières

Sanctus Michael, Aires (Les), Loussagues, Cazouls-lez-Beziers, Clairae (Cazouls-lez-Béziers), Clergues (Les),

Sanctus Michael de Aguzanicis. Guzurgues.

Sanctus Michael de Bagneriis. Bannières.

Sanctus Michael de Cadierra; = de Cathedra. Saint-Michel-de-Cadière. Sanctus Michael de Circo. Cers.

Sanctus Michael de Cruce. Saint-Mi

Sanctus Michael de Damassano, Saint-Wichel-de-Damassan,

Sanctus Michael de Furnis. Saint-Geuiës-des-Fours.

Sanctus Michael de Grimiano. Gremian

Sanctus Michael de Minerva, Minerre, Sanctus Michael de Monteilio, Montels (Montpellier), Saint-Michel-de-Gadière,

Sanctus Michael de Mujulano, Majolan, Sanctus Michael de Padernis, Montesquieu, Paders (Montesquieu).

Sauctus Michael de Podio. Puech (Le) (e° de Lodève).

Sanctus Michael de Salviano, Saucian, Sanctus Michael de Villa paterna, Saint-Felix-dr-Montseau.

Sanctus Michael et SS, Petrus et Paulus, Verdus (Saint-Guillem-du-Dēsert).

Sanctus Michael Grandimontensis. Grammont (Saint-Privat).

Sanctus Michael Juncellensis, Joneels.
Sanctus Modestius, Saint-Thibery (c. "
de Pézenas).

Sanctus Nasarius, Villettes,

Sanctus Nazareus de Briviaco, Ronvière (La) (Brissac).

rière (La) (Brissac). Sanctus Nazarius Bitterensis, Lesignan-

de-la-Cébe, Saint-Nazaire-de-Beziers, Sanctus Nazarius de Ladris; = de Laudando; = de Lerades; = de Ludadano; = Leradensis, Saint-Vazaire-de-Ladare;

Sanctus Nazarius de Meduilo, Merouls,

Sanctus Nazarius de Pezano. Saint-Nazaire-de-Pesan.

Sanctus Nazarius et S. Celsus. Cazoulslez - Béziers. Saint - Nazaire - de - Ladarez.

Sanctus Nicholaus de Talpuciacho; =
S. Nicolaus de Talpuciaco. Saint-Nicolas-de-Tapulsiac.

Sanctus Paneratius, Boussagues, Lu-

Sanctus Paragorius de Miliciano. Miliac.

Sanctus Paragorius de Pojeto, Saint-Pargoire.

Sanctus Pargorius. Pouget (Le). Saint-Pargoire.

Sanctus Panlus. Cabrials (Aumelas). Cazouls-d'Herault. Cazouls-lez-lieziers. Plaissan. Ponget (Le). Paisserguier. Saint-Paul (Agde). Saint-Paul (Lespignan). Thézan. Lerdus (Saint-Guillem-du-Désert).

Sanctus Paulus de Frontiniano. Laques (Les) (Frontignau).

Sanctus Paulus de Monte Camelo; de Montibus Camelis. Suint-Paul-et-Valmalle.

Sanctus Paulus de Palnes. Pallas (Mèze).

Sanctus Peirus. Boussagnes. Cabrials (Anmelas). Colombières. Cros (Le) ce<sup>80</sup> di Caylar). Fabriggus (e<sup>8</sup> de Montpell.). Florensac. Leras. Plaissan. Ponget (Le). Bourignac. Saint-Etnome-de-Bongas, Saint-Geniùs-des-Monrgues. Valmasele. Leudemian.

Sanctus Petrus ad Amenlarios, Jumelas,

Sanctus Petrus ad Rodas, Saint-Pierrede-Rédes,

Sanctus Petrus ad Vincula. Bassan. Beaulien. Boussagues. Carants-lez-Beziers. Coulobres. Gignac. Jonvels. Lespignan. Munrillum-et-Ramejan. Vizas. Ponget (Le). Ramejan.

Sanctus Petrus à Pullo, Saint-Pierre (Béziers), Saint-Pierre, m.º.

Sanctus Petrus Apullus, Saint-Pierre (Béziers).

Sanctus Petrus de Abeliano, Abeilhan, Sanctus Petrus de Agantico, Ganges,

Sanctus Petrus de Agantien, Ganges, Sanctus Petrus de Avoiratio, Loiras, Sanctus Petrus de Beciano, Bessan,

Sanctus Petrus de Boscho, Bosc (Saint-Wartin-d'Orb),

Sanctus Petrus de Beneulo, Saint-Pierre-de-Brucule.

Sanctus Petrus de Bulionago, Bouloc.

Sanctus Petrus de Calobricis. Coulobres (eºº de Servian).

Sanctus Petrus de Cambonis. Cambon (Saint-Julien).

Sanctus Petrus de Caprelis, Cabrials (Béziers).
Sanctus Petrus de Cenceno, Cessenon.

Sanctus Petrus de Glar. Saint-Pirrede-Glar,

Sanctus Petrus de Chinezeto. Saint-Pierre-de-Clanezet. Sanctus Petrus de Combour. Saint-

Pierre-de-Combour. Sanctus Petrus de Cornone. Cour-

nonsee.
Sanctus Petrus de Dransthilag. Saint-

Pierre-de-Dransthilag. Sanctus Petrus de Fagia. Saint-Pierre-

de-la-Fage.
Sanctus Petrus de Fernices. Saint-

Pierre-de-Fernices. Sanctus Petrus de Ferrals. Ferrals-lez-

Montagnes,
Sanctus Petrus de Ferreriis. Ferrières
(e° d'Olargues).

Sanctus Petrus de Fideriis; = de Figueiras. Suint-Pierre-de-Figuières.

Sanctus Petrus de Fonte Martio; = de Fonte Martis. Saint-Pierre-de-Fontmars.

Sanctus Petrus de Ginuiacho. Gignac. Sanctus Petrus de Granopiaco. Granopiaco.

Sanctus Petrus de Iriniano; = de Isiniano; = de Juncellos. Joncels.

Sanctus Petrus de Fagia; = de la Faia. Saint-Pierro-de-lu-Fage. Sanctus Petrus de la Sale. Gessenon.

Sanctus Petrus de Laspiniano. Lespiguan. Sanctus Petrus de Liurano. Lieuran-

Sanctus Petrus de Liurano, Lieuranlez-Béziers, Sanctus Petrus de Mercariolo, Monr-

cairol. Sanctus Petrus de Monte-Arbedone.

Montauberon. Sanctus Petrus de Montebaseno, Mont-

Sanctus Petrus de Monlebaseno. Montbazin.

Sanctus Petrus de Montepetroso, Mondpeyroux.

Sanctus Petrus de Papirano, Saint-Pierre-de-Papiran.

Sanctus Petrus de Porciano. Poussan. Sanctus Petrus de Prugues; — de Prunias. Preignes-le-Vieux.

Sanctus Petrus de Redas; de Redano; = de Reddas. Saint-Pierrede-Rédes. Sanctus Petrus de Reddes. Boussagues. Poujol (Le). Saint-Pierre-de-Rêdes.

Sanctus Petrus de Redes; = de Redesio; = de Redis; = de Retano. Saint-Pierre-de-Redes.

Sanctus Petrus de Riolos, Riols (coa de Saint-Pons).

Sanctus Petrus de Rodas, Saint-Pierrede-Rédes,

Sanctus Petrus de Rogatio. Saint-Pierre-de-Leuwyrac.

Sanctus Petrus de Rovinacco, Rouvignac (Avène).

Sanctus Petrus Descosse, Escongousson, Sanctus Petrus de Stirpi; = de Stirpia, Saint-Pierre-de-Stirpia.

Sanctus Petrus de Ulmeto, Olmet, Sanctus Petrus de Vallefennesia, Gour-

dou.
Sanctus Petrus de Valmascle, Falmascle.

Sanctus Petrus de Venerio, Vincaires, Sanctus Petrus de Veruna, Larcrane, Sanctus Petrus de Volio, Figuières (Les)

(Argelliers). Viols-le-Furt.

Sanctus Petrus et S. Paulus, Cabrials (Anmelas), Cascoulsed Herault, Cazouls-lez-Beziers, Plaissan, Ponget (Lc), Thézan, Verdus (Saint-Guillemdu-Diésert).

Sanctus Petrus Magalonensis. Maguelone, Saint-Pierre-de-Maguelone.

lone, Saint-Pierre-de-Maguelone. Sanctus Petrus Pedinatis, Pezenas.

Sanctus Poncio Tomerias. Saint-Ponsde-Thomières.

Sanctus Poncius, Saint-Pons-dv-Munchiens,

Sanctus Poncius ad Tomerias, Saint-Pons-de-Thoméres, Sanctus Poncius de Jauro, Jaur, Saint-

Pons-de-Thomières, Sanctus Poncius Tomeriarum, Saint-

Pons-de-Thomieres, Sanctus Pontianus, Cazonls-lez-Beziers,

Geps. Raquebran. Sanctus Pontius de Barausam. Saint

Pons-de-Barausam.
Sanctus Pontius de Gorbiano: = - de
Malis Canibus; == de Malos Canos;
= des Masques. Saint-Pons-de-Mau-

chiens.

Sanctus Pontius de Tomeras; = Thomeriaram; Thomeriensis; = Thomeries; = Tomeriensis; = Tomeriensis, Saint-Pons-de-Thomeres,

Sanctus Privatus de Navas, Saint-Privat-de-Vavas.

Sanctus Privatus de Salsis, Saint-Pri vat-des-Sulses, Sanctus Protasius, Caux. Javignac, Pouget (Le),

Sanctus Quiricius, Pomerols, Sanctus Quiritus, Saint-Aist,

Sanctus Quiritus et Sancta Julita.

Boussagues, Saint-Aist, Sanctus Romanus, Saint-Rome,

Sanctus Romanus de Aspirano. Aspirano.

Sanctus Bomanus de Melgorio, Mau-

Sanctus Salvator, Boussagues, Fontes, Graissessue, Pezènes, Saint-Étienne de Cella-Vinaria,

Sanctus Salvator Agnanensis, Anume, Sanctus Salvator de Agnana, Genton, Sanctus Salvator de Anania, Aniane,

Sanctus Salvator de Graissessav, Saint-Sauveur-du-Puy,

Sanctus Salvator de Montilis, Montels (Lunel), Sanctus Salvator de Payrels, Donale

Sanctus Salvator de Peyrols, Perols, Sanctus Salvator de Pino, Saiut-Sauveuv-du-Pin,

Sanctus Salvator de Podio; = de Podio Argentario; = de Podio de Lodozano, Saint-Sanceur-du-Puy.

Sanctus Salvator de Ripa, Rices (Les) (c° du Caylar).

Sanctus Salvator de Rocca-rotunda, Roqueredonde,

Sanctus Salvator de Salazo, Soulages, Sanctus Salvator de Villa-magna, Villemagne.

Sanctus Salvator Gellonensis, Saint-Gaillem-da-Desert,

Sanctus Salvator inter Aquis, Saint-Saureur-du-Pin.

Sanctus Salvator Leutevensis. Lodere, Sanctus Satorninus de Torves, Tourbes, Sanctus Saturninus, Boussagnes, Cuirnus, Cazouls-lez-Beziers, Clairac,

Vissan, Ponget (Le), Tourbes, Sanctus Saturninus de Agonesio, Ago-

Sanctus Saturmaus de Campaniano. Campagnan.

Sanctus Saturnimus de Casulis, Cazonlslez-Beziers,

Sanctus Saturninus de Caunas, Cannas Lunas, Sanctus Saturninus de Clairaco, Clairac

(Boussagnes). Sanctus Saturninus de Lucano, Marconites, Saint-Saturnin-de-Lucian.

Sanctus Saturniums de Luciano; — de Pogeto; — de Poieto, Saint-Saturniude-Lucian. Sanctus Saturniums de Pozag, Pouzag, Sanctus Saturniums de Sedratis; = de Seiracio; = de Seiraz, Ceyrus,

Sanctus Saturninus de Vaillauches. Vailhauqués.

Sanctus Saturninus de Vallauches. Rouvière (La) (Vailhanquès).

Sanctus Saturninus in Tornes. Tourbes. Sanctus Saturninus Juncellensis, Jonrels.

Sanctus Sebastianus de Fraemiano; = de Framiaco, Saint-Schastien-de-Framian

Sanctus Sebastianus de Maroiol; — de Marojol. Seint-Martin-de-Scafene. Suint-Sebastien-de-Marou.

Sanctus Sebastianus de Præmiano; de Promiane, Premian (con d'Olargues).

Sanctus Sebastianus de Vayramcis; de Veiranicis; — de Veyranicis. Itraegues.

Sanctus Severus, Saint-Sever,

Sanctus Severus de Vayrano; = de Veyrano. Causses-et-Veyran, Yegran, Sanctus Silvester de Bruccis. Saint-Silvestre-de-Brousses,

Sanctus Silvester de Bruciis, Frouzet, Suint-Silvestre-de-Brousses,

Saint-Silvestre-de-Brousses, Sanctus Silvester de Montecalmense, Saint-Silvestre-de-Brousses,

Sanctus Simeo, Pinet.

Sanctus Sixtus de Avanasco, Saint-Sixte-d'Arenas,

Sanctus Soregius, Nant-Sories, Fillette, Sanctus Stephanus, Belarga, Bonjan Boussagues, Calorieros, Caussiniquods, Caronks-let-Besievs, Bio-et-Val quaeros, Fontillon, Gabriae, Peilles, Pignan, Ponget (Le), Paissaliem, Sant-Etienne de Cella-Fimiria, Sant-Etienne-de-Mursan, Latros, Lendres, Villemuer-let-Besievs,

Sanctus Stephanus Agathensis, Agde, Saint-Étienne-d' 1ade,

Sanctus Stephanus de Argilleriis, Argelliers,

Sanctus Stephanus de Bejanicis, Violsle-Fort,

Sanctus Stephanus do Bezanieis, Bazignargues.

Sanctus Stephanus de Boiano, Boujan, Sanctus Stephanus de Campolongo, Camplong (con de Bédarieux).

Sanctus Stephanus de Canall; — de Canallo, Saint-Étienne-du-Canal.

Sanctus Stephenus de Caprimont, Cabroires, Sanctus Stephanus de Castriis. Castries

Sanctus Stephanus de Caussiniojouls.

Caussiniojouls.

Sanctus Stephanus de Cavall. Saint-Étienne-du-Canal.

Sauctus Stephanus de Eremis. Saint-Étienne-des-Hernes. Sanctus Stephanus de Fontanes, Fon-

tanés. Sanctus Stephanus de Ginesteto. Saint-

Etienw-de-Ginestet,
Sanctus Stephanus de Gorgatio, Saint-

Étienne-de-Gourgas, Sanctus Stephanus de Gorjano, Saint-

Étienne-de-Gorjan. Sanctus Stephanus de Hermis, Saint-

Étienne-des-Herms. Sanctus Stephanus de Minerva, Mi-

nerec. Sanctus Stephanus de Mursano. Saint-

Étienne-de-Marsan. Sangtus Stephanus de Perneto. Saint-

Éticune-de-Pernet. Sanctus Stephanus de Rogatio. Saint-

Étienne-de-Rongas. Saint-Pierre-de-Lencyvac. Sanctus Stephanus de Roveto. Bastide

(Rouet), Rouet (con de Saint-Martinde-Londres).

Sanctus Stephanus de Salvetas. Salvetut (La).

Sanctus Stephanus de Soregio, Soriech, Sanctus Stephanus de Subiniis, Saussines,

Sanctus Stephanus de Trignano. Trignan (Mas de).

Sanctus Stephanus de Valros, Valros, Sanctus Stephanus de Villanova, Lattes (Montpellier), Villencure-lez-Beziers, Villencure-lez-Magnelone,

Sanctus Stephanus de Volio, Gardiol, Viols-le-Fort,

Sanctus Stephanus de Yssausaco, Saint-Étienne-d'Issensac,

Sanctus Stephanus in Alba-aqua. Saint-Éticane-d'Albagnau.

Sanctus Stephanus Villanovanus, Villemeure-lez-Magnelone.

neuve-lez-Magnetone.
Sanctus Sulpicius de Castro-novo. Castelnan-de-Guers.

Sanctus Supplicius, Saint-Sulpice, Sanctus Sylvestor, Carnuls-les-Reviers

Sanctus Sylvester, Cazouls-lez-Beziers, Colombievs-lez-Beziers,

Sanctus Symphorianus, Cazouls-lez-Beziers, Maranssan,

Sanctus Theodordus de Veranicis: = de Vendranicis, Vendurgues.

 Sanctus Tiberius; S. Tyberius. Saint-Thibéry (c°a de Pézenas).
 Sanctus Uriens de Bezet. Boisset (c°a de Saint-Pons).

Sanctus Victor, Saint-Victor (Villenenvelez-Béziers).

Sanctus Vincentianns. Saint-Tincentde-Barbeyrargues.

Sanctus Vincentius. Barasques (Les). Cazouls-lez-Beziers, Lignan, Nebian, Popian, Ponget (Le), Saint-l'incentde-la-Goutte, Saint-Vincent-d'Olar-

Sanctus Vincentius de Barbairan; = de Barbaranicis; = de Barbayrano; = de Barberanicis. Saint-l'incent-de-Barbeyrargues.

Sanctus Vincentins de Fonte-Cassio. Fouscuis.

Sanctus Vincentius de Gutta, Saint-Vincent-de-la-Goutte, Sanctus Vincentius de Junceriis, Jon-

quières. Sanctus Vincentius de Lunello Veteri.

Lanct-Viel.

Sanctus Vincentius de Majoriis; = de
Masomas. Saint-Vincent-de-Mau-

Mosomas. Saint-Vincent-de-Mauzonis. Sauctus Vincentius de Mazonis. Sa-

lelles (le Bose). Sanctus Vincentius de Salviniacu. Sau-

viac.
Sanctus Willelmus Gellonensis. Saint-Guillem-du-Desert.

Sanctus Aistus de Perolis, Perols, Sanctus Alarius, Saint-Ihlaire-suv-le-Lez,

Sanctus Vipolitus de Centrairanicis. Sautegrargues, Sanctus Vipolitus de Majano; = de

Megano, Villemagne, Sangome; Sangonias; Sangonis; Sanguivomensis; Sanguauensis, Saint-

Andre-de-Saugronis.
Sansiat, Boussagues, Saint-Aist,
Santairanica-; Sautayranica-, Sautey-

rargues. Sardones, 1olees.

Sarracenorum portus, Sarrasin (port).

Sarreillan, Serieys,

Sarretum, Sarret (Le).

Sarrouset, Sarronzel, Sarzanum, Sarrazo,

Satte, Suptr.

Saturaniew, Saturargues.

SAITRABBEES, Lunel, Saint-Jean-de-Jernsalem, Saturargues, Sauteyrargues, Saturatis. Ceyras. Sanch (Le). Sahue (Le).

Saucines, Saussines, Saudetum, Sauzet.

Saulsan Saussan

Saumond; Saumont, Soumont. Sauret, Saint-Jean-de-Jérusalem, Sauret.

Satssan. Saint-Jean-de-Jérusalem. Saussan.

Saussinés. Saussines.

Santeiragues; Santeiranicæ; Santeirargues; Santerargues; Santurargues. Santeyrargues.

Sauturarguès, Saturargues.

Sauvaguac, Salvaguac, Savaguac, Sauvajot, Sauvajol,

Sauvanière (La). Sauranières.

Sauzetum (1272), Sauzet, Sauzetum (1333), Sauzet,

Savagnac. Ceilhes-et-Rocozels. Joncels.

Savagnac, Savagnac, Beziers, Savignac,

Saviniacum. Savignac.

Scafiachum. Saint-Martin-de-Scafiac.

Scafiacum. Saint - Julien - de - Scafiac. Saint-Martin-de-Scafiac.

Scaleniæ; Scaleriæ. Escalette (L') (Pégairolles).

Sclatianum, Uselas-d'Herault.

Sebazan, Cebazan, Seberascium, Sonbeyran,

Sedratis. Ceyras.

Segobia, Segnineric (La).

Seguinairie; Seguinarie (la). Seguinerie (La).

Seirac; Seiracium. Ceyrus.

Seiras, Ceyras, Gignac, Seiraz, Ceyrus,

Seissacum, Sesquier.

Scisseria. Gesseras.

Selatranum, Saint-Bauzille-de-lu-Silve, Selicatas, Salicate,

Sellatis, Selle (La).

Selles, Celles,

Semega (La), Semeges, Semegacium: Semegas, Sem

Senegacium; Senegas. Senegas. Senegra; Senescalera. Senegra.

Sentayranice; Senteiranice; Senteranice, Santeyrargues.

Senton, Centon, Senton.

Sentrayranicæ, Sauteyrargues, Septa, Cette,

Septimani, Beziers, Septimani,

Septimania, Jouquières, Septimanie, Septimani, Septimani.

Seranne (La), Serane (La),

Serelas, Sainte-Eulalie-de-Serelas, Saint-Julien-d'Olargues,

Sergine, Engarrière. Seriege, Seriege. Sericis. Serieys. Seriganum; Serignan; Serignanum;

Serinan; Serinha; Serinbanum, Serignan.

Serra, Serre (La), Serramb, Cogras,

Seregia. Seriege.

Serratio. Substantion. Sers. Cers.

Serveliere (La), Serveillere (La),

Servellanum; Servianum; Servias. Serrinn Servié, Serviés,

Serviere, Servieres. Servihan, Servian,

Sesquiers (Les). Sesquier.

Sesseraz, Cesseras, Sestantio; Sextantio; Sexta Statio, Sah-

stantion. Sestarium, Sesquier,

Sesteiranegues, Saturargues,

Seta; Sete. Cette. Seteparias; Selers, Sesquier,

Setiena (Arx), Cette. Setier, Sesquier,

Σήτιον όρος; Setins Mons; Sette.

Seurdurenges, Saturargues,

Seveniachum; Severac, Securac, Sextatio. Substantion, Voic Domiticane.

Sexties, Sesquios. Seyras, Cegras.

Seyrou (Le). Sourairon.

Siejes, Sieges (Les). Sières (Las), Sycres. Sigaleires, Signilleres,

Σίγιον όρος; Sigius Mons, Cette. Siliae; Silias, Ceillus-et-Rocozels,

Simbergas, Selecegnes,

Simon, Lagamas, riv. Simon (Lagamas). Sindrium. Lattes (Montpellier).

Sinus Gallieus; Sinus Leonis, Lion (Golfe du).

Siranum, Sirau.

Sirignacum; Sirignanum; Sirmianum; Sirinnacum, Sergeom,

Sissan, Cissan, Saint-Ferreol.

Sita; Sixtor opos. Cette. Sobeirana Leca, Leque (La).

Sobeiras, Soubeyran, Sobers; Sobertium (949). Soubes.

Sobertium (120%), Sorbs, Sobeyracium; Sobeyran; Sobeyratium. Soubcyran,

Sogonia; Sogovia, Segumera (La). Sograde; Sogradus, Sangras.

Soladgue; Solaidguet; Solairguet, Soulagets.

Solarium. Soulas.

Solasmum, Soulages, Solatguet. Soulagets.

Solaticos; Solaticum, Soulages,

Soleinæ, Saussines,

Soleissanum; Solencier; Solencière

(la): Soleysamım, Soloncier,

Solier (El), Soulie (Le),

Solundrus, Souloudres (Ln). Somadra, Sommartre (Fangeres),

Sommont; Somous; Somout. Sommont. Sorbæ; Sorbes; Sorbis (De). Sorbs

(1032), Sorbs. Sorbs. Soulies.

Sorcianicum; Sors; Sorts, Sorbs. Soregia; Soregium, Soriech.

Soregius, Tillettes,

Sorigueiras, Sores (Las). Sortihanum, Somteille.

Sostantio; Sostanzones; Sostatio; Sostentio, Substantion.

Soubeiras, Soubeuran,

Sottes: Soubés, Saint-Jean-de-la-Blaquière. Sorbs. Soubies.

Soubeyrac; Soubeyrat. Soubeiran.

Soubez, Soubes, Soubirrae, Soubeyran,

Souliz Martre, Soumartre (Faugeres).

Soucarede (La), Soncaréde (La). South (Le), Saline (Le), Souffre, Soustre (Magalas).

Sourdon, Sonidon, Souilher, Soulie (Le),

Soul (Le), Soult (Le), Sonlache, Sonlage,

Soulages, Soulagets,

Soulaire, Soulayrol-dn-Lygnogoul. Soulatge, Soulages,

Soulatges, Soulagets, Soulier (Le), Soulie (Le),

Soulier Bas (Le), Soulie-Bas,

Sourial: Souriech, Soriech.

Sous-Mastre; Sous-Watthe, Sommartre (Clermont).

Soux (La), Lassonbs. Sonydon, S-txo. Sonidon.

Sovolcinas, Saussines,

Spondeilanum; Spondeilhan; Spondeillan; Spoudelianum; Spoudilhan. Espondeilhan.

Stagna Volcarum, Etangs sales, Lex (Le).

Stagneolum, Estagnol (L') (Villeneuvelez-Magaelone). Stignola, Stagnol,

Stampiæ, Gudolla (Mas de).

Στεκτορηνοι. Folces.

Stirpi (De); Stirpia. Saint-Pierre-de-Stirpia.

Subbs; Subers, Soubes,

Subertium. Saint-Jean-de-la-Blaquere. Soubies,

Subiniæ, Sanssines,

Suhs, Souhés,

Substancium; Substantio. Substantion. Substantion, Magneloue, Mangnio, Sub-

Substantionensis. Javignav. Montpelliev. Marriel (3' eou de Montpellier). Saint-Genies-des-Monegues, Substantion. Lylas.

Sugras, Sangras,

Sulascum, Salase,

Sulsinæ (de Sulsinis), Saussucs.

Surcatticum, Sussargues,

Suregium, Soriech, Suricarias, Pelicant.

Smignanum; Surignanus. Scrignan.

Surganica, Sussargues, Sussanica: Sesquier.

Sussargues, Sussargues,

Sustancio; Sustancionensis; Sustansonez. Substantion.

Sustantio, Maludrevies (Montpellier). Saint - Felix - de - Montsean, Substan-

Sustantionensis, Let (Le), Mannaier. Saint-Geniès-des-Monrgues Substan-

Sustentio, Substantion.

Syronis, Saurine (La),

Syth. Cette.

# T

Tabaiga: Tabasque: Tabauciacum Saint-Georges-de-Tahanssac

Tabraussac, Saint-Jean-de-Tahaussac, Tacrum. Tan.

Taillade (LA), Conferm, riv. Taillades (Les) (Gignac).

Taillades (Las). Taillades (Les) (Cla-

Tailleven, Taillerent,

Talpuciachum; Talpuciacum; Tumpuniamum, Saint-Vicolas-de-Familsiae,

Taphron. Tau. Taransonn, Tarassac.

Tarborerius, Tarbouriech (Riols).

Tartuguieres. Tartuguiere.

Tasque, Cadolle (Mas de).

Tanbassac, Saint-Jean-de-Tabanssac Tauladias. Tonle.

Taur. Tau.

Tanrier. Tourrière. Taurisan; Taurissan: Taurizanum. Ter ranssii TAURON, Tauron. Taurum; Taurus. Tau Tausina, Tenssines. Taussina; Tauxac. Taussuc-et-Donch Tavanom; Tavarum. Toot. Tecianum. Thezau. Τεκτόσας es. Volces. Tectosages. Saint-Thibery (Pezenas). Tectusagi, Tulces. Tedan; Tedanum. Thezan. Teinteine. Singles (Les). Teinteune. Teiran, Tegran, Telitum; Telli; Tellitum. Tali. Telnodaz, Roqueredonde, Tiendus, Тепсоп. Тоисон. Teneriae. Teyran. Tenero. Tenero. Teralhetum, Montels (Saint-Jean-de-Buéges), Terruillet, Terallum, Terraillet, Tercianum; Terencianum. Tressan Ternaus; Ternantis. Teyran. Terra grassa, Combe-Grasse, Terral (1688). Fontancs (con de Chiret). TERRAL (1155); Terrail; Terraliæ: Terrallum. Terrol. Terraliam, Terraillau. Terrallet, Terraillet. Terranssier (La), Terranssie. Terriou. Terricu. Tesan; Tesanum; Tessan, Thezan. Teuleria. Tuilière (La) (Mas-de-Loudres). Teuletum, Saint-Amans-de-Teulet. Tenfieres (Las). Tuilières (Les). Teyranam, Teyran. Tezanel, Thezanel-le-Bas, Thezanel-le-Hant. Tezanum. Thezan, Than, Tau. Thanrac, Demoiselles (Grotte des). Thedteira (El). Teinteyne, ruiss. Théron, Rientord (Gignac). Therondel (Le), Therondel (Le). Thesan; Thesanum; Theza; Thezan. Thezan. Theulaias, Tenles (Les), Theuleria, Tuilière (La) (Mas-de-Lou-Theulet, Saint-Amans-de-Teulet. Theuronand, Ticaranant, Theyranum, Tegeun,

Threerels. Crozes (Les), ruiss. Thibe-

rels.

Tholomies Tholomiers Thomeriæ; Thomeriensis; Thomieres; Thomieyras. Saint-Pons-de-Thomières. Thonenæ; Thonenis (De). Thon (Le) (Sauvian). Thorolla. Touroulle. Thoumieres, Saint-Pons-de-Thomieres. Thresoriere (La). Trésorière (La) Thurounan. Tieuronant. Thyères (Les). Tyüres (Les). Thyrius, l'idourle. Tieiras (Las), Thieres (Les). Tiendas. Roqueredonde-de-Tiendus. Tiertionum. Tiers-Negre. Tiendas. Roqueredonde. Tiendas. Tineranum; Tineretum, Tineret. Tinteine, Teinteyne (Cassagnolles). Tionsses (Les). Tcules (Les). Tire-Col. Tire-Cos. Tiroupant, Tiraronant. Tolurla, Touroulle, Tomeiras. Saint - Pons - de - Thomières. Thomneres Tomeium. Sainte-Enlalie (Villeneuvelez-Béziers). Tomeras: Tomeriacensis: Tomeria: Tomerias: Tomeriensis. Saint-Ponsde-Thomières Toneius, Thou (Le) (Sauvian). Tonga. Thongue. Tonnerus; Tonneus · Tonus. Thou (Le) (Sauviau). Tor (La). Latour (Boussagues). Tored. Thore (Le). Torellas, Tourreilles, Torquella, Touroulle. Torillæ, Tourreilles, Tornes. Tourbes. Torola; Torolla. Touroulle. Torreilles; Torrelia; Torrella (1953) Tourreilles. Torrella (1199). Tourrel. Torrilia: Torrillias, Tourreilles, Tortoreira, Torteillan, Tortorel: Tortorelius, Tourtourel. Torves. Tourbes. Torr (Ls) (1667). Latour (Nissan). Tolk (LA) (1840). Bedonte-de-la-Tour. Tour de Goiraume, Tour (La) (Montarnaud). Tour de Puichange. Tour (La) (Nébian). Toureilles, Saint-Felix-de-Toureilles, Tourel, Tourrel, Totranc (Journae). Gignac, Tourmar. Tourne (La), Cahalet,

Tourrette. Gignac.

Tourteillau: Tourtelian. Torteillan. Tovirac. Touirou. Transfiguration de N. S. Rives (Les) (eºº du Caylar). Transiliacum. Nize (Lunas). TBASSÉNOUS. Salabert, ruiss. Trassenous. Trebontium. Trépous. Treguier. Tréguiès, Treguies. Saint-Matthieu - de - Treviers. Treviers. Treilhe (La). Treille (Lu) (Saint-Jeande-Fos). Trela. Treille (La) (Maraussan). Trencianum, Tressan. Tres Rodas (Las). Moulin des Trois-Roues. Tressanum, Tressan. Tres Viæ (De Tribus Viis). Clurence. Saint-Matthien-dr-Treviers, Treviers, Treussanum, Tressan. Trevies; Trevies; Treviez. Saint-Matthieu-de-Treviers, Tréviers, Triatorium. Triadou (Le) (con des Matelles). Tribale (La), Triballe. Triballe (La). Trivalle (La) (Mons). Tribus Viis (De). Clarence, Saint-Matthieu-de-Tréviers, Tréviers. Trignanum. Trignan (Mas de). Trinciamum. Tressan. Triol (Le). Triol (Viols-le-Fort). Trobade (La). Troubadaries (Les). Troillareum. Treitle (La) (Saint-Jeande-Fos). Trolium; Trollium. Treille (La) (Maraussan). Troncheta, Jonquieres. Troncianum. Thou (Le) (Sauvian). Trouselier. Trousselier. Tronvadaries (Las). Troubaduries (Les). Tructarium, Truscas. Trulium, Treille (La) (Maranssan). Tuda; Tude (La). Latude (Sorbs). Tudery. Tudery. Tudeta: Tudette: Tudu. Latude (Sorbs). Telebie. Tuibrie (La) (Aspiran); (Clermont); (Ponzolles); (Saint-Hilaire); (Saint-Jean-de-Cornies) Taileries (Les) (Magalas), Taileriesde-Prades, Valette (Tuilerie de). Tuleria, Tuilière (La) (Mas-de-Lon-Turbicz, Tourbes, Turcium, Turiés, f. Turonnal, Tieuronant. Turreves; Turreventosa (de). Tourbes. Turris. Tour-de-Valernau.

Valleta (1323). Saint-Pierre-la-Lalette.

Valleta (804); Vallette (fa) (1625).

Valette (La) (vea de Lunas).

Turris Ventosa, Tourbes. Tursarias, Turies.

Uclaz, Lsclas-de-Plaux, Uciua, Usclas-d'Herault. Uglatis, Uglas. Uguieres (Les). Lycres (Les). Ulmeda; Ulmeriæ; Ulmes; Ulmetum; Elmi Olmet Unbranici, Umbranici, Volces, Imbranicia, Umbranici. Unio. Ognon, riv. I rbio. Dourbie, riv. Urceirolles, Saint-Martin-du-Base. Urganicæ. Arièges (Octon). Uscadellas; Uscladeles; Uscladella; Useladelly, Saint-Martin-d'Uscladels, Usclanum, Usclas-d'Herault. Useras, Douch - d'Uselas, ruiss, Saint-Wartin-du-Bosc. Usclas (1159). Usclus-de-Plane. Uselas (1625); Uselas d'Herand: d'Heraut; Usclatium (1203). Usclas-

# Usde: Uta: Uta: Utas. Utas (Les). Vaccaria; Vaccarye (la). Vacquere (La).

Usclatium (1197); Usclatum; Usclaz.

d'Herault

Usclas-de-Plaux.

Vacairials, Vacayrials.

Usclax-le-Bas. Esclats-le-Bas.

1 sclax-le-Haut, Uselats-le-Haut.

Vacheriæ (1151). Facquières. Vacheriæ (1202). Vagues (Les) (Frontignan). Vachieres, Valquières, Vacquarié (La); Vacquerie, Lacquerie (La).Vacquieres, Vacquières, Vadatiam. Saint-Jean-de-Vedus. Vadus Franciscus, Houlins Neufs (sur l'Orb). Vages-Verrerie, Terrerie (La) (Saint-Maurice). Vailanqués; Vailhauques, Vailhauqués, Vailhės, Vailhes (Les). Vaillan, Vailhan. Vaillauches; Vaillauqués; Vailliauques. Vailhananès. Vaillès. Tuillies (Les). Vairac; Vairacum. Villeveyrue. Vairago; Vairau. Causses-et-Veyrun.

Vaiseplegade. Vaisseplegade Harault

Veuran.

Vaisseria (1087). Bessière (Fraisse). Vallette (La) (Gassim). Valette (La) Vaisseria (1106). Boissière (La) (con (Montpellier). d'Aniane). Vallevrages. Saint-Martin-de-Uarhian. Vaissiere, Bassière (Rec de ). Laussière. Vallis, Mireval. Valaceum, Valause. Vallis (De). Valles. Valada, Valadasse, Vallis Auquensis. Failhanques. Valanegues, Baillargues, Valergues, Vallis Bella, Belleval. Valboussière, Valboissière, Vallis Boisseria; Vallis Buxeria, Val-Valcheriæ. Valquières. boissière. Valerense. Sainte-Marie-de-Valerense. Vallis Crosa, Sainte-Marie-de-Lalereuse Valeros Lalros Valereuse. Valdras, Aumelas, Saint-Martin - dr -Vallis Durantii, Val-Durand. Valras, Valras-le-Haut. Vallis Fennesia, Gourdon, Valflannes. Vallis Gellonensis. Verdus, ruiss. Valeflaunesia. Valflaunes. Vallis Magna (893). Villemague. Valena; Valene. Valène, bois et f. Vateredonesia, Valudière, Vallis Magna (1138); Vallis Wagnen-Valengees, Lunch Laborenes. sis. Valmagne, Valeriæ: Valerias, Valras-le-Haut Vallis Mala, Saint-Paul, Valmalle, Vallis Mallanica; = Mallayca; = Mal-Valesiæ, Valause, Valeta (1223), Talette (La) (Montpelmata; = Manhaica; = Manhaita lier). = (Clapiers). Valmaillargues. Vallis Mascla, Valmuscle, Valeta (1169); Valete (la): VALETTE (LA). Valette (La) (con de Lunas). Vallis Ressensis: = Retentis. Sant-Valette. Alzou (Montoulien). Martin-de-Valvas. Valenquesium. Vailhanquès. Vallongue, Gournier (Le). Vallorserra, Valoussière. Valfaunez, Valflaunes. Vallos, Valos, Vallennes, Lauret (Aleyrac), Julflan-VALMAGNE, Valmagne, Villereyrue, Volces, Valmaigne, Valmagne, Villeveyrar, Valfennes; Valflaunes. Valflaunes. Valmala: Valmale, Saint-Paul, Valmulh. Valhan; Valhanum, Vailhan. Valhauquesium. Vailhauques. Valmale (La), Valmalle (La) (Bessau) Valhelliae, Vareillies (Gignac). Valmaliargues, Valmaillargues, Valiauqués, Vailhauqués, Valmesceiles, Valmuscle, Valière, Vaillère, Valouse, Valouse, Valquares, Valquières, Valignac, Vargnuc, Valiranum, Valrus-le-Haut. Valquieres, Dio, Valquieres, Vallacella: Vallatella, Villetelle (c. ") de Valrac, Tiruc. Lunell Valranæ (1518); Valratoum (1160 Saint-Martin-de-Valras. Valley Valley Vallan: Vallanum, Luilhan, Valranae (1185): Valranum de Montada (1068). Valras-le-Huut. Vallanicæ. Vailhanquès. Vallarucum. Balaruc. Valranas (Ais), Valras (Balaruc). Vallauches. Ronvière (La) (Vailhau-Valranum (1130). Valros. Valranum (992): Valras, Lulvas le quès), Lailhauques. Vallanchez; Vallanques; Vallanque-Valredonez, Valadière sium; Vallauquez; Valle Auquense Valretenes. Saint-Martin-de-Valia... (De), Vailhaugues, Valros, Valros-le-Haut, Valros. Vallelia; Vallelias, Velicux, Vals. Vals. Vallemagne, Valuagne, Vallebas. Valleras. Vendres, étang et Valseria, Vanguières, Valthesa, Authère. grau. Vantagio, Ventajou. Valleredones: Valleredonesium, 1ala-Vaqueriæ; Vaquieres, Lacquieres, Vaquerie (La); Vaquerie (la). La Valles (1152), VILLES. Valles (996); Vallesum, Valos. queric (La).

Vaques (Las), Vaques (Les) (Carnon)

Vareilles (1760), Lareilles (Gignac).

Varaillac; Varaliac, Iurailliac.

Vareilles (Cassini); Varenæ, Vareilhes (Saint-André-de-Buéges). Varenica: Varequæ. Valergues. Varergues, Valergues, Villettes. Variacum, Villereyrae, Variates: Variatis. Vacquerie (La). Vareillies (Saint-Audré-de-Bueges). Vatteriæ. Tautes (Les) (Saint-Gely-dn-Fesc) Vanguieres, Vanguieres, Vaulras, Valras (Balaruc). Vavra. Veyran. Vayrac. Veyrac (Florensac). l'eyrae (Villeveyrac). Vayran, Causses-et-Veyran, Veyran. Vayranicæ. Verargues. Vayrannm. Causses-et-Veyran. Veyran. Vebre, Vebre (La) (Nages). Vedas. Saint-Jean-de-Vedas. Vedas, Vedascium; Vedassium; Vedatinm; Vedax (de Vedace). Saint-Jean-de-Vedas.Vedel. Vedel (Saint-Pargoire). Veiran. Causses-et-Veuran. Veiranicæ. Causses-et-Veyran. Veyran. Veirargues. Verurgues. Veiruna; Veiruna (la). Laverunc. Vejande (La), Vejande (La), Velieux; Vellieux. Velicux. Vendargues. Saint-Jean-de-Jerusalem. Vendargues. Vendargues, Lendargues, Vendemian; Vendemianum, Vendemian, Vendranicæ, Vendurgues, Vendrés; Venera; Venere; Veneris. Lendres Venerium Lincaires Vennaschum, Bescaume (Le), Venoubre. Vernoubre. Venraneges. Causses-et-Veyran. Veyran. Venranica; Venranichos, Vendargues, Vences, Vendres, Ventagio; Ventaio; Ventaione (de); Ventajon, Ventajon, Venus, Vendres, Verac, Teyrac (Puisserguier). Veranicæ (1247). Vendurgues. Veranica (1536). Terargaes. Veranium, Causses-et-Veuran, Teuran, Verargues. Luncl. Vendargues. Verargues. Verbron, Viredonne, Vereleria. Din-et-Valquières. Verdanson, Merdanson (Montpellier). Verdier, Verdier (Le) (Cazedarnes). Verdier (Le). Verdie (Mons). Verdier

(Brissac).

Verdinel. Verdinet.

Verdu; Verdun; Verdunum. Verdus (Saint-Guillem-du-Désert). Vergouniac-Bas. Vergoguac, moulin. Vergouniac-Haut. Vergognac, ham. Verien, Veyrieu. Vernadnprensis, Saint-Chinian, Saint-Laurent-de-Vernazoubres. Vernazoubre; Vernazoubres; Vernazoubro, Vernazoubres. Verneda (La) (1150), Vernéde (La). (Brissac). Verneda (La) (1529). Vernède (La') (Saint-Michel). Vernede (La), Veraède (La) (Brissac). Vernede (La) (Saint-Michel), Vernette (La). Vernedobre, Vernezonbres, riv. Vernedubrio, Vernazoubres, Verneduprum, Ternoubre. Vernet (Le). Vernet (Combes). Vernex, Vernech, Vernière (La). Malau (Bains de la). Vernodoverus, Vernazoubres, Vernodubrus, Saint-Chinian, 1ernazoubres. Vernosoubres, Saint-Chinian. Veronique (La). Virolique. Verrerie, l'errerie (La) (Causse-de-la-Selle). Versailles (Petit-), Versailles. Verteils; Vertilium. Vertel. Veruna; Verune (la): Verunia. Larcrune. Veschriæ, Lalquières. Vetula (1190), Clapiers (con de Castries). Vetula (1293). Cluret (arrond, de Montpellier). Vieille (La) (Montoulieu). Vexerate, Vaisseries. Veyrac, Valmusele. Veyranicæ. Verargues. Villettes. Veyranum, Yeyran. VETBASSE (LA). Mulou (Bains de la). l'eyrasse ( La ). Veyruna. Laverune. Vezanum, Bonnabou. Vezat, Tessas, Vezua, Bessilles, Via Domitia; Via Domitii, Voic Domi-VIALA, Saint-Martin-du-Bosc, Viala (Lunel), Vialla, Viala (La), Viala (Le) (le Bosc). Viala (Le). Viala (Capestang). Viala (Saint-Maurice). Vialais, Vialms,

Vialan, Viala (Capestang).

Viale (La). Vialle (La).

Vialettæ. Villettes. Vialla, Viala (Le) (Ronet). Via Militaris, Cami de la Mouneda, Voic Domitienne. Via Monetæ. Cami de la Mounedo. Via Munita. Cami de la Mouneda. Pons Erarius, Voie Domitienne, Viancilianum, Vieulesse. Viargue, Viargues (Colombiers-lez-Beziers). Vinstre Viastres Vibianum, Saint-Jean-de-Bibian. Vic. Maureilhan (Vic), Saint-Jean-de-Jerusalem, Vic. Vichy (Petit). Malou (Bains de la). Veyrasse. Viens, Coquillouse, Maguelone, Marquerose. Mèze. Mireval. Vic. Vidacium, Vides. Vidalle (La), Vidale (La) (Béziers). Vidale (La) (Vendres). Vidorle. Vidourle. Vidurlus. Galargues. Vidourle, Vielle (La), Vieille (La) (Montoulien). Vieussanum. Vieussan. Vignemaure, Lincaires, Vignogolium; Vignogue, Vignogoul. Vignolles, Cournanterral, Vigniere (La), Viguière (La), Vila Paterna. Villa-Paterna. Vilaqueil, Giguac, Fillecun. Vilar, Village. Vilarel, *Tillarel* (Brissac). Vilaret, Villared. Vilarium ; Vilars. Village. Vilatela, Filletelle (con de Lunel). Fillettes. Vilella, Vilatelle. Villacueil; Villacum; Villacunium. Vil-Lown Villacun, Olmet, Villecun, Villæ Passantes, Villespassans, Villaflorani, Valflaunės. Villafort. Castelfort. Villafranca. Villefranche. Villaldegud, Villecun. Villa Magua (1211). Valmagne. Villereurac. Villa Magna (966); Villa Magnensis; Villa Majan; Villa Majani; Villa Major; Villa Manha; Villanbia. Villemagne. Villa Nova (1061), Villeneure-lez-Be-Villa Nova (1325). Villenouvette (Maraussan). Villa Nova Cremata : Villa Nova Inferior. Villeneuve-lez-Béziers.

Villa Nova Magalonensis (819). Lattes (Montpellier). Marquerose. Lilleneuve-le:-Magnelone.

Villanova Rechina; = Requi; = Richmi, Villenouvette (Maraussan),

Villa Noveta, Villeneurette.

Villa Padevni, Saint-Michel-de-Cadiere, Villa Passantes; Villa Passantibus (de). Villespassans,

VILLA PATERNA. Smint-Felix-de-Montseau. Saint-Michel-de-Cadière, Tilla-Patemu

Villa Patornoga, Saint-Michel-de-Uadière.

Villaqueil, Fillecun.

Villaretum, Villaged,

Villaris, Village,

Villaspassans; Villaspassanz, Villespassans,

Villatela, Vilatelle,

Villatum, Villecum, Villatzel, Vinussel.

Villavayrac: Villa Veira: Villa Vetus. Lillerrurac.

Villella, Vilatelle,

VILLEMAGNE, Mare, riv. Villeveyrac, Villemagne,

Villemagne-l'Argentière; Villemaigne; Villemanche, Villemagne,

Villemale, Montpellier,

Villemanne, Valmagne, Villeveyrar, Villeneufve (1518), Villeneuve-lez-Be-

ziers. Villeneufve (1625), Filleneure-let-Ma-

guelone. VILLENEUVE-ANGOLLÉME; Villeneuve-les-Maguelonne. Saint-Jean-de-Jerusalem. Villeneuve-lez-Maguelone.

Villeneuvette, Villeneuve-

lez-Beziers). Villenofve-lez-Montpeilher, Villeneurelez-Maguelone.

Villenonvette (1529). Lillenauvetts (Maraussan).

Villenouvette (Cassini). Villenouvette.

Ville nove. Villeneuve-lez-Beziers, Ville noveta; Ville novette, Villenouvette (Maraussan).

Villespassan, Villespassaus,

Villeta, Villettes, Villetella, Villetelle (c'" de Lunel :.

VILLETELLE. Luncl. Villetelle.

VILLETTES. Luncl. Villettes.

Ville Vayrac; Ville Veiras, 3 illerequac. Villionx, Velicux,

Villis Passantibus (De). Villespussans, Vinac; Vinacium, Vinus (Avène). Vinacosus (Mons); Vinans, Vinas (Lo-

dève).

Vinacia (La), Vinaigre,

Vincellis; Vincellensis, Jourels. Vincianum, Vienssan,

Vindemianum, Vendemiaa.

Vinegolium, Vignogoul. Vino. Ognon, riv. Saint-Jenn-d Ognon.

Vinogolum, Viguogoul, Vinosan, Vinas (Avène),

Vinovol; Vinozol, Vignogoul.

Viol. Viols-le-Fort.

Viol en Laval. Viols-en-Laval.

Violes Liglès

Violes Laval, Viols-eu-Laval,

Violgue, Violgues. Violz, Viols-le-Fort.

Vios. Vis (La).

Virag. Virac.

Viranelle, Viranel,

Virelaria. Dio-et-Lalquieres.

Virdunum, Verdus, chât. Virencha (Vallis), Biranques, Viredonue.

Viridarium (1146), Verdie (Mons). Viridarium (1263), Verdier (Brissac).

Viridarium ( ±528). Ierdinet. Viridianum; Viridiarium. Verdie

(Mons). Virnedobre, Vernezaubres, riv. Virs. Madières (Saint-Maurice). Lis

Visan, Montouliers. Visclariæ, Valquières, Visitation de Sainte-Marie, Saint-Geniès-des-Mourgues,

Visius, Vis (La),

Visturlus, Vidourle,

Vitarelle (La), Titarelle,

Vitarlas, Manouia, Vidonrle.

Viturnellus, Vidourle.

Vinsanum, Vieussan, Vivers; Vivier (le), Twiers (Jacou).

Viviers (Les); Viviexe (les). Viciers (Capestang).

Vize (La). Arèze.

Vizignios, Vignogoul,

VOIE DOMITIENNE, Cami Roumiou, Lore Domitienne.

Volhes. Saint-Nazaire (Magalas).

Volcas, Lez. Volces.

Volcæ Tertosages, Saint-Thibery, Volces.

Voliot, Viols-le-Fort,

Volium, Figuières (Les) (Argelliers). Gardiol, Viols le-Fort.

Volta. Voite (La).

du-Fesc).

Voltoreira: Volturevras. Bouagral.

Volva; Volve, Voulte (La).

Voute (La) (1529), Beziers, Voite (La). Voute (La) (dioc. de Montpellier).

Vautes (Les) (Saint-Bauzille-de-Putois).

Vonte (La) (dioc, de Saint-Pons). Voulte (La). Vonttes (Las). Vautes (Les) (Saint-Gely-

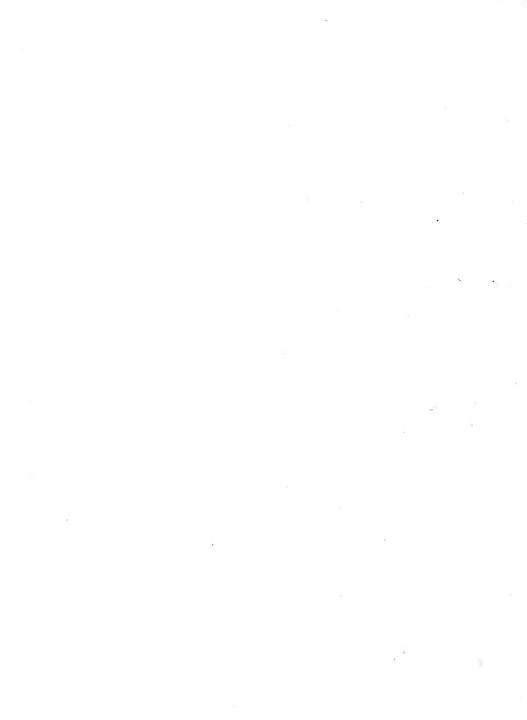
# Y

Yères (Les). Uyères (Les). Yerle, Larzac.

Yersarcillæ; Yersarolæ. Uyères (Les). Yssausacum, Saint-Étienne-d'Issensur.

# $\mathbf{Z}$

Zagulla, Touroulle. Zebezan, Cebazan, Zeuta, Cette.



# ADDITIONS ET CHANGEMENTS.

### INTRODUCTION

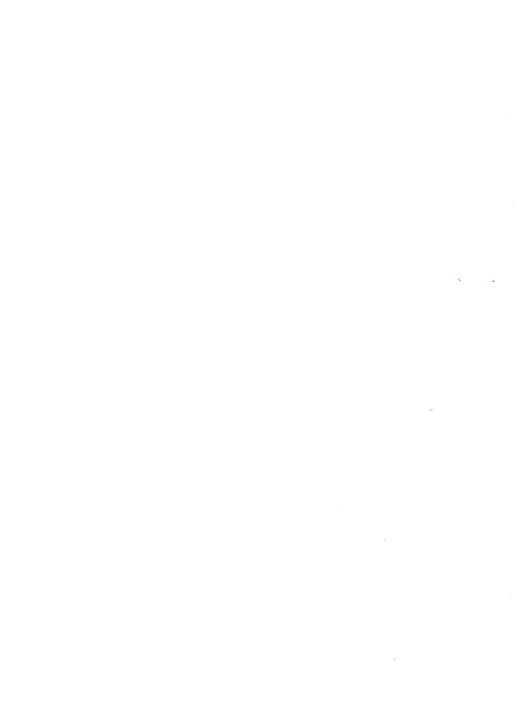
- P. AID. 334 communes = 332 communes, par suite de l'erection eu commune des l'erceries-de-Moussans, en 1864.
- P. vii. 45 communes = 46 communes.
- P. xviii. 6 communes == 7 communes.
  - Ijouter aux communes du canton de Saint-Pons les Verreries-de-Moussans.
- P. xxi. Ligne 16, Filla = on Fallis.

### DICTIONNAIRE.

- P. 4. Albinian, anc. dom, coe de Vias. Albinianum, 881 (G. christ, VI, instr. c. 301).
- P. 12. Balacov, f. coe de Rieussec = coe des Lerreries-de-Moussaus.
- P. 13. Bardou, h. coe de Saint-Pons = coe des Verreries-de-Monssans.
- P. 22. Borto-Cremade, h. cae de Rieussec = cae des Verreries-de-Monssans.
- P. 43. La directe de la châtellenie de Cessenon s'étendait sur les lieux de Cessenon, Causses, Ferrières, la terre de Fraisse, Mus, Pierrerue, Prémian, Roquebran, Saint-Nazaire-de-Leredes (Ladarez), Servian, Thézan, Vayran, Vieussan.
- P. 48. Coloubiers, con de Béziers = con (20) de Béziers.
- P. 4q. Combesimères ou Combeginière, f. coe de Rieussec = coe des Lerrerus-de-Moussans.
- P. 60. Espinassier (L'), h. cne de Rienssec = che des Verreries-de-Moussaus.
- P. 64. Felillade (La), h. coe de Rienssec = coe des l'erreries-de-Moussans.
- P. 70. Garach (Le), f. cos de Rieussec = cos des Ferreres-de-Houssans.
- P. 71. Galinier, h.  $e^{ne}$  de Rienssec =  $e^{ne}$  des l'errevies-de-Moussans.
- P. gi. Lautier, f. c. de Rieussec = c. des Verrerus-de-Monssans.
- P. 95. Lina (Le), f. cne de Saint-Pons = cne des l'erreries-de-Monssaix.
- P. 111. Matrix, con de Lattes. = Villa Maurini, 1192 (cart. de Foix, 229).
  P. 113. Mendanson, ruiss, qui prend sa source dans la commune de Monfès-et-Bancels, traverse celle de la Roque et, après un cours de 5 à 6 kilomètres, se jette dans l'Hérault.
- P. 116, ligue 20. Le roi était coseigneur = de Mireval avec le seigneur de Vic et de Maureilhan.
- P. 119. Montreanc, con de Servian. Sainte-Eulalie, = Saint-Jean et Sainte-Eulalie, prieuré.

- P. 137. OR (ÉTANG DE L') = OU ORT (ÉTANG DE L') OU LORT (ÉTANG DE).
- P. 141. PATLIMAN, anc. dom. coe de Coulobres. = PATLIMANIM, 881 (G. christ. VI. instr. c. 301).
- P. 160. Resse (LA), h. e<sup>re</sup> de Rieussec = c<sup>re</sup> des l'erreries-de-Moussans.
- P. 165. Rogue-Armer (La). Castrum de Rupe Aynoria = 1663 (terrier de la Roque).
- P. 182. Saixt-Jean, e<sup>3e</sup> de Montblanc. Effacez Saint-Jean et Sainte-Eululie, prieuré, 1760 (pouille), et reportez ces mots à Montelanc, e<sup>5e</sup> de Servian. Vox. ci-dessus (additions), p. 119.
- P. 200. SASSA (, f. c<sup>2e</sup> de Castanet-le-Hauf, Sassacum, 1188 / cart, de Foix, 227 v ). Saixacum, 1190 (shul, 230 v<sup>2</sup>).









DC 611 H52T5 Thomas, Eugène
Dictionnaire topographique
du département de l'Hérault

PLEASE DO NOT REMOVE

CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

1

